

Une piste palestinienne
dans l'enquête
sur la tuerie
de la rue des Rosiers ?

LIRE PAGE 48

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,80 F

Algérie, 3 DA ; Maroc, 3,50 dir. ; Tunisie, 300 m. ; Allemagne, 1,00 DM ; Belgique, 15 sch. ; Espagne, 25 fr. ; Canada, 1,10 \$; Côte d'Ivoire, 340 F CFA ; Danemark, 8,50 kr. ; Grèce, 100 pes. ; Israël, 50 s. ; Italie, 1.200 L. ; Liban, 200 P. ; Libye, 0,350 DL. ; Luxembourg, 27 f. ; Norvège, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 80 esc. ; Sénégal, 340 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,40 f. ; Yougoslavie, 130 nd.

Tarif des abonnements page 16

S. RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
Tél. MONDIPAR 650572 F
C.C.P. 4207 - 23 PARIS
Tél. : 246-72-23

En Italie, la démocratie chrétienne subit une grave défaite

Un phénomène
de rejet

Le jeu politique italien, comme tout le monde à prévu, ne sera pas débloqué par les élections législatives du 26 et 27 juin. La démocratie chrétienne est au plus bas de sa course depuis la guerre, mais elle demeure le plus fort parti. Les communistes se stabilisent un peu en retrait, mais l'exclusion de toute majorité éventuelle leur a été signifiée avant même que le dépouillement ne soit achevé. L'extrême droite néofasciste a des gains appréciables (douze à la Chambre, cinq au Sénat), mais elle est tenue en marge du système. Restent les petits partis laïcs (libéral, social-démocrate, républicain), dont la progression globale renforce considérablement le rôle dans toute majorité. Les socialistes enfin se consolident sans que soient vérifiés leurs espoirs de développement.

L'Italie est donc allée à contre-courant des autres pays européens. Il est exclu qu'elle suive l'exemple allemand de l'alliance entre C.D.U. et libéraux ou celui de l'union de la gauche en France. Un gouvernement de droite à la Thatcher, pour lequel la démocratie chrétienne devrait faire appel au Mouvement social italien, est hors de question depuis qu'en 1961 une tentative en ce sens faillit provoquer la guerre civile. Quant aux expériences espagnoles ou portugaises de gouvernement socialiste, ou à direction socialiste, le P.S.I. n'en a pas les moyens.

Le vote de protestation est indiscutable, tout en ayant pris des formes diverses. Le nombre d'abstentions et de bulletins blancs ou nuls ne semble pas plus élevé qu'ordinaire au vu des résultats provisoires. Le succès du parti néofasciste s'enracine dans un rejet de la démocratie chrétienne plus que dans la nostalgie d'un régime totalitaire.

Il évoque sur une échelle très réduite le raz de marée dont bénéficia après la guerre le mouvement dit de « l'homme quelconque », ancêtre du poujadisme français. S'agit-il encore de protestation lorsque les libéraux, les sociaux-démocrates et surtout les républicains rallient des électeurs visiblement à la recherche d'un style de gouvernement qui ne soit pas paralysé par les structures des partis de masse ? Les deux ans à la tête du gouvernement de M. Giovanni Spadolini, secrétaire général du parti républicain, ont tendu à remettre les partis à leur place dans l'Etat, en contraste avec le partage de l'Etat habituellement pratiqué entre les appareils des grandes formations.

MM. De Mita, secrétaire général de la démocratie chrétienne, et Craxi, secrétaire général du P.S.I., tous deux rénovateurs de leur propre parti, tous deux déçus mais encore puissants, se sont retrouvés pendant le dépouillement pour brigner l'un et l'autre la direction d'une majorité de centre gauche. Dans leur esprit, les petits partis laïcs ne doivent pas sortir de leur position d'auxiliaires. Mais ceux-ci demanderont vraisemblablement un peu plus de considération pour ce qu'ils représentent.

La démocratie chrétienne, n'étant pas en état de réclamer pour l'un des siens la succession du chef de l'Etat dans deux ans, peut être tentée de proposer la reconduction du gouvernement Fanfani. Celui-ci avait eu des mots aimables pour M. Craxi pendant la campagne. Si l'élimination des républicains devait être l'unique conclusion que les démocrates chrétiens et les socialistes donneront aux élections, alors il est bien sûr qu'elles n'auront servi à rien.

Les petits partis et l'extrême droite
sont les principaux bénéficiaires
du vote de protestation des électeurs
contre un système de gouvernement usé

De notre correspondant

Rome. — On attendait un vote sans surprise. Pourtant les électeurs ont décidé que le scrutin des 26 et 27 juin pour le renouvellement du Sénat, de la Chambre des députés et d'une partie des conseils municipaux ne serait pas sans signification : en fait il marque un tournant dans l'histoire de la République italienne en raison de la défaite enregistrée par la démocratie chrétienne au pouvoir depuis près de quarante ans.

Avec 32,9 % des suffrages, la démocratie chrétienne perd en effet à la Chambre des députés 5,4 points, ce qui signifie 37 sièges. Depuis 1948 elle n'était jamais descendue au-dessous de 38 %. Elle n'est plus aujourd'hui que formellement en position de parti de la majorité relative.

Alors que les communistes, dont on pouvait penser qu'ils seraient boudés par l'électorat, ont maintenu leur position, on note une progression substantielle des partis du « pôle laïc », notamment des républicains, mais aussi des néo-fascistes du Mouvement social italien (M.S.I.) ainsi que, marginalement, de l'extrême gauche (Démocratie prolétarienne).

Le parti socialiste, qui n'a progressé que de 1,6 point, ne peut certes s'enorgueillir d'avoir obtenu le soutien populaire qu'il escomptait, mais en raison de l'affaiblissement de la D.C. il se trouve en position de peser plus fortement dans les arbitrages pour la formation du nouveau gouvernement.

PHILIPPE PONS.
(Lire la suite page 2.)

DEMAIN

Dans « le Monde des arts et des spectacles »

L'ESPRIT D'AVIGNON

Le Monde des arts et des spectacles, daté du 30 juin, sera consacré au treizième Festival d'Avignon, qui a lieu du 9 juillet au 7 août. A ce numéro spécial ont collaboré Roger Planchon, metteur en scène, auteur, directeur du T.N.P., Gilles Bourdet, metteur en scène, auteur, directeur de la Salamandra (centre dramatique du Nord), et Pierre Boulez, compositeur, chef d'orchestre, directeur de l'IRCAM (Institut de recherche et coordination acoustique-musique).

La Syrie ou le miroir aux alouettes

Tandis que M. Yasser Arafat multiplie, à Damas, les déclarations apaisantes à l'égard de la Syrie, la situation dans la Bekaa, où les loyalistes du Fath sont encerclés par les Syriens, demeure préoccupante. Dans la nuit du 27 au 28 juin, les dissidents du Fath ont tenté, à plusieurs reprises, de progresser

vers des positions tenues par les partisans de M. Arafat, mais ont été repoussés.

Dans une série de quatre articles, dont nous commençons ci-dessous la publication, Eric Rouleau décrit la situation intérieure en Syrie, qui vit depuis vingt ans sous le régime de l'état de siège.

I. — Le palais du Peuple

De notre envoyé spécial
ERIC ROULEAU

Damas. — Les Syriens n'en parlent qu'à mi-voix, véhiculant de bouche à oreille des descriptions de la « chose » qui frisent le fantastique. L'inconnu engendre la légende tout naturellement dans un pays où le pouvoir cultive volontiers le mystère. Le « palais du Peuple » — inaccessible au commun des mortels depuis le début de sa construction il y a trois ans — serait non pas le siège de la présidence de la République, mais une redoutable « forteresse ». Le chef de l'Etat et ses proches auraient l'intention de s'y retrancher, entourés de cohortes armées, d'artillerie lourde et de canons anti-aériens. La « citadelle » serait dotée d'un réseau de tunnels et d'un aéroport permettant de rompre un éventuel siège.

Une visite discrète du chantier permet de rectifier l'image projetée

par la rumeur publique. Le palais du Peuple ne s'apparente pas à l'Élysée, à la Maison Blanche ou même au Kremlin. L'état de guerre qui vit la Syrie depuis trente-cinq ans, le régime dont elle s'est dotée, les fonctions que s'est attribuées son chef, le général Hafez El Assad, le caractère de ce dernier ne s'y prêtent pas.

La conception, le style architectural, le site choisi correspondent bien à une vision militaire du pouvoir. Le complexe présidentiel, composé de quatre corps de bâtiment, est perché comme un nid d'aigle sur une colline occupant une position stratégique. Situé à l'intersection de grands axes routiers conduisant aux frontières, l'un en direction du Liban, l'autre

vers le Golan occupé par Israël, le toit imposant, abritera les appartements privés du président. Le militaire cède la place ici au villageois de jadis, né il y a cinquante-cinq ans dans une famille paysanne de la région de Lattaquié. A l'étage, cinq chambres de proportions modestes (où il habitera avec sa femme et ses enfants), de minuscules salles de bains, un boudoir, un cabinet de travail, une salle de gymnastique, toutes pièces dotées de baies vitrées.

L'un des bâtiments, le moins imposant, abritera les appartements privés du président. Le militaire cède la place ici au villageois de jadis, né il y a cinquante-cinq ans dans une famille paysanne de la région de Lattaquié. A l'étage, cinq chambres de proportions modestes (où il habitera avec sa femme et ses enfants), de minuscules salles de bains, un boudoir, un cabinet de travail, une salle de gymnastique, toutes pièces dotées de baies vitrées.

(Lire la suite page 4.)

La première est qu'il fasse œuvre pédagogique, ce qui devrait lui être facilité par sa propre expérience et celle de ses amis politiques. En vingt-cinq mois de prise directe sur la réalité, les socialistes ont eu le temps d'assimiler les données de la situation à laquelle ils ont à faire face et de prendre la mesure de certaines illusions qu'ils partageaient avec beaucoup de Français sur les remèdes à employer pour réduire l'inflation et le chômage.

La seconde est précisément qu'il contribue, par ses paroles et la tonalité générale de ses propos, à créer ou recréer les conditions d'un consensus minimum. Cela ne devrait pas être impossible, puisque les objectifs proclamés par le pouvoir (et encore ce mardi matin par lui-même) et jusqu'à un certain point les moyens qu'il utilise pour les atteindre ne sont pas fondamentalement différents de ceux que proposait aux citoyens le gouvernement Barre.

Il dément ainsi par les faits l'existence d'une « rupture » brutale dont les partis de droite ont en vain essayé de convaincre les électeurs. Il y a deux ans, qu'elle serait inévitable si la gauche arrivait au pouvoir.

En se donnant jusqu'en 1986, et même jusqu'à la fin de son septennat pour mener à bien l'œuvre commencée, comme le « régime » dont il a hérité lui permet de le faire, M. François Mitterrand dispose d'un atout considérable. Il n'est pas sûr qu'il en tire tous les avantages dont il pourrait jouir pour vaincre un climat de méfiance qui ne peut que rendre plus difficile la mise en œuvre du plan Delors.

Ce n'est pas en reprenant des arguments répétés à satiété avant et après le 10 mai 1981 qu'il pourra faire échec à l'« intolérance » dans laquelle l'opposition se complait visiblement (si elle n'est pas seule à la pratiquer), insensible aux nombreux gestes d'apaisement du pouvoir, aussi bien dans le règlement de l'affaire de la police que dans la conduite journalière des affaires économiques.

Contrairement à ce qu'on entend dire ici et là, les courbes fiscales pour citer cet exemple, ne sont pas plus « inquisitoires » que sous le septennat de M. Giscard d'Estaing, qui avait une prédilection pour ce genre d'actions. Pourquoi continuer à mettre sur le compte du délabrement dans lequel la gauche aurait trouvé l'industrie française les difficultés du pouvoir, alors qu'il est bien clair que celle-ci aurait plutôt contribué à l'aggraver qu'à l'atténuer ?

(Lire la suite page 7.)

Le président de la République s'inquiète de la montée des intolérances

M. Mitterrand veut « réduire à tout prix l'inflation », « préserver la priorité de l'emploi » « plafonner les impôts et les charges sociales »

Délai de grâce

par PAUL FABRA

Dans les circonstances d'aujourd'hui, il est des choses qu'on peut attendre du président de la République à l'occasion d'une émission radiodiffusée en direct comme l'annonce qu'il vient d'accorder à l'Europe 1, le mardi 28 juin, dans le dessein évident de mobiliser l'opinion en faveur du plan de redressement économique et financier du gouvernement.

L'alerte

par JEAN-MARIE COLOMBANI

L'intervention du président de la République à l'Europe 1 tient en trois propositions, adressées chacune à une cible précise. Rassurer la majorité : « Je n'ai pas changé », s'est dit, comme pour combattre l'idée selon laquelle sa politique se serait modifiée ; il n'a pas changé, donc il poursuit le même « combat » : la justice sociale.

Alerte la partie légitime de l'opinion et de l'opposition : attention, les « intolérances gagnent trop de terrain » ; méfiez-vous de ceux qui résistent à la nouvelle majorité : « Je n'ai pas changé », s'est dit, comme pour combattre l'idée selon laquelle sa politique se serait modifiée ; il n'a pas changé, donc il poursuit le même « combat » : la justice sociale.

(Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

Autoradio

Françoise de l'aube, François du matin, il faut restaurer la qualité du débat démocratique (« Zut, encore un feu rouge »). La rigueur s'impose à tous, mais ce qui caractérise la gauche (« il est bloqué, ce feu »)... justice sociale (« Oui, on y va, on y va »)... ce que la droite n'a pas su ou voulu faire (« Aie, par là ça a l'air de boucher »).

Quant à la bombe à neutrons, je suis maître de la décision... (« Il n'est pas passé loin, celui-là »). S'agit-il du Tchad, il ne s'agit que d'une question pour la France... (« Je vais être en retard »)... ses engagements... (« Si je prenais à droite ? »).

Sans la tolérance et le respect mutuel... (« Alors ! on avance ? »)... d'une politique clairement expliquée et comprise.

BRUNO FRAPPAT.

Place aux vieux !

par ANDRÉ FONTAINE

Lorsque Youri Andropov prit, il y a six mois, la tête du parti communiste soviétique, Henry Kissinger fit une remarque remarquable et insuffisamment remarquée : au moment où ils accéderaient à ces mêmes fonctions, Staline avait quarante ans, Khrouchchev et Brejnev soixante, Andropov, lui, en a soixante-dix. C'était, dans chaque cas, un peu arrondi les chiffres, et le nouveau maître de toutes les Russies, quant à lui, n'a que soixante-neuf ans. Mais le moins qu'on puisse dire, après l'avoir vu à la T.V. l'autre semaine, regard fuyant, visage inquiet, ne tenant debout qu'appuyé sur deux malabars, est qu'il fait beaucoup plus que son âge.

C'est assez pour que se répande l'idée, dans les capitales occidentales, qu'il s'agit en réalité d'une sorte d'intermédiaire, la vraie relève ne devant intervenir que lorsqu'il aura à son tour quitté la scène. Ainsi s'expliquerait que Tchernenko (soixante-douze ans), qui

passait pour son rival, occupe le poste essentiel de responsable de l'idéologie, et que Tikhonov, le chef du gouvernement, marche sur ses quatre-vingts ans. Il est vrai qu'il ne fait pas beaucoup parler de lui.

On dira que l'âge ne fait rien à l'affaire. Jean XXIII avait soixante-dix-sept ans le jour où il succéda à Pie XII. Tout le monde était convaincu que ce vieillard humble et affable, dont l'humour paraissait traduire le scepticisme, ne serait qu'un pape de transition : moyennant quoi on a eu Vatican II, qui a infligé à l'Eglise de Rome l'une des plus vives secousses de sa très longue histoire. A soixante-dix-neuf ans, Deng Xiaoping est la vivacité même : il a eu la sagesse de se débarrasser de nombre de ses fonctions officielles, sauf la direction de l'armée, mais c'est toujours lui qui conduit, et d'une

main particulièrement ferme, les affaires de la Chine : et c'est lui qui vient de faire nommer à la présidence de la République Li Xianlan, son cadet de cinq ans.

Adenauer avait soixante-treize ans lorsqu'il devint le premier chancelier de la République fédérale, et il conserva ce poste pendant quatorze ans. En 1968, de Gaulle avait soixante-dix-huit ans, et pourtant, seul ou à peu près, il sortit, au moins momentanément, vainqueur de la grande épreuve qui l'opposait à la jeunesse de mai. Quant à Ronald Reagan, ses soixante-douze ans n'empêchèrent pas son parti de croire qu'il aurait peine à trouver, pour l'élection de l'an prochain, un meilleur candidat. Assistons-nous, en France, à un phénomène comparable ? François Mitterrand aura soixante-douze ans à la fin de son septennat : il y a déjà des socialistes pour souhaiter que, contrairement à ce qu'il a dit avec netteté, il se représente.

(Lire la suite page 5.)

et le Club
de l'Horloge

LE
SOCIALISME
CONTRE LE
TIERS MONDE

«Le dernier chic idéologique.»

Bertrand Poirot-Delpech
Le Monde

Albin Michel

Le Monde

EUROPE

étranger

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN ITALIE

Grave défaite de la démocratie chrétienne

(Suite de la première page.)

Le vote des Italiens est symptomatique du malaise qui prévaut actuellement dans une société dont les problèmes sont patents (économiques, sociaux, mais aussi d'ordre institutionnel et de morale politique), sans qu'un parti réussisse à cristalliser les aspirations. Aussi l'affaiblissement de la D.C. et le déplacement des voix qui en est partiellement la cause ne sont-ils pas en soi porteurs d'alternative : la défaite de la démocratie chrétienne ne signifie notamment pas la victoire de la gauche.

La coalition qui sortira de ces élections sans vainqueur - sinon les petits partis - pourrait bien être encore plus fragile que les précédentes. Car le vote des 26-27 juin semble avoir été tout un vote de protestation et, comme tel, contradictoire.

En témoignent d'abord le nombre des abstentions qui a légèrement progressé (passant de 9,4 % en 1979 à 11 %) et surtout une augmentation des votes blancs (+ 5 %) particulièrement sensible dans le Nord industriel et au Centre. En témoignent également un déplacement des voix vers l'extrême gauche, l'extrême droite ou les radicaux. Des phénomènes qui donnent au scrutin une signification de vote anti-système, anti-partitocratie, selon l'expression des radicaux, mais qui lui confèrent aussi un caractère en quelque sorte moral de refus d'une certaine pratique de pouvoir.

Cette attitude des électeurs se manifeste par le recul record qu'a enregistré la D.C. en Campanie, région de M. De Mita. A Naples, où l'opération de police anti-Camorra a mis en relief les liens entre criminalité organisée et pouvoir politique, la D.C. a régressé de 9 %, laissant la première place au P.C.I. (32 % des voix).

La démocratie chrétienne a été en fait victime d'une « colossale déception historique » de la part de l'électorat. Au siège de la D.C., on est atterré, désorienté. On s'explique mal l'ampleur de la défaite advenue, même dans les places fortes comme la Vénétie ou la Sicile. Sa politique de gouvernement et sa politique de parti ont été mises en cause par les électeurs.

« Nous prenons acte de ce fléchissement notable », a déclaré M. De Mita, mais nous restons de toute façon la partie de la majorité relative. Les problèmes de gouvernement deviennent plus difficiles : plus qu'une indication positive, ce vote exprime une protestation. La seule majorité possible est celle à cinq. Aucune alternative n'est à envisager.

Sans doute ont joué en défaveur de la D.C., à la fois l'abstentionnisme et un déplacement des voix néo-fascistes qui lors des élections précédentes, dans la crainte d'une montée communiste, renforçaient le front démocrate-chrétien. Cette fois, le péril communiste n'étant pas ressenti par l'opinion publique, ces voix sont retournées au M.S.I., celui-ci a profité d'autre part des aspirations à l'ordre d'une petite bourgeoisie lasse de l'insécurité et de la « gabegie » étatique. La progression du M.S.I. a été de l'ordre de 0,9 %, ce qui repré-

sente douze sièges à la Chambre des députés.

En réalité, la défaite de la D.C. est plus profonde que ne le laissent à penser ces phénomènes, car cette fois elle ne menait pas un combat d'arrière-garde comme ce fut le cas, par exemple, en 1974 lorsqu'elle fut battue sur la question du divorce. La D.C. de M. De Mita se voulait « nouvelle ». Or elle n'a pas convaincu. Ni quand elle parlait de rigueur : les votes sont plutôt allés aux républicains ; ni quand elle parlait de renouveau : là, semble-t-il, M. De Mita se heurtait aux pesanteurs de son parti.

Certes, ces élections ont pris de court le nouveau secrétaire général, qui n'a pas eu le temps de restructurer la D.C. comme il l'aurait souhaité. Mais on peut penser aussi que son entreprise tendant à couper certaines racines de la D.C. - notamment en ce qui concerne le clientélisme - a effrayé quelques couches de l'électorat. La D.C., comme le montre son histoire, ne gagne que lorsqu'elle s'identifie à un certain système de pouvoir, non lorsqu'elle cherche à le contester.

Force dominante du système politique depuis la fin des années 40, la D.C. paie plus cher que d'autres la vague de déceptions qu'elle exprime le vote des 26-27 juin. La grande question est cependant de savoir si M. De Mita a été jugé négativement par les électeurs pour son programme ou bien pour ses aspirations de renouveau. Commentant le fléchissement de son parti, il a posé une question sans y répondre : est-ce parce que la D.C. a mal exposé son programme, ou bien parce que ses solutions n'étaient pas adéquates ? Aujourd'hui sa position au sein du parti est moins assurée que la semaine dernière.

L'équilibre de la gauche

Pour les communistes, dont le fléchissement a été modeste (0,5 % des voix, soit deux sièges à la Chambre des députés), la grande question était de ne pas descendre au-dessous de 30 %. Mais cette « victoire » est cependant négative. Nous ne sommes pas en 1976 : même si le P.C.I. parvient presque à égaler la D.C. et a pu bénéficier des voix d'une partie des jeunes nouveaux électeurs (3,5 millions), il reste que les communistes n'ont pas été le point de référence des mécontents.

Moins à cause de sa progression intrinsèque qu'en raison de la situation globale créée par les élections, le P.C.I. se trouve en position chancelante. Utiliserait-il cette nouvelle force de médiation simplement pour conquérir de nouveaux espaces de pouvoir (M. Craxi entend notamment obtenir la présidence du conseil), ou bien afin d'accroître une dynamique tendant à rejeter la D.C. dans l'opposition ? Pour M. Berlinguer, une majorité sans la D.C. est possible. Mais, dans ses premières déclarations, M. Craxi a réaffirmé qu'à ses yeux les conditions d'une alternative à gauche n'étaient pas réunies.

La situation interne du P.S.I. n'est peut-être pas aussi sereine

qu'on pourrait le penser. Il a en effet voulu ces élections, comptant sur un succès plus sensible. Il avait beaucoup investi financièrement dans la campagne, sans que les résultats soient pour autant probants : même à Milan, le fief de M. Craxi, le P.S.I. n'a fait que se maintenir. En revanche, ce fut un triomphe pour M. Spadolini (P.R.I.). Il n'est pas impossible dans ces conditions que certains courants du parti socialiste demandent des comptes au secrétaire général.

M. Craxi s'était fixé trois objectifs : l'affaiblissement de M. De Mita, la faillite de l'hypothèse de majorité centriste et une substantielle avancée de son parti. Seuls les deux premiers points ont été atteints. Les votes perdus par la D.C. ne se sont pas reportés sur le P.S.I. Celui-ci dispose aujourd'hui d'un pouvoir contractuel supérieur mais, en termes de support populaire, il n'a pas obtenu la victoire qu'il attendait.

En revanche, le parti républicain, compte tenu de sa représentativité antérieure (3,4 %), a presque doublé ses sièges, passant de seize à vingt-neuf. Cette victoire est due assurément à l'« effet Spadolini », à la manière de gouverner que le président du P.R.I. a montrée pendant deux ans. Les sociaux-démocrates en revanche n'ont progressé que modestément (+ 0,3 % à la chambre des députés) et les libéraux d'un point et demi, augmentant cependant leur représentation de sept sièges. La démocratie chrétienne, qui emporte pour sa part une progression qui lui permet pour la première fois d'être représentée au Parlement, obtenant un sénateur et sept députés.

En ce qui concerne les radicaux, qui à la Chambre des députés ont perdu 1,2 point, ils estiment cependant avoir remporté une victoire sur deux fronts : non seulement sur le plan des suffrages obtenus, mais également sur le nombre des votes blancs (le P.R. ayant appelé à « non vote » en signe de protestation).

PHILIPPE PONS.

Les réactions des protagonistes

M. De Mita, secrétaire général de la D.C. : « La situation est plus difficile qu'auparavant. Tous les partis perdent dans ces élections, nous autres démocrates-chrétiens plus que les autres. Nous enregistrons un infléchissement sensible. Nous restons cependant le parti majoritaire en termes relatifs. » « Le pays veut être gouverné d'une manière différente », a-t-il ajouté, en affirmant que la coalition de centre-gauche à cinq (qui a prévalu depuis 1979) demeurerait la seule possible à ses yeux.

M. Berlinguer, secrétaire général du P.C.I. : « Le centre-gauche à cinq sort affaibli de la consultation. » Notant que les conditions arithmétiques pour une majorité de gauche n'existent pas encore, il juge que pour la première fois « une majorité démocratique serait possible sans la D.C. ».

LES COMPLIMENTS DE L'EXTRÊME DROITE FRANÇAISE

Deux mouvements de l'extrême droite française ont exprimé leur satisfaction du succès de M. Almirante.

Le Parti des forces nouvelles estime que « ces résultats laissent déjà entrevoir une grande réussite de l'extrême droite aux élections du Parlement européen de 1984 et prouvent le rejet de plus en plus flagrant, de la part des peuples européens, aussi bien des solutions de la gauche communiste que celles des conservateurs ».

Le Groupe Union-Défense (GUD) juge que « les nationalistes européens s'affirment une fois de plus comme étant la seule alternative. Alors que l'Italie et l'ensemble de l'Europe se préparent à célébrer le centenaire universel de la naissance de Benito Mussolini, à Rome comme à Paris, les nationalistes sont et seront le fer de lance des luttes populaires pour la grandeur de la nation et la justice sociale ».

« L'effondrement électoral de la démocratie chrétienne constitue un coup porté à trente ans d'hégémonie démocrate-chrétienne. A l'autre pôle de l'éventail politique, émerge la grande force du P.C.I., qui, désormais, s'est rapproché de la démocratie chrétienne jusqu'à la chaper ».

M. Berlinguer a, d'autre part, invité le P.S.I. à se joindre au P.C.I. « pour combattre de l'extérieur le système de pouvoir de la démocratie chrétienne ».

M. Craxi, secrétaire général du P.S.I. : il faut maintenant « trouver

une solution, si possible sans improviser », dans le cadre des alliances de centre-gauche qui ont prévalu depuis 1979. « Il faut établir une stabilité politique tout au long de la législature », en apportant « des corrections politiques ».

M. Craxi a réaffirmé son opposition à l'alliance des partis de gauche proposée par M. Enrico Berlinguer : « Nous avions dit avant les élections que les conditions politiques d'un renversement d'alliances n'existent pas. Au stade actuel, rien n'a modifié notre analyse. »

JUGÉ POUR « INSURRECTION ARMÉE »

Toni Negri est élu sur les listes radicales

De notre correspondant

Rome. — Toni Negri a été élu sur les listes du parti radical. C'était le seul candidat à apparaître presque quotidiennement à la télévision et à faire souvent les gros titres des journaux, bien malgré lui, et sans pouvoir à proprement parler faire campagne puisqu'il était dans le même temps jugé devant la cour d'assises de Rome sous l'inculpation d'insurrection armée contre les pouvoirs de l'Etat, après plus de quatre ans de prison préventive. Il était considéré comme un des maîtres à penser des Brigades rouges.

Pour certains intellectuels, le procès de Toni Negri était de nature politique et non criminelle et c'est pourquoi M. Pannella, à la tête du parti radical, avait décidé de le présenter sur les listes de son parti. Elin, M. Negri obtient ipso facto l'immunité parlementaire. Selon les dispositions de la loi italienne, dès que la cour d'appel aura officialisé les résultats électoraux, il sera libéré. Mais il ne s'agit pas pour lui, comme il l'a affirmé et écrit à plusieurs reprises, de se soustraire à la justice : « Le procès du 7 avril (c'est-à-dire celui d'Autonomie ouvrière) est un procès à gagner et non à éviter ; si je suis élu je demanderai au Parlement l'autorisation d'être jugé ».

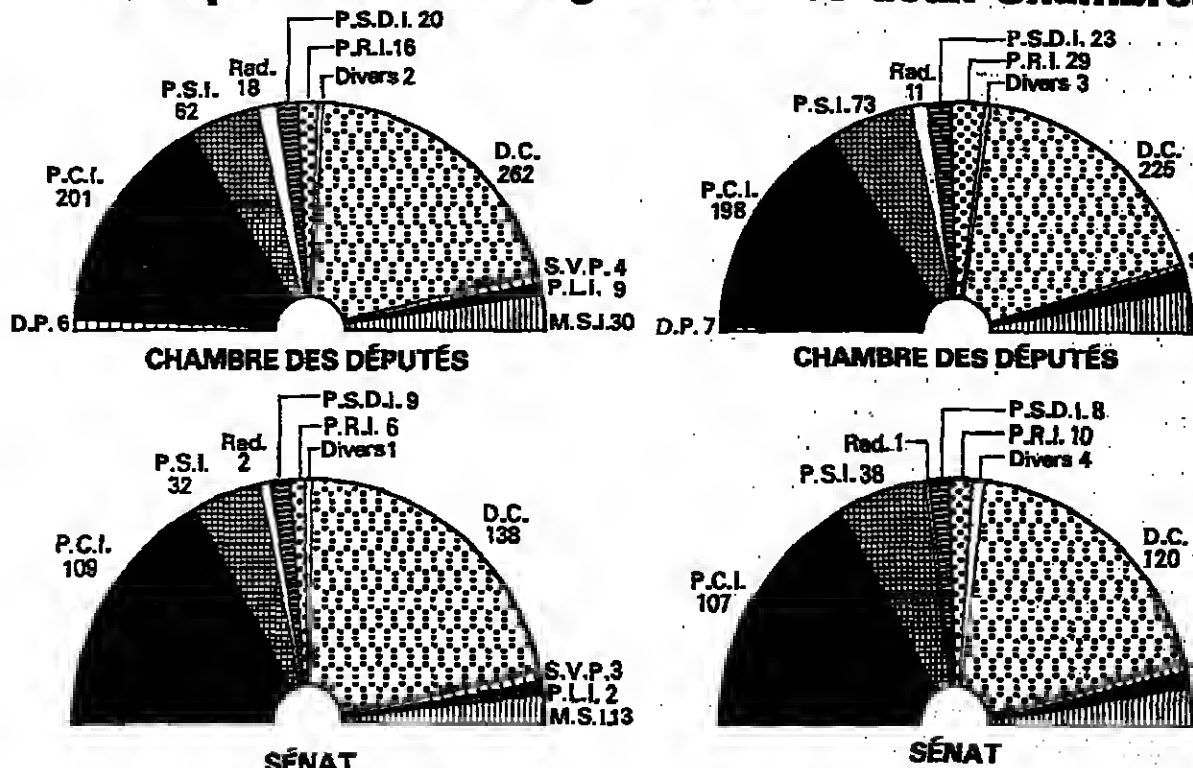
P. P.

Les résultats de 1983 et de 1979

FORMATIONS	SUFFRAGES EXPRIMÉS				POURCS. DES SUFFR. VALIDÉS				SIÈGES			
	1983		1979		1983		1979		1983		1979	
	Sénat	Chambre	Sénat	Chambre	Sénat	Chambre	Sénat	Chambre	Sénat	Chambre	Sénat	Chambre
D.C.	10 076 141	12 145 800	12 018 077	14 046 290	32,4	32,9	38,3	38,5	120	225	138	262
P.C.I.	9 579 964	11 628 158	9 859 084	11 139 231	30,8	29,9	31,5	30,4	107	198	109	201
Démocratie prolétarienne		541 493		502 247		1,5	0,1	0,5		7		
P.D.U.P.								1,4				6
Radicaux	551 644	809 672	413 478	1 264 870	1,8	2,2	1,3	3,4	1	11	2	13
P.S.I.	3 541 218	4 222 487	3 255 104	3 596 802	11,4	11,4	10,4	9,8	38	73	32	62
P.S.D.I.	1 186 271	1 507 431	1 321 283	1 407 535	3,8	4,1	4,2	3,8	8	23	9	20
P.R.I.	1 452 359	1 672 536	1 652 772	1 118 289	4,7	5,1	3,4	3	10	29	6	16
P.L.I.	834 235	1 043 833	691 464	712 646	2,7	2,9	2,2	1,5	6	16	2	9
M.S.I.-D.N.	2 283 091	2 511 722	1 782 064	1 930 639	7,3	6,8	5,7	6,9	18	42	13	38
S.V.P.		184 892	172 577	204 899	0,5	0,6	0,5	0,6	3	3	3	4
Divers		1 188 994	779 013	755 940	4,7	2,2	2,4	0,7	4	3	1	2
Blancs												
Non												
TOTAL					100	100	100	100	315	630	315	630

Ces chiffres, communiqués par le ministère de l'Intérieur italien, résultent du premier dépouillement, ce qui explique l'approximation du total des pourcentages et l'absence de précision des bulletins blancs et non, qui ne sont rendus publics qu'avec les résultats définitifs. D.C. : démocratie chrétienne. P.C.I. : parti communiste italien. D.P. : démocratie prolétarienne. P.D.U.P. : parti de l'unité prolétarienne. P.S.I. : parti socialiste italien. P.S.D.I. : parti social-démocrate italien. P.R.I. : parti républicain italien. M.S.I.-D.N. : Mouvement social italien-droite nationale. S.V.P. : parti populaire sud-tyrolien. Divers : listes locales.

La répartition des sièges dans les deux Chambres



EN 1979...

...ET EN 1983

La composition des deux Chambres du Parlement italien s'établit provisoirement selon les tableaux ci-dessus. Des variations ne sont pas à exclure à la suite du décompte définitif.

Ne perdez plus de temps dans vos études!

Pendant les deux ou trois ans que vous passerez sur les bancs des écoles traditionnelles de gestion, vous apprendrez certainement des choses utiles. Vous pourrez également consacrer du temps à vos loisirs, aux associations d'étèves ou au bal annuel. Et, en prime, vous pourrez voir évoluer les carrières de ceux qui, au même âge que vous, seront déjà dans les entreprises, aux bonnes places...

Parce qu'ils auront choisi une formation courte, intensive et concrète. Comme celle dispensée dans notre programme de formation polyvalente en gestion.

Administration de l'Entreprise.

Celui qui vous offre la possibilité unique d'acquiescer en 9 mois d'études à plein temps une formation méthodologique et technique valable pour trente ans de réussite professionnelle. Parce que ce programme est différent.

Son but exclusif est de former des managers immédiatement opérationnels, à l'aide de moyens et méthodes pratiques, réalistes et concrets.

Pour que vous possédiez une vraie chance sur le marché du travail et de réelles perspectives de carrière.

Il serait vraiment dommage que vous passiez à côté de ce programme, dont la prochaine session débute en octobre 1983, car vous pouvez être l'un des trente à quarante stagiaires qui y seront admis.

ECADÉ Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises
Rue du Bugnon 4, CH-1005 Lausanne (Suisse), 021/22 15 11

مكتبة جامعة القاهرة

AFRIQUE

Le conflit saharien

« Nous ne resterons pas éternellement dans le statu quo »

nous déclare le « ministre » sahraoui des affaires étrangères

La résolution sur la Sahara occidentale adoptée par l'O.U.A. à Addis-Abeba comporte, par rapport à celle du sommet de Nairobi, trois points nouveaux qui nous donnent satisfaction », nous a déclaré M. Ibrahim Hakim, « ministre sahraoui des affaires étrangères », au cours d'un entretien qu'il nous a accordé, lundi 27 juin, avant de quitter Paris pour Addis-Abeba. Ces trois points sont : « les négociations directes » entre les belligérants, « la désignation des parties au conflit », à savoir le Maroc et le Front Polisario, et « la négociation d'un cessez-le-feu et des modalités du référendum sur l'autodétermination ».

M. Hakim relève deux autres points qu'il estime également importants : alors que Nairobi avait donné carte blanche au comité de mise en application des résolutions, cela n'est plus le cas puisque « il doit travailler en collaboration avec les parties au conflit, lesquelles doivent commencer par entamer des négociations directes conformément à l'article premier ». Il note aussi que l'article qui sera au centre des discussions est celui qui précise que le référendum doit être organisé « sans contrainte administrative ou militaire », ce qui signifie, selon lui, que les fonctionnaires et les militaires marocains doivent être retirés du Sahara occidental avant que Rabat soutienne effectivement le contraire.

Le « ministre » estime, en outre, que le comité de mise en œuvre des résolutions devrait se réunir vers le 20 juillet à Addis-Abeba, ce qui suppose qu'une première négociation directe aurait lieu avant cette date.

M. Hakim a précisé qu'il est porteur d'un message de M. Mohamed Abdelaziz, secrétaire général du Front Polisario et président de la R.A.S.D. au colonel Mengistu, président en exercice de l'O.U.A., portant sur la façon de « parvenir à une solution politique sur la base de la résolution de l'O.U.A. et dans le respect du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance ».

Notre interlocuteur affirme ensuite que le Front Polisario a voulu favoriser une solution négociée en observant une relative accalmie sur le terrain mais qu'il en a profité pour se renforcer, de sorte qu'il dispose d'« une formidable puissance de feu » qu'il tient en réserve pour le cas où les négociations aboutiraient pas. Il refuse cependant de dire si les Sahraouis possèdent les fusées sol-sol d'une portée de 60 à 80 kilomètres que le général Dlimi redoutait naguère en raison de leur efficacité contre le « mur » protégeant le triangle nûle El Aoun-Smara-Boucarra.

M. Hakim affirme cependant, et il le redit à deux reprises au cours d'une conférence de presse : « Si un accord n'intervient pas avec le Maroc d'ici au 31 décembre, la situation militaire et diplomatique se compliquera dans des dimensions dont la portée sera difficile à apprécier. Si Hassan II veut jouer la catastrophe nous jouerons la catastrophe. Nous ne resterons pas éternellement dans le statu quo ».

PAUL BALTA.

Somalie

Les Etats-Unis commencent les travaux d'aménagement de la base de Berbera

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — Après avoir temporisé pendant presque trois ans, les Etats-Unis s'apprêtent à aménager, sur le golfe d'Aden, la base de Berbera, qu'ils sont autorisés à utiliser en vertu d'un accord conclu avec le gouvernement somalien en août 1980. Située à 250 kilomètres au sud-ouest de Djibouti, l'ancien point d'appui militaire soviétique — évacué par l'U.R.S.S. en novembre 1977 lors du renversement d'alliances décidé à Mogadiscio — deviendra pendant deux ans un chantier de construction.

La capacité portuaire sera doublée grâce à l'extension des quais. Principal atout de Berbera, la piste d'atterrissage est la plus longue d'Afrique (4 500 mètres). Elle peut accueillir tous les gros porteurs, dont les bombardiers stratégiques B-52. Selon un porte-parole de l'ambassade américaine à Mogadiscio, les nouvelles facilités de Berbera « ne feront pas partie d'une base militaire », mais pourront servir aussi bien aux civils qu'aux militaires.

Une fois Berbera aménagée, aucun militaire américain n'y stationnera en permanence, a précisé le porte-parole. Il est vraisemblable

toutefois que ce dispositif sera gardé et entretenu par une petite équipe de techniciens. A l'évidence, Washington ne veut pas s'engager contre mesure en Somalie. Les Etats-Unis continuent d'exprimer une certaine méfiance envers le président Siyad Barre, lui reprochant notamment d'exiger le droit à l'autodétermination pour les populations somaliennes vivant dans la province éthiopienne de l'Ogaden.

Le département d'Etat se contente donc — sans aller au-delà — d'honorer l'accord de défense d'août 1980, qui prévoit la livraison à Mogadiscio de matériel militaire défensif : armes antichars et antiaériennes, équipement radar, munitions. Mogadiscio doit d'ailleurs attendre juillet 1982 pour recevoir les premières caisses de matériel. Le relatif désintérêt de Washington tient aussi au fait que l'aménagement de Diego Garcia — pivot du dispositif américain dans l'Océan Indien — et le renforcement des facilités aéronavales au Kenya et à Oman ont réduit la valeur stratégique de Berbera.

J.-P. LANGELLIER.

Lesotho

Trois civils sont tués lors de l'attaque d'un poste militaire

De notre correspondant

Johannesburg. — Trois passants ont été tués et deux autres grièvement blessés au cours de l'attaque d'un poste militaire, dans la soirée du dimanche 26 juin, au Lesotho. Rapportant l'incident lundi, la radio officielle de Maseru a précisé que le coup de main dirigé contre le village de Taung, dans le sud-ouest du royaume, aurait été perpétré par cent cinquante à deux cents hommes en armes venus d'Afrique du Sud.

Selon un témoin cité par Radio-Lesotho, on aurait vu les assaillants entrer et sortir du territoire royal à partir et en direction de l'Afrique du Sud. D'autre part, dans le district de Qacha, au sud-est du Lesotho, un second poste des forces paramilitaires du royaume aurait essuyé des tirs de mortier en provenance de la République sud-africaine. Deux autobus ont été endommagés.

Ce mardi matin, cependant, aucune organisation n'avait encore revendiqué ces opérations, dont les responsables, pour les autorités du royaume, sont à coup sûr les combattants de l'Armée de libération du Lesotho (L.L.A.). Branche militaire de l'opposition en exil, la L.L.A., pour l'essentiel basée en Afrique du Sud, a multiplié depuis 1980 les coups de main armés contre le régime autocratique du chef Leabua

Jonathan, premier ministre du royaume.

Depuis le début du mois, toutefois, après les entretiens directs entre Pretoria et Maseru (le Monde daté 5-6 juin 1983), une fragile détente semblait s'être établie aux frontières. Les deux voisins s'étaient alors mis d'accord sur le principe de « réprimer les éléments subversifs qui mettent en péril la sécurité des deux pays ». Sans les nommer, le modus vivendi — en gestation visait d'une part, les militants anti-apartheid du Congrès national africain (A.N.C.) exilés au Lesotho et, de l'autre, les combattants de la L.L.A.

Il restait à « étudier les moyens concrets » de mettre en œuvre l'accord de principe obtenu le 3 juin à Johannesburg. Une seconde rencontre, « de haut niveau », précisa-t-on, eut lieu à Bloemfontein le 23 juin suivant. Donna-t-elle les résultats escomptés de part et d'autre ? Dans sa note de protestation, qu'il a voulu « fermer », le gouvernement du Lesotho « regrette » que l'attaque ait eu lieu « alors que le royaume s'emploie à renforcer les relations de bon voisinage avec la République sud-africaine ».

PATRICE CLAUDE.

Tchad

« La France respectera sans limites ses engagements »
déclare M. Mitterrand

Interrogé sur l'évolution de la crise tchadienne, ce mardi 28 juin, à Europe 1, M. Mitterrand a notamment déclaré : « La France respectera ses engagements sans limites à l'égard du Tchad ». (Lire page 7 la déclaration complète du chef de l'Etat.)

A N'Djamena, où un premier avion français s'est posé dans la nuit, l'arrivée de l'aide de Paris, semble-t-il, détendra l'atmosphère.

Sur le plan diplomatique, M. Javier Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, a indiqué, lundi à Nice, qu'il déployait tous ses efforts pour « éviter une extension et une inter-

nationalisation du conflit. Nous n'avons pas, pour le moment, la preuve, a-t-il ajouté, d'une intervention directe de la Libye ».

Tripoli a affirmé sa « décision de ne pas garder les bras croisés devant une intervention étrangère au Tchad », dans une déclaration faite par un porte-parole du Bureau populaire de liaison extérieure (ministère des affaires étrangères libyen). Evoquant les propos tenus, lundi matin à Alexandrie, par le président égyptien, Hosni Moubarak, à propos du Tchad, le porte-parole a souligné « le souci

qu'a la Jamahiriya de la sécurité du Tchad et de son intégrité territoriale » et condamné « les fausses accusations » contenues, selon lui, dans la déclaration du chef de l'Etat égyptien, qui avait qualifié de « regrettables et affligeantes » les récents événements du Tchad.

A Paris, où il a rencontré M. Mitterrand, le général Eyadéma, du Togo, a estimé que le Tchad était victime d'une « agression » et que « la communauté internationale devrait voler au secours de ce pays, dont le peuple a trop souffert depuis vingt ans ».

Enfin le grondement d'un avion...

Correspondance

adaptable son aide matérielle aux circonstances », écrit un ministre : « comme les circonstances sont graves, cela veut dire que l'aide française sera importante ».

Les premières rumeurs fleurissent à la tombée du jour : quatre Transall sont venus déposer de nuit 34 tonnes d'armement. « Non, ce ne sont pas des Transall mais deux DC-8 cargos ».

Il s'est finalement posé beaucoup d'avions dans cette journée de lundi, mais, apparemment, il s'agissait d'appareils civils et de vols prévus.

La panoplie souhaitée

Enfin, la nuit résonne du tonnerre étouffé d'un multiréacteur. Chacun, soudain, est convaincu d'avoir « entendu » la première livraison de matériel militaire français à N'Djamena. L'utilisation d'un DC-8 indique que la cargaison vient d'Europe et non pas de Bangui, car des Transall auraient suffi. Si le « fret » vient de Paris, c'est que la quantité fournie dépasse de loin les quelques réserves stockées sur les bases françaises de Centrafrique. Donc, ce ne

sera pas une aumône, mais bien une aide appréciable. Reste à savoir si cet armement peut contrebalancer efficacement le considérable matériel militaire dont semble disposer l'armée de M. Goukouni Oueddet. Les officiers tchadiens énumèrent la panoplie de première urgence qu'ils souhaitent : des munitions et des armes antichars (L.R.A.C. de 89 mm) ; des mortiers lourds de 120 mm pour pallier le manque de véritable artillerie ; des mortiers de 81 mm, très maniables pour les tirs plus rapprochés ; des tonnes de munitions de fusil, dont la consommation est ahurissante dans ce type de guerre, et aussi quelques armes ultra-modernes, comme, par exemple, les redoutables Milan, missiles antichars dont le tireur — assuré-t-on ici — peut-être formé « en quelques heures ».

PIERRE DÉVOLUY.
(R.M.C.)

Le ministre des relations extérieures : « Pour le moment, il n'y a pas d'intervention étrangère au Tchad »

M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, a déclaré, lundi 27 juin à Paris, que « pour le moment, il n'y a pas d'intervention étrangère au Tchad ».

« S'il y avait demain intervention de forces étrangères, à Dieu ne plaise, a déclaré le ministre à FR 3, le problème deviendrait tout à fait différent. La communauté internationale devrait s'en saisir et la France, d'ailleurs, veillerait à ce que la communauté internationale en soit sollicitée et nous verrions ce qui serait décidé alors. » Mais, a ajouté le ministre, je ne veux pas envisager cette hypothèse puisque, pour le moment, il n'y a pas d'intervention étrangère. Je tiens à le redire.

M. Cheysson a affirmé que la France restera « strictement » dans le cadre de l'accord de coopération militaire qui lie au Tchad, s'il n'y a pas d'intervention étrangère.

« Nous adaptons notre aide aux circonstances », a déclaré M. Cheysson. « Tout le carburant dans le passé (pour le Tchad) venait par le Nigeria. Le carburant n'arrivant plus par cette voie, nous en avons envoyé un peu, ce qui était indispensable, a-t-il ajouté, et s'il y a eu, à Faya-Largeau, des munitions qui ont été utilisées, peut-être de l'équipement qui a été endommagé et détruit, eh bien, nous le remplaçons ».

Interrogé sur une aide étrangère au GUNT, le ministre français a répondu : « Il y en a certainement. (...) Goukouni n'a pas fabriqué les quelques canons qu'il a, lui seul, dans ses oasis. En a-t-il reçus plus que n'en avait Hissène Habré à cette même époque ? C'est probable. C'est d'ailleurs, si je peux dire, presque la contrepartie du fait qu'il n'y a pas de forces étrangères ».

M. Cheysson « rectifié »

Le « cacophonie » — pour reprendre une expression de Max Gallo — n'est pas l'apanage de la seule opposition. On en a eu la preuve lundi et mardi en écoutant successivement MM. Cheysson et Mitterrand expliquer la politique française à l'égard du Tchad.

C'est à FR 3 que le ministre des relations extérieures a commenté lundi soir la situation au Tchad. « Pour le moment, il n'y a pas d'intervention étrangère, je tiens à le redire », a notamment déclaré M. Cheysson, avant d'affirmer prudemment : « Nous adapterons notre aide aux circonstances ».

Mardi matin, avec M. Mitterrand, sur Europe 1, le ton change du tout au tout, preuve supplémentaire qu'il n'y a pas de politique étrangère française tant que l'Elysée ne s'est pas prononcé. Pour le président de la République, en effet, il y a bien début

d'intervention étrangère et celle-ci « se manifeste d'une certaine manière par un soutien logistique, du côté de la Libye sans aucun doute ». Paris, donc, « apporte son soutien logistique, conformément aux accords. (...) La France respectera ses engagements au Tchad sans limite, car un engagement c'est quelque chose de complet, qui représente la foi jurée. Tout ce que la France a promis sera tenu ».

L'avertissement au colonel Kadhaï est on ne peut plus clair. Si le dirigeant libyen avait pu se sentir conforté lundi par les propos élogieux de M. Cheysson, il s'en est rendu compte mardi. Reste à savoir pourquoi, avant de parler en public, M. Cheysson oubliait si souvent de mentionner ce qu'il doit dire. — J. A.

Un prêtre d'origine canadienne, le Père Orel, et quatre civils tchadiens ont été tués dimanche 26 juin, et un autre prêtre, d'origine française, a été blessé, dans la région de Moundou (sud du Tchad), a-t-on appris à N'Djamena. Ce groupe de personnes serait tombé dans une em-

buscade tendue entre Moundou et Beinaïmar par des éléments armés non identifiés. Il faut noter cependant que ces faits se sont produits dans une région très éloignée de la zone de combats, avec lesquels ils ne semblent pas être en rapport. — (A.F.P.)

L'histoire



Numéro spécial
Juillet/Août

Les années trente

De la crise à la guerre

- LES ANNEES DOULOUREUSES par Fernand Braudel
- QUI ETAIT NAZI
- LEON BLUM
- A-T-IL PERDU LA GUERRE ?
- MUNICH : "L'ABANDON"
- LA STRATEGIE DE L'URSS
- MOURIR A MADRID
- LA VIE QUOTIDIENNE DES FRANÇAIS
- LE REVEIL AMERICAIN
- 1930-1973 : D'UNE CRISE A L'AUTRE par René Rémond
- ETC...

NUMÉRO SPÉCIAL

En vente chez tous les marchands de journaux
N° 68 / 25 F

PROCHE-ORIENT

La Syrie ou le miroir aux alouettes

(Suite de la première page.)

Au rez-de-chaussée, un vaste patio, agrémenté de jets d'eau, est entouré d'un séjour, d'un coin-repas et de salons, dont deux sont réservés aux amateurs du grand ou du petit écran.

La relative simplicité de cette résidence tranche avec la splendeur du palais présidentiel, dont le gigantisme et la silhouette, à la mesure des ambitions panarabes du chef de la Syrie, militent du parti Baas dès l'adolescence, rappellent ceux des temples pharaoniques. Portail de cathédrale, orgueilleuses colonnades, escalier monumental, introduisent le visiteur étranger dans un ensemble fastueux, composé de multiples salles d'apparat, de réception, de festin - pouvant contenir un millier de convives - de spectacle, dont un amphithéâtre, et - au premier étage - les bureaux du président et de ses proches collaborateurs. La décoration, dit-on, associera harmonieusement le fonctionnel à la marquetterie de Damas et aux arabesques d'Andalousie.

Les deux autres bâtiments témoignent des prérogatives étendues que détient le général Assad. L'un d'eux abrite les conseillers spéciaux du chef de l'Etat, qui assurent la liaison avec le cabinet; il servira de lieu de réunion au conseil des ministres, à la direction du Baas, à celle du Front national (la coalition des partis, théoriquement au pouvoir), et peut-être aussi au haut commandement des forces armées, tous présidés par le « chef suprême de la nation ». Le quatrième édifice du complexe, qui s'élève sur une colline voisine, le « palais des hôtes », a été conçu pour accueillir jusqu'à quatre chefs d'Etat et leurs suites. La conduite de la politique étrangère - faut-il le rappeler ? - est également l'apanage de M. Assad.

Point de tunnels secrets destinés à assurer l'évasion des occupants de la « forteresse ». Et revanche, une dalle de béton a été aménagée pour servir d'écoulement, utile aux déplacements officiels, et un aéroport se trouve dans le sous-sol du palais, ce qui n'est pas surprenant quand on songe que celui-ci est à la portée de l'artillerie israélienne, distante à vol d'oiseau d'une vingtaine de kilomètres à peine. Autre projet : la sinistre habitude de la prison de Mezze, de triste réputation, que l'on aperçoit sur le flanc d'une colline voisine sera détruite et ses occupants seront transférés ailleurs...

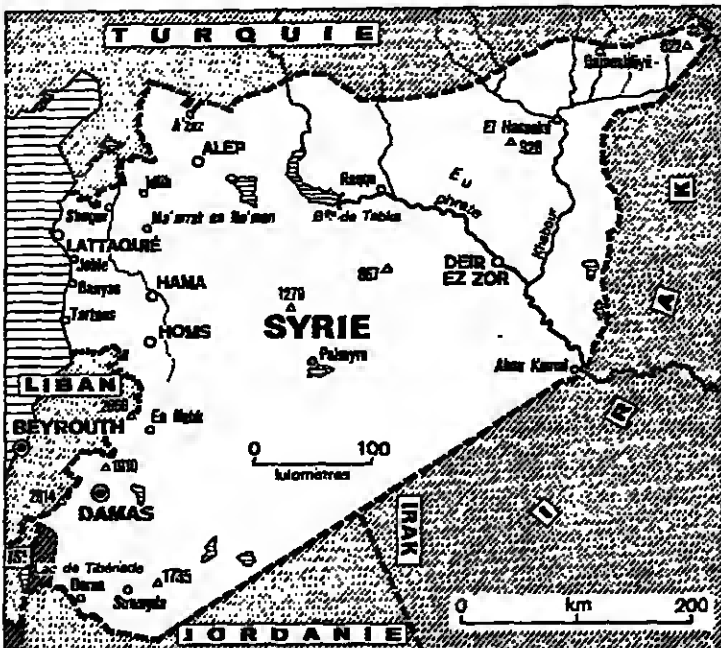
Le pouvoir politique est à l'image du Palais du Peuple. La Constitution proclame que « la république syrienne est démocratique, populaire et socialiste » avant de garantir, dans divers articles, toutes les libertés individuelles et collectives, mais la plupart d'entre elles ont été suspendues conformément aux dispositions de l'Etat de siège, elles aussi parfaitement « légales ». La loi fondamentale confère au chef de l'Etat le droit d'édicter des mesures exceptionnelles quand « un grave danger menace l'unité nationale ou la sécurité et l'indépendance du territoire national ». Or la Syrie est menacée, de l'extérieur par Israël et de l'intérieur par les « contre-révolutionnaires », c'est-à-dire les Frères musulmans. L'Etat de siège, instauré il y a tout juste vingt ans après l'avènement au pouvoir du parti Baas, se des lors toujours en vigueur. D'où l'arbitraire, les abus et, parfois, les crimes commis au nom de l'intérêt national.

Les médias sont soumis à une censure caricaturale à force d'être draconienne; les publications étrangères, dont l'importation est monopole d'Etat depuis un an, sont

souvent interdites pour des raisons futilles. La liberté d'expression a été pratiquement confisquée, bien que le pouvoir tolère généralement les critiques formulées en privé.

L'intimidation est jugée manifestement plus efficace que l'arme de la terreur. De nouvelles cartes d'identité ne sont délivrées aux citoyens qu'à l'issue d'une longue enquête policière. Les *moukhabarat* - services secrets - sont omniprésents, dans les administrations de l'Etat, dans les lycées et les universités, dans les syndicats et les partis politiques. L'Etat de siège autorise encore les arrestations préventives et les détentions de durée indéterminée.

Il est vrai que les Frères musulmans ont fourni aux autorités quelques motifs à la répression. La « guérilla urbaine » qu'ils pratiquent depuis sept ans, les attentats à la bombe, les exécutions sommaires, les assassinats, ont coûté la vie à plusieurs milliers de personnes, de simples citoyens, mais aussi de hauts responsables du gouvernement et des partis, des juges, des professeurs, des cheikhs loyalistes. Mais il est vrai aussi que le pouvoir en a profité pour multiplier ou développer les forces de sécurité. L'armée régulière, les Brigades de défense (dont le chef est M. Rifat El Assad, frère du président), les Unités spéciales du général Ali Haydar, la gendar-



merie, au cours desquelles - selon Amnesty International - la torture est couramment pratiquée, ainsi que, parfois, des exécutions. Les interpellations ne se comptent plus; selon une estimation, quelque deux à trois mille suspects, dans leur quasi-totalité des Frères musulmans, mais aussi des basistes, des nassériens et des communistes dissidents, ont été interrogés depuis le début de cette année. On ignore encore le nombre des prisonniers politiques, que la rumeur publique situe entre 5 000 et 10 000. Les tueries dans la ville de Hama en février 1982 restent, d'autre part, gravées dans toutes les mémoires.

On ne peut circuler en Syrie sans se heurter à l'une ou à l'autre de ces forces. Des hommes en uniforme ou en civil, la mitrailleuse au poing, montent la garde devant les aéroports, les bâtiments officiels, la radio-télévision, les universités, les permanences des partis, les résidences des dignitaires du régime. Sur les routes, aux accès des agglomérations, dans le centre ville, ils procèdent à des contrôles d'identité et à des fouilles.

LA CRISE SYRO-PALESTINIENNE

Le F.P.L.P. de M. Georges Habache déplore la décision de Damas d'expulser M. Arafat

Trois jours après son expulsion de Damas, le président du F.P.L.P., M. Yasser Arafat, multiplie les déclarations apaisantes à l'égard de la Syrie. Après un court séjour, lundi 27 juin, à Carthage, avec le président tunisien Habib Bourguiba, il a déclaré qu'il était impatient que « Palestiniens et Syriens forment ensemble un front uni pour faire face à la menace militaire israélienne ». Dans l'entourage du chef de l'O.L.P., on affirme que M. Arafat ne songe plus désormais à « en découdre » avec les dirigeants syriens.

M. Arafat présidera « dans les prochains jours » une réunion du comité exécutif de l'O.L.P., probablement à Tunis. Cette réunion, qui sera élargie aux dirigeants de toutes les organisations palestiniennes, aura pour objectif de régler le problème de la dissidence au sein du F.P.L.P.

M. Bassam Abou Charif, membre du bureau politique du F.P.L.P. du Dr Georges Habache, a déploré lundi à Damas la décision prise vendredi dernier par les autorités syriennes d'expulser M. Arafat, affirmant que « les dangers qui menacent la Syrie et l'O.L.P. nécessitent le plus haut degré de coordination syro-palestinienne ». Il a ajouté que son organisation cherchait à ramener à la normale les relations syro-palestiniennes « afin que toutes les parties puissent assumer leurs devoirs face aux plans américano-israéliens ». M. Habache avait en dimanche soir un long entretien avec le président syrien, M. Hafez El Assad. De source autorisée palestinienne, on affirmait lundi que M. Habache avait obtenu du président Assad la promesse que M. Arafat serait « dans un proche avenir » autorisé à regagner Damas. De son côté, M. Yasser Abed Rabbo, représentant le F.D.L.P. de

M. Hawatmeh, a déclaré que les revendications du F.P.L.P. à l'égard de la Syrie étaient justes, mais que les rebelles avaient ensuite adopté des positions extrémistes. Il a indiqué que M. Arafat avait finalement accepté de satisfaire certaines revendications du colonel Abou Moussa, mais que ce dernier avait exigé la répartition des sièges du commandement du Fath à égalité avec les loyalistes, une position indéfendable selon M. Abed Rabbo. Si Abou Moussa avait été plus réaliste, a-t-il ajouté, une grande partie du Fath l'aurait suivi.

A Moscou, la *Pravda*, dans un premier commentaire consacré à la crise entre l'O.L.P. et la Syrie, a invité les Palestiniens et leurs alliés syriens à mettre fin à leurs querelles et à servir les rangs face aux complots d'Israël et des Etats-Unis. « L'union arabe et politique des Etats-Unis, d'Israël et de certaines personnalités arabes », a poursuivi la *Pravda*, vise d'abord, et avant tout, à faire éclater l'O.L.P. déjà en difficulté depuis son départ de Beyrouth. La crise du Fath fait le jeu des ennemis de l'O.L.P. qui veulent détruire ses liens avec la Syrie.

L'arrivée vendredi, à La Havane, de Abou Iyad, l'un des principaux lieutenants de M. Arafat, qui a récemment effectué à Moscou deux missions discrètes, a donné naissance à des rumeurs au sujet d'une éventuelle médiation de Cuba entre la Syrie et l'O.L.P. La Havane entretient d'excellentes relations aussi bien avec Damas qu'avec la centrale palestinienne, et M. Fidel Castro a récemment adressé un télégramme au président syrien Hafez El Assad, ainsi qu'à M. Arafat, pour leur demander d'éviter « tout risque de confrontation entre les forces armées syriennes et palestiniennes ». (A.F.P., A.P., Reuters.)

Quadrillage militaire, mais aussi encadrement politique et façade démocratique. L'Assemblée du peuple (le Parlement) et le Front national, regroupant le Baas et quatre autres formations représentées au gouvernement, font fonction de chambres d'enregistrement. Le Baas, qui s'est attribué la majorité des sièges dans l'une et l'autre, bénéficie seul du droit d'avoir des activités dans l'armée et les établissements d'enseignement, à contrevenir des permanences dans l'ensemble du pays, à publier des journaux. Les autres partis coalisés doivent se contenter de distribuer officiellement leurs publications, de critiquer tel ou tel aspect, généralement secondaire, de la politique intérieure, les affaires étrangères étant un sujet tabou. Le parti communiste de M. Khaled Bagdache et Youssef Fegyal, principal partenaire du Baas, s'est permis de dénoncer le « capitalisme parasitaire » entretenu par l'Etat et d'appeler à l'« élargissement des libertés »; il a été « puni » il y a deux ans : malgré les 150 000 voix recueillies, le « sort » a voulu qu'aucun de ses candidats ne soit élu au Parlement.

A la suite d'une grève déclenchée à l'appui d'une pétition réclamant l'abolition de l'Etat de siège et le rétablissement des libertés publiques, nombre d'associations professionnelles, d'avocats, d'ingénieurs, de médecins, de pharmaciens, d'écrivains notamment - se sont vues, en mars 1980, privées de leurs dirigeants (pour la plupart arrêtés) avant d'être mises sous la tutelle du Baas, qui contrôle également les syndicats d'ouvriers et de paysans, ainsi que diverses unions d'étudiants, de femmes, etc.

L'ultime raffinement dans la mise au pas de la population est fourni par le « socialisme » du Baas. Certes, l'étatisation de l'économie a engendré des bienfaits indéniables. Elle a favorisé un développement accéléré, dans le respect de la souveraineté nationale, supprimé la classe féodale et celle des grands propriétaires industriels - encore qu'une « nouvelle bourgeoisie », beaucoup plus rapace, se soit, depuis lors, substituée à elles - et a fourni de multiples avantages sociaux aux catégories déshéritées.

Il n'en reste pas moins que le revers de la médaille de l'Etat-providence présente le visage de l'Etat-patron. Environ quatre millions de Syriens - quatre habitants sur dix - lui doivent leur gagne-pain (1), sans compter les millions de paysans et leurs familles qui en dépendent indirectement pour la vente et la commercialisation de leurs produits. On peut imaginer, dès lors, les moyens de pression dont disposent les autorités. Citons-en deux qui sont inscrits dans la loi : un fonctionnaire peut être licencié pour « faute grave » (laissée à l'appréciation de ses supérieurs) mais il est aussi passible de trois ans de prison s'il démissionne sans l'autorisation expresse du ministre dont il dépend; tout citoyen d'âge militaire est un réserviste qui peut être rappelé sous les drapeaux, à tout moment et pour une durée indéterminée, quelque soient ses moyens, sa profession et ses charges de famille. Le refus d'obtempérer à l'ordre de mobilisation est puni de deux mois à sept ans de prison.

La militarisation de la société syrienne, sous le double effet de l'Etat de guerre et de la sédition islamique, a fini par transformer les institutions démocratiques, y compris le Baas, en paravents dissimulant à peine le pouvoir de l'armée. Chargée par la Constitution de défendre l'intégrité territoriale et les objectifs de la révolution, cette dernière s'est progressivement substituée aux appareils de l'Etat dans nombre de domaines, notamment ceux de la sécurité intérieure, de l'éducation, des grandes entreprises économiques, du commerce (plus ou moins illicite), devenant ainsi le support et l'associé de diverses catégories de possédants aux intérêts plus ou moins avouables.

Le président Assad tient, certes, les rênes du pouvoir. Mais le palais du Peuple qu'il se destine sera aussi celui des généraux.

ERIC ROULEAU.

(1) On obtient ce chiffre en multipliant par quatre - dimension moyenne d'une famille - le million de salariés au service de l'Etat (militaires, membres de diverses forces de sécurité, fonctionnaires, employés du secteur public, enseignants, etc.)

Prochain article :

LE CLUB D'ALEP

Liban

LES ATTENTATS ANTI-ISRAËLIENS

Une redoutable « guerre de l'ombre »

De notre correspondant

Beyrouth. - Quand les attentats contre l'armée israélienne ont commencé au Liban, avant même la fin de l'invasion de l'été 1982, on ne leur a pas accordé une grande importance. Peu de gens soupçonnaient à l'époque que les Palestiniens et leurs alliés libanais progressaient vers la conquête d'une « guerre de l'ombre » et surtout de la conduire systématiquement. Or c'est ce qu'ils font, avec une rigueur implacable.

Plus que les grands « coups » spectaculaires, c'est le harcèlement croissant presque quotidien, le qu'il vive permanent et la lente saignée imposée à l'armée israélienne qui impressionnent ici. Des opérations importantes ont également marqué cette guerre : sabotage du Q.G. militaire israélien de Tyr (11 novembre 1982, soixante-cinq morts et quinze blessés israéliens), qui fut bel et bien un attentat, même si Israël a retenu la thèse de l'explosion d'une bombe de gaz pour expliquer l'effondrement de tout un immeuble; attaque du siège du gouverneur militaire à Saïda (26 décembre 1982, quatre ou six morts et plusieurs blessés); attaque d'une colonne blindée à Beyrouth même (8 juin 1983, deux morts et deux blessés).

Mais il y a en, surtout, près de cent cinquante opérations - obscures, sans relief, mais lancinantes - dont soixante-dix répertoriées entre le 3 octobre 1982 et le 25 juin 1983 par l'armée libanaise; peu suspectes pourtant d'amplifier par sympathie ou calcul l'action des palestino-progressistes, sur la seule route par laquelle passe la logistique israélienne. Ces opérations ont fait quatre-vingt-deux morts et cent quatre-vingt-cinq blessés, auxquels s'ajoutent huit morts et treize blessés libanais. Longue d'une centaine de kilomètres, dont près du quart dans le grand Beyrouth revenu sous l'autorité de l'Etat libanais, où l'armée israélienne dispose néanmoins de voies de passage bien définies, la « route logistique » constitue une cible pratiquement indéfendable pour peu que les assaillants soient déterminés, bien organisés et qu'ils aient des possibilités de se replier et de se fondre dans la population. C'est, de toute évidence, le cas. L'armée israélienne a beau multiplier les mesures préventives

interdisant le stationnement sur la majeure partie de cette route en détruisant les véhicules à l'arrêt, entreprenant des reconnaissances dans les champs et « oliveraies avoisinantes », rien n'y fait.

Ces opérations de ratissage reprennent, inlassablement. Après les six attentats de dimanche dernier, il y en eut ainsi un autre lundi, à Tyr.

Près de deux cents morts

En général, les commandos parviennent à se fondre dans la nature. Rafles et ratissages de l'armée israélienne n'y font pas grand-chose.

Il semble que les cellules soient bien cloisonnées et qu'une arrestation mène rarement à remonter des filières. Les statistiques israéliennes font apparaître cent trente-deux morts supplémentaires au Liban entre octobre 1982 et juin 1983, soit plus du tiers des pertes durant l'invasion elle-même. Les chiffres libanais obtenus par recoupement entre différentes sources - armée, et presse notamment - atteignent une fois et demie ce chiffre : près de deux cents morts, y compris les soixante-quinze du Q.G. de Tyr, soit plus de la moitié des pertes durant l'invasion.

Qui donc se tient derrière la guérilla devenue une donnée majeure de la complexe situation libanaise ?

La rigueur de cette tactique de harcèlement, une économie verbale inaccoutumée, une persévérance et une ténacité remarquables laissent soupçonner les spécialistes les mieux informés sur une action menée uniquement par l'O.L.P. et le Mouvement national, si en arrivent à la conclusion que le maître d'œuvre est l'Union soviétique, à partir de ses conseillers dans la Bekaa. Les différents zones du Liban étant parfaitement « perméables », les Soviétiques utiliseraient indifféremment, mais selon des normes, des structures et une organisation « professionnelles », tout ce qui s'offre à eux : progressistes libanais, fedayin palestiniens, chittes du mouvement Amal, pro-trançais, éventuellement agents syriens. L'attentat contre l'ambassade des Etats-Unis (18 avril 1983 - 63 morts) serait de même provenance.

LUCIEN GEORGE.

VIET DE PARAITRE :

PRÉSENCE DE L'ISLAM

Le pire racisme est le refus des croyances des autres peuples. Face aux calomnies qui visent l'islam, des intellectuels de sept nationalités témoignent.

Sous la direction de Charles SAINT-PROT

Avec : Mohamed ARKOUN, Jacques BERQUE, Marcel BOISARD, Olivier CARRÉ, Habib CHATTY, Michel CHODKIEWICZ, Roger GARAUDY, Michel LEWONG, Ahmed MOATASSIME, Vincent MONTEIL, Cheikh el SALEH, Zeina TIBI

Conclusion d'Amadou-Mathar M'BOW, directeur de l'UNESCO

Un dossier exceptionnel de la revue

PROCHE-ORIENT ET TIERS-MONDE

Vente en kiosques ou à « Proche-Orient et tiers-monde » 10, rue Saint-Marc, 75002 Paris (50 F franc)

ISTH Depuis 1953
INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES
EXPERIENCE PÉDAGOGIQUE CONFIRMÉE DEPUIS 1953
Préparations complètes au diplôme d'Etat de
L'EXPERTISE COMPTABLE
C.P.E.C.F.
Certificat Préparatoire aux Etudes Comptables et Financières
Octobre à Avril
D.E.C.S.
Trois certificats
Octobre à Juin
Centre TOLBIAC 83, Av. d'Italie
75013 Paris - Tél. : 555.59.35+

TERRASSE FLEURIE
HOTEL INTER-CONTINENTAL PARIS
Ici, des repas sont beaux, sur la terrasse fleurie
3, RUE DE CASTIGLIONE - 75001 PARIS - TEL. 260.37.80

EX.CO.SUP.
MÉDECINE - PHARMACIE
De la Terminale à la 2ème année
10 centres de préparation
CLASSES PRÉPARATOIRES
Recyclage - Encadrement - Révisions
125, bd Saint-Germain - 75006 PARIS - Tél. : 834.06.33

alé 10 15 20

DIPLOMATIE

Place aux vieux !

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. HERNU
SUR LA BOMBE A NEUTRONS

**L'agence Tass accuse Paris
d'orienter la course aux armements
« dans une direction particulièrement dangereuse »**

Les déclarations de M. Charles Hernu au Spiegel (le Monde du 28 juin), annonçant notamment que la France avait procédé à un essai de la bombe à neutrons, ont suscité un long commentaire de l'agence Tass accusant Paris de se réserver « le rôle peu enviable d'initiateur de la course aux armements dans une direction extrêmement dangereuse ».

Qualifiant l'arme à rayonnement renforcé d'« arme monstrueuse » et de « moyen barbare universellement abhorré de conduite de la guerre, destiné en premier lieu à l'extermination massive de la population civile », l'agence soviétique voit dans cette révélation du gouvernement français un signe de plus de la « réorientation de plus en plus ouverte et totale de la politique extérieure et militaire de la France en direction des milieux de l'OTAN ».

Elle se demande aussi, dans la mesure où Paris fait part de ses plans « précédemment aux organes de presse ouest-allemands », s'il n'y a pas là « un désir d'entraîner le potentiel industriel et financier de la R.F.A. dans le déploiement de nouveaux systèmes d'armes toujours plus dévastateurs ».

**Un sommet
du pacte de Varsovie
à Moscou**

L'agence Novosti a publié un commentaire beaucoup plus modéré, destiné sans doute à accompagner l'arrivée à Paris, lundi, d'une délégation parlementaire soviétique dirigée par M. Ziminine, secrétaire du comité central du P.C. En Union soviétique, écrit l'agence officielle, on ne ferme pas les yeux sur les actions inamicales des autorités françaises, mais l'on ne dramatise pas du tout la situation et l'on ne manifeste pas de nervosité (...). La vie a prouvé que l'U.R.S.S. et la France ont beaucoup de points de vue similaires et même identiques sur les problèmes internationaux, notamment sur toute une série de questions concernant la coopération économique, scientifique et culturelle. Aussi, l'U.R.S.S. se prononce-t-elle « pour des relations normales et stables avec la France ».

A Moscou, une source soviétique informée a confirmé à l'A.F.P. que les dirigeants des sept pays du pacte de Varsovie ont ouvert ce mardi 28 juin au Kremlin un sommet ex-

traordinaire consacré au problème des euromissiles. Dès lundi, l'agence roumaine Agerpress avait annoncé officiellement le départ de M. Ceausescu pour Moscou afin d'y participer à une réunion « des dirigeants de parti et d'Etat des pays socialistes européens ». La dernière réunion des Sept remonte au mois de janvier à Prague, et les observateurs en concluent que ce nouveau sommet aura pour but, après la rencontre de Williamsburg et avant la visite du chancelier Kohl à Moscou début juillet, de préciser la réponse de l'Est au prochain déploiement des missiles de l'OTAN.

Prendant la parole lundi, le maréchal Oustinov, ministre soviétique de la défense, a précisé que ce déploiement « entraînerait une modification sérieuse de la situation politico-militaire non seulement sur le continent mais encore dans le monde entier ». Il a ajouté : « Nous ne pouvons assister en témoins indifférents au déploiement, au sein de notre maison socialiste commune, de plusieurs centaines de fusées nucléaires américaines à moyenne portée, alors que de l'autre côté de l'océan on introduit sans cesse de nouvelles fusées intercontinentales dont nous devenons la cible, des fusées sous-marines Trident et des bombardiers lourds. Il serait de notre part un crime de faire courir un risque au travail pacifique des peuples de la communauté socialiste ».

A Bangkok, d'autre part, où M. Shultz poursuit sa visite en Asie, un haut fonctionnaire américain proche du secrétaire d'Etat, a écarté catégoriquement toute possibilité d'une modification de la position des Etats-Unis dans les négociations de Genève : « Il serait stupide de nous demander de modifier notre position simplement parce que les Soviétiques ne veulent pas accepter nos propositions », a ajouté ce haut fonctionnaire. — (A.F.P., Tass.)

(1) Rappelons que la bombe à neutrons a, au contraire, pour caractéristique de concentrer ses effets sur la zone des combats et de réduire les « dommages collatéraux », autrement dit les destructions dans la population civile (et pas seulement aux habitations). Et si cette arme est « barbare », elle l'est moins que les sept cent cinquante ogives de SS-20 destinées par l'U.R.S.S. à l'Europe, dont chacune détruirait toute vie humaine, y compris par l'effet des radiations, dans un rayon de 1,6 kilomètre. — (N.D.L.R.)

(Suite de la première page.)

On n'en finirait pas de citer les septuagénaires, et octogénaires qui, démentant la tendance quasi générale à l'abaissement de l'âge de la retraite, s'efforcent au pouvoir. Le Nord-Coréen Kim Il-sung soixante et onze ans) et l'Albanais Enver Hoxha, soixante-quinze ans) l'occupent depuis maintenant près de quarante ans ; le Hongrois Kadar (soixante et onze ans) depuis vingt-sept ; le Bulgare Jivkov (soixante-trois ans) depuis vingt et un ans. Fidel Castro avait trente-deux ans lorsqu'il renversa Batista : il en a aujourd'hui cinquante-six. Le régime d'Indira Gandhi, à part une interruption de trois ans, dure depuis 1966. Le président italien Sandro Pertini avait quatre-vingt-deux ans lorsqu'il a été élu, en 1978, à la présidence de la République italienne. Il conserve d'ailleurs toute sa vitalité intellectuelle et physique. Son chef de gouvernement, Amintore Fanfani, a soixante-quinze ans. Houphouët-Boigny en soixante-dix-huit, Kadhafi lui-même commence à prendre de la bouteille. Et Beginest là pour montrer qu'on peut avoir soixante-dix ans et la combativité — pour ne pas dire l'agressivité — d'un adolescent.

Des hommes d'âge, pourtant, on attend plutôt, en général, la prudence et la sagesse, ces filles jumelles de l'expérience et de l'usage du temps. Encore heureux lorsqu'elles ne débouchent pas sur la pusillanimité ou sur un scepticisme desséchant. Il existe certes des gens qui conservent jusque dans l'extrême vieillesse la qualité de leurs nerfs et de leur courage, mais rien ne peut faire qu'elle ne soit pas, dans la grande majorité des cas, selon le mot célèbre de de Gaulle, un « naufrage ».

Un naufrage de la résolution, justifié non seulement par l'usure des forces, mais aussi, après tant d'espoirs déçus, par la lancinante interrogation sur l'a-quoi-bon, sur la vanité de toute chose. Plus encore, même lorsque le caractère est sauvegardé, il est souvent sage de ne pas faire qu'elle ne soit pas, dans la grande majorité des cas, selon le mot célèbre de de Gaulle, un « naufrage ».

Un naufrage de la résolution, justifié non seulement par l'usure des forces, mais aussi, après tant d'espoirs déçus, par la lancinante interrogation sur l'a-quoi-bon, sur la vanité de toute chose. Plus encore, même lorsque le caractère est sauvegardé, il est souvent sage de ne pas faire qu'elle ne soit pas, dans la grande majorité des cas, selon le mot célèbre de de Gaulle, un « naufrage ».

Des jeunes, tout de même

Au vieillissement des dirigeants, qui touche aussi d'ailleurs le magistère intellectuel, il existe, bien sûr, des exceptions : en Allemagne fédérale, en Finlande, en Autriche, des vétérans viennent de céder la place, après de longs règnes, à des hommes dans la force de l'âge. Le roi d'Espa-

gne est un homme jeune, et son premier ministre un jeune homme. Le président du Liban n'a pas quarante ans. Senghor a eu la sagesse de se débarrasser de son mandat, sans heurts, sur un président qui pourrait être son fils. Dans le tiers-monde, on ne compte pas les jeunes gens, souvent gâtés, qui détiennent le pouvoir ou se croient justifiés à s'en emparer, quitte à ce que, s'ils parviennent à leurs fins, d'autres les en délogent dans de courts délais. Reste que, dans la plupart des grands pays et dans beaucoup de petits, les actuels titulaires du pouvoir seraient le plus souvent en situation de faire valoir leurs droits à la retraite.

Or on ne leur voit pas sembler pas y songer, mais personne apparemment n'a l'air de beaucoup secouer le cocotier. Mieux, on ne voit guère se dessiner, dans les pays démocratiques, de jeunes candidats de stature nationale : du coup, Jacques Chirac et Michel Rocard continuent pour un peu de faire figure, l'un de jeune loup, et l'autre de jeune chieun.

Inutile d'épiloguer sur les raisons pour lesquelles les détenteurs du pouvoir cherchent à le conserver. Son exercice a beau être, à bien des égards, le dernier des métiers, il fournit à l'amour-propre des satisfactions à nulle autre pareilles : on n'a jamais vu une place de ministre sans candidat. Même à la fin de

1944, à Sigmaringen, où une poignée de collabos irréductibles rêvaient de libérer la France à leur façon. Et puis il y a l'angoisse de ce qu'on fera le jour où l'on ne sera plus rien, puisque, aussi bien, comme l'a si bien écrit Simone Weil : « Le puissant est presque invinciblement porté à croire qu'il est quelque chose ». Plus intéressante est la recherche des raisons pour lesquelles on s'accommode si bien, en fin de compte, de la présence des vieux.

Sans doute le mythe du père jouet son rôle dans les sociétés qui perdent confiance en elles-mêmes. Pétaïn, en 1940, de Gaulle, en 1958, en ont joué à plein. Et aussi Staline, qui, en dépit de tout ce qu'il leur avait fait subir, fut pleuré à chaudes larmes, à sa mort, par ses compatriotes. Et Mao, Tito, Eisenhower, Churchill, Ben Gourion, Nasser, Peron, bico d'autres encore. Le président algérien Chadli, qui n'était pas candidat, doit beaucoup à ses ébroux blancs d'avoir succédé à Boumediène.

Il y a aussi que l'idée qu'il puisse être remplacé, sauf par son fils, est souvent insupportable au despote : ce qui contribue à expliquer que deux régimes communistes — Corée du Nord et Roumanie — s'orientent tout doucement vers une forme d'hérédité. Et puis la gérontocratie se méfie des jeunes gens qui pourraient venir troubler son petit confort.

ASIE

Japon

**LE PARTI DE M. NAKASONE
RENFORCE SA MAJORITÉ
A LA CHAMBRE HAUTE**

Tokyo (A.F.P., Reuters). — Le parti libéral démocrate (P.L.D., gouvernement) a renforcé sa majorité au cours des élections partielles à la Chambre haute japonaise qui ont eu lieu le dimanche 26 juin. Sur les 126 sièges qui étaient à pourvoir, il en a remporté 68, soit un gain de 3 sièges. Compte tenu des 69 sièges dont il disposait déjà et qui n'étaient pas soumis à renouvellement, le P.L.D. est assuré de la majorité absolue au sein du Sénat avec 137 sièges sur un total de 252.

Le principal perdant est le parti socialiste japonais qui ne conserve que 22 sièges sur les 26 qu'il détenait avant la consultation et dont la représentation totale à la Chambre haute est réduite à 44 sièges. Les autres grandes formations politiques conservent à peu près leurs positions.

Ces résultats sont particulièrement encourageants pour le premier ministre, M. Nakasone, qui subissait sa première épreuve électorale depuis son accession au pouvoir au mois de novembre dernier. En dépit de multiples sondages d'opinion qui annonçaient une baisse de sa popularité — en raison, notamment, des engagements de nature militaire qu'il a pris vis-à-vis des Etats-Unis — le scrutin démontre que le P.L.D. n'a rien perdu de son emprise sur la vie politique japonaise, qu'il domine sans interruption depuis 1955.

**LE PRÉSIDENT REAGAN
SE RENDRA EN ASIE
A L'AUTOMNE**

Washington (A.F.P.). — Le président Ronald Reagan va se rendre en visite officielle en Indonésie, au Japon et en Corée du Sud au début de novembre prochain, effectuant ainsi son premier voyage en Asie depuis son arrivée au pouvoir, a annoncé lundi 27 juin la Maison Blanche.

Le porte-parole de la présidence, M. Larry Speakes, a précisé que M. Reagan ne se rendrait pas à Pékin à l'occasion de cette tournée, mais il a ajouté que le président américain souhaitait se rendre en visite en Chine et qu'un tel voyage « restait une possibilité pour l'avenir ».

En annonçant la visite en Asie du président Reagan, M. Speakes a déclaré que le président Reagan « souhaitait réaffirmer l'importance qu'il attache à la région d'Asie et du Pacifique, et « les intérêts des Etats-Unis dans cette partie du monde ». Les Etats-Unis et ces pays, a-t-il ajouté, doivent faire face à des « défis communs ».

L'annonce de la visite du président des Etats-Unis en Asie coïncide avec la tournée effectuée actuellement dans cette partie du monde par le secrétaire d'Etat George Shultz.

ANDRÉ FONTAINE.



**Le style IN
pour les grands
CAPEL**

CAPEL prêt-à-porter hommes grands hommes forts
• 74, boulevard de Sébastopol Paris 3
• 26, boulevard Malesherbes Paris 8
• Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15

SOBERA
GROUPE SAINT-GOBAIN

**nous savons traiter les ordures ménagères
et leur faire restituer leur énergie**



En avant-première
chez **FRED Joaillier**
la nouvelle Royal Oak "Jour et Date"

L'accomplissement de la
lignée des Royal Oak.
Blanchette contrôlée à 10 atm.

FRED Joaillier
8, rue Royale - tél. 280 30 65 - 75008 PARIS

LE CLARIDGE - 74, Champs-Élysées - 75008 PARIS
HOTEL MENDIANT - 88, Bd. Gouvion-Saint-Cyr - 75017 PARIS
AEROPORT D'ORLY QUARTIER
AEROPORT D'ORLY SUD
21, La Croixette - 92040 CANNES
LORENS-HOTEL - MONTE-CARLO
20, rue du Marché - GENÈVE



CAPEL
Finie l'austérité
pour les
hommes forts.

CAPEL prêt-à-porter hommes grands hommes forts
• 74, boulevard de Sébastopol Paris 3
• 26, boulevard Malesherbes Paris 8
• Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15

Sulka

COSTUMES, VESTES, PANTALONS
IMPERMÉABLES
VÊTEMENTS DE LOISIRS, PULLS
CHEMISES, ACCESSOIRES

SOLDES

2, rue de Castiglione, Paris-1^{er} (260-38-08)
angle rue de Rivoli - Parking Vendôme

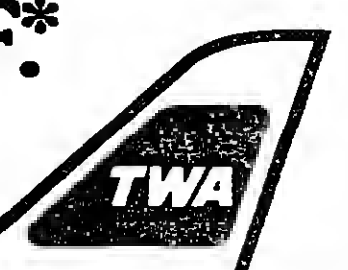
TWA vers et à travers les USA

New York : 2 vols quotidiens - 3.400 F.*

Liaisons sans escale de Paris CDG1 en gros porteur. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des Etats-Unis.

*Tarif loisir aller/retour. Supplément week-end.

Vous plaire nous plaît



les impôts les sociaux

souffert de la domination des plus riches. En cela, je suis fondamentalement fidèle à tout, ce qu'a signifié mon combat politique. Je suis le même homme, pour le même objectif, que celui que j'ai été pendant toutes les années du combat que j'ai mené avant d'être élu président de la République. (...) »

» En même temps que nous demandons [de sérieux sacrifices], parce que nous sommes et devons être des gestionnaires, nous ne cherchons pas à jeter de la poudre aux yeux. (...) Entre 1974 et 1981, la masse des prélèvements obligatoires a cessé d'être les impôts plus les charges sociales - à représentés, passant de 33,7 % en 1974 à 41,4 % en 1981.

les impôts les sociaux

souffert de la domination des plus riches. En cela, je suis fondamentalement fidèle à tout, ce qu'a signifié mon combat politique. Je suis le même homme, pour le même objectif, que celui que j'ai été pendant toutes les années du combat que j'ai mené avant d'être élu président de la République. (...) »

» En même temps que nous demandons [de sérieux sacrifices], parce que nous sommes et devons être des gestionnaires, nous ne cherchons pas à jeter de la poudre aux yeux. (...) Entre 1974 et 1981, la masse des prélèvements obligatoires a cessé d'être les impôts plus les charges sociales - à représentés, passant de 33,7 % en 1974 à 41,4 % en 1981.

» En même temps que nous demandons [de sérieux sacrifices], parce que nous sommes et devons être des gestionnaires, nous ne cherchons pas à jeter de la poudre aux yeux. (...) Entre 1974 et 1981, la masse des dévouements volontaires s'est accrue les impôts plus les charges sociales... et a représenté, en 1981, 35,2 % de 1974, c'est-à-dire

» En même temps que nous demandons [de sérieux sacrifices], parce que nous sommes et devons être des gestionnaires, nous ne cherchons pas à jeter de la poudre aux yeux. (...) Entre 1974 et 1981, la masse des dévouements volontaires s'est accrue les impôts plus les charges sociales... et a représenté, en 1981, 35,2 % de 1974, c'est-à-dire

POLITIQUE

LES DÉCLARATIONS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

L'alerte

(Suite de la première page.)

Le chef de l'Etat a donc choisi un registre presque exclusivement politique. Parce qu'il ne pense pas pouvoir reconquérir l'opinion sans retrouver les ressorts, éminemment politiques, d'une campagne électorale, plus proche, cette fois, il est vrai, des réalités économiques.

Si démarche décalée, comme toujours, d'une analyse de l'état de l'opinion dont il n'a cherché à nier ni le mécontentement ni la déception. M. Mitterrand a admis, plus qu'il ne l'avait jamais fait, l'idée d'une défaite aux élections municipales et considère dans toute son ampleur le recul de la majorité dans les consultations partielles et la perte de confiance enregistrée par les sondages. L'une et l'autre montrent que le danger principal vient de la défection d'une partie de l'électorat de la majorité et commandent que l'on s'attache, avant toute chose, à rassembler celle-ci.

Tout au long de son intervention, M. Mitterrand s'est donc efforcé de convaincre que, en amont comme en aval de son action gouvernementale, se trouve la justice sociale. Le socialisme doit être désormais recherché davantage, au fond, dans la dénaturation qui s'efforce de préserver une équilibre répartition de l'effort et du produit national, plus que dans les objectifs eux-mêmes. On ne saurait mieux définir ce qu'il faut à Mitterrand, Mauroy et Delors. Je gère la crise, dit en substance le chef de l'Etat, mais au moindre coût social, alors que la droite gèrerait (et a géré) celle-ci avec un coût social plus élevé.

Cela posé, l'objectif recherché par le chef de l'Etat - récréter les bases d'une confiance indispensable au redressement national - est-il bien ou mal servi par le procédé employé ?

Il est clair que le chef de l'Etat n'a à sa disposition qu'un registre inviolable : la rigueur, le courage, l'effort. Il est donc conduit, d'intervention télévisée en petit déjeuner radiophonique, à se répéter. Il estime que la confiance renaîtra par la multiplication des interventions. Là est précisément le risque majeur : la banalisation.

En montant ainsi en première ligne, et en rappelant qu'il est là « pour prendre la part qui lui revient ».

qui est la principale », M. Mitterrand s'expose davantage. Premier inconvénient. En parlant souvent, alors que, au début de son septennat, il professait qu'il lui fallait parler peu pour mener sa fonction, il prend le même risque que son prédécesseur, M. Giscard d'Estaing, qui parlait trop. Second inconvénient.

En multipliant ses propres appels, il peut aider l'opposition, dont tout le jeu consiste précisément à désaccréditer la fonction - protégée par les institutions, dont la gauche s'est fait un rempart - pour mieux atteindre l'homme. Troisième inconvénient.

S'il passe sur tous ces risques, c'est sans doute qu'il considère que, pour répondre à une situation exceptionnelle, il faut des moyens (de communication) exceptionnels. Et qu'il juge urgent d'aller lui-même « au charbon », parce que seule son autorité peut permettre à la majorité de retrouver la « force » et le « tranquillité » qui lui font défaut. L'« alerte » dont parle M. Mitterrand est en fait celle qui se profile à l'automne, au moment d'une rentrée où certains secteurs de l'opposition peuvent être tentés de pousser leurs avantages. La contre-offensive de la majorité, marquée notamment par le récent article du premier ministre, est donc surtout un objet préventif.

« Je ne suis pas quelqu'un qui aime s'abandonner. Je crois au courage et à l'effort », a dit M. Mitterrand. On peut évidemment penser que ce ne sont là que des propos de circonstance. En fait, ils résument une philosophie et un itinéraire. La vie politique de M. Mitterrand est ainsi jalonnée de phases d'expansion et de récession, hautes et de bas. Jamais il ne s'est découragé. Il a toujours entrepris de reconstruire patiemment ce que le temps ou les revers de toute sorte avaient défilé. Nous sommes aujourd'hui dans une phase de creux, et de creux profond. Il est aujourd'hui dans une phase où il tente lui-même de grignoter patiemment le terrain perdu. Là réside peut-être, pour ses partisans, la seule marque tangible de confiance et d'espoir. C'est peu. Mais la nature de ce régime veut sans doute que sa stabilité repose, en dernier ressort, sur la confiance personnelle à un homme.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Propos et débats

M. Raymond Barre : fidèle au général de Gaulle

Dans une interview publiée lundi 27 juin par le journal la Haute-Marne libérée, M. Raymond Barre affirme : « Certains me considèrent comme le dernier des gaullistes : c'est un compliment. (...) Je suis fidèle à la pensée et au message du général de Gaulle », ajoute l'ancien premier ministre, qui considère que « le régime des partis qui nous menace n'est pas la meilleure solution pour la France ».

M. Bertrand Delanoë (P.S.) : la confrontation d'idées

M. Bertrand Delanoë, porte-parole du P.S., a reproché, lundi 27 juin, à l'opposition de « ne pas jouer son rôle » en « refusant de participer au débat démocratique ». Il a estimé que « les grands leaders de l'opposition ne se prononcent que sur les problèmes de pouvoir et d'échecs et ne participent pas à la confrontation d'idées ».

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Cinq textes définitivement adoptés

L'Assemblée nationale, le lundi 27 juin, a définitivement adopté les projets de loi suivants :

● **Programme militaire.** - En troisième et dernière lecture, après proclamation d'urgence, le texte programmant les dépenses d'investissements militaires pour les cinq années à venir, que par deux fois le Sénat a repoussé (*le Monde* du 16 juin 1983) et sur lequel la commission mixte paritaire n'a pu parvenir à un accord, est approuvé par les députés dans le texte que les députés avaient voté en première et deuxième lecture (*le Monde* du 21 mai 1983).

● **Service national.** - Dans les mêmes conditions, les députés ont adopté un texte identique à celui qu'ils avaient voté en première lecture pour réformer le service militaire et l'objection de conscience (*le Monde* du 18 mai 1983), ne retenant du vote des sénateurs (*le Monde* du 9 juin 1983) qu'un ajout concernant les jeunes gens de moins de vingt-neuf ans condamnés à moins d'un an de prison en vertu de peines successives.

● **Intégration de certains personnels des établissements secondaires de Nouvelle-Calédonie.** - La loi de finances pour 1986 a transféré à l'Etat la compétence sur l'enseignement secondaire en Nouvelle-Calédonie jusqu'à la responsabilité du territoire, mais elle n'avait intégré dans les corps des fonctionnaires de l'Etat qu'une partie du personnel enseignant. Les agents techniques et administratifs demandaient depuis à bénéficier de la même disposition. C'est ce que prévoit le projet de loi, qui précise par ailleurs que, sans raisons disciplinaires ou s'ils le demandent, ils ne pourront être nommés hors de la Nouvelle-Calédonie. La loi de

finances pour 1982 a déjà prévu les cent quarante-huit emplois nécessaires.

● **Convention européenne sur les travailleurs migrants.** - Cette convention, adoptée par le Conseil des Communautés européennes le 24 novembre 1977, a été signée par la France le 29 avril 1982, une fois que les modifications législatives et réglementaires sur le droit des émigrés entreprises après le 10 mai 1981 eurent mis le droit français en conformité avec elle. Elle ne modifiera pas la législation française, d'autant qu'elle ne s'applique qu'aux ressortissants des Etats membres de la Communauté européenne. L'Assemblée a voté en première lecture la ratification dans les mêmes termes que le Sénat.

● **Convention des Nations unies pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.** - Cette convention a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 18 décembre 1979 ; la France l'a signée le 17 juillet 1981, quarante-cinq Etats l'ont déjà ratifiée mais la France sera la première de la Communauté économique européenne à la faire, le Sénat l'ayant approuvée le 17 mai 1983. L'Assemblée nationale l'ayant adoptée en première lecture dans les mêmes termes. Cette convention compatible avec le droit français ne devrait pas amener de modification de celui-ci puisque les points les plus importants pour lesquels le gouvernement français a demandé « la réserve » d'application sont en voie d'être modifiés par la loi française : pouvoirs du père seul dans l'administration des biens de l'enfant, impossibilité pour la mère de transmettre son nom à ses enfants, inéligibilité des femmes

ayant acquis la nationalité française par mariage.

L'Assemblée nationale a aussi approuvé les textes suivants :

● **L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.** - La commission mixte paritaire n'a pu mettre d'accord sur le projet de loi modifiant le code du travail et le code pénal pour permettre l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Les sénateurs, qui acceptent le principe de cette réforme, demandent notamment que le chef d'entreprise ne soit tenu que de remettre un « état » (et non pas un « rapport » comme le souhaitent les députés) au comité d'entreprise sur les conditions d'emploi et de formation comparées des hommes et des femmes (*le Monde* du 13 mai et du 23 juin 1983). De même les députés, contrairement aux sénateurs, tiennent à ce que, en cas de litige, ce soit le chef d'entreprise qui justifie la différence de salaire constatée et à ce que l'Etat apporte une aide financière aux entreprises mettant en œuvre des plans d'égalité professionnelle (*le Monde* du 8 décembre 1982 et du 15 juin 1983). L'Assemblée revient pour l'essentiel en troisième lecture au texte qu'elle avait voté en première et deuxième lecture.

● **Enquêtes publiques.** - Dans les mêmes conditions, les députés décident de revenir au texte qu'ils avaient approuvé en première et en deuxième lecture (*le Monde* du 22 avril et du 15 juin 1983) réformant les enquêtes publiques. Contrairement au Sénat (*le Monde* du 19 mai 1983), l'Assemblée décide donc de réintroduire dans le champ d'application de la loi les enfants, inéligibilité des femmes

lités du milieu - supprimés par le Sénat. Elle ajoute une disposition excluant des possibles applications de ce texte « les travaux qui sont exécutés en vue de prévenir un danger grave et immédiat ».

● **Le statut des villes nouvelles.** - Les députés en débattent en troisième lecture après échec de la commission mixte paritaire. En effet, ils ont voulu rester fidèles à la principale innovation du projet de loi tel qu'ils l'avaient adopté en première lecture le 6 octobre 1982 (*le Monde* du 8 octobre) : la possibilité pour les communes des villes nouvelles de se grouper en une communauté d'agglomération nouvelle dont les délégués seraient élus au suffrage universel direct. Les sénateurs ont toujours refusé cette création, prévoyant au contraire l'existence d'un syndicat d'intérêt communautaire qui n'aurait compétence que sur les parties neuves des communes (*le Monde* du 22 avril et du 18 juin 1983). Aussi l'Assemblée revient pour l'essentiel au texte qu'elle avait adopté en deuxième lecture (*le Monde* du 13 mai 1983), mais pour la plupart des dispositions techniques - particulièrement financières - un accord a pu être trouvé entre les deux Assemblées. Les députés rétablissent simplement la possibilité pour les organismes communautaires d'intervenir en matière de développement économique, pour les conseils municipaux de désigner leurs délégués au comité syndical en dehors de leurs membres, la classification d'« intérêt général » au sens de la loi sur les transferts de compétence des opérations de ville nouvelle, la limitation à cinq ans de la durée spécifique que l'Etat leur accorde.

Th. B.

AU SÉNAT

Cinq projets de loi

Lundi 27 juin, le Sénat a examiné les cinq projets de loi suivants :

● **Mutualité sociale agricole.** - Les sénateurs approuvent définitivement le projet de loi adopté par l'Assemblée nationale (*le Monde* du 22 juin) relatif à la prorogation du mandat des délégués cantonniers et des membres des conseils d'administration des caisses de mutualité sociale agricole. M. Souche, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, indique que cette prorogation est nécessaire à la préparation de la réforme de la mutualité sociale agricole. M. Cavaud (Un. cent., Vendée), rapporteur de la commission des affaires sociales, fait part de ses réserves sur l'idée exposée par M. Rocard de créer par cette réforme deux sections au niveau départemental, l'une pour les exploitants, l'autre pour les salariés. « C'est l'existence même des caisses départementales qui serait remise en cause », assure-t-il. Pour répondre au souhait de la commission, M. Souche s'engage à ce que les deux commissions compétentes de l'Assemblée nationale et du Sénat donnent leur avis sur cette réforme avant que le conseil des ministres ne l'examine à la fin du mois d'août.

● **Machines à sous.** - Bien que M. Franceschi, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité publique, y ait été hostile, le Sénat revient au texte qu'il avait adopté en première lecture (*le Monde* du 17 juin) pour le

projet de loi, adopté avec modifications par l'Assemblée nationale (*le Monde* du 24 juin), interdisant certains appareils de jeu. Est ainsi rétablie l'autorisation de machines à sous dans les casinos, ce qui risque, estime le secrétaire d'Etat, de bouleverser la situation de ces établissements, alors qu'une réforme est à l'étude, de multiplier les risques de fraudes et de permettre l'emprise du « milieu ».

Le Sénat rétablit également l'autorisation de fabriquer en France les appareils concernés aux fins d'exportation. Il exclut du champ d'application du texte les appareils distributeurs d'un produit s'accompagnant de l'attribution d'objets de faible valeur. En outre, il décide d'interdire les appareils qui rendent possible le gain, pour un seul enjeu, non seulement de cinq parties gagnées (ce qui est prévu par le projet de loi) mais aussi de gains et capes - ou « en nature ».

Le projet ainsi modifié est adopté, socialistes et communistes s'abstenant.

● **Droits et obligations des fonctionnaires.** - Pour la deuxième lecture du projet de loi adopté avec modifications par l'Assemblée nationale (*le Monde* des 22 et 23 juin), le Sénat est revenu sur une bonne partie des dispositions qu'il avait approuvées en première lecture.

Tout en maintenant les agents des établissements publics hospitaliers dans le champ d'application de la loi, le Sénat précise que le texte se rapporte à ces personnels dans le respect de leur spécificité à préciser dans le cadre d'un éventuel titre IV de la fonction publique.

Après avoir affirmé la prééminence des obligations sur les droits à l'occasion de l'article 3, la Haute Assemblée rétablit, parmi les conditions déterminant la qualité de fonctionnaire, le critère de « bonne moralité ». Elle prévoit que « dans le respect de l'obligation de réserve et de l'obligation de discrétion professionnelle », elle réaffirme le principe de l'égalité de recrutement. Elle fixe que le caractère ne peut être affecté du « seul fait » des opinions ou votes émis par des fonctionnaires concernés, soit dans le cadre de leur campagne électorale, soit durant l'exercice de leur mandat.

Le Sénat maintient son point de vue, à savoir que le pouvoir de négociation des organisations syndicales ne peut porter que sur les rémunérations auxquelles il ajoute le pouvoir d'achat, à l'exclusion de la gestion et de l'organisation du travail. Il rétablit comme limites au droit de grève les « exigences spécifiques du service public », notamment le principe de continuité. Il refuse, comme en première lecture, la garantie absolue de reclassement en cas de suppression d'emploi et il pose le principe de la spécificité de deux fonctions publiques - d'Etat et territoriale - et des modalités de recrutement.

Après avoir supprimé le principe de la « grille commune », il redonne le pouvoir de notation - annuelle et obligatoire - aux chefs de service, mais prévoit - malgré l'opposition du gouvernement et des socialistes - certaines dérogations relevant de statuts particuliers.

Les sénateurs confirment leur souhait de voir dépendre l'information du public de l'autorisation et du contrôle du chef de service, et étendre la responsabilité du fonctionnaire aux ordres qu'il a donnés. Ils se montrent hostiles à ce que l'immunité du traitement du fonctionnaire suspendu en cas de faute grave soit maintenue. Enfin, pour le recrutement par voie de concours des fonctionnaires des assemblées parlementaires, ils votent un amendement afin de prolonger la concertation en cours entre les bureaux de l'Assemblée nationale et du Sénat.

Le projet ainsi modifié est adopté, socialistes et communistes s'abstenant.

● **Ministres plénipotentiaires.** - Le projet de loi modifié par l'Assemblée nationale (*le Monde* du 24 juin) relatif aux conditions d'accès au corps des ministres plénipotentiaires est de nouveau amendé par le Sénat.

Ainsi est rétablie la soumission des nominations à l'avis de la commission administrative paritaire compétente ; sont restreints les domaines d'activités dans lesquels les personnalités choisies devront avoir acquis l'expérience internationale

requise ; est précisé que les personnes susceptibles d'être nommées doivent justifier d'une expérience internationale acquise notamment dans des actions de coopération « internationale » ou intergouvernementales, « où la France est partie » ; est reprise la disposition selon laquelle les conditions d'âge et de durée exigées des non-fonctionnaires ne pourront être inférieures à celles requises pour les fonctionnaires intégrés dans le corps des ministres plénipotentiaires.

● **L'exposition de 1989.** - Le texte adopté par le Sénat après une deuxième lecture est identique à celui approuvé au terme du premier examen (*le Monde* daté 18 et 19-20 juin). Il confirme notamment son refus de création d'un établissement public industriel et commercial pour lui donner un caractère « administratif ».

Aux yeux du Sénat, il n'est ni possible ni souhaitable de signer « un chèque en blanc » au gouvernement pour une opération d'une telle importance. La majorité sénatoriale, qui avait réclamé un chiffre et des études préalables de l'opération, a fait part de son étonnement d'apprendre qu'existe un document de la « mission d'études et de préfiguration » répondant à ses questions et confirmant ses inquiétudes.

A. Ch.

MENACE DE GRÈVE DANS LES TRIBUNAUX ADMINISTRATIFS

Le Syndicat de la juridiction administrative a publié mardi 27 juin le communiqué suivant :

« Par lettre du 10 juin, adressée au président de la République, au premier ministre, au ministre de l'Intérieur et au vice-président du Conseil d'Etat, le Syndicat de la juridiction administrative a demandé que la juridiction administrative soit défendue contre les campagnes de presse et les réactions de certains hommes politiques devant les jugements rendus en matière électorale par les tribunaux administratifs. En l'absence de toute prise de position expresse en ce sens, le Syndicat de la juridiction administrative a invité ses adhérents à une grève d'une heure jeudi 30 juin si les pouvoirs publics n'avaient pas, d'ici là, répondu à la demande formulée le 10 juin dernier. »

Le bureau du Syndicat de la juridiction administrative tiendra ce même jour à 16 heures une conférence de presse au P.L.M. Saint-Jacques. « Le Monde » du 22 juin a publié un article de M. Daniel Clément, président du Syndicat de la juridiction administrative, à la suite des décisions prises par les tribunaux administratifs en matière électorale. »

en raison du succès prolongation jusqu'au 27 juillet

LA COMEDIE-FRANÇAISE
Joue PEGUY
Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc
AUX THERMES DE CLUNY



I.M.U.A.
INTERNATIONAL MANAGEMENT UNIVERSITY OF ASIA
インターナショナル マネジメント ユニバーシティ オフ アジア
10-34, Akasaka B-chome, Minato-ku - TOKYO 107 - JAPAN
〒107 東京都港区赤坂 8 10 36 電話 03 (402) 1265

propose
une session d'études* réservée aux étudiants de l'enseignement supérieur et aux cadres d'entreprise pouvant justifier d'une expérience professionnelle de 3 ans

SESSION D'AUTOMNE : 1^{er} septembre - 20 novembre 1983

programme d'études
Thèmes abordés dans le contexte du sud-asiatique et plus particulièrement du Japon

- Introduction à la sociologie.
- Économie prospective.
- Sociologie politico-administrative.
- Finance.
- Marketing.
- Ressources humaines.

Méthodologie : conférences par des Universitaires et Responsables d'entreprise japonais
+ travaux en petits groupes (animés par des cadres japonais)
+ découverte de l'entreprise japonaise (immersion ponctuelle)
+ pénétration du milieu socio-culturel (Kyoto, Nara,...)

* ce cursus entre dans les prérequis nécessaires à l'obtention du

DIPLÔME INTERNATIONAL DE GESTION ET MANAGEMENT
de droit et statut internationaux

Renseignements et admissions : CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION DE L'I.M.U.A. POUR L'EUROPE
32/33 Galerie Montpensier, Jardin du Palais Royal - 75001 PARIS
Tél. : (1) 296.30.69 - 297.50.94

03 402 1265

Le Monde

société

L'INSÉCURITÉ DANS LA CAPITALE

Vif débat au Conseil de Paris après le drame de la cité des Fougères

Le meurtre de Michel Moïse, le jeune Guadeloupéen tué le 24 juin dans le vingtième arrondissement au cours d'une rixe entre bandes rivales (le Monde du 28 juin), a été longuement évoqué au cours de la séance du conseil municipal du lundi 27 juin.

Dès le début de la matinée, M. Jacques Chirac, qui souhaitait la bienvenue au nouveau préfet de police, M. Guy Fougère, n'a pas pu s'empêcher de parler de « l'inquiétude très réelle ressentie par les Parisiens et leurs élus devant l'insécurité de notre ville ». Déplorant l'insuffisance des effectifs de police, le maire en a appelé solennellement à une nouvelle fois aux pouvoirs publics. Il a indiqué que, dès la prochaine session du Conseil de Paris, il fera une communication sur les comités de sécurité qui seront constitués dans chaque arrondissement et sur la commission qui coordonnera leurs travaux à l'Hôtel de Ville.

Dans l'après-midi, M. Didier Bariani, maire du vingtième arrondissement et conseiller de Paris (radical), a évoqué le drame de la cité des Fougères et a adressé au préfet une série de griefs. « Un potentiel de criminalité existe de longue date dans l'environnement de cette cité et nul ne l'ignore », a-t-il dit. La recrudescence de la violence et de l'utilisation de la drogue contaminée à présent les enfants des familles du quartier. En outre, nous sommes au seuil critique de 14 % de population étrangère recensée, sans compter les clandestins. Cette hétérogénéité va au-delà de ce que peut supporter la population.

M. Bariani a rappelé que, l'an dernier, l'Office d'H.L.M. avait autorisé les policiers à pénétrer en permanence dans les parties communes et les sous-sols de l'ensemble devant lequel s'est produit le drame. Des unités mobiles de sécurité avaient été mises en place, mais elles furent bientôt abandonnées par manque d'effectifs.

Le maire du vingtième a indiqué que son arrondissement, qui est le quatrième en population (180 000 habitants) et le cinquième en superficie (600 hectares), ne dispose que de 250 gardiens de la paix, ce qui le place au quinzième rang

des arrondissements de Paris. « Avec les indisponibilités, les absences normales et la répartition du travail par brigades, les habitants du vingtième, a-t-il dit, ont droit à un agent pour 4 000 à 5 000 personnes ». L'élu du vingtième a déclaré que les secteurs du Père Lachaise et de Saint-Fargeau ne disposent d'aucun commissariat de quartier, alors que des locaux sont disponibles.

Puis M. Bariani a présenté à la presse les mesures de prévention qu'il propose. Il demande que ceux des locataires d'H.L.M. « qui sont notoirement d'origine d'actes délictueux » soient expulsés ; que les attributaires de logements répondent désormais à des « critères de moralité et d'aptitude à la vie en collectivité », que l'on installe un complexe sportif à la porte des Lilas et qu'on évite toute densification excessive dans les ZAC (1) de l'arrondissement.

Un commissariat à Saint-Fargeau

Pendant ce temps, le Conseil de Paris poursuivait le débat et entendait les représentants de l'opposition. M. Henri Malberg (P.C.), qui habite dans le quartier de la porte de Bagnolet, a évoqué la situation des habitants, qui, dit-il, « n'en peuvent plus de subir des vols, des cambriolages, voire des agressions, et qui réclament à juste titre la protection et la sécurité ». Il a proposé que le Conseil de Paris vote un crédit exceptionnel « pour des travaux rendant la vie un peu moins dure » et notamment pour la création d'un club de jeunes.

En réponse, le préfet de police s'est engagé à faire ouvrir un commissariat à Saint-Fargeau et à améliorer autant que faire se peut le travail des flottes.

Ao com du groupe socialiste, M. Paul Quilès a accusé la Ville de « non-assistance à quartier en danger ». Selon lui, le manque de logements, la non-réhabilitation des immeubles de la cité des Fougères, les insuffisances du gardiennage, l'absence de prévention comptent parmi les causes du drame qui vient de vivre ce quartier. Il en a profité pour

annoncer que l'État avait décidé de donner la priorité au logement social à Paris. Les crédits promis par M. Quilès, ministre de l'urbanisme et du logement, permettraient de construire dix mille logements sociaux en 1984 et 1985, dont trois mille sur des terrains cédés par des administrations et des entreprises publiques. S'adressant à M. Chirac, M. Quilès a demandé : « Quand le Conseil de Paris pourra-t-il débattre de ces questions, et entendrez-vous suivre les initiatives du gouvernement en faveur du logement social ? »

Une discussion à la fois vive et confuse s'en est suivie au cours de laquelle M. Yves Galland (U.D.F.), adjoint au maire, chargé de la construction, a mis en doute la possibilité pour le gouvernement de tenir ses engagements dans les domaines foncier et financier. Réaction de M. Quilès : « Je regrette que la majorité du Conseil adopte à l'égard des initiatives de l'État une attitude de critique systématique ».

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Zone d'aménagement concerté.

« Huit personnes écrouées après le meurtre de Michel Moïse. — M. Jean Zamponi, juge d'instruction à Paris, a inculpé « de port d'armes prohibées en réunion » et fait écrouer le 27 juin huit des jeunes gens, dont deux mineurs, qui avaient été appréhendés dans le quartier de la cité des Fougères, après le meurtre, le 24 juin, d'un jeune Guadeloupéen, Michel Moïse (le Monde du 28 juin). Outre les mineurs, porteurs, l'un d'une machette, l'autre d'un gourdin, Claude Buttigieg, dix-neuf ans, avait été trouvé en possession d'un poignard ; Philippe Allard et Michel Cardo, tous deux âgés de dix-huit ans, avaient chacun une carabine ; José Cardoso, dix-huit ans, de nationalité portugaise, était armé d'un pied de table ; enfin, Patrick Wiry, vingt et un ans, et Nasser Yassad, dix-huit ans, avaient chacun une matraque. Les policiers recherchent toujours l'auteur présumé du meurtre, Carlos Cristo, dix-neuf ans et demi, originaire de Barcelone, connu dans le quartier des Fougères sous le surnom de « Jimmy ».

JUSTICE

CINQ ANS APRÈS LES LÉGISLATIVES DE 1978

Trois militants communistes condamnés pour fraude électorale

Alors que les tribunaux administratifs viennent d'annuler une série d'élections municipales, notamment dans des villes contrôlées par le parti communiste, la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de Paris a examiné, lundi 27 juin, quelques cas de fraude pour lesquels sont impliqués quatre militants du P.C.F. Des cas qui ne sont pas récents puisqu'ils remontent au premier tour des élections législatives, le 12 mars 1978. Les leçons de la justice ont permis ce singulier rendez-vous avec l'actualité. Ces affaires démontrent en tout cas que la fraude électorale ne date pas du dernier scrutin et qu'elle revêt quelquefois des formes rudimentaires.

A chaque fois, il s'agissait — au moment crucial où on retourne l'urne sur la table après la clôture du scrutin — de déposer au milieu des enveloppes éparées un paquet d'une centaine d'enveloppes renfermant un bulletin du candidat du parti communiste. Laurent Dujat n'a pas été pris sur le fait. Seul un assesseur affirme l'avoir vu la main posée sur deux paquets d'enveloppes, cent dix en total. Des enveloppes qui, curieusement, étaient bien empilées à côté du contenu désordonné de l'urne. Elles ont été immédiatement jugées suspectes et Laurent Dujat a été appréhendé alors qu'il se dirigeait vers la sortie.

Cela se passait dans le bureau n° 7 de la 26^e circonscription, dans le dix-huitième arrondissement de Paris. Au bureau de vote n° 36 de la 25^e circonscription, dans le même arrondissement, Michel Marchet a été pris en flagrant délit alors qu'il venait de placer sur la table un paquet de cent huit enveloppes. Son coaccusé, Bernard Boulay, accusé de complicité de fraude électorale, était chargé de faire diversion. Il avait d'abord reproché au président du bureau de vote de ne pas renverser l'urne mais de retirer par paquets le contenu de celle-ci. Puis il a lancé des invectives : « Vous comprenez, dit-il à la barre, je suis très respectueux du suffrage universel... » Tandis que Michel Marchet faisait candideusement remarquer :

« On peut voir beaucoup de choses qui n'existent pas forcément... Les deux hommes prétendaient ne pas se connaître, contrairement à ce qu'affirment certains témoignages.

Aucun des prévenus, en tout cas, n'était électeur dans ces bureaux de vote, de même que Claude Carrière, poursuivi pour tentative de fraude électorale. C'est au moment où le président du bureau de vote n° 17 de la 8^e circonscription dans le dixième arrondissement commençait le décompte, qu'il a entendu un bruit mat devant lui et a constaté qu'une dizaine d'enveloppes venaient de tomber de la gardienne de Claude Carrière. Celui-ci a immédiatement tenté de prendre la fuite avant d'être entouré par deux gardiens de la paix. Quatre-vingt-huit autres enveloppes contenant toutes un bulletin du candidat du P.C. ont glissé à terre.

Ce cheminot de Toulouse, comme les autres prévenus, a protesté de son innocence, et tous les défenseurs ont demandé la relaxe de leurs clients. Mais le procureur de la République, M. Jean Martin, a estimé que les délits étaient constitués.

« On ne peut pas admettre ces tricheries », a-t-il déclaré. Ces faits ne sont pas isolés. Il y a eu d'autres affaires du même type », a-t-il fait remarquer, se demandant s'il n'y a pas eu « de concertation préalable ».

De fait, la justice aura prochainement à examiner deux autres affaires du même genre ainsi que le cas de Michel Lévy qui a été disjuncté car la convocation ne lui est pas parvenue. A chaque fois, il s'agit d'un militant communiste. Il serait intéressant de savoir comment ils ont pu se procurer ces enveloppes électorales dont une comptabilité précise est effectuée lors de chaque scrutin.

Après un long délibéré, le tribunal, présidé par M^{me} Jacqueline Clavary, a relaxé Laurent Dujat et a condamné Michel Marchet, Bernard Boulay et Claude Carrière à six mois d'emprisonnement avec sursis, 6 000 F d'amende et cinq ans de privation des droits civiques.

MICHEL BOLE-RICHARD.

DES HOMOSEXUELS PERDENT LEUR PROCÈS CONTRE MGR ELCHINGER

Les homosexuels ont perdu, lundi 27 juin, leur procès en appel devant la cour de Colmar contre Mgr Léon-Arthur Elchinger, évêque de Strasbourg.

L'affaire était pourtant simple. En avril 1982, des militants homosexuels devaient être hébergés à Strasbourg dans la Foyer du jeune ouvrier chrétien à l'occasion d'un congrès de l'International Gay Association. Or, une semaine avant qu'ils n'arrivent, bagages à la main, l'évêché changeait d'avis et refusait l'hospitalité à ces gens « dérangeant le sens de la sexualité ».

En cas primaires, le 27 avril 1982, Mgr Elchinger n'est pas à Strasbourg. Lorsqu'il y revient, il approuve cependant. Il affirme au cours d'une conférence de presse : « Je respecte les homosexuels comme je respecte les infirmes. Mais s'ils veulent transformer leur infirmité en santé, je dois dire que je ne suis pas d'accord ». Un peu plus tard, l'évêque ajustera le dr, en modérant ses propos dans ce communiqué : « Mgr Elchinger a déclaré que s'il n'a pas à porter de jugement sur les personnes, qu'il tient à respecter, il considère le principe même de l'homosexualité comme une infirmité du point de vue de la morale catholique ».

Les homosexuels n'appréciaient pas du tout. Plusieurs militants et une association portant plainte pour diffamation, plaintes irrecevables juge le tribunal correctionnel de Strasbourg, le 30 novembre 1982 : les plaignants n'étaient pas personnellement visés par les propos de l'évêque, expliquent les magistrats. La cour d'appel de Colmar n'a pas dit autre chose, lundi 27 juin. Elle confirme le jugement et précise qu'il appartient à « l'homosexuel et à lui seul de régler sa condition tout en sachant que celle-ci est considérée comme anormale par une partie du public » (...).

Mgr Elchinger sort donc indemne de ces joutes judiciaires et gagne même 20 000 F pour « préjudice subi ». L'évêque a été poursuivi de « manière téméraire ». Les homosexuels apprécieront. La cour d'appel cherche sans doute à leur donner un espoir en considérant : « Les homosexuels ne constituent pas un corps légalement protégé tant que la loi n'annonce rien ». Mais elle confond malencontreusement associations féministes et homosexuelles.

Malheureux à Strasbourg, les homosexuels l'ont aussi été à Lille. La police a interrompu rudement une fête dans un local associatif, le Gay tapam, dimanche à 3 h 15 du matin. La police, estimant les festivités trop bruyantes, serait intervenue à coups de grenades lacrymogènes dans le local où se tenaient une centaine de personnes.

● Le chauffeur de l'autocar responsable de l'accident qui a provoqué la mort de cinq personnes — trente et une autres ont été blessées, — le 26 juin, sur l'autoroute A-6, a été inculpé, lundi 27 juin, d'homocides et blessures involontaires et défaut de maîtrise. M. Philippe Brizard a cependant été laissé en liberté et placé sous contrôle judiciaire. Son permis de conduire lui a été retiré pour une durée indéterminée.

SONA

LA MAISON DE L'INDE
Boulique officielle
du Gouvernement de l'Inde

solde

400 rue Saint-Honoré, 280 16 97
Du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30

Édité par le S.A.R.L. Le Monde

Gerant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beauvillier (1944-1983) Jacques Faure (1983-1982)

Imprimerie : de « Monde » PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications : n° 57 437

ISSN : 0395-2037

SPORTS

AU TOURNOI DE TENNIS DE WIMBLEDON

Le fauve et le chasseur

De notre envoyé spécial

Servir ou mourir. Les huitièmes de finale de Wimbledon ont fait, lundi 27 juin, la part belle aux champions de l'ace, Tanner, McEnroe, Leach, Lewis et Mayotte. Connors en a fait les frais, mitraillé jusqu'à l'élimination par Curran.

Wimbledon. — La plupart des pistolets de duel ne tiraient que deux coups. Le tennis sur gazon d'en a guère plus : service-volée, bim-boum. Et sur le court comme sur le pré où l'aristocratie vidait ses querelles, mieux vaut, pour survivre, faire mouche au premier coup.

Le Sud-Africain Curran dont la silhouette rappelle Gérard Philipe dans ses rôles stéphaliens avait dû se pénétrer de cette idée pour affronter, huitièmes de finale, l'Américain Connors, tenant du titre. Car il y avait bien du duel dans l'air. Les deux hommes se détestent cordialement comme savent le faire les joueurs du circuit professionnel. Une inimitié tenace qui a ses racines dans les trois précédentes rencontres des deux joueurs, l'Américain ayant remporté les deux premières à Rotterdam et aux « Queens » en 1982, le Sud-Africain ayant enlevé la dernière à Bruxelles en 1983. Jimbo ne se priva pas d'ailleurs de dire à son rival tout le mal qu'il pensait de lui au cours de la partie. Mais les invectives passèrent mieux le filet que les passing-shots.

Tous les pronostiqueurs s'accordaient cependant pour donner Connors gagnant. Vainqueur du tournoi du « Queens » où il avait battu facilement, il y a quinze jours, le Tchèque Slovanek et l'Américain McEnroe, Jimbo avait passé comme à la parade, de son grand jeu plat, les trois premiers tours aux dépens de l'Américain Edwards, de l'Australien Masur et du Suédois Sundstrom. Les seuls doutes sur sa forme venaient de son bras gauche qu'il passait dans une échaussette coupée au bout. Ce n'était pas la première fois qu'on le voyait avec ce manchon. Il restait, à trente ans, le favori du tournoi pour les bookmakers : ceux-ci prenaient des paris à quatre contre six sur l'Américain surnommé le « buveur de sang » par quelques joueurs.

Tête de série numéro 12, Curran qui, à vingt-cinq ans, est en quinzième position au classement infor-

matique des joueurs, n'était pas un adversaire négligeable. Partenaire de double du Texan Denton avec lequel il a gagné les Internationaux des Etats-Unis 1982, il avait déjà inscrit à son tableau de chasse Vilas, Krick, Gerulaitis et Clerc. Saturé de tennis, il avait d'ailleurs fait un safari dans son pays pour se changer les idées avant de reprendre la tournée du Grand Prix cette année.

Connors le fauve et Curran le chasseur. A Roland-Garros, il y a trois semaines, le lion Jimbo s'était complé dans les pièges de Roger-Vasselin, le pygmée du circuit. A Wimbledon, il était dans la ligne de mire d'un service de gros calibre. Or, pour ces huitièmes de finale, les organisateurs du Tournoi n'avaient pas laissé l'Américain sur ses terres de prédilection, le « Centre court » ou le court n° 1. Ils l'avaient programmé sur le court n° 2. Cet exil sur une misérable pelouse paillée à un flot battu par le ressac d'une foule bruyante n'a pas dû être du goût du champion 1982 qui devait penser, à juste titre, mériter plus d'égards. « Connors a été plus affecté que moi de jouer là-dessus », a remarqué Curran. Difficile, en effet, de prendre ses marques sur ce rectangle étroit après le grand large des arènes principales.

Trente-trois aces

D'autant plus difficile quand il s'agit de répliquer à une canonade sans précédent : tireur d'élite, Curran a servi trente-trois aces au cours des quatre manches. « Je me tournais beaucoup pour engager, ce qui me permettait de donner de l'effet à la balle au dernier moment. Connors a eu beaucoup de mal à retourner parce qu'il n'arrivait pas à anticiper », a noté le Sud-Africain.

Le numéro un mondial voyait si peu les coups venir qu'il n'eut pas la moindre occasion de break durant le premier set tandis que Curran prit le service de l'Américain au sixième jeu en montant au filet, vite et bien, dès que l'engagement de Connors le lui permit. La seconde manche fut tout aussi tendue. Connors gagna

trois fois son service blanc et ne fit pas plus d'un point sur chaque engagement de Curran. Celui-ci eut néanmoins une balle de deux sets à rico pendant le jeu décisif que Connors finit par enlever (8-6).

« A ce moment j'ai cru que je venais avoir tout », a avoué Curran. La tête du chasseur paraissait en effet être dans la gueule du lion. Curran se sortit pourtant de ce guépier grâce à une double frappe de Connors qui permit au Sud-Africain de mener 5-3 dans la troisième manche. En servant cécité le plombier Connors, deux fois de dix-huit ans, s'éto une nouvelle fois sorti des griffes de Connors qui mena 15-40 dans le dernier jeu. Ce fut ainsi qu'il sauva, dans la quatrième manche, trois balles de set qui auraient permis à Connors d'engager le premier dans un ultime set. C'était les derniers sursauts de Jimbo qui, forçant au tie-break comme un cerf à la course, reçut un coup de grâce par un service gagnant final (6-3, 6-7, 6-3, 7-6). « Je pouvais voir au Connors allait retourner mes services et cela me facilitait grandement la tâche », a expliqué Curran qui n'a pas concédé un break depuis le début du tournoi.

Comme un animal blessé qui se terre, Connors a quitté le All England Club sans faire le moindre commentaire. Qu'il aurait-il eu à dire sur une défaite qui ressemblait au martyre de Saint-Sébastien ? Tout les jeunes loups qui avaient montré les dents en première semaine sont tombés hier comme lui.

AUTOMOBILISME. — L'Allemand de l'Ouest Walter Rohrl (Lancia) a gagné mardi 28 juin le Rallye de Nouvelle-Zélande. La Française Michèle Mouton qui était en tête de l'épreuve a dû abandonner après l'explosion du moteur de son Audi-Quattro. Le champion allemand (87 points) est en tête du classement du Championnat du monde des rallyes devant les Finlandais Hannu Mikkola (Audi-Quattro) et Ari Vatanen (Lancia) qui totalisent respectivement 65 et 60 points.

sous les flèches des grands serveurs : l'Australien McCurdy, le Nigérien Odior, les Américains Van't Hof et Leach désintégrés en un tour de main par les services au laser délinvres respectivement par l'Américain Mayotte, le Néo-Zélandais Lewis, les Américains Tanner et Mayer. Tous ceux-ci sont des grands spécialistes de la balle de deux sets, par contre, peut être aussi fastidieux que les interminables rallyes de la terre battue. Seul sur le gazon McEnroe semble posséder un tennis à répétition qui lui a permis de battre son compatriote Scanlon, autre redoutable mitrailleur, en servant une balle de set dans la deuxième manche et en gagnant le tie-break du troisième set en dépit de trois doubles fautes.

Après l'élimination de Connors, le champion 1981 fait figure de prétendant logique au titre 1983, n'en déplaçant à la presse britannique qui l'accable de toutes les perversions des courts. Mais cela est une autre histoire.

ALAIN GIRAUDO.

Les résultats du lundi 27 juin

SIMPLE MESSIEURS
Huitièmes de finale : T. Mayotte (E.-U., 23) b. McCurdy (Austr., 157), 6-0, 6-2, 6-4. Curran (Af.S., 15) b. Connors (E.-U., 11), 6-3, 6-7, 6-3, 7-6 (7-4). Lewis (N.-Z., 91) b. Odior (Nig., 82), 6-1, 6-3, 6-3. Purcell (E.-U., 40) b. Gottfried (E.-U., 16), 4-6, 6-3, 6-3. 6-2. Tanner (E.-U., 140) b. Van't Hof (E.-U., 31), 6-2, 6-3, 6-3. Lendl (Tch., 3) b. Cash (Austr., 55), 6-4, 7-6, 6-1. S. Mayer (E.-U., 27) b. Leach (E.-U., 154), 6-1, 7-6, (7-0), 6-1. McEnroe (E.-U., 2) b. Scanlon (E.-U., 18), 7-5, 7-6, 7-6.

SIMPLE DAMES
Huitièmes de finale : M. Navratilova (E.-U., 1) b. C. Kohde (R.F.A., 16), 6-1, 6-2. J. Muddel (Af.S., 76) b. H. Mandlikova (Tch., 9), 5-7, 6-4, 6-4. Vermaak (Af.S., 32) b. V. Ruzici (Roum., 12), 6-3, 6-2. W. Wade (G.B., 63) b. E. Pfaff (R.F.A., 28), 3-6, 7-6, 7-5. B. Potter (E.-U., 11) b. L. Bender (E.-U., 33), 7-5, 6-4. A. Jaeger (E.-U., 3) b. C. Bassier (Can., 27), 6-4, 6-3. B.J. King (E.-U., 10) b. W. Turnbull (Austr., 7), 7-5, 6-3. K. Jordan (E.-U., 23) b. K. Rinaldi (E.-U., 14), 6-2, 6-4. * Entre parenthèses, le classement A.T.P. des joueurs et W.T.C. des joueuses.

AÉROSTATION

DEUX PARTICIPANTS A LA COUPE GORDON-BENNETT SE TUENT EN BALLON

Deux aérostiers américains, MM. Maxie Anderson et Donald Ida qui participaient à la Coupe Gordon-Bennett ont trouvé la mort lundi 27 juin en Allemagne fédérale. La nacelle de leur ballon s'était détachée et écrasée dans un bois près de Schweinfurt (Bavière).

Maxie Anderson, âgé de quarante-neuf ans, s'était rendu célèbre en 1978, en traversant le premier, avec ses coéquipiers Beo Abruzzo et Larry Newman, l'Atlantique en ballon à bord de Double Eagle-II.

Pilote de ballon depuis 1971, il totalisait près de cinq cents heures de vol en ballon à gaz et six cents heures en ballon à air chaud (montgolfière).

Donald Ida était âgé de quarante-neuf ans.

VOILE

QUATRIÈME VICTOIRE POUR « FRANCE-3 »

Après ses deux victoires sur Canada-I et le 12 mètres australien Advance, France-3 localise désormais quatre succès, au terme de la première série des éliminatoires dans la course des challengers de la Coupe de l'Amérique, qui comptait douze régates.

Le bateau français occupe ainsi la cinquième place, à égalité avec Canada-I, derrière Australia-2 (11 victoires), Challenger-12 (10 victoires), les deux australiens considérés comme imbattables, l'Victory-83, le britannique (8 victoires) et l'Azura l'italien (5 victoires).

Même si le bilan de France-3 est un peu décevant, l'optimisme est néanmoins revenu dans le camp français, où l'on considère que la deuxième partie des éliminatoires — du 2 au 14 juillet — devrait être plus favorable que la première au bateau français.

ÉDUCATION

AU CONGRÈS DU SNI A BORDEAUX

« Il est bon que le syndicat demeure la mémoire d'un parti au pouvoir »
affirme M. Guy Georges

Le congrès du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collèges (SNI-P.E.G.C.) s'est ouvert lundi 27 juin à Bordeaux en présence de quelque cinq cents délégués. Le « géant » des syndicats de la FEN, où sont représentées les différentes composantes de la gauche française, réunit son congrès tous les deux ans. Les journées de travail en commissions et en séances plénières sont l'occasion, après l'arrivée de la

gauche au pouvoir, de constater et sanctionner le bilan des années écoulées, comme l'a expliqué le secrétaire général, M. Guy Georges.

Mais, au-delà de la grogne provoquée par la lenteur avec laquelle le ministre de l'éducation nationale répond aux revendications du SNI-P.E.G.C., les délégués doivent s'interroger au cours de ce congrès sur « la place et le rôle de notre mouvement syndical au

jourd'hui ». Débat attendu, alors que des membres jugent l'action du syndicat trop timorée et surtout que d'autres ne renouvellent plus leur adhésion. Avec deux cent soixante mille adhérents, le SNI reste un interlocuteur non négligeable pour M. Alain Savary, mais le nombre des syndiqués diminue depuis quelques années, puisqu'il était de trois cent mille en 1979 et de deux cent quatre-vingt mille au congrès de 1981.

De notre envoyé spécial

Les délégués n'ont pas manifesté d'enthousiasme à la lecture de ces informations. Ils ont, en revanche, longuement applaudi le secrétaire général lorsque celui-ci a réaffirmé un engagement « irréversible » du mouvement envers l'éducation nationale, qui puisse apparaître dans le budget 1984.

« Sans passion excessive », selon son expression, M. Georges a évoqué la question de l'enseignement privé. Rappelant que le SNI était partisan d'« un seul grand service public », le secrétaire général a précisé qu'il avait « accepté la négociation

proposée par le ministre de l'éducation nationale comme une base de départ, certainement pas comme un point d'arrivée ». Pour lui, les « palabres » n'ont que trop duré. « Dans l'impossibilité de convaincre, il faudra bientôt contraindre », a-t-il affirmé.

Propos de début de congrès qui visent à calmer une contestation toujours rapide à dénoncer l'abandon

des thèmes laïcs, propos qui illustrent la stratégie que M. Georges souhaite faire adopter par le SNI. « Il est bon que le syndicat demeure la mémoire d'un parti au pouvoir et lui rappelle ses engagements. N'est-ce pas ce que nous faisons ? », a lancé le secrétaire général en invitant les adhérents à faire la différence entre le rôle des partis et du gouvernement et l'action des syndicats.

SERGE BOLLOCH.

UNIT. PÉDAGOG. ACT. SARI

Enseignem. Privé Laïc 2^e 1^{er} Term. 720-36-80

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION



Pour cette rubrique s'adresser : 7, rue Sainte-Anne - 75008 Paris Cedex 01 - 261.51.52

Vente s/sais. Pal. Just. PONTOISE (93), pl. N.-Flam. Jeudi 7 juillet 1983, en ONZE ARTICLES

DIVERS EMPLACEMENTS D'APPTS. INACHEVÉS

à TERMINER par les adjudicataires conformément à l'état d'ENCHÈRE descriptif de division. Régl. de copropriété

ART. 1 APPT. 115,57 m². M. à P. : 260.000 F

TERRASSE, av. en sous-sol garage, arrière-gar., et local (lots 75-64-33-26)

ART. 2 APPT 144,93 m². M. à P. : 250.000 F

TERRASSE, av. en sous-sol garage, arrière-gar., et local (lots 76-64-33-27)

ART. 3 APPT 113,30 m². M. à P. : 200.000 F

TERRASSE, av. en sous-sol garage, arrière-gar., et local (lots 77-64-33-28)

ART. 4 et 6 APPTS 55,90 m² et 54,26 m². M. à P. : 230.000 F

TERRASSE, avec en sous-sol garage, arrière-garage et local (article 4)

TERRASSE, avec en sous-sol garage, arrière-garage, un local en rez-de-chaussée et un escalier d'accès donnant sur la terrasse (article 6)

Lots 78-67-10-41-30 (article 4) - 81-70-15-43-57-72 (article 6)

ART. 5 APPT 92,06 m². M. à P. : 280.000 F

TERRASSE, avec en sous-sol garage, arrière-garage et un local en rez-de-chaussée (lots 80-69-11-42-52)

ART. 7 2 APPTS de 174,83 m². M. à P. : 300.000 F

Balcons, av. en sous-sol gar., 2 arrière-gar., un local en rez-de-cha. et un escal. d'accès (lots 84-85-16-72-37-53-105-106-107)

ART. 8 APPT en duplex 51,65 m². M. à P. : 130.000 F

TERRASSE, av. en sous-sol garage, arrière-gar., un local en rez-de-cha. et balcon et jardin (lots 83-97-121-17-44-59-112)

ART. 9 APPT en duplex 100,19 m². M. à P. : 320.000 F

TERRASSE, av. en sous-sol garage et arrière-gar., un local en rez-de-cha. et balcon, jardin (lots 90-99-123-18-45-60-114)

ART. 10 APP 79,98 m². M. à P. : 280.000 F

TERRASSE, avec en sous-sol garage et arrière-garage, un local en rez-de-chaussée, balcon et jardinière, escalier d'accès à la terrasse (lots 101-127-10-66-61-126-71)

ART. 11 APPT 84,88 m². M. à P. : 300.000 F

TERRASSES, avec en sous-sol, garage et arrière-garage, un local en rez-de-chaussée (lots 102-128-129-20-47-62)

Conservation pour enchère : 25.000 F par article (chèque certifié Banque)

Renseignements et visites M^e BUISSON, avocat, tél. 032-31-62

29, rue Pierre-Batin, à PONTOISE (93)

Vente au Palais de Justice de VERSAILLES (Yvelines)

le mercredi 6 juillet 1983 à 10 heures

PROPRIÉTÉ à BOUGIVAL

(Yvelines)

avenue des Fauvettes, numéro 12 bis

MISE A PRIX : 1.500.000 FRANCS

S'adresser à M^e COURTAIGNE, avocat poursuivant,

32, av. de Saint-Cloud à VERSAILLES (Tél. : 950-02-28) et à tous avocats postulant près le Tribunal de Grande Instance de VERSAILLES.

Vente Palais Evry (91) - Mardi 12 juillet 1983 à 14 heures

APPART. à PALAISEAU (91) - M. à P. 150.000 F

2-4 et 6 RUE JULES-VERNE - S'adresser à Evry (91), 3, rue du Village

SCP ELLUL-GRIMAL-NOUVELLOU-ROUZIES AVOC. T. 077-96-10, sur place pour visiter.

Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de PARIS

LE JEUDI 7 JUILLET 1983 à 14 heures - EN DEUX LOTS

à MASSAT (Ariège)

1^{er} lot : MAISON D'HABITATION

MISE A PRIX : 120.000 FRANCS

2^e lot : PRÉS, TERRE et BOIS

MISE A PRIX : 90.000 FRANCS

S'adr. à M^e CHEVROT, avocat, 8, rue Tronchet à PARIS, tél. 742-31-15 ;M^e FRECHOU, syndic, 18, rue Séguier à PARIS, tél. 633-54-17.

FAITS DIVERS

**Un avion Mirage français
s'écrase sur un village ouest-allemand**

Sept morts

Un Mirage-III R français de reconnaissance photographique, basé à Strasbourg, est entré en collision en vol lundi 27 juin avec un avion de tourisme ouest-allemand et s'est écrasé sur le village de Birken-dorf, à une quarantaine de kilomètres au sud d'Ulm en République fédérale d'Allemagne. Cet accident a fait sept morts et huit blessés.

Le pilote du Mirage, qui est resté jusqu'au bout aux commandes de son appareil, les deux hommes qui se trouvaient à bord de l'avion de tourisme et quatre habitants du village ont été tués, a indiqué la police ouest-allemande. Le pilote du Mirage est le lieutenant-colonel Jean-Jacques Barr.

Le Mirage-III, qui se dirigeait pour un vol d'entraînement en compagnie d'un autre avion du même type vers la base aérienne ouest-allemande de Memmingen et qui avait commencé sa descente, a arrêté en plein vol l'aile d'un petit appareil de tourisme de type Partenavia-68 qui se rendait à Stuttgart. Après avoir frôlé deux super-

marchés et réussi à éviter une station d'essence, l'appareil est allé s'écraser sur le quartier d'habitation de Birken-dorf, détruisant partiellement un provoquant des incendies dans cinq maisons.

Ce survol du territoire de la R.F.A. par un avion militaire français entre dans le cadre d'accords bilatéraux passés chaque année par les pays de l'OTAN sur le survol réciproque de leur territoire par des avions des pays membres. Ces survols peuvent survenir à haute ou à basse altitude, les normes de sécurité (altitude minimum par exemple) devant être cependant respectées. Celles-ci sont particulièrement sévères en R.F.A., en raison de la sensibilité des habitants au bruit. Toujours selon les accords passés entre les pays de l'OTAN, les appareils se trouvant dans des espaces aériens étrangers peuvent se ravitailler en carburant sur les bases militaires des pays qu'ils survolent.

Le précédent accident mortel d'un avion Mirage-III français outre-Rhin remonte au 2 mars 1978.

LA SITUATION EN CORSE

Le climat reste très tendu en Corse, où l'on a découvert, lundi 27 juin, sous l'appareillage du commandant de brigade de la gendarmerie de Propriano (Corse-du-Sud) une charge de 1,5 kilogramme d'explosifs agricoles dont la mèche avait fait long feu, et, où plusieurs attentats ont été perpétrés dans la nuit de lundi 27 à mardi 28 juin.

Toujours lundi, une nouvelle personne - dont l'identité n'a pas été révélée - a été interpellée et interrogée sur la disparition, depuis le 17 juin, du militant nationaliste M. Guy Orsoni. Samedi 25 juin, un autre individu avait été arrêté. Il s'agit d'Eric Sapet, électricien, âgé de vingt-quatre ans. Il a été inculpé de « trafic d'armes ».

Les membres de la Consulte des comités nationalistes (C.C.N.), qui rendent « le colonialisme français » responsable de la disparition de M. Orsoni, affirment avoir une information « sûre » selon laquelle les ravisisseurs se seraient débarrassés de son corps dans le maquis de Bonifacio. Le fusil à l'épaule, ils ont battu en vain le maquis toute la journée sous l'œil des gendarmes, venus pour, précisément, « éviter les débordements ».

M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique, a publié un communiqué sur cette affaire où il « condamne fermement toute exploitation politique à laquelle certains éléments de l'île tentent de se livrer par des élucubrations fantaisistes et insensées ».

Dans le Gard

**MANIFESTATION
POUR LA LIBÉRATION
DE M. COSTABEL**

A l'appel du comité de soutien à M. André Costabel, directeur de la caisse régionale du Crédit agricole du Gard, inculpé de complicité de banqueroute frauduleuse et écroué à Nîmes (le Monde daté 26-27 et du 28 juin) deux mille personnes ont manifesté, lundi 27 juin, dans la ville.

Au nom de ce comité, M. Denis Verdier, vice-président de la chambre d'agriculture et membre du conseil d'administration du Crédit agricole, a appelé les participants à barrer les routes le 1^{er} juillet si M. Costabel n'était pas libéré à cette date, après son audition par le juge d'instruction, le jeudi 30 juin.

De son côté, la Fédération nationale du Crédit agricole a exprimé dans un communiqué « sa sympathie » à M. Costabel et « lui a renouvelé sa totale confiance ». La F.N.C.A. devait réunir, le 29 juin, un comité central extraordinaire.

D'autre part, c'est par erreur que nous avons écrit dans le Monde du 28 juin que la caisse nationale du Crédit agricole avait publié dans la presse locale une page de mise au point soutenant M. Costabel. C'est bien la caisse régionale du Gard et l'ensemble des organisations agricoles du département qui sont à l'origine de cette publication.

**SCIENCES PO
DROIT**

• STAGES D'ÉTÉ
• STAGES ANNUELS
• ASSOCIATION
• A BUT NON LUCRATIF
• SUP'EXAM PARIS

35, rue de Lyon - 75012 PARIS

Téléphone : 343-07-12

LES MISES EN GARDE DE LA FEN

Invité du congrès, M. Jacques Pommatou, secrétaire général de la FEN, a évoqué les grands choix qui seront déterminants pour « notre avenir mais aussi pour l'avenir de la gauche en France ». Selon lui, le gouvernement ne doit pas se contenter de dire que l'investissement éducatif est déterminant. « Il faudra encore, en 1984, dépenser plus pour investir mieux, c'est-à-dire pour mieux former et qualifier les jeunes sur lesquels reposent l'avenir économique de la nation », a-t-il expliqué.

Prévoyant que la rentrée scolaire serait très difficile dans certains secteurs, M. Pommatou a demandé au gouvernement de faire « la preuve de sa cohérence ». Même à l'intérieur d'un budget de rigueur, il est possible, selon le secrétaire général de la FEN, de dégager des moyens financiers pour la rénovation de l'enseignement technique, le développement des collèges ou le recrutement planifié et la formation des maîtres. Sur ces questions comme sur le dossier de l'enseignement privé, M. Pommatou a mis en garde le gouvernement : « Tout renoncement aboutirait à la plus grave rupture entre l'actuelle majorité et les forces vives de la laïcité ».

S. B.

ITS DIVERS
Un avion Mirage bascule
sur un village japonais
Sept morts

العدد 1550

Le Monde

SCIENCES ET TECHNIQUES

POUR AMÉLIORER LA SANTÉ DES ORDINATEURS Un diagnostic à distance

Depuis l'aube de l'informatique, les ordinateurs ont gagné en importance et en puissance de calcul. Leur utilisation pour des tâches très variées et de plus en plus complexes - gestion, transfert de données, banques de données, aide à la navigation aérienne, automatisation industrielle, conduite de centrale nucléaire... - implique impérativement une grande disponibilité des matériels. On imagine aisément combien une panne importante peut être lourde de conséquences.

Pour minimiser ces risques, de gros efforts ont été faits tant sur le plan de la conception des matériels que de la maintenance (entretien des machines). Ainsi, les constructeurs d'ordinateurs rivalisent-ils d'imagination pour fournir à leurs clients des machines de plus en plus fiables, où un certain nombre de composants ont été doublés - ce

qui a été rendu possible par la baisse du coût du hardware - afin de rendre les systèmes « tolérants à la faute » (fault tolerant computers). Cette architecture permet, en cas de panne d'un élément, de « basculer » sur son élément jumeau sans que le fonctionnement de l'ordinateur s'en trouve perturbé.

Parallèlement à la baisse du coût des matériels, les constructeurs cherchent aussi à diminuer le coût de la maintenance, ou tout au moins à freiner son augmentation. Un moyen d'accélérer le diagnostic d'une panne d'ordinateur, et donc l'intervention d'un technicien habilité, est le diagnostic de pannes à distance au moyen d'une simple ligne téléphonique reliant l'ordinateur de maintenance au matériel du client par l'intermédiaire d'un système appelé « modem ».

Plusieurs constructeurs d'ordinateurs pratiquent déjà, à des degrés divers, le télédiagnostic de panne. Par exemple I.B.M., pour sa série 4300 et 30-XX, et C.I.I.-Honeywell-Bull, depuis 1979-1980, pour le DPS-4 et le DPS-7. La société fait des essais avec la DPS-8, matériel de haut de gamme, et envisage le télédiagnostic pour les Mini-6.

Mais Digital Equipment Corporation, autre constructeur américain, a été résolument toute sa stratégie de maintenance sur le diagnostic à distance. Il y voit de nombreux avantages : pour le client, dont les matériels ont une disponibilité accrue ; pour la société enfin parce que la

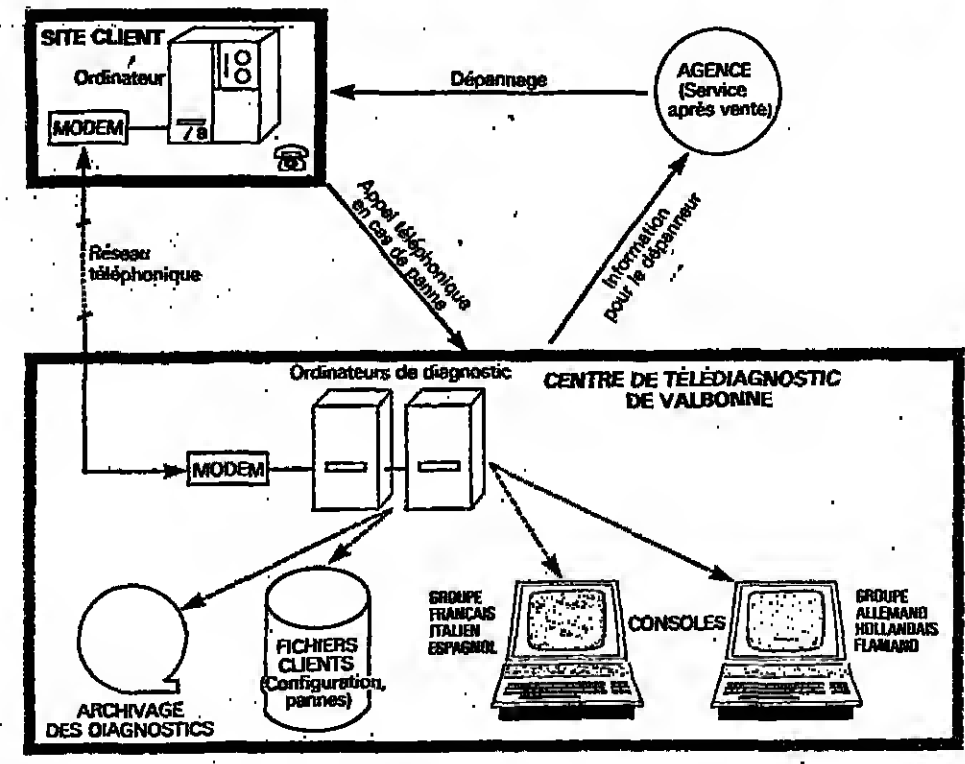
réparation sur le site, après que la panne a été signalée.

Outre le diagnostic de pannes à distance, le centre de Valbonne se livre à une surveillance régulière des matériels des clients qui le souhaitent ; en procédant à des tests, ou en prenant connaissance du « journal d'erreurs ». Ce qui permet d'intervenir avant qu'il y ait une panne. Cent cinquante machines sont ainsi sous surveillance permanente à distance.

Les ordinateurs de « diagnostic » de Digital Equipment ont la possibilité, à distance, de connaître l'état d'un signal, de modifier une instruction microcodée ou de supprimer une option défectueuse - chez C.I.I.-Honeywell-Bull, le télédiagnostic est

Le « journal d'erreurs »

Le centre de Valbonne, ouvert vingt-quatre heures sur vingt-quatre et trois cent soixante-cinq jours par



télédiagnostic permet d'envoyer le bon technicien avec la bonne pièce de rechange, ce qui entraîne une meilleure gestion des stocks de pièces détachées et une diminution du temps de réparation.

Digital Equipment dispose de trois centres de télédiagnostic dans le monde. Le premier a été mis en œuvre - en juillet 1977 - est celui de Colorado-Springs, aux États-Unis, raccordé à 10 000 ordinateurs américains et canadiens. Puis a été ouvert, en janvier 1980, celui de Besençon, en Grande-Bretagne, relié à 1 750 systèmes situés dans le Royaume-Uni et les pays nordiques. Le dernier venu est celui de Valbonne, en France, dans le parc International de Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes).

Cet endroit a été choisi en raison de la bonne qualité du réseau téléphonique standard. Opérationnel pour le reste de l'Europe occidentale depuis novembre 1982, il est connecté à 2 500 ordinateurs Digital, essentiellement les VAX - très utilisés dans les milieux scientifiques - et les PDP-11/44, pour lesquels la capacité de télédiagnostic a été intégrée dès la conception. Cela consiste essentiellement à doter l'ordinateur du client d'un microprocesseur et de microcodes spécialisés dans les tests de bon fonctionnement, qui explorent, lorsque l'ordinateur est en panne, les circuits, les mémoires, les fichiers de l'ordinateur. Pour les matériels plus anciens, tel le PDP-11/70, la modification peut être faite, gratuitement, à la demande du client.

La connexion à un centre de télédiagnostic tel Valbonne n'est pas une obligation pour le client. Il peut la refuser, mais dans ce cas la maintenance classique lui coûtera 10 % plus cher qu'une maintenance avec télédiagnostic. S'il l'accepte, le

an, est équipé de trois ordinateurs P.D.P.-11/70 contenant les fichiers des ordinateurs des clients : configuration détaillée, historique des pannes, niveau de révision technique, planning de maintenance préventive. Lorsqu'un client constate une panne dans son système, il se met en relation avec un spécialiste des prises d'appel au centre de Valbonne en utilisant un système d'appel gratuit et explicite sans intervention du télédiagnostic (pannes d'impression, erreurs d'opérateurs...). Si le télédiagnostic est nécessaire, il est alors effectué à l'ordinateur matériel ou logiciel. Le client bascule alors sa clé, protège la confidentialité de ses fichiers, et le spécialiste entame la connexion à travers un protocole chargé d'assurer la sécurité des informations.

L'ordinateur de Valbonne et celui du client sont alors en ligne. Il ne reste plus qu'à lancer la procédure de test, dont les résultats apparaissent simultanément sur la console de visualisation du spécialiste à Valbonne et sur celle du client. Celui-ci peut donc suivre toute l'opération, l'interrompre s'il le souhaite, et en avoir une copie puisque les tests sont mémorisés sur bande magnétique. Ces tests sont effectués sans interrompre le fonctionnement de l'ordinateur du client, et même en cas de panne du système d'exploitation. Le temps passé pour un diagnostic est en moyenne de cinquante minutes. Tout diagnostic est consigné dans un « journal d'erreurs ».

Quand l'origine de la panne est détectée, le centre de Valbonne se met en relation avec le service après-vente le plus proche du client, qui enverra le technicien spécialiste avec les pièces de rechange nécessaires. Le contrat de maintenance de Digital Equipment « garantit un délai de quatre heures pour la présence d'un

Le bel avenir des nouveaux papiers... sans révolution technologique

Avec un déficit de 15 milliards de francs en 1982 et une forte dépendance vis-à-vis de l'étranger, la filière bois est actuellement sous les feux de l'actualité (Le Monde du 23 juin). Le morcellement de la forêt, la structure du tissu industriel, mais aussi les prix élevés du bois et de l'énergie contribuent à placer l'industrie française en position d'infériorité vis-à-vis de ses principaux concurrents. Les pouvoirs publics, en collaboration avec des responsables de la profession, élaborent actuellement un « plan papier » qui devrait aider les entreprises à sortir de l'impasse.

Mais ce panorama global assez sombre ne doit pas faire oublier que les firmes papeteries sont loin d'être toutes en difficulté. La papeterie est en fait

« tout un monde », comme le souligne l'un de ses représentants, puisque'elle fabrique aussi bien des papiers conçus sophistiqués pour revues d'art que des cartons d'emballage, en passant par les billets de banque, les papiers d'impression-écriture, les papiers domestiques, les papiers industriels, etc. Et, dans ce « monde », on mise depuis plusieurs années sur les progrès scientifiques et techniques pour rendre compétitives les entreprises. Celles-ci visent parallèlement deux objectifs : améliorer les procédés de fabrication des pâtes et des papiers-cartons, ce qui contribuera à la réduction des coûts de production, et créer des papiers spéciaux originaux, ce qui leur ouvrira de nouveaux marchés.

U chapitre de la technologie, « aucune révolution n'a encore eu lieu et l'on n'en attend aucune en France », constate M. Jean Ducom, directeur général du Centre technique de l'industrie des papiers, cartons et celluloses (C.T.P.). Les machines utilisées pour la fabrication du papier ressemblent, dans leur principe, aux premiers équipements datant de 1830. L'industrie papetière est, on le sait, une industrie lourde : on compte qu'il faut un matériel de 10 tonnes pour faire une tonne/jour de papier. C'est dire qu'une production de 600 tonnes/jour - comme on en trouve dans les usines étrangères importantes - demande une machine de 6 000 tonnes, à peu près aussi lourde qu'un beau paquebot!

Cette industrie très classique évolue toutefois pas à pas, avec comme principaux objectifs de diminuer les coûts de production, notamment grâce à l'abaissement des consommations d'énergie, et de réduire les pollutions. On a, par exemple, réussi à améliorer la fabrication mécanique des pâtes - l'un des procédés les moins coûteux et les plus couramment employés, mais ne donnant pas des pâtes de très bonne qualité - en soumettant les copeaux à des pré-

traitements chimiques (à base de soude, de peroxyde ou de sulfite de sodium), qui aident au défilage du bois. Cette opération a le double avantage de fournir des pâtes de meilleure qualité avec des consommations d'énergie moindres.

Autre innovation récente, le C.T.P. et diverses entreprises papeteries ont eu l'idée de mettre à profit des machines bi-vis, conçues au départ par Creusot-Loire pour l'extrusion des plastiques, pour traiter les copeaux. Les deux vis à pas hélicoïdaux soumettent ceux-ci à des actions mécaniques de compression et de cisaillement, ce qui facilite la séparation des fibres à l'intérieur du bois et fournit, avec une économie d'énergie qui peut atteindre 30 % et des investissements réduits, des pâtes à haut rendement ayant des caractéristiques voisines ou supérieures à celles des meilleures pâtes mécaniques, les pâtes thermomécaniques. Des équipements de ce type sont actuellement testés dans des installations pilotes chez certains papeteries.

Autre « astuce technique », un procédé de destruction des copeaux purement mécanique, qui fait passer les copeaux de bois dans une presse à cylindres et les rend poreux et souples comme des éponges. Destinée à la préparation des pâtes par voie chimique, ce traitement facilite le transfert des réactifs et de la chaleur dans le bois, et rend quatre fois plus rapide la cuisson chimique. Ce procédé, breveté par le C.T.P., est également en expérimentation au stade industriel.

ELISABETH GORDON
(Lire la suite page 12.)

Les différentes pâtes

Le bois est composé principalement de cellulose et de lignine qui fait office de liant entre les fibres. Fabriquer de la pâte revient, en fait, à séparer les fibres, soit par action mécanique, soit en dissolvant chimiquement la lignine.

Les traitements mécaniques partent de rondins écorcés et réduisent, en milieux aqueux, une séparation mécanique des fibres dans ce que l'on nomme des « défibreurs à maula ». Cette opération à haut rendement (plus de 95 %) fournit des pâtes de qualité moyenne destinées à la fabrication du papier journal, de papier d'impression-écriture, d'intérieurs de cartons, etc.

Ces procédés ont été améliorés grâce à l'apparition de défibreurs à disque équipés de lames, qui dégradent moins la morphologie des fibres que les techniques classiques et fournissent des pâtes à fibres plus longues, de meilleure qualité, qualifiées de thermomécaniques.

Traitements mécaniques et thermomécaniques s'appliquent aux résineux et à quelques feuillus poreux (trembles, peupliers par exemple).

Les traitements chimiques réalisent la cuisson des copeaux en présence d'eau et de produits chimiques (soude et sulfure de sodium...). Ils offrent des faibles rendements (45 %-50 %) et s'accompagnent d'une certaine pollution, mais ils donnent des pâtes de bonne qualité et permettent d'utiliser à la fois feuillus et résineux.

Entre ces deux types de traitements se placent les techniques « mi-chimiques » ou « chimico-mécaniques » qui impliquent un prétraitement chimique suivi d'opérations mécaniques. Les rendements et les qualités des pâtes obtenues se situent entre ceux qu'offrent les procédés mécaniques et chimiques.

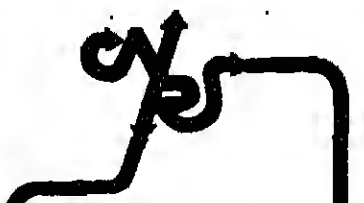
Blanc, gris et jaune

Il faut ajouter à ces divers traitements l'automatisation des machines et le contrôle de plus en plus précis d'opérations « goules » en énergie, comme le séchage. L'une des principales opérations de la fabrication du papier consiste, en effet, à enlever l'eau de la pâte en pressant cette dernière, en la faisant passer sur des rouleaux chauffés à la vapeur ou en soufflant l'eau sous vide. Grâce à une meilleure régulation des différentes étapes du procédé et à une plus grande récupération de la chaleur contenue dans l'eau éliminée, on est parvenu, ces quatre ans, à réduire à 800 les 1 000 thermies/tonne d'eau évaporée nécessaires.

Mais les papiers en fin de traitement renferment souvent des bandes plus humides que d'autres et, pour les sécher uniformément sur toute leur surface, on est amené à les sur-sécher. Aussi espère-t-on beaucoup d'améliorations dans l'emploi de procédés qui « enlèvent l'eau la où elle se trouve », tels que les hyperfréquences, les micro-ondes ou les courants de Foucault, déjà utilisés dans certaines usines américaines.

La pâte demande aussi à être blanchie, opération qui prend une importance particulière dans notre pays qui a, paraît-il, les cahiers d'écolier et les journaux (à quelques exceptions près, comme le Monde ou le Journal officiel) les plus blancs du monde. Ce blanchissement passe par des traitements chimiques coûteux et très polluants, que l'on améliore peu à peu en remplaçant le chlore et la soude géodralement employés par des produits beaucoup plus « doux », comme l'eau oxygénée ou l'oxygène sous pression. Mais l'abaissement des coûts dans ce domaine viendra sans doute moins de progrès techniques que de l'acceptation, par les consommateurs, de papiers un peu plus gris ou un peu plus jaunes.

On cherche, d'autre part, à diminuer le coût du papier en économisant sur les matières premières, c'est-à-dire en remplaçant le bois par des vieux papiers recyclés. En France, la pâte est produite pour 37 % à partir de vieux papiers. Elle est destinée presque exclusivement à la fabrication des cartons et de papier ondulé et encore très peu - contrairement à ce que l'on observe aux États-Unis ou en Allemagne fédérale - à celle du papier journal. On espère pouvoir augmenter ce



- répertoire mondial des crustacés copépodes des eaux intérieures - I. - Calanoides, par Bernard Dussart et Danielle Defaye 150 F
- faune de Madagascar - crustacés amphipodes gammarides 59 (1), par Michel Ladoye 350 F
- thiorédoxine - structure at fonction (colloque), 230 F
- physique moléculaire - physique de l'atmosphère (ouvrage collectif) 200 F
- corrosion et protection des métaux - respons., Gérard Deranger, Francis Dabosi 150 F
- mechanical behavior of anisotropic solids - comportement mécanique des solides anisotropes (colloque) 550 F
- cahiers de micropaléontologie - I. - 1982, 8^e colloque officinel de micropaléontologie (3^e partie) 100 F
- phénomènes kerkstiques III, dir. J. Nicod 180 F
- modélisation mathématique et simulation des systèmes de l'environnement (dominante : eau et végétation / 1^{er} séminaire), coord. : J. Aguilar-Martin
- filtrage modélisation et identification de systèmes linéaires stochastiques à temps discret, par Gérard Favier 90 F
- cours de l'école de microscopie électronique en science des matériaux, par Bernard Joffrey, Alain Bourret, Christian Collex.

Éditions du CNRS
15 rue Aurore, France, 75703 Paris
Librairie, ventes, publicité
295, rue St-Jacques, 75005 Paris
Tel. 326 56 11

AUJOURD'HUI L'ÉNERGIE SOLAIRE
Un numéro spécial de la
REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE
qui donne en plusieurs langues les perspectives de l'énergie solaire et les possibilités techniques de son utilisation. Les énergies renouvelables, la source sûre d'énergie, le moteur solaire, l'énergie hydraulique, les énergies renouvelables de la mer, la conversion photovoltaïque, le chauffage solaire dans l'habitat, etc.
220 pages, nombreuses illustrations, prix franco : 41,00 FF
avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris

régions

LITTORAL : ATTENTION FRAGILE !

Le Conservatoire à mi-chemin

« Condamnés » à l'Hexagone, les Français amateurs de plage et de vides en mer vont pouvoir découvrir — ou retrouver — un littoral qui, rien que pour la France métropolitaine, déroule quelque 5 550 kilomètres de sable, dunes, rochers, galets et falaises. ON Ce patrimoine, un temps menacé de devenir un lieu de résidences « pieds dans l'eau », fait depuis huit ans l'objet d'une reconquête patiente, discrète et méthodique.

Le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres, plus couramment appelé Conservatoire du littoral, naît, en effet, depuis sa création, en 1975, une entreprise systématique d'acquisitions d'espaces naturels en bord de mer (ou de grands lacs)

Les 22 747 hectares actuels ne forment pas un ensemble homogène. On y trouve aussi bien de vastes espaces comme le « désert des Agriates » (4 000 hectares en Haute-Corse) ou la « côte bleue » du Rove (3 000 hectares dans les Bouches-du-Rhône) que des timbres-poste comme l'ancienne propriété de Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes), « La Palette » de Préfaisles (Loire-Atlantique), qui occupe moins de 1 000 mètres carrés, ou « Le Miroir », une propriété au bord du lac Léman (Haute-Savoie) qui ne fait que 600 mètres carrés.

Globalement, c'est la Corse qui, avec quelque 8 000 hectares acquis par le Conservatoire — presque le tiers de l'ensemble — a fait l'objet des plus grosses opérations foncières ces dernières années. En revanche, certains départements comme la Seine-Maritime, les Côtes-du-Nord ou le Vendée ont donné lieu jusqu'ici à très peu d'acquisitions. Sans parler des Alpes-Maritimes, où l'on ne peut pratiquement pas compter sur des dons ou des legs (2), certains départements d'outre-mer sont encore à peu près vierges de toute intervention du Conservatoire. La Guadeloupe, qui aura son parc national, n'a fait l'objet d'aucune acquisition, et la Guyane n'offre qu'un malheureux « point » de 0,6 hectare (Buzaré)...

« Nous avons des centaines d'opérations en cours, observe-t-on au Conservatoire. Actuellement, nous en sommes au rythme d'une acquisition tous les deux jours (environ). Il faut parfois des années pour aboutir ». Depuis les premiers hectares acquis (gratouillet) dans le Pas-de-Calais, en décembre 1976, le Conservatoire a constitué cent quarante-neuf espaces d'un seul tenant. Mais chaque site suppose plusieurs acquisitions, différentes, des négociations avec des dizaines de propriétaires (privés ou publics) et surtout un travail de persuasion auprès des collectivités locales pour qu'elles s'associent aux opérations de rachat, de gestion et de délimitation de zones de préservation. Car, avec les faibles moyens financiers dont il dispose (3), le Conservatoire ne peut à la fois acheter et gérer seul les morceaux de littoral qu'il

afin de les soustraire définitivement à l'urbanisation ou à l'appropriation privée (1).

Aujourd'hui, ce sont précisément 22 747 hectares, représentant 264 kilomètres de rivage, qui ont rejoint le domaine public (outre les terrains acquis par le Conservatoire, un certain nombre d'espaces littoraux appartenant déjà à la collectivité, qu'il s'agisse des forêts domaniales, des propriétés de la marine nationale, et des terrains rachetés par les communes ou les départements comme zones « d'indifférence »). A terme, le Conservatoire souhaite doubler la mise en préservation définitive de 50 000 hectares.

d'organismes régionaux officiels, comme l'« Espace naturel régional », qui fait le lien entre les associations, les collectivités locales et l'établissement public du Conservatoire.

ROGER CANS.

En force et en souplesse

« Même si nous avions le budget pour le faire, nous ne prendrions pas tout en charge, explique M. Pierre Reynaud, le directeur du Conservatoire. Nous avons une mission de sensibilisation du public qui nous fait un devoir d'engager aussi la responsabilité des élus, des fonctionnaires locaux et des simples citoyens. » De fait, pour mener à bien une acquisition de terrain, il faut souvent « travailler au corps » : un conseil municipal, cooptant un président de conseil général, et aussi « mouiller » quelques fonctionnaires locaux pour qu'ils apportent la contribution de l'Etat sous forme de prêts de matériel, de personnel ou de service (bureau d'études).

Les espaces acquis par le Conservatoire étant par définition ouverts au public, seuls sont parfois enclos des terrains particulièrement fragiles ou en cours d'aménagement. Partout ailleurs, le Conservatoire doit à la fois maintenir le site en état et surveiller sa fréquentation par le public pour éviter toute dégradation. La surveillance est assurée par des gardes « spécifiques », généralement recrutés sur le personnel communal et rémunérés par le département ou la région. Leur tâche est difficile, car ils doivent protéger des espaces souvent très fragiles (dunes attaquées par le vent, lagunes fréquentées par les oiseaux migrateurs) sans se borner à la répression. « Nous préférons convaincre plutôt que dresser des procès-verbaux », disent-ils. Heureusement, ils reçoivent souvent le renfort des associations de protection de la nature et des groupes d'écologistes, qui animent les espaces protégés par des visites guidées, des distributions de brochures et diverses opérations de sensibilisation du public. Ces militants de la France verte travaillent parfois au sein

SUR LA COTE D'OPALE

Respecter les dunes

La Côte d'Opale a deux soucis : la présence de blockhaus disgracieux, parfois en ruine, « déchaussés »... ou habités ; des « dunes mobiles » que le vent déplace à sa fantaisie et dont le sable, d'une finesse magnétique, recouvre la végétation, de l'« arrière », submerge routes et pavillons de bord de mer — comme à Wissant — et asphyxie les estuaires en modifiant le profil côtier. Il en est un troisième, saisonnier celui-là : l'afflux des vacanciers qui piétinent les dunes et, par voie de conséquence, accélèrent le processus de dégradation du littoral.

Au Platier-d'Oye (Pas-de-Calais), à une encablure de la centrale nucléaire de Gravelines, il y avait une double menace : l'afflux, chaque fin de semaine, des Dunkerquois ou Calaisiens en quête de pique-nique et de galipettes dans les dunes ; et, plus grave, un projet de lotissement de 1 000 logements dans les prairies humides de l'arrière-plage. Le ministère de l'équipement, en son temps, a su arrêter le projet en cours — il n'a été construit que 150 pavillons, souvent inondés l'hiver, — et le Conservatoire du littoral, aujourd'hui, a pris en charge les 130 hectares de dunes : clôture pour canaliser l'afflux des piétons, chicanes anti-voitures, plantation d'oyats dans les dunes et de 30 000 arbres dans les terrains fixes, etc.

Mais la sauvegarde du site ne va pas sans mal. Cet hiver encore, la tempête a emporté les fascines (1) et déchaussé un peu

plus les blockhaus — dont certains se trouvent aujourd'hui au milieu de la plage. Il faudra recommencer à l'automne prochain. Quant aux revers des dunes, péniblement colonisés par oyats et argousiers (2), ils sont toujours menacés par le piétinement des piétons, amoureux et moutards en bordée. Poteaux de ciment et barbelés ne sont pas assez dissuasifs contre l'attrait du sable fin. Il faut la patience et la force de conviction du garde pour tâcher de faire déguerpir les campeurs sauvages et continuer le désespéré travail de Néelope sur les dunes.

Le Conservatoire rencontre les mêmes difficultés dans les dunes de la Slack, entre Wimoreux et Ambletouse (Pas-de-Calais), où des filets brise-vent ont été disposés pour « engraisser » les dunes : régulièrement, les estivaux arrachent les filets pour accéder au sable par la voie directe, et tout est à recommencer. Le Conservatoire a été plus heureux dans la Somme, avec la paroisse du Royon, enclavée entre deux stations balnéaires de Picardie : Quend et Fort-Mehon. On a là employé les grands moyens : bulldozers pour reconstituer le premier « bourrelet dunaire », 600 mètres de filets brise-vent pour des chicanes pour laisser passer les piétons et « repiquer » des oyats avec l'aide des eaux et forêts. Des travaux coûteux, financés à 50 % par le ministère de l'agriculture, 25 % par le département (texte sur les espaces verts) et 25 % par le Conservatoire du littoral.

Commencée en mai 1982, les travaux ont déjà porté leurs fruits : il a fallu disposer les filets sur plusieurs épaisseurs tant le sable s'est accumulé. Les oyats, à la faveur d'un printemps humide, ont bien repris, et l'on envisage maintenant de planter la « deuxième génération » : argousiers, ajoncs et autres arbustes résistants au vent, au sable et à l'air salin. Reste à neutraliser l'adversaire le plus redoutable : l'homme, en l'occurrence les passionnés de « moto verte », les « fans » de luge des sables et les simples promeneurs qui piétinent étourdiment les oyats fraîchement repoussés.

Les maires de Quend et Fort-Mehon ont fait distribuer chez les commerçants des piles de tracts pour appeler au respect des dunes. On a balisé le terrain avec des panneaux explicatifs qui exposent le rôle du Conservatoire. Enfin, écologistes et naturalistes prévoient une série d'actions de sensibilisation et d'initiation à la nature pendant tout l'été — et au-delà. « Les gens ne demandent qu'à comprendre ce qu'on fait, dit l'un d'eux. Encore faut-il prendre le temps de leur expliquer. » Avec l'acquisition des terrains et leur aménagement, c'est une des tâches essentielles du Conservatoire.

R. C.

(1) Assemblages de branchages pour retenir le sable.
(2) Arbustes épineux à feuillage argenté.

A SAINT-MANDRIER (VAR)

Un polygone très convoité

Rumeurs précises, démentis incertains... L'armée et sa cour le ravin ne sont plus les grandes muettes de jadis, mais on n'y apprécie pas nécessairement l'« information anticipée ». La polygone de tir de la Renardière, à Saint-Mandrier (Var), va-t-elle ou non être abandonnée (1) ?

See responsables — qui dépendent non point de la marine mais de la délégation générale pour l'armement (D.G.A.) — se bornent à répondre que le transfert, envisagé en direction des Landes, n'a pas encore fait l'objet d'une décision officielle. On continue donc à jaser dans le Landesmeuse-là. Les syndicats se sont émus à propos d'une vingtaine d'emplois ainsi mis en cause, mais ont reçu des « apaisements » quant au reclassement éventuel du personnel civil. En revanche les oromoteurs piaffent.

Car voici l'enjeu : les 10 hectares du polygone occupent sur le littoral une situation exceptionnelle, quasi féerique. Leur fonction même voutée qu'ils offrent un véritable belvédère ouvert sur le large, d'autre part flanqué d'admirables côtes sauvages. Parallèlement, le site de la commune de Saint-Mandrier — sur le presqu'île qui barre la rade de Toulon — a engendré une pression immobilière considérable. On a bâti à gogo face à la mer, face à la rade, devant, derrière, sur les côtés. Désormais le ter-

rain manque. Ces 10 hectares donnent évidemment matière à rêver à de hardis constructeurs qui brûlent de voir publiée la décision finale de la D.G.A.

Toutefois, il se trouve que le Conservatoire du littoral a fait savoir qu'il dispose encore de menus monnaies pour l'achat de terrains à protéger. C'est entendu, « on ne sait pas » si le polygone partira ou non dans les Landes. Mais cela n'empêche pas de poser une question non dépourvue d'intérêt : à qui vont revenir les 10 hectares ? Aux promoteurs, qui arguent de la crise du bâtiment — féroce dans le Var — et de l'emploi que procureraient leurs programmes ? Ou au Conservatoire du littoral, qui entend s'opposer au bétonnage général de la côte en maintenant des « fenêtres ouvertes sur la mer » ?

JEAN RAMBAUD.

(1) La principale base de tir de la délégation générale pour l'armement est située dans l'île du Levant. Elle est affectée aux essais de missiles et autres engins à courte portée, et complétée par diverses situations d'observations et de mesures, notamment sur le nom Coudon. Le polygone de la Renardière est utilisé pour des armes plus légères, en particulier pour des simulations de tir par hélicoptères grâce à sa position sur une haute falaise, qui permet des tirs « de haut en bas », vers la mer.

Black & Decker

"ALARMEZ-VOUS..."



...AVEC LE SYSTÈME ANTIVOL INTELLIGENT DE BLACK & DECKER...

La sécurité contre le vol est à l'ordre du jour. Les Français constatent avec inquiétude que le nombre des cambriolages augmente chaque année. Comment se protéger contre ce fléau ?

Les statistiques prouvent que le déclenchement d'une alarme est un puissant facteur de fuite pour la majorité des voleurs d'aujourd'hui qui ne prennent pas de risques et s'enfuient à la moindre alerte.

C'est ce qui a incité Black & Decker à mettre à profit ses structures de pointe pour créer une nouvelle génération d'alarmes antivol, nouvelle grâce à la combinaison réussie du radar et du microprocesseur. Le microprocesseur, ce minuscule éclair de silicium, est en train de changer le monde. Programmable, il peut se placer dans n'importe quelle machine pour la diriger, exactement comme le ferait un cerveau humain.

Le radar, lui, a déjà fait ses preuves en matière de détection : rien n'échappe à sa surveillance par ultrasons.

Les 5 points forts de l'alarme Black & Decker :

1. L'efficacité d'un radar à ultrasons grâce à sa détection volumétrique à laquelle rien n'échappe.
2. La fiabilité d'une alarme déclenchée à bon escient grâce à l'intelligence d'un microprocesseur.
3. La simplicité d'un appareil autonome qui ne demande aucune installation compliquée.
4. La faculté d'adaptation grâce aux accessoires qui permettent à chacun de réaliser une installation en fonction de son cas particulier.
5. Le prix. Un système d'alarme complet pour 1.000 F* environ.

Ces 5 points font un tout, une grande compagnie d'alarmes, la Yorkdon/General Alarmit, a offert un contrat global sans installation de l'alarme Black & Decker.

Radar + microprocesseur : l'intelligence alliée à l'efficacité dans un système d'alarme révolutionnaire.



Un déclenchement d'alarme sélectif, effectué à bon escient, et une simplicité d'utilisation qui le met à la portée de tous.

Une gamme d'accessoires qui le rendent adaptable à toutes les situations et modulable à tout instant en fonction de chaque nouveau besoin.

Et un prix surprenant grâce aux structures de pointe de Black & Decker en matière de technologie.

Appareil présenté : MOS 22.
* Prix au 1^{er} mars 83.

Pour recevoir sans plus tarder le plus complet des catalogues Black & Decker D.S. (Le Prix 600 F) et le catalogue Black & Decker D.S. (Le Prix 600 F) à l'adresse ci-dessous :

Nom _____ Adresse _____

INFORMATIONS « SERVICES »

MODE

Les « grands » de la place Vendôme

S'il suffit d'une idée et de quelques pierres pour faire un bijou, on ne peut qu'applaudir aux remarquables réalisations des cinq membres de la haute joaillerie de France, regroupés place Vendôme et rue de la Paix. Dans leurs ateliers au-dessus des arcades, les dessinateurs, sculpteurs et monteurs participent à l'élaboration de ces pièces uniques, à la fois bijoux et œuvres d'art. Les contraintes de la vie actuelle ont en effet amené ces créateurs à renouveler leurs volumes par des mélanges aux nuances plus subtiles qu'un feu d'artifice de pierres. Le résultat est éblouissant.

Comptant cent trente salariés, en moyenne, ces maisons travaillent pour l'exportation à 80 %, souvent à travers leurs filiales de Genève, de Londres, de New York ou de Tokyo. Sur le plan national, la bijouterie, la joaillerie et l'orfèvrerie réunies représentent dix-sept mille quatre cent quatre-vingt-deux emplois, soit sept cent trente entreprises. A noter, toutefois, que les petits bijoutiers se voient mis en difficulté tant par l'obligation du paiement par chèque au-dessus de 10 000 F. et le taux de T.V.A. de 33 %, que par les frais de sécurité en augmentation constante, comme les frais d'assurance et de gardiennage.

Chez Bouehéron, Danielle, chef de l'atelier de dessin, réalise sur papier calque les dessins de bijoux de la maison ainsi que ceux de remontage de pièces appartenant aux clientes. Alain Bouehéron et son équipe ont travaillé plusieurs années à la collection « Art primitif » d'Afrique et d'Amérique centrale de pierres merveilleusement imaginées où l'or ciselé se mêle à l'ambre, à la malachite, voire aux motifs inspirés de verroteries de la colonisation.

Jean-Baptiste Chaumat, vingt-cinq ans, assure depuis janvier 1983 la liaison entre le ser-

vice de dessin de l'entreprise familiale et les ateliers. Une série de bijoux animaliers se révèle étonnante de simplicité ou domine l'Empire et le cygne, avec des tours de cou à pierres précieuses incrustées dans la nacre, l'ivoire, l'émail ou le bronze, tandis qu'une aiguille en forme de faucou attend la partie de chasse de l'annuel.

Patrick Mauboussin a eu l'idée d'utiliser la nacre autrement qu'en plaques, en une série de bagues travaillées et sculptées pour mieux révéler les facettes des diamants de la ligne « Nade », à partir de laquelle il réalise de très belles parures en y associant des baguettes d'onyx, le tout servi en or jaune.

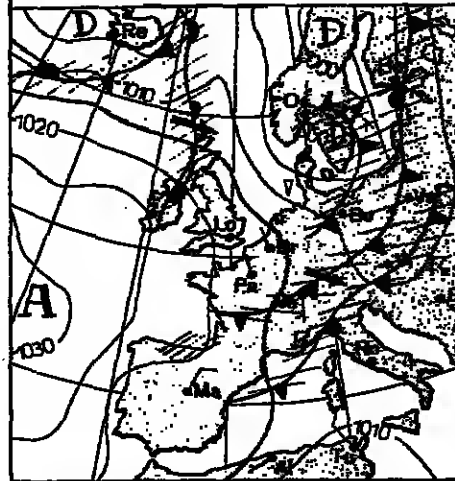
Les nouvelles créations de Mellerio dits Meller font jouer la quartz aux prismes nébuleux avec l'argent ou l'or dans un thème d'arabesques de chasse à courre, d'un réalisme parfait, qu'on peut voir au Muséum d'histoire naturelle. Ils se complètent de pendentifs fantaisiques, voire de clips « Éléphant papillon » en or, et en ivoire, créée pour la maison par Chaumat, élève de Salvador Dalí.

Chez Van Cleef & Arpels, Dominique Hourouille, fille de Jacques Arpels, représente aussi la génération montante de la haute joaillerie, où dès l'âge de quinze ans les jeunes ont leur blouse à l'étoile. Elle s'oriente vers les bijoux pour femmes actives : renouveau des pépions et petits nœuds, « col Claudine » en tulle d'or à fleurs de brillants, mais aussi motifs plats « à rallonge », en argent, en or, ou sert de pierres pour le bracelet, puis le collier à composer soi-même.

NATHALIE MONT-SERVAN.
* Adresses : Bouehéron, 26, place Vendôme ; Chaumat, 12, place Vendôme ; Mauboussin, 20, place Vendôme ; Mellerio dits Meller, 9, rue de la Paix ; Van Cleef & Arpels, 22, place Vendôme.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 28.06.83 A 0 h G.M.T.



Évolution probable du temps en France entre le mardi 28 juin à 0 heure et le mercredi 29 juin à minuit.

L'air chaud, humide et instable s'écoule vers l'Italie et l'Europe centrale. Entre les hautes valeurs du centre Atlantique et les basses pressions de la Scandinavie circule une perturbation peu active qui passera mercredi soir les régions situées au nord de la Loire.

Mercredi matin, le temps sera souvent brumeux et frais : 8°C à 11°C en général. Le ciel sera chargé près des côtes de la Manche où l'on observera de faibles pluies ou bruines. Du sud des Alpes à la Corse on notera quelques orages résiduels.

Au cours de la journée, sur les régions allant de la Bretagne au Nord et aux Vosges s'étendra un temps médiocre couvert avec des pluies intermittentes. Les températures maximales évolueront de 18°C à 20°C.

Pour l'ensemble des autres régions, un temps assez bien ensoleillé se généralisera. Près de la Méditerranée, où les vents de secteur nord seront modérés, le ciel restera peu nuageux.

Évolution générale : entre l'anticyclone des Açores et la zone dépressionnaire du nord de l'Europe, un flux cyclonique de sud-ouest s'écoulera au nord-est de la France. La hausse de pression qui se développera ensuite provoquera le développement d'une amélioration avec orientation progressive des flux vers le nord-est sur notre pays.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), mercredi 29 juin, à 14 heures, amphithéâtre Lefèvre (Sorbonne). M. Yves Guillaumin : « Agriculture familiale et mutations sociales dans les campagnes algériennes ».

Université Paris-V (René Descartes), mercredi 29 juin, à 14 heures, amphithéâtre Durkheim. M. Grégoire Madjarov : « L'institution propriété dans son rapport à la société marchande et au modèle économique des sociétés ».

● Fixant le taux et la répartition du prélèvement non fiscal sur les sommes engagées au Pari mutuel sur les hippodromes et bords des hippodromes.

DES ARRÊTÉS

● Relatif aux modalités d'assiette des redevances dues au titre du contrôle de la construction et de l'exploitation des pipelines d'intérêt général.

● Pris pour l'application du décret du 26 mars 1982 à la cessation anticipée d'activité des personnels des collectivités locales.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des lundi 27 et mardi 28 juin :

UNE LOI

● Rend applicable le code pénal, le code de procédure pénale et certaines dispositions législatives dans les territoires d'outre-mer.

DES DÉCRETS

● Relatif à la prise en compte dans la pension civile par dérogation à l'article L.9 du code des pensions civiles et militaires de retraite de la disponibilité pour formation professionnelle ;

MÉDECINE

LA POLÉMIQUE AUTOUR DU VACCIN CONTRE L'HÉPATITE B

Les réponses de l'Institut Pasteur Production

Il a beaucoup été question lundi 27 juin de la vaccination contre l'hépatite virale de type B et des risques qu'elle pourrait comporter en matière de transmission du syndrome immuno-déficitaire acquis ou SIDA (Voir le dossier consacré à cette polémique par le Monde du 26 et 27 juin). A l'Institut Pasteur Production, fabricant français du vaccin A la Doms Medica, boulevard Latour-Maubourg (Paris), ensuite, lors d'une réunion organisée par l'Association nationale des journalistes d'information médicale.

La question posée peut paraître au mieux difficile, au pire absurde : y a-t-il ou non un risque de contracter cette affection mortelle qu'est le SIDA en se faisant vacciner contre l'hépatite virale de type B, alors que l'on ne connaît pas la cause du SIDA ? Question qui, en France, renvoie à une autre : la politique menée par l'I.P.P. pour développer son nouveau produit, qui, deux ans après son lancement, représente une part importante du chiffre d'affaires de l'entreprise (1). Plusieurs questions peuvent être posées :

1) L'I.P.P. pouvait-il importer des plasmas d'origine américaine pour augmenter rapidement ses capacités de production ? Il semble qu'une seule « norme interne » de départ, instituée par un groupe d'éthique, aurait pu s'y opposer puisqu'elle demandait que les récoltes de plasma ne se fassent que dans des pays aux caractéristiques épidémiologiques semblables à celles de la France.

En 1982 pourtant, l'I.P.P. importait 2 526 litres de plasma en provenance de quatre centres de transfusion américains. « Par mesure

conservatoire, a expliqué le docteur Yves Garnier, P.-D. G. de l'I.P.P., nous n'utilisons plus ce plasma pour la préparation de vaccins. » Au total, selon lui, seuls 856 litres de plasma américain ont été utilisés, soit l'équivalent de plus de six cent mille doses de vaccin. Le reste des plasmas est actuellement conservé au congélateur et pourrait à l'avenir être utilisé.

Le P.-D. G. de l'I.P.P. a, d'autre part, confirmé que les lots disponibles en cours de commercialisation provenaient de mélanges de plasmas européens et américains, sans toutefois donner d'indications sur le volume des stocks de « vaccins mixtes ». Une exception sera faite pour la Belgique, a-t-il dit, important fournisseur de matières premières. L'I.P.P. fournira en effet à ce pays des vaccins fabriqués exclusivement à partir de plasma européen.

2) Y a-t-il eu une quelconque infraction à la réglementation en vigueur ? En aucune manière, ont affirmé conjointement le docteur Garnier et le professeur Jacques Dangoumeau, directeur de la pharmacie et du médicament (secrétariat d'Etat à la santé). L'I.P.P. a obtenu toutes les autorisations nécessaires de son ministère de tutelle en ce qui concerne les importations de plasma.

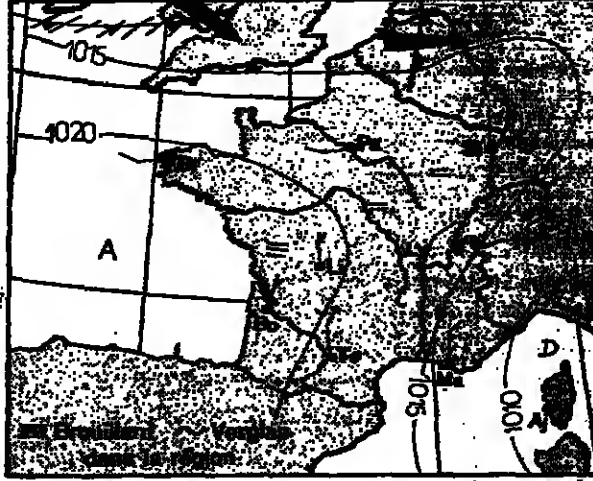
Le lot numéro 10

Il semblerait, en outre, que le ministère de la santé ait donné son autorisation pour le mélange des plasmas européens et américains. Un lot particulier (soit environ 120 000 doses de vaccin) a posé problème : le lot n° 10. Après sa mise sur le marché, les résultats d'un examen biologique de foie sur un chimpanzé testé ont été jugés inquiétants par les spécialistes du laboratoire de la santé (2).

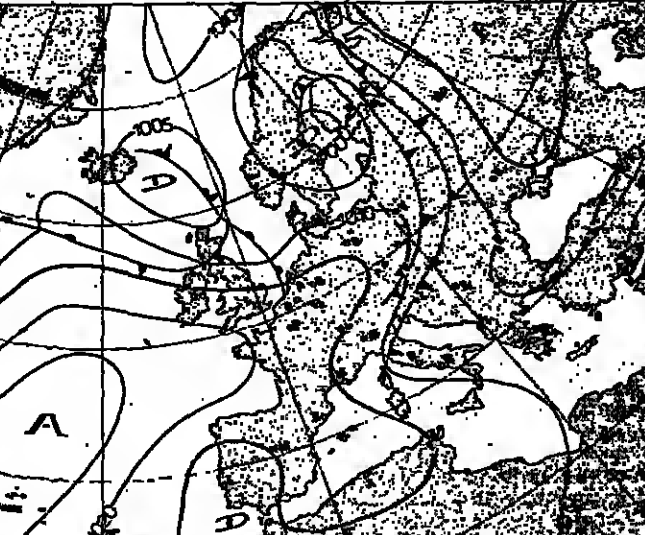
(1) Le chiffre d'affaires de l'I.P.P., 225 millions de francs en 1981, passerait à 466 millions de francs (il s'agit d'une estimation) pour 1983, la part revenant au vaccin anti-hépatite passant de 1,9 % en 1981 à 20,6 % cette année.

(2) Contrairement à certaines informations, ce chimpanzé n'est pas décédé. En revanche, il est acquis qu'un autre chimpanzé est décédé après un contrôle sur un autre lot de vaccin, sans qu'aucune relation ait pu être établie entre son décès et l'injection vaccinale.

PRÉVISIONS POUR LE 29.6.83 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 29 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)



Prévisions

Jour : frais et instable de la Manche au nord-est et à l'est du pays avec petites pluies de l'Alsace au Jura et au nord des Alpes. Éclaircies se développent de la Bretagne et de la Normandie au Bassin parisien. Ailleurs, assez beau temps après les brumes et bruillards matinaux. Vents faibles s'orientant au nord.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 juin ; le second le minimum dans la nuit du 27 au 28 juin) :

Ajaccio, 30 et 20 degrés ; Biarritz, 17 et 15 ; Bordeaux, 22 et 15 ; Bourges, 23 et 14 ; Brest, 17 et 12 ; Caen, 19 et 12 ; Cherbourg, 16 et 11 ; Clermont-Ferrand, 21 et 14 ; Dijon, 24 et 14 ; Grenoble, 22 et 17 ; Lille, 17 et 6 ; Lyon, 22 et 17 ; Marseille-Marinique, 22 et 16 ; Nancy, 24 et 9 ; Nantes, 22 et 11 ; Nice-

Côte d'Azur, 24 et 19 ; Paris-Le Bourget, 20 et 9 ; Pau, 18 et 14 ; Perpignan, 25 et 18 ; Rennes, 21 et 9 ; Strasbourg, 24 et 13 ; Tours, 22 et 11 ; Toulouse, 23 et 15 ; Pointe-à-Pître, 32 et 28. Températures relevées à l'étranger : Alger, 27 et 19 degrés ; Amsterdam, 18 et 18 ; Athènes, 31 et 18 ; Berlin, 23 (max.) ; Bonn, 19 (max.) ; Bruxelles, 17 (max.) ; La Crosse, 29 et 25 ; Les Canaries, 24 et 19 ; Copenhague, 18 (max.) ; Dakar, 31 et 27 ; Djéba, 34 et 23 ; Genève, 22 (max.) ; Jérusalem, 25 et 17 ; Lisbonne, 26 (max.) ; Londres, 16 (max.) ; Luxembourg, 22 et 9 ; Madrid, 28 (max.) ; Moscou, 21 et 12 ; Nairobi, 25 et 15 ; New-York, 34 et 24 ; Palma-de-Majorque, 30 (max.) ; Rome, 30 (max.) ; Stockholm, 19 (max.) ; Téhéran, 41 et 26 ; Tunis, 32 et 22.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3481

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								

HORIZONTALEMENT

I. Tire avantage de ce qui lui passe sous le nez. — II. Témoignage de sanglantes rencontres. — III. Encaissement de liquide. Poète courtis en Allemagne. — IV. Il faut fouiller les greniers pour trouver ses plus belles toiles. — V. Grande surface où l'on paye avant les courses. Conjonction. — VI. Joué sans que ce soit du jeu. — VII. Ouvrière solitaire qui fréquente le bois. — VIII. Chef de rayon. Pour ceux qui n'aiment pas passer au lit. — IX. Considérée comme une piquée. — X. Symbole chimique. A un sacré front. — XI. Ralentissement de la circulation. En Écosse.

VERTICALEMENT

1. Dîner d'adieu. — 2. Est assez souple dans le travail. Vaurait qu'il n'est pas difficile de faire rentrer dans le droit chemin. — 3. Il finit toujours par fatiguer. — 4. Est donc hieu reuré. Petits plaisirs ou grandes douleurs. — 5. Travaille donc pour le portefeuille. Masque ou voile. — 6. D'un auxiliaire. Symbole physique. — 7. Souvent maniée de main de maître. Apparaît ou disparaît selon le genre de plumage. — 8. Peut se fermer ou être prête à s'ouvrir. Lettres de bonne facture. — 9. Pen prise ou parfois reprise. Sont attachées au tronc.

Solution du problème n° 3480

Horizontalement

I. Empiéter. — II. Igname. BA. — III. Na. Kik. — IV. Créole. — V. La. Émoi. — VI. Es. La. Clé. — VII. Éclat. — VIII. SIV. Cet. — IX. Sa. Ére. — X. Carence. — XI. Écarté.

Verticalement

1. Inclémence. — 2. Égaré. Sac. — 3. Mu. Es. Râ. — 4. Parcelles. — 5. Lu. Émouvant. — 6. Eklé. Ce. — 7. Illoécité. — 8. Éblé. Lic. — 9. Rat. Neteté.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 30 JUIN

« La Mosquée », 14 h 45, place du Palais-de-Justice, M° Huloz. « La Révolution à travers les Archives nationales », 15 h, M° Garnier-Auberg. « Hôtel de Miramion », 15 h 47, quel de la Tourneille, M. Jacomet (Caisse nationale des monuments historiques). « Musée de Stèves », 15 h, entrée du musée (Approche de l'art).

« Le cimetière du Père-Lachaise », 15 h, entrée principale (ARS).

« L'Opéra », 15 h 45, entrée (Commissariat d'Art et d'Architecture).

« De l'hôtel de Sens à la place des Vosges », 14 h 30, métro Pont-Marie (les Filles-du-Calvaire).

« La Sorbonne », 15 h 46, rue Saint-Jacques (P.-Y. Jassier).

« Le quartier Mouton », 15 h, place Monge (Lutèce-Visites).

CARNET

Naissances

— Le docteur et M^{me} Jean-Pierre LAMBLIN, Jullien et Pierre, ont heureux d'annoncer la naissance de :
Florence,
le 24 juin 1983,
38540 Hayrieux.

Décès

— M^{me} Jeanne Henry, sa mère,
M. Pierre Arato, son père,
M. Philippe Arato, son frère,
M^{me} Christine Robichon, M. et M^{me} André Henry, ses grands-parents,
M. et M^{me} Jean-Pierre Florence, Et leurs enfants,
Ses oncles et tante et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de
M. Olivier ARATO,
survécu le 23 juin 1983, à l'âge de vingt ans, à Paris.

Les obsèques auront lieu à Saint-Michel-sur-Orge (Essonne), Villa 89 A, Les Bois-du-Cerf, 91225 Échelles, rue de l'Église, 75006 Paris.

— M^{me} Marc Arsène-Henry, née Lafargue de Grangeneuve, son épouse,
M. et M^{me} Xavier Arsène-Henry, leurs enfants et petits-enfants,
M. et M^{me} Michel Arsène-Henry, leurs enfants et petits-enfants,
M. et M^{me} Luc Arsène-Henry, leurs enfants et petits-enfants,
Le docteur et M^{me} Jacques Chabot et leurs enfants,
M^{me} Thérèse Arsène-Henry, ses enfants, petits-enfants, et arrière-petits-enfants,
Les familles Dubuit, Lafargue de Grangeneuve, Chastan de Marçilly, Lesca, Charvet, Desdormaines-Hugon, Coccquery de Valmonet, Mathéas et Chabriet,

ont la douleur de faire part du décès de

Marc ARSENE-HENRY, ingénieur ESA

survécu le 26 juin 1983, à l'âge de quatre-vingt ans, muni des sacrements de l'Église.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 29 juin, à 15 h 30, en l'église de Châteauneuf-L'évêque (Dordogne).

Une messe sera célébrée ultérieurement à Paris.

— Pontanevaux, La Chapelle-de-Guinchay.

M^{me} Jean Barbet, M. et M^{me} Xavier Barbet, M. et M^{me} Bruno Barbet, M. et M^{me} Jacques Crouzet, M. et M^{me} Jean-Denis Barbet, M. Nicolas Barbet, ses enfants, ses petits-enfants, M^{me} Thérèse, M^{me} Jean-Louis, M. et M^{me} René-Louis, et leur famille, font part du décès de

M. Jean BARBET, H.E.C.,

croix de guerre 1939-1945,

à Pontanevaux, le 25 juin 1983.

Une messe a été célébrée le lundi 27 juin, à 14 heures, en l'église de la Chapelle-de-Guinchay (71700).

Que le Seigneur l'accueille, dans sa miséricorde.

Ni fleurs ni couronnes.

— Pontanevaux, Lu Chupelle-de-Guinchay.

M. René-Louis, Le personnel des Établissements Loro et fils,

ont le regret de faire part du décès de

M. Jean BARBET, leur ancien président.

Les obsèques ont eu lieu en l'église de la Chapelle-de-Guinchay, le lundi 27 juin, à 14 heures.

— M. et M^{me} Daniel Bernet, Anne et Caroline,

M. et M^{me} Henri Bernet, Marianne, Juliette, Pierre-François et Jean-Baptiste, ses enfants et petits-enfants,

M^{me} René-Louis, sa belle-sœur, M. et M^{me} Pierre Lamy,

M. et M^{me} Bernard Fille, ses neveux et nièces,

La famille Manoury, M^{me} Joseph Bernier,

M^{me} Jacques Reynaud, M^{me} Charles Forêt,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul Henri BERNET, H.E.C.,

croix de guerre 1914-1918, médaillé militaire,

chevalier de la Légion d'honneur,

rappelé à Dieu le 22 juin 1983 dans sa quatre-vingt-troisième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 25 juin 1983 en l'église Notre-Dame de Bellevue.

19, rue de la Convention 75015 Paris.

31, rue de l'Émirat 75008 Vaucluse.

— M. André B.

ont la douleur de faire part du décès de

M. André B.

ont la douleur de faire part du décès de

M. André B.

ont la douleur de faire part du décès de

M. André B.

ont la douleur de faire part du décès de

M. André B.

ont la douleur de faire part du décès de

M. André B.

ont la douleur de faire part du décès de

M. André B.

ont la douleur de faire part du décès de

M. André B.

ont la douleur de faire part du décès de

M. André B.

1550

CARNET

CARNET

M^{me} Robert BILTZ, née Claude, M. et M^{me} Jean-Paul Guillon BILTZ, M. et M^{me} Marcel Lion, M. et M^{me} Claude BILTZ, et leurs enfants, M. et M^{me} Francis Winer-Newton et leurs enfants, Et ses proches, ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Robert BILTZ, survenu le 21 juin 1983.

Ils rappellent le souvenir de ses parents,

M. André BILTZ, mort pour la France en 1940. M^{me} André BILTZ, née Yvonne Neuharper disparue à Auschwitz, morte pour la France. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M^{me} André Bourgin, ses enfants et petits-enfants, M. et M^{me} Albert Danjat, leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, M^{me} François Bourgin, ses enfants et petits-enfants, La famille et ses amis,

ont la tristesse de faire part du décès, le 21 juin 1983, dans sa cent deuxième année de

M^{me} Georges BOURGIN, née Marie-Thérèse Trichaux. Elle a rejoint son mari Georges BOURGIN, docteur honoraire des Archives de France, et ses enfants, André BOURGIN (1968), ingénieur général des Ponts et Chaussées, Marie BOURGIN (1955), directrice du lycée Saint-Just à Lyon, François BOURGIN (1981), préfet.

La cérémonie religieuse s'est déroulée dans l'intimité, à Saint-Rémy-les-Chevreuses, 22, boulevard Maréchal-Leclerc, 39000 Grenoble, 82, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris. Les Peupliers, rue de Beaulieu, 78470 Saint-Rémy-les-Chevreuses.

M^{me} Fernand BROUTIN, son épouse, M. et M^{me} Henri Lick, Karin, Sigrid, Xavier, M^{me} Marie-Françoise BROUTIN-Lamy, M. Jacques Lamy, Frank, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Fernand BROUTIN, survenu le 25 juin 1983, dans sa soixante-quatrième année.

La cérémonie religieuse, en l'église de Villeneuve-la-Guyard (Yonne), sera célébrée le mercredi 29 juin 1983, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

99, rue de Lourmel, 75015 Paris, 11, villa Thoréton, 75015 Paris, 76, rue Lecourbe, 75015 Paris.

Paris. Cannes. Talant.

On nous prie d'annoncer le décès de

M^{me} Roger DECOLLOGNE, née Odette Viss, chevalier des Palmes académiques, arrachée brutalement à l'affection des siens, le 24 juin 1983, à l'âge de soixante-trois ans.

De la part de M. Roger Decollogne, directeur honoraire de la Phonothèque nationale, son épouse, M. et M^{me} Michel Decollogne et leur fille, M. et M^{me} Dominique Boissonade, M. et M^{me} Jean-Jacques Lugand et leurs enfants, M. et M^{me} Philippe Applencourt et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants.

La levée de corps aura lieu le mercredi 29 juin 1983, à 8 heures, à l'hôpital Saint-Louis, 18, rue de la Grange-aux-Belles, Paris-10^e, où l'on se réunira.

129, boulevard Masséna, 75013 Paris.

M^{me} Gabriel IRONDELLE, M. et M^{me} Daniel IRONDELLE, M. et M^{me} Jean-Pierre IRONDELLE, M. et M^{me} Bernard IRONDELLE, M. et M^{me} Jacques LIVESCO, leurs enfants, Et la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Gabriel IRONDELLE, survenu le 23 juin 1983.

L'incinération aura lieu le mercredi 29 juin, à 8 h 30, au columbarium du Père-Lachaise.

24, rue du Belvédère, 92100 Boulogne.

On nous prie d'annoncer le décès de

M. André JUGLAS, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918, chef de bureau honoraire à la direction de la S.N.C.F., survenu le 27 juin 1983 à Paris, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 1^{er} juillet 1983, à 10 h 30, en l'église Sainte-Marie des Batignolles, Paris-17^e, où l'on se réunira.

De la part de M^{me} André Juglas, son épouse, M. et M^{me} Marcel Migon, ses sœur et beau-frère, M. Francis-B. Crassat, son fils, M^{me} Joëlle Canot, M^{me} Christine Canot, ses filles, M^{me} veuve Jean-Jacques Juglas, M^{me} veuve Jean Rousseau, ses cousins, Les familles Chaparet et Dehaison, ses amis.

M^{me} Denise Meyer, son épouse, M. et M^{me} Gilbert Hardelin, M. et M^{me} Jean-Pierre Geloso, ses enfants, Jean-Pierre, Françoise, Daniel et Denis Hardelin, Sylvie, Myriam et Marion Geloso, ses petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Julien MEYER, survenu à son domicile, le 26 juillet 1983, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année.

La comtesse Boyer de Latour du Moulin, M. Philippe Austruy, M^{me} Mireille Caccari-Austruy, Géraldine et Mario-Aurèle, M. et M^{me} Didier Caccari, Alban, Damien et Louis, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Albert MARLARD, née Alice Faurio, leur mère, grand-mère, arrière-

grand-mère, belle-sœur, tante et parente, survenu paisiblement en son domicile, le 24 juin 1983.

Le décès aura lieu le mercredi 29 juin 1983, à 10 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales (6, rue Brémontier, 75017 Paris), où l'on se réunira, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de Montmartre.

7, rue de Phalsbourg, 75017 Paris, 27110 Le Tronçay.

M^{me} Claude Moulounguet Doléris, son épouse, Lucie et André Didier, Luc et Daphné Moulounguet Doléris, Hélène Moulounguet Doléris, ses enfants, Alceste et Clotilde, Emmanuel et Eléonore, Pauline et Juliette, ses petits-enfants, M^{me} Pierre Moulounguet, Gilles et Anne Moulounguet, Francis Moulounguet, font part du décès de

Claude MOULOUNGUET DOLEIRIS, officier de la Légion d'honneur, inspecteur général des affaires sociales, survenu le 25 juin 1983, à l'âge de soixante-cinq ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Séverin, Paris-6^e, le mercredi 29 juin, à 10 h 30.

Une messe sera dite en l'église de Lembeye (Pyrénées-Atlantiques), le jeudi 30 juin, à 11 heures, suivie de l'inhumation.

Cet avis tient lieu de faire-part.

47, quai de la Tourneille, 75005 Paris.

Le conseil d'administration, La direction et le personnel du Foyer pour tous, ont la douleur de faire part du décès, le 25 juin, à Paris, de leur président,

M. Claude MOULOUNGUET DOLEIRIS, officier de la Légion d'honneur, inspecteur général des Affaires sociales.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Séverin, Paris-6^e, le mercredi 29 juin, à 10 h 30.

M^{me} Jean-François RENAUD, son épouse, Pascale-Agnès et Patrick-Michel, ses enfants, Les familles Perichet, Delepeau, Kugler, Moulin, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-François RENAUD, avocat à la cour, chevalier de l'Ordre du Mérite, past-président de zone du Lions Club de Boulogne-sur-Seine, survenu à Paris, le 24 juin 1983, à l'âge de cinquante-six ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 30 juin 1983, à 10 h 30, en l'église de la Madeleine, place de la Madeleine, Paris-8^e, où l'on se réunira, et sera suivie de l'inhumation dans la

seigneurie de famille au cimetière de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine).

Cet avis tient lieu de faire-part.

4, rue Jamin, 75016 Paris.

M. et M^{me} Olivier Sevanot, ses parents, M^{me} Lara Sevanot, sa sœur, M^{me} Armand Stévanovic, M. et M^{me} Daniel Golubovic, ses grands-parents, M. et M^{me} Vojin Stévanovic, M. Radica Stévanovic, M^{me} Divna Golubovic, M. et M^{me} Milorad Osekanski, ses oncles et tantes, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Goran SEVANOT, survenu le 24 juin 1983 à Paris-10^e dans sa dix-neuvième année.

Le cercueil sera déposé à 8 h 30, en l'église Saint-Alexis Newkili, 12, rue Daru, Paris-8^e, le jeudi 30 juin 1983, où la cérémonie religieuse sera célébrée à 14 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise.

6, rue Taclet, 75020 Paris.

Le président et le bureau de l'Assemblée des directeurs d'U.T. font part du décès survenu le 22 juin 1983 de

M. Robert SIBILLE, directeur de l'Institut universitaire de technologie de l'université scientifique et médicale de Grenoble.

M^{me} Bernadette Godet-Tesson, M. Philippe Tesson et le docteur Marie-Claude Tesson-Millet, ses enfants, M. et M^{me} John Wilson-Godet, M. Olivier Godet, M^{me} Marie-Laurence Perret de Subliac, Stéphanie, Sylvain et Daphné Tesson, ses petits-enfants, Ariane et Sybille Wilson, Clémence Godet, ses arrière-petits-enfants, Toute sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Albert TESSON, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, 1939-1945, endormi dans la paix du seigneur, le lundi 27 juin 1983, dans sa quatre-vingt-troisième année. Ses obsèques, ont été célébrées le lundi 27 juin 1983, en l'église de Wassy (Aisne), 23, rue de l'Eglise, 92200 Neuilly-sur-Seine, 75, rue Perronet, 92200 Neuilly-sur-Seine, 9, rue La Fontaine, 78400 Chailly.

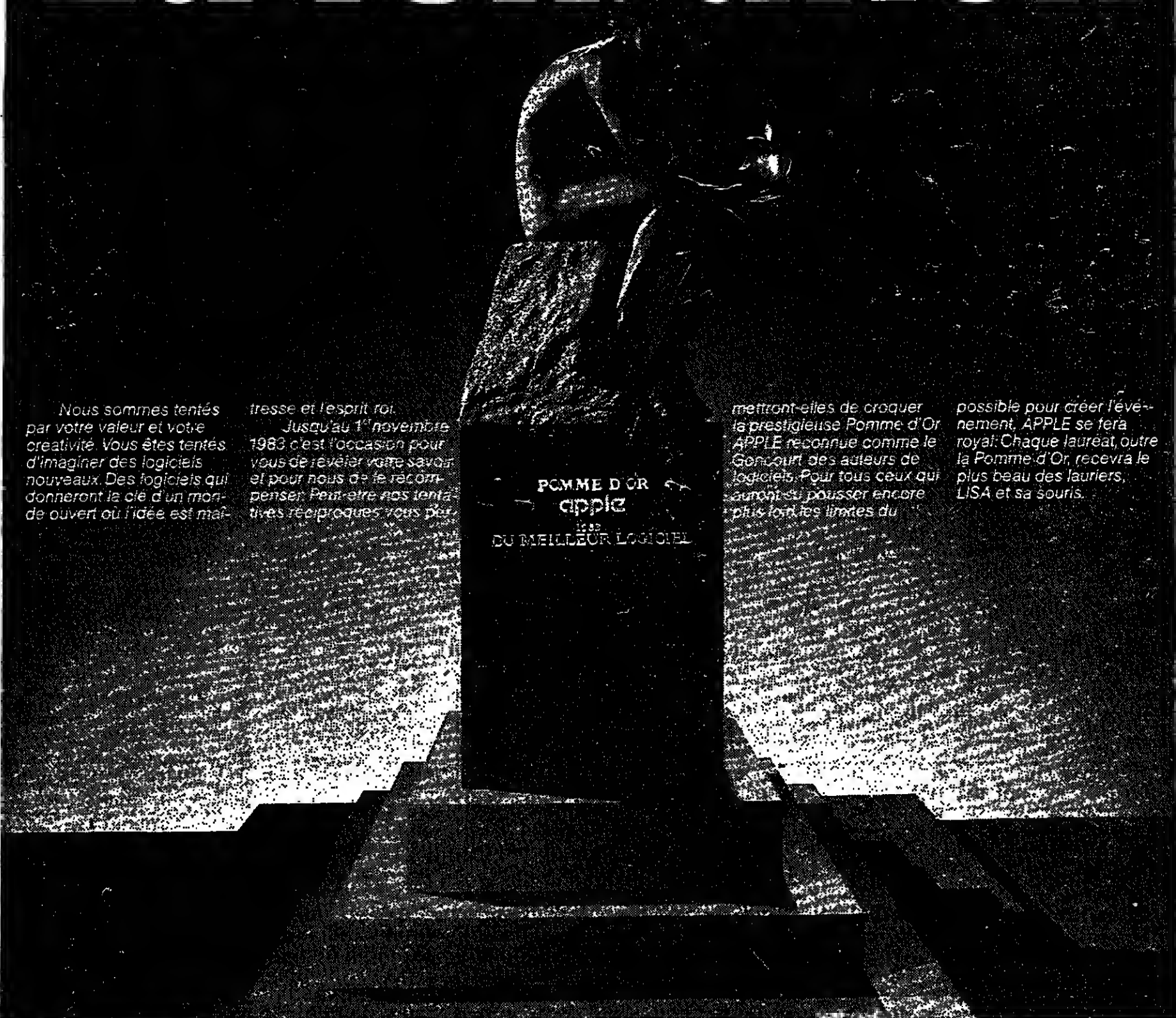
Anniversaires

A l'occasion du cinquième anniversaire de sa mort, que ceux qui l'ont bien connu aient une pensée pour le docteur Etienne GELLERT.

Remerciements

M^{me} Alfred David, M. et M^{me} Henri Pinhas, M. François David, Et toute la famille, très touchés des marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès du Docteur Alfred David, vous prient de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

La tentation



Nous sommes tentés par votre valeur et votre créativité. Vous êtes tentés d'imaginer des logiciels nouveaux. Des logiciels qui donneront la clé d'un monde ouvert où l'idée est mal-

tre et l'esprit roi. Jusqu'au 1^{er} novembre 1983 c'est l'occasion pour vous de révéler votre savoir et pour nous de le reconnaître. Peut-être nos tentatives réciproques vous per-

mettront-elles de croquer la prestigieuse Pomme d'Or APPLE reconnue comme le concours des auteurs de logiciels. Pour tous ceux qui auront osé pousser encore plus loin les limites du

possible pour créer l'événement, APPLE se fera royal. Chaque lauréat outre la Pomme d'Or recevra le plus beau des lauriers, LISA et sa souris.

POMME D'OR
APPLE
DU MEILLEUR LOGICIEL

Pour obtenir le règlement et votre dossier de participation à la Pomme d'Or du logiciel 1983, découpez et renvoyez ce coupon-réponse ou rendez-vous sur le stand APPLE au SICOB.



ordinateur personnel.

A adresser à : APPLE ÉDUCATION - A l'attention de Jean-Louis GASSEE Avenue de l'Océanie - Z.I. de Courtabœuf 91944 LES ULIS - BP 131 - Tél. : (6) 928.01.39

Je désire succomber à la tentation Pomme d'Or APPLE du logiciel 1983.

Adressez-moi mon dossier de participation ainsi que le règlement de l'épreuve.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ N° de téléphone _____

Le Monde

culture

CINÉMA

« NEWSFRONT » ET « L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'ARGENT »

L'aventure à l'australienne

Il est toujours risqué de généraliser, de piler dans un moule unique des œuvres aussi différentes. Elles ont cependant en commun d'avoir été tournées dans un même pays, l'Australie, et de raconter la vie comme elle arrive : la vie perçue comme le grand creuset, l'art de tremper les caractères. Les deux films ont connu un énorme succès dans leur pays d'origine, à quatre ans d'intervalle, en 1978 et 1982.

Newsfront, littéralement, le « front des actualités », conte huit années de la vie d'un chasseur d'images, comme on disait autrefois, de 1948 à 1956, Len Maguire (Bill Hunter) travaille pour une compagnie d'actualités, Cineone, son frère Frank (Gerard Kennedy) pour le journal rival *Newsco*. Parallèlement à l'histoire individuelle, l'histoire mondiale court à grandes enjambées. Le cinéma lui-même commence à se transformer avec la venue de la télévision et la disparition progressive du vieux cinéma d'information.

Len est marié, a des enfants. Son frère Frank aime Amy, une jolie brune qui travaille avec Len chez Cineone. La vie privée semble soumise aux caprices de l'actualité. Le pays est sorti de la guerre transformé, conscient de ses possibilités, mais, malgré son éloignement de l'Europe et surtout des États-Unis, ressent le contre-coup des vagues politiques qui faillirent balayer à tour de rôle ces continents, communisme, macarthisme. Frank part tenter sa chance à Hollywood, un membre de l'équipe de Cineone gagne l'Angleterre, Chris, le jeune assistant anglais de Len, se note en filmant des inondations alors qu'il s'apprêtait à se marier. Len a quitté sa femme et ses enfants pour vivre avec Amy, qui n'a pas voulu suivre Frank en Amérique.

Aux dernières images, surgit Budapest, et l'insurrection de 1956. Aux Jeux olympiques de Melbourne, peu de temps après, Len filme une vraie bataille rangée entre Magyars et Soviétiques dans la compétition de water-polo, mais refuse d'exploiter ce matériel, rejette le scandale et la sensation. L'ancien cinéma, du moins les actualités, est mort. Len, qui a déjà assisté à la fusion de Cineco avec *Newsco*, voit disparaître une époque et une morale. *Newsfront*, de Phillip Noyce, vingt-sept ans à l'époque du tour-

nage, tire son originalité d'avoir tenté, et totalement réussi, le mariage d'anciens documents d'actualités et d'images de fiction contemporaines. Le moment le plus saisissant consiste à nous faire croire que Len et son assistant Chris, filmés aujourd'hui, étaient bien présents aux inondations de Maitland il y a quelques années et ont pu se balader en bateau avec leur équipement à travers la ville inondée, dans cette atmosphère familière de totale détresse. Phillip Noyce refuse le documentaire moderne né de la télévision, et en même temps il défend, sans discours, sans moralisme superficiel, une sorte d'éthique de l'information où le journaliste lutte sur le terrain au risque de sa vie. Derrière ce combat naît un pays, l'Australie, et le cinéma de ce pays.

L'Homme de la rivière d'argent, de George Miller — homonyme de l'auteur de *Mad Max* — recrée de manière plus classique un moment du folklore national, trente-six ans après *The Overlanders* du britannique Harry Watt, et transpose l'esprit du western américain dans les « Alpes australiennes ». Le point de départ est une ballade d'A.B. (Banjo) Patterson, cet avocat de Sydney qui, à la fin du siècle dernier, quitta son cabinet pour mener dans la nature la vie dont il rêvait. Il se fait le chantre d'une Australie mythique de la réconciliation universelle. *The Man from Snowy River* dont s'inspire le film n'est qu'un poème, sans le moindre argument dramatique, que tous les Australiens connaissent par cœur.

Le poème, on l'a passé par pertes et profits, mais non le décor, l'ambiance, des personnages élémentaires. Un scénario a été créé de rien, une intrigue ténue relie le bel étalon noir et sa troupe de *drumbees* (chevaux sauvages en liberté), et le destin des deux frères, Mike Harrison, riche éleveur de la plaine, et Spur, caché dans la montagne où il traîne sa jambe de bois — le double rôle est tenu par Kirk Douglas, très discret. Le jeune Craig, à la mort de son père, part tenter l'aventure au ranch de Mike et s'éprend de sa fille Jessica.

Le film, auquel les copies courues montrées en France ne rendent pas tout à fait justice, est d'abord un hymne à la nature et aux chevaux qui s'y ébattent sans frein. Avec plus de naïveté que dans *Newsfront* un pays neuf s'affirme, prend conscience de sa spécificité, invite les spectateurs à partager le mythe de l'Australie terre d'aventure illimitée, des espaces à conquérir, d'une société à bâtir ensemble. Les Américains n'ont guère aimé *L'Homme de la rivière d'argent*. Pourtant le film de George Miller, avec ses gaucheries, son regard un peu béat, rappelle par moments les œuvres de Thomas Ince autrefois, dans les années 10, avec William Hart, l'homme aux yeux clairs, chevauchant pour la justice et le droit. L'Amérique est un pays vieux, aujourd'hui, comparée à l'Australie.

LOUIS MARCORELLES.

* *Newsfront*, Saint-André-des-Arts.
* *L'Homme de la rivière d'argent*, voir les films de la semaine.

EXPOSITIONS

Hélios, l'humaine proportion

Il n'est pas encore trop tard pour aller faire un tour chez Flinter, où Hélios expose ses tableaux de 1922-1983. D'innombrables peintures. Elles montrent bien de quel bois se chauffe ce vieux routier de l'image, porté par un demi-siècle de discipline picturale. Il exprime en toute liberté son inquiétude face à un monde où rien ne tourne plus très rond (« le monde est tombé sur la tête », dit simplement le peintre), qui ne peut s'empêcher d'y voir la vie recommencer toujours.

Deux thèmes traversent ces œuvres, celui de la figure tombée, et celui du peintre et son modèle, qui d'ailleurs peuvent se télescoper. Le premier n'est pas nouveau chez Hélios : le dernier tableau de sa période abstraite justement porte le titre de *Figure tombée*. Cela nous renvoie à quelques mois de la déclaration de guerre : mauvais présage... Pas plus que n'est nouveau chez lui la citation de ce même tableau à l'intérieur de plusieurs œuvres figuratives. Mais que l'on retrouve les volumes écroulés de 1939 directement confrontés à des personnages, et au même titre qu'eux, voilà qui bouleverse quelque peu l'ordre des choses, et ramène au premier plan une question qui jusque-là n'était que signalée dans la mise en scène du quotidien : celle de la peinture, de sa peinture. Hélios retourne le passé, son passé de peintre, remue des souvenirs, relie, revêt le moment capital de son itinéraire d'artiste : ce passage de l'abstraction à la figuration, qui n'a pas toujours été compris, ni admis.

Passage et non rupture. Question de degré, de mise en forme, comme en témoigne, en un raccourci saisissant, *Relevées*, une toile où l'homme à terre, sur le dos, symétrique du cyprès, et les autres éléments « revisités » de la composition de 1939, a le torse près de devenir un volume bien rond, bien lui-

sant. C'est une toile-clé qu'habite aussi le fameux ébapau, symbole évident de l'artiste-homme-orchestre-décideur de la tournure qu'il faut donner aux choses ; tandis que sur le même axe, plus haut, est situé le pied de l'homme ramassé en une « touchogodasse » violette d'une folle énergie. La force est là, dans ce pied qui semble prêt à donner l'élan permettant à la composition de tourner à 180 degrés, soit de renverser la situation : ce qui ne manque pas d'arriver ailleurs. Dans *Relevé de la figure tombée*, l'homme est à quatre pattes, qui mesure l'inquiétant cylindre, légèrement bombé, comme un obus.

Toute la dynamique de la peinture d'Hélios, son grand jeu, son mélange de mots, d'images, de couleurs manipulées, perméables, sonantes et dissonantes, son goût diabolique de la vie, son inquiétude du soir, sa jeunesse d'esprit et sa vieillesse de corps, éclatent à travers cette exposition, où tout est dans tout comme le soleil et la nuit dans la citrouille ; la vie dans la mort, l'espoir dans le drame, l'homme dans la peinture, le peintre dans la peinture, le tableau dans le tableau, le sujet dans la nature et dans la peinture. Avec, pour coiffer le tout, un formidable humour.

Le monde est sans dessus dessous. Le modèle du peintre, une sorte de harpie, se venge, mais aux hanches, un pied sur le bois du chevalet-guillotine. L'autre étant prudemment, un peu comme on goûte l'eau du bain un bain de sang, — le corps ebu du peintre, un va-nu-pieds à culotte rouge, une sorte de Danton à la Wajda, tandis que sur le tabouret, la palette posée, un rien sanglante, prend une tournure de tête de mort écarlée en anamorphose. Vanité que la peinture ! Ailleurs c'est le déboullement du modèle rose, en vert, puis en bien, qui vole avec quelque accent de Matisse, autour du peintre essayant vainement de maîtriser la situation, le crayon au bout du bras, Léon de modestie : non, le peintre n'est pas un démiurge, c'est un homme, voire un gueux, aux pouvoirs limités.

Mais quels pouvoirs ! Celui par exemple de peindre la chair en mauve, de mettre du noir et de la lumière, et, quand tout va mal, et que le monde bascule, de le dire. En faisant de la peinture. Qui tient.

GENEVÈVE BREERETTE.

* Galerie Karl-Flinter, rue de Tour-nay, jusqu'au 30 juin.

* Le septième Festival de la Côte d'Opéra se déroulera du 8 juillet au 6 août dans quatorze communes du littoral du Pas-de-Calais. Au programme : des expositions, des animations de rue, de la danse, du théâtre, entre autres une comédie musicale en hommage à Fats Waller (le 24 juillet au Portel), un show « Rock-sur-mers » (le 10 juillet à Berck-Plage), une soirée « stop de jazz, reggae et salsa » (le 22 juillet à Boulogne-sur-Mer).

« NOUS ÉTIIONS TOUS DES NOMS D'ARBRES »
d'Armand Gatti

Avec les membres du Workshop (école de parole et de rencontre pour catholiques et protestants) de Derry, quelques comédiens professionnels et des habitants de la ville, Armand Gatti a organisé un psychodrame sur le conflit de l'Irlande du Nord. Un professeur de communication sourd-muet s'exprime autant que ceux qui peuvent crier, des phrases s'inscrivent sur les murs, les camps adverses se mêlent et se répondent. Dans un blockhaus, le système de surveillance policière épique des « terroristes » sur des écrans vidéo.

Pourquoi la guerre et la mort ? Armand Gatti reconstruit une fiction sur une réalité tragique, dirige des scènes théâtrales soudain emportées par une grande beauté cinématographique, s'élève contre la répression et prend la défense, non seulement des opprimés, mais encore de la langue gaélique assassinée. Derry, qui signifiait « forêt de petits ébènes », est devenue Londonderry, l'équipe de ce film, où la parole a autant d'importance que l'image, s'est prêtée avec passion à cette expérience d'où jaillit un appel à la liberté, à l'identité d'un peuple. Cette œuvre puissante et généreuse est sortie à la sauvette. L'indifférence fait honte. L'assistance » de la critique ne suffit pas.

Armand Gatti, installé à Toulouse, y dirige des ateliers de création populaire. Disons-lui, au moins, notre estime.

JACQUES SICLIER.

* Voir les nouveaux films.

DANSE

« JAPON 83 »

Les sources mortifères du Buto

La Maison des cultures du monde présente actuellement différentes formes d'expression du Japon actuel. Ashikawa Yoko et Ko Murobushi sont l'occasion de revenir aux sources de la danse buto. Car on en avait peut-être perdu la signification profonde avec les spectacles plus sophistiqués de Sanjaku Juku ou d'Ariadone.

Dans les années 50 Hijikata Tetsuji a donné son impulsion à la danse moderne en créant l'*ankobuto* (danse des ténébres), adaptée au physique japonais et radicalement opposée à l'esthétique du ballet occidental — classique ou moderne — et même à la danse traditionnelle japonaise. Inspiré des religions, archaïques, l'*ankobuto* vise à la transformation de l'âme humaine. La mort et l'érotisme y sont étroitement liés.

Chez Hijikata Tetsuji, le danseur n'a pas une personnalité propre et unique. Il est fait de débris de chair, de membres meurtris, décomposés, prêts à toutes les métamorphoses. Hijikata ne danse plus depuis près de quinze ans, mais il a formé un certain nombre de disciples, dont Ashikawa Yoko, qui interprète au Théâtre de l'Alliance une création de son maître spécialement conçue pour Japon 83.

On a découvert Ashikawa Yoko (et à travers elle Hijikata Tetsuji) en 1978 au Festival d'automne. C'est une danseuse remarquable : le visage peint en blanc comme un masque mortuaire, les yeux cernés de rouge révélateurs sur une vision intérieure, elle se déplace à peine, avec une douloureuse lenteur. Peu à peu elle semble

se décomposer, se rétracter. Mains griffues, pieds rétractés, elle se replie comme tétanisée ou se tend soudain dans une transe à l'érotisme direct et brutal.

On est étonné, après cette performance, de rencontrer une jeune femme souriante et menue : « La formation que donne Hijikata Tetsuji, explique-t-elle, repose sur un principe qu'il formule ainsi : danser avec son cadavre. Elle suppose un entraînement physique mais aussi spirituel. Hijikata est originaire du nord de l'archipel du Japon, une région encore primitive, sauvage, qui appelle les visions intérieures et force l'imagination jusqu'au paroxysme. C'est de l'observation de cette nature que découle son enseignement. Le danseur doit être capable de sortir de lui-même pour devenir un animal, une plante, une pierre, un élément de l'univers. A l'origine, la danse des ténébres était une danse de révolte, très marginalisée ; aujourd'hui, elle a conquis le public occidental. Au Japon, elle a pris le relais du *no* et du *kabuki* qui ne sont plus vécus de l'intérieur. »

Ko Murobushi

et la danse de la momie

Bien connu en France, Ko Murobushi est également un élève de Hijikata Tetsuji. On l'a vu à plusieurs reprises avec son groupe, Sabi, ou comme chorégraphe de la troupe féminine de Carlotta Ikeda, Ariadne. Très marqué comme toute une génération par Hiroshima, il recrée le buto sur le thème de la momie. Le processus de la décomposition est envisagé comme un itinéraire vers la résurrection. Au Théâtre de l'Alliance il présente une création, *Itô*, sorte d'interrogation sur l'origine du soufflé. Un jeu, encore, de la vie et de la mort (1).

MARCELLE MICHEL.

(1) Théâtre de l'Alliance, 29 juin à 21 heures.

Le programme du XII^e Festival d'automne

Du 17 septembre au 14 décembre, le XII^e Festival d'automne, à Paris, présente un programme construit autour de quatre axes :

— L'Australie, avec la venue de groupes aborigènes, et des nouvelles musiques, des performances, des expositions.

— Anton Webern, dont neuf concerts célébreront le centenaire, avec les Orchestres de Paris et de l'Opéra, l'Orchestre symphonique de Londres, l'Ensemble intercontinental et les chefs Claudio Abbado, Zubin Mehta, Pierre Boulez.

— La danse et la musique aux États-Unis : Dana Reitz — Malcolm Goldstein, Lucinda Childs — John Adams, Trisha Brown — Robert Ashley — Laurie Anderson, Karole Armitage — Jeffrey Lohn.

— Le théâtre : *Civil Wars*, de Bob Wilson, au Théâtre de la Ville, coréalisation internationale ; *La Robe de chambre de Georges Bataille*, en coproduction avec la compagnie Oh et le Théâtre de Gennevilliers ; du *Nô* : *Soritélles*, d'Alfredo Arias, avec le T.S.E. ; *Le Frigo*, de Copi et par Copi ; *Le Retour des mervilles*, de Cervantes, par Jean Jourdeuil ; *Le Gardien du tombeau*, de Kafka, par Jean-Marie Patti ; *Tomio Kröger*, de Thomas Mann, par Pierre Romans. A la Bastille : les *Blouses* de Jérôme Deschamps : *C'est du théâtre comme il était à espérer*, de Jean Fabre. Au Théâtre musical de Paris : un spectacle de tangos et les Italiens : Carmelo Bene, avec *Macbeth*, Peppe et Concetta Barra, Remondini et Caporossi.

MERCREDI

BURT REYNOLDS & GOLDIE HAWN

Comment vaincre un mariage tout en restant...



FILM DE NORMAN JEWSON

MUSIQUE

« LA FEMME SILENCIEUSE » AU CHATELET

Ronflements d'amour

Pour sa première représentation à Paris, la *Femme silencieuse*, de Richard Strauss (livret de Stefan Zweig d'après Ben Johnson), a été accueillie avec enthousiasme au Théâtre musical de Paris (près de cinquante ans, il est vrai, après sa création à Dresde) dans la très jolie production de l'Opéra de Lyon (le *Monde* du 27 novembre 1981). Le décor tout blanc de Jacques Rapp illustre drolatiquement l'univers clos de ce vieil animal qui exerce le bruit et, comme Gribouille, se jette dans les bras d'une « femme silencieuse », laquelle se révélera vite un démon. Tout rentra dans l'ordre, et Morcos retrouva le silence, la solitude, sa pipe et ses pantoufles, avec béatitude.

La mise en scène de Tobias Richter, malgré nombre de scènes charmantes, gestuelle un peu trop et s'essouffait à suivre point par point la musique étincelante de Strauss, qui est un pur ravissement, comique et lyrique tout à la fois, d'une invention inépuisable. Les conversations à dix ou quinze voix, les scènes du mariage et du divorce, le duo d'amour entremêlé des ronflements de l'animal témoignent d'un art souverain chez ce compositeur de soixante et onze ans.

Marek Janowski (qui prendra en janvier Crochasin la direction du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France) dirige à merveille cette partition précise et compliquée.

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75421 PARIS CEDEX 09
C.C.P. Paris 4397-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

341 F 554 F 767 F 980 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

681 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F

ÉTRANGER

(par mandat)

1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAIS-BAS

381 F 634 F 887 F 1 140 F

IL - SUISSE, TUNISIE

454 F 779 F 1 195 F 1 430 F

Par voie aérienne

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine ou deux avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

COMMUNICATION

VU

Séducteurs

Avec qui, Madame, aimerez-vous passer vos vacances ? La liste proposée la semaine dernière par l'IFRES-France-est n'était pas limitative. On pouvait désigner qui on voulait. Newman, Chino, Borg ou Halliday. Mais non, celui dont nous rêvons le plus volontiers, c'est encore, c'est toujours ce bon vieux Montand. Vient en suite dans l'ordre Noiret, Bernard et... venez-vous bien - Bernard Pivot.

Etonnant, non ? Mais voici mieux : à la question de savoir ce qu'elles emporteraient dans leur bagage, 42 % des Françaises ont répondu : des livres. Le meilleur de la liste n'arrive qu'en seconde position. Et sur la liste des séducteurs, Noiret et Platin font piètre figure.

A croire qu'on est tous un peu « schizo ». Jugez plutôt. Dorénavant au soleil de Californie, éternellement jeunes, bronzés, musclés,

mincis, les canons de la beauté et féminine et masculine, l'idéal auquel nous sacrifions quasi rituellement à coup de régimes et de gym ne correspondent à rien, sinon à une certaine idée que l'on fait en ce moment, en Occident, de la séduction. C'est un modèle auquel chacun, chacune, voudrait ressembler, sans pour autant le rechercher, ni même le privilégier dans le sexe opposé. Ce dont nous rêvons, tous et toutes en secret, dans ces temps difficiles, c'est de ronds, d'abondance, de tendresse et de drôlerie. A la protection rapprochée, les femmes préfèrent la complicité câline, et les hommes écartent le vœu en faveur de la copine.

A croire que tous ces clichés sur pellicule et sur papier glacé ne correspondent qu'à l'image qu'on a ou qu'on voudrait avoir de soi-même. Pour se plaire et non pour plaire. Le cas de Lino Ventura (lundi la soirée de TF 1 lui était consacré) est exemplaire à cet égard. Il a pris sur ses épaules la lourde succession de Gabin. Il incarne physiquement et moralement un archétype un peu passé de mode et pourtant infiniment sympathique : le mac, le vrai, le dur, le doux, le sûr. S'il séduit - je vous signale qu'aucune des femmes interrogées n'a cité son nom - ce n'est pas parce qu'il s'y emploie, pas du tout, c'est parce qu'il aspire à répondre, pour lui, pas pour les autres, à sa propre définition de l'homme. Un être généreux, responsable et fidèle en amitié. Un être capable d'efforts démentés. C'est un grand sportif, un être pudique, modeste, intelligent. En Marnac, comme disent les Allemands.

CLAUDE SARRAUTE.

La Fédération nationale des radios libres est divisée sur la question de la publicité

Soixante-dix-neuf radios s'étaient déplacées des quatre coins de France, samedi 25 et dimanche 26 juin, pour assister, à Clélie, au dixième congrès national de la F.N.R.L. (Fédération nationale des radios libres) consacré au développement économique du secteur privé de la P.M. Un ordre du jour d'actualité puisqu'il impliquait, outre un bilan général de la situation des radios locales, un débat autour du principe de la publicité sur les ondes. Un sujet controversé au sein de cette fédération qui, fondée dès 1978 et regroupant officiellement près de trois cents radios, s'est toujours distinguée par une opposition farouche au financement publicitaire.

Mais, depuis mai 1981, les positions ont évolué, en raison notamment des difficultés financières rencontrées par les stations, de la parcimonie des aides à la création d'emploi, et des limitations du fonds de soutien à l'expression radiophonique. Certains - la majorité des membres du bureau national - espèrent profiter de ce congrès pour amorcer un revirement historique sur la question de la publicité. Plusieurs motions furent donc l'objet de débats avant qu'une bipolarisation ne fût les positions et que 58 % de votes exprimèrent une fidélité à l'égard des positions traditionnelles de la fédération (strict respect de la loi du 29 juillet 1982 et rappel de l'urgence d'une distribution du fonds de soutien) contre 42 % favorables à un amendement de la loi et une ouverture sur la publicité.

Divergence de fond que les participants de cette seconde session ont jugée suffisamment grave pour provoquer une scission du mouvement et annoncer le lancement d'un « syndicat national des radios locales privées », dont le congrès constitutif aura lieu à l'automne. Favorable à une modification rapide de la loi, ce groupe (on compte parmi ses promoteurs dix membres de l'ancien bureau national de la F.N.R.L. ainsi que ses représentants à la commission Calabert) fonde ses propositions sur le maintien du statut associatif et la possibilité pour les stations locales de choisir entre deux modes de financement. Les premières opteraient pour la possibilité de ressources publicitaires dans une limite de 25 % de leur budget et renonceraient ainsi au fonds de soutien ; les autres choisiraient au contraire de recourir à ce fonds, désormais modulé en fonction du budget des stations, et auquel s'ajoutent un « fonds » régional, approvisionné par une taxe parafiscale sur les recettes publicitaires des premières et réparti par les comités régionaux de la communication audiovisuelle.

Ces différentes propositions vont donc être communiquées par courriers aux élus de douze comités régionaux de la F.N.R.L. (qui s'estiment majoritaires dans l'ensemble du mouvement) vont tenter de rallier aux bases de leur syndicat en herbe.

ANNICK COJEAN.

LU

« PALMES », de Frédéric Grendel

Une île sous influence

Sont-ce les palmes, ce tour de l'île, cet hôtel étrange ? Est-ce la Sicile elle-même, trouble, inquiétante ? Ou l'évidence d'une construction savante, mathématique, peut-être astologique ? Palmes, le roman de Frédéric Grendel, n'est pas un roman d'aventures, mélange standard de politique, de psychologie, de sexe et de violence. Il distille un charme bien à lui, et difficile à définir. On s'y sent bien, et prisonnier aussi, dans une méditerranéenne bruciende, un huis clos dramatique, prime d'autres existences.

L'île, sept jours, douze personnages, le cadre est fixé, rigide comme une tragédie classique. L'unité d'action est respectée aussi : un coup d'Etat qui se fonde, un homme aux pouvoirs multiples et diffus, qui tient l'île sous influence, parce qu'il guérit certaines maladies, parce qu'il parle mieux que quiconque, parce qu'il est fou peut-être, ou génial. Très sage, fascinant, éternel. Et fraternel. Autour de lui, des fidélités, des amis, des hommes de main. Et des intrigues, la mort en filigrane. Lui, il semble ne plus chercher que le plaisir.

Damiano Cosma, le président, a cette infinie supériorité du silence, de la patience : il attend son heure pour répondre aux demandes, aux questions, sans trêve, on l'accable par des histoires, des paraboles tirées de sa longue expérience. Pas de

faute, la densité du marbre. Les autres, Teresa Gini, la touriste avide et frivole ; Mary Fiches, la doctoresse érudite de Bertrand Russell, qui a su où cela bouge ; Thor Stromberg, l'industriel aux os brisés, esclave des drogues qu'il avale pour moins souffrir ; les Corpio, couple bien damné de Cosma ; les Unibell, flottant au gré de leur détresse de parents dont l'unique enfant est mort ; Isabelle de Versa, protégée du président ; Julien Bélière, piètre espion américain mal sorti de ses rêves de gosse ; Gioacchino et Baggio, les deux serviteurs, ont en commun l'agitation d'êtres pris dans un bocal, ou à l'empêchement d'une lampe ; ils ne savent pas ce qu'ils font, s'ils agissent ou s'ils sont agités, ils courent après d'imprévisibles manques. Tous, ils sont infirmes, chacun à sa façon, ou blessés. A quoi répond la formule magique de Cosma, celle qu'il préfère quand il guérit : « Gerpon et fille, arde et oiseau, et ruet poisson de la mer. » Une définition du tout dont l'être humain peut-être le microcosme.

Palmes, c'est un monde qui bouillonne, avec ce qu'il faut de digressions sur l'âme humaine, de passions, et un style follement baroque. Un souffle épique, et un regard de moraliste, anthropologue, incapable pourtant de résister aux ivresses de l'imagination.

GENEVIEVE BRISAC.

★ Palmes, de Frédéric Grendel. Flammarion, 336 pages, 70 F.

TIRAGES DIAPOS
EN 13x18 OU 18x24 - RECADRAGE - CORRECTIONS
ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12^e - 347.21.32

A écouter

Blossom Dearie sur France-Musique

Par ses qualités et son rayonnement, Blossom Dearie est une chanteuse exceptionnelle peu connue du grand public. Elle est en même temps suivie avec ferveur par une poignée d'amateurs. Improvisateur drôle aux inflexions de petite fille, voix pathétique doublée d'un sens remarquable de la mise en place, Blossom Dearie a eu à Paris ses heures de gloire. C'était au début des années 50 lorsque, après avoir travaillé avec Woody Herman, elle fonde, en compagnie d'Arnie Ross, les Blue Stars.

Elle chante le 28 juin au Phil One (anciennement Jazz Unité de la Défense), et c'est elle que Claude Carrière et Jean Delema ont choisi de suivre pour leur émission « Jazz Club » de France-Musique. Tous les mardis à 23 h 30, elle se transportent en groupe pour une émission en direct. Programme éclectique, ambiance familière, vedettes ou nouveaux venus, embêtements, sons et inspirations caractéristiques de ces lieux sans commune mesure avec un studio ou une salle de concert, tout contribue à rendre la formule intéressante.

S'il reste encore dans sa présentation quelque chose d'archaïque, « Jazz Club » compile bien la gamme des émissions régulières de jazz à France-Musique (« Studio Concert » et « Jazz Vivant » d'André Francis) et celle des émissions quotidiennes : Jazz musique aux programmes variés (12 h 45), ainsi que la série du soir consacrée à l'histoire, à l'actualité, aux disques, aux styles, par Lucien Malson, Philippe Carles, Alain Gerber, Jean-Robert Lissac et Henri Reaud (18 heures).

Trop rares sont les opérations ponctuelles comme cette remarquable journée construite récemment par l'équipe du soir autour de Charlie Parker...

FRANÇOIS MARMADE.

★ Blossom Dearie au Phil One de la Défense, Jazz Club, France-Musique, 28 juin, 23 h 30.

NOMINATIONS DE DIRECTEURS DANS LES STATIONS RÉGIONALES DE FR 3

Six directeurs des stations régionales de FR 3 sur onze changeront de poste à partir du 1^{er} juillet. A la direction de FR 3, on explique ce large mouvement par le vote de la loi sur la création des premières sociétés régionales.

Les nouveaux directeurs sont : Lyon : M. Marin Bessat, ex-directeur à Strasbourg ; Rennes : M. Jean-Pol Guiguen, ex-directeur à Limoges ; Limoges : M. Bernard Mounier, ex-directeur de la M.J.C. de La Rochelle ; Paris : M. Jean-Jacques Célière, ex-président de l'OCCAV (ministère de la culture) ; Marseille : M. Paul Lauré, ingénieur ; Strasbourg : M. Georges Trahand, ex-administrateur régional de Strasbourg.

A Bordeaux, M. Jean Suhas reste à son poste, ainsi que M. Michel Guichard-Cailin à Dijon, M. Pierre Roubaud à Lille, et M. Gérard Morin à Toulouse. Le bureau national du Syndicat national des journalistes (S.N.J.) de FR 3 a exprimé, vendredi 24 juin, « son émotion sans précédent » en prenant connaissance de « certaines nominations » : « ces hommes se sont distingués par une politique de censure, d'antisocialisme et de combinaisons politico-commerciales », écrit-il, dans un télégramme adressé à M. André Hôlleaux, président de FR 3.

Mardi 28 juin

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

20 h 35 Soirée femmes : Mais qu'est-ce qu'elles disent ? Emission de M.-L. Derrien. Des reportages sur la condition des femmes dans les usines, en Amérique latine ou à la campagne, entre-coups de variétés (Sapho, Talila...) et d'extraits de pièces de théâtre : un patchwork désordonné, incohérent.

22 h 15 Temps X. Magazine de science-fiction des frères Bogdanoff. Extraits de la série anglaise, le Prisonnier : mythe et violence.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

20 h 40 Film : Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. Film français de Jean YVES (1972), avec Jean YVES, B. Blier, M. Serrault, J. François, M. Vialy, J. Danno, D. Préval, (Rédif.). Première réalisation de Jean YVES : une satire de la radio publicitaire avec humour sarcastique, gags bêtes et réclames. A voir ou à revoir par curiosité et pour les acteurs. Le sujet est passé de mode.

22 h 30 Mardi cinéma. Avec François Fabian et Nicole Garcia.

22 h 30 Mardi cinéma. Avec François Fabian et Nicole Garcia.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 Film : Un essai sur un meurtre. Film français d'E. Pajot (1972), avec S. Audran, J.-C. Bialy, C. Spink, R. Hassin, M. Serrault, O. Hussonot (Rédif.). Un mari adultère se retrouve veuf, à la suite d'un accident dans une voiture. Mais la femme infirme, la sœur de la morte, qui lui ressemble de façon frappante, s'installe chez lui, et un maître chanteur vient lui réclamer la prime de meurtre de l'épouse. Intrigue criminelle aux rebondissements calculés. Le spectateur a constamment envie de jouer au détective. Bon film policier bien joué, bien interprété.

22 h 10 Journal.

22 h 35 Espace transphonique : Le grand défi. Emission présentée de Bruxelles, consacrée à la communication dans les pays francophones : télématique, informatique, presse, et reportage à Montréal, Dakar et Paris.

23 h 23 Une minute pour une image, d'Agnes Varda. L'album imaginaire de Robert Delpeire par André François, peintre-illustrateur.

23 h 25 Prélude à la nuit. « Fête-Dieu à Séville », d'Albéniz, par T. Llacuna.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (donné à Hambourg le 5 décembre 1982) : « Symphonie inachevée » de Schubert et « Symphonie n° 9 » de Bruckner par l'Orchestre Symphonique de la N.D.R., dir. G. Wand.

22 h 30, Fréquence de nuit : « Unis noirs », à 22 h 30, les touches de sang résistent à l'eau ; à 23 h 35, Jazz-club.

FRANCE-CULTURE

19 h 30, Sciences : désordre et ordre, avec J.-P. Dupuy, économiste.

20 h, Dialogues franco-portugais : Enquête et politique, avec B. Almeida Faria et M. Dufréne.

21 h 15, Opération décentralisée.

22 h 30, Nuits magiques : Langues de vipère et autres serpents.

Mercredi 29 juin

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

11 h 35 Vision plus.

12 h 12 HF 12 (Info).

12 h 30 Atout cœur.

13 h Journal.

13 h 35 Un métier pour demain : les métiers du commerce de détail en alimentation.

13 h 50 Mer-cra-die-moi-tout.

14 h 45 Jouer le jeu de la santé.

15 h 50 Les nœuds au mar.

16 h Jack spot.

18 h 25 Le village dans les nuages.

18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 5 Météorologie.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Les uns pour les autres.

19 h 50 Tirage du lot.

20 h Journal.

20 h 35 Les merveilles de l'information : La Défense québécoise.

Magazine d'Alain Denvers.

Le Québec, ses habitants, ses personnalités, ses chanteurs, son territoire, sa langue française... une enquête d'un mois de Jean-Paul Liégeois et Michel Benne.

21 h 40 Documentaire : La muraille ouverte. Emission de B. Monod.

En Chine avec Y. Menkès et l'Orchestre philharmonique central de Pékin.

22 h 45 Les cris de la chimère.

Réal. F. Waria (Rédif.).

Une œuvre rapportée cachée entre les hommes et les animaux. Remarquable.

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

10 h 30 ANTOPE.

12 h Journal (à 12 h 45).

12 h 5 Jeu : L'académie des neuf.

13 h 30 Stade 2 midi.

13 h 50 Série : Les amours des années folles.

14 h 5 Les carnets de l'aventure.

Le vol en aile défilé.

14 h 30 Descente animée.

15 h Tennis à Wimbledon.

16 h Pictura 45.

J. Halliday, Eli et Jacco, Dexy's Midnight Runners, etc.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

18 h 15 Emissions régionales.

18 h 40 Le théâtre de Boulevard.

20 h Journal.

20 h 35 Téléfilm : Margot s'amuse, d'après G. Simenon, réal. R. Lucot. Avec J. Richard.

ABONNEMENTS VACANCES

France		
15 jours	79 F	
3 semaines	99 F	
1 mois	136 F	
1 mois 1/2	188 F	
2 mois	241 F	
3 mois	341 F	

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger, veuillez nous consulter.)

Pour recevoir régulièrement Le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec le règlement correspondant à :

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Nom Prénom

N° Rue

Code postal Ville

Je m'abonne au Monde pendant les vacances pour ...

du au Versement joint

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : vacances-enfants.

8 h, Les chemins de la connaissance : Jean Beaufret à la rencontre de Heidegger ; à 8 h 32, voyage en Orlais.

8 h 50, Échos au hasard.

9 h 7, Matinée des sciences et des techniques.

10 h 45, Le livre, ouverture sur la vie : avec M. Kahn autour des « Contes du jardin d'Éden ».

11 h 2, La musique prend la parole : Woborn.

11 h 5, Agnès.

12 h 45, Passions.

13 h 30, Opération décentralisée : festival de la Rochelle. (à 17 h 32 et 20 h).

14 h, Soas.

14 h 5, Un livre, des voix : « Lumière du soir », de M. Arland.

14 h 47, L'école des parents et des éducateurs : la mort et les silences.

15 h 2, Les après-midi de France-Culture : itinéraires ; à 15 h 35, la nature ; à 16 h, Sciences ; à 17 h, Raisons d'être.

18 h 30, Fantômes : Le grand livre des aventures de Bragance.

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 30, La science en marche : Allé, l'humanité, toi les extra-terrestres.

22 h 30, Nuits magiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Pitoiriques et légères.

6 h 30, Matinales du matin.

7 h 5, Concert : œuvres de Bartok, Poulenc.

8 h 45, Le Journal de musique.

8 h 10, Concert : œuvres de Britten, Weill.

9 h 5, La matinée des musiciens (voir lundi) : œuvres de Dvorak, Liszt, Kodaly, Enesco, Bartok.

12 h, Arts de recherche : Pärt, Lutoski, Llewellyn.

12 h 35, Jazz : Earl Hines et les petits comités.

13 h, Opéra.

13 h 30, Jeunes solistes : musique « oblique ».

14 h 4, Microcosmos.

17 h 5, L'histoire de la musique.

18 h, Jazz.

18 h 30, Studio-Concert (en direct du studio 106) : « Divertimento », de Mozart ; « Concerto pour violon n° 1 », de Haydn ; « Suite pour cordes », de Janacek, par l'ensemble instrumental Jean-Walter Andoll.

19 h 35, L'inspiration.

20 h 30, Concert : musique traditionnelle flamenco, avec C. Linares, chant ; P. Habischewski et V. Pradal, guitares.

22 h 30, Fréquence de nuit, Porciz de dame assassine ; œuvres de Berg, Verdi, R. Strauss, Wagner.

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	77,00	91,32
IMMOBILIER	22,00	27,04
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAL	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	La ligne/col.	La ligne/col. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.



DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

chef du service relations sociales

PARIS 200.000 F

Notre client est une très importante société leader mondiale de sa spécialité, employant plus de 1000 personnes en France et à l'étranger et filiale d'un des plus importants groupes industriels français. Elle recherche le responsable de son service relations sociales qui, sous la direction du Directeur des Relations Humaines du groupe, dirigera et animera un service ayant pour mission d'assurer l'ensemble des relations sociales, la gestion des carrières et des activités de recrutement de l'entreprise. Diplômé de l'enseignement supérieur, la personne recherchée devra posséder une première expérience réussie dans la fonction Personnel de l'ordre de 3 à 5 ans dans une entreprise industrielle. Homme de dialogue et professionnel de la fonction, il devra posséder une personnalité forte et être capable de communiquer à tous les niveaux de direction. La connaissance de la langue anglaise sera appréciée. Cette société a une activité très internationale et elle offre, à une personne dynamique et ambitieuse, des possibilités de développement de carrière particulièrement intéressantes. La plus grande discrétion est assurée dans l'examen des candidatures.

Ecrire sous référence 913244 à I.C.A., 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui transmettra.

I.C.A. International Consulting Agency NEW YORK PARIS

directeur du personnel

Siège + Unités Décentralisées

PARIS 240 000 F +

Nous appartenons à un groupe industriel français important (plus de 5.000 personnes), leader sur son marché, dans des produits de haute technicité.

Nous souhaitons créer pour des unités regroupées sous la même entité juridique, un poste de Directeur du Personnel.

Dépendant du PDG, ce Directeur a pour missions principales d' :

- Élaborer et mettre en œuvre les procédures de gestion communes aux différentes unités.
- Assister les directeurs des usines, dans la gestion de leur personnel : recrutement, formation, mise en application des lois sociales, etc.
- Assurer les relations avec les partenaires sociaux.

Ce poste convient à un Directeur du Personnel de 32 ans minimum, de formation supérieure, par exemple ESCP, IEP, ayant une bonne connaissance de la législation sociale et de la gestion du personnel, en milieu industriel.

Innover dans la rigueur est pour lui un objectif prioritaire.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à Mme Catherine de la ROCHE sous la réf. 312 LM.

jacques fixier s.a.

7 rue de logelbach, 75017 paris



membre de syntec

LA VILLE DE COLOMBES (92)

recherche

1 DIRECTRICE DE CRÈCHE

Pour un remplacement du 29 août au 30 décembre 1983 inclus. Les candidatures doivent être envoyées au plus tard le 25 août 1983, à la Direction de l'Éducation de la Ville de Colombes, 1, rue de la République, 92200 Colombes. Elles doivent être accompagnées d'un diplôme d'état de naissance ou du document de naissance et justifier si possible de 5 ans d'expérience de la profession.

Adresser candidatures et C.V. détaillé à :

M. LE MAIRE DE COLOMBES

Important habilitationnaire économique et professionnel recherche son

DIRECTEUR DE L'INFORMATION TECHNIQUE

La rémunération est en rapport avec la mission confiée.

Merci d'adresser C.V. et lettre motivationnelle, sous la réf. 1.684, à PROWAY, 27, rue de Marignan, 75008 PARIS.

Tél. : 369-64-14.

SOCIÉTÉ DE VENTES D'INSTRUMENTATION ET D'APPAREILLAGE D'ANALYSE DE LABORATOIRE POUR LA RECHERCHE LA MÉDECINE ET L'INDUSTRIE

recherche

DIRECTEUR EXPORT

SERA CHARGÉ :

- Mettre en place des structures d'organisation et de gestion.
- Développer le chiffre d'affaires.
- Diriger et animer une dizaine de personnes.

PROFIL SOUHAITÉ :

- Diplôme Grande École (Ingénieur ou Commercial).
- Minimum 30 ans.
- Expérience réussie (minimum 3 ans) dans la vente de l'instrumentation et appareillages scientifiques de laboratoire.
- Négociation internationale.
- Dynamique, meneur d'hommes.

Salaire selon expérience. Discreté assurée.

Envoyer curriculum vitae, photo et présentations sous n° T 041.230 M à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

ROUEN

DIRECTEUR ADMINISTRATIF et FINANCIER

Importante Coopérative Agricole

Délices - approvisionnement

Vous êtes diplômé d'une Grande École et vous avez complété votre formation par :

- une expertise comptable (ou assimilée) et vous avez une expérience de 5 ans en cabinet comptable.

Venez nous rejoindre pour :

- Réorganiser la comptabilité générale, analytique, le système de facturation et de recouvrement.
- Préparer et suivre les budgets prévisionnels.
- Mettre au point le contrôle de gestion.
- Prendre en compte la gestion administrative du personnel.
- Procéder à l'actualisation de cet ensemble.

Notre cabinet de recrutement :

CAP SOGETI SELECTION

83-85, bd Vincent-Auriol, 75013 Paris - Tél. 584 15 40

Adresser CV + photo + présentations à Any Boulade sous la réf. DAF 08.

directeur des relations humaines

300 000 F.

Le Directeur Général de la filiale française (500 pers. env.) d'une Société Multinationale dont l'activité se situe dans un secteur de pointe, recherche son :

DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES

Le candidat âgé de 35 ans environ aura une formation supérieure et devra se prévaloir d'une solide expérience professionnelle dans la fonction personnel. Membre du comité de direction et rapportant directement au Directeur Général il aura la responsabilité de l'ensemble de la fonction - y compris les services généraux.

La Société comprend plusieurs établissements et notamment une usine, le candidat devra avoir une parfaite maîtrise des relations patronales et du fonctionnement des institutions représentatives du personnel dont il assurera la présidence.

La pratique de l'anglais est fortement recommandée.

Le siège de la société est à PARIS mais de fréquents déplacements à l'usine située à 50 minutes de Paris sont à prévoir.

La rémunération totale est de 300 000 F. par an plus un véhicule de fonction.

Merci d'adresser un dossier détaillé de candidature : CV, lettre manuscrite + photo sous la référence 74115 à CONTESSÉ PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

Important groupe immobilier - filiale d'une banque - dont l'activité s'étend à l'échelon national par l'intermédiaire de filiales (plus de 2.000 logements par an) recherche pour son siège social à Paris, la

Directeur des Services Comptables

Il devra encadrer et coordonner l'activité des services comptables du siège (7 personnes), coordonner et superviser les comptabilités décentralisées des filiales, assurer la responsabilité des bilans.

Le candidat devra avoir une formation supérieure comptable, 32 ans minimum, et de préférence une expérience acquise dans l'immobilier et l'habitude de l'outil informatique.

Adresser CV + présentations, sous réf. M 5368 à

INTERCARRIERS

5 rue du Helder 75009 Paris

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

BATTELLE

CENTRE DE RECHERCHES DE GENÈVE

DÉSIRE ENGAGER POUR SON GROUPE INFORMATIQUE

UN RESPONSABLE DE PRODUITS DANS LE DOMAINE DE LA C.F.A.O.

CAPABLE D'ASSURER LES TÂCHES SUIVANTES :

- Développement et extension de produits existants, en collaboration avec plusieurs spécialistes ;
- Contact avec la clientèle (utilisateurs industriels) ;
- Promotion de produits.

QUALIFICATIONS REQUISES :

- Formation universitaire ou grandes écoles ;
- Expérience professionnelle en tant que concepteur de logiciel ou utilisateur de produits ;
- Connaissance du marché C.F.A.O. ;
- Langues : français et anglais courants, allemand souhaité.

Les personnes intéressées sont priées d'adresser leur candidature, accompagnée d'un c.v., d'une photographie et de leurs prétentions de salaire, au chef du personnel, BATTELLE, 7, route de Drize, CH-1227 Carouge-Genève.

Ingenieur/Uebersetzer Muttersprache Französisch

Wir suchen fuer Stuttgart technische Uebersetzer mit Erfahrung oder Ingenieure Fachrichtung E-Technik/Elektronik, Masch.-Bau mit guten Deutschkenntnissen zum Uebersetzen technischer Texte in die französische Sprache.

Angebote erbitten wir an : Ingenieurbüro fuer technische und naturwissenschaftliche Uebersetzungen, Dr. W.-D. Haehl GmbH, Birkenwälder, 118, 7000 Stuttgart 1, R.F.A.

IMPORTANTE

SALLE DE VENTES AUX ENCHÈRES

Allemande cherche

COMMISSAIRE-PRÉSIDENT

PARLANT ALLEMAND

pour collaboration en France. Offres sous S463 A Route 10, Bismarck, 7. D-6000. FRANKFURT/MAIN 1.

ANNONCES CLASSEES

TÉLÉPHONÉES

296-15-01

la Compagnie IBM France recherche un

CADRE ORIGINAIRE DE LA RÉUNION

pour prendre la responsabilité du

DÉPARTEMENT ADMINISTRATIF ET FINANCIER

de son Agence de Saint-Denis de la Réunion

- Il dépendra directement du directeur de l'agence locale. Il deviendra après 2 à 3 ans de formation sur place, le responsable d'une équipe de 3 à 4 personnes.
- Diplômé de l'enseignement supérieur, il doit justifier d'une expérience professionnelle de 4 à 5 ans minimum en Finance-Comptabilité.

- Il doit être libéré des obligations du Service National.

Adresser lettre de candidature et CV détaillé à Monsieur G. Boisson - Division des Opérations Extérieures 68/76, Quai de la Rapée 75592 Paris Cedex, en mentionnant la référence RAPML.



emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

JEUNES DIPLOMES OPTION MARKETING:

Votre progression de carrière chez VAG France

Vous avez effectué un stage opérationnel de longue durée au sein d'une force de vente ou d'une direction Marketing.

Vous êtes un battant et vous ne vous laissez pas aller à la morosité et au pessimisme ambiants, car vous êtes sûr de pouvoir vous réaliser quelque soit la conjoncture et l'environnement.

De plus, vous appréciez ceux qui investissent dans l'avenir aussi bien sur un plan financier, technique commercial qu'humain.

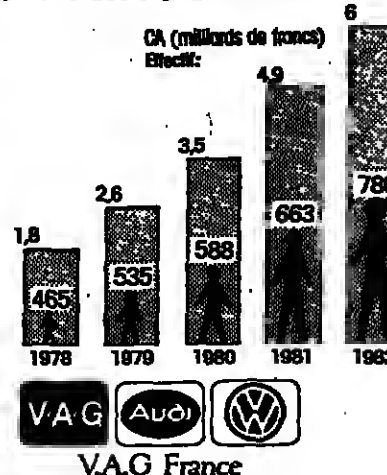
Alors, vous avez la « trempe » de ceux qui nous intéressent.

Intégré au sein de notre département Formation Promotion des ventes de la division Marketing, vous vous familiariserez rapidement à nos produits, à nos techniques et à notre organisation. Vous développerez votre capacité d'analyse des situations et de prise de décisions en participant activement aux lancements de

nouveaux modèles; préparation des argumentaires de vente, et présentation terrain.

Cette première expérience réussie, vous bénéficiez d'une formation qui favorisera votre succès dans le secteur où vous aurez choisi d'évoluer: la formation commerciale, la promotion des ventes, le produit ou les ventes.

Si cette offre vous intéresse, merci d'adresser votre dossier de candidature à VAG FRANCE S.A., Direction du Personnel et des Relations Sociales BP 62, 02600 Villers-Cotterets.



IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE
C.A. 700 Millions Hors Taxe
recherche pour son Agence de TOURS

DEPARTEMENT PRODUITS SIDERURGIQUES

Chef de service commercial

Après avoir pris en main une clientèle existante, il assure avec son équipe les contacts, l'étude des devis, les offres de prix et le suivi des affaires et est capable d'animer une équipe d'environ 20 collaborateurs.

Expérience de la vente de plusieurs années de ces produits sidérurgiques indispensable.

La rémunération qui dépendra de la valeur du candidat retenu sera intéressante.

Voiture de fonction.

Adresser CV, manuscrit, photo et préten. sous référence 75885 à CONTESSÉ PUBLICITE, 20, avenue Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.



emplois internationaux

(et départements d'Outre-Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre-Mer)

Ingénieur géotechnicien confirmé

Importante entreprise de BTP recherche pour son siège un Ingénieur géotechnicien confirmé responsable de tous les problèmes géotechniques et de laboratoire des projets au niveau des Appels d'Offres et des Travaux.

Rattaché à la Direction Internationale responsable de l'Afrique, il

conseille les ingénieurs de projets et les responsables des chantiers dans le choix des études et des moyens nécessaires. Il exploite et vérifie les résultats, les interprète pour le chantier et le client, contrôle la conformité des travaux avec les normes contractuelles.

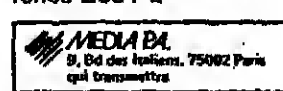
De formation grande

école d'ingénieurs (option géotechnique, géologie ou mécanique des sols), les candidats devront avoir une expérience vécue du laboratoire et une large connaissance des essais in situ et si possible en Afrique.

Basé en proche banlieue parisienne, il sera appelé à se déplacer très fré-

quemment sur les chantiers à l'étranger.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo récente sous référence 2591 à



(réponse et discrétion assurées)

Société d'études économiques recherche pour mission de longue durée Américain latine

conduite mini projet agricole

ECONOMISTES et AGRO-ECONOMISTES

10 ans d'expérience dont 5 ans au moins en Amérique latine, espagnol courant exigé.

Adresser C.V., photo, prétentions sous référence 7 957 (mentionner sur l'enveloppe) à Média Syntex, 104, rue Réaumur, PARIS-2.

Etablissement public recherche un expert

UN AGENT ADMINISTRATIF-REGISTREUR

titulaire DUT, DELIG ou équivalent, Expérience Afrique souhaitée pour première affectation en Côte d'Ivoire, Forêt ORSTOM, 24, rue Bayard, 75008 PARIS.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE MATÉRIEL D'EQUIPEMENT ELECTRIQUE
(CA 200 millions - export 20 %)
filiale d'un important groupe français recherche un

Chef des ventes export

Capable d'animer et de coordonner une équipe de ventes chargée de développer et de gérer les activités commerciales de la société.

Ce poste conviendrait à un cadre diplômé ayant au moins 5 ans d'expérience de vente de biens d'équipements à l'exportation, dynamique, ayant un excellent esprit d'équipe, et même d'entretenir des contacts à tous niveaux. Une parfaite connaissance de l'anglais et de l'espagnol est indispensable.

Poste : grande ville Bourgogne.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous référence 3.618 M à PUBLIPANEL 20 rue Richer 75441 Paris Cedex 09, qui transmettra.

The Central Marketing Department of our PHARMACEUTICAL SECTOR has an exceptional opportunity for a

MEDICAL PRODUCT MANAGER INTERNATIONAL

to cover the medical aspects of a foremost product line, with a definite emphasis on Phase Four Development.

Here is our view on his/her profile:

- M.D., 30-40 years.
- Thoroughly bi-lingual (and ideally bi-cultural) English-French, Dutch, German, Spanish are an asset.
- Experience in clinical development, registrations and PMS, if possible in C.N.S. indications.
- Willing to put his/her skills to the service of a marketing team; this includes organization and coordination of scientific events.

Candidates, who need not be Belgian nationals, may apply to: UCB S.A., Direction du Personnel/Développement, 326, avenue Louise, Boite 7, B. 1050 BRUXELLES.

GRUPE INTERNATIONAL
recherche pour Afrique Occidentale

COMPTABLE ITINÉRANT

pour assurer dans ses filiales africaines des missions d'intérims de renforts, d'assistance technique, etc.

Séjours pouvant totaliser 10 mois par an.

Niveau D.E.C.S.

5 ans expérience minimum

anglais apprécié

Priorité d'intérêt aux candidats célibataires ayant déjà exercé en Afrique.

Envoyer CV + photo à SAGA Transport

DP/SE - Tour Atlantique

92080 Paris La Défense Cedex 6

Premier Fabricant Mondial de Roulements à Roullements Coniques recherche, dans le cadre de son développement

INGÉNIEURS DIPLOMÉS

débuteurs ou ayant une première expérience de 2 à 5 ans, dynamiques et motivés par une Société Internationale offrant de réelles possibilités d'évolution.

Un poste est à pourvoir à notre bureau d'études applications produits et requiert une solide formation mécanique complétée par une bonne maîtrise de la langue anglaise. En outre, de sérieuses connaissances en BASIC et en allemand seront appréciées.

Après une formation technique de 1 à 2 ans, un emploi à responsabilités pourra être offert compte tenu des aptitudes et compétences.

Le second poste est à pourvoir au sein de notre équipe d'ingénieurs de ventes.

A l'issue d'un stage de formation à notre bureau d'études, un secteur de ventes sera confié à ce jeune ingénieur. Bénéficiant de l'appui de l'ensemble de notre groupe, il sera notamment chargé de développer les ventes qui concrétiseront les contacts établis avec les services techniques, production et achats de ses clients.

Ce poste, destiné à un homme de gestion et de contacts, nécessite des qualités de gestion et une disponibilité liée à de fréquents déplacements. Voiture de fonction fournie. Bonnes connaissances de l'anglais exigées.

Envoyer CV et photo 3x4 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra



LOUIS BERGER INTERNATIONAL INC.
Société Internationale d'Ingénierie, recherche pour affectations longue durée en Afrique francophone

Expert en formation et en développement des Ressources Humaines

Formation supérieure en gestion, 10 ans d'expérience.

Ingénieur hydraulicien

diplômé - 5 ans d'expérience minimum

Economiste agricole

5 ans d'expérience minimum

Gestionnaire bancaire

DECS exigé

Expert en approvisionnement

pour opérations de développement rural

Expérience de l'Afrique et connaissance de l'anglais vivement souhaitées
Adresser CV détaillé, photo et prétentions, à Louis Berger S.A.R.L.
71 rue Fondary 75015 Paris.

IMPORTANT GROUPE BATIMENT TP
recherche pour ses agences en

AFRIQUE FRANCOPHONE

CHEFS COMPTABLES

• Expérimentés en entreprise.

Fonction : responsabilité de la comptabilité analytique et générale, des assurances, de la gestion du personnel.

Lieu de résidence : capitale d'état.

Bonnes conditions d'expatriation : logement, voiture, retour annuel, S.S. Française.

• Débutants, titulaires du DECS

Les candidats, ayant si possible un à deux ans d'expérience dans la profession, seront affectés, après un séjour de 1 à 2 ans à notre siège social à Paris (proche Porte d'Italie) dans une de nos agences en Afrique avec tous les avantages liés à l'expatriation.

Les candidats intéressés sont invités à adresser leur CV détaillé sous réf. 74131 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

Pour l'établissement de la Seigne-sur-Mer
LES CHANTIERS DU NORD ET DE LA MEDITERRANEE
recherchent dans le cadre de leur restructuration, le

CHEF SERVICE ACHATS

Le titulaire devra coordonner et gérer un service d'une quarantaine de personnes réalisant un chiffre d'affaires annuel de 700 millions de francs.

Il devra :

- connaître l'utilisation des procédures informatisées d'achats en temps réel,
- négocier des marchés et des contrats de sous-traitance techniques particulièrement importants avec des porteurs français et étrangers.

Doté d'un diplôme d'ingénieur et d'un très solide passé professionnel, le candidat démontrera des aptitudes à l'animation d'équipes et à la réalisation de projets de haute technicité. Anglois indispensable.

Adresser lettre de candidature et CV sous référence 8806 M à :

DAILY CONSEIL
40, avenue Hoche
75008 PARIS

البريد الإلكتروني

REPRODUCTION INTERDITE

*** LE MONDE - Mercredi 29 juin 1983 - Page 21



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Jeune Ingénieur Système

PANZANI-MILLIAT FRÈRES - 15 Md de F de CA, 1800 personnes, 12 établissements, est leader en France sur ses principaux marchés (pâtes alimentaires, plats cuisinés en conserve, quenelles).

La Direction Organisation Informatique, pour faire face au développement de ses activités, souhaite renforcer son potentiel humain en accueillant au siège à Lyon un jeune ingénieur système.

Au sein du Service Informatique, il aura principalement pour mission de préparer l'avenir. Il participera à la mise en œuvre de nouveaux outils informatiques (matériels et logiciels techniques) particulièrement orientés vers le fonctionnement des réseaux de communication.

Ce poste s'adresse à un jeune ingénieur ENST ou diplômé d'une école d'ingénieur avec option informatique, souhaitant se confronter aux nouvelles techniques dans ce domaine (vidéotex, réseaux hétérogènes).



Merci d'adresser votre candidature en indiquant vos prétentions, sous réf. YSM à BSN - Services Recrutement Cadres, 7 rue de Béhéran, 75381 Paris Cedex 08.

LA SOCIÉTÉ DES FORGES D'HAIRONVILLE (Meuse)

spécialisée dans la fabrication de produits destinés à la construction recherche

INGÉNIEUR D'ÉTUDES D'INDUSTRIALISATION

Directement attaché au Directeur de Production, il aura essentiellement pour mission la définition des objectifs, les études d'amélioration et le suivi de la productivité, de la qualité et des conditions de travail.

Ce poste s'adresse à un ingénieur âgé de 28 ans environ, de formation électromécanique (ENSAM, ENIM, INSA) et qui pourra justifier d'une expérience de quelques années en production dans le secteur industriel.

CHEF DE PRODUITS

Adjoint au Directeur Commercial, il sera chargé de développer et de promouvoir la création de nouveaux produits, ainsi que d'apporter une assistance technique à la clientèle.

30 ans environ, de formation technique (Ingénieur, BTS, DUT), il sera homme de terrain, créatif et accrocheur, ouvert aux problèmes commerciaux et aura une bonne expérience industrielle. Il possèdera une pratique très courante de l'anglais, de bonnes connaissances d'allemand et sera disposé à se déplacer fréquemment.

Si l'une de ces offres vous intéresse, envoyez votre candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétentions) à l'attention de S. DOCK, C.E.O. 82, rue de Namur, 1000 BRUXELLES Belgique.

Il sera répondu à toutes les lettres de candidature.

TECHNOLOGIES
du FUTUR



pour TOULOUSE, dans le cadre du développement de programmes nouveaux faisant appel à des équipements numériques avancés, SPERRY, recherche,

INGÉNIEURS Après-Vente diplômés ENSICA, ENAC, ou équivalent

Ces hommes traiteront principalement avec les Bureaux d'Études et services essais en vol des principaux constructeurs aéronautiques européens.

L'anglais courant et les déplacements seront naturellement indispensables.

Merci d'adresser votre candidature à SPERRY, 6, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX CEDEX, qui garantira la plus entière discrétion.

bella

Société à taille humaine implantée dans le ROUSSILLON spécialiste français de la poupée, possédant une très forte notoriété dans le domaine du jouet de qualité, poursuit avec succès son redéploiement dans le cadre du groupe BECHTEL.

Pour conforter ses chances de réussite, l'entreprise complète son équipe de cadres techniques et recherche

2 ingénieurs de production

TECHNIQUES DE PRODUCTION

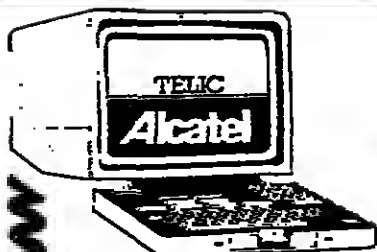
Le premier prendra en charge les aspects techniques de la Production, mènera les études et réalisation de machines spéciales. Son action portera sur le développement des produits nouveaux et l'innovation en matière technique. Il possèdera une bonne expérience de la transformation des matières plastiques.

ANIMATION DE LA FABRICATION

Le second maîtrisera les questions liées à la fabrication tant sur le plan des méthodes que de l'ordonnement-lancement, de la gestion de production et du Personnel.

Ces 2 ingénieurs, rendant compte au Directeur Industriel, auront le souci des aspects technique, humain et financier de l'entreprise. Au-delà de leur fonction respective, ils se verront confier des missions ponctuelles sur des objectifs précis. Ils s'intégreront dans une petite équipe très motivée par la réussite de l'entreprise, plus qu'une rémunération de bon niveau dans une région très agréable, c'est la volonté de gagner et d'innover avec réalisme qui motivera les candidats retenus.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 9106-M à REALISE - 108 rue Edouard Herriot - 69002 LYON qui nous assistera dans cette recherche et vous garantira toute discrétion.



TELIC-ALCATEL

Nous sommes les premiers en France et l'un des premiers dans le monde sur le marché du téléphone et de la communication privée (télématique, bureautique, électronique grand public). Une croissance rapide nous permet d'atteindre aujourd'hui le milliard de Francs de chiffre d'affaires.

La qualité des hommes de TELIC est le moteur de son développement.

Vous avez la même créativité et le même goût d'entreprendre, venez nous rejoindre à Strasbourg au sein de notre



DIRECTION TECHNIQUE

Nos 250 Ingénieurs et Techniciens peuvent se prévaloir d'avoir réalisé la première gamme de FAX électronique en Europe, le premier intercom-électronique, le terminal télématique Minitel, le premier poste électronique nouvelle génération homologué par les PTT...

Ils développent actuellement une gamme d'autocommutateurs de nouvelle génération et un ensemble de terminaux téléphoniques et bureautiques.

A cette fin, ils mettent en œuvre des techniques avancées telles que : commutation et transmission numériques, traitement de la parole, vidéo, micro-informatique, systèmes à architecture répartie, logiciel temps réel, logiciel de base, langages de haut niveau, environnement de génie logiciel...

Pour cela, ils disposent d'outils et de moyens d'aide à la conception très performants tels un centre de CAO, plus de 50 machines de développement, un centre de calcul puissant.

L'entreprise a les outils de sa propre équipe de conception de VLSI et intègre dans ses produits, en 1983, plus de 450 000 microprocesseurs 4, 8, et 16 bits.

Si vous êtes intéressés par le développement de nos projets futurs (autocommutateurs de nouvelle génération, applications télématiques et bureautiques), venez renforcer nos équipes actuelles et construire, avec elles, l'avenir de Telic-Alcatel.

INGÉNIEURS LOGICIEL

CONFIRMÉS

Une expérience significative vous a permis d'approfondir vos connaissances en logiciel de base, en systèmes temps réel et si possible en réseaux locaux et en bases de données. En vous confiant la responsabilité d'animer des projets complexes, nous vous offrons la possibilité d'élargir votre expérience professionnelle et de promouvoir votre évolution personnelle.

DÉBUTANTS

ou ayant une première expérience Vous êtes diplômé d'une Grande Ecole (option informatique, avec de préférence une spécialisation systèmes) ou titulaire d'un DESS logiciel systèmes ; nous vous donnons les moyens de parfaire votre formation au cours d'un stage d'initiation aux produits et méthodes spécifiques de l'entreprise ; nous vous accueillerons ensuite dans nos équipes où vous participerez à la conception des logiciels de nos produits et systèmes.

INGÉNIEURS D'ÉTUDE ÉLECTRONICIENS

CONFIRMÉS

Vous avez acquis une première expérience dans la conception de systèmes ou produits électroniques et vous avez de bonnes connaissances en logique ou/et en analogique. Vous pourrez enrichir votre expérience en prenant la responsabilité d'animer une équipe d'ingénieurs et de techniciens ou en participant à la conception de nos produits en tant qu'ingénieur système.

DÉBUTANTS

Vous êtes diplômé d'une Grande Ecole avec une spécialité en électronique. Vous approfondirez vos connaissances dans des techniques de pointe, en participant avec nos équipes à l'étude de projets importants. Ces études s'appuient sur des outils et des méthodes d'aide à la conception particulièrement performants.

Technologie de pointe. Économie de conquête. Contexte socio-culturel très évolutif, tout de TELIC-ALCATEL une entreprise ouverte et évolutive.

Notre principal capital est la « matière grise » et notre expansion se fait principalement par elle. C'est la meilleure garantie pour un ingénieur de maturité et de se voir proposer d'intéressantes et rapides évolutions de carrière.

A 25 km de la forêt des Vosges et à 200 km des Alpes Suisses, Strasbourg, carrefour de l'Europe, vous offrira le reste, c'est à dire une vie culturelle intense dans une région de tradition et d'équilibre : L'Alsace.

Vous vous reconnaissez dans l'un des postes proposés, et vous pensez avoir le profil TELIC, adressez, en préluce à notre rencontre, votre curriculum vitae, en indiquant le poste choisi à Bernard CAMBAS, Directeur du Personnel, qui vous assure une totale confidentialité.



TELIC ALCATEL
206, route de Colmar, BP 57
67023 STRASBOURG CEDEX.

LYON

Une société industrielle, à taille humaine, filiale d'un groupe international, dont l'activité rayonne sur toute la région Rhône-Alpes, un climat social intelligent, des structures souples, des hommes directs et passionnés dont le potentiel ne demande qu'à se développer, c'est le contexte dans lequel évoluera le

responsable des relations humaines

que nous recherchons.

Agé d'au moins 35 ans, fort d'une expérience similaire dans l'industrie, il joue pleinement son rôle de conseiller de la Direction Générale et de responsable des relations avec les partenaires sociaux. Chargé du recrutement et de la gestion des carrières, il conçoit et met en œuvre la politique de formation. Il s'appuie sur une équipe de collaborateurs motivés et compétents.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 6818 à ORGANISATION ET PUBLICITE 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

Métropole Nord AUCHAN

Chef de projet informatique

Des vendeurs compétents, une stratégie commerciale offensive, des managers clairvoyants : notre image de marque n'est plus à faire. Notre volonté de progrès nous fait rechercher en permanence l'amélioration du traitement et de l'utilisation de l'information. Nous sommes habitués à la rentabilité et à la performance : nos hommes de l'informatique aussi.

Pragmatiques et concrets, ils aiment l'efficacité. Soucieux du service à rendre aux vendeurs et aux gestionnaires, ils agissent en organisateur, analysant les besoins et déterminant les objectifs par un dialogue constructif avec les utilisateurs.

Dans le cadre de la décentralisation de nos magasins, beaucoup de projets restent à concevoir et à mettre en œuvre. Nous vous proposons de participer à leurs conceptions et réalisations.

De formation supérieure (ingénieur ou équivalent), vous avez un vécu professionnel d'au moins 2 ans, de préférence sur des petits systèmes (DIGITAL EQUIPMENT, DATAPOINT, IBM 34...).

Plus qu'un savoir-faire, nous cherchons une personnalité et des aptitudes de réflexion, de négociation et de réalisation.

Si vous avez du punch, n'hésitez pas à écrire à Marc DAUBRESSE qui traite confidentiellement votre candidature sous la référence 1415/LNH.

Si vous partez prochainement en vacances, sachez que nous sommes prêts à attendre votre retour pour vous convoquer.



Département Informatique
517, av. de la République - B.P. 319
59701 MARCQ-EN-BAROEUL CEDEX - Tél. : (20) 31.24.80.



emploi régionaux emploi régionaux emploi régionaux emploi régionaux

IBM IBM IBM IBM IBM

USINE DE MONTPELLIER
propose des postes à des

INGÉNIEURS DÉBUTANTS

Dans son Unité de Production de Grands Systèmes

• Formations recherchées : ingénieurs diplômés ; Centrale, Mines, Supélec, Arts et Métiers, ENSI et équivalent.
• Pratique courante de l'anglais exigée.
• Disponibles avant la fin de 1983.
• Les postes à pourvoir se situent dans les Fonctions : Production, Support à la

Production, Assurance de la Qualité, avec de larges possibilités d'évolution au sein de la Compagnie.

Adresser lettre de candidature et C.V. détaillé à IBM, Service Emploi - B.P. 1021 - 34006 Montpellier Cedex, sous Réf. ENG/CAD.

IBM IBM IBM IBM IBM

Importante Société orientée sur des activités de maîtrise d'œuvre de projet recherche pour TOULOUSE

RESPONSABLE DU SERVICE GESTION DE CONFIGURATION

Il a pour missions :
- L'encadrement d'un groupe de techniciens assurant pour les projets de satellites la gestion des dossiers techniques (spécifications, liasses de plans...)
- La définition d'une méthode normalisée de gestion de configuration impliquant la mise en place d'outils CAO et le choix d'outils informatiques associés.
- La négociation et la mise en application de cette méthode auprès des contractants et des équipes de projet.
Le poste implique une formation générale électronique et/ou mécanique, une expérience en B.E. ou de projet complète si possible par une expérience de gestion de grands projets.
Des qualités d'analyse et de synthèse, un sens rigoureux de l'organisation du travail et des qualités de relations seront particulièrement mis en valeur.
Anglais indispensable.
Déplacements de courte durée.
Ecrire avec CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence 8901 à PARFRANCE ANNONCES 4, rue Robert Estienne - 75008 Paris - qui transmettra

Responsable administratif et financier usines

OUEST

Nous sommes un important laboratoire pharmaceutique international. En France, notre filiale réalise un chiffre d'affaires de 400 MF et l'activité de nos usines s'est considérablement développée.
Dépendant du Directeur Usines, vous assurerez dans la gestion en lui fournissant les éléments de comptabilité analytique, de prix de revient produits et clients et les procédures administratives et financières nécessaires à la bonne marche des établissements.
Vous veillerez bien entendu à la bonne utilisation de l'outil informatique pour ce qui touche à votre domaine.

Enfin, vous serez en liaison fonctionnelle avec le Contrôleur de Gestion de notre siège. Homme de terrain, vous avez une formation d'Ecole Supérieure de Commerce avec une première expérience de 2 à 3 ans environ de la comptabilité analytique et du contrôle de gestion en milieu industriel.
Vous êtes concret, ouvert, vous vous adaptez facilement et vous parlez anglais.
Enfin, vous êtes attaché à la vie en Province.
Merci d'envoyer votre CV, sous la réf. 5588, à Michel Garnier.

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE

28 avenue de Messine 75008 Paris

SOCIÉTÉ IMPLANTÉE DANS RÉGION OUEST - SUD-OUEST

ACHETEUR DE MATIÈRES PREMIÈRES D'ORIGINE ANIMALE

Poste à pourvoir à 400 km Sud-Ouest Paris.
PROFIL : BAC + 3 ans d'études supérieures ou équivalent.
Déplacements fréquents sur territoire national.
Expérience négociation souhaitée.
Salaire : 130.000 F/an + Position cadre, véhicule de fonction.
Adresser curriculum vitae manuscrit + photo à SEFICO, 65, avenue Kléber, 75116 PARIS.

Important établissement industriel de l'Est, région ouest littoral

COLLABORATEUR

pour les fonctions de chef de bureau de sûreté
Expérience souhaitée : connaissance des problèmes de protection du secret.
Ecr. avec C.V. détaillé et photo s/n 2449 Le Monde Pub. serv. annonces classées, 5, rue des Italiens, Paris-9.

TRAVAUX PUBLICS RHÔNE-ALPES CHEF D'ENTREPRISE

Une entreprise de Travaux Publics régionale (CA 30 M) implantée dans la Région Rhône-Alpes, recherche son futur DIRECTEUR.
Il aura l'entière responsabilité du développement commercial, de l'exploitation technique, de la gestion financière et de la direction des Hommes d'une Entreprise possédant une excellente réputation locale.
Ce poste conviendrait à un ingénieur Grande Ecole (centrale, A.M., T.P. ...) ayant acquis une première expérience réussie du secteur d'activité, comme Chef d'Agence ou Grande Entreprise et désireux de développer sa carrière comme Chef d'Entreprise dans une PME.

Merci d'envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 204 M à :

Jean Claude Moureux Rhône-Alpes

Immeuble Le Président - 3, av. Condorcet 69100 VILLYSANTONNE

QUAKER FRANCE

Filiale d'un important groupe américain en France, 650 millions de francs de chiffre d'affaires sur le marché porteur de l'alimentation animale, recherche pour son département logistique

RESPONSABLE D'EXPLOITATION TRANSPORTS

Vous avez une formation supérieure ESC ou équivalente, une bonne connaissance de la langue anglaise, 3-4 ans d'expérience dans la fonction transport et importation.
Vous vous sentez de taille à animer une équipe de 4 personnes pour superviser un mouvement de 150 mille tonnes de produits finis et agir sur un budget de 75 millions de francs.
Vous êtes capable de négocier les achats de transport et d'entreposage, de contrôler l'optimisation des stocks de produits finis.
Lieu de travail : MARSEILLE
Envoyez-nous une lettre manuscrite avec CV détaillé + photo, en indiquant vos prétentions sous référence B/63 à :

Christian LEPOUTRE conseil en recrutement
Le Mercure "C" - 21, d'Ar-Ar-Provence - 13783 Les Milles Cedex

CREATION DE POSTE A LYON

COMPAGNIE DES METAUX PRECIEUX

(filiale d'un groupe international)
particulièrement active dans la chimie et la métallurgie fine recherche

responsable commercial

familier de la région lyonnaise.
Formation commerciale ou technique de très bon niveau et quelques années de vente en secteur industriel souhaitées.
La Société fabrique, transforme et commercialise les produits en métaux précieux destinés aux industries traditionnelles et de pointe.
Cette implantation régionale devra, sous sa forme indépendante, être développée par ce collaborateur dans le cadre de notre décentralisation. L'adaptation technique à nos produits sera assurée à notre Siège Paris.
Anglais courant nécessaire.
Prévoir disponibilité pour des déplacements fréquents.

Cabinet Leconte

4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS réf. 73939

nous garantissons la qualité de collaboration offerte par nos clients.

ASSISTANT AU DIRECTEUR FINANCIER

Sud de la France F 200.000+

Une société de fabrication et de distribution de biens d'équipement industrielle pour la France et l'étranger, recherche un ASSISTANT AU DIRECTEUR FINANCIER.

La fonction consiste à contrôler et superviser le service comptabilité générale et analytique ; établir les budgets et à en assurer le suivi ; participer à la création et à la mise en place d'un nouveau système d'information de gestion à l'aide de moyens informatiques ; établir les rapports mensuels ; analyser et expliquer les écarts ; suivre étroitement les coûts de fabrication et l'établissement des prix de revient ; gérer la trésorerie à court terme ; assurer toutes déclarations fiscales et sociales.

Ce poste conviendrait à un candidat diplômé d'une école de commerce option finance comptabilité + DECS ou l'équivalent ayant acquis 5 ans d'expérience de préférence dans une entreprise industrielle utilisant des moyens informatiques et pratiquant un "reporting" mensuel.

Poste évolutif à court terme.

Adresser dossier de candidature : lettre manuscrite, C.V., photo (retournée) et prétentions sous référence 21.535-M à C.L.E. RECRUTEMENT 11 av. Delcassé - 75008 Paris



Société Electronique à vocation internationale située dans la région RHÔNE-ALPES, recherche, pour soutenir son déploiement technologique

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS GRANDES ÉCOLES

de préférence ayant une expérience réussie de 2 à 4 ans en étude d'appareils logiques et analogiques. Mais les candidatures d'ingénieurs débutants seront examinées également avec intérêt. Le goût et la capacité des candidats à prendre la responsabilité de projets complexes et à assurer l'animation d'équipes de développement seront des qualités déterminantes. Ces postes impliquent une très bonne maîtrise d'applications des micro-processeurs et leurs périphériques. Pour réussir dans cette fonction, la pratique courante de la langue anglaise est nécessaire.

Adresser CV, prétentions et photo sous réf. 74146 à CONTEXTE PUBLICITÉ - 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

DOUX

DOUX S.A. premier producteur exportateur européen de volailles, 5 usines, 1650 salariés, cherche pour son siège social de CHATEAULIN (29)

UN JEUNE ADJOINT AU SERVICE DU PERSONNEL SUP. DE CO.

Ce poste s'adresse à un débutant ayant une formation de type et de niveau ESC. Le candidat retenu sera progressivement formé à l'ensemble des aspects de la gestion du personnel.
Le poste peut évoluer en fonction des aptitudes du candidat.

Envoyer C.V. + photo + lettre s/réf. BB 83 DOUX S.A. Service du Personnel BP 22 - 29150 CHATEAULIN.

JEUNE DIPLOMÉ GRANDES ÉCOLES

CENTRALE, A.M. OU ÉQUIVALENT
HEC, ESSEC, SUP. DE CO.
SI VOUS ÊTES AMBITIEUX, INNOVATEURS ET MOBILES, VENEZ NOUS REJOINDRE.

Nous sommes un groupe agro-alimentaire d'importance nationale (C.A. 4 milliards, 2300 personnes).

Après un an de formation et de découverte du Groupe à travers ses filiales, nous vous proposerons une affectation définitive et des responsabilités importantes en fonction de votre potentiel et de vos aspirations.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions à notre conseil :

Isabelle D. LAVALD - Psycho-Sociologue JUMELLES 27220 - ST ANDRÉ DE LÈURE.

0155 155 0155

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

chefs de marchés

MÉCANIQUE - ARMEMENT - T.P.
- BIENS D'ÉQUIPEMENT

220.000 F +

Une importante SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE (C.A. 2,5 milliards de francs, plusieurs usines en France et à l'étranger), appartenant à l'un des plus IMPORTANTS GROUPES INDUSTRIELS FRANÇAIS, renforce sa Direction Marketing et crée de nouveaux postes de CHEFS de MARCHÉS.

Ils seront respectivement chargés de procéder à l'analyse de leurs marchés au niveau INTERNATIONAL et à l'élaboration des plans-produits par pays; ils devront ensuite, au moyen d'actions de promotion appropriées favoriser le développement commercial assuré par les Agents et Distributeurs chargés de la commercialisation sur le terrain.

Il s'agit de postes de MARKETING OPÉRATIONNEL, ne pouvant convenir qu'à des DIPLÔMÉS X, MINES, ECP, HEC, ESSEC, EDHEC... ayant de préférence complété cette formation par un MBA aux USA, pratiquant parfaitement l'ANGLAIS et si possible une deuxième langue: Allemand, Espagnol. Agés de 25 ans au moins, ils posséderont une première expérience leur ayant permis de se familiariser avec les secteurs industriels concernés.

Large possibilité d'évolution de carrière dans le Groupe.

Les dossiers de candidatures, indiquant le secteur choisi - sous réf. 2691 M à préciser sur l'enveloppe - seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

JOUVEINAL

GRUPE FRANÇAIS DE SOCIÉTÉS
PHARMACEUTIQUES & CHIMIQUES

C.A. 300 millions, en expansion continue (25% par an) recherche pour son unité de SYNTHÈSE ORGANIQUE située près d'ANGERS (49), un

chef du service développement des procédés

Rapportant au Directeur de cette unité, il travaillera en liaison étroite d'une part avec le Centre de recherches du groupe et les clients extérieurs, d'autre part avec la Production. Il animera une équipe d'une dizaine de personnes (laboratoires d'essais et développement analytique, ateliers-pilotes) chargés d'assurer la mise au point de produits à usage pharmaceutique ou d'intermédiaires de synthèse.

Ce poste, rendu vacant par la promotion du titulaire actuel, conviendrait à un INGÉNIEUR CHIMISTE ou UNIVERSITAIRE de haut niveau, 30 ans minimum, ayant une très bonne connaissance des problèmes de mise à l'échelle industrielle des procédés de CHIMIE FINE.

Les dossiers de candidatures - sous réf. 2693 M à préciser sur l'enveloppe - seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

contrôleur de gestion

FRANCE & INTERNATIONAL
250.000 F +

Une société appartenant à l'un des PREMIERS GROUPES FRANÇAIS DE L'INDUSTRIE DE PREMIÈRE TRANSFORMATION (C.A. 2,5 milliards de francs; effectif 6.000 personnes), recherche son CONTRÔLEUR CENTRAL de GESTION COMMERCIALE.

En position fonctionnelle de la Direction Commerciale Générale, il participera directement à la conception et à la mise en œuvre du plan et des budgets. Il analysera les écarts. Il assistera les Filiales Commerciales (USA, ALLEMAGNE, ITALIE, GRANDE-BRETAGNE...) dans la préparation et le suivi de leurs budgets.

Ce poste de haut niveau conviendrait à un excellent praticien, DIPLÔMÉ type HEC... (+ si possible DECS) possédant une expérience de 5 à 10 ans de Contrôle de Gestion, acquise de préférence au départ dans un Cabinet d'Audit Anglo-Saxon et développée par la suite au sein d'un groupe important. ANGLAIS courant indispensable.

Les dossiers de candidatures - sous réf. 2692 M à préciser sur l'enveloppe - seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

responsable marketing

PARFUM LACOSTE

La Société des Parfums JEAN PATOU, responsable du développement d'une ligne de parfums LACOSTE, recherche un RESPONSABLE MARKETING.

Directement rattaché à la Direction Générale Marketing et en collaboration étroite avec elle, il participera à la conception de la stratégie marketing qu'il sera personnellement chargé de mettre en œuvre: études produits-marchés, plan marketing global et par pays, communication publicitaire et relations publiques, distribution... Son rôle le conduira à être en relation étroite, tant avec les Responsables Vente France et Export qu'avec le Laboratoire de Création des Produits et l'Usine.

Ce poste représente une excellente opportunité pour un CHEF de GROUPE de PRODUITS par exemple, DIPLÔMÉ d'ÉTUDES SUPÉRIEURES (HEC, ESSEC, ESC), âgé de 30 ans minimum, disposant d'une expérience marketing-développement acquise impérativement dans des produits de marque. Il est nécessaire, non seulement de bien connaître les procédures marketing sophistiquées, mais d'être capable d'effectuer soi-même à toutes les étapes un travail concret et d'en contrôler l'efficacité - La pratique absolument courante de l'ANGLAIS est indispensable.

Les dossiers de candidatures - sous réf. 2695 M à préciser sur l'enveloppe - seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

chef de production

LYOPHILISATION DE PRODUITS OPOTHÉRAPIQUES

Un LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS développant ses activités dans les techniques d'EXTRACTION DE PRINCIPES ACTIFS et de SÉCHAGE PAR ATOMISATION, recherche pour un de ses établissements de production situé dans le sud de la région parisienne et spécialisée dans la LYOPHILISATION DE SUBSTANCES NATURELLES, un spécialiste de ce type de technologie.

Il aura la responsabilité complète de ce secteur de production, tant au niveau des hommes que du matériel (20 personnes, 2 tunnels de lyophilisation).

Ce poste conviendrait à un PHARMACIEN de PRODUCTION ou INGÉNIEUR des INDUSTRIES ALIMENTAIRES, ayant acquis par une expérience de quelques années une bonne connaissance des techniques de LYOPHILISATION INDUSTRIELLE, et intéressé par l'opportunité de faire carrière dans une société en forte expansion.

Les dossiers de candidatures - sous réf. 2694 M à préciser sur l'enveloppe - seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Rowntree Mackintosh
LEADER SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS DU CHOCOLAT recherche

INGÉNIEUR QUALITÉ

Pour prendre la responsabilité du laboratoire contrôle qualité de son unité de DIGN (350 salariés permanents + important effectif saisonnier - fabrication de QUALITY STREET REVE NOIR de LANVIN, ESCARGOTS DE BOURGOGNE et chocolats de fin d'année LANVIN et CHOCOLÉES).

Pour réussir dans cette fonction, il faut :
- une formation supérieure ENSIA, ENSAIA, ENSBANA, Chimie...
- une expérience du contrôle qualité en I.A.A.
- une très bonne connaissance de l'anglais.

Envoyer lettre, CV (photo) et prétentions à :
Michel DASSE, ROWNTREE MACKINTOSH S.A., Noisiel, 71422 MARNE LA VALLÉE CEDEX 2.

LANDIS & GYR

Nous sommes une société spécialisée dans les appareils de mesures et la régulation thermique. Nous employons 1.700 personnes en France. Nous recherchons

POUR NOTRE DIVISION QUALITÉ

UN INGÉNIEUR ELECTRONICIEN

Chargé d'assurer la gestion qualité de produits fabriqués à LANDIS ET GYR FRANCE ou dans le groupe, et également de traiter des problèmes de fiabilité de composants et assemblages électroniques.

La connaissance de l'anglais est nécessaire (allemand souhaitable).

Le poste est à pourvoir à MONTLUÇON (03)

Adresser lettre, CV, détail, photo et prétentions à :
LANDIS ET GYR Direction du Personnel, BP 206 - 03101 MONTLUÇON CEDEX

Recherche

CADRE DE DIRECTION

pour programme aménagement habitat urbain et développement local. Responsabilité sur le département pour travail d'animation d'équipe de relation avec collectivités territoriales. Connaissances minimales de gestion, sens social éprouvé. Poste à pourvoir en Midi-Pyrénées.

Adresser C.V. et photo à :
Aimé Mid-Pyrénées, 7, rue de la République, 31000 TOULOUSE.

Bureau d'Etudes spécialisé recherche 1 ingénieur

CIRCULATION ET TRANSPORTS

Pour mission longue durée en Afrique noire francophone. Expériences 5 à 10 ans indispensables dans le domaine des études urbaines de transports et de circulation: analyse de projets de transports ou d'infrastructures, enquêtes, traitements informatiques, économie des transports, etc. Responsabilité d'une équipe. Avantages liés à l'expatriation.

Envoyer C.V. en précisant dernière rémunération annuelle sous réf. 92-17 à M. SOUCHE, 19, rue Thiers, 13100 AIX-PROVENCE.

Ecr. à: 8499 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

CABINET DE CONSEIL

Correspondant d'un cabinet international recherche dans le cadre de son développement à

LYON FISCALISTE

Formation supérieure droit + E.N.I. Expérience professionnelle 3 ans min. en cabinet. Connaissance l'anglais. Envoyer C.V., photo et détail, S/Réf. 5.122 à HAVAS ANNONCES, 81, RUE DE LA FÉDÉRATION, 69002 LYON.

Millipore
Etablissement pharmaceutique leader dans le domaine de l'analyse et de la purification des fluides recherche

JEUNE DIPLOMÉ H. ou F. CHIMIE, BIOCHIMIE ou PHARMACIE

Après une formation à nos techniques, il sera chargé, au sein d'une équipe performante, de l'assistance technique à la clientèle et à la Force de Vente, en qualité d'INGÉNIEUR COMMERCIAL SÉDENTAIRE.

Il sera amené à identifier les besoins et les attentes des clients et proposer les solutions commercialement et techniquement adaptées.

Il participera également au traitement de l'information technique et apportera son concours à l'ensemble de l'activité commerciale.

Pour ce poste évolutif, nous souhaitons rencontrer un diplômé ayant une approche méthodique des problèmes et un goût prononcé pour les contacts humains.

Bon niveau d'anglais.

Poste basé en région parisienne.

Envoyer C.V. + photo + prétentions à:
MILLIPORE S.A., Service du Personnel 43, avenue de l'Europe 78140 VELIZY.

cncl

Le Centre National d'Etudes des Télécommunications recherche

1 INGÉNIEUR ELECTRONICIEN INFORMATIEN

Avant quelques années d'expérience en CAO, celui-ci sera chargé au sein d'une petite équipe de la mise en place d'outils d'aide à la conception de cartes et de circuits préfabriqués.

Vous travaillerez à Lannion, ville de province, au cadre de vie agréable en bordure de mer.

Adresser: CV détaillé, photo et prétentions à:
M. TURPIN - CNET - LANNION A - PCG Boite Postale 40 - 22320 Lannion Cedex

PTT
Télécommunications

LE RESPONSABLE DES AFFAIRES SOCIALES
d'une importante société d'ingénierie et de construction, située sur le littoral méditerranéen, 900 personnes, recherche

SON ADJOINT

Disposant au minimum de 3 à 5 ans d'expérience professionnelle, de préférence à l'échelon d'établissements industriels, le candidat aura la responsabilité de la gestion et de la formation d'un personnel à forte densité d'ingénieurs et de techniciens. Il aura une formation supérieure, au moins du niveau maîtrise.

Adresser lettre de candidature et CV sous référence 2906 M à:

BAILLY CONSEIL
40, avenue Hoche 75008 PARIS

Valeo

1^{er} FABRICANT FRANÇAIS D'EQUIPEMENTS POUR L'AUTOMOBILE PARTENAIRE RECONNU DES CONSTRUCTEURS MONDIAUX recherche

ANALYSTE DE GESTION

Il participera notamment à l'élaboration des tableaux de marche, comptes d'exploitation, plan prévisionnel de la branche matériaux de friction, BTS - DUT gestion. Expérience minimum de 2 ans dans service gestion. Anglais (Espagnol souhaité).

Restaurant d'entreprise - Avantages sociaux. 13^e mois.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo à:
VALEO - Service Recrutement 21, rue Blanqui - 93406 SAINT-OUEN

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

1983, et après...

Professionnels commercialisez avec succès notre informatique de gestion en Région Parisienne ou Rhône Alpes.

Ingénieur Electronicien ou Informaticien ou diplômé d'une Ecole de Gestion, vous parlez anglais et avez maintenant une expérience réussie d'au moins 3 ans de la vente de systèmes informatiques, qui vous permet de participer avec succès à la commercialisation de notre informatique de gestion; alors, vous avez tout à gagner à évoluer avec nous.

Nous vous offrons:

Une formation technique et commerciale de 6 à 9 mois, qui vous familiarisera avec le H.P. WAY (car pour nous, vendre, c'est avant tout jouer un rôle de conseil, analyser les besoins du client, et proposer des solutions spécifiques).

Une rémunération attractive, une voiture de fonction.

Et surtout la perspective d'une évolution rapide à Paris ou en Province, notre croissance en est le meilleur garant. HP a été classé n° 1 dans la dernière enquête de satisfaction 01 DATAPRO auprès des utilisateurs.

Votre avenir préparons-le ensemble.

HP, un partenaire de la vie économique française.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo et prétentions) en précisant la référence 079 à H&Bne Duong, Hewlett-Packard France, Service Recrutement, 91947 Les Ulis Cédex, qui vous contactera en toute discrétion.



**HEWLETT
PACKARD**

2200 personnes réparties dans 24 bureaux de vente et une unité de Recherche et Fabrication à Grenoble.
Une très forte croissance du chiffre d'affaires.
Un programme d'investissement de 300 millions de francs.
Le maintien des technologies de pointe (9 % du CA consacré à la Recherche et Développement).
Une gamme complète, de l'ordinateur personnel au mégasystème, metant une véritable stratégie de réseau de production industrielle.
Des équipes restreintes qui évoluent dans un contexte professionnel sympathique. Voilà quelques-uns des atouts de H.P. France, l'exportateur français de matériel informatique (Source MOC).



**CAISSE NATIONALE DE
CRÉDIT AGRICOLE**

Le Centre chargé de mettre en oeuvre la politique de développement
cartes et automates bancaires
recherche

Responsable du Libre Service Bancaire DAB/GAB

réf. A13

- chargé :
- du plan de développement
 - des études de matériels et de logiciels
 - de l'assistance au réseau CAM
 - de coordonner les activités des ingénieurs matériels de l'unité.
- il a :
- une formation d'ingénieur
 - une bonne expérience de la banque et de l'informatique
 - le sens des relations humaines et de l'encadrement.

Ingénieur d'Etudes et de Réalisations

réf. A14

- chargé :
- des études technologiques du support cartes
 - des études de matériel de fabrication
 - des réalisations informatiques sur mini et micro processeurs.
- il a :
- une formation d'ingénieur informaticien ou électronique
 - une expérience de mise en oeuvre de processus industriels
 - une connaissance Multi 4, Mini 6 ou 8051 (INTEL).

Postes transférés à St Quentin en Yvelines début 1984.

Adresser CV, photo, salaire et prétentions en précisant la référence à CNCA
Gestion des Personnes - 75710 Paris Brune

Responsable Fabrication et Gestion des Cartes

réf. A15

- chargé :
- du plan de développement des unités de fabrication
 - du choix et de la gestion des moyens
 - de la supervision financière et budgétaire
 - de la coordination des activités.

- il a :
- une formation supérieure
 - l'expérience de l'organisation industrielle
 - l'expérience de l'encadrement
 - le sens des méthodes et de la qualité.

Ingénieur Organisateur

réf. A16

- chargé :
- de proposer et mettre en oeuvre des solutions organisationnelles contribuant au développement du paiement par cartes.

- il a :
- une formation supérieure
 - une expérience de chef de projet bancaire
 - le sens des méthodes et de la communication.



**CAISSE NATIONALE DE
CRÉDIT AGRICOLE**

Ingénieurs électroniciens confirmés assurez le support de nos concepts VLSI

Vous participerez auprès de nos grands clients à l'implantation de nos concepts VLSI : synthèse vocale, circuits de télématique, réseaux prédiffusés, microprocesseurs...
Diplômé d'une grande école d'ingénieur, vous avez une bonne connaissance des microprocesseurs et de leurs logiciels (Assembleur, Pascal), et 2 ans d'expérience de développement d'applications en laboratoire ou en société de service.

Nous vous confierons une mission d'assistance à notre clientèle : les aider dans le choix de nos produits, de nos concepts et en assurer la mise en oeuvre. Bénéficiant d'une large autonomie, vous déterminerez en étroite collaboration avec nos ingénieurs de vente les plans d'action et les moyens nécessaires à la réalisation de vos objectifs. Nous offrons une rémunération importante à des candidats de valeur.

Postes basés à PARIS et à RENNES.

Monique NERRET vous prie de lui adresser votre candidature
sous référence SC/0683/1 M à :
TEXAS INSTRUMENTS FRANCE
8/10, avenue Morane Saulnier
78140 VELIZY-VILLACOUBLAY CEDEX



**TEXAS
INSTRUMENTS
FRANCE**

LA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION
recherche pour le Service du Personnel
de sa Division Traitement d'Images à LA DÉFENSE

UN AGENT DE SERVICE ADMINISTRATIF

pour assister le Chef du Personnel dans tous les aspects
administratifs de la fonction (formation, salaire, logement, tenue
des registres, statistiques et enquêtes diverses...).

Formation DUT Gestion du Personnel ou équivalent, avec
quelques années d'expérience.

Adresser cv, lettre manuscrite, photo et prétentions, réf. M à
SEP, Service du Personnel, 3, avenue du Général-de-Gaulle -
92800 PUTEAUX



La filiale d'un grand groupe industriel
français (bonne ouest) recherche

UN JEUNE INFORMATICIEN DUT INFORMATIQUE ou GESTION

Travaillant sur micro-ordinateur et intégré à une petite équipe,
il utilisera principalement le langage basic dont il pourra parler
les connaissances. L'objectif de la mission qui lui est confiée tient
pour l'essentiel à la modification et à l'extension des systèmes existants.
Ce poste s'adresse à un candidat même débutant pour peu
qu'il soit doté d'un très bon potentiel.

Des déplacements en province de courte durée sont à prévoir.
Adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo)
sous réf. 17201 à



Conseil en Recrutement
9, rue Alfred de Vigny - 75006 PARIS
Membre de Syntec Informatique



Laboratoire Central de Télécommunications

recherche pour son service Brevets

ingénieur électronicien

2 à 5 ans d'expérience dans la propriété industrielle, de préférence
diplômé du CEIPI. Bonnes connaissances de l'anglais.

Nationalité française exigée.

Adresser CV (en précisant les domaines techniques
où l'expérience a été acquise) et prétentions
à LCT - BP 40 - 78141 VELIZY-VILLACOUBLAY Cedex.

01 40 15 50

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Ingénieur Agro-Alimentaire Débutant

LA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE BRASSERIES - 1,6 Md de F de CA, 2200 personnes, 9 unités de production, fabrique et commercialise des marques réputées de bière (Kaiserbräu, Gold, Valstar, Busch, Chopp) et de boissons sans alcool (Canada Dry).

Cette société souhaite renforcer son potentiel humain et recherche un jeune Ingénieur Alimentaire qui prendra ses premières responsabilités au sein de la Brasserie de Reuners.

Directement rattaché au Directeur d'Etablissement, il se verra confier différentes missions et études, notamment dans les domaines de la qualité, de la productivité et des investissements. Il travaillera en étroite collaboration avec tous les services de l'Etablissement, la Direction Process Qualité et différents services du Siège.

Ce poste d'initiation et de formation au milieu brassicole s'adresse à un jeune Ingénieur Agro, ENSAIA, ENSIA, ENSBANA (ou équivalent) souhaitant mettre en pratique ses compétences en biochimie et biotechnologie dans un contexte industriel.

Il y trouvera l'occasion de s'exprimer pleinement et d'acquérir une expérience enrichissante. De larges perspectives d'évolution sont ouvertes pour un candidat de valeur.



Merci d'adresser votre candidature, sous réf. 1708 à : BSN - Service Recrutement Cadres, 7, rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.

Débuter par l'Organisation Informatique...

PANZANI-MILLIAT FRÈRES - 1,5 Md de F de CA, 1800 personnes, 12 établissements, est leader en France sur ses principaux marchés (pâtes alimentaires, plats cuisinés et conserve, quenelles).

La Direction Organisation Informatique, pour faire face au développement de ses activités, souhaite renforcer son potentiel humain et accueillir au siège à Lyon un jeune diplômé.

Au sein du Service Études-Organisation, il aura pour mission d'assister les différents services de l'entreprise en faisant appel aux techniques récentes en bureautique et en informatique.

Il étudiera les nouvelles procédures administratives et les problèmes qu'elles soulèvent, proposera des solutions adaptées, participera à leur mise en œuvre informatique et assistera les utilisateurs dans la prise en charge de celles-ci.

Ce poste riche en contacts s'adresse à un jeune diplômé (école de commerce ou d'ingénieur) possédant de bonnes connaissances informatiques.



Merci d'adresser votre candidature, sous réf. 1709 à : BSN - Service Recrutement Cadres, 7, rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.

Chef de Produits

LA SOCIÉTÉ SEGMA - 450 M de F de CA, 545 personnes, exploite deux marques à forte notoriété, Liebig et Maille. Elle occupe la 1^{re} ou la 2^e place du marché sur la plupart de ses produits : potages en boîte, sauces et condiments, moutardes, vinaigres, hors-d'œuvre.

Soucieuse d'assurer une présence efficace des produits de la gamme sur les différents segments du marché, la Direction du Marketing souhaite porter un effort particulier sur le marché "collectivités".

C'est pourquoi elle recherche un Chef de Produits qui prendra en charge ce secteur.

Ses principales responsabilités seront d'analyser le marché collectifs, d'étudier et de proposer les gammes de produits les plus adéquates, d'élaborer tous les moyens à mettre à disposition de la force de vente. La qualité de ses contacts à tous niveaux lui permettra de collaborer efficacement aussi bien avec les vendeurs qu'avec les usines.

Ce poste sera confié à un diplômé d'études supérieures disposant d'une expérience de 4 années dans le marketing des biens de grande consommation. La réussite dans cette fonction, où il pourra faire preuve de son dynamisme et de sa combativité, lui permettra de saisir les opportunités d'évolution offertes par la Société et par LE GROUPE BSN.



Merci d'adresser votre candidature, sous réf. BSN en précisant rémunération actuelle à : BSN - Service Recrutement Cadres - 7, rue de Téhéran - 75381 Paris Cedex 08.

CIBA-GEIGY DEPARTEMENT JURIDIQUE

recherche

CHEF DU SERVICE FISCALITE ET SOCIETES

Ce cadre de haut niveau anime une petite équipe spécialisée dans les domaines fiscalité, droit des sociétés, assurances, immobilier, et assure personnellement une activité de conseil et d'assistance, notamment sur le plan fiscal, auprès des différentes unités de la société en France.

Nous souhaitons rencontrer des candidats possédant une solide formation en droit privé et une expérience juridique d'au moins 8 ans, acquise pour partie en entreprise et incluant nécessairement le domaine fiscal.

Ce poste qui est évolutif permettra à son titulaire d'acquérir une bonne connaissance des différentes questions traitées par le département juridique et de se familiariser avec l'ensemble du groupe.

Les candidatures seront traitées confidentiellement par M^{me} MONTEIL, Département du Personnel - CIBA-GEIGY, 2 & 4 rue Lionel Terray - 92506 RUEIL MALMAISON.

Jeune banquier Passez au négoce international

Dans le service étranger d'une banque depuis 4 à 5 ans, vous avez acquis des connaissances générales sur l'ensemble des opérations financières qu'engendre le commerce international. Les crédits documentaires et les opérations de change n'ont pas de secret pour vous. Suivre les fluctuations du marché monétaire vous passionne.

Vous souhaitez maintenant voir utiliser vos compétences et votre dynamisme de façon plus opérationnelle. Parce que vous aimez vous battre. Calmement, bien sûr. C'est ce que vous vivrez en rejoignant l'équipe financière de cette société de négoce international basée à Paris. Bien sûr vous utiliserez votre anglais, pas seulement au téléphone puisque vous ferez des sauts à l'étranger, Londres, Zurich, ...

Prenez contact très rapidement avec notre conseil, le cabinet CLEAS, en lui écrivant sous référence 8342 LM votre intérêt pour ce poste à pourvoir rapidement.

CLEAS

6, place de la République Dominicaine - 75017 PARIS.



5500 personnes dont 640 ingénieurs et cadres.

INGENIEUR GENIE CIVIL RESPONSABLE ETUDES

COORDINATION TOUS CORPS D'ETAT, PLANNINGS, APPROVISIONNEMENTS

Le poste basé à PARIS implique de fréquents déplacements à l'étranger. L'ingénieur recherché doit avoir une réelle expérience des études et METHODES BATIMENT (en particulier préfabrication lourde et semi légère et charpente métallique) et connaître l'anglais. Il animerait une équipe de 5 techniciens.

COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES, DPM, Service Emploi et Développement des Cadres 17 Place Etienne Pernet 75015 Paris avec CV et prétentions s/réf. E. 936



THOMSON-CSF

TELEPHONE

LA DIVISION

COMMUTATION PUBLIQUE

recherche pour sa

DIRECTION COMMERCIALE

des

INGENIEURS DE PROJETS À L'EXPORTATION

Grandes Écoles. Anglais ou Espagnol courant.

Leurs missions :

- promotion des projets en liaison avec les vendeurs,
- réalisation des offres,
- négociation des contrats avec les vendeurs,
- nombreux déplacements à l'étranger.

Merci d'adresser C.V. et prétentions sous référence DCP/83.1 à Madame ANGELINI - THOMSON-CSF TELEPHONE, Service Emploi DCP - 146, boulevard de Valmy, 92700 COLOMBES.



GAMMA INTERNATIONAL

conseil en organisation et systèmes d'information (Membre du Groupe Hay)

Consultant

expert en CFAO (X, Contrôle, Mines...)



DEPARTEMENT

PRODUCTIF

Vous avez acquis une expérience de 2 à 3 ans chez un constructeur un fournisseur de systèmes CFAO ou dans une grande entreprise industrielle.

Aujourd'hui, vous souhaitez valoriser votre expérience, élargir vos compétences et intervenir dans le domaine industriel au sein de groupes importants, en appliquant notamment de nouvelles méthodes : organisation d'atelier (méthode KANBAN), gestion de production (méthode MES), stratégie industrielle.

Vous avez une mission d'insertion dans un cadre d'une intervention pluridisciplinaire au cours de laquelle :

- vous définirez l'architecture du système CFAO en intégrant au système gestion de production et au plan d'automatisation,
- élaborerez le cahier des charges de consultation des fournisseurs,
- assisterez le client dans le dépouillement des offres, concevrez les adaptations nécessaires, en assurerez la mise en œuvre.

Une forte personnalité, une faculté d'adaptation, une aisance dans les contacts de haut niveau assureront la réussite de vos missions et votre évolution dans un groupe international de conseil.

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature à : Gamma International, Direction du Département Productif, Gamma International : 3 place de Valois 75001 Paris.

Notre société d'INGÉNIERIE INFORMATIQUE

filiale d'un des premiers groupes français poursuit

un développement ambitieux.

Pour participer à de grands projets nous recrutons des

CHEFS DE PROJET - TEMPS RÉEL

Ils seront chargés d'apporter des réponses spécifiques et originales aux demandes de nos clients concernant des logiciels avancés Temps Réel pour de très nombreuses applications industrielles.

Leur expérience en informatique industrielle (calculateurs 16-32 bits) doit leur permettre d'assurer la conduite complète de leur projet. (Réf. ST/01)

INGÉNIEURS LOGICIELS

Intégrés à nos équipes ils conçoivent, développent et mettent en service des systèmes Temps Réel sur suivi (SOLAR-MITRA-SEL-VAX...) et micro (INTEL-MOTOROLA...).

Ingénieurs diplômés ou universitaires, nous les formerons à nos techniques et méthodes pour les faire devenir de véritables spécialistes de l'ingénierie des systèmes informatiques (matériel-logiciel). (Réf. ST/02)

PROGRAMMEURS - TEMPS RÉEL

Pour renforcer nos équipes nous recherchons trois techniciens confirmés ou possédant 1 à 2 ans d'expérience : nous apprécierons en particulier une bonne pratique de l'informatique industrielle, scientifique, sur mini-calculateurs. (Réf. ST/03)

Ces postes, basés en proche BANLIEUE SUD-OUEST, vous sont proposés dans un environnement de haut niveau technique, très valorisant pour vos connaissances personnelles.

Nous étudierons avec la plus grande discrétion votre candidature (CV, photo et prétentions) adressée sous n° 33125 en précisant la référence du poste choisi à HAVAS CONTACT, 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS, qui transmettra.



5 500 personnes dont 640 ingénieurs et cadres

INGENIEUR DIRECTION TRAVAUX

AFFAIRES TELECOMMUNICATIONS CABLES LGD

- La fonction comporte la maîtrise d'ensemble du projet sous ses aspects technique, financier et réalisation, ainsi que l'animation d'une équipe d'ingénieurs et techniciens, et des responsables de chantiers.
- Le titulaire ingénieur ENSI, ESE ou équivalent, 35 ans, 5 années d'expérience dans le domaine devra avoir des connaissances du métier d'installations des câbles LGD surtout sous les aspects mises en service, recettes et mesures. L'anglais courant est indispensable.

Lieu de travail : (92) Plessis-Robinson, avec de fréquents déplacements en Afrique du Nord.

COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES, DPM, Service Emploi et Développement des Cadres 17 Place Etienne Pernet 75015 Paris avec CV et prétentions s/réf. AF608

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

CAREL FOUCHE

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE MATÉRIEL FERROVIAIRE INOX

Leader sur le marché Français (2 usines - 1.200 pers. - C.A. 500 MF) filiale d'un Groupe privé très important vient d'enregistrer en peu de temps plusieurs commandes de METROS et de VOITURES VOYAGEURS à l'exportation.

Pour un contrat important (montant 1 milliard 600 M) traité avec l'ALGERIE, nous recherchons :

INGÉNIEUR CHARGE DE CONTRAT

Véritable pivot de ce contrat, il sera responsable de sa bonne réalisation en assurant la coordination, l'animation et le suivi des différentes parties concernées : client, partenaires sociétés sous-traitantes, et les différents services de l'Entreprise (juridique, financier, production). Ce poste s'adresse à un Cadre confirmé, 35 ans minimum, qui aura prouvé ses capacités à mener des projets importants (par exemple installations de gros équipements, d'ensembles industriels, ...) dans un contexte international. Il sera Ingénieur de formation mais aura élargi ses compétences à la gestion et au commercial. La connaissance de l'ALGERIE est vivement souhaitée. Ce poste basé à PUTEAUX LA DEFENSE nécessite de fréquents déplacements. ANGLAIS apprécié. (Réf. 1178)

La réalisation de ce contrat durera trois ans. Ces deux postes s'ouvriront sur d'autres opportunités dans l'Entreprise.

Pour développer notre implantation et renforcer notre structure, nous recherchons par ailleurs :

INGÉNIEUR D'AFFAIRES MOYEN ORIENT

Il sera chargé de la coordination et du suivi des différentes phases (techniques, administratives et commerciales) des affaires traitées et réalisées dans cette zone géographique (Egypte, Arabie-Saoudite, ...). Le candidat retenu, 30 ans minimum, justifiera d'une solide formation de base technique et/ou commerciale (Ingénieur, ESC ou équivalent) et d'une expérience minimum de cinq ans acquise dans la vente ou l'installation de biens d'équipement ou similaire à l'étranger. La pratique de l'ANGLAIS courant est indispensable. Ce poste basé à PUTEAUX LA DEFENSE nécessite de fréquents déplacements. (Réf. 1179)

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous référence choisie à notre Conseil :

Jean-Claude Maurice S.A.

397 ter, rue de Vouglard - 75015 PARIS

CADRE GESTIONNAIRE DE CHANTIER BASE A ALGER

Sa mission sera double : d'une part, gérer la structure d'accueil de l'Entreprise (administration, intendance), d'autre part, coordonner la construction d'un atelier de maintenance qui sera réalisée par deux autres Sociétés partenaires : suivi des plannings et des réalisations, relations clients, facturation, etc. La réussite dans ce poste, au-delà d'une formation supérieure à dominante gestion, nécessite une expérience de la vie de chantier à l'étranger dans un poste de gestionnaire ou d'administratif. La connaissance de l'ALGERIE est vivement souhaitée. ANGLAIS apprécié. (Réf. 1178)

INGÉNIEUR COMMERCIAL INDONESIE

Il aura pour mission sur cette zone du globe de détecter les affaires, d'étudier les soumissions, de participer à l'élaboration et à la négociation des projets avec l'appui des différents services de l'Entreprise. De formation supérieure technique ou commerciale le candidat recherché, 30 ans minimum, devra justifier d'une expérience commerciale internationale réussie dans un secteur d'activité proche ou similaire. La connaissance de cette zone géographique serait un atout. L'ANGLAIS est bien sûr indispensable. (Réf. 1177)

Un des tout premiers journaux hebdomadaires français destiné au grand public (CA. 175 M de F) recherche son :

Contrôleur de gestion

Rattaché au directeur de cette publication il sera chargé tout particulièrement du contrôle de gestion. Ses responsabilités s'élargiront progressivement vers un secrétariat général comprenant principalement les questions administratives, la gestion du personnel, les relations avec les fournisseurs et les problèmes de développement.

Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 28 ans, diplômé de l'enseignement supérieur (école de gestion par exemple) possédant une solide expérience du contrôle de gestion et familiarisé avec l'informatique.

Ce poste est situé à Paris au sein d'un important groupe de presse et de communication.

Adressez CV, photo et prétentions sous réf. CC 312 à :
ESPACE ET COMMUNICATION
35, rue Balin, 75009 PARIS
qui transmettra.

BANQUE ÉTRANGÈRE PARIS

AUDITEUR INTERNE

Profil souhaité :

- Formation supérieure.
- 2 ans dans un cabinet d'Audit.
- Anglais nécessaire.

Une expérience bancaire, et la pratique de la comptabilité anglo-saxonne, seraient appréciées.

Le poste est basé à PARIS

Prérez d'adresser C.V., photo et prétentions sous réf. T 041.090 M à : RÔCHE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

BONGRAIN-GÉRARD LE THOLY Filiale de BONGRAIN S.A.

recherche

CHEF DE PRODUIT SENIOR

Homme ou femme du Marketing, son expérience de plusieurs années des produits de grande consommation de préférence l'aumône à connaître très rapidement les produits de notoriété française sur le marché des pâtes molles et à prendre en charge l'évolution de nouveaux projets.

Il ou elle dépend du Directeur Marketing et Commercial, s'intègre à l'équipe jeune et dynamique en place au siège social du Tholy dans les Vosges où la douceur de vivre complète aisément la pratique de sports divers.

Anglais courant indispensable.

Env. votre manuscrite, curriculum vitae et prétentions à BONGRAIN S.A. Service Recrutement, le Moulin à Vent, 78280 GUYANCOURT.

Très terrain, l'ingénieur du contrôle de production

C'est une de vos grandes satisfactions que l'utilisation de vos chiffres par les opérationnels. Vous aimez savoir qu'ainsi vous les aidez à prendre leurs décisions et à conduire le changement. Vous avez besoin de ce contact avec les hommes et les techniques mises en œuvre dans l'usine, les magasins et les différents services de l'entreprise. En son temps, vous vous êtes formé aux techniques du contrôle de gestion mais votre première expérience professionnelle confirme vos intuitions initiales d'ingénieur réaliste et pragmatique.

Au sein d'un grand groupe performant, notre activité est essentiellement logistique (stockage, distribution - 750 personnes, banlieue ouest). Nos résultats positifs peuvent encore être améliorés. Nos projets d'investissements (productivité et diversification) vous conduiront à être effectivement le conseiller en gestion des opérations et pas du tout le chasseur de la 3e décimale. Vos interventions s'appuieront sur toutes les ressources d'une informatique performante et évolutive.

Ce poste est ouvert. Il peut déboucher sur des responsabilités opérationnelles de premier plan si vous en avez l'envie et l'envie. Nous ferons très largement confiance à un jeune qui a déjà réussi une première expérience et fait preuve d'une compétence indiscutable. Un décideur, homme de terrain, passionné par son travail, plus soucieux des résultats d'ensemble que du développement de sa spécialité, aura de vraies chances de carrière. Pas de fausse modestie. « Si vous en voulez », une première lettre aux conseils en recrutement de SIRCA sous réf. 364 947M.



Sirca

64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTHEC

CIMSA DE GRANDS PROJETS A L'EXPORT

CIMSA dispose de moyens technologiques avancés indispensables pour assurer sa compétitivité au niveau international. Notre expérience, notre savoir-faire, la capacité de nos équipes nous permettent d'envisager un développement important de nos activités à l'exportation.

Dans cette perspective, nous souhaitons renforcer nos structures et intégrer des

INGÉNIEURS D'APPLICATIONS

Au sein d'une équipe, ils participeront à la conception et au développement de grands projets dans le domaine du traitement de l'information, des applications industrielles et des systèmes d'armes.

Votre formation Grande École, 5 à 8 ans d'expérience ont fait de vous un spécialiste recherché. Vous souhaitez valoriser cet acquis et le développer dans un environnement technique des plus évolués.

Nous désirons vous rencontrer et étudier ensemble les possibilités d'intégration à nos équipes.

Ces postes sont basés à VELIZY (YVELINES).

Vous adressez votre candidature sous réf. IS/CI-LM à Jacqueline FLEURENT DIDIER - JFD CONSEIL - 15, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui l'adressera en toute discrétion.



**THOMSON-CSF
COMMUNICATIONS**

Opportunité passionnante en contrôle de gestion

Depuis longtemps leader dans son secteur d'activité, notre Société Industrielle de 1 500 personnes réalise un chiffre d'affaires d'un milliard dont 2/3 à l'exportation.

Rattaché au Directeur Financier, votre mission sera d'assister et de conseiller les opérationnels du groupe en leur donnant des outils de gestion dont vous assurerez la mise en place et que vous ferez vivre.

Vous participerez ainsi à l'optimisation de notre système analytique et budgétaire dont vous serez garant de la fiabilité.

Vous êtes diplômé d'une grande école commerciale ou d'une formation équivalente, vous avez minimum 30 ans et une expérience d'au moins 5 ans dans un service de comptabilité analytique.

Vous cherchez une évolution intéressante où vous pourrez mettre en pratique votre créativité, votre sens du contact et de la diplomatie.

Si votre imagination ne vous empêche pas d'être rigoureux, si vous avez du savoir-faire dans le contact humain, saisissez cette opportunité ; vous trouverez au sein de notre groupe la possibilité de progresser personnellement.

Pour un premier contact, adressez CV, photo et prétentions sous réf. M à STANDARDATA notre conseil.

128 bd. Haussmann 75008 Paris.



STANDARDATA

Un groupe international très important, opérant de façon diversifiée dans le domaine électronique, recherche pour l'une de ses filiales françaises le responsable qui aura pour mission de :

Gérer la production

(Audiovisuel, Télé distribution, Sécurité...)

... et aussi d'améliorer la productivité en mettant en œuvre des techniques modernes d'analyse de la valeur, de planification et d'assurance qualité.

Homme d'organisation, il animera un département de 300 personnes. Agé d'au moins 34 ans, le candidat est ingénieur Grande École (Supélec, Télécommunications...) ayant acquis une solide formation électronique et une expérience significative de production de moyenne série dans un environnement complexe. Il peut aussi venir d'un centre de recherche de haute technologie électronique dans le secteur de la production, 100 km Ouest de Paris.

Envoyez votre CV, lettre manuscrite, photo et rémunération souhaitée sous référence 500 M à :



18, Avenue Maignon - 75008 PARIS.

Evoluer dans l'informatique d'un important groupe d'assurances ingénieurs ou miage

2 à 4 ans d'expérience

Votre mission : concevoir, développer et mettre en place les systèmes informatiques de gestion du groupe en relation directe avec les utilisateurs.

Nous vous offrons :

- des responsabilités techniques et humaines,
- un environnement techniquement performant : grosse configuration avec télé-traitement et base de données (4 IBM 3061, 1500 terminaux, 160 milliards d'octets sur disques...),
- une formation complémentaire à l'IMS/PL1 si nécessaire,
- des possibilités d'évolution basées sur vos résultats.



Si vous avez une première expérience sur gros ou moyen systèmes nous vous remercions d'adresser votre dossier (lettre, C.V., photo, rémunération sous la référence M.234 à GIE - Service du Personnel, Tour Franklin 92087 Paris La Défense Cedex 11.

TEK DIVISIONS DE VENTES

LA REFERENCE DANS LA PERFORMANCE

TEKTRONIX FRANCE, filiale d'un groupe International, leader mondial en électronique et en informatique graphique recherche :

INGENIEURS COMMERCIAUX Confirmés/Débutants

Division INFORMATIQUE GRAPHIQUE

Pour la vente de sa gamme de terminaux graphiques, périphériques et logiciels destinés aux applications CAO, cartographie, DAO, architecture.

Nous demandons aux candidats : Formation Scientifique Supérieure - Connaissances en Informatique - Anglais.

Postes à pourvoir en Région Parisienne et à Bordeaux.

Division SYSTEMES

Pour la vente de ses systèmes de développement pour microprocesseurs et d'analyse logique destinés à la conception, la mise au point et la maintenance de produits numériques.

Nous demandons aux candidats : Formation Electronique - Connaissances en Microprocesseurs - Anglais.

Postes à pourvoir en Région Parisienne et à Rennes.

Division INSTRUMENTATION et COMMUNICATION

Pour la vente de ses instruments et systèmes de mesure adressant un large spectre d'applications dans les domaines des industries électroniques, informatiques, de télécommunications... et la recherche de pointe.

Nous demandons aux candidats : Formation Electronique - Bonne Culture Scientifique - Anglais.

Postes à pourvoir en Région Parisienne et à Toulouse.

Ces postes vous permettront, au sein d'équipes dynamiques, d'utiliser et de développer vos connaissances, votre sens des contacts humains et d'épanouir votre personnalité.

Nous offrons : Rémunération motivante (avec Intéressement) - Voiture de fonction - Formation technique et commerciale.

Adresser C.V. photo, prétentions à TEKTRONIX Direction du Personnel - B.P.13 91941 LES ULIS CEDEX **Tektronix**

PRODUITS GRAND PUBLIC MARCHES INTERNATIONAUX

La Direction Export mène une politique de développement active et renforce l'équipe.

DEVELOPPEMENT EXPORT

EN CREANT UN NOUVEAU POSTE.

Vous avez acquis une expérience des contacts commerciaux de haut niveau dans un contexte international durant plus de 5 ans, et avez assuré la mise en œuvre de la politique de vente de votre société avec succès, de préférence dans des systèmes de distribution Grand Public.

Diplômé d'une Ecole de Commerce et possédant de solides connaissances financières, l'anglais et l'espagnol, vous recherchez une plus grande autonomie d'action, une fonction plus diversifiée. Rattaché au Responsable du Développement Export, vous prenez en charge les études devant déboucher sur nos nouvelles implantations à l'étranger, soit par la création de filiales, la signature d'accord de licence, ou de vente d'assistance technique avec l'aide de nos techniciens, puis vous choisissez vos partenaires locaux commerciaux, financiers et industriels pour réaliser cette implantation.

Si vous êtes motivé par l'étude et la mise en place de projets importants, écrivez avec CV et prétentions s/réf. 74322 à CONTEXTE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

THOMSON-CSF

LA BRANCHE DES EQUIPEMENTS MEDICAUX

le département études, développement et imagerie nouvelle recherche

POUR ISSY-LES-MOULINEAUX (92) un

RESPONSABLE

DE CENTRES DE CALCULS

Diplômé d'une Grande École ou équivalent avec un minimum de 7 ans d'expérience dans l'exploitation de Centres de Calculs Scientifiques, il devra superviser et coordonner les activités d'exploitation de Centres de Calculs composés de mini-ordinateurs orientés vers la production de logiciel et le calcul scientifique.

L'ingénieur que nous choisissons, outre ses connaissances du matériel DEC (VAX - VMS), aimera travailler en équipe et dialoguer avec les utilisateurs.

L'anglais courant est indispensable.

Adresser CV, photo + prétentions à Françoise LEMAIRE, THOMSON-CSF, 48, rue Camille-Desmoulins, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

THOMSON

BRANCHE EQUIPEMENTS MEDICAUX

IMPORTANT GROUPE DE PUBLICITE
offre pour la France et l'International
120.000 F ET +

JEUNE CONTROLEUR DE GESTION

En outre, il garantit un emploi passionnant sur tout le territoire européen. La possibilité si vous êtes aussi diplomate que technicien de vous exprimer pleinement dans un poste offrant de plus en plus de possibilités d'évolution à l'intérieur du Groupe.

Homme ou Femme, vous êtes diplômé de l'Enseignement Supérieur, vous avez acquis un minimum de deux années d'expérience dans les domaines de l'audit, de la révision ou du contrôle de gestion, si possible dans les sociétés de services.

Bonne maîtrise de la langue anglaise.

Merci d'adresser votre CV, détaillé sous référence 027 à : STUDIS - Conseil en Recrutements 25, rue Godot-de-Mauroy - 75009 PARIS.

conseil en recrutement
studis

Valeo

1^{er} FABRICANT FRANCAIS D'EQUIPEMENTS POUR L'AUTOMOBILE
PARTENAIRE RECONNU DES CONSTRUCTEURS MONDIAUX
28500 PERSONNES - C.A. 8 MILLIARDS DE FRANCS

recherche

INGENIEURS

généralistes ou mécaniciens diplômés grandes écoles

**CHEF DE SERVICE
MAINTENANCE
TRAVAUX NEUFS**

Branche Eclairage - CIBIE (BOBIGNY - 93)

Vous avez environ 10 ans d'expérience dans la fonction entretien et des compétences techniques confirmées en mécanique, automatismes, électrotechnique. Rattaché au Directeur de l'établissement (1000 personnes) vous serez responsable de la mise en service, de la maintenance et des modifications de l'ensemble des installations immobilières et techniques d'une usine très automatisée et d'un centre de recherche. Vous encadrerez 3 équipes, 140 personnes spécialisées en mécanique, électricité, bâtiment et coordonnerez leurs actions. Vous développerez l'information du service et assurerez des relations suivies avec les organismes concernés (ANVAR, Mines, ...) et les autres usines de la Société.

Réf.50787/1/M

**INGENIEUR
SERVICE ACHATS**

Matériau de Friction France - VALEO (SAINT OUEEN - 93)

Vous prendrez en charge les négociations importantes (prix, qualité, délai) et les achats de matières premières et de matériels techniques pour les trois Usines de cette Division. Ce poste implique de fréquents déplacements en France auprès des fournisseurs. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Réf.50787/2/M

**JEUNE INGENIEUR
D'ETUDES
LABORATOIRE**

Branche Eclairage - CIBIE (BOBIGNY - 93)

Vous avez plus particulièrement acquis des connaissances en physique des matériaux et chimie macro-moléculaire. Au sein du laboratoire physico-chimie, vous devrez confier des études aux matériaux constitutifs des projecteurs et développerez des moyens d'essais, des méthodes d'analyse et d'homologation sur de nouveaux produits, procédés et technologie. Vous assurerez le développement informatique des mesures. Connaissance de l'anglais souhaitée.

Réf.50787/3/M

A partir de ces fonctions, notre gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités de carrière diversifiées dans le groupe

Adresser lettre, CV, prétentions et photographie en indiquant la référence du poste choisi à VALEO Service Recrutement I. & C. - 43, rue Bayen - 75017 PARIS en n'oubliant pas la référence du poste



DAF FRANCE

S.A. au Capital de 33 000 000 Frs
C.A. H.T. 1982 635 000 000 Frs

Dans le cadre de son expansion recherche de :

JEUNES CADRES COMMERCIAUX

Qui, après une brève période de formation au Siège et diverses responsabilités fonctionnelles sur le terrain se verront confier à terme des postes de :

- DIRECTEURS d'AFFILIATIONS
- DIRECTEURS REGIONAUX
- INSPECTEURS COMMERCIAUX
- CHEFS des VENTES

Les candidats seront diplômés de l'Enseignement Supérieur ou d'une Ecole de Commerce ;

Une première expérience constituerait un atout, notamment, si elle est acquise dans la vente de biens d'équipement.

Adresser CV détaillé, photo, prétentions à DAF FRANCE - Service du Personnel SURVILLIERS - B.P. 4 - 95470 FOSSES

SPECIALISTE CONVERSION D'ENERGIE

recherche dans le cadre de son expansion pour la région parisienne

UN TECHNICO-COMMERCIAL

(B.T.S./D.U.T.) Voiture fournie, Intéressement aux réalisations, Clientèle existante et à développer.

UN AGENT TECHNIQUE

Pour S.A.V. Petites études et adaptations, Technologie découpage soudé.

Postes à pourvoir de suite. Possibilité vacances août. Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à ACCORD ELECTRONIQUE, 16, rue des Meuniers, 75012 PARIS.

Chef Comptable

180.000 +

Notre Société (150 personnes, 280 millions de CA) qui appartient à un groupe français bénéficiaire et exporteur dans le monde entier, distribue en France des produits de grande consommation de réputation internationale. Pour remplacer notre Chef Comptable, récemment promu dans le groupe, nous recherchons un homme ou une femme désireux(se) de prendre la responsabilité d'un service se partageant les domaines de la Comptabilité Générale, Analytique et Budgétaire, des Comptes Clients et Fournisseurs et de la Trésorerie. Dépendant du Directeur Financier, il ou elle devra travailler en étroite collaboration avec lui, animer avec l'assistance d'une adjointe une équipe de 10 personnes et, enfin, établir une communication efficace avec les services de la Société ou les interlocuteurs du groupe concernés par son activité. Nous choisissons une(ou) candidat(e) ayant eu minimum un DECS complet ou un BP mais doté(e) d'une personnalité aussi rigoureuse qu'ouverte. Poste d'abord basé en banlieue Sud puis à Paris après déménagement de l'ensemble de la Société (délai d'un an environ).

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, photo, CV et prétentions) sous réf. 308249 M à ORION 35, rue du Rocher 75008 Paris, qui vous garantit réponse et discrétion.

ORION
l'homme et l'entreprise

**ASSISTANT
CONTRÔLEUR BUDGÉTAIRE**

Nous sommes la filiale d'un important groupe International et recherchons, pour s'intégrer au sein de la Direction Financière un CADRE ayant au moins deux ans d'expérience, pour notre Service Contrôle de Gestion.

Ce poste conviendrait à un diplômé grande école (H.E.C., E.S.S.E.C., I.E.P.,...), ayant choisi une option "Finances", "Comptabilité"...

Il participera à l'élaboration des budgets, au contrôle de gestion, à la préparation des documents demandés par le Groupe.

Une très bonne connaissance de l'anglais est indispensable. Lieu de travail : Proche banlieue OUEST.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo récente et prétentions) sous la réf. 74423 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

LEYBOLD HERAULS SOGEV, filiale du spécialiste mondial des techniques du vide, nous sommes bien implantés en France où nous jouissons d'une grande notoriété dans la fabrication d'équipements scientifiques et industriels. Nous cherchons :

un ingénieur commercial techniques du vide

réf. M 3904

Après une période de formation, vous développez la vente d'une gamme complète de matériels très performants auprès d'une clientèle diversifiée du secteur Est de la région parisienne. Vous disposez, pour réussir, de l'appui technique nécessaire. De préférence titulaire d'un D.U.T., vous bénéficiez d'une expérience commerciale.

un ingénieur technico-commercial responsable du département analyse de gaz

réf. M 3905

Basé dans la banlieue Sud de Paris, vous gérez un centre de profit dont vous développez le chiffre d'affaires dans un domaine en expansion. Vous assurez les relations, dans toute la France, avec des clients des différents secteurs de l'industrie. Vous êtes également l'interlocuteur des services techniques en Allemagne. Ingénieur Chimiste ou Physicien, vous avez une expérience de la vente de produits industriels et vous maîtrisez l'allemand ou l'anglais. Nous vous remercions d'écrire, en précisant la référence, à Hélène REFREGIER qui étudiera votre candidature à titre confidentiel.

SERTI 49, av. de l'Opéra
75002 Paris
SELECTION

La filiale d'un très grand groupe industriel français souhaite intégrer un :

Chef de Fabrication pour sa division Médias-Magnétiques

Vous serez responsable de la ligne de fabrication d'un nouveau produit. Ingénieur de formation EPCI, ENSI (Grenoble ou Toulouse) ou de formation universitaire... vous avez déjà prouvé votre professionnalisme soit à un poste de recherche et de développement, soit à un poste de chef de fabrication, idéalement dans des produits de haute technologie : (composants électroniques, industries liées au couchage, peintures et enduits de haute performance). Nos produits liés à l'informatique évoluant dans un domaine de pointe vous permettront de connaître un développement de carrière motivant. Des liaisons fréquentes avec une filiale d'une société américaine nécessiteront une bonne connaissance de l'anglais, des stages de formation en Californie sont prévus. Merci d'adresser votre candidature complète sous référence 813 M à ALPHA CDI 181, avenue Charles de Gaulle 92200 NEUILLY SUR SEINE.



ALPHA-CDI

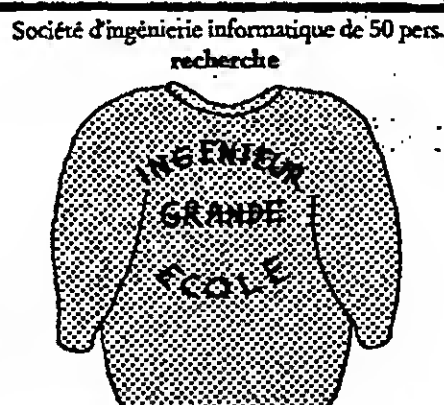
JAEGER

SPECIALISTE DES EQUIPEMENTS ELECTRONIQUES ET ELECTROMECANIQUES POUR L'AUTOMOBILE ET L'AERONAUTIQUE recherche

INGENIEURS ELECTRONICIENS ET ELECTROMECHANICIENS

débutants ou ayant quelques années d'expérience industrielle. formation grandes écoles ou écoles spécialisées. lieu de travail : Levallois-Perret ou éventuellement Province.

Adresser CV, photo et prétentions à M. STOFATI - Recrutement des Cadres JAEGER - 2, rue Baudin 92303 LEVALLOIS-PERRET.



Nous venons de lancer sur le marché le 1^{er} Atelier logiciel intégré Français (SOFTPEN). Nos clients sont de grands groupes industriels. Nous recherchons des ingénieurs qui auront la charge de projets dans les domaines de l'avionique, la téléphonie, le génie logiciel et autres contrôles de process.

Dès votre entrée dans notre société, avant d'être affecté sur votre projet, vous recevrez un complément de formation à nos techniques. Méthode OPAL de conception de systèmes temps réel, de spécification, de programmation structurée par objets, avec l'utilisation de l'atelier logiciel SOFTPEN.

Langage Pascal. Introduction au langage ADA. Cette formation dispensée par nos ingénieurs aura lieu du 12 au 23 septembre 83 et du 3 au 14 octobre 83.

Adresser votre candidature avec C.V. sous réf. : MZ7 à I.P.I. 26, rue du Renard 75004 PARIS.

carte d'identité

Une expérience incomparable : une des Sociétés du Groupe fondée en 1816 est la doyenne de l'Assurance Française. Une présence dans tous les secteurs économiques : particuliers, commerce, artisanat, agriculture, industries, services, collectivités. Des moyens à la mesure de cette compétence : - au siège, 2.600 collaborateurs dont plus de 300 cadres. - un effectif technico-commercial total de 3.800 personnes. - sur le territoire national : 1.400 agents. - un chiffre d'affaire d'affaires 1983 de 4,5 milliards de francs. Dans un secteur d'activité en pleine croissance, les Assurances du Groupe de Paris ont su se développer en harmonie avec l'environnement économique.

JEUNES DIPLOMES

ESC Maîtrise

Pour devenir

CADRES COMMERCIAUX

Nous vous proposons d'aborder notre métier d'assureur passionnant mais complexe, dans les meilleures conditions de succès. Après vos études supérieures : ESC, Maîtrise, définissant votre niveau, nous vous offrons "un troisième cycle de Qualification en Entreprise".

En deux ans, vous acquérez les techniques fondamentales, qui vous permettront de prendre vos responsabilités professionnelles avec le maximum d'efficacité et d'autonomie.

Le détail de ce cycle de formation : - Assimilation des techniques élémentaires de l'assurance : durée 2 mois.

- Expérimentation de la négociation sur le terrain : durée 5 mois.

- Etude approfondie des produits et des procédures, connaissance du Siège, de son fonctionnement et des hommes qui l'animent : durée 10 mois.

- Application en réel par une gestion autonome d'agence : durée 3 mois.

- Enfin, validation de l'aptitude à l'encadrement par conduite en double commande : durée 4 mois.

Il y a 12 ans que nous formons ainsi nos futurs cadres commerciaux. Leurs qualités confirment chaque jour que c'est la bonne méthode.

Pour en savoir plus veuillez adresser rapidement votre C.V. avec photo à AGP - Carrière Service CFC, 26 Boulevard Haussmann 75447 PARIS CEDEX 09, sous référence 83.06.22



CARRIERES

TRES IMPORTANT ETABLISSEMENT PUBLIC FINANCIER recherche pour une de ses filiales spécialisée dans les opérations de crédit-bail

un cadre financier HF

27 ans minimum, de formation supérieure (du type Ecoles Supérieures de Commerce ou équivalent) disposant d'au moins 2 à 3 ans d'expérience, et de bonnes connaissances juridiques. Sa mission consistera d'une part à examiner et monter les projets de Crédit-Bail et à en suivre l'évolution, et d'autre part à assurer le développement commercial de la Société.

Déplacements de courte durée à prévoir. La rémunération non inférieure à 130.000 F sera fonction des compétences. Nombreux avantages de Groupe.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous réf. H 169 à PAJ CONSEIL 8 avenue de Caméens 75016 PARIS



PAJ CONSEIL



BRANCHE DES EQUIPEMENTS MEDICAUX DE THOMSON-CSF recherche

CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

Connaissant COBOL - CICS - DLI - VM/CMS.

Pour encadrer une équipe d'études d'analyse-programmation. De formation supérieure, le candidat retenu justifiera d'une expérience de quelques années dans une fonction similaire.

Ce poste évoluera vers de plus amples responsabilités pour un candidat de valeur.

Merci d'adresser, CV, photo et prétentions à CGR - Service du Personnel, 3, rue d'Amiens 93240 STAINS.



THOMSON BRANCHE EQUIPEMENTS MEDICAUX

Jeune responsable comptable

UN PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS, numéro 1 dans sa branche, recherche un jeune Cadre Comptable.

Au sein des services centraux du groupe, il sera chargé d'assumer intégralement et avec autonomie, la comptabilité de petites filiales. Poste formateur, assurant de réelles perspectives d'évolution de carrière, qui conviendrait à un candidat DECS ou niveau équivalent, ayant quelques années d'expérience professionnelle.

Poste à Paris. Écrire sous réf. NU 603 AM.



4 rue Massenet 75016 Paris

LA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION recherche pour son Siège Social de LA DÉFENSE

UN COMPTABLE

pour son Service Comptabilité Analytique. Formation BTS ou DUT ayant si possible une expérience de 3 ans de la comptabilité analytique dans l'industrie et de bonnes notions en informatique et sur les bases de données structurées.

UN COMPTABLE

pour son Service Caisse. Formation CAP ayant si possible une expérience de quelques années de la tenue des caisses francs et devises et des imputations de caisse.

Adresser lettre manuscrite, cv, photo et prétentions en précisant le poste souhaité sous réf. M. SEP, Service du Personnel, 3, avenue du Général-de-Gaulle - 92800 PUTEAUX.



OF
Zigou
In
6 In
EFOP
adig
Informa
Ciel
lian

admission 1983

goupil Goupil, un Grand de la Micro-informatique Française. Goupil est maintenant présent dans de nombreux pays (AFRIQUE DU NORD, AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE, GRECE, etc...) et bientôt dans toute l'EUROPE, dans les pays ARABES, en ASIE, au CANADA... Pour assurer ce développement, nous recrutons un :

Ingénieur commercial Export

De formation commerciale ou technique supérieure, il a indéniablement une passion pour la Micro-informatique et pour les voyages, car la mission que nous lui offrons sera multiple : - Assurer notre implantation dans un certain nombre de pays, - Assister et entraîner le réseau de nos distributeurs en prospectant, en réalisant un certain nombre d'actions de promotion et en participant aux foires expositions. (ANGLAIS IMPERATIF, ESPAGNOL SOUHAITE).

Vous êtes disponible pour voyager et prêt à devenir notre ambassadeur dans le monde, adressez CV, photo et prétentions, sous référence 814 M aux consultants d'ALPHA CDI - 181, avenue Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY SUR SEINE.

ALPHA CDI



THOMSON-CSF

DIVISION ÉQUIPEMENTS AVIONIQUES

La Division Équipements Avioniques conçoit et fabrique du matériel de haute performance dans un domaine à technologie de pointe. L'important développement de ses activités, prévu dans les prochaines années la conduit à recruter des

INGÉNIEURS

POUR LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS

FORMATION AÉRONAUTIQUE OU ÉLECTRONIQUE (SUPAÉRO, ENSTA, ESE, CENTRALE, TÉLÉCOM...)

Les candidats âgés de 30 ans minimum auront une expérience acquise en bureau d'études et/ou sur projet. Ils devront assurer :

- la prise en charge de la commercialisation de systèmes avioniques de haute technologie,
- les négociations des contrats et des accords de coopération avec les services officiels et industriels français,
- le suivi des contrats.

Ces postes offrent des opportunités intéressantes pour des ingénieurs motivés et attirés par les négociations et relations commerciales. Une bonne connaissance de l'anglais est souhaitée.

Merci d'adresser votre candidature, accompagnée d'une photo à Madame CHARRIER, THOMSON-CSF, 48, rue Guynemer 92132 ISSY-LES-MOULINEAUX sous réf. IEC.

THOMSON
BRANCHE SYSTÈMES ET DÉTECTIONS

GERLAND

Ingénieur performances

Nous produisons bien, vous pouvez nous aider à produire mieux.

Nous sommes la branche "caoutchouc industriel" du Groupe GERLAND (4400 personnes, 2 milliards de CA), nous employons 200 personnes et réalisons 70 millions de CA. Notre siège, notre usine (et le poste) sont à Lyon.

Nous utilisons les techniques essentiellement de moulage, également d'extrusion et de calandrage et fabriquons des produits standard mais aussi beaucoup de pièces sur devis en petite série.

Nous venons de réaliser des investissements qui nous ouvrent de nouveaux marchés prometteurs.

Dans cette perspective, vous êtes responsable de deux missions :

Performance des produits : vous travaillez avec le laboratoire qui établit le cahier des charges et avec la production avec qui vous définissez les procédures de fabrication. Vous mettez en oeuvre tous les contrôles nécessaires. Les objectifs de qualité sont élevés et vous nous apportez obligatoirement dans ce domaine des connaissances pratiques : méthodes statistiques, maîtrise d'un outil mathématique élémentaire...

Performance des matériels : vous devez amener les matériels existants à la capacité de produire au niveau de qualité exigée. Vous définissez en outre les matériels nouveaux. Et là une expérience en maintenance serait bien utile.

Vous êtes jeune, ingénieur AM, ECL, IDN..., vous aimez l'industrie, vous savez comprendre et expliquer, vous êtes rigoureux : il y a sans doute pour vous dans notre Groupe de bonnes opportunités de carrière.

Merci de nous adresser votre dossier sous référence GI 555M.

SEFOR 11 Rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTec

CIT Alcatel

DÉPARTEMENT TRANSMISSION

INGÉNIEURS MÉCANICIENS

Au sein de notre activité Télécopie-Messagerie de l'Écrit, vous étudiez et mettez au point les cahiers des charges en accord avec le marketing, recherchez les solutions techniques et établissez les dossiers de fabrication, sur le plan mécanique.

Formation supérieure mécanique, connaissances en électromécanique, Anglais pratiqué.

Réf. BE/DU

LIEU DE TRAVAIL : REGION TRAPPES-MAUREPAS (78)

Merci d'adresser votre candidature (CV et prétentions) à CIT ALCATEL Service Recrutement Cadres 10 bis, rue Louis Lormand 78320 Le Mesnil St-Denis Tél. 062.41.28

Important Laboratoire Pharmaceutique
filiale d'un groupe Américain
recherche

Chargé(e) d'Etudes

90/105.000 F

Rattaché(e) à la Direction du Personnel et Juridique, cette personne assurera les missions suivantes :

- préparation de dossiers juridiques et d'assurances ;
- réalisation d'études en gestion du personnel ;
- interface avec le service administration du personnel dans la conception de projets d'informatisation ;
- recherche d'informations dans les domaines juridique, assurance et du personnel.

Nous souhaitons un(e) jeune diplômé(e) de niveau DESS - droit des affaires et/ou droit social ou équivalent.

Un bon niveau d'Anglais et une expérience professionnelle seraient appréciés mais les candidatures de débutants feront également l'objet d'un examen attentif.

Lieu de travail : PARIS.

Votre candidature sera traitée confidentiellement par notre Conseil. Adressez votre CV accompagné d'une lettre manuscrite, photo, prétentions à

adige 25, rue Etienne-Marcel 75001 Paris.

LA BRANCHE MICRO-INFORMATIQUE DU GROUPE EUROSOFT

recherche

● POUR SA DIRECTION TECHNIQUE (PARIS-TOULOUSE) :

INGÉNIEURS

pour étude et développement de systèmes réf. DT1 compétences : INTEL 8086 - MOTOROLA 68000

ANALYSTES

pour réalisation d'applications sur micro-ordinateurs réf. DT2 compétences : CP/M, MS/DOS, UNIX.

● POUR LE CENTRE REGIONAL DE TOULOUSE :

RESPONSABLE SUPPORT TECHNIQUE

(démonstration, installation, SAV) réf. CRM1/T1.

INGÉNIEUR COMMERCIAL CONFIRME

pour la vente directe et l'animation d'une équipe dans les secteurs « gestion - bureautique » réf. CRM1/T2.

INGÉNIEUR COMMERCIAL

possédant une première expérience dans le secteur « grands comptes-scientifique » réf. CRM1/T3.

● POUR LE CENTRE REGIONAL DE PARIS :

RESPONSABLE OPERATIONNEL DU CENTRE

(+ 240.000 F/an).

La fonction à dominante commerciale, s'appuie sur les structures techniques en place. Elle sera confiée à un candidat à fort potentiel. réf. CRM1/P.

Envoyer dossier de candidature (lettre, CV., photo, prétentions) en précisant la référence du poste concerné au Service Recrutement 38, bd Henri Sellier - 92154 SURESNES ou 45, bd Riquet - 31000 TOULOUSE.

Informatique Industrielle et Télé-informatique

Une des plus importantes Sociétés d'Ingénierie Informatique, filiale de Thomson C.S.F. Communications, recherche pour son département Informatique Industrielle

Chefs de Projet

Diplômés Grande Ecole, vous avez plusieurs années d'expérience dans la conception et la réalisation de systèmes informatiques.

Nous vous offrons la possibilité totale d'un projet dans les domaines suivants :

- Télé-informatique (réseaux)
- Informatique industrielle

Ingénieurs Logiciels

Ils interviendront suivant leur affinité ou leur expérience sur des projets faisant appel aux techniques des applications temps réel sur mini et micro-ordinateur.

Les candidats retenus trouveront au sein de notre entreprise des possibilités de formation et d'évolution qui sauront les satisfaire.

Transware Nous vous remercions d'adresser votre candidature à M. ASKENFELD, sous Réf IN/5, 135 Rue de la Pompe 75116 Paris.

THOMSON-CSF COMMUNICATIONS

MDS
MDS FRANCE S.A.

Prenez le parti d'un constructeur

Si vous souhaitez :

- valoriser vos connaissances informatiques dans les domaines de la gestion, de la bureautique et des télécommunications,
- maîtriser une série de mini-ordinateurs interactifs,
- mettre en pratique vos capacités rédactionnelles

Si vous aimez les contacts humains :

Nous recherchons

Ingénieurs Promotion

Capables de valoriser nos produits auprès de nos prospects, de nos clients.

Une première expérience acquise dans le domaine de la vente (SSCI ou constructeur) serait appréciée. Anglais indispensable. Postes à pourvoir à PARIS.

Adressez votre dossier de candidature comprenant lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à la Direction du Personnel, MDS France S.A., Tour Gamma B, 197 rue de Bercy 75582 Paris Cédex 12.

Série 21

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Contrôle Bailey
recherche
DÉPARTEMENT INGENIERIE
INGENIEURS DIPLOMES EXPERIMENTES
Thermiciens et/ou automatiseurs pour responsabilité de projets Process.
Contrôle Anglais demandé.
Adresser CV détaillé et prétentions à Direction du personnel
Contrôle Bailey - 5, avenue Newton
92142 CLAMART CEDEX

csee
5500 personnes dont 640 ingénieurs et cadres.
INGENIEURS SYSTEME MINI et MICRO
PROJETS SYSTEME MONO ET MULTIPROCESSEURS TEMPS REEL
L'ingénieur système anime une équipe projet de 3 à 5 ingénieurs d'études et analystes programmeurs, rédige les spécifications pour les différents composants et les fournisseurs, coordonne l'exécution et effectue les divers essais d'ensembles (unités et sites). Pour assurer efficacement la liaison entre le matériel et la clientèle des divers ensembles, une expérience d'ingénieur est nécessaire.
Les techniques mises en œuvre concernent l'informatique, les transmissions de données, le process industriel, le contrôle commande, les énergies, l'installation électrique, la sécurité ferroviaire.
INGENIEURS LOGICIEL MINI et MICRO
INFORMATIQUE TEMPS REEL APPLIQUEE A DES SYSTEMES INDUSTRIELS
L'ingénieur logiciel, autonome ou intégré à une petite équipe selon l'importance du projet, a la responsabilité de la conception d'un logiciel et de sa mise au point après intégration dans les systèmes. Il est assisté dans sa tâche par des agents de programmation, et des outils puissants sont mis à sa disposition pour l'écriture des programmes. Les domaines d'application concernent les systèmes de signalisation ferroviaire, les automatismes de sécurité, les systèmes de défense, les réseaux de transmission de données, la téléconduite des grands ouvrages, les systèmes de téléphonie privée.
COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES (DPRI) Service Emploi et Développement des Cadres 37, Place Etienne Bernot 75015 PARIS, avec C.V. et prétentions, 5/24, L. 606

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LA VENTE À L'EXPORTATION DE MATÉRIEL MÉDICO-CHIRURGICAL
recherche
INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT
- Formation A.M. ou équivalente
- Age minimum 30 ans
- Langue Anglaise
- Expérience minimum de 3 ans dans la vente de matériel et instrumentation médico-chirurgicale
- Négociation internationale
- Prête à tout (état de département)
- Salaires selon expérience (1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-24

العدد 1550

REPRODUCTION INTERDITE

*** LE MONDE - Mercredi 29 juin 1983 - Page 31

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	77,00	81,32
IMMOBILIER	22,00	27,04
AUTOMOBILES	52,00	61,87
AGENDA	52,00	61,87
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	la mm/col.	la mm/col. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,80	39,85
AUTOMOBILES	33,80	39,85
AGENDA	33,80	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

centre de productivité des transports
recherche
pour son Département MARKETING

CONSEILLER JUNIOR (PARIS)

Missions (avec déplacements fréquents de courts durées):

- Diagnostic et conseil auprès des entreprises de transport, toutes activités (stratégie, organisation et gestion commerciale, négociations commerciales...).
- Conception et animation d'actions de formation pour l'encadrement, dans les mêmes domaines.

Le candidat: formation Ecole Supérieure de Commerce, ayant exercé au minimum 4 années de responsabilités commerciales directes (chef de secteur, chef des ventes... ou consultant en Marketing).

Adressez votre candidature sous réf. 1088-M à Françoise BARRIS

LTM CONSULTANTS
63, avenue de Villiers
75017 Paris

Chef du Personnel

190.000 +

Paris Nord: nous sommes une Société commerciale de création récente, filiale d'un grand groupe implanté dans le monde entier et réputé pour la qualité et la diversité de ses produits. Le marché «très porteur» sur lequel nous intervenons est en plein développement et nous permet, en peu d'années, de dépasser les 250 M. de CA et de porter notre effectif à 550 personnes. Nous devons maintenant nous attacher à générer le climat social susceptible de créer au sein de notre personnel un sentiment d'horizons différents, la cohésion et l'harmonie indispensables à notre croissance. Le Chef de Personnel à qui nous désirons confier ce projet passionnant, sera membre à part entière du Comité de Direction et aura la plénitude de la fonction. Il élaborera notre politique sociale, contribuera à son application en liaison avec la hiérarchie, gèrera les ressources humaines, conseillera et assistera les responsables opérationnels, supervisera l'administration courante, et assurera les relations avec les partenaires sociaux. Il s'occupera d'un service d'une dizaine de personnes. Ce poste s'adresse à un candidat d'au moins 29 ans, diplômé de l'enseignement supérieur, ayant une première expérience réussie de la fonction, soit comme Chef de Service, soit comme Adjoint. Il possède une aptitude naturelle au dialogue et à la négociation. Le candidat de qualité que nous attendons trouvera dans notre entreprise et dans notre groupe les perspectives de carrière capables de satisfaire ses ambitions.

Veuillez adresser votre candidature (lettre manuscrite, photo, CV et références) sous réf. 306250 M à ORION 35, rue du Rocher 75008 Paris, qui vous garantira réponse et discrétion.

ORION
Homme et l'entreprise

Association R.C./M.P.T.

ANIMATEUR INFORMATIQUE

M-temps, format, graphisme. Connaissances: assistant associatif socio-culturel. C.V. et motivation, 22, quai de Seine, 75005 SAINT-ROUVE.

Ecole privée, bachelier Ouest cherche

PROFESSEURS OE

- FRANÇAIS POUR ÉTRANGERS

- ANGLAIS, SC. ÉCO.

- PHILOSOPHIE, MATHS.

- HISTOIRE, GÉO.

- ÉDUCATION PHYSIQUE.

Pour des emplois à temps partiel.

Envoyer sous le n° T 041224 M

RÉGIE-PRESSE

88 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

A Paris. Centre de recherche

CLAVISTE

Disponible de suite équipement A.M. vértyper.

Tél. 555-15-32 18 h à 17 h.

L.T.P. ST-ROUVE

PROFESSEUR

TEMPS COMPLET

pour enseignement de travaux pratiques en

FABRICATION MÉCANIQUE

Niveau lycée, diplôme exigé

STN + STS

Fabrication mécanique et 3 ans d'expérience professionnelle.

Tél. 222-83-60.

SOCIÉTÉ DE CONSEIL QUARTIER ÉTOILE

COMPTABLES

QUALIFIÉS (ES)

4 à 5 ans d'expérience

Envoyer C.V. et références à

Mme Grunhut, 18, avenue Friedland, 75008 PARIS.

JEUNES GENS

NEVEAU BAC OU +

Si vous êtes intéressés par

L'ENSEIGNEMENT LA PÉDAGOGIE

devenez

SPECIALISTES EN ENSEIGNEMENT

ASSISTÉS PAR ORDINATEUR

Dans une grande entreprise de la région de

CENTRE de la DÉFENSE

Formation assurée

Ex. à M. CHARPENTIER, A.P. 97,

8205 COURVOIE Cedex.

C.R.P. de BEAUVOR

à EVRY, recherche

MONITEUR

de Formation Professionnelle

(section laboratoire)

Traitement BTS analyses biologi-

ques ou diplôme équivalent.

Pratique polyvalente du

laboratoire d'analyses

médicales exigée.

Expérience enseignement

souhaitée.

Adressez C.V. détaillé à Mon-

iteur le Chef du Personnel,

C.R.A.M.I.F., 17/19 rue

de Flandre, 75005 PARIS

Cedex 16.

Administration Défense

Nationale recherche

2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

confirmés, DUT, informatique

ou équivalent (BAC C, D ou E

exigé).

Connaissances: BULL, 64/65

et 4000, COBOL, FORTRAN, PASCAL, etc.

Indispensable: TOE, IOF, BO sou-

haités. Formation complémen-

taire assurée.

Envoyez C.V., photo, prêt à

Service Central des Com-

mandes, 48 bd. Bessières,

PARIS-17.

secrétaires

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
Près des Champs-Élysées
recherche

SECRETAIRE DE DIRECTION

Excellente présentation
Libre très rapidement
Tél. pour R.V. 256.88.00 P. 37-35

Mouvement A.T.D.

Quartier monde

recherche

SECRETAIRE STENO-DACTYLO

Expérience

adressez C.V. et Tél. à:

M. Robert 33, rue Bergère,

75009 - Paris

SECRETAIRE STENO-DACTYLO CONFIRMÉE

Bilingue anglais

Env. C.V. + photo + préten-

sions en indiquant sur l'enve-

loppe le réf. 8-332 à MEDIA

SYSTEM 104, rue Réaumur,

75002 Paris qui transmettra.

CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS

ASSISTANTE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Pour assurer l'efficacité de son

secrétariat professionnel et

privé.

La candidate de 25 ans mini-

mum devra:

- justifier de plusieurs années

de Secrétariat de direction

de haut niveau;

- posséder des aptitudes à

l'analyse et à la préparation

de dossiers ainsi qu'à l'orga-

nisation de réunions et être

capable de travailler en équipe

et de gérer des tâches de

secrétariat.

Lieu de travail: 1^{er} arr., du

mardi au samedi 15 heures. La

rétribution sera soumise à

impôt sur le revenu et à l'impôt

sur les sociétés.

Envoyez C.V. détaillé, photo,

préférences et références à

M.R.I. CONSEIL

13, rue Madeleine-Michels,

92222 NEUILLY.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

BOULOGNE (92)

recherche une bonne

SECRETAIRE DE DIRECTION

Bilingue anglais.

quelques années d'expérience.

Adressez lettre man., C.V.,

photo et références sous

n° 18.148 à Pierre Mader Publi-

cité, 38, rue de l'Arcade,

75008 PARIS.

Association de logements de

travailleurs migrants recherche

pour son secrétariat

SECRETAIRE STENO-DACTYLO

pour candidate motivée,

organisée, apte aux relations

humaines, très bonne étymo-

logie.

Salaire départ 5.500 X 13,5

Envoyez C.V. et photo à/réf.

9.111 M & ICA, 3, rue d'Haute-

villie, 75010 PARIS qui transmettra.

FORMATION PROFESSIONNELLE

FORMATION AUX MÉTIERS DE LA MICRO-INFORMATIQUE

(cours conventionnés rému-

nérés par les pouvoirs publics)

- ANALYSTES-PROGRAMMEURS

- TECHNICIENS DE MAINTENANCE

- AGENTS D'EXPLOITATION

OU DE BUREAUTIQUE

- FORMATION DE FORMATEURS À CES MÉTIERS.

Retraite sept.-oct. 1983.

INFAC-CREAR

Informatico-Développement

Audiotextuel.

Depuis 20 ans Institut de

Formation Professionnelle.

Pour tous renseignements,

écrite ou tél. à notre service

Psychone,

66, rue Franklin-Rolland,

94130 Nogent-sur-Marne.

Tél. (1) 879-87-50.

Très importante entreprise industrielle alimentaire

Léger sur son marché recherche

pour son usine de Crétail

Jeune ingénieur de production

Désireux de valoriser une première expérience

d'encadrement en prenant la responsabilité directe

en tant que chef de service d'une unité de

conditionnement et de stockage d'environ

120 personnes dotée d'équipements évolués

(automates programmables, stockage commande

par ordinateur...).

Le candidat retenu, outre une formation AM,

ENSI mécanique ou équivalent, aura, dans sa

première expérience d'environ 5 ans, acquis une

solide pratique de l'animation des hommes en

milieu de production et des méthodes modernes

de gestion industrielle (coûts, stocks, programmes...).

Le poste est à pourvoir dans une entreprise

performante, au sein d'une structure développée,

qui donne les moyens d'agir efficacement.

Envoyez C.V. en précisant sur l'enveloppe la

réf. 5407, à Média-System, 104 rue Réaumur

75002 Paris, qui transmettra.

PRIMAGAZ

La Direction Administrative

recherche pour son Siège Social

à PARIS

CADRE ADMINISTRATIF

Il sera progressivement associé aux activités

suivantes: - gestion clientèle (facturation,

régléments, relances) - gestion des stocks

(produits et emballages) - exploitation d'un

mini-ordinateur - collaboration aux analyses

budgétaires - études de rentabilité - admini-

stration du personnel. Ce poste conviendrait à

un candidat de niveau IUT-DECS ayant une

première expérience professionnelle, libre

sous deux mois. Mobilité sur le plan psycho-

logique. De réelles possibilités d'évolution de

carrière sont offertes à un candidat de valeur.

Envoyez C.V., photo, références et prêt à

Direction du Personnel, 64, avenue Hoche

75008 PARIS.

PRIMAGAZ

SOCIÉTÉ DE VENTES D'INSTRUMENTATION ET

D'APPAREILLAGE D'ANALYSE DE LABORATOIRE

recherche

UN RESPONSABLE DU SERVICE COMMERCIAL

Sera chargé:

- Elaboration, rédaction et suivi des offres;

- Sélection et choix du matériel;

- Contacts fournisseurs (visites, expositions spé-

cialisées).

Profil souhaité:

- Environ 30 ans;

- Bilingue anglais;

- Expérience souhaitée: 2 à 3 ans;

- Connaissance de l'instrumentation scientifi-

que.

Salaire selon compétence, poste évolutif.

Envoyez C.V., photo et références sous n° T 041.219 M

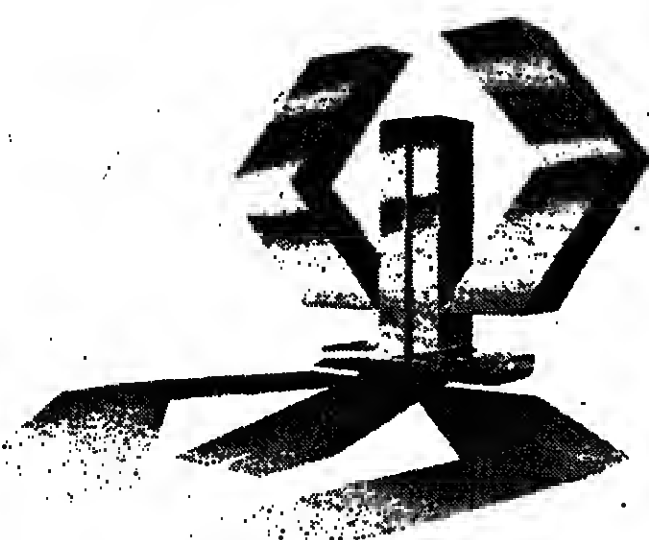
à RÉGIE-PRES

Un ferment de concurrence

ILS vont également devenir précieux pour les particuliers fortunés, qui pensent trouver dans eux un port de refuge, à l'abri des dérélictions que leur subissent les monnaies nationales. En effet, on a récemment constaté la gestion de portefeuille à opérer, doublé de volume, l'autant que, parmi eux, figurent ceux d'établissements français bien connus dans ce domaine et passés sous contrôle étranger comme Neufville-Schlumberger-Mallet, ou plus récemment la Banque Louis-Dreyfus. Sans doute, les déplacements de capitaux, par rapport à la masse totale, ne sont pas fabuleux, mais ils créent une émulation profitable, à l'heure où, eu plus haut niveau de l'Etat, on appelle à l'épargne et à l'investissement. La concurrence, toujours la concurrence : c'est le ferment d'une saine activité et de l'imagination créatrice. Sans aucun doute, la présence d'un imposant bataillon de banques étrangères en France contribue à l'entretenir et à garder les frontières ouvertes vers le large.

LES AMÉRICAINES : un pont entre la France et l'extérieur

F. R.



Dossier réalisé
par FRANÇOIS RENARD et SERGE MARTI



GROUPE SOCREDIT

BANQUE SOCREDIT FRANCE

Fonds Propres : FF 16 000 000
siège social : 10, rue de la Peix 75002 PARIS
tél. : 296.57.00 - télex : 213365

Filiale de la
SOCIÉTÉ DE CRÉDIT ET DE BANQUE DE MONACO
siège social : 9, boulevard d'Italie MONTE-CARLO, première
banque monégasque par l'importance de ses Fonds Propres
qui se montent à FF 124 000 000

Au sein d'un Groupe Privé Etranger important, la **BANQUE SOCRÉDIT FRANCE**, grâce à sa dimension humaine, offre à une clientèle sélectionnée des relations personnalisées pour les opérations bancaires de toute nature.

CORRESPONDANTS A L'ÉTRANGER

Europe : Deutsche Bank, Hambros Bank, Banca Provinciale Lombarda, Istituto Bancario Italiano, Amro Bank.

Japon : Sumitomo Bank

U.S.A. : Bank of America, Irving Trust Company.

BARCLAYS BANK : la plus française des britanniques

Quarante et un guichets

Avec ses quarante et un guichets, la Barclays Bank est assurément la banque étrangère la plus engagée sur le marché français, à l'exception de Sudameris, banque consociée à la prédominance italienne (Banca Commerciale Italiana). Son implantation remonte à la première guerre mondiale, cette grande banque britannique, la première, suivant ses clients : d'abord les soldats, dans les

grands ports du Nord, puis les touristes de la Côte d'Azur. Elle ouvre donc des guichets à Boulogne-sur-Mer en 1918, à Nice en 1920, à Aix-les-Bains en 1928. Après une période de demi-sommeil, avant et après la seconde guerre mondiale, l'expansion territoriale reprend en 1968, avec l'ouverture d'agences à Calais, à Antibes, à Paris. Puis, c'est

la transformation en société française, et, dans les années 70, une série d'acquisitions : le rachat à la Lloyd's, autre britannique, de trois agences à Lille, à Roubaix et à Dunkerque ; à la Banque franco-allemande de trois succursales à Strasbourg, à Sarreguemines et à Saint-Avold. En 1978, la Barclays française acquiert la Banque la Prudence, à Grenoble, cent onzième

établissement français de l'époque, avec ses quatre agences, puis la société financière Lutetia. Tout dernièrement, en janvier 1983, elle prend, des mains de la Citicorp, le contrôle de la Société de crédit pour l'acquisition des immeubles (SCAM), établissement financier spécialisé dans les prêts hypothécaires aux particuliers et les crédits aux promoteurs immobiliers. Sy ajoute l'acquisition de la SOBI à Monte-Carlo (crédits pour l'achat de résidences secondaires). Au seuil de l'été 1983, avec l'ouverture de trois autres agences, à Toulouse et à Bayonne, notamment, la Barclays compte donc quarante et un guichets, avec la plus forte collecte de dépôts pour une banque étrangère, rivalisant, toutefois, avec Neufilz-Schlumberger-Mallet.

En 1982, autre orientation, la Barclays annonce la création d'une filiale, la Financière Barclays, qui jouera le rôle d'une banque d'affaires avec deux axes de développement : en France, les conseils aux entreprises, notamment les grosses P.M.E., pour mener à bien des prises de participation ou des opérations de désinvestissement ; à l'étranger, appuis aux projets d'implantation d'entreprises françaises, grâce au réseau international de Barclays sur quatre-vingt-trois pays.

La Barclays se targue d'être un modèle inhabituel de banque étrangère en France : son état-major est presque entièrement français, sa clientèle est à 85 % française, son tissu d'agences est nourri par la clientèle française, elle favorise les exportations françaises, bref elle arbore presque le pavillon tricolore.

Pour le reste, elle connaît les problèmes des banques métropolitaines, notamment l'encadrement du crédit, à laquelle elle essaie d'échapper avec les crédits en eurodépôts, soit la moitié de ses 8 milliards de francs de dépôts. Dernière caractéristique, la Barclays française a doublé son activité « gestion de fortune », comme la plupart de ses homologues étrangers. Toujours l'effet de « confidentialité »...

Banco de Bilbao

La Banque espagnole avec la plus grande expérience dans le domaine international.

Chiffres significatifs de l'exercice 1982.

	1981	1982	Augmentation	%
* Fonds propres après répartition des bénéfices (Millions de pesetas)	66 151	72 736	6 585	9,95
* Dépôts (Millions de pesetas)	1 212 767	1 700 814	488 047	40,24
* Crédits à la clientèle (Millions de pesetas)	846 234	1 053 832	207 598	24,53
* Portefeuille-Titres (Millions de pesetas)	129 224	152 471	23 247	17,99
Bénéfice net (Millions de pesetas)	10 907	11 675	768	7,04
Bénéfice net distribuable (Millions de pesetas)	8 012	8 830	818	10,21
Dividende net par action (Pesetas)	112	119	7	-
Nombre de guichets permanents	1 180	1 247	67	-

DIRECTION GÉNÉRALE INTERNATIONALE CASTELLANA 81, Madrid 16 - ESPAGNE
Tel. 455-60-02

PARIS SIÈGE PRINCIPAL EN FRANCE
29, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS
Tel. 261-56-41

AGENCES EN FRANCE :
PARIS (3) - RUNGIS - BAYONNE (2) - PERPIGNAN (3) - VILLEURBANNE
Guichets en France (12), États-Unis (2), Grand Cayman (1), Italie (1), Grande-Bretagne (5)
et Agences de représentation à Frankfurt/Main, Lisbonne, Zurich, Tokyo, Mexico, Caracas, Rio-de-Janeiro et Bogota

1 FF = 18.649 ptas (30-12-82)

* Bilan consolidé du groupe



BANQUE DE BOSTON, ARGENTINE; BANQUE DE BOSTON, AUSTRALIE; BANQUE DE BOSTON, BAHAMAS; BANQUE DE BOSTON, BOLIVIE; BANQUE DE BOSTON, BRÉSIL; BANQUE DE BOSTON, CAMEROUN; BANQUE DE BOSTON, CANADA; BANQUE DE BOSTON, ILES CAIMAN; BANQUE DE BOSTON, ILES ANGLO-NORMANDES; BANQUE DE BOSTON, CHILI; BANQUE DE BOSTON, COSTA-RICA; BANQUE DE BOSTON, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE; BANQUE DE BOSTON, FRANCE; BANQUE DE BOSTON, RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ALLEMANDE; BANQUE DE BOSTON, HAITI; BANQUE DE BOSTON, HONDURAS; BANQUE DE BOSTON, HONG-KONG; BANQUE DE BOSTON, JAPON; BANQUE DE BOSTON, ITALIE; BANQUE DE BOSTON, CORÉE DU SUD; BANQUE DE BOSTON, LUXEMBOURG; BANQUE DE BOSTON, MEXIQUE; BANQUE DE BOSTON, ANTILLES NÉERLANDAISES; BANQUE DE BOSTON, NIGERIA; BANQUE DE BOSTON, PANAMA; BANQUE DE BOSTON, PARAGUAY; BANQUE DE BOSTON, PHILIPPINES; BANQUE DE BOSTON, PORTO-RICO; BANQUE DE BOSTON, SINGAPOUR; BANQUE DE BOSTON, SUISSE; BANQUE DE BOSTON, TAÏWAN; BANQUE DE BOSTON, THAÏLANDE; BANQUE DE BOSTON, ROYAUME-UNI; BANQUE DE BOSTON, URUGUAY; BANQUE DE BOSTON, VENEZUELA; BANQUE DE BOSTON, ZIMBABWE.

SANS OMETTRE NOTRE SIÈGE SOCIAL A BOSTON

Nous participons activement à la vie économique et financière des 132 pays où nous sommes implantés, et nous pouvons répondre à tous vos besoins financiers locaux et internationaux, vous faisant profiter de plus de 70 ans d'expérience à l'étranger.

Établie depuis bientôt deux cents ans à Boston, notre Banque est également présente dans tous les États-Unis : New York, Dallas, Houston, Chicago, Miami, Los Angeles, ainsi que dans de nombreuses autres villes par l'intermédiaire de sociétés financières et de gestion de portefeuille.

La Banque de Boston est plus près de vous que nous ne le pensiez.



BANQUE DE BOSTON

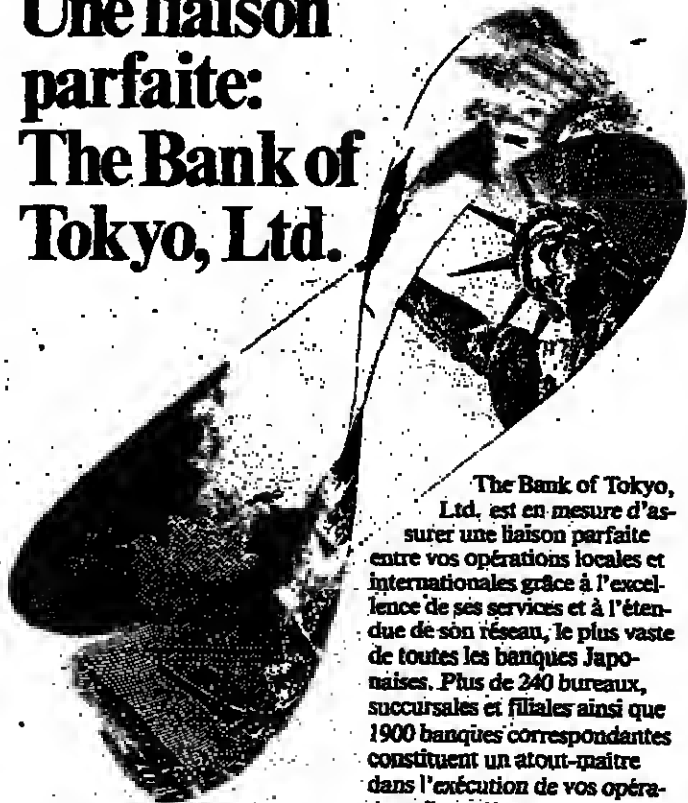
© 1983 The First National Bank of Boston

BANQUES ÉTRANGÈRES EN FRANCE
ORDRE CHRONOLOGIQUE

1863	Banque Ottomane
1868	Morgan Guaranty Trust Company of New York
1881	Hongkong and Shanghai Banking Corporation
1902	Banco de Bilbao
1905	American Express International Banking Corporation (1 ^{er} établissement : 1895)
1910	Banque Sudamérice
1911	Banque belge (France) ; Citibank N.A. ; Lloyd's Bank International Limited (France)
1918	Banque Sudamérice (France)
1919	The Royal Bank of Canada (France)
1921	Banque commerciale pour l'Europe du Nord ; Eurobank ; International Westminster Bank Limited
1922	Barclays Bank S.A.
1923	Banco Español en Paris
1924	Banco di Roma (France)
1929	Bank Polska Kasa Opieki ; Banque franco-portugaise
1930	Chase Manhattan Bank N.A.
1933	Société industrielle et financière pour l'Afrique du Sud
1946	Cook (Thomas) Bankers (France) Ltd
1955	Bank of America
1956	Banque libanaise pour le commerce
1958	Banque franco-allemande ; Lloyd's Bank (Commer) S.A.
1959	Union nationale de banques
1961	Bank of Tokyo
1963	Bank Saderat Iran ; Morgan et C ^o S.A.
1963	Finsterbank Zurich (France)
1965	Banque de la Société financière européenne ; Compagnie privée de banque ; French American Banking Corporation
1967	Banco Popular Español ; Bankers Trust Company ; Banque européenne de Tokyo ; Continental Illinois National Bank and Trust Company of Chicago ; Manufacturers Hanover ; Banque nordique
1969	Bank Mellat Iran ; Banque franco-arabe d'investissements internationaux ; First Bank International ; Banque N.M.B. International ; First National Bank of Chicago ; Grindlays Bank S.A.
1970	Banco Central ; Union de banques arabes et françaises (UBAF)
1971	Banco de Brasil ; Bank Leumi Le Ezerai (France) ; Banque arabe privée ; Chemical Bank ; Mexico National
1972	Banco Pleno & Sotto Mayor ; Banco de Santander ; Banque Chahidi du Maroc ; Banque marocaine du commerce extérieur ; Canadian Imperial Bank of Commerce ; First National Bank of Boston ; Trade Development Bank (France) S.A.
1973	Banco Pastor ; Bank of India ; Banque arabe et internationale d'investissements (R.A.I.) ; Standard Chartered Bank Ltd
1974	Banco Bargas e Iruña ; Banco Português do Atlântico ; Bank of Credit and Commerce International (OVERSEAS) Ltd ; Banque internationale arabe ; Banque internationale pour le financement de l'énergie nucléaire (BIFEN) ; Caixa General de Depósitos ; Chase Manhattan S.A. ; Crédit français international ; Korea Exchange Bank ; Pittsburgh National Bank
1975	Bank Tejarat Iran ; Banque nationale de développement du Sénégal ; National Bank of Pakistan
1976	Al Saudi Banque S.A. ; Banco de Vizcaya ; Banque européenne pour le Moyen-Orient ; Banque Hispano-Française (France) ; Banque de la Méditerranée (France) S.A. ; Banque de l'Orient arabe et d'outre-mer (BANORABE) ; Canadian Imperial Bank of Commerce (International) ; Cominterbank A.G. ; Compagnie financière de la Méditerranée ; Saudi Lebanese Bank for the Middle East
1977	Banco de España de Sao Paulo ; Banco Hispano-Americano ; Banco Urquijo ; Banco Sepúlveda ; Banque Trans-Crédit lyonnais (France) ; Deutsche Bank A.G. ; Etabank Arab Bank (France) S.A. ; New-Elze (de) Schlumberger Mallet (Banque) ; Qatar National Bank
1978	Arab Bank Limited ; Compagnie Générale Méditerranée ; National Bank of Abu Dhabi ; Société bancaire arabe ; Société bancaire de Paris
1979	Banque Andri (France) S.A. ; Banque nationale de Grèce (France) ; Banque de la province ; Midland Bank S.A. ; Citibank S.A. ; Hispano S.A. ; Midland Bank Limited ; Morris-Pons (France) ; Société nouvelle de la banque de Syrie et du Liban (Europe) S.A.
1980	Alf Bank S.A. ; Banco Nazionale del Lavoro ; Banque Byblon France ; Banque de crédit-Général Motors ; Banque Welter ; Crédit commercial de France (Moyen-Orient) ; Paris ; Crédit suisse (Moyen-Orient) S.A. France ; Habib Bank Limited ; Keyser Ullmann France ; Kuwaiti French Bank ; Saudi European Bank S.A. ; Banque internationale de Moscou Richard Daus ; Compagnie néo-banque de banque ; Société de crédit et de banque de Monaco SOCIÉTÉ ; Banque de placements et de crédit ; Société de banque et d'investissement SOBI
1981	Banco de la Nación Argentina ; State Bank of India ; N.M.B. Banque (France) S.A. ; Banque Société France
1982	Chemical Bank (France) S.A. ; Compagnie financière Barclays
1983	Bayreuther Vereinsbank (France) ; Fuji Bank

Une liaison parfaite:

The Bank of Tokyo, Ltd.



The Bank of Tokyo, Ltd. est en mesure d'assurer une liaison parfaite entre vos opérations locales et internationales grâce à l'excellence de ses services et à l'étendue de son réseau, le plus vaste de toutes les banques japonaises. Plus de 240 bureaux, succursales et filiales ainsi que 1900 banques correspondantes constituent un atout-maître dans l'exécution de vos opérations financières. Essayez et comparez.

Nous sommes certains d'être les plus rapides, les plus fiables et les plus économiques. Dans la mise en place des prêts syndiqués internationaux comme dans les transactions locales les plus simples, The Bank of Tokyo, Ltd. vous offre un service soigné digne de vous.

BANK OF TOKYO
Banque de Tokyo, Ltd. et ses filiales, 1983

Les franco-étrangères

SOUS ce vocable, on pourrait regrouper les établissements français bien implantés sur le sol national et dont le contrôle est passé dans des mains étrangères ces dernières années. L'un des premiers a été Neufville-Schlumberger-Mallet (N.S.M.), l'une des plus vieilles banques françaises, fleuron de la haute société protestante. Grande spécialiste de la gestion des fortunes, avec une « conservation » qui avoisinait les 20 milliards de francs, dotée d'une division « entreprises » très active, avec des clients fidèles, N.S.M. vit son capital passer progressivement dans des mains étrangères, à savoir la puissante Algemene Bank Nederland (A.B.N.). Puis ce fut le tour de la banque Louis Dreyfus, dont le transfert de 50 % de son capital en des mains belges (Bruxelles-Lambert) fut longtemps bloqué sous la présidence de M. Giscard d'Estaing pour des raisons de politique radiophonique. Ajoutons les banques appartenant à des non-résidents, et qui, comme celles détenues par des banques étrangères, ont échappé à la nationalisation : la Banque Hottinguer (intérêts suisses), la Banque Rivaud (intérêts suisses au Vanneau, ex-Nouvelles-Hébrides), la Banque privée de gestion financière (B.P.G.F.), détenue à près de 53 % par plusieurs établissements européens, et la dernière, mais non la moindre, la Banque Lazard (intérêts américains et M. Michel David-Weill).

LA BANQUE PRIVÉE DE GESTION FINANCIÈRE

Retour aux sources

« **N**OUS figurons désormais parmi les cinq grandes banques d'affaires françaises aux côtés de Paribas, Suess, Worms et Lazard », déclarait, le 10 décembre 1980, au cours d'une conférence de presse, M. Jean-Paul Gendry, P.-D.G. et animateur de la Banque privée de gestion financière (B.P.G.F.). Avec habileté et un terme d'opérations boursières et discrètes amorcées au début de 1980, son établissement avait acquis pour 200 millions de francs 41 % du capital de la Librairie Hachette, pour en recéder la plus grande partie au groupe Matra. « Avec 300 millions de francs de fonds propres, 8 milliards de francs de bilan, nous figurons parmi les vingt premières banques du pays. » Il avait omis d'ajouter que la B.P.G.F., en relations avec tout ce qui compte en France sur le plan financier, sans compter l'étranger, avait acquis les moyens d'effectuer des opérations industrielles de grand style : comme la prise de contrôle de Hachette.

Créée en 1944 par un petit groupe de financiers : M. Jacques Merlin, qui fut président du Crédit commercial de France, M. Alexandre Ricard et M. Louis Signorino, auxquels devaient se joindre ultérieurement MM. Jean-Luc Gendry et Jean-Pierre Lacoste, actuellement directeur général adjoint, la Société privée de gestion financière (S.P.G.F.) se spécialise, dès le départ, dans l'étude et la réalisation des placements pour les investisseurs institutionnels (compagnies d'assurances, caisses de retraite, etc.). Elle commença par les obligations, s'appuyant sur un service d'actuarial étoffé et mettant au point des formules originales : c'est elle qui conçut notamment, en collaboration avec E.D.F., les premiers bons indexés sur le kilowattheure, et participa avec la Caisse des dépôts à la mise sur pied des emprunts unifiés des collectivités locales.

Par la suite, elle agrandit le champ de ses activités en procédant à des « montages » financiers destinés aux investisseurs institutionnels : en 1972, la S.P.G.F. lança la première opération de cession-bail (lease back) avec le rachat du siège social de Saint-Gobain. Puis, toujours pour le compte de ces investisseurs, elle assura le montage du financement de la tour Montparnasse et participa à celui du quartier Meriadec à Bordeaux, du Forum des Halles à Paris.

Sans oublier les centres commerciaux de La Part-Dieu à Lyon, du Vendreuil près de Rouen, de Cergy près de Pontoise.

En 1976, en participation avec le groupe immobilier de M. Jean-Claude Aaron, la S.P.G.F. prit le contrôle d'une grande part des activités du groupe Balkany, notamment le centre commercial de Parly-2. En 1978, elle se transforma en banque privée de gestion financière (B.P.G.F.), en fusionnant avec la Banque française de dépôts et de titres, et renforça ses fonds propres en acquérant la Rente foncière, une société immobilière. Cette double opération lui permit de devenir banque d'affaires et un agent actif dans les affaires. Dans l'immobilier, la B.P.G.F. acquit, fin 1979, à compte à demi avec des intérêts koweïtiens, le siège social de Rhône-Poulenc, à Paris, avenue Montaigne, pour 500 millions de francs, le « soufflant » à la Société générale qui le convoitait. Sa filiale, la Réunion foncière, qui avait acquis à Paris plu-

sieurs années auparavant, avec d'autres investisseurs, les murs du Fouquet's, du Café de Paris, du Lido et du Normandie, les revendit fort cher, à des investisseurs arabes.

Auparavant, la B.P.G.F. avait emporté, sur la B.N.P., le contrôle de la Société foncière du Château d'Eau (FOCEP). Sur le plan industriel, elle procéda à des restructurations de capital, notamment celles de Bonduelle, premier fabricant français de conserves de légumes, du groupe Richier (matériel de travaux publics), avec la société Sambron, de la société Bertrand Faure Epéda (après une lutte avec le groupe Revillon), sans oublier la Sucmad, « soufflée » à Neufville-Schlumberger-Mallet, et la B.C.T., qui se vendit à la banque britannique Midland avec son concours.

De rares échecs, le plus connu étant le rachat d'Étoile Participations, disputé et obtenu par un autre candidat au rôle de banque d'affaires, M. Dominique de la Martinière, P.-D.G. de Gaz et Eaux, filiale de l'Idi.

moins : la B.P.G.F. devra revenir à son activité d'origine, l'ingénierie financière, notamment obligataire, pour le compte de ses clients traditionnels et institutionnels. Les banques étrangères étant devenues majoritaires (52,88 %) dans son capital avant le 10 mai 1981, après le retrait de la Société générale, la B.P.G.F., on le sait, a échappé à la nationalisation. Dans ces conditions, sa double appartenance et le parrainage de ses actionnaires extérieurs, comme la Société générale de Belgique, la Merchant Bank britannique Schroder and Wagg, l'Amsterdam Rotterdam Bank, lui donnent des atouts précieux vis-à-vis de concurrents redoutables comme la Barclays, par exemple, et peut lui permettre d'attirer toute une fraction de la clientèle française qui ne veut plus aller chez les « nationalisés ». D'une façon ou d'une autre, c'est un véritable « retour aux sources ».

F. R.

Des atouts précieux

C'était un palmarès dont M. Jean-Luc Gendry et son équipe de 250 personnes, dont 100 cadres, pouvaient à bon droit, se montrer fiers.

Hélas, la roche Tarpeienne est proche du Capitole. Toutes les opérations ne réussissent pas, notamment celle qui conduisit la B.P.G.F. à faire racheter le groupe d'assurance Drouot, pour 500 millions de francs, à la société de bâtiment et travaux publics Bouygues, en mal de diversification. Non seulement cette opération échoua, à la suite d'un proche intérêt à l'acheteur, et perdu par lui, mais il s'avéra qu'elle aurait été très mauvaise pour Bouygues, tout heureux finalement de récupérer sa mise. Ensuite, et surtout, tout au long des années précédentes, M. Gendry s'était fait des ennemis au sein de la communauté bancaire, où on n'aime pas beaucoup les franc-tireurs. Il avait, ainsi, mécontenté M. Lauré, P.-D.G. de la Société générale, l'un de ses actionnaires, très agacé d'avoir été laissé à l'écart lors de l'opération Hachette. Ces inimitiés pesèrent de tout leur poids lorsque la B.P.G.F. se trouva lourdement engagée dans une opération immobilière de grand style, la construction d'une tour à la Défense avec 100 000 mètres carrés loués d'avance à I.B.M. Europe pour juillet 1983. C'était une affaire d'envergure (un milliard de francs), financée en grande partie à court terme, dans l'euphorie des années 1979-1980, avec l'espoir d'une revente rapide à des investisseurs institutionnels. Mais le brutal retournement de conjoncture dans l'immobilier, notamment de bureaux, depuis 1981, mit à mal ce beau schéma, l'encadrement du crédit fut durci, et la B.P.G.F. se trouva proprement « étranglée ». M. Jean-Luc Gendry, jugé imprudent par son conseil d'administration, n'a figure notamment le Crédit lyonnais, fut contraint à la démission le 3 février 1983, pour se trouver remplacé par M. Gilles Brac de la Perrière, inspecteur général des finances, ancien P.-D.G. de la Lyonnaise de dépôts et actuel président de la Sofaris. Il y a gros à parier que le nouveau président, au prix de quelques sacrifices, et de pertes assez lourdes pour la B.P.G.F., recevra les ennemis nécessaires de la communauté financière, mais une chose est sûre, néan-

ARAB BANK LIMITED

Fondée en 1930



L'institution bancaire arabe la plus ancienne, la plus expérimentée - et qui bénéficie d'une très large implantation - est particulièrement qualifiée pour développer vos intérêts et promouvoir vos affaires dans le monde arabe.

□ □ □

L'ARAB BANK

a des succursales dans les pays suivants :

BAHRAIN - ÉGYPTE - FÉDÉRATION des ÉMIRATS ARABES UNIS
JORDANIE - LIBAN - OMAN - QATAR - RÉPUBLIQUE ARABE du YEMEN
FRANCE - GRANDE-BRETAGNE - GRÈCE - ÉTATS-UNIS d'AMÉRIQUE

FILIALES et PARTICIPATIONS

ARAB BANK (SWITZERLAND) Ltd
Genève - Zurich

ARAB BANK
INVESTMENT COMPANY Ltd
London

ARAB BANK MAROC
Casablanca - Rabat

UBAN - INTERNATIONAL Ltd
Hong-Kong

ARAB NATIONAL BANK
Arabie Saoudite

UBAF - ARAB AMERICAN BANK
New-York

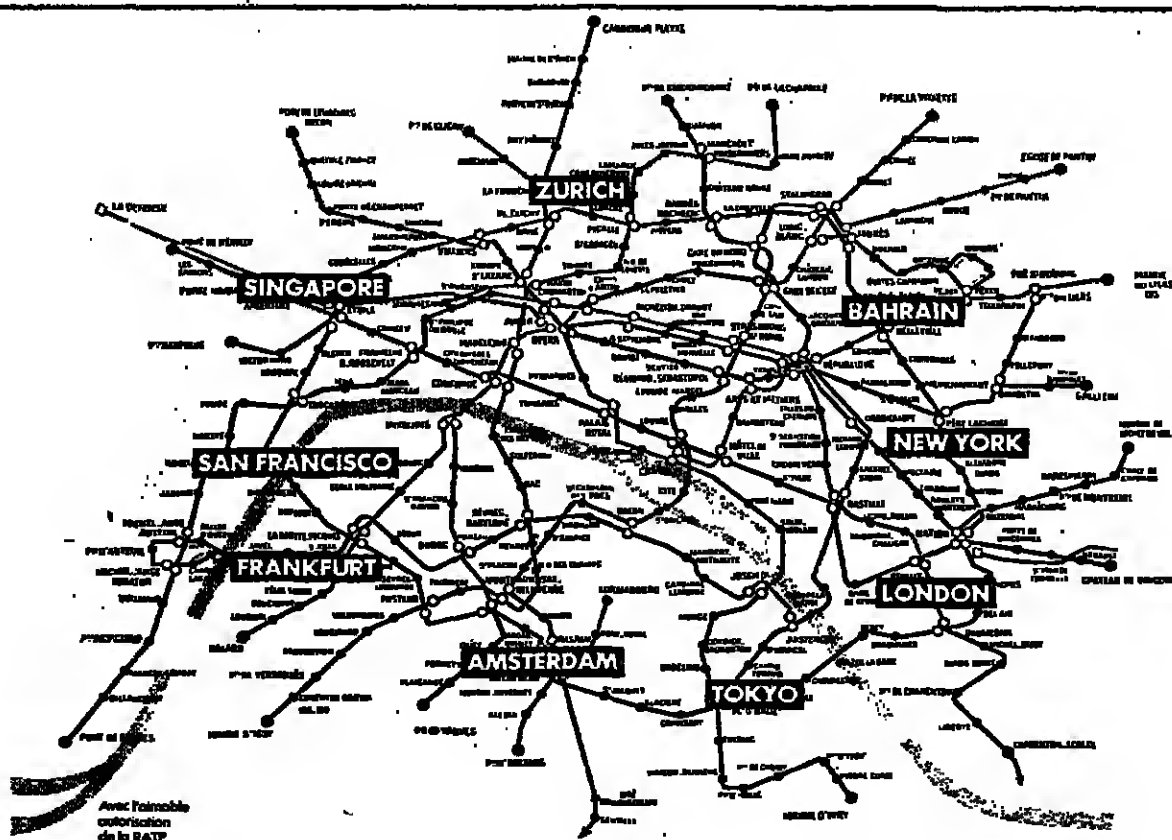
ARAB TUNISIAN BANK
Tunis

NIGERIA - ARAB BANK Ltd

UBAE - ARAB GERMAN BANK
Luxembourg - Francfort

UNION de BANQUES ARABES
et FRANÇAISES (UBAF)
Paris

comp. type paris



Bank of America met le monde au cœur de Paris.

A bien y réfléchir, c'est une offre assez considérable que vous fait la Bank of America. Ce n'est pas seulement le dynamisme et la puissance de la plus grande banque commerciale du monde* ; ce n'est pas seulement un ensemble complet de services et conseils en matière de change, transferts, crédits internationaux, financement de projets... Ce que nous vous offrons, c'est l'accès à tous ces services dans les 90 pays du réseau Bank of America. Téléphonez à Monsieur André Kahn au 501.85.92. Nous vous donnerons toutes les précisions. En fait, nous vous donnerons le monde. Look to the Leader

*sur la base de ses dépôts (The Banker, juin 1982)



Bank of America - 43/47, avenue de la Grande-Armée - 75782 Paris Cedex 16

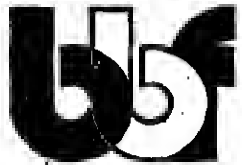
BANK OF AMERICA

Les relations commerciales et financières franco-belges sont notre métier.

La Banque Belge (France) est installée à Paris et à Lille.

La Société Générale de Banque dispose également d'un réseau national de 1.200 agences et d'un réseau international réparti dans 43 pays. Sa présence active aux points stratégiques du commerce mondial lui permet d'être à l'écoute de tous les marchés et d'en saisir rapidement les opportunités.

En France, comme en Belgique et dans le monde, nous avons les moyens de répondre à vos besoins.



Banque Belge (France) à Paris:
12, rue Volney 75002
Tél.: 261.50.37
Téléc.: 210921 F

Banque Belge (France) à Lille:
96, rue Nationale 59000
Tél.: 57.57.42

**EN FRANCE, LA
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BANQUE,
PREMIÈRE BANQUE BELGE,
S'APPELLE LA BANQUE BELGE
(FRANCE).**



Société Générale
de Banque
Direction de l'Etranger
Montagne du Parc 3
1000 Bruxelles
Tél.: 516.21.11
Téléc.: 61050 geba b

LOUIS-DREYFUS : une prudente diversification

CLASSÉE dans la catégorie des non-résidents en raison de la détention de la moitié de son capital par le groupe Bruxelles-Lambert (1), aux côtés d'une douzaine d'autres établissements, parmi lesquels la Banque Rivaud et Lazard Frères, la Banque Louis-Dreyfus, filiale à 50 % du groupe Dreyfus, figure dans le peloton de tête des banques d'affaires françaises restées privées.

Historiquement orienté vers le négoce des céréales, une activité qu'il exerce depuis le milieu du dix-neuvième siècle, le groupe a rapidement figuré parmi les trois grands de ce secteur. Mais, depuis quelques années, le négoce proprement dit a été progressivement élargi à l'ensemble de l'industrie agro-alimentaire, notamment dans les viandes, avec une série d'implantations dans de très nombreux pays (Etats-Unis, Brésil, Argentine, principalement).

Parallèlement à l'activité de négoce, le groupe Louis-Dreyfus possède depuis de nombreuses années une importante flotte marchande grâce à des participations, généralement majoritaires, dans plusieurs pools d'armement qui lui permettent de gérer de nombreux navires pour le compte d'autres armateurs.

bilan qui dépassait les 10 milliards de francs à la fin mai 1983.

Outre son siège social de la rue Rabelais, la Banque ne disposait jusqu'ici que de trois agences (une à Paris, avenue de la Grande-Armée, une autre à Nice et une agence à Dunkerque), mais une quatrième succursale a ouvert ses portes à Lille le 24 janvier dernier. Cette timide extension du réseau s'inscrit dans le cadre d'une prudente diversification amorcée depuis quatre ou cinq ans vers les moyennes entreprises ou plutôt ce que les dirigeants de la rue Rabelais appellent les « grandes moyennes », tout en conservant des liens privilégiés avec les grandes entreprises françaises qui ont constitué de tout temps l'essentiel du fonds de commerce de la Banque Louis-Dreyfus.

Le «remodelage» du fonds de commerce

Cette orientation vers les entreprises qui réalisent un chiffre d'affaires compris entre 200 et 500 millions de francs en moyenne a été confirmée lors de la dernière assemblée ordinaire de la banque, lorsque le président de son directoire, M. Jean-Luc Ewald (ancien directeur général de la banque Hervet, nommé président de la Banque Louis-Dreyfus en octobre 1980) a indiqué que son établissement entendait poursuivre « le remodelage de son fonds de commerce en se montrant très attentive aux risques liés à la conjoncture actuelle et en privilégiant les moyennes entreprises auxquelles elle propose les mêmes services que ceux qu'elle met traditionnellement à la disposition des plus grandes d'entre elles ».

Parmi ces services figure un département important et bien connu de financement des opérations sur l'étranger, notamment dans les secteurs du négoce de céréales et de matières premières, ainsi que de l'armement maritime, avec des prêts en devises consentis à la clientèle privée et aux banques étrangères, dont le montant a d'ailleurs pratiquement triplé entre 1979 et 1982. Les ramifications internationales de la banque ont également permis le développement d'une importante activité d'arbitrage-titres. Celle-ci représente à elle seule les trois quarts de l'ensemble de l'activité financière, qui s'appuie notamment sur une équipe de spécialistes de l'or et des mines d'or répartie sur la place de Paris.

Grâce à ce département arbitrage-titres et à un autre secteur chargé plus spécialement du montage juridique et financier de tous les types d'opérations immobilières, la Banque Louis-Dreyfus possède une importante clientèle d'investisseurs institutionnels (compagnies d'assurances, caisses de retraite...), mais la clientèle particulière a elle aussi augmenté au cours des dernières années (surtout dans le département de gestion de patrimoine), à tel point que la moyenne journalière des dépôts, exprimée en francs et en devises, s'élevait à 2,8 milliards de francs à la fin 1982, un chiffre qui marque une progression de 31 % sur l'année précédente.

S. M.

D'un département à une banque

Enfin, la Banque, née au début du siècle (en 1905) pour assurer le service financier du groupe à l'époque, a fonctionné dans un premier temps sous la forme d'un simple département, dont les activités sont interrompues durant la seconde guerre mondiale, pour devenir, en 1953, l'actuelle Banque Louis-Dreyfus, avec un total de

(1) Le capital de la banque est réparti à parts égales entre le groupe Louis-Dreyfus, principalement par l'intermédiaire de la société anonyme Louis-Dreyfus et Cie et la Banque Bruxelles-Lambert (B.B.L.), seconde banque belge de dépôt après la Société générale de Belgique et dont le bilan est aujourd'hui largement supérieur à 100 milliards de francs français.

Groupe Leumi

Le Groupe Bank Leumi
au 31 Décembre 1982

BANK LEUMI LE-ISRAEL (FRANCE) S.A.

Siège Social et agence centrale
30, boulevard des Italiens
75009 Paris
Tél.: (1) 246.92.72 +
Téléc.: 660749
Agence Sentier
13, rue de Mulhouse
75002 Paris
Tél.: (1) 296.40.82
Téléc.: 660749
Agence de Lyon
1 ter, rue Président Carnot
69002 Lyon
Tél.: (7) 837.43.85
Téléc.: 310780
Agence de Marseille
31, La Canebière
13001 Marseille
Tél.: (91) 90.64.80
Téléc.: 410047
Agence de Nice
10, avenue de Verdun
06000 Nice
Tél.: (93) 87.17.51
Téléc.: 460629
Agence de Strasbourg
1, rue du Vieux Marche aux Vins
67000 Strasbourg
Tél.: (88) 32.65.77
Téléc.: 880035

Total du Bilan	US\$ 23,4 milliards
Dépôts de la clientèle	US\$ 13,1 milliards
Prêts à la clientèle	US\$ 6,6 milliards
Bénéfice Net	US\$ 102,6 millions
Nombre de comptes	7 millions
Effectifs à travers le Monde	15.600

Un réseau de 455 Agences et Bureaux dont 70 situés dans les principaux centres financiers mondiaux.
Au cours de 1982, Bank Leumi a ouvert 6 nouvelles Agences et Bureaux hors d'Israël : 2 à Toronto (Canada), 1 à Encino (Californie), 1 à Melbourne (Australie), 1 à Punta del Este (Uruguay), 1 à Santiago (Chili).
En Israël et dans le Monde entier, Bank Leumi vous offre plus de 80 ans d'expertise bancaire appuyée de ressources considérables.

bank leumi le-israel **בנק לוי**

Siège Social : 24-31, rue de Valenciennes 59000 Lille
Tél.: 101.62.211
Téléc.: 3356 BLITA IL

New York : 100 Wall Street
London : 100 Old Broad Street
Paris : 100 rue de la Harpe
Marseille : 100 rue de la République
Strasbourg : 100 rue de la République
Geneve : 100 rue de la République
Frankfurt a/M : 100 rue de la République
St. Paul : 100 rue de la République
Mexico City : 100 rue de la République
Buenos Aires : 100 rue de la République
Santiago : 100 rue de la République
Lima : 100 rue de la République
Caracas : 100 rue de la République
Punta del Este : 100 rue de la République

COMMERZBANK

«Transformer ses
pensées en actes est
la chose la plus
difficile au monde»

— Johann Wolfgang von Goethe —

Pouvoir faire de bonnes idées une réalité pratique a permis à la Commerzbank de devenir un symbole de qualité dans tous les principaux secteurs des opérations bancaires internationales. Dans le monde entier.

Première banque allemande à ouvrir une succursale à Paris, la Commerzbank offre des possibilités de financement en tout genre grâce à une expérience plus que centenaire. Pour un bon conseil sur tout problème financier, consultez la Commerzbank à Paris.

Succursale à Paris : 3, Place de l'Opéra, 75002 Paris, Téléphone : 7 42 13 27.

Siège Central : Boite Postale 2534, D-6000 Frankfurt/Main.
Succursales : Berlin, et Filiales : Amsterdam, Anvers, Athènes, Barcelone, Bruxelles, Chicago, Hong Kong, Londres, Luxembourg, Madrid, New York, Paris, Rotterdam, Singapour, Tokyo. Bureaux de représentation : Buenos Aires, La Crosse, Caracas, Copenhague, Dakar, Johannesburg, Lima, Madrid, Managua (Nicaragua), Mexico City, Moscou, Peking, Rio de Janeiro, Sao Paulo, Sydney, Téhéran, Tokyo, Toronto, Wiesbaden.

15.50

Le poids des étrangères

14 % des crédits

À U 4 janvier 1983, 145 banques étrangères exerçaient une activité en France ou dans la principauté de Monaco, contre une cinquantaine en 1970 : leur nombre a donc quasiment triplé en une douzaine d'années. Après New-York et Londres, Paris est la ville qui comprend le plus d'établissements étrangers, répartis comme suit : 119 banques de dépôts, 57 agences, 62 sociétés de formes juridiques françaises ou monégasques, 20 banques d'affaires, 19 sociétés de forme juridique française ou monégasque. En ce qui concerne la répartition géographique, 34 pays sont directement représentés, les États-Unis arrivant toujours en tête avec 22 banques, devant le Royaume-Uni (13 banques) et le Liban (12 banques).

Mesuré par le total des situations et des bilans, le poids relatif des banques étrangères par rapport à l'ensemble des banques inscrites exerçant en métropole était, au début de l'année, de 17,62 % contre 11,21 % il y a dix ans, l'augmentation étant imputable pour une grande part aux établissements du Proche-Orient et du Moyen-Orient, puis à ceux d'Europe (voir tableaux ci-contre).

veloppement important de ces activités dans le bilan des banques françaises.

Quant aux dépôts, ceux des banques étrangères représentent 9,3 % de ceux des banques inscrites, contre 8,2 % un an auparavant. L'évolution a été l'inverse de celle des crédits, les dépôts en francs fléchissant très légèrement (4,6 % contre 4,9 %) et les dépôts en devises progressant rapidement (42,6 % au lieu de 38,4 %), ce

phénomène étant imputable aux banques originaires du Proche et du Moyen-Orient.

D'une manière générale, et bien compréhensible, l'activité des banques étrangères, bridée par l'encadrement du crédit, qui s'applique à elles comme aux banques françaises pour les crédits en francs, est concentrée sur trois secteurs : les opérations en devises (près de 74 % de leur bilan), les opérations interbancaires dans les emplois (60,4 % pour les prêts au

marché) et les ressources (77 % sous forme d'emprunts sur le marché).

Phénomène également très compréhensible, les banques étrangères effectuant une grande part des opérations avec les non-résidents (32 % à 45 %), comme l'indique le tableau ci-contre, ces opérations concernent plus de la moitié des dépôts et des crédits dans leurs bilans.

Plus de 17 % de l'ensemble des bilans

	FIN 1972		1982	
	Total des bilans (en MF)	Poids relatif	Total des bilans (en MF)	Poids relatif
Bankes étrangères	69 768	11,21 %	525 922	17,62 %
Dont banques à capitaux :				
- d'Europe	30 540	4,91 %	230 823	7,73 %
- d'Amérique du Nord	29 565	4,75 %	143 540	4,82 %
- du Proche et du Moyen-Orient	4 162	0,67 %	97 430	3,26 %
- d'Asie	2 867	0,33 %	23 727	0,79 %
- d'Afrique	198	0,03 %	15 730	0,53 %
- d'Amérique du Sud	3 136	0,52 %	14 663	0,49 %
Ensemble des banques inscrites (activité métropole)	622 040	100 %	2 984 539	100 %

Source : Commission de contrôle des banques.

9,3 % des dépôts

En ce qui concerne la part prise par ces banques dans l'activité globale, elle était de 14 % pour les crédits, dont 7,5 % pour les crédits en francs. Bien que le montant des crédits en devises qu'elles distribuent continue de progresser à un rythme soutenu (+28,6 %), la part de marché dans ce secteur était revenue de 41,6 % à 38,7 % en raison du dé-

Opérations traitées avec les non-résidents

	DÉPÔTS	CRÉDITS	EMPRUNTS	PRÊTS
Ensemble des banques inscrites	101 191	306 337	767 531	618 581
Dont :				
Bankes françaises				
- en millions de francs	55 505	207 908	493 554	414 724
- en pourcentage	54,8	67,9	64,3	67,1
Bankes étrangères				
- en millions de francs	45 686	98 429	273 977	203 777
- en pourcentage	45,2	32,1	35,7	32,9

Source : Commission de contrôle des banques.

LE GROUPE MIDLAND BANK S.A. une réorganisation rationnelle des intérêts bancaires

DERNIÈRE des quatre grandes banques de dépôts britanniques à faire son entrée en France (les trois autres étant la Barclays Bank, l'International Westminster Bank et la Lloyds Bank), la Midland Bank P.L.C. a choisi une tactique originale. Plutôt que d'ouvrir une succursale comme l'ont fait les autres établissements de ce club informel qu'est l'A.B.C. et qui regroupe les banques américaines, britanniques et canadiennes, la Midland a choisi de racheter une banque française spécialisée dans les gros crédits, en l'occurrence la Banque de la construction et des travaux publics (B.C.T.).

Présent dans l'Hexagone à partir de 1978, date de création de la Midland Bank France S.A. et de l'établissement de la succursale parisienne de Midland Bank P.L.C., le groupe britannique a donc racheté pour 30 millions de francs en juin 1979, au groupe Immobilier Construction de Paris (I.C.P.), dont M. Claude Alphandéry assurait alors la présidence, la Banque de la construction et des travaux publics (B.C.T.), spécialisée dans le crédit à la construction et durement affectée par la crise de 1974.

Une fois retrouvé l'équilibre financier (elle a dégagé en 1981 un bénéfice net de 22,2 millions de francs, puis de 27,1 millions l'année suivante), la B.C.T.-Midland Bank, qui était déjà l'un des principaux points d'ancrage du groupe britannique en France, allait servir de pivot à une restructuration des actifs que M. Hervé de Carmoy, le président du directeur, devait définir comme « le passage d'une structure historique à une organisation rationnelle des intérêts bancaires du groupe Midland Bank en France ».

Depuis le 1^{er} juin 1983, la présence française du groupe s'articule ainsi autour d'une banque de dépôts au capital de 302 millions de francs, la Midland Bank S.A., qui a reçu en apport de sa société-mère l'ensemble des actions de la Midland Bank France (M.B.F.S.A.), la banque d'affaires et la Banque internationale de placement (B.I.P.). A l'issue de cette première étape, Midland Bank S.A., qui coiffe désormais l'ensemble des activités en France, fonctionne comme une banque de dépôts multispecialisée en offrant

une gamme complète de produits et de services destinés à sa clientèle (entreprises industrielles et commerciales, particuliers), notamment pour l'acquisition de biens immobiliers ainsi que pour les professionnels de l'immobilier, conformément à la tradition de l'ex-B.C.T.

Une double commande

Dans le cadre de la nouvelle structure mise en place depuis juin dernier, Midland Bank S.A. détient successivement : 100 % du capital (de 100 millions de francs) de la banque d'affaires Compagnie financière Midland (ancien nom de la Midland Bank France), spécialisée dans le rapprochement d'entreprises, les prises de participation et l'ingénierie financière d'une manière générale ; 34,50 % du capital de la Banque internationale de placement (B.I.P.), dont le nom reste inchangé, le reste du capital de cet établissement étant réparti entre la construction et des travaux publics (B.C.T.), spécialisée dans le crédit à la construction et durement affectée par la crise de 1974.

Dotée d'une double commande, un directeur présidé par M. Hervé de Carmoy et un conseil de surveillance dont la présidence a été confiée à M. Dominique Châtillon, l'ancien président du Crédit industriel et commercial, Midland Bank S.A. couvre un ensemble d'activités qui vont de l'immobilier aux services multiples de banque commerciale, de change, de trésorerie et de banque d'affaires en passant par la gestion du patrimoine, un nouveau domaine pour le groupe, qui a créé au début de l'année 1983 une société spécialisée à cet effet : Midland Finance. A l'heure actuelle, Midland Bank S.A. totalise 456 millions de francs de fonds propres, et son bilan dépasse les 13 milliards de francs, ce qui fait de cette filiale de Midland Bank P.L.C. l'une des toutes premières banques étrangères en France.

S. M.

La philosophie de Bankers Trust:



La volonté et l'innovation mènent à l'excellence.

La parfaite connaissance de ses partenaires est un facteur-clé de réussite. Renforcée par une volonté commune, cette connaissance crée un lien privilégié entre interlocuteurs : une synergie sûre et agressive.

Elle se concrétise par un travail d'équipe où tout devient possible lorsque l'on est motivé par la recherche de la perfection. Le témoin qui passe entre les mains de deux athlètes avant les derniers mètres vers la victoire symbolise l'esprit d'équipe.

Un travail d'équipe aussi rodé et aussi bien coordonné apporte une dimension supplémentaire, celle de l'excellence.

Tout cela constitue une véritable philosophie. Une philosophie qui donne de bons résultats.

But commun et esprit d'équipe: comment les utiliser à votre profit?

Il y a quelque temps, un groupe industriel Français s'est rendu compte qu'il avait des besoins très précis en devises : il lui fallait des euro-yens à taux fixe. Il a trouvé chez Bankers Trust l'expérience et le poids international nécessaires à la réalisation d'un swap très complexe entre plusieurs devises.

Pour réaliser cet échange, Bankers Trust a pu faire coïncider les besoins de son client Français avec ceux d'une institution financière japonaise et d'un client sud-américain. Afin d'arriver à cet accord unique, il a fallu toute l'imagination des équipes de swap du Corporate Finance à Londres et à Tokyo et des spécialistes du Corporate Trust

à Londres. Il a fallu la connaissance du marché et les capacités opérationnelles de l'Agence de Tokyo et celles du département World Corporate de Paris.

Pour obtenir ce résultat, Bankers Trust avait réuni des hommes sélectionnés pour leur compétence dans son réseau mondial. Ils ont travaillé ensemble, guidés avec tout le doigté nécessaire par l'un des "Relationship Managers" les plus expérimentés, un banquier qui n'oublie jamais le formidable potentiel, représenté par un groupe d'hommes tendant toute leur énergie vers un but commun. Vers l'excellence.

Des réussites comme celle-ci expriment parfaitement notre philosophie et font de Bankers Trust

l'un des leaders de sa profession. Mais surtout, elles assurent à ses clients la première place sur leurs marchés.



Bankers Trust Company Worldwide

280 Park Avenue
New York N.Y. 10017
12-14 Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris, France

Une banque internationale présente dans 35 pays



اتحاد المصارف التونسية
UNION TUNISIENNE DE BANQUES
UN PASSEPORT « EXPORTATION »
POUR L'AFRIQUE ET LE MOYEN-ORIENT

BANQUES ASSOCIÉES
 - BANQUE CENTRALE DE TUNISIE
 - SOCIÉTÉ TUNISIENNE DE BANQUE
 - BANQUE NATIONALE DE TUNISIE
 - BANQUE DU SUD

AGENCES
 - 9, rue des Pyramides, PARIS-1^{er}
 - 28-28, boulevard de Belleville, PARIS-20^e
 - 20, boulevard d'Athènes, MARSEILLE
 - Off Shore TUNIS - Hôtel Africa - 54, avenue Habib-Bourguiba

NOMBREUX CORRESPONDANTS
EN AFRIQUE ET DANS LE MONDE
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION GÉNÉRALE :
 34, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS
 Tél. 265-17-12 - Téléc. 670.461

بنك أبو ظبي الوطني
NATIONAL BANK OF ABU DHABI

25, Avenue des Champs-Élysées - 75008 PARIS
 Tél. (1) 225 47 22 - Téléc. 642713 NBADPAR



SIÈGE SOCIAL : Rue Cheikh Khalifa - ABU DHABI
ADRESSE POSTALE : B.P. 4, ABU DHABI - E.A.U.
TELEX : 22266 MASRAF EM

Succursales dans les Emirats Arabes Unis
 Abu Dhabi (10), Dubai (2), Sharjah (2), Ajman (1)
 Ras Al Khaimah (2), Fujairah (2)

Succursales à l'Étranger

BAHREIN (Manama), EGYPT (Le Caire, Alexandrie, Port-Saïd),
 FRANCE (Paris), JAPON (Tokyo - Bur. Rep.), OMAN (Muscat, Mascat),
 ROYAUME UNI (Londres City, Londres West End)
 SINGAPOUR (Singapour), SOUDAN (Khartoum, Port-Soudan),
 TUNISIE (Tunis), U.S.A. (Abu Dhabi International Bank Inc. Washington)

Total des actifs au 31 Décembre 1982 FF 42 971 343 770

LES ÉTABLISSEMENTS DE DÉPÔTS

Classement du *Nouvel Economiste*

(en milliers de francs)

RANG 1981	RAISON SOCIALE	CONSOLIDATION	TOTAL DU BILAN	1981/1980 en %	FONDS PROPRES	DÉPÔTS	CRÉDITS	BÉNÉFICE NET
1	BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD		32 347 144	19,4	576 617	465 680	6 112 876	50 396
2	CITIBANK		28 634 537	37,3	48 000	2 706 592	12 744 852	-26 176
3	CHASE MANHATTAN BANK (THE)		21 971 878	59,0	138 001	2 153 147	3 789 795	163 888
4	BANQUE SUDAMÉRIS		20 369 387	15,8	523 798	7 286 799	10 336 453	17 443
5	MORGAN GUARANTY TRUST		19 207 284	34,2	30 000	2 638 226	6 642 416	1 667 622
6	BANK OF TOKYO (THE)		17 272 566	85,7	75 191	382 487	1 667 622	70 854
7	BARCLAYS BANK		15 106 101	10,0	567 484	5 450 369	6 919 107	80 500
8	BANQUE DE NEUFILIZE, SCHLUMBERGER, MALLET (ABN)		14 833 171	25,9	310 513	4 032 343	4 886 181	266 604
9	BANCO DE BRASIL		11 255 286	85,9	20 000	91 661	2 160 213	22 228
10	INTERNATIONAL WESTMINSTER BANK		9 625 838	20,6	166 073	1 106 053	3 160 213	11 708
11	BCT, MIDLAND BANK		8 155 352	0,9	188 164	1 141 862	7 110 445	21 234
12	MANUFACTURERS HANOVER BANKUE NORDIQUE		7 008 773	54,0	100 255	260 550	3 354 371	8 051
13	BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT		6 897 781	20,3	100 105	360 139	1 245 397	10 676
14	AL SAUDI BANK		6 521 539	76,9	223 379	1 554 474	2 648 510	319
15	BANK OF AMERICA		6 344 042	12,7	15 000	769 740	2 651 016	10 510
16	LYODS BANK INTERNATIONAL		6 005 196	53,0	38 341	2 199 164	2 237 394	17 687
17	BANQUE FRANCO-ARABE D'INVESTISSEMENTS		5 616 620	23,0	89 306	498 146	1 708 949	4 416
18	BANQUE FRANCO ALLEMANDE (WLD) : R.F.A.		5 605 136	62,3	166 081	560 613	2 113 228	1 606
19	CANADIAN IMPERIAL BANK OF COMMERCE		4 907 686	2,3	35 000	207 361	1 427 061	9 661
20	BANQUE SUDAMÉRIS FRANCE (SUDAMÉRIS)		4 722 644	7,0	27 812	127 053	1 077 431	1 882
21	DEUTSCHE BANK		4 694 107	7,9	94 755	2 366 656	2 207 244	7 675
22	CRÉDIT LAYO BANK		4 533 058	26,2	180 000	171 398	678 778	3 019
23	BANQUE LIBANO-FRANÇAISE (FRANCE) (SUEZ)		4 463 549	19,4	71 873	2 168 736	1 532 436	1 116
24	FIRST NATIONAL BANK OF BOSTON (THE)		4 451 068	60,8	50 078	1 987 751	2 240 452	1 711
25	BANQUE EUROPEENNE DE TOKYO		4 356 510	25,8	168 000	292 714	560 887	431
26	FRENCH AMERICAN BANKING CORP.		3 684 819	37,2	152 485	15 166	1 649 695	5 719
27	BANQUE D'EUROPE ET D'AFRIQUE		3 684 948	110,3	37 941	366 480	278 042	6 994
28	BANCO PINTO E SOTTO MAYOR		3 349 804	-7,7	29 433	1 242 872	277 770	6 570
29	BANCO DI ROMA FRANCE		3 275 965	229,1	12 500	160 692	560 156	6 590
30	CONTINENTAL ILLINOIS NATIONAL BANK OF CHICAGO		3 260 954	-0,4	64 139	1 242 872	777 770	6 570
31	COMMERZBANK		3 057 957	68,2	130 000	166 995	907 092	6 590
32	BANCO DE VIZCAYA		2 771 319	-18,8	300 000	78 399	760 394	3 094
33	ROYAL BANK OF CANADA (THE)		2 718 143	35,1	32 724	26 501	775 328	612
34	BANCO DE LA NACION ARGENTINA		2 516 764	-38,1	20 000	135 629	20 000	11 337
35	BANCO BORGES ET IRMAO		2 436 946	35,000	1 853 331	1 022	1 815 018	1 606
36	BANQUE MAROCAINE DU COMMERCE EXTERIEUR		2 404 479	51,3	25 624	112 825	1 815 018	1 606
37	BANK POLSKA KASA OPIEKI		2 400 070	41,8	41 281	156 773	1 609 934	9 661
38	CHEMICAL BANK		2 393 985	-36,6	87 829	1 240 563	1 214 824	6 275
39	BANKERS TRUST COMPANY		2 382 942	-29,7	125 000	132 379	848 401	837 085
40	BANK OF CREDIT AND COMMERCE		2 373 504	1,5	50 358	81 024	837 085	5 719
41	MARINE MIDLAND BANK		2 359 390	91,8	50 000	379 327	488 744	1 276
42	BANQUE DE LA MEDITERRANEE-FRANCE		2 285 881	31,6	54 830	16 498	117 236	12 682
43	AMERICAN EXPRESS INTERNATIONAL BANKING CORP.		2 282 240	43,4	56 251	1 240 563	1 214 824	6 275
44	BANQUE FRANCO-YOUGOSLAVE		2 129 475	21,3	47 815	966 001	758 421	844
45	BANQUE EXTERIOR FRANCE		2 118 446	64,6	10 543	87 101	163 325	7 858
46	BANK LEUMIS ISRAEL (FRANCE) (LEUMI BM)		2 032 128	61,6	37 702	785 762	537 820	3 404
47	ROYAL BANK OF CANADA FRANCE		1 943 557	-38,1	47 966	252 679	726 021	9 424
48	BANCO DE BILBAO		1 907 249	-42,5	30 000	593 639	325 525	7 675
49	KOREA EXCHANGE BANK		1 903 145	39,1	50 000	29 819	403 525	3 019
50	UNION TUNISIENNE DE BANQUES		1 813 942	11,5	32 151	116 281	1 262 670	1 116
51	BANQUE NATIONALE DE GRECE		1 774 535	33,3	52 049	77 309	398 683	1 711
52	BANQUE FRANCO-KOWEITIENNE		1 726 567	85,3	36 197	80 102	207 361	431
53	BANCO PORTUGUES DO ATLANTICO		1 700 747	-2,5	100 000	89 403	176 468	4 798
54	BANCO DO ESTADO DE SAO PAULO		1 564 210	-8,3	13 358	10 451	278 166	1 279
55	MARINE MIDLAND BANK		1 555 820	0,9	54 830	16 498	117 236	12 682
56	NATIONAL BANK OF ABU DHABI		1 518 644	102,8	13 357	815 218	94 324	1 033
57	MIDLAND BANK LTD		1 470 952	-37,7	10 647	47 815	966 001	758 421
58	SAUDI LEBANESE BANK FOR THE MIDDLE EAST		1 268 006	76,0	49 417	739 412	714 216	5 518
59	BANQUE TRAD CREDIT LYONNAIS		1 232 758	124,5	15 057	771 345	696 052	12 196
60	BANCA NAZIONALE DEL LAVORO		1 226 026	201,3	12 762	29 972	929 446	651
61	CREDIT SUISSE MOYEN-ORIENT		1 180 615	112,8	30 000	459 759	348 501	3 696
62	BANQUE DE L'ORIENT ARABE ET D'OUTRE-MER		1 173 304	23,1	13 688	440 931	173 587	1 541
63	TRADE DEVELOPMENT BANK		1 163 382	31,7	58 617	470 615	447 512	6 094
64	BANCO URQUIJO		1 137 042	-2,9	20 000	32 657	347 261	16 818
65	BANQUE FRANCO-PORTUGAISE		1 127 266	20,7	31 240	485 044	507 334	3 373
66	BANCO POPULAR ESPANOL		1 110 363	44,4	30 933	269 955	346 129	1 729
67	BANQUE EUROPEENNE MOYEN-ORIENT		822 307	3,1	18 210	243 094	88 131	6 709
68	SOCIÉTÉ BANCAIRE ARABE		733 880	46,5	52 005	539 642	316 489	2 489
69	BANQUE ALBI FRANCE		698 066	63,6	30 305	181 887	181 887	1 653
70	BANCO PASTOR		657 845	45,6	12 508	248 496	152 284	5 404
71	QATAR NATIONAL BANK		557 695	48,2	5 000	285 535	167 311	10 035
72	STANDARD CHARTERED BANK		556 037	13,1	99 979	83 467	230 409	5 421
73	BANQUE WEDGE (EX HISPANO FRANÇAISE)		506 996	157,5	40 055	332 914	75 307	4 657
74	IFABANK		496 439	-40,7	40 107	278 377	126 282	1 009
75	BANCO DE SANTANDER		461 390	-44,0	7 537	93 031	129 033	2 013
76	BANQUE BYBLOS FRANCE		452 151	50,000	110 489	55 418	-341	2 260
77	PITTSBURGH NATIONAL BANK		440 339	36,9	20 000	23 627	214 120	2 054
78	BANCO CENTRAL		380 065	17,8	14 783	166 172	161 907	4 657
79	CRÉDIT FRANÇAIS INTERNATIONAL		334 272	108,2	9 531	135 140	109 136	1 009
80	BANQUE MELLI IRAN		263 794	-6,8	33 380	37 877	5 732	1 117
81	BANQUE DE SYRIE ET DU LIBAN		229 546	11,4	7 834	79 794	29 630	2 301
82	LEBANESE ARAB BANK (FRANCE)		226 706	10,4	10 402	125 829	95 153	3 567
83	BANK OF INDIA		212 256	3,6	5 000	73 746	106 993	2 301
84	CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE MOYEN-ORIENT		211 895	7,5	7 500	55 636	95 452	1 117
85	STATE BANK OF INDIA		199 717	10,000	142	29 364	30 364	1 572
86	LLOYDS BANK (CANNE)		190 539	8,7	16 021	110 549	94 601	1 572
87	THE HONG-KONG AND SHANGHAI BANKING CORPORATION		184 027	1,7	12 050	79 451	58 494	1 572
88	THOMAS COOK BANKERS FRANCE		177 101	3,4	31 972	4 779	67 167	1 572
89	ALF BANK		152 099	133,8	10 003	36 055	5 508	796
90	BANQUE CHAABI DU MAROC		137 887	100,7	5 517	26 674	52 629	29
91	INTERNATIONAL NUCLEAR CREDIT BANK		134 915	14,0	47 193	2 563	93 189	1 824
92	NATIONAL BANK OF PAKISTAN		130 560	59,1	4 550	33 370	5 881	9 632
93	INDUSTRIELLE FINANCIERE POUR L'AMERIQUE DU SUD		75 861	-14,5	9 955	29 098	27 150	1 572
94	CRÉDIT OTTOMAN		62 462	7,5	15 000	10 944	42 074	13 739
95	BANQUE KEYSER ULLMANN		59 665	10,944	23 028	1 647	15 738	2 718
96	BANK TEJARAT		54 466	22,7	25 000	2 789	15 738	588
97	BANK SEPAH		53 057	22,7	10 087	3 161	6 289	430
98	HABIB BANK		42 475	-36,0	7 000	26 713	6 289	26
99	BANQUE NATIONALE DE DEVELOPPEMENT DU SENEGAL		36 150	36,6	7 201	6 549	6 799	1 401
100	BANK SADERAT IRAN		30 912	36,6	7 201	6 549	6 799	1 401



Banque Rivaud

Société Anonyme au capital de 90 000 000 de francs
 Banque Privée fondée en 1908

Toutes opérations
de Banque et de Bourse

Télex: 680231 RUBAK PARIS

Téléphone: (1) 261.52.43

13, rue Notre-Dame des Victoires
 75082 PARIS Cedex 02

MÊME LES PETITES ENTREPRISES
ONT DE GRANDS DESSEINS.



Plus que les autres
 et plus que jamais,
 les entreprises petites et
 moyennes demandent à leur
 banquier d'être un partenaire.

Entreprendre, c'est
 la volonté de créer,
 la capacité de durer et la
 nécessité de regarder l'horizon.
 Entreprendre, c'est dialoguer.



SOCIÉTÉ BANCAIRE DE PARIS

24, rue Murillo - 75001 Paris - Tél. 766.02.00



Espirito Santo Group

مصارف

البنك الدولي

un ferment de concurrence

Les anglo-saxonnes

Si la plus grosse des banques étrangères, ou à capitaux étrangers, installées en France est la Banque commerciale pour l'Europe du Nord, propriété de l'U.R.S.S., globalement, les banques anglo-saxonnes sont les plus importantes. Que ce soit par le montant de leurs bilans, comme la Citibank, Chase Manhattan, Morgan Guaranty Trust et Bank of America, ou par celui de leurs dépôts et de leurs guichets comme la Barclays, ou par celui de leurs activités sur le sol français, comme la Midland, sans oublier les canadiennes, Canadian Imperial Bank of Commerce et Royal Bank of Canada, elles tiennent le haut du pavé. Regroupées dans un club, A.B.C., affilié à l'Association française des banques, elles refi-

tent l'énorme poids du système financier de Grande-Bretagne, des États-Unis et du Canada. Leur stratégie est toutefois assez différente.

Si les banques américaines ont renoncé à développer un réseau de succursales en France, les Britanniques se sont « francisés » massivement ces dernières années. Au point qu'on a pu parler d'un véritable « débarquement », menant soit une politique de guichets (Barclays), soit une politique d'expansion dans l'immobilier et la banque d'affaires avec même le rachat d'un établissement important comme celui de la Banque de la construction et des travaux publics par la Midland.

BANQUES D'AFFAIRES
Classement du Nouvel Économiste

	RAISON SOCIALE	TOTAL BILAN	1981/ 1980 en %	FONDS PROPRES	PORTFOLIO TITRE	CRÉDITS (b)	BÉNÉFICE NET
1	UNION DES BANQUES ARABES ET FRANÇAISES	33 606 026	18,6	330 061	540 392	7 296 431	83 660
2	BANQUE ARABE ET INTERNATIONALE D'INVESTISSEMENT (CAII)	13 300 060	24,5	247 050	159 408	4 889 002	36 363
3	BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE	10 106 371	41,6	179 461	156 656	4 484 427	24 220
4	BANQUE LOUIS DREYFUS	8 480 448	23,0	186 618	147 776	4 135 442	13 583
5	BANQUE PRIVÉE DE GESTION FINANCIÈRE	6 486 284	-11,4	321 221	467 303	2 165 629	34 123
6	MIDLAND BANK FRANCE	4 745 508	3,6	106 640	32 796	1 206 067	14 403
7	ARAB BANK	3 320 136	19,3	25 206	5 710	182 141	7 372
8	CANADIAN IMPERIAL BANK OF COMMERCE INTERNATIONAL	2 106 701	43,1	63 636	28 849	1 335 709	38 152
9	LAZARD FRÈRES ET CIE	1 505 587	-0,2	30 000	113 010	631 866	42 739
10	COMPAGNIE MONÉGAISQUE DE BANQUE (CMD) (FINTER BK)	1 432 636	63,8	63 784	1 936	364 473	4 707
11	CRÉDIT ET DE BANQUE DE MONACO (SOCIÉTÉ DES)	967 935	17,9	101 216	24 370	425 932	7 428
12	SAUDI EUROPEAN BANK	901 131	84,0	40 011	26 628	299 470	3 213
13	CHASE MANHATTAN SA	639 768	25,3	35 437		634 298	8 129
14	CIE FINANCIÈRE DE LA MEDITERRANÉE	681 246	37,2	52 190	28 436	338 114	150
15	MORGAN ET CIE (MORGAN GT) U.S.A.	572 600	4,5	31 635	77 271	404 185	8 352
16	FINTER BANK ZÜRICH (FRANCE) (ITALIEMENT)	491 053	12,5	34 119		233 456	6 802
17	BANQUE DE PLACEMENTS ET DE CRÉDIT	514 024	28,9	36 034	13 470	197 638	3 520
18	CITIBANK S.A.	355 593	17,8	22 697	36 907	41 307	967

AMERICAN EXPRESS :
un Américain « offshore » à Paris

Si le groupe American Express est bien connu pour ses chèques de voyage et ses cartes de crédit, ces deux activités ne représentent que le tiers de son chiffre d'affaires, le reste étant réalisé par l'assurance (aux États-Unis seulement), les services financiers et, enfin, le secteur bancaire.

Exercée par une filiale du groupe, American Express International Banking Corp. (A.E.I.B.C.), l'activité purement bancaire de l'Amex a la particularité de se développer en totalité en dehors du sol américain. Avec un bilan à 100 % international, American Express se trouve donc être la première banque américaine « offshore » (hors des limites nationales) en disposant du quatrième réseau international parmi les banques américaines (après Citibank, Chase Manhattan et Bank of America) grâce à un peu plus de quatre-vingts agences implantées dans trente-huit pays au total.

En Europe, la présence d'American Express a plus de cent ans puisque c'est en 1881 que la compagnie a commencé ses activités à Liverpool, en Grande-Bretagne, et c'est

quelques années plus tard, en 1919, que les opérations bancaires de l'Amex réalisées en Europe allaient être regroupées dans une filiale spécifique, l'American Express Company Inc. qui allait devenir par la suite American Express International Banking Corporation.

En France, la compagnie détenait depuis le début du siècle une licence bancaire pour les opérations de change et la vente des chèques de voyage, mais l'Amex n'a esquissé ses premiers pas dans la banque qu'en 1924. Son véritable développement date de la fin des années 60 lorsque A.E.I.B.C. a affirmé sa vocation de banque d'affaires et commerciale classique autour de quatre axes principaux :

- le rôle de banque correspondante pour financer le fonds de roulement et les opérations commerciales de ses clients (sociétés et organismes américains commerçant avec des entreprises françaises et vice-versa) ;

- le financement des exportations et importations de denrées, matières premières et biens d'équipement, le négoce étant connu pour constituer un des points forts de cette banque ;

- le montage en chef de file de crédits internationaux en consortium bancaire ;

- l'activité de banque privée avec la mise à disposition de « comptes particuliers » pour sa clientèle étrangère et de non-résidents.

« nous verrons s'il convient de nous développer dans les secteurs où nous n'étions pas représentés jusqu'ici », assure-t-il, précisant que le recours massif à l'informatique a déjà permis d'assurer la rentabilité des agences françaises. C'est une première étape.

S. M.

(1) Le Monde du 21 juin 1983.

Un réseau étoffé

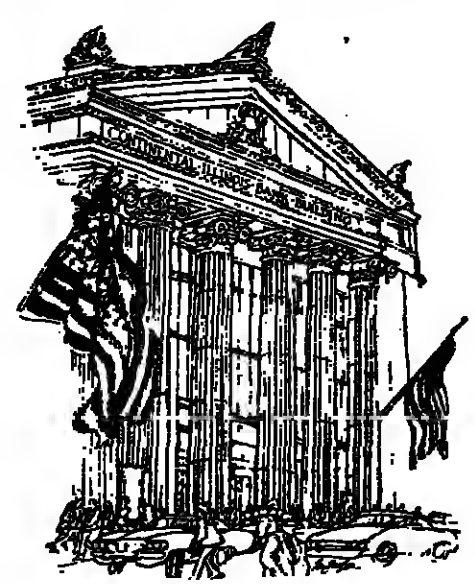
Depuis son siège du Rond-Point des Champs-Élysées, où la compagnie a transféré au début de l'année 1983 l'ensemble des opérations qui s'effectuaient auparavant rue d'Auber, et rue du Boccador, la banque American Express couvre un réseau englobant les quatre agences de la Riviera (Nice, Monte-Carlo, Antibes et Cannes), mais aussi la totalité des pays du Maghreb, des pays francophones d'Afrique et un bureau de représentation à Abidjan.

Ce réseau s'est étoffé depuis mars dernier avec l'intégration des trois agences parisiennes de la Trade Development dans le cadre de l'accord de regroupement de l'ensemble du secteur bancaire international (hors des États-Unis) de cette banque et de la totalité des activités d'A.E.I.B.C. (1) récemment intervenu.

« Mais nous travaillons plus pour la France que pour les États-Unis », tient à préciser M. Henri Van Zeveren, directeur général et vice-président de la banque American Express à Paris. « Notre fonds de commerce est surtout français et notre secteur de négociation international soutient la comparaison avec celui des banques françaises de premier plan », ajoute-t-il en mettant l'accent sur la spécialité que la banque a acquise dans le bâtiment et les travaux publics.

Avec des effectifs de 152 personnes en France (dont 124 à Paris) et grâce à l'apport effectué par la société Shearson (deuxième firme de courtage américaine acquise par l'Amex en 1981) et dont les bureaux sont situés juste au-dessus de l'agence parisienne d'A.E.I.B.C., cette dernière peut mettre à la disposition de sa clientèle privée « un service bancaire et financier complet », une clientèle qui est venue parfois à la banque grâce à l'activité chèques de voyage (ce sont les « clients historiques ») ou qui a été plus sensible « au service personnalisé » que la banque s'efforce d'offrir pour concurrencer les autres établissements américains de la place.

Pour l'instant, l'activité de gestion de portefeuille est exercée seulement à Londres et à Paris n'a pas de politique de guichets qui impliquerait une structure de coûts assez lourde », explique M. Van Zeveren. « Dans l'immédiat, il nous faut diriger le regroupement opéré avec la Trade Development Bank. Après,



Continental Bank

Argentina, Australia, Bahamas, Bahrain, Belgium, Brazil, Canada, Chile, Colombia, France, Greece, Hong Kong, Indonesia, Italy, Japan, Kenya, Korea, Mexico, The Netherlands, Nigeria, The Philippines, Puerto Rico, Singapore, Spain, Switzerland, Taiwan, Thailand, United Kingdom, United States, Venezuela, West Germany



CONTINENTAL BANK

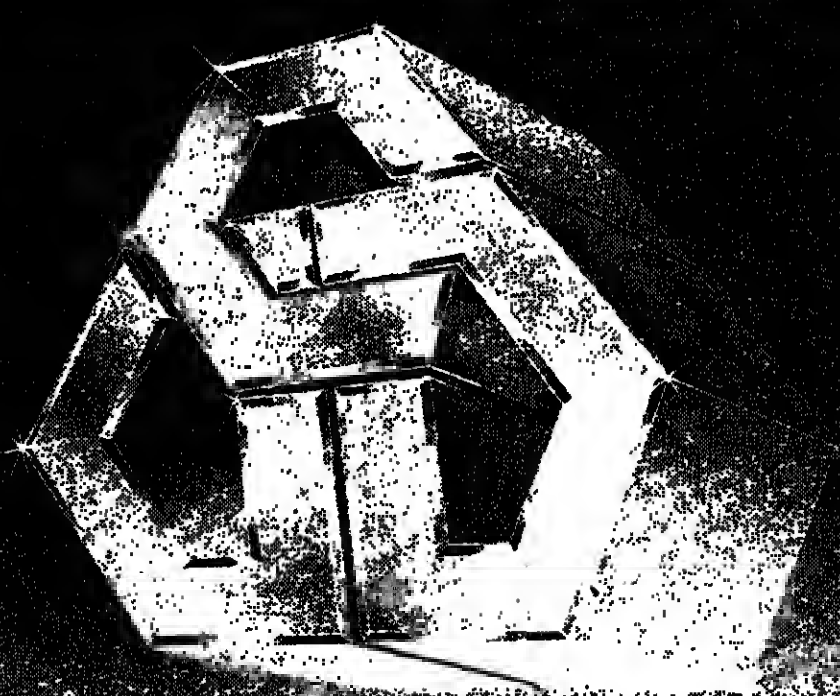
Continental Illinois National Bank and Trust Company of Chicago
10, Avenue Montaigne, 75008 Paris, France
Tél : 723 60 37 Télex : 650390

DIVERSIFIEZ VOTRE PATRIMOINE
(notamment investissements en valeurs mobilières agro-alimentaire, immobilier rénové, etc.)

JEAN-MARIE MAUBEAU

est à votre disposition pour tous diagnostics et conseils

1, rue Favart - 75002 PARIS
Tél. : 261-80-88 - Télex. : 280.316



Au Portugal
le meilleur accueil pour votre entreprise

CAIXA GERAL DE DEPÓSITOS

Le plus important réseau d'agences qui distribue au Portugal la moitié du crédit à moyen et long terme. Un appui solide à l'innovation technologique dans l'industrie.



CAIXA GERAL DE DEPÓSITOS

Siège : Lisbonne

Succursale à Paris

Dans le cadre de sa collection
« ANALYSES DE SECTEURS »

Défini vient de publier une étude concernant

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE

La croissance de l'activité assurance a été, depuis 1970, supérieure à celle de l'ensemble de l'économie et en 1979 une accélération de cette croissance relative. Cette évolution est imputable au secteur vie-capitalisation (taux moyen + 16,6 %) et notamment à l'activité de la branche capitalisation (+ 20 %).

Dans l'ensemble de l'assurance dommage, la branche automobile a enregistré la plus faible croissance et son poids est passé de 53,5 % en 1972 à 44 % en 1981. De plus, depuis 1978 on note une évolution moins favorable de la branche incendie (+ 12,2 %).

Pour valider la faible croissance de l'assurance dommage, les sociétés ont déployé leur activité à l'étranger si bien que celle-ci a représenté environ 15 % du chiffre d'affaires total (assurance et réassurance).

Cette croissance hors du territoire national a été surtout réalisée par les groupes publics. Ces groupes représentent une part déclinante du marché national aussi bien dans la vie-capitalisation (43,5 % en 1981, contre 46,7 % en 1975) que dans le dommage (27 % en 1981, contre 28,6 % en 1975).

La concentration est très forte : une vingtaine de groupes réalisent plus des trois quarts du chiffre d'affaires de la profession. Les liens financiers au sein des groupes les plus importants ont été présentés dans cette étude.

Vingt-quatre sociétés, les premières par le chiffre d'affaires, ont été analysées. Sur la période étudiée (1978-1981), la croissance des sinistres a été supérieure à celle des primes entraînant une dégradation assez sensible des résultats :

- sur les six sociétés analysées dans la vie, deux dégagent en moyenne sur la période des pertes d'exploitation dont une à cause de résultats techniques très défavorables ;
- sur les douze sociétés privées et nationales en assurance dommage, six accusent des pertes techniques supérieures ou égales à 10 % du chiffre d'affaires et trois dégagent des produits nets financiers assez faibles (- de 6 % du chiffre d'affaires) ;
- quant aux six mutuelles qui présentent toutes des résultats bénéficiaires moyens, grâce à d'importants produits financiers (+ 10 % du C.A.), elles connaissent une dégradation très sensible de leur marge. Parmi elles, une a des résultats gravement déficitaires en 1981.

L'analyse s'appuie sur une douzaine de ratios permettant de comparer et d'apprécier l'évolution des principaux indicateurs parmi lesquels :

- le taux de sinistre ;
- le taux de cession ;
- la marge de sécurité comptable ;
- la marge de solvabilité comptable ;
- le poids des charges financières ;
- la répartition des placements ;
- l'importance des provisions techniques.

Prix de l'étude cliée en référence : 6 000 francs hors taxes - 6 420 francs toutes taxes comprises. Bureau de vente : 7, rue Bergère, 75009, Paris, tél. : 233-21-23.

LES BANQUES DU PROCHE ET DU MOYEN-ORIENT

Par vagues successives

AVEC plus de trente établissements, dont la moitié libanais, et un total de bilans dépassant 80 milliards de francs, la présence des banques du Proche et du Moyen-Orient est devenue importante en France. Ces banques se sont installées par vagues successives. La première, au début des années 70, fut celle des banques consortiales, créées pour marier le savoir-faire européen et les pétrodollars : l'UBAF avec le Crédit lyonnais, la B.A.I.L. avec la B.N.P., la FRAB avec la Société générale. Leur succès grandissant eut pour effet de faire éclater la structure de départ, dans la mesure où les nouveaux banquiers apprenaient leur métier. Ce fut le cas notamment pour l'UBAF. Présidée par le Dr Mohamed Mahmoud Abushadi, elle est devenue la plus grosse banque alliée des intérêts arabes et européens, et conduit maintenant des syndicats pour le montage d'énormes crédits internationaux, avec de nombreux satellites, vis-à-vis desquels le Crédit lyonnais, actionnaire à 30 %, a dû couper certains de ses liens. La Société générale a quitté la FRAB, et la B.N.P. s'est éloignée de la B.A.I.L.

Outre la difficulté de prendre rapidement des décisions collectives, certaines divergences de conceptions sont apparues entre partenaires européens et arabes. Après cette première vague, d'autres créations eurent lieu, la plus importante étant celle d'Al Sandi Bank, avec un bilan supérieur à 8 milliards de francs, présidée par le Dr Chafic Akhras et appartenant à des intérêts saoudiens, plus deux banques, la Banque de l'union européenne et la Manufactures Hanover.

Puis, à partir de 1975, ce fut la vague des banques libanaises.

Les banques libanaises : suivre les clients

Paris compte aujourd'hui une quinzaine de banques libanaises, ce qui constitue un record pour un si petit pays, mais traduit une réalité, celle du dynamisme de la profession bancaire au Liban, et celle aussi, hélas ! de la guerre qui a déchiré ce pays depuis 1975. Avant cette date, il n'y avait qu'un seul établissement

libanais à Paris, la Banque libanaise pour le commerce, filiale de la maison du même nom à Beyrouth, et installée en France en 1956.

La paralysie de l'économie libanaise à la suite de la guerre et la destruction du centre de Beyrouth provoquèrent un exode à la fois des hommes et des capitaux. De toute façon, il devenait vital pour les banques libanaises d'essaimer à l'étranger, pour être à même de poursuivre leurs activités et d'effectuer les opérations de leurs clients. Parmi les villes d'accueil éventuelles, Paris tenait une place privilégiée : pour beaucoup de Libanais francophones, la Ville-Lumière constituait à la fois un havre de paix et un endroit propice aux affaires, sans oublier les facilités pour les études des enfants. Par ailleurs, des banques françaises étaient déjà présentes au Liban (Crédit lyonnais, Indosuez, Paribas), en association avec des banques locales, qui, tout naturellement, émigrèrent à Paris.

Les établissements libanais commencèrent par ouvrir des bureaux de représentation, puis des filiales de droit français. Ce fut le cas, au départ, pour la Banque de l'Orient arabe et d'Outre-Mer (Banorabe), la Banque libano-française (filiale d'Indosuez), de la Banque européenne du Moyen-Orient, de la Banque de la Méditerranée. Puis, avec l'aggravation de la situation à Beyrouth, ce furent la Banque Trade-Credit lyonnais, la Banque de Syrie et du Liban, liée à la Banque ottomane et à Paribas, la Banque Audi, associée aux Banques populaires. Avec des cadres en majorité libanais, et des capitaux fournis par leurs principaux clients, négociants libanais internationaux notamment, ces établissements firent à Paris ce qu'ils firent à Beyrouth, des opérations commerciales bilatérales et triangulaires, en Europe, en Afrique et au Proche-Orient. A ces opérations, ils ajoutèrent une activité traditionnelle, à savoir le rôle d'agents financiers pour leurs clients, assurant la surveillance de leurs investissements, dans l'immobilier notamment. Confiance, rapidité, souplesse, tels sont les atouts des banques libanaises en France, atouts qu'elles ont pu utiliser dans une atmosphère propice.

LA BANQUE COMMERCIALE DE L'EUROPE DU NORD

Le numéro un à Paris

LE fait est peu connu du grand public, mais la première banque étrangère en France par le bilan (plus de 30 milliards de francs) est la Banque commerciale de l'Europe du Nord (B.C.E.N.), appelée Eurobank dans le monde financier.

C'est au début de 1921, que de riches immigrants russes fondèrent à Paris un Comptoir parisien de banque et de change qu'ils baptisèrent du nom actuel de la banque quelques mois plus tard. Ce nom devait être prophétique puisqu'en 1925, au moment du rétablissement des relations diplomatiques entre la France et l'U.R.S.S., le gouvernement soviétique décida de racheter l'établissement pour faciliter le règlement des opérations commerciales et les transferts financiers entre les deux pays.

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, les activités de la banque furent assez réduites, comme l'était à cette époque le commerce franco-soviétique. De plus, la crise de 1929 se chargea d'amputer fortement son bilan. Mis sous séquestre pendant les hostilités, l'établissement connut après la libération un développement spectaculaire, son bilan passant de 12 milliards de centimes à près de 33 milliards de francs à la fin de 1982.

Pour le commerce Est-Ouest

Le commerce Est-Ouest, dans lequel la banque joue un rôle primordial, a pris en effet une importance croissante : pétrole, oléagineux, bois et pelleteries soviétiques sont échangés contre des céréales et des biens d'équipement. L'accélération fut très nette dans les années 60 et suivantes, où de nombreux contrats de livraison d'usines « clés en main » passés avec l'U.R.S.S. traduisirent la volonté politique d'une coopération accrue.

Instrument privilégié des relations commerciales franco-soviétiques, la Banque commerciale de l'Europe du Nord n'a pratiquement pas de clientèle privée et se borne, avec les banques « sœurs » de Londres et Zurich, à participer à des opérations de financement international montées en coopération avec d'autres établissements français et étrangers.

Bien que son capital soit détenu à 99 % par la Banque d'Etat soviétique, le statut de la B.C.E.N. n'a rien d'exceptionnel et sa gestion est du type capitaliste le plus pur : elle a fait d'importants bénéfices et distribue même des jetons de présence à un conseil d'administration présidé depuis 1965 par M. Guy de Boysson, qui va prendre sa retraite (voir ci-contre).

Une flatteuse réputation

Dotée d'une flatteuse réputation auprès de la communauté financière pour l'habileté de ses opérateurs, la B.C.E.N. a vu, toutefois, sa gestion se modifier dans le sens d'une plus grande réserve, probablement après les malheurs d'une autre filiale de la Banque d'Etat de l'U.R.S.S., celle de Singapour, qui, dit-on, perdit des centaines de millions de dollars à la fin des années 70 dans des spéculations immobilières risquées. Du coup, la tutelle soviétique se fit plus insistante et, probablement, plus tatillonne puisque, à cette époque, plusieurs dirigeants de la B.C.E.N., qui avaient contribué précisément à faire sa réputation, comme MM. Lasfargue, directeur général adjoint (aujourd'hui président de la Banque Vernes et commerciale de Paris) et M. Peillon, la quittèrent.

Son adresse télégraphique « Eurobank » a été à l'origine d'un mot qui devait faire fortune : « eurodollar ». En 1953, en effet,

lors de la guerre de Corée, les pays communistes, craignant un embargo américain sur leurs avoirs en dollars, prirent la précaution de transférer ces dollars en partie au profit de la Banque commerciale de l'Europe du Nord, que banquiers et cambistes dans leur jargon appellent l'« Euro ». Par extension, tous les dollars détachés (d'abord par l'« Euro ») puis par des non-résidents américains, devinrent rapidement des eurodollars.

Il n'en reste pas moins qu'à tous les jours flottait autour de la B.C.E.N. et de ses relations avec Moscou une certaine odeur de soufre. La controverse, à ce sujet, ouverte dès 1947 à la tribune de l'Assemblée nationale par M. Jules Moch et renouée en 1979 par l'affaire Montaldo (voir d'autre part) a été immédiatement et prudemment refermée, tant le sujet du financement de ces organisations politiques est explosif... pour tous les partis. — F. R.

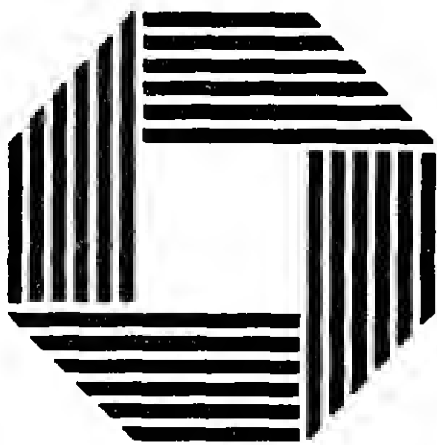
Adieu à M. Guy de Boysson

LE 8 août prochain, M. Guy de Boysson, entré en 1952 à la Banque commerciale de l'Europe du Nord (Eurobank), et président de cet établissement depuis 1965, prendra sa retraite et cédera son fauteuil à M. Bernard Dupuy, actuellement administrateur général. C'est une figure originale du monde bancaire parisien qui quitte ainsi la scène financière. Patricien de bonne souche, issu d'une vieille famille du Sud-Ouest catholique et assez conservatrice, M. Guy de Boysson a affiché très tôt des penchants progressistes incontestables et des opinions bien arrêtées, qu'il conduiraient, dès 1944, dans les rangs communistes, d'abord dans les maquis F.T.P., ensuite à l'Assemblée nationale comme député du P.C., sans oublier la présidence de la Fédération mondiale des jeunes démocrates, qui organisa le fameux congrès de la paix à Prague en 1948. A cette occasion, M. de Boysson, que certains appelaient le « marquis rouge », se lia d'amitié avec nombre de dirigeants d'Europe orientale. En 1952, dans la ligne de son engagement idéologique, il entra à la Banque commerciale de l'Europe du Nord, qui connaît le développement que l'on sait. Discrète dans son comportement extérieur, il devint, souvent, ardent, les angles avec l'actionnaire unique, à savoir l'U.R.S.S., dont les

représentants, présents au journal, savent, toutefois, laisser une autonomie relative à la filiale française, dans les limites, bien entendu, du code de bonne conduite socialiste. Au printemps 1979, la banque se trouve projetée au premier rang de l'actualité avec la parution du livre de Jean Montaldo, *Les Secrets de la banque soviétique en France*, où l'auteur s'étant procuré, dans les poubelles affrime-t-il, et n'a jamais été réellement démenti, plusieurs centaines de kilos d'archives en public d'abondants extraits. Outre la position des comptes de nombreux organismes en orbite autour du parti communiste, ce qui ne surprendra personne, le livre de M. Montaldo contenait de croustillants mémoires sur les entretiens et les conversations des envoyés de la banque dans le monde entier. C'est probablement la publication de ces documents, contenant certaines « appréciations » sur les clients de la banque comme en formulent tous les banquiers du monde, qui a le plus embarrassé la B.C.E.N. A l'époque, M. de Boysson déclara qu'il allait poursuivre l'auteur, car « le procédé qu'il a employé est condamnable, et il sera vraisemblablement condamné », se disant persuadé que M. Montaldo n'aurait pu opérer que grâce à des complicités intérieures. Il n'y eut jamais de procès. — F. R.

(PUBLICITÉ)

THE CHASE MANHATTAN BANK N.A.

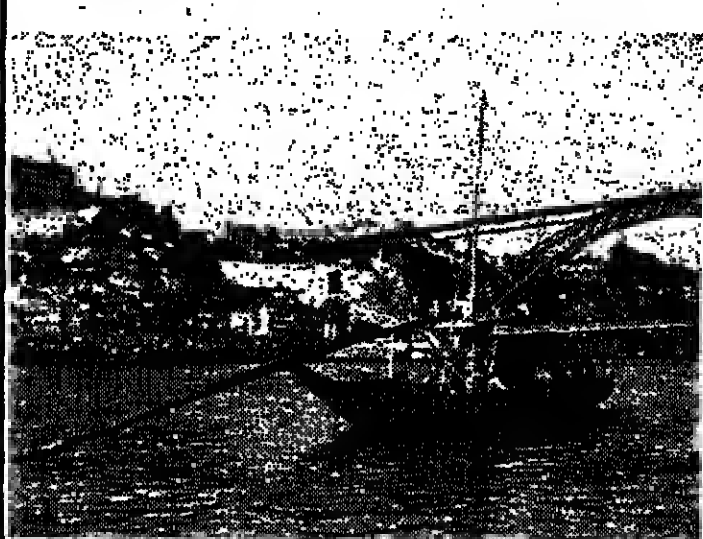


ÉTABLIE EN FRANCE EN 1910
IMPLANTÉE DANS PLUS DE 130 PAYS
FONDS PROPRES 21,8 MILLIARDS DE FRANCS (au 30.12.82)

PARIS
41, rue Cambon
75001 Paris
Téléphone : (1) 260-33-80

LYON
2, quai Saint-Antoine
69002 Lyon
Téléphone : (7) 828-56-85

LA LIAISON AVEC LE PORTUGAL



- Financements au Portugal
- Crédits acheteurs
- Crédits financiers
- Crédits en Euro-devises

Banco Borges e Irmão

Fondée en 1896
Siège : Rua 51 de Setembro, 20 - PORTO - PORTUGAL
Succursale France : 31, avenue de l'Opéra - 75001 Paris - 236 18 50
Agence Centrale : 30, rue du 4-Septembre - 75002 Paris - 742 27 95
— 8 agences en région parisienne —

CHEFS D'ENTREPRISE

Le Monde
VOUS PROPOSE
MARDI et MERCREDI
DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIÈRE
DES BUREAUX, DES LOCAUX
COMMERCIAUX et INDUSTRIELS

un ferment de concurrence

Un nouvel axe de développement : la gestion de fortune

Si la nationalisation de février 1982 a profondément modifié le paysage bancaire en France, elle n'a certainement pas entraîné les transferts massifs que d'aucuns escomptaient - ou espéraient - entre les établissements nouvellement entrés dans le secteur public et les banques résidentes privées, voire les quelques cent cinquante banques étrangères qui exercent leur activité à l'intérieur de l'Hexagone.

Après un délai d'observation de pas de dix-huit mois, il est possible d'affirmer que, à l'exception de certaines démissions de cadres dans des groupes toujours un peu plus « sensibles » que la moyenne, tels l'ex-Banque Rothschild (devenue l'Européenne de banque), Worms ou Paribas, les banques étrangères n'ont pas bénéficié d'une hémorragie du personnel des banques nationalisées, pas plus, d'ailleurs, que d'une arrivée en rangs serrés de la clientèle de ces mêmes banques. La meilleure preuve en est que le total des dépôts recueillis en 1982 dans l'ensemble des banques étrangères n'a progressé que de 1,1 % par rapport à l'année précédente (9,3 % des dépôts recensés par les banques inscrites, contre 8,2 % en 1981), alors que le nombre d'établissements n'a pratiquement pas varié d'une année à l'autre.

Cette relative stabilité résulte essentiellement de l'obligation faite aux banques étrangères de se conformer à l'ensemble des règles applicables au système bancaire - ce que tout le monde ne sait pas dans la clientèle privée - et de la concurrence en termes d'encadrement du crédit. Ce dernier constitue ainsi un frein efficace à toute velléité de trop forte expansion des banques étrangères.

Handicapées par ce dispositif de limitation du crédit - outre le fait qu'elles ne sont pas oncles, la plupart du temps, à pratiquer une véritable politique d'ouverture de guichets pour prospecter d'autres clients, - les établissements battant pavillon étranger n'ont eu d'autre ressource que de jouer la croissance interne en cherchant à développer, ou à créer, des secteurs à forte valeur ajoutée. La gestion de fortune est de ceux-là, et certaines banques ont su se bâtir au fil des ans une solide réputation, en jouant à fond deux cartes indispensables dans ce type d'activité : la confiance et la discrétion.

A la Banque Neufville, Schlumberger, Mallet, sans doute le numéro un de la profession dans ce domaine, la gestion du portefeuille des particuliers a été de tout temps une tradition de cette banque protestante. C'était déjà le cas de N.S.M. bien avant qu'elle ne fusionne, en juin 1980, avec la Banque Jordan, mais le réseau d'agences apporté dans la corbeille par cette dernière a permis de développer la clientèle particulière.

« Nous n'avons pas eu de transfert massif depuis la nationalisation », affirme M. Antoine Dupont-Fauville, qui préside depuis mars 1982 le directeur de cette filiale à 80 % du groupe bancaire néerlandais A.B.N. (Algemene Bank Nederland). « Mais, tient-il à souligner, nous enregistrons en permanence un coulage d'affaires de la part d'une clientèle nouvelle, intéressée autant par la façon dont on peut gérer son portefeuille de valeurs mobilières que par les conseils qui peuvent lui être prodigués sur d'autres biens, immobiliers notamment. »

HANDICAPÉES - comme tous les établissements - par l'encadrement du crédit, les banques étrangères ont mis à profit la nationalisation de février 1982 et les quelques transferts de clientèle qui en ont résulté pour développer (ou créer de toutes pièces le cas échéant) un service de gestion de fortune. L'importance des patrimoines gérés - de 1 à 5 milliards de francs environ selon les établissements - suscite beaucoup de convoitises, mais toutes les banques étrangères ne sont pas en mesure de répondre aux besoins d'une clientèle « haut de gamme » qui se donne les moyens de ses exigences.

Avenue Hoche, au siège de ce fleuron de la haute banque, on sait ne pas confondre vitesse et précipitation. « La gestion de patrimoine, c'est comme le gazon anglais : il faut l'arroser constamment », ajoute M. Dupont-Fauville.

« Notre département de gestion de fortune n'a certainement pas doublé son activité en un an, précise toutefois le président du directoire, et ce n'est d'ailleurs pas lui qui contribue à la première place aux bénéfices de la maison, mais il est certain que pour tout le monde la banque N.S.M. n'aurait pas le style qu'elle a sans ce qui est devenu une de ses particularités. »

Une particularité que la banque entend bien développer. A l'occasion de la dernière assemblée générale, M. Dupont-Fauville s'est notamment assigné deux objectifs : accroître l'activité de Neufville dans les opérations financières, d'une part, et « continuer à être les tout premiers de la profession pour la gestion de la fortune de la clientèle privée », d'autre part : un « fonds de commerce » qui dépasse déjà largement les 15 milliards de francs de conservation, de l'avis des professionnels.

On conçoit que de tels chiffres aient aiguisé l'appétit des concurrents, et d'autres banques étrangères ont fait savoir que l'argent de la clientèle privée les intéressait, pour reprendre le slogan utilisé en son temps par tel grand établissement de la place. « Nous avons profité de la nationalisation de nos concurrents sans l'avoir spécialement cherché », souligne pour sa part M. Pierre de Lalande, vice-président de la Barclays Bank (1), en estimant que la gestion de fortune de son établissement a doublé son activité l'année dernière, entraînant du même coup le doublement des effectifs des spécialistes chargés de la clientèle privée.

Rue Rabelais, au siège de la Banque Louis-Dreyfus, un établissement également spécialisé depuis de nombreuses années dans ce type d'activité, on dresse le même bilan, en indiquant que le secteur « gestion de patrimoine » a doublé en 1982 « à la fois le nombre de ses relations et celui des volumes gérés ».

« Au début des années 60, la gestion des titres était plutôt un souci secondaire mais les choses ont bien changé depuis. Si nous n'avons pas explosé en quelques mois, nous avons cependant accueilli une clientèle, limitée en nombre mais de bout de gamme... », signale M. Claude Lemoine, directeur adjoint de cette banque. Bien décidé à modifier l'image de Louis-Dreyfus, la banque du négociant spéculiste sur les mines d'or, le nouveau directoire avait décidé de recourir, l'année dernière, à un cabinet de relations publiques - une véritable révolution dans cette maison - pour lui imprimer un ton plus dynamique. Dans le même temps, une prospection publicitaire avait

été menée auprès de dix mille personnes parmi les plus riches de France.

« Nous avons enregistré de très bons retours sur cette opération, qui a visé des gens à haut niveau de fortune intéressés par une conception globale de la gestion de patrimoine, et non pas seulement par la détention d'un portefeuille de titres », rappelle M. Lemoine.

Quelle catégorie de clientèle ? « Des familles historiques, des industriels, des présidents, beaucoup de professions libérales, des gens généralement âgés ; il est rare qu'un ait bâti une fortune à trente ans », constate ce responsable de chez Louis-Dreyfus.

La gestion de fortune n'est pas notre activité principale, tient également à faire valoir M. David Carter, vice-président de Morgan Guaranty Trust, une banque qui a su conserver une activité de comptes de particuliers fortunés qui a fait sa réputation, alors que la quasi-totalité des autres banques américaines l'ont progressivement abandonnée.

« Les valeurs mobilières c'est notre affaire »

Place Vendôme, au siège de la Morgan, on se veut avant tout gestionnaire de portefeuille. « Les valeurs mobilières, c'est notre affaire », dit M. Carter, mais nous ne connaissons pas les terres, les châteaux et d'autres formes de placement.

« Nous sommes en France depuis très longtemps, et le sérieux de J.-P. Morgan est un atout. Pour nous, une bonne gestion de fortune, source de dépôts stables, nous permet d'augmenter la valeur ajoutée de notre compte d'exploitation, ce que ne ferait pas l'activité classique de prêts. »

Prudence ou réelle constatation, toujours est-il que M. Carter, qui connaît bien la France pour y avoir exercé ses activités depuis 1956, n'a pas constaté de réel mouvement de sa clientèle depuis la nationalisation, une clientèle qui reste à majorité française.

A quelques mètres de là, à la Banque Wedge, dont les bureaux en étage donnent également sur la place Vendôme, on se félicite des résultats du département de gestion mis en place au début de l'année 1982, avec pour seul slogan « la qualité du service rendu ». Pas de prospection commerciale hardie chez l'ex-Banque Hispano française, rachetée en 1980 par un holding industriel étranger, le groupe Wedge, qui possède 75 % de la banque, le solde étant détenu par le Crédit commercial de France. « Nous ne voulons pas tirer à la commission », affirme M. Jean Berthon, directeur financier de cette banque animée par un homme d'affaires libanais.

Seules une demi-douzaine de banques étrangères (sur les quelques cent cinquante qui exercent leur activité en France) ont réellement pu satisfaire la demande grâce à des équipes de gestionnaires quelquefois débouchées dans d'anciennes banques privées. Mais, de l'avis général, cette activité de gestion de patrimoine, pour rentable qu'elle soit, reste assez marginale par rapport aux autres fonctions bancaires, et elle ne constitue aucune menace réelle pour l'ensemble des autres établissements bancaires, qui conservent encore leur clientèle traditionnelle grâce à la densité de leur réseau de collecte.

« De toute façon, explique-t-il, les grands transferts de clientèle se sont faits l'an dernier. Maintenant, celle-ci va attendre de deux à trois ans pour juger des résultats, et un nouveau recensement interviendra en 1984-1985. C'est alors que se produira la sanction pour les gérants de portefeuille. Pour l'instant, la Banque Wedge, qui se refuse à toute idée d'ouvrir de nombreux guichets, va poursuivre sa politique de conseils en placements financiers en créant une société spécialisée, Vendôme Finance. Appuyée sur le groupe bancaire et sur une compagnie d'assurances - nationalisée, - cette société, qui sera constituée à parts égales entre les deux partenaires, n'aura pas de capacité de gestion. Elle sera simplement chargée d'offrir aux clients de la banque le choix entre des produits de placement purement bancaires ou des produits d'assurance diversifiés. »

A la Midland, l'une des quatre grandes banques britanniques de dépôts installées en France, on a préféré, à l'occasion d'une récente assemblée générale, à l'acte d'adhésion à la loi de 1982, créer une société indépendante de l'activité purement bancaire et chargée de recevoir la clientèle « haut de gamme ». Au niveau de Midland, la gestion de patrimoine a été désignée comme un « objectif prioritaire dans tous les pays où le groupe est implanté », explique d'ailleurs M. François Seure, le président de la Midland Finance, une filiale toute récente puisqu'elle a vu le jour au début de cette année.

En provenance de deux sources, « ceux qui bénéficient de l'argent de la famille et ceux qui se retrouvent à la tête d'une fortune confortable après la vente de leur entreprise et qui ne savent pas où placer ces sommes », la clientèle est attirée par « l'idée qu'un banquier privé gèrera cette fortune comme il doit le faire ; mais, dans ce domaine, le fait d'être une banque étrangère ne constitue pas obligatoirement un plus », admet-il.

« Je n'ai jamais vu un de mes clients me dire en arrivant : je viens me mettre à l'abri ! Mais ils ont toujours en tête l'idée de la confidentialité et de la liberté de jugement. Les résultats sont-ils rapides dans ce type d'entreprise ? Sur ce point, M. Seure est catégorique : « En créant Midland Finance, nous n'avons pas voulu faire un coup publicitaire. Nous avons estimé que le groupe devait être présent dans la gestion de fortune. Nous avons même prévu un certain délai avant de parvenir à l'équilibre. En bien, la rentabilité de cette affaire est beaucoup plus rapide que nous ne l'avions imaginée, et nous devrions atteindre très prochainement le milliard de francs gérés, ce qui est, dans bien des cas, le double des petites banques privées. »

Pour répondre à cette demande (souvent suscitée par l'I.G.F.), encore faut-il disposer des équipes compétentes, ce qui explique qu'un

plus fortes équipes de la place : une quarantaine de gestionnaires au total, mais qui font également de la gestion de compte (service de caisse pour leur propre clientèle), ce qui fausse un peu les comparaisons par rapport aux autres établissements. Pour l'instant, N.S.M. n'a recruté qu'un seul gestionnaire à l'extérieur depuis près de deux ans, et la banque compte sur la qualité de l'équipe en place pour répondre aux objectifs de développement assignés.

Pourtant, « la bourse des gestionnaires » continue à fonctionner, et, sur les huit spécialistes de la Banque Louis-Dreyfus, quatre « seniors », en place depuis longtemps, sont issus du secteur privé nationalisé en 1982.

Il est vrai que les patrimoines en question autorisent quelques exigences à défaut d'accès d'humour : à 5 millions de francs environ rue Rabelais, à peu près aussi chez Neufville, Schlumberger, Mallet, où l'on ne conçoit guère de « travailler » en-deçà du seuil de l'impôt sur les grandes fortunes (un peu plus de 3 millions de francs), plus d'un million de francs, en tout cas même chez les plus « petits », comme à la Banque Wedge, et des montants bien plus considérables pour Morgan, où l'on n'est pas équipé pour les petits comptes. »

Voilà qui promet encore de beaux jours pour les banques nationalisées et pour leur clientèle plus « traditionnelle »...

S. M.

(1) Le Nouveau Journal du 26 mai 1983.



UNE BANQUE ACCUEILLANTE A PARIS

Pour toutes vos opérations bancaires à Paris, vous bénéficierez de l'accueil libanais et du service personnalisé, auprès de notre banque sœur :

BANQUE DE L'ORIENT ARABE ET D'OUTRE-MER
- BANORABE -
(Société Anonyme Française)

10, Rue de la Paix - 75002, Paris.
Tél: 261.74.54 - Tlx: 211401/211402 BANOPAR F

Nos clients peuvent effectuer toutes les opérations bancaires, y compris les ouvertures de comptes, dépôts et retraits de fonds... auprès de la BANORABE, qui facilite par ailleurs leurs relations avec sa maison-mère :

BANQUE DU LIBAN ET D'OUTRE-MER S.A.L.

au Liban, ainsi que ses branches à Djeddah, Dubaï, Sharjah, Muscat, Londres et sa banque-sœur, la BANORIENT - Genève.

PITTSBURGH NATIONAL BANK et PROVIDENT NATIONAL BANK ont fusionné pour devenir

PNC FINANCIAL CORP

La 26^{ème} institution financière américaine, aux dix agences internationales, dont une succursale à Paris.

PNC FINANCIAL CORP
L'union fait la force.

Pittsburgh Philadelphie New York Los Angeles Paris
Mexico São Paulo Hong Kong
Sydney Nassau

BANCO PINTO & SOTTO MAYOR



BANCO PINTO & SOTTO MAYOR vous aide à développer vos affaires. Comment s'implanter au PORTUGAL ? Quels contacts prendre ? Comment rechercher un importateur ou un agent ? Quelles procédures suivre ? Quels règlements respecter ? Financements et aides publiques, de quelles facilités peut-on bénéficier ? Pour ces questions et bien d'autres, le BANCO PINTO & SOTTO MAYOR peut vous aider. Prenez contact avec nous.

BANCO PINTO & SOTTO MAYOR, 14, avenue Franklin-Roosevelt 75008 PARIS. Tél. : 225.95.31

BANCO EXTERIOR-FRANCE

Du GRUPO BANCO EXTERIOR DE ESPAÑA
offre ses services en France depuis 1942.

PARIS Agences:

La Paix
La Pompe
St Denis

Succursales
Pont Neuf
Rungis

MARSEILLE:

Siège Central:
29 Rue Pavillon, 13001
Marseille, Tel: 54 75 15,
Télex: 430623

Agences
Cours Lieutaud

Boulevard des Dames
La Carrière
Arnaux

PERPIGNAN:

Siège Central:
16, Boulevard Georges
Clémenceau 66003
PERPIGNAN, Tel: 61 12 20,
Télex: 500093

Agences
La Fusterie
Maréchal Foch

Saint Charles
Le Perthus
Elne
Ile-Sur-Têt
Le Boulou

HENDAYE:

25, Rue des Déportés,
64700 HENDAYE,
Tel: 20 77 19,
Télex: 570729

TOULOUSE:

48, Rue Bayard, 31003
TOULOUSE, Tel: 62 36 22,
Télex: 520039



BANCO EXTERIOR-FRANCE

Siège Central:

16, Rue de la Chaussée d'Antin
75009 PARIS, Tel: 82 46 41, Télex: 280528

LES ITALIENNES : une présence trop discrète

PLUS de mille banques (mille cinquante exactement) exercent actuellement leur activité en Italie mais elles ne sont que quatre à être véritablement implantées en France, encore ne s'agit-il pour deux d'entre elles que d'une participation italienne à une banque multinationale.

Première banque italienne en termes de dépôts, la Banca Nazionale del Lavoro fait partie des six grands établissements transalpins de droit public qui détiennent ensemble plus de 21 % du total des dépôts, soit la part la plus importante des banques italiennes. Installée avenue des Champs-Élysées depuis 1980, la B.N.L. dispose du statut classique de succursale de banque étrangère.

A proximité de l'Opéra, le Banco di Roma (France) fait figure d'ancêtre puisque cette banque de dépôts de droit français mais sous contrôle étranger est présente rue de Choiseul depuis 1924. Forte de cette antériorité, la banque possède le seul réseau d'agences des établissements italiens présents en France sous la forme de sept guichets à Paris et en région parisienne et de quatre en province.

Seuls ces deux établissements ont pignon sur rue, et les deux autres banques présentes physiquement en France sont :

• La Banca Commerciale Italiana (l'une des trois banques d'intérêt national, au côté du Crédito Italiano et du Banco di Roma), qui détiennent une participation de 48 % dans la banque Sudameris, le reste du capital étant réparti à parts égales entre la banque Indosuez, Paribas International, la Dresdner Bank et l'Union de banques suisses. La banque Sudameris (dont le nom était jusqu'en 1978 la banque française et italienne pour l'Amérique du Sud) détiendrait d'autre part 85 % environ d'une autre banque de dépôts sous contrôle étranger, la banque Sudameris France, dont la Banca Commerciale Italiana Holding S.A., une société luxembourgeoise possède le solde.

• Le Crédito Italiano, qui détiendrait à son tour, par l'intermédiaire d'une holding, une participation de 20 % dans la banque Transatlantique, un établissement pratiquement aux mains (46,7 %) du Crédit industriel et commercial.

Pour le reste, les banques italiennes disposent simplement d'un bureau de représentation à Paris, le moyen le moins coûteux d'assurer une présence dans un pays étranger. Figurent dans cette catégorie la Banca Nazionale dell'Agricoltura, le Banco di Napoli et le Banco di Sicilia, la Banca Popolare di Novara, l'une des plus grandes banques populaires, ainsi que le Crédito Italiano, la Banca Commerciale Italiana, la Banca Nazionale del Lavoro et l'Istituto Bancario San Paolo di Torino.

Les caisses d'épargne, une institution très puissante en Italie, possèdent aussi leur bureau de représentation. C'est le cas de la Cassa di Risparmio delle Provincie Lombarde (Cariplo), considérée comme la plus grande caisse d'épargne du monde. Enfin, pour des raisons d'économie là aussi, quatre autres établissements à caractère identique (Cassa di Risparmio di Firenze, Cassa di Risparmio di Torino, Cassa

di Risparmio di Genova e Imperia et Cassa di Risparmio di Verona, Vicenza e Belluno, se partagent un seul et même bureau de représentation rue Royale.

A l'exception du Banco di Roma, dont l'existence est liée à des raisons historiques qui ont fait de cette banque autrefois « la banque des émigrés italiens », les banques italiennes sont donc très nettement sous-représentées ici par rapport à l'implantation des établissements français au-delà des Alpes. Mais la situation n'est pas spécifique à la France et leur mouvement d'expansion vers l'étranger est relativement récent, admet un spécialiste des affaires bancaires italiennes. « C'est vrai, elles se sont réveillées un peu tard par rapport à la concurrence internationale et les conditions qui leur sont faites en France, notamment avec l'assouplissement du crédit, ne les incitent pas à renforcer leur présence », ajoute-t-il en soulignant la faible somme de guichets par rapport aux banques espagnoles ou portugaises. « Mais, prévoit ce banquier, d'autres établissements italiens devraient ouvrir leurs portes à l'étranger, en France, ne serait-ce qu'en raison des procédures communautaires qui les incitent à rester en Europe plutôt qu'à aller aux États-Unis ou en Asie du Sud-Est. »

De plus, les autorités italiennes sont bien décidées à mettre en place, dès cette année, la règle qui va obliger les banques italiennes à réaliser leur expansion à l'étranger par des filiales et non plus par des holdings. Peu à peu, toutes les sociétés-holdings devront donc déboucher sur des créations physiques ou sur des prises de participation. Cela au nom de la transparence fiscale, mais il ne fait guère de doute que la filière du Banco Ambrosiano et de sa holding luxembourgeoise ont fortement contribué à accélérer un processus dont le principe avait été arrêté dès l'année 1981.

S. M.

LES ESPAGNOLES ET LES PORTUGAISES

Suivre les clients au-delà des Pyrénées

MIS à part Sudameris, banque consociée à prédominance italienne, avec ses 67 guichets, et la très britannique Barclays, avec ses 41 guichets, les banques espagnoles et portugaises fournissent le gros bataillon des établissements à succursales installés en France avec près de 115 guichets, destinés essentiellement à recevoir les dépôts des nombreux immigrants arrivés par vagues successives. Cortes, le commerce entre la France et la péninsule Ibérique a, très tôt, provoqué l'installation du Banco de Bilbao, par exemple, en 1902, puis en 1923 du Banco Español en Paris, filiale du Banco Exterior, et en 1930 de la Banque franco-portugaise. Mais c'est surtout dans les années 70 que la présence des banques ibéro-portugaises s'affirme, pour deux raisons. Il convient, d'abord, de recueillir les dépôts des immigrants nationaux, de plus en plus nombreux, qui ne manquent pas de transférer une bonne partie de leurs économies vers le pays natal : en 1982, les Portugais, près d'un million, ont envoyé 7,3 milliards de francs dans leur pays, très loin devant les Espagnols (1,9 milliard de francs).

Si les établissements déjà installés ne manquent pas de développer leurs réseaux, avec les 21 guichets du Banco Español en Paris et les 20 de la Banque franco-portugaise, on voit arriver en 1968 le Banco Popular Español, assez répandu avec ses 11 guichets, puis en 1972, coup sur

coup, en provenance de Lisbonne, la Banque Pinto et Sotto Mayor, qui aujourd'hui a pris le premier rang du peloton hispano-portugais avec ses 23 guichets et plus de 2,5 milliards de francs de dépôts. Puis c'est le tour en 1974 de la Banque Borges et Irmão (plus de 2 milliards de francs de dépôts), du Banco Portugues de Atlantico (5 guichets) et de la Caixa General de Depositos (1 guichet). Dernier arrivé, le groupe Espírito Santo s'est associé avec le groupe Pabst-Marmont au sein de la Société bancaire de Paris.

Parallèlement, le développement des affaires entre la France et l'Espagne incite les grands établissements ibériques à ouvrir une succursale à Paris. En 1970, c'est le Banco Central, en 1972, le Banco de Santander, en 1973, le Banco Pastor (2 guichets), en 1976, le Banco de Vizcaya et en 1977, le Banco Hispano-Americano, déjà associé, toutefois, avec le Crédit lyonnais au sein d'Euro-Partners. En 1977 également, le Banco Urquijo, première banque d'affaires de la péninsule Ibérique, ouvre une succursale essentiellement pour se livrer aux opérations sur les carcévies et les changes, qu'elle estime pouvoir mieux traiter à partir de Paris. A noter toutefois que, des sept grandes banques espagnoles, la seule à n'avoir qu'un simple bureau de représentation à Paris est la plus importante au-delà des Pyrénées, à savoir le Banco Español de Crédito (Banesto).

LES ALLEMANDES ET LES JAPONAISES

Une présence encore timide

La présence bancaire allemande sur le sol français est relativement réduite. Sa manifestation la plus visible, en dehors des succursales parisiennes - noblesse oblige - de la Deutsche Bank, de la Commerzbank et de la Dresdner, a été le rachat en 1968, précisément par la Dresdner, de la vieille banque lyonnaise Veauve Morin-Pons, avec ses dix-sept guichets, qui appartenait au groupe Pricel. En 1970, l'annexion fracassante de l'alliance du Crédit lyonnais et de la Commerzbank, au sein d'Euro-Partners, rejoins plus tard par le Banco di Roma et le Banco hispano-espagnol, malgré de grands espoirs, ne donna jamais de grands résultats.

an point que la Commerzbank ouvrit une succursale place de l'Opéra, à Paris. Quant à la Banque franco-allemande, filiale de la Westdeutsche Landesbank, elle a vendu à la Barclays trois de ses agences sur quatre.

Les banques japonaises sont restées, elles aussi, fort discrètes. La Bank of Tokyo a toutefois installé dès 1961 une succursale à Paris, avec sa filiale, la Banque européenne de Tokyo; les autres grands établissements nippons n'ayant que des bureaux de représentation, à l'exception de la Fuji Bank qui vient d'ouvrir une succursale.

Quand on a appris le monde,
on a appris la souplesse.

Dresdner Bank
La banque, plus l'imagination

Dresdner Bank - Une des grandes banques du monde.

Dresdner Bank AG - Siège central: 1, Jürgen-Ponto-Platz, 6000 Frankfurt/Main, République Fédérale d'Allemagne.

Délégation Générale du Groupe Dresdner Bank AG: 1, rue de Tilsit, 75008 Paris.

Banque Veauve Morin-Pons: 177, rue Garibaldi, 69003 Lyon, Cedex 3. Département International: 1, rue de Tilsit, 75008 Paris.

01 40 15 50

SOCIAL

LE XIII^e CONGRÈS DE LA C.I.S.L. A OSLO

Les participants s'inquiètent de la dégradation des libertés syndicales

C'est autour de sa devise, « Paix, paix et liberté », que la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.), rassemblant cent trente-six organisations de quatre-vingt-seize pays représentant quatre-vingt-cinq millions d'adhérents, a ouvert

les travaux de son XIII^e congrès, qui réunit depuis le 23 juin dans la capitale norvégienne mille délégués. De la Pologne à l'Afrique du Sud, de la Sierra-Leone à l'Équateur, l'application du droit syndical dans le monde a été passée au crible du jugement des syndicalistes le 27 juin.

De notre envoyé spécial

« L'État a une responsabilité dans la dégradation de la situation des libertés syndicales dans le monde ». Il a indiqué à cette occasion, l'O.I.T. l'effacement d'élargir et d'accélérer l'examen des plaintes en ayant notamment de plus en plus recours aux missions sur place. Mais il n'a pas écarté que son organisation recherche de « nouvelles normes internationales » pour mieux protéger les droits syndicaux.

Dans son projet de résolution sur les droits syndicaux, la C.I.S.L. souligne l'utilité des procédures d'appel à l'O.I.T., tout en souhaitant que leur efficacité soit renforcée. Mais elle envisage également de recourir à d'autres méthodes pour faire respecter le caractère « inaliénable » des droits syndicaux fondamentaux. Ainsi, « si les violations des droits syndicaux sont particulièrement graves et continues, on peut envisager des actions de boycottage contre les pays concernés » pour une période limitée. De même est-il suggéré de faire pression sur des gouvernements « afin qu'ils limitent, suspendent ou terminent leur aide au développement et autres assistances à des pays qui violent de manière flagrante les droits syndicaux ».

Avant que M. Milevski, responsable du bureau de coordination à l'étranger de Solidarnosc, ne lise un message de M. Walesa, M. Francis Blanchard a rappelé aux congressistes l'action de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.). Le directeur général a souligné que l'afflux des plaintes auprès de l'O.I.T. (quatre-vingts cas par an actuellement au lieu de trente précédemment) « révèle une dégradation de la situation des libertés syndicales dans le monde ».

« L'État a une responsabilité dans la dégradation de la situation des libertés syndicales dans le monde ».

LE RAPPORT SUR LA C.G.C.T. EST REMIS A M. FABIUS

La gestion sociale d'un dossier industriel

M. Lestrade, P.-D.G. de la Compagnie générale de constructions téléphoniques (C.G.C.T.) devrait remettre, mercredi 29 juin, à M. Laurent Fabius, ministre de l'Industrie et de la recherche, son rapport sur l'avenir de l'ex-filiale d'I.T.T. Le 20 mai dernier, le ministre avait demandé à M. Lestrade de prendre contact avec les deux autres fabricants français de téléphone : CIT-Alcatel (groupe C.G.E.) et Thomson - et de lui proposer sous un mois une solution industrielle pour la C.G.C.T.

Depuis des années, l'industrie française du téléphone, bue sur un problème : il y a trop de constructeurs, trop d'usines, trop de personnel. Les nouvelles technologies électroniques temporelles qui nécessitent quatre fois moins de personnel pour fabriquer un central : le plan de la C.G.C.T. est de plus en plus en retard. La C.G.C.T. a été créée en 1970, à l'exportation, fort qu'il y a plus de place sur le marché français, au maximum, que pour deux constructeurs contre quatre il y a encore quelques années. Déjà la coopérative A.O.I.P. a disparu en 1980, dépeçée pour l'essentiel entre CIT-Alcatel et Thomson qui ont repris son quota de commandes (10 %).

Restait le problème de la C.G.C.T., filiale du groupe I.T.T. qui a encore 15 % des marchés publics P.T.T. Une partie de bras en 1980, elle a été reprise par la P.T.T. et le groupe multinational, qui menaçait de laisser dégrader la C.G.C.T. si la France n'adoptait pas son nouveau central électronique. L'objectif inavoué des P.T.T. était sans doute de laisser la C.G.C.T. s'étouffer, sous la responsabilité d'I.T.T. et de permettre à Thomson et CIT de grignoter peu à peu les 15 % de la filiale d'I.T.T.

Survient la gauche qui va apporter à l'I.T.T. la solution miracle : en nationalisant sa filiale. Au nom du respect des textes sacrés, et parce que l'on pense sans doute régler ainsi plus facilement les problèmes de charge de travail de la C.G.C.T. Après de longues et dures négociations, la C.G.C.T. changeant de mains pour 215 millions de francs, l'État récupérerait une entreprise de six mille personnes dont plus de quatre mille travaillent à la fabrication de centraux à la technologie dépassée (les Metacoats). Une entreprise qui a perdu 600 millions de francs en trois ans, et dont l'endettement atteint 1,4 milliard de francs.

La stricte et froide rationalité industrielle est alors considérée à travers dans le vif, à fermer l'usine de Longueville (deux mille personnes) dans le Pas-de-Calais, qui fabrique les Metacoats, et à répartir les 15 % de la C.G.C.T. entre Thomson et CIT qui ont déjà des problèmes de sureffectif dans leurs usines. Les autres activités de la C.G.C.T. (téléphonie privée, réseaux locaux, laboratoires) pouvant être soit rattachées à l'un des deux groupes, soit revitalisées, orientées sur de nouveaux créneaux.

Pour des raisons sociales et politiques, il en a été décidé autrement. Sur le fond, chacun est bien conscient que la C.G.C.T. doit sortir

de la commutation publique. Mais cette sortie se fera « en douceur », étalée sur plusieurs années. Juste avant les municipales de mars dernier, M. Mauroy prenait donc l'engagement de maintenir l'unité de l'ex-filiale d'I.T.T. et de lui faire fabriquer sous licence l'un des deux centraux électroniques de CIT-Alcatel ou de Thomson.

Les équipes de la C.G.C.T. comme les pouvoirs publics persistent pour la solution Thomson et à moins d'un rebondissement de dernière heure, c'est cette solution qui devrait être arrêtée dans les prochains jours. La C.G.C.T. fabriquerait les MT 20 de Thomson dans son usine de Longueville, qui sera reconstruite. Cela se traduirait par une réduction très importante des effectifs (on parle de plus de 400 emplois sur trois ans). Les P.T.T. garantiront pendant quelques années un volume de commandes à la C.G.C.T. (trois cent mille lignes, soit 15 % des marchés publics).

A l'exportation, une convention entre Thomson et la C.G.C.T. laisserait le champ libre à cette dernière sur les marchés où elle est le plus solidement implantée (Amérique latine). Parallèlement, la société développerait son activité dans les autres secteurs de la communication, afin qu'ils prennent, du moins l'espère-t-on, le relais dans trois ou quatre ans de la commutation publique.

L'État apporterait des concours financiers à la C.G.C.T. - pour reconstruire notamment son capital - d'un montant de plusieurs centaines de millions de francs. Certains de ces apports pourraient être inscrits au collectif budgétaire de 1983.

Il reste à espérer que la gestion sociale de ce dossier ne se traduira pas, à terme, par des difficultés industrielles accrues pour tous les groupes concernés. Une chose est sûre, son règlement n'a que trop tardé. L'avance acquise par l'industrie française du téléphone fond comme neige au soleil. Il est plus que temps de reprendre l'offensive.

J.-M. QUATREPOINT.

British Car Auctions au secours de Lotus. On avait annoncé que Lotus, qui a été finalement rachetée par une société spécialisée dans l'automobile d'occasion, British Car Auctions, qui va venir au secours de Lotus, B.C.A. apportera 3,5 millions de livres (près de 40 millions de francs) en échange de 20,4 % du capital du constructeur de voitures de sport en difficulté.

Les pétroliers et l'indice des prix

« Ces résultats que l'on peut qualifier de brillants sont l'œuvre de mon prédécesseur », présentent les comptes - déjà connus - d'Elf Aquitaine devant les analystes financiers, le nouveau président du groupe pétrolier d'Etat, M. Michel Pacqueux ne pouvait pas ne pas rendre hommage à M. Chetandron.

« Régir vite », « Serrer la gâchette », « Coller au marché », tels sont les impératifs pour une société dont les dirigeants ont souligné le 27 juin les évolutions et les craintes.

Au-delà de la stratégie d'Elf dans la chimie lourde, abondamment commentée ces dernières semaines, il est « un changement tout à fait fondamental », selon le vice-président de la S.N.E.A., M. Rutman, qui n'a peut-être pas été complètement perçu, c'est la révision de la politique d'approvisionnement.

Les contrats à long terme (au moins un an pour les pétroliers) qui assurent encore l'essentiel de l'approvisionnement d'Elf en 1982 ne représentent plus que 18 % des 26 millions de tonnes du groupe en 1983 (2 millions de tonnes d'Arabie Saoudite, 2 millions de tonnes d'Irak, 500 000 tonnes de Norvège et 200 000 tonnes d'U.R.S.S.). Les contrats avec le Venezuela, l'Algérie n'ont donc pas été renouvelés. Sur un marché incertain, il fallait obtenir « la plus grande flexibilité ».

Les craintes, elles ont été exprimées par M. Chetandron, le président d'Elf France. Il a dit son inquiétude devant la révision de la

formule de fixation des prix des produits pétroliers et face à la guerre des rabais « allumée à la fin de 1982 par certains concurrents américains par la concurrence des grandes surfaces ». « La guerre des prix n'est pas nécessairement favorable au consommateur si elle entraîne la disparition de nombreuses petites et moyennes stations », rappelle M. Chetandron.

Mais c'est la révision de la formule de fixation des prix qui esquivait le plus les milieux pétroliers. Voilà trois mois que cette formule a été mise en place. Or déjà, à la demande de M. Delors - et alors que l'application de cette formule avait été « gelée » jusqu'en novembre 1982 - un comité national des prix doit, le 29 juin, entériner une modification - sans concertation - des paramètres, notamment monétaires, entrant en compte dans le calcul automatique des prix des produits pétroliers. Les raffineries françaises, qui perdent de l'argent, verront ainsi leurs recettes réduites de ce fait de l'ordre de 4 centimes par litre le 12 juillet.

Chez M. Delors, où l'on a les yeux fixés sur l'indice des prix, on justifie cette modification par la dépréciation du franc depuis un an et par le fait que les distributeurs ont soutenu des bénéfices du prix systématiquement au profit de la formule ; mais, pour un ou deux dixièmes d'indice des prix, le pouvoir va montrer son incapacité à respecter les règles qu'il a lui-même imposées. Le gain en est-il évident ? - B. D.

AFFAIRES

L'ASSURANCE EN 1982

- Excellents résultats dans l'« assurance-vie »
- Déficit pour le « vol » et les « catastrophes naturelles »

Après un exercice 1981 décevant, l'assurance française a encore connu une situation difficile en 1982, bien que son activité globale ait progressé de façon sensible, avec 182,7 milliards de francs de primes encaissées au lieu de 155,9 milliards de francs (+ 17,2 %).

Si l'assurance-vie a dégagé d'excellents résultats, l'assurance-dommages, et en revanche, a connu un exercice décevant, surtout pour l'incendie, le vol et les catastrophes naturelles.

Les Français sont mieux assurés. Une enquête réalisée par l'INSEE, en janvier 1983, montre que 69,7 % des ménages sont actuellement assurés contre le vol, au lieu de 26 % en 1972 ; 82 % pour les dégâts des eaux, au lieu de 39 %, et 88 % pour leur responsabilité civile, au lieu de 49 %. Cette évolution montre que, en matière d'assurance, leur retard sur l'étranger, mais la situation du secteur n'en reste pas moins très contrastée.

Avec 35,2 milliards de francs d'encaissements, l'assurance-vie a enregistré une vive expansion en 1982 (+ 21,6 %), dépassant celle de 1981 (+ 19,5 %). Il est vrai que de nombreuses souscriptions de contrats ont eu lieu au cours du dernier trimestre de 1982 à la suite de l'inscription, dans le loi de finances pour 1983, de dispositions soumettant à l'impôt, en cas de rachat prématuré, les revenus des contrats souscrits à partir du 1^{er} janvier 1983. Il n'en reste pas moins que la progression de la « grande branche » (assurance individuelle sur la vie) a été de 22,8 %, à la suite de la revalorisation des contrats en cours, certes, mais aussi en raison d'importantes souscriptions nouvelles.

Un véritable bond (+ 23,7 %) a été effectué dans le secteur de l'assurance-vie collective, dont les encaissements (15,7 milliards de francs) représentent 45 % du total. Réservé pendant longtemps aux garanties, en cas de décès, souscrites par les entreprises au profit de leur personnel ou par des organismes de crédit pour le compte des emprunteurs, le tiers des encaissements de cette branche correspond aujourd'hui à des garanties distribuées par des réseaux bancaires ou des associations.

Dans la branche « dommages », en revanche, la situation est beaucoup moins riante. L'équilibre déficitaire en 1979, en 1980 et en 1981, l'assurance-incendie a enregistré, en 1982, une dégradation très sensible de ses résultats, avec 1 milliard de francs de pertes, malgré une progression de 13 % des encaissements de primes à 14,8 milliards de francs.

Ce sont les risques industriels qui ont été les plus déficitaires, en raison, à la fois, de l'augmentation des sinistres et de la guerre des rabais que se sont livrés compagnies et courtiers.

Le déficit de l'assurance-vie est passé de 800 millions de francs en 1981 à 1 milliard de francs en 1982, en dépit de très importants retournements de tarifs opérés par les compagnies qui ont pu compenser la croissance rapide du nombre des cambriolages. Quant à la garantie « catastrophes naturelles », instituée à titre obligatoire en juillet 1982, elle a pris un très mauvais départ sur le plan des résultats, avec une accumulation assez extraordinaire de sinistres divers : tempêtes, inondations, etc.

L'assurance automobile, en revanche, qui avait enregistré des pertes de 700 millions de francs en 1980 et 1,1 milliard de francs en 1981, a sensiblement réduit son déficit en 1982 en raison d'une nouvelle baisse du nombre d'accidents sur les routes, et d'un relèvement de leurs tarifs par les sociétés les plus déficitaires, avec des encaissements de 44,4 milliards de francs (+ 15,9 %), dont 26,6 milliards au titre de la responsabilité civile obligatoire et 17,8 milliards pour les garanties de dommages aux véhicules.

La hausse moyenne de la prime par véhicule a été de 10,7 %, légèrement supérieure à celle des primes, ce qui signifie que le prix de l'assurance obligatoire qui, depuis dix ans, augmentait près de deux fois moins vite que l'ensemble des coûts et tarifs, a cessé de décroître de manière relative.

Enfin, les provisions techniques des sociétés d'assurance, constituées pour garantir leurs engagements, sont passées de 278,2 milliards de francs à 329,7 milliards de francs, dont 159,4 milliards de francs pour l'assurance-vie. L'épargne nouvelle ainsi dégagée a atteint 51,5 milliards de francs, employée en obligations pour 63,6 %, en immobilier pour 17,9 %, en actions pour 6,7 % et en prêts divers pour 10,4 milliards de francs.

● Le groupe d'investissement Cypres intéressé par la filiale métallurgique d'American Motors. - C'est ce qu'a annoncé son président, M. Willard Rockwell, le 27 juin. American Motors General, qui fabrique jusqu'à récemment les camions américains des camions bricoleurs, et dispose maintenant de commandes importantes d'un camion. A.M.G. espère tant au Pentagone, A.M.G. espère obtenir entre 150 et 200 millions de dollars pour cette cession et attend de nombreuses offres d'achat.

L'ETAT POURRAIT PRENDRE A SA CHARGE UNE PARTIE DU DÉFICIT DE L'UNEDIC

Le conseil des ministres du mercredi 29 juin arrêtera définitivement la position du gouvernement sur le dossier de l'UNEDIC. D'ultimes recherches et études sont actuellement menées pour préparer cette décision en fonction des nombreuses discussions qui se sont déroulées au cours de la journée du lundi 27 juin.

Tout a commencé par l'audience du bureau de l'UNEDIC, conduit par son président, M. André Bergeron, venu dire à MM. Bérégovoy et Rauthe que les partenaires sociaux n'avaient pu se mettre d'accord sur les moyens de financer le déficit (11 à 12 milliards en cumulé pour 1982 et 1983) de l'assurance-chômage. Dans la matinée, s'est ensuite tenue à Matignon une réunion interministérielle à laquelle participaient, outre M. Pierre Mauroy, MM. Jacques Delors, Pierre Bérégovoy et Jack Rauthe.

Pour parer au plus pressé, l'Etat pourrait prendre à sa charge une partie du déficit, passé de l'UNEDIC. Le gouvernement pourrait aussi prendre des mesures d'urgence qui assureraient le financement de l'UNEDIC, notamment en ayant recours à une augmentation des cotisations salariales et patronales, sans toutefois remettre en cause la partition, qui est respectivement de 40 % et de 60 %. Le conseil des ministres prendrait ainsi « toutes ses responsabilités » comme le demandait le bureau de l'UNEDIC.

Dans la matinée de mardi, le C.N.P.F. devait toutefois toutefois publier un communiqué pour « mettre en garde le gouvernement » contre le danger d'une augmentation, même temporaire, des cotisations et de ses conséquences sur les entreprises.

Pour l'avenir du système d'assurance-chômage, les ministres souhaiteraient une réforme profonde, certains préconisant même une modification de l'assiette de cotisations qui ne pénaliserait pas les entreprises de main-d'œuvre. Il reste que, pour répondre à un souci de M. Bergeron, le gouvernement pourrait repousser ce règlement définitif - prévu initialement pour novembre - de trois ou quatre mois. Il éviterait ainsi que le dossier de l'UNEDIC ne soit utilisé pendant la campagne électorale pour la Sécurité sociale, dont le scrutin se déroulera le 19 octobre.

LA RÉUNION DE LA COMMISSION NATIONALE DE LA NÉGOCIATION COLLECTIVE

La commission nationale de la négociation collective se réunissait à Paris le 28 juin, sous la présidence de M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité. M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, devait présenter un état de la situation.

Les membres de la commission, désignés par arrêté, début juin, étaient conviés à donner leur avis sur divers points : bilan des négociations collectives en 1982, perspectives de généralisation de la couverture conventionnelle (1), projets de fonds salariaux destinés à favoriser l'investissement, et surtout revalorisation du SMIC à partir du 1^{er} juillet.

C'est évidemment l'éventualité d'un coup de pouce pour le pouvoir d'achat du SMIC qui fait problème. Certes, selon la loi, au 1^{er} juillet est prévu le principe d'une augmentation en fonction de la croissance économique. Mais la mauvaise conjoncture actuelle pourrait inciter le gouvernement à limiter, voire refuser, cette hausse du SMIC en pouvoir d'achat, même si la commission nationale de la négociation collective émet un avis favorable.

La réussite du plan de redressement de M. Jacques Delors passe par la maîtrise de l'évolution des salaires. Or ces derniers ont augmenté plus vite que les prix au cours du premier trimestre de 1983 (le Monde du 3 juin). Le taux de salaire horaire ouvrier s'est accru, en effet, de 3,1 %, au lieu des 2 % escomptés dans le plan Delors. Cela peut être une raison de plus, pour le gouvernement, de « tenir » le SMIC.

Ce salaire minimum, actuellement de 3 658,85 F par mois (pour 169 heures), a bénéficié en 1983 de deux augmentations, l'une de 3,6 % au 1^{er} mars, l'autre de 3 % au 1^{er} juin. Mais ces deux hausses ont résulté d'ajustements automatiques par rapport à l'évolution des prix, et de relèvements sur 1982. Rien donc au titre de l'amélioration du pouvoir d'achat pour 1983. En 1982, le SMIC avait progressé à ce titre de 4 % et en 1981 de 7,34 %.

Cette année, la C.G.T. et la C.F.D.T. revendiquent une nouvelle amélioration : 5 % pour l'une, 4 % pour l'autre. Mais nul ne sait ce que décidera le gouvernement.

DANIELLE ROUARD.

(1) Selon le ministère des affaires sociales, qui a préparé un volumineux rapport pour les membres de la commission, entre deux millions et deux millions et demi de salariés sont dépourvus de toute couverture conventionnelle.

MICHEL NOBLECOURT

AGRICULTURE MATIÈRES PREMIÈRES

LES VITICULTEURS DE L'AUDE MANIFESTENT LEUR HOSTILITÉ A L'ÉLARGISSEMENT DU MARCHÉ COMMUN

Les viticulteurs de l'Aude, quelques jours avant le début des vacances, ont mené, lundi 27 juin, une « opération peinture » destinée à sensibiliser les touristes aux dangers de l'élargissement de la Communauté économique européenne.

A l'appel du comité d'action viticole, plusieurs centaines de producteurs répartis en plusieurs groupes se sont rendus sur les autoroutes Toulouse-Narbonne, Narbonne-Béziers et Narbonne-Perpignan où ils ont peint sur tous les ouvrages d'art des slogans tels que « C.E.E. = ruine du Midi viticole », « Non à l'Espagne ! ». Les viticulteurs se sont servis de camions-macelles pour atteindre des endroits difficilement accessibles aux entreprises de nettoyage.

La circulation a été momentanément interrompue sur les axes routiers pendant ces opérations, mais les forces de l'ordre ne sont pas intervenues. Seul incident : un chargement d'oignons d'Espagne que transportait un camion immatriculé en Charente a été détruit par un groupe de manifestants à la sortie de Narbonne.

Les producteurs d'étain réduisent encore leurs exportations

Londres (A.F.P.). - Les pressions des producteurs d'étain en faveur d'une réduction plus importante des exportations ont finalement été acceptées, le 24 juin, par le Conseil international de l'étain, organisme qui regroupe des producteurs et des consommateurs.

Dans un communiqué publié à l'issue de quatre jours de réunion à Londres, le conseil a décidé que, à partir du 1^{er} juillet et pour la durée du troisième trimestre 1983, la réduction des exportations normales des producteurs serait de 39,6 %. Le tonnage total autorisé pour les exportations au cours de ces trois mois sera de 22 000 tonnes, partagées entre les six pays producteurs (Malaisie, Indonésie, Thaïlande, Zaïre, Nigeria et Australie), selon les niveaux de production.

Les contrôles sur les exportations ont été introduits pour la première fois en avril 1982, alors que les prix s'effondraient. La réduction avait été fixée initialement à 10 % des exportations normales (36 000 tonnes), puis cette réduction avait été portée à 36 % en juin 1982. - (A.F.P.)

1982. Une réduction de 40 % avait été demandée l'année dernière, sans succès.

● **Livraison de cuivre à la Chine.** - Les acheteurs chinois ont pris livraison de quelque 15 000 tonnes de cuivre dans les entrepôts du Marché international des métaux, à Londres, la semaine dernière, a-t-on appris le 27 juin, de source proche du marché dans la capitale britannique. Ce montant, d'une valeur de 25 millions de dollars, constitue la première partie des livraisons prévues au titre d'un programme chinois d'achat de 200 000 tonnes de cuivre au cours des deux derniers mois. Le stock de métal du marché international a en conséquence baissé pour la première fois en neuf mois pour se situer à 345 825 tonnes (136 000 tonnes en octobre 1982). - (A.F.P.)

● **PRÉCISION.** - Dans une note de l'article de Pierre Drouin « Le beurre et l'argent du beurre » (le Monde du 25 juin) a été citée la Revue Tocqueville, éditée par la société Tocqueville. Signalons que l'adresse de son secrétariat européen est : 69, quai d'Orsay, 75007 Paris.

CONCOURS
le 3 Octobre 1983
clôture des inscriptions :
le 16 Septembre 1983

DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Agés de 21 à 26 ans (les candidats masculins devront être libérés de leurs obligations militaires).

INSPECTEURS de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Renseignements et inscriptions :
Ecrire avec curriculum vitae détaillé sous référence concours de l'inspection au SERVICE DU RECRUTEMENT, 7, rue Caumartin - 75009 PARIS ou téléphoner : 266.55.55 (poste 306)

A Sri Lanka, votre franc va beaucoup plus loin.



LE PARADIS A MOINS DE 2.000 FRANCS *

Malgré les restrictions monétaires, vous pouvez vous offrir des vacances au paradis. Pour moins de 2.000 Francs partez 8 jours à Sri Lanka (hôtel, repas et transports sur place compris).

Notre île est de corail regorge de trésors pour tous. Les palmiers se balancent au gré de la brise marine tandis que les vagues caressent doucement les plages éblouissantes. Les cités antiques commentent silencieusement leur passé glorieux. La végétation luxuriante recèle une faune aussi exotique que colorée.

Sri Lanka: le paradis existe et vous pouvez vous l'offrir.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyage ou appelez Air Lanka.

En vol vers Colombo, savourant le confort exceptionnel d'un Tristar Air Lanka, vous découvrirez la gentillesse chaleureuse qui n'appartient qu'à ceux qui vivent au paradis.

Complices votre agent de voyages ou Air Lanka à Paris. Tél. 297.43.44, 9, rue du 4 Septembre, Paris 75002.

AIR LANKA
Un avant goût du Paradis

TRANSPORTS

Un contrat de plus de trois milliards de francs

DES ENTREPRISES FRANÇAISES VONT CONSTRUIRE UNE VOIE FERRÉE EN ALGÉRIE

(De notre correspondant.)

Alger. - Un important contrat a été signé le 27 juin à Alger entre la Société nationale des transports ferroviaires (S.N.T.F.) algérienne et le groupement d'entreprises françaises Bouygues-Montcoq-Delaunay. Il s'agit de la réalisation d'une liaison ferroviaire entre les villes de Jijel sur la côte et de Ramdane-Djamel au sud de Skikda.

Sur cent trente-sept kilomètres, dont une centaine en terrain montagneux, les Français construiront les ouvrages d'art et les gares, mettront en place le ballast, poseront les voies et fourniront des installations de signalisation et de sécurité. Les travaux doivent être achevés dans cinq ans et représenteront un contrat de 3,3 milliards de francs.

Ce contrat est l'une des retombées de l'accord de coopération entre l'Algérie et le 6 novembre par M. Charles Fiterman et son homologue algérien, M. Goudjil.

M. Francis Bouygues a assuré ses partenaires qu'il « mettrait tous les moyens en œuvre pour que soient effectués les transferts de technologie ». Selon un document du ministère algérien des transports, « ce grand chantier va être l'occasion pour deux mille travailleurs (algériens) d'acquiescer une expérience et une qualification précieuse ».

Cette voie ferrée permettra, à partir de 1988, d'assurer des transports lourds liés au futur complexe sidérurgique de Ballara et fournir un débouché au port de Jijel-Djendjen, deux réalisations entrant dans un vaste programme de développement régional à l'est du pays.

JEAN DE LA GUERIVÈRE.

Faits et chiffres

Affaires

● **Report de la signature de l'accord** entre Pechiney Ugine Kuhlmann (PUK) et Hydro-Québec. - La signature d'un contrat de 9 milliards de francs pour la construction par PUK d'une usine de production d'aluminium à Bécancour (Québec), qui devait avoir lieu lundi 25 juin, premier jour de la visite officielle en France du premier ministre québécois, M. René Lévesque, a été reportée « en raison de désaccords au niveau ministériel ». On estime, toutefois, que l'accord pourrait être signé entre Pechiney Ugine Kuhlmann et Hydro-Québec avant mercredi soir, fin de la visite de M. Lévesque.

La France doit financer 51 % de ce contrat, estimé à 9 milliards de francs (1,5 milliard de dollars canadiens) et le Québec, 33 %.

Conjoncture

● **M. Jacques Danon, président de la Fédération nationale du bâtiment**, reçu lundi 27 juin à l'Élysée, a parlé avec le président de la République de « l'effondrement du secteur du bâtiment et de la précarité de la situation des entreprises ».

« On ne comprend pas », a dit M. Danon à sa sortie, « pourquoi la situation est telle, tant le bâtiment a d'atouts pour sortir le pays du marasme dans lequel il se trouve actuellement ». Cette entrevue avec le chef de l'État faisait suite aux assises nationales du bâtiment, qui se sont tenues à Paris le 10 juin.

TRAVAUX DIRIGÉS DE DROIT ADMINISTRATIF

C. LESLIEUX, professeur de droit public à l'Université de Paris XII, et J.-P. LAMASSEWITZ, conseiller en travaux administratifs d'État, viennent de rédiger ces fiches destinées à l'étudiant en droit administratif de l'université et à lui faire acquiescer les notions de droit administratif.

Période de cours multimedias, chaque fiche comporte des sujets de dissertation, des commentaires d'arrêt, des cas pratiques corrigés et notés. La fiche commente également des textes et propose à l'étudiant des questions de recherche.

28 sujets de dissertation, 13 commentaires d'arrêt et 13 cas pratiques corrigés commentés par des auteurs de haut niveau.

284 pages : 120 F

Déjà paru : T.D. de droit constitutionnel, 104 F

26, rue Soufflot, 75005 PARIS

(Publié par)

ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE
28, bd Vrai-Bouquet, 92 de la Jolie, 92-Nécessité
Tél. 749-45-95

Alain Gauthier
Centre officiel d'examen - Marine marchande
TOUT PERMIS MER (A, B, C) ET RIVIERE

La « coulée verte » menacée par le T.G.V.-Atlantique ?

Alors que les Parisiens se mobilisent pour défendre la future « coulée verte » Bastille-Vincennes, déjà menacée par de multiples projets de construction (le Monde du 15 juin), les habitants de l'Ile-de-France s'émouvent de la remise en cause, si le T.G.V.-Atlantique est réalisé, d'un autre projet de cheminement vert. Il s'agit, cette fois, d'un itinéraire qui, sur 13 kilomètres, permettrait aux piétons et aux cyclistes partant de Montparnasse de sortir de Paris et de gagner la vallée de la Bièvre.

Cet itinéraire existe déjà au départ de la capitale, sur 1 600 mètres, en bordure des voies S.N.C.F., à l'emplacement de ce qui devait être la radiale Vercingétoris, opportunité abandonnée par M. Jacques Chirac en 1977. Il suivrait ensuite le tracé de la voie Paris-Chartres (qui ne fut jamais posée) et l'emprise de l'ex-autoroute A 10, qu'on semble avoir officiellement renoncé à faire pénétrer dans l'agglomération parisienne. Il aboutirait à Massy, dans l'Essonne, après avoir relié un chalet de parcs comme celui de Châtillon-sous-Bagneux, de Fontenay-aux-Roses et de Sceaux.

La coulée constituerait, pour un certain nombre de communes de banlieue qui en sont fort dépourvues, un espace vert inespéré. En outre, son tracé est jalonné de grandes écoles (Normale sup, Ecole centrale), de lycées, de maisons de retraite, d'équipements sociaux et d'ensembles de H.L.M. qui ont été édifiés le long de l'emprise S.N.C.F. parce que le terrain y était relativement bon marché.

Cet équipement, dont l'idée a été lancée il y a dix ans, a été officiellement demandé en 1980 par cinquante-sept associations de l'Ile-de-France. L'année suivante, à l'initiative du ministre de l'environnement, la direction départementale de l'équipement des Hauts-de-Seine en faisait l'étude et en dressait même un premier devis (21 millions de francs). En février dernier, il a été pris en considération par le Conseil régional, qui a demandé que ses services l'étudient à nouveau. Depuis, deux conseils généraux - celui des Hauts-de-Seine et celui de l'Essonne - se sont prononcés en sa faveur ainsi que sept des neuf communes traversées.

Or la mise à l'enquête publique du projet de T.G.V.-Atlantique semble tout remettre en question. Sur plusieurs kilomètres, entre Châtillon et Massy, la future voie ferrée doit emprunter le même itinéraire et la même emprise que la coulée. Bien que le couloir soit large de 30 à 100 mètres, bien que la S.N.C.F. fasse mention du projet de coulée dans ses dossiers, les associations sont inquiètes. Elles ont lancé une pétition demandant la couverture de la future voie ferrée dans les banlieues sud, une telle précaution confine à la pusillanimité. En effet, le couloir vert, à l'abandon depuis un demi-siècle, n'a pas manqué d'être utilisé. La S.N.C.F. l'a concédé, à titre provisoire, à des jardiniers du dimanche, à des municipalités qui y ont ouvert des terrains de sport et des centres aérés, à la Ville de Paris qui y entrepose ses vieux parcs et à beaucoup d'autres utilisateurs. Il y a donc longtemps que l'on aurait pu y tracer, à peu de frais, un chemin pour les piétons et les cyclistes. Pas plus que les autres « équipements légers » que le parcsman, celui-ci ne ferait obstacle à une autre utilisation ultérieure.

MARC AMBROISE-RENDU.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bas - haut	Rep. - ou Dép. -	Rep. - ou Dép. -	Rep. - ou Dép. -
SE-£	7,6770 7,6800	+ 148 - 170	+ 328 - 348	+ 865 - 885
SE-DM	6,2328 6,2365	+ 150 - 208	+ 325 - 385	+ 880 - 935
Yen (100)	3,1869 3,1899	+ 148 - 170	+ 305 - 340	+ 1130 - 1210
DM	3,8825 3,8855	+ 145 - 170	+ 345 - 355	+ 1035 - 1120
Flouze	2,6740 2,6785	+ 150 - 170	+ 310 - 335	+ 860 - 920
F.R. (100)	15,8140 15,8245	+ 330 - 425	+ 725 - 870	+ 1840 - 2230
F.S.	3,6345 3,6380	+ 195 - 220	+ 445 - 480	+ 1350 - 1430
L (1 000)	5,8653 5,8687	- 175 - 148	- 375 - 148	- 1390 - 1320
£ (1 000)	11,6944 11,7005	+ 244 - 315	+ 540 - 635	+ 1550 - 1775

TAUX DES EURO-MONNAIES

	9 1/8	9 1/2	9 11/16	10 1/16	9 11/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16
SE-£	9 1/8	9 1/2	9 11/16	10 1/16	9 11/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16
SE-DM	9 1/8	9 1/2	9 11/16	10 1/16	9 11/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16
Flouze	9 1/8	9 1/2	9 11/16	10 1/16	9 11/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16
F.R. (100)	9 1/8	9 1/2	9 11/16	10 1/16	9 11/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16
F.S.	9 1/8	9 1/2	9 11/16	10 1/16	9 11/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16
L (1 000)	9 1/8	9 1/2	9 11/16	10 1/16	9 11/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16
£ (1 000)	9 1/8	9 1/2	9 11/16	10 1/16	9 11/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16
£ (1 000)	9 1/8	9 1/2	9 11/16	10 1/16	9 11/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16	10 1/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

DECISION INFORMATIQUE

LE JOURNAL

DES UTILISATEURS

DE MICRO-ORDINATEURS

DECISION INFORMATIQUE

Un lundi sur deux chez votre marchand de journaux

abonnement 1983

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ROUSSEL UCLAF

L'assemblée générale ordinaire qui s'est réunie le 24 juin sous la présidence de M. Christian d'Aumale, président du conseil de surveillance, a approuvé le rapport du directeur présenté par son président le D^r Edouard Sakiz sur les comptes de l'exercice 1982.

GROUPE ROUSSEL UCLAF

Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 7,7 milliards contre 6,5 milliards en 1981, soit une progression de près de 19 %.

La progression la plus nette s'observe sur les marchés étrangers, qui représentent désormais 66,8 % des ventes.

Le résultat d'exploitation consolidé a atteint 325,5 millions contre 215,6 millions en 1981.

La marge brute d'autofinancement du groupe s'établit à 391 millions en augmentation de 13,4 %.

Le bénéfice net consolidé est de 141,1 millions contre 136,3 millions pour l'exercice précédent.

SOCIÉTÉ ROUSSEL UCLAF

Le bénéfice d'exploitation s'inscrit à 253,7 millions contre 149,1 millions en 1981.

La marge brute d'autofinancement se monte à 266 millions, en augmentation de 6,8 %.

Le bénéfice net ressort à 130,5 millions contre 113,1 millions, soit un accroissement de 15 %.

Dividende

L'assemblée a approuvé la distribution, au titre de l'exercice 1982, du dividende suivant :

Actions ordinaires : de 12 F assorti d'un avoir fiscal de 6 F, soit un revenu global par action de 18 F.

Actions à dividende prioritaire :

- Non intégralement libérées lors de la mise en paiement : 13,25 F assorti d'un avoir fiscal de 6,625 F, soit un revenu global de 19,875 F ;

- Intégralement libérées avant la mise en paiement : 17 F assorti d'un avoir fiscal de 8,50 F, soit un revenu global de 25,50 F.

Le paiement de ces dividendes sera effectué à compter du 1^{er} juillet 1983 contre remise :

- Du coupon n° 1 pour les actions à dividende prioritaire ;

- Du coupon n° 37 pour les actions ordinaires.

* Y compris le montant du versement complémentaire effectué pour le compte de l'Etat.



BANCO CENTRAL S.A.

AUGMENTATION DE CAPITAL PAR PRÉLEVEMENT SUR LES RÉSERVES

Une action gratuite est attribuée aux actionnaires propriétaires de dix actions au 29 juin 1983. Le droit de souscription pourra être exercé du 30 juin au 31 juillet 1983 avec jouissance pour les nouvelles actions à compter du 1^{er} juillet 1983.

GROUPE C.F.A.O. ETABLISSEMENTS CANTELAUBE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A la suite de sa nomination au poste de président de la Compagnie française de l'Afrique occidentale, M. Paul Pauli a informé le conseil d'administration des Etablissements Cantelaube de sa décision de résigner à ses fonctions de président et d'administrateur.

Sur sa proposition, le conseil a coopté pour le remplacer comme administrateur M. Jean-Pierre Le Cam, secrétaire général de la C.F.A.O., et l'a immédiatement nommé président.

SOVABAIL - MUTUABAIL

Réunis le 22 juin 1983, les conseils d'administration de Sovabail et de Mutuabail ont arrêté les bases de la fusion-absorption de Mutuabail par Sovabail, dont ils avaient approuvé le principe lors de leur précédente réunion du 28 avril 1983.

Ils ont notamment fixé à 5 actions Mutuabail pour 4 actions Sovabail le rapport d'échange, qui entraînerait une augmentation du capital de Sovabail de 40 millions de francs, par création de 400 000 actions nouvelles.

La fusion prendrait effet, rétroactivement, au 1^{er} janvier 1983.

Les conseils ont décidé de convoquer les actionnaires des deux sociétés en assemblée générale extraordinaire dans le courant du mois d'octobre 1983, à une date qui sera arrêtée ultérieurement, à l'effet de ratifier cette fusion.

Après fusion, l'encours de crédit-bail de Sovabail serait de l'ordre de 750 millions de francs et la valeur nette comptable du patrimoine local s'établirait à 75 millions de francs.

Le bénéfice cumulé de Sovabail et de Mutuabail s'est élevé en 1982 à 63,2 millions de francs, et pour l'exercice 1983 sa progression devrait être assez sensiblement supérieure à 10 %.

CESSATION DE GARANTIE

Communiqué de l'EUROPÉENNE DE BANQUE, société anonyme régie par la loi n° 82-153 du 11 février 1982 portant nationalisation de banques et par la loi n° 66-537 du 24 juillet 1966 sur les sociétés commerciales modifiée, dont le siège social est à Paris-9^e, 21, rue La Fayette, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro B 572 054 286.

Par suite de la cessation de son activité « gestion immobilière », la garantie financière accordée au cabinet Gérard Walch, dont le siège social est situé à Paris-17^e, 7, rue Léon-Jost, pour son activité de gestion immobilière, la garantie financière, dont le cabinet Gérard Walch bénéficiait depuis le 22 septembre 1980, accordée par l'EUROPÉENNE DE BANQUE, 21, rue La Fayette, 75009 Paris, au titre de l'activité de « gestion immobilière » pour les opérations visées par la loi n° 70-9 du 2 janvier 1970, cessera trois jours après la publication du présent avis, conformément à l'article 44 du décret du 20 juillet 1972.

Les créances, s'il en existe, devront être produites au siège de l'EUROPÉENNE DE BANQUE dans les trois mois de cette insertion.

La présente publication, rendue obligatoire par l'article précité, n'emporte aucune appréciation concernant la solvabilité et l'honorabilité du cabinet Gérard Walch.

CESSATION DE GARANTIE

Communiqué de l'EUROPÉENNE DE BANQUE, société anonyme au capital de 209 000 000 de francs, ayant son siège social à Paris-9^e, 21, rue La Fayette, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro B 572 054 286 et régie par la loi n° 82-153 du 11 février 1982 portant nationalisation de banques ainsi que par la loi n° 66-537 du 24 juillet 1966 sur les sociétés commerciales modifiée :

« A la suite de la décision de la société GREFIMA, dont le siège social est à Paris-3^e, 43, rue Beaubeaumont, de cesser son activité de « transactions sur immeubles et fonds de commerce », la garantie financière accordée par l'EUROPÉENNE DE BANQUE à la société GREFIMA depuis le 25 mai 1977, au titre de son activité « transactions sur immeubles et fonds de commerce » pour les opérations visées par la loi n° 70-9 du 2 janvier 1970, cessera trois jours après la publication du présent avis, conformément aux articles 44 et suivants du décret n° 72-678 du 20 juillet 1972.

Les créances, s'il en existe, devront être produites au siège de l'EUROPÉENNE DE BANQUE, dont les trois mois de la présente insertion.

La présente publication, effectuée conformément à la loi, n'emporte aucune appréciation concernant l'honorabilité et la solvabilité de la société GREFIMA.

SOCIÉTÉ AUXILIAIRE D'ENTREPRISES

L'Assemblée générale ordinaire s'est réunie le 23 juin 1983 sous la présidence de M. Maurice Mathieu, président du Conseil de surveillance. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1982.

Le chiffre d'affaires du groupe SAE s'est élevé à F 10,2 milliards en hausse de 39 % sur celui de 1981. Cette augmentation est due à la forte progression de l'activité du groupe à l'étranger.

Le bénéfice net consolidé hors part des tiers a atteint F 211,6 millions contre F 167,2 millions pour l'exercice précédent (+ 26,5 %).

Quant à SAE elle-même, son bénéfice s'établit à F 160,6 millions, en augmentation de 16 %.

L'Assemblée a approuvé la proposition du Conseil de surveillance de distribuer un dividende unitaire, qui compte tenu des limitations réglementaires, s'établit à F 36,30 assorti d'un avoir fiscal de F 18,15 soit un revenu global de F 54,45.

STEMI

L'assemblée générale des actionnaires de la STEMI, qui s'est tenue le 15 juin 1983, a approuvé les comptes de l'exercice 1982 qui, après 36 168 514,10 F d'amortissements contre 25 604 704,25 F pour l'exercice précédent, et dotation complémentaire à la provision pour risques de 2 000 000 F, se soldent par un bénéfice net de 10 131 255,49 F.

Elle a décidé la répartition aux 391 498 actions qui composent le nouveau capital social depuis sa dernière augmentation en 1982, d'un dividende de 22,80 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 11,40 F.

Ce dividende sera mis en paiement le 19 juillet 1983 contre le coupon n° 37.

Elle a en outre renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Raymond Bas et Henri Lenoir qui viennent à expiration.

Les comptes consolidés du groupe STEMI, dont le périmètre et l'articulation ont été simplifiés, font ressortir une situation nette de 114 975 382,99 F, soit 293,68 F par action, montant qui reste notablement inférieur à ce que donne actuellement une évaluation réelle des actifs.

Le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice 1982 s'est élevé à 169 519 695,47 francs contre 144 540 188,53 francs pour l'exercice précédent.

La marge brute d'autofinancement ressort à 54 364 339,31 F et, après 43 976 346,47 F d'amortissements, le bénéfice net consolidé propre au groupe, soit 10 387 992,84 F, reste sensiblement au même niveau que celui de la société mère.

UNE RÉUSSITE INTERNATIONALE, UNE TECHNOLOGIE FRANÇAISE



EURODIF

Premier centre mondial de production d'uranium enrichi, EURODIF contribue à l'indépendance énergétique européenne.

Les combustibles qui alimentent près d'un tiers des centrales nucléaires en fonctionnement dans le monde utilisent de l'uranium enrichi par EURODIF.

EMPRUNT A TAUX VARIABLE

F 800 000 000

représenté par 160 000 obligations de F 5 000

- Prix d'émission : 99,10 % soit F 4 955 par obligation.
- Jouissance : 11 juillet 1983.
- Date de règlement des souscripteurs : 11 juillet 1983.
- Intérêt annuel : égal à la moyenne arithmétique des taux de rendement moyens au règlement des emprunts

- non indexés garantis par l'Etat et assimilés du 1^{er} juin au 31 mai inclus précédant chaque échéance.
- Intérêt minimum : 9 %.
- Durée : 8 ans.
- Amortissement : en totalité à la fin de la 8^e année, soit le 11 juillet 1991.
- Balo du 27 juin 1983.

Une note d'information qui a reçu le visa CDB n° 83-154 en date du 24 mai 1983 est tenue à la disposition du public.



UNE BONNE OPTIQUE POUR VOTRE ÉPARGNE

Augmentation de capital

Par émission au prix de F 900 de 180 250 actions à dividende prioritaire sans droit de vote.

Droit préférentiel de souscription :

- à titre irréductible : 1 action nouvelle de F 100 nominal pour 6 actions anciennes.
- (Pas de souscription à titre réductible).

Délai de souscription : 20 juin 1983 au 21 juillet 1983 inclus.

Jouissance : 1^{er} janvier 1983.

Dividende prioritaire : 10 % du montant nominal des nouvelles actions, soit globalement 6 F de plus que le dividende des actions ordinaires (30 F avoir fiscal compris en 1982).

Lieux de souscription :

Société Générale - Crédit Lyonnais - Crédit Commercial de France - Banque Nationale de Paris.

Essilor international

■ Leader français de l'industrie optique avec des produits originaux et de haute technicité : verre organique Orma, verre progressif Varilux, lunettes Nylor, verre composite Essilor CS, lentilles de contact Lunelle.

■ L'un des cinq premiers au plan mondial.

■ Une implantation internationale fortement diversifiée.

■ Un chiffre d'affaires consolidé en 1982 de 2 milliards de F (+ 26 %).

■ Des ventes réalisées pour 60 % à l'étranger.

■ Un résultat net en 1982 de 125 millions de F (+ 75 %).



La recherche au service de la vue

banque centrale des coopératives et des mutuelles



Le conseil d'administration vient d'examiner les comptes du 1^{er} trimestre de l'exercice 1983 qui, par référence à la même période de l'exercice antérieur, se caractérisent par :

- une croissance de 11,6 % des dépôts non rémunérés et de 15,9 % de l'ensemble des prêts et crédits (données en capitaux moyens sur la période) ;
- un produit net bancaire et un résultat avant provision et impôt, en expansion respectivement de 16 % et 22,4 %.

La BCCM, banque des coopératives, des mutuelles, des associations, de leurs adhérents et de leurs affiliés, soutient activement les Jeux Européens pour Handicapés Physiques organisés à Paris du 5 au 9 juillet par la Fédération Française Handisport. Elle invite tous ses amis, tous les amateurs de coopératives, de mutuelles, d'associations à venir nombreux au stade Louis Lumière Paris 20^e encourager les compétiteurs.

Une note d'information qui a reçu le visa CDB n° 83-154 en date du 7 juin 1983 est tenue à la disposition du public, après des banques chargées du placement et du versement de la somme. 1, rue Thomas More - 94008 Créteil Cedex.

BALO du 14-16/1983

Accor
Un nouveau groupe né
de la fusion de Novotel Sieh
et J. Borel international:
l'hôtellerie, la restauration,
les services à l'échelle
mondiale.



ACCOR
ENTREPRISE D'HÔTELLERIE, DE
RESTAURATION ET DE SERVICES.

ENTREPRISE D'HÔTELLERIE, DE
RESTAURATION ET DE SERVICES.

RESTAURATION ET DE SERVICES:

... ..

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

Detailed description of Figure 6: This is a line graph titled 'PERCENTAGE OF TOTAL CATCH VS DEPTH'. The vertical axis (y-axis) is labeled 'PERCENT' and ranges from 0 to 100 in increments of 20. The horizontal axis (x-axis) is labeled 'DEPTH (M)' and ranges from 0 to 100 in increments of 20. Two data series are plotted:

- Pseudocaranx dentatus**: Represented by a solid line with open circles. It starts near 0% at 0m, rises sharply to about 80% at 10m, peaks at nearly 100% between 10m and 20m, then drops rapidly to near 0% by 40m.
- Sphyrna tiburo**: Represented by a dashed line with open squares. It remains low until about 10m, then rises to a broad peak of approximately 40% between 20m and 40m, before declining towards 0% at 100m.

100

150

MAR

PAR

Planned

[illegible][illegible]

1960-1961 - 1st year
 1961-1962 - 2nd year
 1962-1963 - 3rd year
 1963-1964 - 4th year
 1964-1965 - 5th year
 1965-1966 - 6th year
 1966-1967 - 7th year
 1967-1968 - 8th year
 1968-1969 - 9th year
 1969-1970 - 10th year
 1970-1971 - 11th year
 1971-1972 - 12th year
 1972-1973 - 13th year
 1973-1974 - 14th year
 1974-1975 - 15th year
 1975-1976 - 16th year
 1976-1977 - 17th year
 1977-1978 - 18th year
 1978-1979 - 19th year
 1979-1980 - 20th year
 1980-1981 - 21st year
 1981-1982 - 22nd year
 1982-1983 - 23rd year
 1983-1984 - 24th year
 1984-1985 - 25th year
 1985-1986 - 26th year
 1986-1987 - 27th year
 1987-1988 - 28th year
 1988-1989 - 29th year
 1989-1990 - 30th year
 1990-1991 - 31st year
 1991-1992 - 32nd year
 1992-1993 - 33rd year
 1993-1994 - 34th year
 1994-1995 - 35th year
 1995-1996 - 36th year
 1996-1997 - 37th year
 1997-1998 - 38th year
 1998-1999 - 39th year
 1999-2000 - 40th year
 2000-2001 - 41st year
 2001-2002 - 42nd year
 2002-2003 - 43rd year
 2003-2004 - 44th year
 2004-2005 - 45th year
 2005-2006 - 46th year
 2006-2007 - 47th year
 2007-2008 - 48th year
 2008-2009 - 49th year
 2009-2010 - 50th year
 2010-2011 - 51st year
 2011-2012 - 52nd year
 2012-2013 - 53rd year
 2013-2014 - 54th year
 2014-2015 - 55th year
 2015-2016 - 56th year
 2016-2017 - 57th year
 2017-2018 - 58th year
 2018-2019 - 59th year
 2019-2020 - 60th year
 2020-2021 - 61st year
 2021-2022 - 62nd year
 2022-2023 - 63rd year
 2023-2024 - 64th year
 2024-2025 - 65th year
 2025-2026 - 66th year
 2026-2027 - 67th year
 2027-2028 - 68th year
 2028-2029 - 69th year
 2029-2030 - 70th year
 2030-2031 - 71st year
 2031-2032 - 72nd year
 2032-2033 - 73rd year
 2033-2034 - 74th year
 2034-2035 - 75th year
 2035-2036 - 76th year
 2036-2037 - 77th year
 2037-2038 - 78th year
 2038-2039 - 79th year
 2039-2040 - 80th year
 2040-2041 - 81st year
 2041-2042 - 82nd year
 2042-2043 - 83rd year
 2043-2044 - 84th year
 2044-2045 - 85th year
 2045-2046 - 86th year
 2046-2047 - 87th year
 2047-2048 - 88th year
 2048-2049 - 89th year
 2049-2050 - 90th year
 2050-2051 - 91st year
 2051-2052 - 92nd year
 2052-2053 - 93rd year
 2053-2054 - 94th year
 2054-2055 - 95th year
 2055-2056 - 96th year
 2056-2057 - 97th year
 2057-2058 - 98th year
 2058-2059 - 99th year
 2059-2060 - 100th year
 2060-2061 - 101st year
 2061-2062 - 102nd year
 2062-2063 - 103rd year
 2063-2064 - 104th year
 2064-2065 - 105th year
 2065-2066 - 106th year
 2066-2067 - 107th year
 2067-2068 - 108th year
 2068-2069 - 109th year
 2069-2070 - 110th year
 2070-2071 - 111th year
 2071-2072 - 112th year
 2072-2073 - 113th year
 2073-2074 - 114th year
 2074-2075 - 115th year
 2075-2076 - 116th year
 2076-2077 - 117th year
 2077-2078 - 118th year
 2078-2079 - 119th year
 2079-2080 - 120th year
 2080-2081 - 121st year
 2081-2082 - 122nd year
 2082-2083 - 123rd year
 2083-2084 - 124th year
 2084-2085 - 125th year
 2085-2086 - 126th year
 2086-2087 - 127th year
 2087-2088 - 128th year
 2088-2089 - 129th year
 2089-2090 - 130th year
 2090-2091 - 131st year
 2091-2092 - 132nd year
 2092-2093 - 133rd year
 2093-2094 - 134th year
 2094-2095 - 135th year
 2095-2096 - 136th year
 2096-2097 - 137th year
 2097-2098 - 138th year
 2098-2099 - 139th year
 2099-2100 - 140th year
 2100-2101 - 141st year
 2101-2102 - 142nd year
 2102-2103 - 143rd year
 2103-2104 - 144th year
 2104-2105 - 145th year
 2105-2106 - 146th year
 2106-2107 - 147th year
 2107-2108 - 148th year
 2108-2109 - 149th year
 2109-2110 - 150th year
 2110-2111 - 151st year
 2111-2112 - 152nd year
 2112-2113 - 153rd year
 2113-2114 - 154th year
 2114-2115 - 155th year
 2115-2116 - 156th year
 2116-2117 - 157th year
 2117-2118 - 158th year
 2118-2119 - 159th year
 2119-2120 - 160th year
 2120-2121 - 161st year
 2121-2122 - 162nd year
 2122-2123 - 163rd year
 2123-2124 - 164th year
 2124-2125 - 165th year
 2125-2126 - 166th year
 2126-2127 - 167th year
 2127-2128 - 168th year
 2128-2129 - 169th year
 2129-2130 - 170th year
 2130-2131 - 171st year
 2131-2132 - 172nd year
 2132-2133 - 173rd year
 2133-2134 - 174th year
 2134-2135 - 175th year
 2135-2136 - 176th year
 2136-2137 - 177th year
 2137-2138 - 178th year
 2138-2139 - 179th year
 2139-2140 - 180th year
 2140-2141 - 181st year
 2141-2142 - 182nd year
 2142-2143 - 183rd year
 2143-2144 - 184th year
 2144-2145 - 185th year
 2145-2146 - 186th year
 2146-2147 - 187th year
 2147-2148 - 188th year
 2148-2149 - 189th year
 2149-2150 - 190th year
 2150-2151 - 191st year
 2151-2152 - 192nd year
 2152-2153 - 193rd year
 2153-2154 - 194th year
 2154-2155 - 195th year
 2155-2156 - 196th year
 2156-2157 - 197th year
 2157-2158 - 198th year
 2158-2159 - 199th year
 2159-2160 - 200th year

[illegible][illegible]

1941-42	100
1942-43	100
1943-44	100
1944-45	100
1945-46	100
1946-47	100
1947-48	100
1948-49	100
1949-50	100
1950-51	100
1951-52	100
1952-53	100
1953-54	100
1954-55	100
1955-56	100
1956-57	100
1957-58	100
1958-59	100
1959-60	100
1960-61	100
1961-62	100
1962-63	100
1963-64	100
1964-65	100
1965-66	100
1966-67	100
1967-68	100
1968-69	100
1969-70	100
1970-71	100
1971-72	100
1972-73	100
1973-74	100
1974-75	100
1975-76	100
1976-77	100
1977-78	100
1978-79	100
1979-80	100
1980-81	100
1981-82	100
1982-83	100
1983-84	100
1984-85	100
1985-86	100
1986-87	100
1987-88	100
1988-89	100
1989-90	100
1990-91	100
1991-92	100
1992-93	100
1993-94	100
1994-95	100
1995-96	100
1996-97	100
1997-98	100
1998-99	100
1999-00	100
2000-01	100
2001-02	100
2002-03	100
2003-04	100
2004-05	100
2005-06	100
2006-07	100
2007-08	100
2008-09	100
2009-10	100
2010-11	100
2011-12	100
2012-13	100
2013-14	100
2014-15	100
2015-16	100
2016-17	100
2017-18	100
2018-19	100
2019-20	100
2020-21	100
2021-22	100
2022-23	100
2023-24	100
2024-25	100
2025-26	100
2026-27	100
2027-28	100
2028-29	100
2029-30	100
2030-31	100
2031-32	100
2032-33	100
2033-34	100
2034-35	100
2035-36	100
2036-37	100
2037-38	100
2038-39	100
2039-40	100
2040-41	100
2041-42	100
2042-43	100
2043-44	100
2044-45	100
2045-46	100
2046-47	100
2047-48	100
2048-49	100
2049-50	100
2050-51	100
2051-52	100
2052-53	100
2053-54	100
2054-55	100
2055-56	100
2056-57	100
2057-58	100
2058-59	100
2059-60	100
2060-61	100
2061-62	100
2062-63	100
2063-64	100
2064-65	100
2065-66	100
2066-67	100
2067-68	100
2068-69	100
2069-70	100
2070-71	100
2071-72	100
2072-73	100
2073-74	100
2074-75	100
2075-76	100
2076-77	100
2077-78	100
2078-79	100
2079-80	100
2080-81	100
2081-82	100
2082-83	100
2083-84	100
2084-85	100
2085-86	100
2086-87	100
2087-88	100
2088-89	100
2089-90	100
2090-91	100
2091-92	100
2092-93	100
2093-94	100
2094-95	100
2095-96	100
2096-97	100
2097-98	100
2098-99	100
2099-00	100
2100-01	100
2101-02	100
2102-03	100
2103-04	100
2104-05	



UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

2. EUROPE
3. AFRIQUE
- La situation au Tchad.
4. PROCHE-ORIENT
- La crise syro-palestinienne.
5. DIPLOMATIE
- Les réactions de l'Agence Tass aux déclarations de M. Hani sur la bombe à neutrons.

POLITIQUE

- 6-7. Les déclarations du président de la République à l'Europe 1.
8. Les travaux de l'Assemblée nationale et du Sénat.

SOCIÉTÉ

9. L'insécurité dans la capitale.
- JUSTICE : trois militants communistes condamnés pour fraude électorale lors des législatives de 1978.
- SPORTS : le Tournoi de tennis de Wimbledon.
10. ÉDUCATION : le congrès du S.N.I. à Bordeaux.

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

11. La loi des nouveaux papiers... sans révolution technologique.
- Un diagnostic à distance pour améliorer la santé des ordinateurs.
12. Le dinosaure de Canjuers.
14. MÉDECINE : la polémique autour du vaccin contre l'hépatite B.

RÉGIONS

13. Le Conservatoire du littoral à mi-chemin.

CULTURE

16. CINÉMA : *Newsfront* et *l'Homme de la rivière d'argent*.
- EXPOSITION : Hélon, l'humaine proportion.
18. COMMUNICATION : VU : Séducteurs. LU : Palmes, de Frédéric Grenet.

SUPPLÉMENT

- 33 à 42. Les banques étrangères en France.

ÉCONOMIE

43. Les pétroliers et l'indice des prix.
- SOCIAL : le 13^e congrès de la C.S.L. à Oslo.
- AFFAIRES : l'assurance en 1982.
- Le rapport sur la C.G.C.T.
44. AGRICULTURE.
- MATIÈRES PREMIÈRES.
- TRANSPORTS.

**RADIO-TÉLÉVISION (18)
INFORMATIONS
SERVICES (14) :**
Mode : Journal officiel ;
Météorologie ; Mots croisés ;
Annonces classées (19 à 32) ;
Carnet (15) ; Programmes des spectacles (17) ; Marchés financiers (47).

Le numéro du « Monde »
daté 28 juin 1983
a été tiré à 497 116 exemplaires

DE LA SIMPLE RETOUCHE
AU PLUS BEAU VÊTEMENT
PRIX EXCEPTIONNELS
avec la garantie
d'un grand maître tailleur
PANTALONS
A partir de 500 F
**ET COSTUMES
MESURE**
A partir de 1.450 F
3.000 tissus
Luzettes droperies anglaises
Fabrication traditionnelle
Boutique Femme
TAILLEURS et JUPES
sur MESURE
Prêt-à-porter Homme
LEGRAND Tailleur
27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra
Téléphone : 742-70-61.
Du lundi au samedi,
de 10 heures à 18 heures

L'ÉTUDE DE LA FUSION THERMONUCLÉAIRE CONTROLÉE

Domestiquer un jour l'énergie du Soleil ?

Le réacteur européen pour l'étude de la fusion thermonucléaire contrôlée JET (Joint European Torus), construit à Culham, près d'Oxford en Grande-Bretagne, a été mis en service samedi 25 juin (nos dernières éditions datées 28 juin). Grâce à cet appareil, les scientifiques européens espèrent mieux comprendre les phénomènes complexes dont les réactions de fusion thermonucléaire sont le siège, mais surtout s'approcher des conditions physiques à partir desquelles il leur deviendra possible, un jour peut-être, de domestiquer l'énergie du Soleil, celle-là même que les bombes H libèrent de manière tellement violente. Une première expérience, modeste, a été menée sur le JET à l'occasion de cette mise en service : un mélange de protons et d'électrons (plasma d'hydrogène) a été porté pendant un dixième de seconde à une température de l'ordre du million de degrés.

L'événement est important à un double titre, scientifique et diplomatique. Sans l'angle scientifique d'abord, le JET est le plus gros « tokamak » (1) jamais construit (le Monde du 9 novembre 1977). Il doit permettre, plus que par le passé, d'approcher et peut-être d'atteindre des conditions de température - 100 millions de degrés, - de densité et de durée de vie du plasma qui constituent le critère de Lawson et marquent la limite à partir de laquelle les réactions de fusion dégagent assez d'énergie pour s'auto-entretenir.

Cela ne fera pas du JET une source d'énergie, pas même un prototype de futurs réacteurs industriels. Il reste de nombreux problèmes à résoudre avant que la fusion thermonucléaire devienne, éventuellement, une réalité économique. Mais la construction du JET était une étape nécessaire : il fallait d'abord bâtir des machines de plus en plus grosses, y stabiliser pour des durées croissantes des plasmas de plus en plus denses et chauds. Jusqu'à la fin de l'année 1982, on ne pourra pas passer à l'étape suivante.

Du point de vue diplomatique, le JET est une entreprise singulière : c'est une réussite de l'Euratom ! Celles-ci sont peu nombreuses en face de bon nombre de recherches médiocres ou de projets avortés - comme l'expérience Super-Sara de simulation d'un accident dans un réacteur nucléaire, que les Dix ont abandonnée il y a quelques mois, après y avoir englouti en pure perte, bon nombre de millions de francs, mais sans jamais s'engager franchement et accorder le financement nécessaire. Le processus de prise de décision est tellement lent au sein des organismes communautaires que le projet Super-Sara était périmé avant d'être formellement engagé.

Le JET a connu un temps des débâcles analogues, et la décision de le construire ne fut prise que le

25 octobre 1977 - le projet était prêt en 1975 - après des années de vaines palabres et de querelles de chiffonniers pour embaier le pays hôte. Mais depuis cette décision, les choses ont été rondement menées. On annonçait alors avant le premier confinement, le premier coup de pioche, et même la nomination de l'équipe dirigeante, un démarrage possible en 1982. Il a lieu à la mi-1983 : un très faible retard.

La construction a coûté 312 millions d'ECU (valeur 1982), ce qui, compte tenu de l'inflation, n'est pas excessivement supérieur aux 150 millions d'ECU annoncés comme ordre de grandeur en 1977.

L'après-JET

Le démarrage du JET peut ainsi avoir un effet psychologique important sur les ministres de la recherche de la C.E.E., qui devraient adopter bientôt le programme de recherches communautaires pour les années 1984-1987. La Commission a préparé un ensemble de projets axés sur l'énergie et l'environnement. Le tout est chiffré à 700 millions d'ECU, dont 59 pour la fusion, pour préparer l'après-JET.

Le JET doit en effet montrer la faisabilité scientifique de la fusion thermonucléaire contrôlée, c'est-à-dire approcher ou atteindre le critère de Lawson. Il faudra ensuite montrer la faisabilité technique en testant les différents composants dans un futur réacteur expérimental, le NET. Puis, il faudra construire un réacteur de démonstration à l'échelle industrielle, provisoirement appelé DEMO. Ce n'est qu'ensuite que viendront les prototypes, puis les machines opérationnelles. Les 59 millions d'ECU sont chiffrés le plasma, mais aussi créent un champ magnétique qui freine sa dilatation.

L'exploitation du JET - qui devrait durer autant que sa construction, moitié pour le fonctionnement, moitié pour ajouter des équipements qui amélioreront les performances - se fera en plusieurs phases. Au cours de la première année, les chercheurs testeront le fonctionnement de l'appareil, alimenté en hydrogène - matériau non « fusible », et sans que le plasma soit chauffé autrement que par le courant électrique qui y circule : celui-ci n'atteint samedi avait une intensité de 60 000 ampères.

Dans un an, ils ajouteront des moyens de chauffage supplémentaires - injections dans le plasma d'atomes portés à haute énergie, chauffage par certains types de micro-ondes. Vers 1986, le JET devrait disposer de sa pleine puissance de chauffage et être alimenté en deutérium (2). Il se produira alors quelques fusions - deux noyaux atomiques de deutérium fusionnant pour créer un noyau d'hélium - qui permettront d'évaluer l'énergie apportée au plasma par ces fusions et de juger l'action des rayonnements produits sur les structures du JET.

En 1988, enfin, il est prévu d'alimenter le JET en mélange fusible deutérium-tritium. On espère alors atteindre des températures dépassant 100 millions de degrés et un taux de réaction tel que la fusion sera entretenue sans chauffage externe. Mais ces réactions créeront alors un flux intense de neutrons qui mettront rapidement le JET hors d'état de fonctionner.

MAURICE ARVONNY.

(1) Le tokamak est une invention soviétique, le mot est d'ailleurs forgé à partir des termes russes *tok* (courant), *kaméra* (chambre) et *mak* (champ magnétique). De tous les dispositifs qui ont été imaginés pour confiner la fusion, il s'est imposé comme le meilleur. Le plasma est contenu dans une chambre en forme d'anneau (tore), et il y circule un fort courant électrique qui chauffe le plasma, mais aussi crée un champ magnétique qui freine sa dilatation.

(2) L'hydrogène a trois isotopes : l'hydrogène courant, dont le noyau est un proton ; le deutérium, dont le noyau est composé d'un proton et d'un neutron ; le tritium - isotope instable, qu'on sait créer à partir du lithium, - dont le noyau contient un proton et deux neutrons.

En principe, ce sont les cratères d'un durcissement de la politique des autorités monétaires américaines et, donc, d'une montée des taux qui ont déclenché cette reprise spectaculaire du dollar, dont les cours retrouvent leurs niveaux de la semaine précédente après un vif fléchissement.

Certes la masse monétaire a diminué de 3,2 milliards de dollars aux Etats-Unis, mais cela n'a pas été jugé suffisant par rapport au gonflement américain. Les investisseurs restent, toutefois, perplexes, car aucune nouvelle ni déclaration officielle sur les taux n'ont été diffusées en ce début de semaine.

Le franc français s'est raffermi par rapport au mark, dont le cours est revenu à 3,0050 F.

L'ORDINATEUR PERSONNEL

Les réponses
à toutes les questions
des non-spécialistes sur
l'acquisition et l'usage
professionnel d'un
micro-ordinateur

20 FF chez votre marchand
de journaux.

(Publicité)

Mardi 28 juin 1983, à 21 h 30

RADIO J - 93.90 FM

Henri HAJDENBERG

Président du Renouveau juif

FACE A LA PRESSE

La politique de la France au Proche-Orient
et la conférence sur la Palestine

ACTUELLEMENT DÉTENU AU PORTUGAL

Le meurtrier présumé d'Issam Sartaoui avait quitté la France au lendemain de la tuerie de la rue des Rosiers

Après des centaines de vérifications sans résultat tangible, les enquêteurs sur la tuerie de la rue des Rosiers (six morts, vingt-deux blessés, le 9 août 1982) tiendraient enfin une piste sérieuse. Plus exactement un suspect, actuellement incarcéré à Lisbonne (Portugal) : Ali Awat Youssef, vingt-six ans, arrêté l'après-midi du 10 avril, quelques heures après l'assassinat d'Issam Ali Sartaoui, conseiller politique de Yasser Arafat et teneur d'une ligne modérée au sein de l'O.L.P. Le groupe palestinien dissident d'Abou Nidal avait immédiatement revendiqué, depuis Damas, l'exécution de cette « condamnation à mort du criminel et traître Issam Ali Sartaoui », perpétrée dans le hall d'un hôtel d'Albufeira où ce dernier s'était rendu pour assister au congrès de l'Internationale socialiste.

Quel lien, d'Albufeira à Paris, entre la rue des Rosiers et Ali Awat Youssef, qui quitta sa chambre d'un complexe touristique proche de l'hôtel de Sartou, peu de temps avant le crime et que les autorités portugaises accusent formellement d'en être l'auteur - ou l'un des auteurs ? Un passeport. Un faux passeport marocain, ainsi que le signale immédiatement l'ambassade du Maroc à Lisbonne. Sur ce passeport, un cachet prouve qu'Ali Awat Youssef, après avoir séjourné un certain temps en France, la quitta le 10 août 1982, c'est-à-dire le lendemain de la tuerie de la rue des Rosiers. Le passeport démontrait d'autres allées et venues en Europe, renforçant la conviction des policiers français et étrangers selon laquelle ce suspect est bien membre d'un groupe terroriste opérant en Europe sous le label d'Abou Nidal. De plus, Ali Awat

Youssef ressemblerait à l'un des quatre porteurs de robots établis après l'attentat parisien. Selon un enquêteur français, « nous sommes cette fois dans la plaque : cet homme est intéressant à plusieurs titres, que nous ne pourrions tous dévoiler. Toutefois ce sont encore des rapprochements plus que des éléments matériels ».

S'y ajoute cependant un lien établi par des experts italiens entre l'attentat de la rue des Rosiers et celui ayant visé la synagogue de Rome le 9 octobre 1982. Selon eux, les cultes des grandes religions dans les deux cas, avant les mitraillages, seraient très semblables et pourraient provenir d'un même lot. En découle l'hypothèse selon laquelle, de Paris à Albufeira en passant par Rome, le même groupe terroriste aurait été à l'œuvre.

Les enquêteurs continuent donc leur travail de vérification. M. Jean-Louis Brugère, le juge d'instruction parisien chargé du dossier de la rue des Rosiers, s'est rendu du 22 au 27 juin à Lisbonne, accompagné par le commissaire Jean Dikran Tchividjian, n° 3 de la brigade criminelle et patron de la section antiterroriste (SAT). Il a demandé aux autorités portugaises de poser une trentaine de questions à M. Ali Awat Youssef, notamment sur son séjour en France durant l'été 1982.

Après l'intermède néo-nazi qui laisse toujours sceptique le Quai des Orfèvres - la ressemblance entre le portrait robot des tueurs et deux néo-nazis allemands dont l'un fut arrêté en février en Grande-Bretagne, on en revient donc à l'hypothèse première : des exécutants liés à la mouvance extrémiste palestinienne.

EDWY PLENEL.

Manœuvres sur la Générale des eaux

Mardi 28 juin, les actions de la Générale des eaux ont accusé une forte chute à la Bourse de Paris, rebondissant à 350 F.

Lundi 27 juin, les ordres d'achat étaient si nombreux que le titre Générale des eaux, qui s'était négocié le vendredi précédent à 340,50 F, grimpa brusquement jusqu'à 405 puis 415 francs (soit plus de 20 % de hausse) en cours de séance pour conclure finalement à 370,50 F, en progrès de 8,8 % sur son cours précédent après l'intervention de certains opérateurs bien décidés à profiter de l'audace.

Ce jour-là, près de 400 000 titres ont été négociés sur le marché à terme, ce qui représente une somme de 162 millions de francs environ, ce qui d'aucuns ont déjà interprété comme les prémices d'une bataille boursière à l'image de celle qui avait abouti en mai 1981 à l'entrée de la Compagnie générale d'électricité (C.G.E.) au conseil d'administration de la Générale des eaux (1).

Comme il est de règle en la matière, diverses rumeurs ont rapidement couru en Bourse, prêtant justesse à la C.G.E. l'intention de céder tout ou partie de ses intérêts (6,2 % du capital dans le numéro un de la distribution d'eau en France) alors qu'une autre société nationalisée, Saint-

Gobain, et un groupe privé, Bourguignon, étaient considérés comme les candidats à l'achat de ses titres en raison d'une évidente complémentarité entre ces entreprises, notamment dans le traitement des eaux et les activités liées au bâtiment.

Comme il est de coutume à aussi, tous les protagonistes présumés de ces petites manœuvres boursières (2) démentent fermement être à l'origine d'un quelconque mouvement de titres. Au-delà de ces positions officielles, il semble, toutefois, que le groupe de M. Roger Faurox (Saint-Gobain) soit intéressé par une participation dans la Compagnie générale des eaux qui restait minoritaire, ouvrant ainsi la voie à une série d'accords techniques entre les deux groupes.

Il semble, que ce groupe se soit procuré les 6 % du capital de la Compagnie détenus par la C.G.E. Une contre-offensive se serait, toutefois, développée, menée par d'anciens actionnaires de la Générale des eaux.

SERGE MARTY.

(1) Le Monde daté 22-23 mars 1981.

(2) Dès qu'une prise de participation sous forme d'achat en Bourse franchit le seuil de 10 %, l'acheteur doit révéler son identité.

Evacuation d'un « squat » à Paris. - Les forces de police ont évacué, mardi matin 28 juin, soixante-trois « squatters » français et étrangers qui occupaient des immeubles situés aux 163 et 165, rue

de Flandre, à Paris (19^e). Les bâtiments ont été mis « en état d'habitat ».

Le bureau d'aide sociale de Paris a été chargé d'étudier le logement des personnes expulsées.

SCIENCES-PO
préparations d'élus et universitaires sur place, et par correspondance
1^{re} et 2^e années - 2 centres : Courriel (Paris) ou Neuchâtel
37, rue Ch.-Lafitte, 92 Neuchâtel, 722.84.94/745.08.19
CEPES (enseignement supérieur privé)

les
SOLDES
de vêtements légers

sont actuellement et jusqu'au 3 juillet
chez **NICOLL**

la tradition anglaise du vêtement

à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

A B C D F G H



NICOLAS GUILBERT

Vive la préretraite !

Des dizaines de milliers de salariés ont quitté leur travail avant le terme légal. Pour eux, c'est d'abord une libération. Les cadres eux-mêmes, réticents, s'y font aussi...

LS sont une bonne douzaine autour de la table, tous membres de l'Union fédérale des retraités et préretraités C.G.T. du bassin de Longwy, en Meurthe-et-Moselle. Une douzaine parmi les quelque six cent mille préretraités d'aujourd'hui. Ils expliquent longuement le choc qu'a été pour eux la préretraite, l'arrêt de travail annoncé parfois pour le jour même, le désarroi, la diminution des ressources.

Et puis quelque chose se déchire : « Je parle pour mon compte, dit, comme pour s'excuser, l'un des présents, mais j'ai été heureux de partir. Ces tournées de nuit (1), depuis quarante-deux ans, c'était une servitude. Je me suis senti libéré. » La voix d'un autre fuse, une voix qui jubile : « Moi, j'ai écrasé ma gamelle, le jour où ça a été fini. Trente-cinq ans de gamelle, vous vous rendez compte... On n'arrivait pas à y croire. On avait vu les vieux partir à soixante-quinze ans ; et nous, voilà qu'on pouvait s'en aller à cinquante ! Moi, j'ai pensé à mon père, arrêté à soixante-cinq ans, mort à soixante-cinq ans et demi. Je me dis aujourd'hui : tu as déjà gagné cinq ans par rapport à lui ! » Ils disent : « la libération » pour parler de la fin de leurs années d'usine...

On a trop dit la détresse et les refus de ces hommes de la sidérurgie lorraine amenés à un non-travail précoce par dizaines de milliers à partir de 1971 et, surtout, de 1977 pour qu'on ne leur donne pas la parole avant tous autres. Mais l'on entend les mêmes mots en région parisienne, en Loire-Atlantique ou en Vendée.

« Pendant plusieurs mois, s'exclame Joseph, 55 ans, en préretraite depuis un

an, ancien de « chez » Fleury-Michon, à Pouzauges, en Vendée, je me suis répété au moins dix fois par jour : ça y est, tu as fini de travailler. C'est toi qui as cette chance incroyable ! » A Saint-Nazaire, les anciens métallistes des chantiers navals, pour qui le travail a commencé à s'arrêter plus tôt à partir de 1964, parlent eux aussi de libération. Plaisir de ne plus entendre le réveil, de ne plus avoir de chefs sur le dos, plaisir de ne plus connaître la déprime des dimanches après-midi et des derniers jours de vacances, plaisir...

Non, ils ne se sont pas sentis vieux parce qu'il a fallu s'arrêter de travailler. Non, ils ne se sont pas sentis « exclus », comme on l'a trop écrit, parce que, désormais l'usine, le chantier, le bureau, la mine, les étables ou les champs se passaient d'eux. Privilège, aubaine, rêve, euphorie, cent mots disent tout à tour une joie qui fait toucher du doigt l'ampleur de la contrainte subie.

Y a-t-il une différence entre les « plus jeunes » et les « plus âgés » ? Sur ce point les cartes apparaissent plus brouillées qu'on ne s'y attendrait. Peut-être parce que les dizaines de milliers d'hommes et de femmes que touche, en effet, aujourd'hui, la préretraite sous ses diverses formes sont entrés au travail, dans leur grande majorité, avant quinze ans : ils ont vécu la guerre, le S.T.O. (2), ont « retourné leurs manches » après la Libération et supporté pendant des années des horaires de cinquante-quatre ou cinquante-six heures par semaine, parfois beaucoup plus. « On restait des mois pratiquement sans voir la lumière du jour », rappelle Guy, 57 ans, ancien technicien de la SNIA qui s'émervaille de pouvoir observer cette année « son premier printemps » depuis des décennies. « Quand les enfants étaient petits, ajoute-t-il, je partais avant qu'ils soient levés, et quand je rentrais, ils étaient déjà couchés. »

La chance de partir

Malgré les ombres, les problèmes, ce tableau révèle un changement capital et méconnu.

Prenons la Lorraine : autrefois on s'identifiait très fortement au travail dans cette région où les hommes étaient taillés à la hache par la rudesse de la mine, la rudesse de l'acier, la rudesse du climat. « Dans ce sacré pays, observe Gilbert, les gens n'ont jamais connu que la soumission au travail et à l'argent à tirer du travail. Savez-vous quand on a commencé à découvrir le loisir par ici ? Quand il a fallu chômer. »

Quelque chose alors, lentement, a commencé à se débrider dans les têtes : « L'attitude par rapport au travail a changé, estime Hubert, 57 ans, ancien lui aussi des « feux continus », en prére-

traite depuis octobre 1980. Même à cinquante ans et plus, on ne travaille plus que pour avoir les moyens de vivre et de faire autre chose. Déjà quand nous discutons entre nous, nous nous disons : peut-être qu'il y aura encore un peu de progrès social, qu'on aura la chance de pouvoir partir dès cinquante-huit ans, par exemple ; et nous faisons des projets. »

Ainsi l'effritement de la valeur travail que l'on a vu s'opérer dans les années 60 chez les jeunes se serait propagé aussi chez les « anciens ». Comment expliquer autrement, en effet, la vague des départs volontaires et le succès des contrats de solidarité, qui ont dépassé toutes les prévisions ? A la mi-1982, on constatait une « ruée sur la retraite » dans les grandes entreprises : chez Péchiney, Rhône-Poulenc, Kodak ou Saint-Gobain, on ne trouvait plus qu'une poignée de plus de soixante ans. « Une seule catégorie sociale semble faire exception : les P.-D.G. » (3). Au 1^{er} avril dernier, sous l'effet conjugué des contrats de solidarité et des aides au départ du Fonds national de l'emploi, peut-être deux cent mille moins de soixante ans avaient aussi quitté leur place (voir encadré page III).

Certes des pressions ont été exercées ici et là : plus d'un salarié s'est décidé à partir par crainte de licenciement ultérieur ou de réorganisation en cours ; d'autres n'ont simplement pas voulu laisser passer une offre financièrement alléchante. Mais le mouvement, longtemps dissimulé par les syndicats, qu'il privait d'une arme, est massif et incontestable. « Nous avons des copains dans les usines, note Louis Bodin, au secteur emploi de la C.F.D.T., à qui il faut rappeler que l'objectif principal des

contrats de solidarité est l'emploi. Ce qu'ils veulent, c'est la préretraite, et cette dernière obtenue, ils accepteraient facilement de ne pas regarder de trop près le nombre de jeunes que leur patron va embaucher. » De fait, dans certaines entreprises, on a quasiment fait grève pour obtenir un contrat de solidarité.

Ces réactions étaient-elles vraiment prévisibles ? Une enquête effectuée par l'Institut national d'études démographiques, en décembre 1977, auprès de personnes âgées de cinquante à soixante ans, révélait une aspiration à quitter le travail plus tôt. Les personnes déjà en retraite regrettaient de ne pas avoir pu le faire : « Si tous les anciens salariés du secteur privé avaient pu partir en retraite à l'âge de leur choix, plus de la moitié (55 %) seraient partis à soixante ans ou avant, et un sur cinq (19 %) à cinquante-cinq ans ou moins, et les plus satisfaits sont ceux qui sont partis plus tôt » (4). Seules exceptions : cadres supérieurs et professions libérales, ainsi que commerçants et artisans. Quant aux actifs, ils auraient souhaité partir à la retraite avant soixante ans (et près d'une femme sur deux à cinquante-cinq ans).

Profiter de la vie

La raison donnée ? « L'aspiration au repos... suivie de la volonté de disposer de temps libre pour profiter de la vie ». En fin de compte, c'est l'image même de la retraite qui est en train de changer : non plus débat d'hiver mais fin d'été ; grandes vacances pour goûter la vie pendant qu'elle est encore bonne à croquer : « Il faut trouver un autre mot, s'exclame Gilbert Declercq, figure de proue de la C.F.D.T. nantaise et des

grèves de la métallurgie en 1955. Moi, j'appelle ça... un congé de fin de carrière ! »

Ce fond posé, viennent évidemment les problèmes. Argent d'abord. Si les différents systèmes assurent un revenu satisfaisant ou acceptable au plus grand nombre, ceux qui avaient des salaires trop bas ou n'ont pas bénéficié d'accords avantageux se retrouvent avec des ressources tellement étiquées qu'ils peuvent juste survivre.

« Parmi les salariés agricoles des coopératives, fait ainsi observer Georges, soixante-trois ans, lui-même ancien d'une coopérative laitière de la région nantaise, beaucoup partent en contrat de solidarité avec 3 500 F ou 4 000 F. Ceux qui vivent en campagne et ont un lopin de terre peuvent s'en tirer, mais les autres ? » A Cholet, Roger, ouvrier qualifié à encore, à cinquante-six ans, deux enfants à charge, et sa femme a dû se remettre à travailler à cinquante-trois ans. Dans la sidérurgie aussi, les situations difficiles se trouvent chez les anciens O.S. ayant encore de jeunes enfants ou chez les préretraités qui doivent faire vivre plusieurs chômeurs : enfants, conjoint... « Alors, il faut rogner sur tout. »

Or, rogner sur tout, c'est ne pas pouvoir inviter ses amis, circuler, téléphoner, s'offrir des loisirs. En ville notamment, des choses aussi simples que prendre un bol d'air, pêcher, jardiner, bricoler, peuvent devenir ardues : « Un vieux copain, pour pouvoir faire du bricolage dans son H.L.M., a aménagé sa cave de 2 mètres sur 2. Tous les matins, il y descend et il y reste jusqu'au soir. Combien de temps est-ce que ça va durer ? »

Une étude récente montre que la satisfaction par rapport à la préretraite monte en même temps que les ressources (5) sur quarante-trois personnes interrogées — employés et ouvriers de Stains, en Seine-Saint-Denis. — quatre seulement se sentent « exclues » : celles qui ont les plus faibles ressources (moins de 3 000 F par mois en 1981), qui habitent les logements les moins agréables, et toutes les quatre veuves ou séparées.

Les regrets se rencontrent aussi chez ceux et celles qui n'ont pas une vie familière.

MARIE-CLAUDE BETBEDER.

(Lire la suite page III.)

(1) Dans le secteur des « feux continus », les sidérurgistes travaillent alternativement la nuit, le matin, le soir, y compris les jours de fête.

(2) Service du travail obligatoire, imposant pendant l'occupation d'aller travailler dans les mines allemandes.

(3) L'Expansion du 21 mai 1982.

(4) « L'âge du départ en retraite », par Alain Monnier, dans Population, juillet 1979.

(5) Le vécu de la préretraite, par J.-P. Jarousse et J. Le Mouél, Institut européen d'éducation et de politique sociale, pour le centre européen Travail et société, octobre 1982.

LIRE

● COMMUNICATION A LA CARTE

Les P.T.T. parient sur le développement de nouvelles cabines téléphoniques qui fonctionnent à l'aide de cartes magnétiques (lire page VI).

● L'ITALIE ET SA NOUVELLE DROITE

La nouvelle droite italienne s'applique à ranimer une culture donnent droit de cité à l'irrationnel, aux mythes fondateurs, à une culture orientée dans un sens antidémocratique (lire page XIII).

● LES PROGRAMMES DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION (pages VII à X).

ACTUELLES

Machines

« Je ne crains aucune des machines actuelles. Ce qui me fait peur, c'est la rapidité avec laquelle elles sont en train de devenir quelque chose de différent de ce qu'elles sont à présent. Aucune classe d'animaux ou de végétaux n'a fait, à aucune période du passé, des progrès aussi rapides. Est-ce que ce progrès ne devrait pas être jalousement surveillé, et arrêté pendant que nous pouvons encore l'arrêter ? Et pour cela n'est-il pas urgent de détruire les plus avancées des machines en usage aujourd'hui, bien que nous admettions qu'elles soient, par elles-mêmes, innocentes ? »

« Jusqu'à présent les machines reçoivent leurs impressions à travers, par l'intermédiaire des sens de l'homme [...]. Il fut un temps où il aurait semblé bien improbable que les machines pussent apprendre à faire connaître leurs besoins par des sons, même par l'intermédiaire des oreilles de l'homme. Ne pouvons-nous pas imaginer, d'après cela, qu'un jour viendra où elles n'auront plus besoin de cette oreille, et où elles entendront grâce à la délicatesse de leur propre organisation ? Et où leurs moyens d'expression se seront élevés, depuis le cri de l'animal, jusqu'à un langage compliqué comme celui de l'homme ? »

Au chapitre 23 de *Erewhon*, de Samuel Butler, le second grand écrivain satirique de ce nom et de ce prénom dans la littérature anglaise. La première édition de cette utopie dans la traduction de Valéry Larbaud.

JEAN GUICHARD-MEILL

Pauvre Biquette

Voici enfin, avec « Capricornes pour les tropiques » (*Le Monde Dimanche* du 8 mai 1983) la chèvre qui débarque en force dans le monde de l'économie de marché « avec une bonne carte de visite ». Cette « véritable usine à protéines sur pattes » va enfin couler des jours heureux dans des « chèvres régulières » et recevoir désormais sa nourriture à heures régulières « sur un tapis roulant central » avec « la tête prise dans un système de blocage automatique » pour éviter toute dispute. Traite « sur un quel surélévateur pour permettre au travailleur de travailler en continu comme sur une chaîne automobile ». Nurserie, infirmerie, etc... « Bref, un palace de première classe pour chèvres ».

Bref, un Fleury-Mérogis pour caprins malchanceux. A la disposition du tiers-monde qui, nul ne l'ignore, ne sait faire de ses innombrables stocks de fourrage, tourteaux et autres aliments demandant un sérieux équipement de transformation. De toute façon, si besoin est, les multinationales de l'agro-alimentaire se chargeront de faire l'appoint, et dès lors, effectivement, la chèvre sera devenue « une arme stratégique ». Quand à moi, je ne voudrais pas voir la tête d'un chevrier du Tell ou de l'Atlas devant une « chèvre intégrée ». Ils auront, lui et sa descendance, du mal à s'en remettre.

Et Biquette, dans tout cela ? Pauvre Biquette, fantasque et versatile, qui aimait tant à gambader ! Au passage, j'affirme qu'un bouc vivant en plein air ne sent ni plus ni moins fort qu'une chèvre. Qu'on se le dise à Capricornes, général concepteur de la chèvrerie plus ou moins intégrée.

PIERRE GERMA
(Les Arcs-sur-Argens.)

Humble fierté

Marianne Bono (*Le Monde Dimanche* du 8 mai 1983) salue avec sympathie les substantifs de métier qui ne se laissent pas « parquer » dans un seul genre. Il faut cependant remarquer qu'en changeant de sexe, ils changent parfois de sens. Par exemple, la fonction de secrétaire au masculin est bien différente au féminin : si c'est une femme qui succède à Monsieur Jospin, elle ne sera pas première secrétaire, mais, bien évidemment, madame Le premier secrétaire.

Pour faire avancer le schmilblick, j'aurais certainement dû, avant de partir en préretraite en partageant mon travail entre un et une camarade (ce mot-là est sympathiquement hermaphrodite) - revendiquer, avec une humble fierté, le titre de Monsieur LA secrétaire.

BERNARD DE CAZENOVE
(Bouillargues.)

Mauvais langage

Permettez-moi d'ajouter quelques détails à l'article de Jacques Cellard sur le langage - que j'approuve entièrement - paru dans *Le Monde Dimanche* du 8 mai.

Bien sûr le français ne se porte pas si mal, mais son emploi me semble de plus en plus mauvais ; il est sous-utilisé, malmené, défiguré. Si l'usage de la langue défile et tourne au massacre, nous devons crier à l'assassin ! Toutes ces commissions créées pour veiller sur elle ou bien ne sont pas écoutées ou bien ne se réunissent plus, puisque ça va de mal en pis.

Ce n'est pas rendre service aux jeunes que de tolérer la pauvreté du vocabulaire de la plupart d'entre eux. Ce n'est pas leur faute si l'école et le milieu familial ne leur ont pas donné plus, mais il est grand temps que remède y soit porté. Or je connais de bons professeurs qui adoptent les expressions de leurs élèves, croyant par là se faire mieux comprendre ou mieux accepter !

Habituellement j'essaie de me rassurer en me disant que tout passe... même « formidable » qui a sans doute battu les records de durée : les petits pois étaient « formidables » et le concert de Von Karajan également. Puisse ne pas durer aussi longtemps les « bon-bin », les « disons », les « effectivement » et les « en fait », les O.K., etc. N'ont-ils duré que quelques saisons les « en...en...en... » et les béguinements « volentiers » (très oxfordiens m'a-t-on dit ?).

Si mon voisin, mes amis, sont affligés de ces tics ridicules et m'en affligent, je n'y peux rien. Mais lorsque je lis ou entends ces mêmes tics dans la bouche et sous la plume de journalistes, d'auteurs d'articles et d'émissions, je trouve cela insupportable. Foin des nuances, des richesses du français, des trouvailles. On nivelle. Par le bas.

Un dernier exemple : lorsque on veut indiquer une différence, une exception ou un contraire de la chose énoncée, il conviendrait de lier, selon le cas, par : toutefois, cependant, néanmoins, par contre, etc. Tous adverbes maintenant inconnus au bataillon, car remplacés par l'unique « en revanche ».

Qui sait, un psychanalyste en tirerait peut-être d'intéressantes conclusions sociologiques ? Ah ! cette litanie des lundis matin, au poste : X a battu Z ; B a battu C ; F a battu I ; N a battu O... Quelle hécatombe ! Personne n'a donc « gagné » ? Jusqu'aux firmes commerciales qui recherchent des représentants non pas compétents et dynamiques mais « agressifs ».

Signes des temps. Tout se tient.

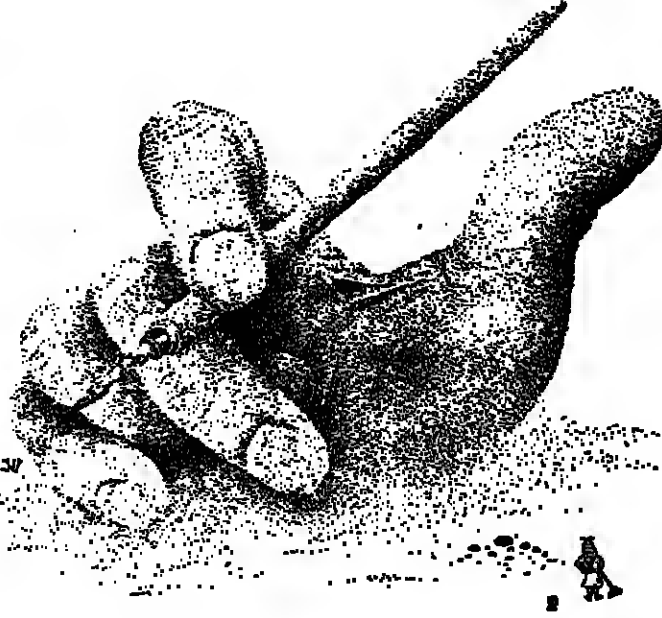
MARTIAL HOUTIN
(Gard.)

Hippisme

Au Grand Prix de l'Apocalypse, Non couru depuis Hiroshima, Les chevaux sont prêts. Casaque rouge et noire A larmes d'argent, Dossard SS 20 et bombe à

Jockeys en selle !
La foule se presse au passage.
Les feuilles de chêne

Les chevaux sont sous les
ordres !
Arrêt des jeux.

PIERRE LAUBERTY
(Saint-Jean-le-Blanc.)

JEAN-DENIS PHILIPPE

Le coût des ordinateurs

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu votre article du 25 avril 1983 sur « Les ordinateurs voraces de la sécu », et je souhaite vous transmettre deux commentaires.

Sur un plan particulier, vous citez l'exemple donné par la C.G.T. d'une délibération du conseil de la caisse maladie du Val-d'Oise, qui, pour un public non prévenu, peut paraître effectivement choquant. En fait, ni le syndicaliste qui vous a informé ni les administrateurs du Val-d'Oise ne savent peut-être qu'un ordinateur I.B.M. 370-138 ou 148 vaut, sur le marché de l'occasion, au maximum 3 000 F la tonne, soit environ 200 000 F en tout et non pas 500 000 F. Car la simple maintenance, assurée par I.B.M., est plus coûteuse que la location (avec maintenance) d'un modèle 43 XX plus récent, plus

puissant et parfaitement compatible.

Mais peut-être qu'à la « sécu » les caisses se transmettent des ordinateurs I.B.M. périmés qui n'ont pas de prix pour elles puisqu'ils leur permettent de s'en débarrasser aux fourches Caudines du « constructeur national ». Il y aurait beaucoup à dire sur cette création d'une économie de pénurie et sur ses effets éminemment pervers et aussi sur l'estime dont bénéficie ledit constructeur national.

Sur un plan plus général, vos critiques sont largement fondées, mais je ne puis m'empêcher de penser que cette « administration » est encore très jeune, que ses pères fondateurs ne lui ont pas facilité la tâche en la balkanisant comme ils l'ont fait et que, en moins de quarante ans, elle a quand même accompli une tâche considérable dans un contexte sociopolitique plutôt mouvant et sans tellement d'exécutions, ni financiers ni techniques. Entre la direction générale des télécommunications

VOUS ET MOI

Le spleen de Saint-Fulcran

La patronne et moi sommes de retour, et contents de l'être. Il y a un mois, lorsque nous nous sommes envolés pour Londres, les Fulcraniens étaient en piteux état. Nous revêtis, bronzés après nos martonnées de trottoir (ci-devant jogging) sous le soleil de Kensington Gardens, et joutis après nos orgies d'agneau britannique et d'épingle fumée (ci-devant haddock). Par contre, l'état des Fulcraniens va empirant.

C'est qu'il n'y a plus de saisons.

A notre départ, un petit vent du sud soufflait doucement. Cela implique un ciel lourd et gris, qui laisse tomber de temps en temps une pluie fine : c'est un vent exceptionnel. En principe, il n'y a que trois sortes de temps ici : trop chaud (soleil), trop froid (vent du nord) et gros orage (trop de bruit). Pour le premier, il y a l'ombre, le travail à l'aube et au soir, et la sieste ; pour le deuxième, les matins, le pesse-montagne, le cagnard et le feu de vieilles souches de vigne ; et pour le troisième, à moins que l'on ne se cache sous les couvertures. Il y a le gros parapluie et la veille à la chandelle (car dans ces régions l'électricité se montre trop prudente pour circuler de pylône en pylône lorsqu'il tonne).

Théoriquement, il n'y a pas de vent du sud (ou marin, par opposition au zéral, cousin du mistral et de la tramontane). Pendant les rares après-midi où il souffle, nous apportant les nuages et les brumes de la Méditerranée, on dit « Triste temps », et on pleint les gens de Sète, là à l'horizon, qui doivent respirer l'odeur de leurs poissons morts au lieu de la voir s'envoler vers l'Afrique.

Eh bien ! à notre retour, ce vent impossible souffle toujours. Un record. Doux, moite, l'air dégage - pour les vrais Fulcraniens - un spleen accablant. Un ciel gris pendant plus d'une journée, c'est pour les Parisiens ; eux ne s'en aperçoivent pas, coincés comme ils sont dans leur métro, leur Palais-Bourbon et leurs boîtes de nuit.

La vigne n'en souffre pas - pas encore. Elle pousse à merveille et toute la végétation avec. On n'a jamais vu d'année pareille pour les pissenlits, les coquelicots, les asperges et les cerisiers. Ni pour les fougères et les escargots. La mousse pousse, et on ne serait pas surpris de voir pousser une vache. On sulfate contre le mildiou et l'oidium. Où sont les pousses d'antan ? Il y a de la boue, phénomène plus inhabituel que la neige. Surprise : les rossignols chahutent comme si c'était un mai normal.

D'habitude les jardiniers seraient là à arroser, faisant des prouesses pour faire couler l'eau de la source dans leurs rigoles, la faisant dévier - ou f ! - à grands coups de sape, enchanter d'entendre boire leurs tomates essouffées. Décourvés, ils doivent aujourd'hui les regarder pousser toutes seules, entourées de pommes de terre luxuriantes. Il n'y a rien à faire, sauf de pincer - les mauvaises herbes juteuses qui percent comme des champignons.

Sous le couvercle de ce ciel bas, donc, où le linge reste toute la journée sur le séchoir, à diffuser son éternelle moiteur, pleine un entrail à couper avec une bronchite. Et rien, absolument rien, rouspétant les Fulcraniens que nous rencon-

PARTI PRIS

Jeunes

Il y a beaucoup qu'on avait oublié qu'on en avait eu peur. Aujourd'hui, n'est-ce pas, ils sont moins nombreux - ce qui peut être gênant, on le reconnaît, pour alimenter les retraites. Sauf quand ils sont louberds ou éduqués comme tels, ils sont préoccupés de leur moto, un peu de leurs petites amies et surtout de vivre à leur manière à eux.

Analyse rassurante, d'une subtilité très moyenne. Plus grande cependant que celle des anciens-et-toujours jeunes qui se figurent que leurs cadets leur ressemblent, enragés à briser des idéologies variées et à fabriquer un monde où tout ne serait que plage au soleil, amours variées, avec les marges dévotielles à la règle et la règle refoulée dans la marge.

Les jeunes, tout ce qu'on sait d'eux, c'est qu'ils sont souvent individualistes, réalistes, peu portés sur la politique qui, estimant-ils, embrigade. Si certains se mobilisent, c'est comme les agriculteurs ou les petits commerçants, pour défendre par contingence leur présent ou leur avenir immédiat. Caux du moins, comme les étudiants, qui ont une idée de cet avenir.

Il y en a encore qui rêvent, qui veulent donner des coups de pied dans les murs, qui ont de grands projets. Il y en a encore qui se préoccupent d'entraide. Il y en a qui ne vivent que de musique et de chanson. Ou de sport.

La jeunesse vit comme elle peut ce que nous lui avons laissé.

JEAN PLANCHAIS.

tions, hypercentralisée et hyper-informatisée, et l'éducation nationale, non moins centralisée mais dont les échecs techniques sont scandaleux (je pense, non seulement à l'informatique, mais à l'audiovisuel), ce qu'on reproche à la « sécu », c'est finalement d'avoir un peu de tout, de ne pas faire encore beaucoup d'interactif et de rester profondément allergique à toute centralisation... Est-ce si grave ?

JOSEPH BOURBOULON
(Paris.)

Et naturellement il n'y a rien au à la télé... A-t-on la nostalgie des splendides irritations de M. Marchais avant qu'il ne soit dans, ou derrière, ou sous, le gouvernement ?

Mais on voit un rayon de soleil au bout du tunnel. Il y a sept élus ruraux à Saint-Fulcran, et, samedi prochain, l'un d'eux sera rempli de Scandinaves, les premiers locaux de l'année. Sympathiques ou grincheux, parlant bien ou mal le français, grands buveurs de lait ou ivrognes, avec des vélos sur l'imprimé ou candidats au bronzage immobile, ils fourniront aux spectateurs de multiples réponses à la question « Quoi de neuf ? ».

Ce sont les trois coups. Le spectacle va commencer. Bientôt il y aura du monde dans les autres gîtes, matière première pour d'abondants commentaires anthropologiques, esthétiques et culturels.

Puis ce sera l'été...

Parisien, on a besoin de vous ! On vous attend ! Venez nombreux !

Et le soleil brillera, nous le jurons.

JOHN HARRIS.

Mini-taxe

Dans son article du 1^{er} mai « L'argent à tout faire des organismes professionnels », Daniel Schneider met en cause le conseil interprofessionnel des vins de Bergerac (C.I.R.V.B.), qu'il qualifie de champion de la « mini-taxe ». Se basant sur un rapport de 1977, le journaliste doute de l'utilité des taxes parafiscales dont le faible montant ne permettrait pas « d'autre utilisation que la rétribution d'une secrétaire et un voyage à Paris des responsables du moment du Salon de l'Agriculture ». Le financement de notre organisme est réalisé par la perception de taxes parafiscales (4,40 F/hl), le versement de cotisations, soit un budget de 3,929 millions de francs pour 1983. Sans doute ce budget est-il insuffisant pour engager toutes les actions indispensables au développement des marchés. De là à parler de mini-taxe, il y a un pas qui a été franchi, portant ainsi atteinte au dévouement et à l'efficacité des responsables professionnels.

Le rôle technique du laboratoire du C.I.R.V.B. (en liaison avec l'Institut d'œnologie de Bordeaux), les actions économiques : connaissance et régulation du marché, fixation des prix, les campagnes promotionnelles en France et à l'étranger (avec le concours du FORMA et de la SOPEXA), sont sans doute de quelque intérêt et méritent mieux qu'une condamnation inopportune d'un journaliste à l'évidence, plus préoccupé d'effets de style que d'objectivité.

Un article ainsi peu documenté met en évidence une profonde méconnaissance des organismes cités et reste partiel. Le lire dans les colonnes du *Monde* est déconcertant et entache, à mes yeux, la crédibilité de ce journal, dont j'ai été jusqu'à ce jour un fidèle lecteur.

R. GROSSOLLEUR
président du C.I.R.V.B.

De son côté, M. Bernard Gauthier, inspecteur général de l'agriculture, président du Bureau national interprofessionnel de l'Arnap, précise que « son budget, soumis à la double approbation du contrôleur d'Etat et du ministre de l'Agriculture, s'est élevé en 1982 à 8 691 674 F de recettes dont 1 425 000 F au titre de la taxe parafiscale, 2 000 000 au titre de cotisations professionnelles, le reste provenant de subventions diverses. Les dépenses principales ont été le fonctionnement du bureau (sept agents) pour 1 700 000 F, la promotion du produit pour 5 400 000 F, les actions économiques pour 1 400 000 F.

Le bureau a fait l'objet en 1981 d'un contrôle minutieux de la Cour des comptes qui a constaté la bonne gestion du bureau et sa conformité aux missions fixées précisément par décret : organisation du marché (mise au point d'accords interprofessionnels), contrôle de la qualité, promotion collective, etc.

Certes, le seul produit de la taxe parafiscale est très insuffisant. Mais il serait étonnant de préciser que l'interprofession en demande le relèvement depuis plusieurs années sans succès (seul en 1983 où il a été limité à 10 %).

Quant au Comité national interprofessionnel de l'horticulture (C.N.I.H.), pour lequel nous indiquons que les frais de recouvrement de la taxe, représentant une part excessive de celle-ci, il précise : « Un rapport avait été rédigé il y a quelques années sur les taxes parafiscales (rapport Cahenès), qui préconisait une réduction des coûts de recouvrement de la taxe, mais qui a été fait puis que celui-ci représente moins de 10 % du budget du C.N.I.H., contrairement à ce que vous indiquez dans votre article. Il n'aurait d'ailleurs pas été possible d'obtenir une approbation de notre contrôleur d'Etat si nous ne nous étions pas conformés à cette recommandation du rapport. Il faut savoir de plus que le recouvrement correspond à des frais fixes, et que ce coût est le même quel que soit le montant de la taxe parafiscale. »

[Dans le cas de comité des vins de Bergerac comme dans celui du bureau de l'Arnap, nous avons soigneusement souligné que le montant de la taxe parafiscale était trop faible pour être réellement utile. Nos correspondants n'apportent pas vraiment de données sur ce point. Précisons pour le C.I.R.V.B. ce montant s'élevait en 1982 à 1 120 000 F, soit, le coût d'une campagne de publicité (sept pages) dans deux journaux comme le *Monde*. Ce n'est pas beaucoup.

Quant à la taxe versée au C.N.I.H., le rapport Cahenès en préconise la suppression - et pas seulement la réduction des coûts de recouvrement et de contrôle. Ces coûts ont représenté en 1982 37 % du produit de la taxe, soit une réduction sensible depuis le contrôle de la Cour des comptes (44 % en 1974), mais un chiffre encore élevé.]

ENQUETE

Vive la préretraite !

(Suite de la première page.)

liale satisfaisante ; qui avaient besoin des structures et des contraintes professionnelles ceux qu'accablent des drames personnels.

« Au début de 1981, confie ainsi Jeanne, de Cholet, 59 ans, nous avons été deux, dans l'atelier, à perdre chacun un enfant. Aussi, quand le patron nous a dit : « Dans quinze jours vous êtes partis », on s'est regardés tous les deux et on s'est presque effondrés sur nos chaises parce qu'on avait besoin de cette sacrée joutte boîte pour vivre. » Les travaux les plus pénibles sont parfois ceux qui suscitent le plus de regret (6). Comme si, pour survivre, l'être humain devait secréter cet attachement paradoxal à ce qui le hroie.

Trop jeune pour ne rien faire

Mais le regret du travail ne cesse d'être marginal que quand on passe des ouvriers et des petits employés aux cadres, et plus largement à ceux qui ont pu « investir » dans leur travail ou y trouver les satisfactions du pouvoir. De quel droit, estime Charles, 58 ans, cadre « maison » au Carbone-Lorraine, peut-on ainsi le priver de responsabilités acquises par toute une vie d'efforts ? Mis à l'écart, Georges, chef de bureau à Usinor, ne voit aucune raison d'abandonner une part de son salaire et s'estime « trop jeune pour ne rien faire ». Henri, 59 ans, ex-chef de service des ventes d'une entreprise récemment « absorbée », choisit l'ironie pour dire sa nostalgie : « Se voir important dans le regard des autres, pouvoir s'imaginer irremplaçable, croyez-vous qu'on puisse renoncer facilement à ces... ivresses ? »

Repli sur soi, autodépréciation, absence de projets, angoisse... n'ont jamais été le fait de tous ceux qu'atteignent la préretraite. Ils ont concerné, peu ou prou, une majorité de ceux qui ont quitté un travail intéressant ou gratifiant. Mais, depuis deux ou trois ans, une évolution se dessine. Etre « mis de côté » devient peu à peu une situation « si bien partagée » qu'humiliation et frustration s'atténuent. La mine réjouie de l'ex-collègue qu'on croise entre un voyage aux Bahamas et un stage d'archéologie éveille des envies ; et si c'était lui qui avait raison ? Et si la vraie vie était de son côté ?... De toute façon, la retraite — la vraie — n'est plus bien loin. Il faut s'y faire.

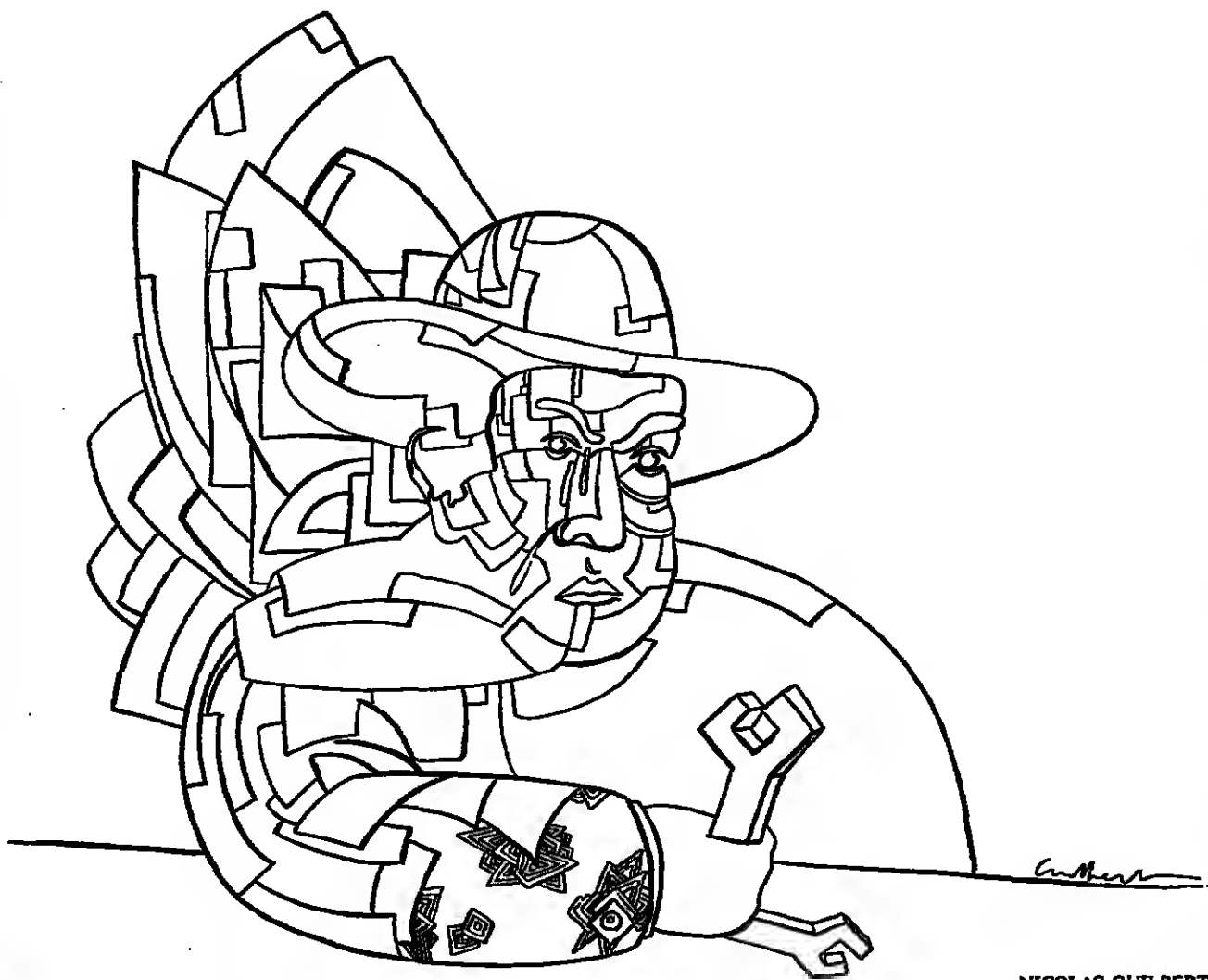
Les départs volontaires sont de plus en plus nombreux, en particulier dans le cadre des contrats de solidarité : au point que des entreprises ont dû freiner ou limiter le mouvement pour éviter de décaper certains services. L'accélération réécrite des restructurations et des transformations technologiques n'y est pas pour rien : les autodidactes, très nombreux parmi les cadres de cette génération, auraient souvent eu du mal à s'y adapter.

Se « dérobotiser »

C'est toute une histoire qui commence avec des étapes parfois contrastées et des évolutions quelquefois imprévisibles. Tout autant que la façon d'accueillir la préretraite, la façon de la vivre se révèle très marquée par le travail antérieur. Pour ceux qu'ont véritablement « usés » des décennies d'une tâche pénible et dépersonnalisante, il peut ne pas exister de plus somptueux plaisir que celui de ne rien faire, ou de faire lentement, à son rythme, les choses toutes simples de la vie quotidienne : une « petite vie » paisible dont on se satisfait.

Pour d'autres, en meilleure santé, ce peut être une étape, sinon viennent vite l'ennui et la déception. Or, changement de décor, l'ancien cadre se trouve en général facilement une gamme variée d'activités nouvelles parce qu'il a pu exercer tout au long de son existence sa capacité d'initiative ; celui qui a subi le taylorisme le paie en impuissance au jour de la liberté retrouvée.

« Beaucoup d'entre nous se demandaient s'ils arriveraient à se dérobotiser », note Guy, 57 ans, du Piessis-Robinson, dans la région parisienne.



NICOLAS GUILBERT

Comme il s'agissait d'un bureau d'études, la « dérobotisation » s'est finalement bien faite. D'autres, ailleurs, ont plus de mal : « A onze ans et demi, j'ai commencé à travailler à la ferme de mes parents. Jusqu'à vingt-six ans, je n'ai jamais eu la moindre parcelle de responsabilité. Puis je me suis marié, et là, ça a été le pouvoir des bonnes sœurs : pire que tout ! Enfin l'usine : vingt ans à manier le même marteau, un travail de plus en plus parcellisé à un vous commandait tout. Autrement dit, toute ma vie a été organisée par quelqu'un d'autre, et voilà que, maintenant, il faut que j'organise tout moi-même ! »

Marcel, le Vendéen, qui parle ainsi à 59 ans, n'a réussi peu à peu à arracher de lui-même un homme neuf, sans douleur, parce qu'il a été militant syndical. Partout, ceux qui assument et utilisent le mieux leur préretraite sont ceux qui avaient gardé quelque part un certain pouvoir sur leur vie.

La plupart des autres se contentent de donner plus de temps à leurs activités de loisirs. Bricolage et jardinage, en particulier, prennent une place si considérable qu'on peut se demander s'ils ne constituaient pas la principale occasion d'entretenir la petite flamme d'autonomie que chacun porte en soi.

Fringale de voyages aussi, à l'inverse. Les préretraités consacrent souvent au tourisme une part considérable de leur temps et de leurs ressources, même lorsque celles-ci sont restreintes. Ainsi cette ancienne vendeuse de Nantes, qui vit seule avec quelque 3 000 francs par mois, est-elle allée la même année en Tunisie, en U.R.S.S. et à Jersey. « Toute ma vie, explique-t-elle, j'ai été cloîtrée dans mon logement, attachée à mon rayon. Maintenant, tout mon argent est pour les voyages, même si je dois me priver de la nourriture. » Selon des organisateurs de voyages et de séjours pour retraités, ce public rejette le « mater-

nage » demandé par les anciens et exige une autonomie.

Cette passion du voyage n'est pas sans écueils : « Elle amène un certain nombre de personnes à négliger leur insertion locale, au risque de se retrouver très isolées quand l'heure des voyages est passée », fait observer Raoul de Plinval, directeur des affaires sociales de l'A.G.R.R. (7).

Les clubs du troisième âge sont le plus souvent rejetés par les préretraités. « Je ne me sens pas mûr... », blague Marcel, de Pouzauges : dans ce gros bourg vendéen, beaucoup de ceux que Fleury-Michon a « libérés » l'an dernier préfèrent Pouzauges-Accueil, où ils retrouvent des plus jeunes pour des activités plus variées. Au Centre du volontariat (8), qui touche essentiellement un public de classes moyennes, on incite les préretraités à créer leurs propres associations : « On évite ainsi des heurts, et les préretraités s'impliquent davantage dans ce qu'ils font : ce sont eux qui doivent s'informer, définir leur projet... » D'autres cherchent même à les engager vers des activités nouvelles sans lien avec le travail antérieur (voir encadré).

Pour réunir les préretraités, organiser des lieux de rencontre, les syndicats ont été les premiers à monter sur la scène un peu partout. Comme à la section C.G.T. de Saint-Nazaire, les démarches revendicatives pour la défense du niveau de vie se mêlent à l'organisation de loisirs. Et si ces derniers sont souvent très classiques — repas, bals, journées de voyage, concours de boules ou de belote, — avoir à batailler et s'organiser renforce le tonus des groupes. Et, dans ces activités, on voit apparaître des militants nouveaux, y compris des hommes et des femmes qui n'avaient jamais été syndiqués.

Revitaliser les quartiers

A Cholet, Marcel se partage entre le syndicat et l'unité administrative locale de la caisse de retraite inter-entreprises : « A la CRI, on cherche ce qu'on pourrait faire pour que les gens ne « bricolent » pas leur retraite. Ils pourraient jouer un rôle décisif pour revitaliser les quartiers. Pensez qu'ils constituent 80 % de la population dans certains endroits. Nous envisageons des ateliers de quartier. Nous allons faire une enquête... »

Le problème n'a pratiquement pas été abordé au cours de la campagne pour les dernières élections municipales. Pourtant, dans certaines communes, en Lorraine par exemple, les préretraités représentent une part considérable de la population. Peut-être le phénomène o'est-il pas encore ressenti : tandis que continuait à s'accroître régulièrement le nombre des préretraités de la soixantaine, celui des « moins de soixante ans » a doublé depuis la fin de 1982.

Mais la perception peut changer. Lorsque le village de Mexy, près de Longwy, s'est retrouvé en octobre 1980 avec cent soixante retraités, ce les a

Des dizaines de milliers...

Préretraite : une expression imprécise pour un patchwork de dispositions élabores en dix années, de 1972 à 1982 (1), pour permettre le départ anticipé de salariés et le « dégrèvement » d'entreprises en difficulté ou ayant besoin de se transformer.

Dans un premier temps, il ne s'agissait que de personnes de plus de 60 ans bénéficiaires de la garantie de ressources licenciement ou démission. De 23 000 en 1973, leur nombre est passé à 180 000 en 1979 à près de 400 000 en janvier 1983. Depuis le 1^{er} avril dernier, ces personnes sont juridiquement parlant à l'âge de la retraite : mais un texte de loi ne change pas une réalité sociale : les « nouveaux » se sentent « encore jeunes » et ne se voient guère en « retraités ».

Pour les moins de 60 ans, il n'y avait, jusqu'à la fin de 1980, de préretraite, stricto sensu, que dans la sidérurgie : 8 000 cessations anticipées d'activité, à partir de 55 ans, en 1977 ; puis 13 000 en 1979 et juillet 1982, auxquelles s'ajoutent 17 000 « dépenses d'activité » concernant des salariés âgés de 50 à 55 ans. Fin 1980, on a vu apparaître une nouvelle catégorie de parants : les « bénéficiaires » de l'allocation conventionnelle du Fonds national de l'emploi, qui sont aujourd'hui 61 000.

Avec les contrats de solidarité, le vague de 55-60 ans en préretraite va s'accroître rapidement : 52 000 en décembre 1982, 108 000 au 1^{er} avril 1983. Soit à cette date, toutes catégories de moins de 65 ans confondues, 593 000 personnes.

S'ajoutent à ces préretraités « en titre » quelque 180 000 chômeurs de 55 à 59 ans sans perspective de réinsertion professionnelle, que les ASSEDIC et parfois leurs anciens employeurs s'efforcent de soutenir par diverses allocations jusqu'au seuil de la retraite (2). Au total, l'effectif d'une génération de Français.

(1) Cf. le dossier de Jean-Pierre Dumont, dans le Monde du 15 janvier 1983.

(2) Voir « Le développement des dispositifs de cessation anticipée d'activité », par F. Lenormand et G. Magnier, dans Travail et Emploi, janvier-mars 1983.

contactés individuellement et réunis. Les idées exprimées ont suscité toute une série d'activités. Tout d'abord un nouveau climat s'est créé : les préretraités sont devenus un ferment de la commune, ils sont désormais trois dans le conseil municipal, ce qu'ils créent est ouvert à tous les âges. A Nilvange, en Moselle, la municipalité a récupéré du vieux matériel industriel désaffecté pour constituer des ateliers où les préretraités apprendront bénévolement leurs métiers aux jeunes chômeurs.

L'enjeu n'est pas seulement dans la vie collective : les préretraités actifs sont en meilleure position que les autres pour vivre ce tournant majeur que constituent les retrouvailles avec leur famille. Il leur faut en effet désormais cohabiter « vingt-quatre heures sur vingt-quatre » avec un conjoint épousé vingt ou trente ans plus tôt. « Toute l'affectivité et toute l'agressivité se retrouvent centrées sur le conjoint », constate Jeanne Lesourd, de l'Association française des centres de consultation conjugale. (9) D'où des tensions considérables : certains ménages éclatent, d'autres vont à la dérive pendant un certain temps, avec, parfois, des moments de dépression alternés chez l'un et l'autre.

Quand il reste encore des enfants au foyer, les rapports avec le père peuvent être très conflictuels : « Il nous harcèle pour des détails auxquels il ne faisait pas attention auparavant, il veut tout contrôler », soupire Dominique, seize ans. « Il ne sait pas comprendre ses enfants, s'inquiète Bernadette, la mère : il ne supporte pas le bruit, n'admet pas leur musique... » Un nouvel équilibre s'établit d'autant mieux que le couple ne vit pas replié sur lui-même, mais développe des activités variées, mêlé à son environnement.

Pourtant, la famille tient une grande place dans l'univers des préretraités : ils jouent en effet un rôle important auprès de leurs parents très âgés et de leurs petits-enfants. Avec toutefois un écueil pour les femmes, qui conservent aussi l'essentiel des travaux ménagers, même lorsqu'elles ont encore une activité professionnelle : le risque d'être un peu trop facilement utilisées comme nourrices des petits-enfants. Au détriment encore une fois de leur « existence sociale ».

MARIE-CLAUDE BETBEDER.

(6) Voir une étude sur « Les activités des préretraités » (ministère du travail, novembre 1982) sur les sidérurgistes lorrains et un groupe de tanneurs normands.

(7) Association générale de retraites par répartition. Caisse de retraites complémentaires.

(8) C.E.I.V. 130, rue des Poissonniers, 75018 Paris, 264-9734.

(9) A.F.C.C., 34, avenue Reille, 75014 Paris, 589-18-50.

Conquérants de l'utile...

« Rien de plus ennuyeux que d'être condamné à se distraire toute la journée », assure cet ancien chef du personnel d'une grosse société, tandis qu'un de ses collègues constate, amer : « Je mène une vie fort agréable mais totalement insignifiante... »

Collectivités locales et monde associatif offrent un vaste champ d'intervention à ceux qui veulent rendre à leur vie le poids qu'ils trouvaient, à tort ou à raison, dans leur travail. Certaines associations peuvent les y aider : les centres du volontariat les informent des besoins des collectivités ; l'ECTI (Echanges et consultations techniques interprofessionnels, 3, rue Logelbach, 75017 Paris, 622-20-19) et EGEE (Ententes entre les générations pour l'emploi et l'entreprise, 37, rue Boulard, 75014 Paris, 539-22-75) proposent aux cadres de mettre gratuitement leurs compétences professionnelles au service de P.M.E. ayant des problèmes particuliers ou à la disposition du tiers-monde, à travers des activités de conseil.

L'APMER (Association pour le mieux-être des retraités, 242, rue de Rivoli, 75001 Paris, 260-38-61) (1), pense, quant à elle, qu'il vaut mieux « tourner la page » : l'effort de rupture et d'adaptation est rude mais rompt la logique du vieillissement. L'APMER aide les cadres à trouver l'activité qui leur conviendra, « pas un passe-temps mais un engagement, de préférence quelque chose qui soit utile à d'autres personnes », et leur donne des possibilités de rencontres et d'échanges avec d'autres cadres.

Cette reconquête d'une utilité sociale est actuellement freinée par le désir de laisser le travail, devenu d'ailleurs rare, à ceux qui en ont besoin pour gagner leur subsistance. Celui qui aide de ses conseils les premiers pas d'une coopérative, celui qui fait profiter bénévolement une association ou une commune de son savoir d'architecte, chauffeur, moniteur de natation, comptable, journaliste... ne retire-t-il pas

du travail à des professionnels en âge d'exercer ?

Un groupe de travail a été chargé par l'UNEDIC de creuser le problème (2). Il aura fort à faire car, qu'on le veuille ou non, le développement des préretraités grignote le travail disponible : il y aura bientôt dans chaque famille le cousin en préretraite à qui on demande les petits et moyens travaux qu'on ne peut pas faire, la mère ou la cousine à qui on confie ses enfants en bas âge.

On ne peut pas interdire ces services que justifie la solidarité familiale. Va-t-on les interdire entre voisins ? Toute une solidarité prête à s'éveiller pourrait être étouffée dans l'œuf. Qu'on en juge : les préretraités C.G.T. de la région de Saint-Nazaire ont mauvaise conscience à dépanner les voisins âgés ou en difficulté qui leur demandent un coup de main : ne voudrait-il pas mieux, pensent-ils, transformer ce travail en emplois pour quelques personnes au chômage ? D'autres, ailleurs, refusent d'imaginer que les préretraités du lieu puissent prendre en charge les travaux d'entretien d'un centre de loisirs, « parce que ça retirerait du travail à une entreprise ».

Le fait actuel des préretraités représente une chance, peut-être historique, de relancer les relations « non marchandes », de commencer un remplacement de la fameuse « valeur travail » par une valeur « contribution à la vie sociale » : pour la première fois, des individus de toutes les classes sociales, en grand nombre, peuvent envisager de se dépenser sans compter pour des tâches d'intérêt collectif. Pour la première fois, ils peuvent le faire sans souci d'argent, parce qu'un mécanisme, lui aussi collectif, leur assure le nécessaire.

(1) Elle met par ailleurs à la disposition des retraités des consultations juridiques, sociales, fiscales.

(2) Cf. Christiane Grolier : « Bénévoles et préretraite », le Monde, 3 mai 1983.

REPORTAGE

La troisième mi-temps du rugby

Avec ses extravagances, ses ivresses, son humour fruste, un rite destiné à renforcer la cohésion du groupe et à célébrer la « fraternité virile ».

MÉLÉÉÉÉÉÉ... Henri connaît le cantique des « gros ». Les « gros », ce sont les avants de l'Espérance, et lorsque les gros lui fauchent sa toque blanche, il se passe toujours quelque chose, mais c'est Henri qui vient le coup. « Faites pas les c... faites pas... », beugle-t-il.

Trop tard. Le Diable rouge avait introduit le couvre-chef sous la mêlée improvisée. Le Diable rouge, c'est Marcel, ainsi nommé parce qu'il sait feinter au ras des regroupements avec son numéro 9 et parce qu'à chaque élection il file ostensiblement côté ganebe. Depuis une mémorable tournée du club en Angleterre, on l'appelle même the Red Devil (avec trois gouttes de corbières dans la prononciation, s'il vous plaît !), et, cet après-midi, en jetant le « ballon » dans la fournaise sous les pieds du talonneur, il avait une nouvelle fois crié : « Allez, la cinquième ! », pour faire avancer sa deuxième ligne gaullienne. Il n'inventait rien. On lui avait rapporté que l'espégle Sutra lançait cette taquinerie à Spanghero dans la grande équipe de Narbonne.

« Allez la cinquième ! », Henri se retrouve le derrière dans l'en-but, autrement dit la cuisine de son Relais fleuri, en voulant prétentieusement s'opposer à la charge de la brigade éméchée. Le battant de la porte qui a craqué ira s'inscrire dans les frais généraux de la « troisième mi-temps », ce rite fondamental du rugby.

Elle avait débuté ce soir-là par cette gracieuseté ordinaire, et s'était prolon-

gée à table par la poésie épaisse des traditionnelles chansons salaces, par un shampoing au champagne sur le crâne consentant du soigneur et par un pipi collectif défiant, dans son jardin, l'autorité du notaire local, avant de s'échouer dans une boîte de nuit à ressasser à tâtons les détails de la mise à mort de l'adversaire.

Chœurs paillards, courses-poursuites, expéditions rocambolesques, ivresses titubantes : la mémoire du rugby est remplie d'épisodes cocasses joués hors du champ, de ces prolongations nocturnes sur le parcours des corps et des cœurs battants. Certaines, il faut bien le dire, ravalent au rang de blquette celle, un peu ancienne, qu'on vient de raconter. L'humour rugbyistique pèse parfois des tonnes, et il arrive que les violons du bal fassent tinter ceux des commissariats. On pourrait en donner mille exemples. Quel pandore de sous-préfecture n'a eu à répondre, au cours de sa carrière, à l'appel d'un propriétaire de club privé, débordé par quinze bisons bourrés venus exercer leurs privautés sur son terrain un dimanche soir ?

La troisième mi-temps dérègle les conduites quotidiennes dans le sens de la tendresse comme dans celui de la violence. Quand vient à l'esprit le coup de tête d'un talonneur de Brive dans la vitrine d'un magasin de Clermont-Ferrand, puis son transport, le front ouvert, au centre hospitalier universitaire, surgit en contrepoint, dans la même soirée, la grosse larme d'un brave qui, blessé, n'a pu jouer et sollicite un fraternel câlin.

Tête la première

De cet avant en mal de démonstration de force qui se laissait tomber de la table du banquet tête la première sur les moqueries, à ce trois-quarts coquin propulsant de futures conquêtes, pantalon baissé sur la nappe, la troisième mi-temps passe par toutes les couleurs du sans-gêne, mais aussi de l'amitié naïve fondée sur les liens du jeu. « L'existence de la troisième mi-temps tient à la spécificité du rugby », dit André Quilis, cinq fois international, qui joua à Narbonne — une des grandes équipes du ballon ovale — de 1962 à 1971. Il s'agit d'un jeu d'équipe, avec une équipe nombreuse — quinze joueurs. La notion de groupe y occupe une place importante, avec une dynamique très particulière liée à l'affrontement sur le terrain. Le rugby est un sport collectif de combat : c'est cette originalité qui nourrit le phénomène de la troisième mi-temps.

Ce plat que l'on mange chaud, on ne le partage qu'avec réticence avec les supporters-groupies, même sur les fins de parcours. Il est particulièrement salé au printemps, époque des rencontres éliminatoires : l'importance de l'enjeu intensifie l'affectivité de chaque membre du groupe. A ce moment-là — comme pour les internationaux pendant le Tournoi des Cinq Nations — la troisième mi-temps fait partie intégrante du sport, et les joueurs s'y vautrent pour sublimer les délices du succès comme pour noyer l'irrémissible verdict d'une défaite.

La République du foie gras

Lorsqu'on essaie de toucher à la célébration de ce rite ancestral, les mêlées se relèvent et grondent ! En septembre 1982, à Biarritz, la Fédération française de rugby avait organisé des journées médicales du rugby. Comme le rapportait l'hebdomadaire spécialisé *Midi olympique*, le docteur Boeda, un médecin du sport, « avançait qu'il est indispensable de modifier certaines habitudes. S'appuyant sur une étude d'origine suédoise qui met en cause les effets nocifs de la troisième mi-temps et pose en postulat la soumission à une diététique particulière pendant les deux jours qui suivent un match, il s'attira une verte réplique de Jean-Louis Bérat ». Ce dernier, ancien international de Dax, s'insurgea : « La troisième mi-temps fait partie de notre patrimoine. Il ne faut pas l'attaquer. Elle nous appartient. J'en ai personnellement organisé alors que mon équipe traversait des périodes difficiles sur le plan psychologique. Ce n'est pas forcément un festin et une orgie. C'est surtout un bon moment de détente collective ».

Tradition faisant force de loi dans la famille fermée du rugby, on n'est pas près de voir la salade verte et l'eau minérale trôner sur les tables de la République du foie gras, du cassoulet et du confit réunis. Même les rares femmes qui taquent le ballon ovale, acceptées au bout des lèvres par la F.F.R., sacrifient à la prolongation festive. Depuis plusieurs années, le village de Montaigne-le-Blanc (Puy-de-Dôme) reçoit la sérieuse finale du championnat de France féminin, et le banquet commun du soir n'engendre pas la mélancolie.

André Quilis, qui enseigne à l'U.J.E.R. d'éducation physique et sportive de Montpellier et a initié ses étudiants au rugby, a observé que, « dans un premier temps, l'image virile de ce sport a fait un effet de repoussoir. Puis, en avançant dans la connaissance du jeu, elles ont pris plaisir à l'affrontement et ont ass-

milé aussi la troisième mi-temps, à leur manière ».

Pour cet homme qui a été aussi entraîneur de Perpignan, la troisième mi-temps se rattache à une tradition culturelle : elle reproduit le phénomène des bandes villageoises d'antan. Il est vrai que ce sport fondamentalement communautaire s'est développé à l'ombre des clochers et dans l'esprit de son lointain ancêtre, la « soule ».

Condamnée de l'extérieur, la troisième mi-temps ne se connaît pas de contestataires acharnés à l'intérieur du clan. Tout au plus eu diséquo-t-on les inconvénients et les avantages.

Les avantages ? La valorisation du groupe, que ce soit à travers ses réussites ou ses échecs, une façon de sceller des liens affectifs. La troisième mi-temps est en somme le prolongement de la solidarité obligée sur le terrain.

Les inconvénients ? Le docteur Boeda les suggère un peu plus haut. Elle contribue fréquemment à détruire les effets de l'entraînement, et en très peu de temps dans le cas d'une forte absorption d'alcool. Le docteur Pène, médecin officiel de la Fédération française de rugby, souligne qu'ensuite « l'organisme lutte plusieurs jours pour remonter la pente ». Les statistiques des compagnies d'assurances révèlent aussi, si l'on en croit la voix autorisée du docteur Pène, que chez les rugbymen les accidents domestiques sont plus fréquents sur la route que sur le terrain. Il ajoute : « Les chirurgiens le constatent aussi. Mais, qu'on se rassure, l'ampleur des dégâts reste limitée ».

La répartition des rôles sur le terrain n'est pas sans incidences sur la conduite de ce tiers-temps pas très pédagogique où les « démenageurs » de l'avant privilégient plutôt le muscle et les « artistes » de l'arrière plutôt la sensualité. Chacun y cultive ses extravagances avec la bénédiction du groupe.

L'une d'elles m'est toujours restée, œuvre d'un trois-quarts centre au cerveau embrumé, revenu au cœur de la nuit répéter sur l'herbe drue du stade, face à des adversaires imaginaires, son coup de génie de l'après-midi. Une passe croisée dans le dos, des espaces ouverts par la magie de ce simple geste... Le jeu à l'état pur, mis en scène par lui seul et pour lui seul, sous l'œil éteint de quelques compagnons d'une échappée turbulente. « Ça s'arrose ! », cria l'artiste en pissant glorieusement vers les étoiles.

La troisième mi-temps est un théâtre vivant.

LIBERT TARRAGO.

Croquis

« La Bufatieira »

C'est dans l'ouvrage qu'Aleix Tourné et François Dubet ont consacré naguère à l'Occitanie : *Les Pays contre l'Etat* (éditions du Seuil), que je trouve l'irrespectueux poème qu'Yves Rouquette intitule : *la Bufatieira*. Le sous-titre de ce morcelet est *la Danse du buffet* qu'un traducteur pressé traduirait par *la Danse du... buffet* : devant le buffet vide, une espèce de Carnegie de la fin.

Or le buffet, en occitan, c'est évidemment le soufflet. Et le poème d'Yves Rouquette d'inspire d'une scène coutumière aux fêtes du Mardi-Gras en Languedoc, où l'on peut voir un faucheur, armé d'un soufflet, tenter de l'introduire sous les basques des promeneurs et sous les jupes des promeneuses.

Je me souviens d'un carnaval narbonnais où l'on rencontrait encore relativement peu d'étrangers. Un curieux, pourtant, débarqué de quelque Hollande, à moins que ce ne fut de Coblence ou de Gand, prit fort mal de voir son fondement menacé du soufflet. Il traita la foule de stupide et de dépravée.

Dommage que Rouquette n'ait pas été là avec son poème salubre et néo-métaphysique :

*Dieu tague l'âme à son image,
Adonc morne le tague,
Et le botte par cul
Le talent d'infini
Que le caravane et...*

(Dieu fit l'homme à son image,
Il le fit donc guenon
Et lui souffla au cul
Cet air d'infini
Qu'il rongeait lui-même...)

Je n'ai plus souvenir des réactions des Narbonnais provoquées par le bédon outré et méprisant. Aujourd'hui, une attitude semblable, de la part d'un étranger, lui coûterait peut-être cher.

Est-ce que l'épigramme des Languedociens serait devenue plus fragile ? C'est plutôt qu'il est, depuis quelques années, pris d'une conscience, selon la formule de Tourné, que leur pays est devenu un « espace de foies pour les salades riches et fatiguées du Nord ».

Comme disait, avant Tourné mais dans le même esprit, un Carnegiste de « Mèjanes » : « De là-haut (il vendit le bras vers le nord), il nous est venu le fic, les dragons de Louis XIV et le mistral... »

Pour le mistral, on n'en arrange. Il n'est pas précisément un soufflet de carnaval. N'en a-t-il pas, cependant, parfois, l'impression et les facettes ?

MAURICE CHAVARDÈS.

MERYL STREEP OSCAR 1983

ENFIN EN VIDEOCASSETTES - VERSION INTEGRALE

HOLOCAUSTE

le film qui a bouleversé le monde



ACTUELLEMENT DISPONIBLE DANS VOTRE VIDEO-CLUB - DISTRIBUTION SCV

Contacts

« Tu vois, je suis mécanicien. C'est écrit là. » Après m'avoir exhibé sa carte d'identité, mon voisin me tend une attestation de son employeur l'autorisant à prendre des vacances. Moi, j'ai horreur de toutes ces formalités. On ne se connaît pas, après tout ! Et cette chaleur ! Quarante degrés au moins, et pourtant toutes les vitres de ce vieux car pouvaient être ouvertes.

Le type ne cesse de me questionner. Tu es Français ? Oui. Tu vas à Essouira ? Oui. Pour longtemps ? Non. Tu aimes le Maroc ? Oui, oui. Plus il m'interroge, plus je contemple les rares dromedaires faméliques plantés dans le désert que nous traversons.

Mais je n'ai pas de chance : c'est un obstiné. Voilà qu'il me montre les photos de sa mère, de son père, de ses frères, de sa fiancée. Et il me propose une tranche de melon en prime ! Difficile de refuser. D'une part, parce qu'il pourrait se vexer, c'est bien connu. D'autre part, parce que j'ai vraiment besoin de me rafraîchir. « Si tu veux, à Essouira, je te montrerai un bon hôtel, pas cher... »

Euh, non, merci, ça va. J'en connais un...
Là, j'ai bien joué. Je suis sûr que son hôtel est minable et que je n'aurais pas payé moins cher qu'ailleurs. Sans parler de la commission qu'il espérait encaisser.

Nous arrivons enfin à Essouira. C'est joli, ces volans bleus sur fond de murs blancs. On se croirait en Grèce. J'ai lu dans le guide que c'est un Français qui a dessiné le plan de la ville.

Mon affreux compagnon de route a enfin disparu, happé par une foule compacte mais nettement plus calme que celle de Marrakech. Ici, les femmes disparaissent entièrement sous des voiles immaculées et les hommes crachent sans façon sur le sol.

Je ne sais où aller, mais avec un peu de patience je finirai par rencontrer un coopérant français. Il m'indiquera certainement un hôtel et un restaurant où l'on trouve autre chose que du tajine et du couscous. J'ai envie d'un châteaubriant à la moutarde.

MARC CAPELLE.

DEMAIN

Communication à la carte

Pour les cabines téléphoniques publiques, les P.T.T. parient sur le développement de la « monnaie électronique » : les cartes à mémoire.

FINIES les parties de punching-ball sur des appareils téléphoniques obstinément en dérangement ? Finies les files d'attente aux cabines publiques ? Et les communications coupées faute de monnaie ?

Les P.T.T. ont décidé de relever le défi. Les « publiphones » arrivent. Ce sont les nouveaux systèmes de cabine téléphonique équipée d'appareil à carte et non plus à pièces. Déjà à Paris et dans certaines stations de sports d'hiver des Alpes (Méribel, Courchevel, Les Ménuires, Val-Thorens), des publiphones fonctionnent : il s'agit d'une expérience lancée par les P.T.T. depuis 1980 (1).

Mais, attention, il y a carte et carte. Deux techniques ont été mises en observation. A Paris, les cinquante appareils installés se nourrissent exclusivement de cartes dites « holographiques ». Bleu foncé, vendues 20 francs (dix unités) ou 50 francs (cent unités) dans les bureaux de poste et les bureaux de tabac, ces cartes contiennent un filament qui se consume graduellement au cours de la communication. Technique intéressante mais encore « primitive ».

Avec les cartes magnétiques, utilisées actuellement dans les stations de sports d'hiver, on paie par effacement d'une piste magnétique, mais le principe est le même, pour le fonctionnement de l'appareil comme pour l'utilisateur. Seule la carte diffère, mais on la jette aussi une fois le crédit épuisé.

Mais il y a une autre sorte de carte : les cartes à mémoire. Celles-ci sont dotées d'un microprocesseur, autrement dit d'un petit ordinateur occupant quelques millimètres carrés. Celui-ci est mis en relation avec l'ordinateur central qui gère le compte bancaire de l'utilisateur ou son compte d'abonné. Si ce compte est correctement approvisionné, l'ordinateur ouvre un crédit pour la communication. Concrètement, cela se passerait ainsi : l'utilisateur tape son code confidentiel (comme pour les distributeurs de billets). Une « zone » de crédit, d'un montant de 20 ou 30 francs, lui est alors ouverte. S'il a besoin de dépasser cette somme, il appuie sur un bouton de renouvellement, et l'ordinateur accorde — ou non — un nouveau crédit. La facturation, par la banque ou par les P.T.T. (selon la carte choisie), se fait automatiquement. Elle est communiquée à l'utilisateur par des relevés périodiques.

Entre ces trois types de carte (holographique, magnétique, à mémoire), les P.T.T. viennent de choisir. L'avenir appartient à la carte à mémoire. Le téléphone public en France se met crânement à l'heure de la monnaie électronique, celle qui sert déjà à payer chez les commerçants équipés de « terminaux points de vente » (T.P.V.) à Lyon, Blois, Saint-Etienne, Caen, Aix-en-Provence. Ces terminaux fonctionnent avec de nouvelles cartes de crédit, à mémoire précisément. Grâce à elles on pourra donc prochainement non seulement faire ses courses, payer l'essence, tirer des billets aux distributeurs automatiques, mais aussi téléphoner.

Dès le mois prochain, six cabines-prototypes seront installées à Blois et huit à Lyon (un au centre commercial de Caluire, sept dans le quartier de la Presqu'île). Pourquoi ce choix ? Parce qu'il fallait intégrer dans un réseau de terminaux-points de vente déjà existant : le système IPSO en l'occurrence, installé depuis plusieurs mois à Lyon et à Blois.

La formule doit être étendue progressivement sur le territoire : une centaine de cabines cette année (30 à Paris, 40 à Lyon, 30 à Marseille), 2 000 prévues à la fin de 1984. Comment l'utilisateur accueillera-t-il ce nouveau mode de téléphone public ? Ce produit très sophistiqué ne répond pas à une demande venue



DANIEL JAN

des consommateurs. Il arrive dans le sillage de la monnaie électronique, que les banques veulent substituer aux chèques, trop coûteux à gérer. Les P.T.T. sont confiants : la carte de crédit classique n'est-elle pas entrée en quelques années dans les mœurs françaises ? Les cartes à mémoire devraient en faire autant, en conquérant, pour commencer, les moins de quarante ans « citadins, actifs et voyageurs ». Ceux-là, estime-t-on, seraient prêts à considérer les actuels « appareils à sous » avec la même nostalgie que les cornets de nos grands-parents.

Pour appeler en Guadeloupe

C'est cette conviction qui a guidé l'implantation des cabines parisiennes actuelles : le quartier Latin, Montparnasse et la Cité universitaire internationale. Et c'est vrai que tous les usagers « cueillis » à la sortie des cabines à carte au quartier Latin et de Montparnasse sont des moins de quarante ans. C'est vrai aussi que leurs réactions sont très favorables. « On

évite l'attente, alors que dans les autres cabines les gens se bousculent », confie cette jeune fille, qui ajoute : « De toute façon, j'aime avoir des cartes et m'en servir ». Cet Antillais utilise beaucoup les publiphones : « Pour appeler en Guadeloupe, c'est extra, pas besoin de piles de monnaie ». Mais l'argument qui revient le plus souvent, c'est : « Il y a moins de vandalisme, les appareils fonctionnent ».

Le vandalisme est en effet un véritable fléau, dont l'ampleur ne cesse de croître. En 1982, 85 % des cabines ont été dévalisées « gratuitement », pour le plaisir, et 52 % pour la caisse. Au total l'équivalent du double du parc des cabines téléphoniques a été sacrifié l'an dernier, certains appareils étant plusieurs fois dans l'année. En 1980, la proportion était inférieure à 20 %. « On souffre énormément », déclare M. Girard au service du téléphone public du ministère des P.T.T.

Avec le paiement à la carte, le vandalisme perdrait de ses raisons d'être : il n'y a plus d'espèces sonnantes et trébuchantes à voler. La monnaie électronique ne s'exporte pas ! Evidemment, il faudrait compter avec le vandalisme

« gratuit » ou les réactions d'ignorance devant un appareil nouveau, quand on cherche désespérément à mettre une pièce dans la fente à carte, et que l'on malmène le combiné. Mais, d'après ce que nous avons pu constater à Paris, le matériel tient bon, et le vandalisme paraît effectivement inexistant. Quant à la fraude électronique, elle est, selon les P.T.T., quasi impossible.

Autre avantage : le paiement de la communication « au juste prix ». L'utilisateur ne risque plus de surpayer les conversations faute de menue monnaie. A peine a-t-il l'impression de payer : une diode lumineuse affiche le crédit. Il suffit de surveiller le cadran. C'est beaucoup moins douloureux que de sortir des espèces sonnantes et trébuchantes de sa poche. Et les augmentations de la taxe de base seront plus discrètes... Un côté « indolore » qui, évidemment intéresse aussi les Télécommunications.

Un autre interlocuteur trouvait aussi avantage au système : la Banque de France. En effet, dans les régions touristiques, en période d'affluence, ses comptoirs régionaux ont de plus en plus de mal à recycler la monnaie que lui envoie les P.T.T., d'autant que le tri entre les vraies pièces et les jetons se fait ore à la main, comme pour les lentilles !

En attendant la généralisation des appareils recevant des cartes à mémoire, le système à carte holographique va être développé. De « vieux publiphones » — si l'on peut dire — vont fleurir cette année dans sept villes (Marseille, Lyon, Clermont, Toulouse, Châlons, Strasbourg, Lille). Ces cabines seront associées à des cabines classiques à pièces, afin de laisser le choix à l'utilisateur.

Reste le coût de l'opération. Pour les cartes holographiques et magnétiques, l'appareil coûte 11 000 francs, contre 8 000 francs pour le modèle classique « à sous ». Pour les cartes à mémoire, on est encore au stade des prototypes : aux Télécommunications on reste très discret sur les coûts... mais on assure que les appareils, une fois construits en série (par Flonie Schlumberger et Cruzet-CII-Honeywell Bull), ne seront pas plus chers. Les cartes holographiques et magnétiques elles-mêmes ne coûtent respectivement aux P.T.T. que 2 et 3 francs l'unité, par contre la carte à mémoire, à cause de son microcircuit, leur sera facturée entre 20 et 30 francs. Sur la base de 2 millions de cartes par an.

C'est dire que les P.T.T., qui pourtant font montre d'une certaine discrétion (on compte annoncer les nouveaux publiphones dans les cabines téléphoniques) ne doutent pas du succès de ce pari audacieux.

FREDERIC PAGES.

(1) Voir le Monde Dimanche du 14 octobre 1979.

CROQUIS

Enfance

Dans le musée, édifié au cœur de la partie haute de la ville, on a accroché un tableau ancien, brossé de couleurs sombres et que personne ne remarque. Il représente une scène de chasse d'un genre très particulier. L'artiste, un peintre animalier du dix-huitième siècle, je crois, y a accumulé de petits singes de la famille des ouistutis, qui occupent tous les emplois nécessaires à l'action. Des singes chevronnés des singes, et d'autres singes, debout dans les herbes, tiennent en laisse des singes encore, ceux-ci excités et découvrant des canines féroces. L'attention de ce monde animal est captivée par un singe tombé à terre et qu'un dernier singe, descendu de sa monture, s'apprête à transpercer d'un épéu.

Au cours des années, ma taille grandissant, j'ai eu successivement les yeux à hauteur du singe-gibier, puis des singes-piqueurs et, enfin, des singes-chasseurs.

« Tu viens ? Le musée ferme. »

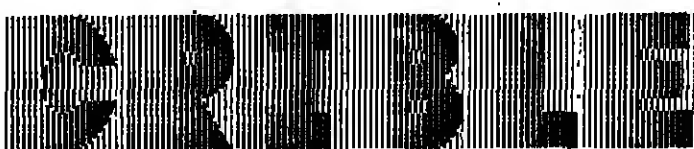
C'était bientôt le soir, et la quiétude retrouvée de la maison. Les ampoules électriques d'autrefois n'éclairaient pas autant que celles d'aujourd'hui. Leur lumière était jaune et conservait la douceur de la flamme des lampes à pétrole : on y pouvait encore rêver. J'aurais voulu dire (mais à qui ?) combien je tenais ce tableau pour effrayant et triste. Il me fascinait.

ANDRÉ VILLON.

D'hiver

Bien bleu à cause de la peinture. Presque verte (le bleu tire) s'il y avait de l'eau. Et puis un peu grise. Parce que ça s'écaille. Petites pelures. Griffures que l'eau peut-être l'été, après les flocons de neige l'hiver emporterait. Et des feuilles mortes amassées. Deux ou trois tas, comme ça, dans les angles pleins d'ombres. Echelles rouillées, impraticables. Le trépan piqué de mousse, moisissures sur les plots. Impression bizarre. Une vieille basket posée au fond. Un ballon dégonflé, très brun, avec sa valve noire. Du sparadrap tout recroquevillé. Et dans ma tête : des plongeurs qui s'élancent. Nagent ou se fracassent.

JEAN-LUC COATALEM.



ANNIE BATILE

A SUIVRE

Oranges non-stop

Un orange qui porte des fruits toute l'année a été produit accidentellement en Chine, selon un compte rendu du Deepthnews Science Service. En 1963, des producteurs de fruits du comté de Baoshan, dans le sud-ouest de la Chine, ont greffé sur des variétés locales des boutures d'une nouvelle variété d'orange de la province voisine de Sichuan et ont eu la surprise de voir l'un des arbres issu de cette greffe produire des fruits trois fois dans l'année : en mars, en juin et en décembre. D'après le rapport, les fruits pèsent en moyenne 220 grammes chacun et le rendement annuel de l'arbre est une fois et demie celui des oranges communes.

• *Nouvelles de l'éco-développement*, n° 23 : 54, bd Raspail, bureau 311, 75006 Paris. Tél. : 544-38-49, p. 219.

Norvège : avortement en baisse

Les Norvégiennes n'utilisent plus l'avortement comme moyen de limitation des naissances. Contrairement aux craintes exprimées lorsque la loi sur l'avortement libre fut votée en 1979, de 1976 à 1983 le pourcentage

d'avortements a diminué de 25 %. Un tiers des femmes voulaient avorter sont déjà mères d'un ou de deux enfants ; la moitié des femmes avortant maintenant sont sans enfants.

• *Noriform*, B.P. Sentrum, Oslo, 1, Norvège. Tél. : (02) 11-46-85.

Le style forteresse

Un conseiller en informatique d'Ottawa a mis au point, à l'aide d'un ordinateur, une maison de style forteresse très économique du point de vue chauffage. L'idée de M. Cook ? Combiner une surface de verre orientée au sud et des murs de béton et de mousse de polystyrène.

Construite sur une colline, dans l'ouest du Québec, la maison revient à 100 000 dollars. Il en coûte 25 cents (moins de 2 F) par jour pour la chauffer. Une plinthe-radiateur électrique et un petit poêle à bois assurent le chauffage d'appoint.

• *Hebdo Canada*, vol. II, n° 11, direction centrale des affaires publiques, ministère des affaires extérieures, Ottawa, KIA 0G2.

BOITE A OUTILS

Information scientifique et technique

Le Centre de documentation scientifique et technique du

C.N.R.S. et la direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique du ministère de l'éducation nationale viennent de publier un répertoire des travaux achevés ou en cours dans le domaine des systèmes d'information scientifique et techniques automatisés, bibliographiques ou factuels.

Cet ouvrage résulte des réponses à un questionnaire adressé en 1982 aux laboratoires des universités et organismes de recherche, notamment du C.N.R.S. Il présente deux cent dix-neuf banques de données, en précisant notamment les organismes producteurs, les domaines couverts, la nature des données, leur volume, l'accroissement annuel, l'automatisation, les conditions d'accès et d'utilisation, les publications correspondantes, etc. Trois index complètent l'ouvrage (par secteur scientifique, par matière et par région). Un classement récapitulatif est par ailleurs effectué selon l'état d'avancement des systèmes.

• *C.D.S.T.*, 26, rue Boyer, 75971 Paris Cedex 20, tél. : (1) 358-35-59.

Le futur de l'univers

Dans *Pour la science*, n° 67, quatre physiciens américains, Diane Dicus, John Letaw, Doris Teplitz et Vigdor Teplitz, dressent des scénarios possibles d'évolution de l'univers sur la base de la cosmologie contemporaine, fon-

dée sur la théorie du « big bang » (l'explosion d'une entité primordiale extrêmement compacte qui donna naissance à l'univers il y a 10 à 20 milliards d'années).

Les auteurs incluent deux éventualités dans leurs spéculations : celle d'un univers ouvert, celle d'un univers fermé. Univers ouvert infini ? Au cours de six étapes importantes et qui durent chacune un million d'années, tous les protons sont désintégrés, les galaxies forment des trous noirs et les trous noirs... s'évaporent. Univers fermé ? Il s'effondre sur lui-même et évolue de façon cyclique. L'artiste évoque rapidement l'incidence de ces évolutions sur la vie. Les conditions nécessaires à la vie pourraient n'exister que pendant certaines périodes et nécessiter des « temps » d'hibernation...

• *Pour la science*, 8, rue Férou, 75006 Paris, tél. : (1) 329-92-08.

Les futurs métiers

Dans *Sciences et techniques*, n° 93, Maurice Reyne, directeur à la CEGOS, auteur de l'ouvrage *L'Approche technico-économique du développement des produits* (éditions Hommes et Techniques) dresse un panorama des « métiers technologiques de demain » par grands secteurs (énergie, matériaux, industries de transformation, transports et fabrica-

tions en série, communication-transmission, vie et santé), par activités et par produits et procédés. Par exemple, dans l'activité agro-alimentaire, on est passé de la chasse à l'élevage ; la viande végétale, procédé futur, définit comme métier d'avenir celui du chimiste.

Par exemple les métiers de mécaniciens et d'électriciens — ou électromécaniciens — restent importants dans l'avenir. Ceux de chimistes, particulièrement les biochimistes, et d'électroniciens — ou mécatroniciens — deviendront prépondérants. Les physiciens des solides et les atomistes prendront un nouvel essor ; le métier de plasturgiste se développera considérablement. Il faudra encore compter avec les métallurgistes, thermiciens, géologues, agronomes... Enfin, un autre métier à composante technologique manque encore à prendre forme : l'économiste d'entreprise. Naturellement, on aura toujours besoin de se loger et de se vêtir, d'où la nécessité de techniciens du bâtiment et du textile.

Il apparaît donc moins utile de créer des écoles d'ingénieurs — sauf peut-être dans le domaine de la plasturgie — que d'adapter leurs programmes à un monde en évolution.

• 19, rue Blanche, 75009 Paris, tél. : (1) 874-83-56.

Hollywood

de légende, stars déchues, destin insatisfait de l'Amérique madrilène, les stars du grand écran traversent le petit : après Gloria Swanson dans *Sunset Boulevard* la semaine dernière, c'est au tour d'Ava Gardner dans *La Comtesse aux pieds nus* de Joseph L. Mankiewicz, sans oublier une source d'inspiration à Romy Schneider dans *La Mort en direct* de Bertrand Tavernier. Enfin la semaine est terminée : football le mardi 31 à 20 h 35 (sur TF 1), France-Belgique, deux soires de basket (sur A-2) le mercredi 1^{er} (sous réserve) et le samedi 4, tennis enfin, chaque après-midi : la télévision en short a-t-elle le temps de respirer ?

les films

PAR JACQUES SICLIER

★ A VOIR
★ GRAND FILM

MARDI 31 MAI

LA MORT EN DIRECT **

Film français de Bertrand Tavernier (1980), avec R. Schneider, H. Keitel, H.D. Stanton, T. Liotard, M. von Sydow.
A 2, 20 h 40 (125 mn).

D'après un étonnant roman anglais de science-fiction, une tragédie où Romy Schneider est sublime. Atteinte d'une maladie incurable, elle finit devant un homme qui veut filmer son agonie et sa mort pour l'offrir en spectacle à la télévision. Tavernier s'est engagé à fond dans une réflexion morale sur la manipulation de l'individu par les médias ; de l'acteur par le metteur en scène. Une merveilleuse histoire d'amour, aussi.

DIMANCHE 5 JUIN

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS **

Film de Joseph L. Mankiewicz (1954), avec H. Bogart, A. Gardner, Ed. O'Brien, V. Cortese, R. Brazzi.
FR 3, 22 h 30 (125 mn).

Ava Gardner n'a jamais été aussi mystérieuse, aussi fascinante, que dans ce film où sa statue se dresse dans un cimetière, avant que trois hommes n'évoquent les souvenirs qu'ils ont gardés d'elle. Ava au le secret de Maria Vargas, danseuse de cabaret madrilène devenue vedette d'Hollywood, femme d'un aristocrate italien, qui brûle sa vie à la recherche d'un idéal impossible. Mankiewicz fonde sa propre compagnie de production pour réaliser ce film composé de retours en arrière morcelés et non chronologiques, où passe une critique impitoyable du monde du cinéma hollywoodien. L'œuvre la plus personnelle, la plus inspirée, d'un grand réalisateur.

LUNDI 30 MAI

PANIQUE DANS LA RUE *

Film américain d'Elia Kazan (1950), avec R. Widmark, P. Douglas, B. Bel Geddes, J. Palanca, Z. Mostel, (N.)
TF 1, 20 h 35 (90 mn).

Comment retrouver un assassin et ses complices qui portent en eux le germe de la peste pulmonaire ? Suspense de « film noir » et mise en scène presque documentaire. Dans le contexte de la « chasse aux sorcières », ce film sur la contamination possible par des individus douteux a quelque chose d'ambigu. Pourtant, Kazan, qui n'avait pas encore « dénoncé » engagé le comédien Zero Mostel, inscrit sur la liste noire.

MARDI 31 MAI

BRONCO APACHE *

Film américain de Robert Aldrich (1954) avec B. Lancaster, J. Peters, J. McIntire, C. Buchinsky.
FR 3, 20 h 55 (85 mn).

Premier coup d'éclat de Robert Aldrich au début de sa carrière : un western où le problème indien dans la « pacification » de l'Ouest, est traité avec compréhension et générosité.

L'HOMME DU KENTUCKY *

Film américain de Burt Lancaster (1956), avec B. Lancaster, D. Foster, D. Lynn, J. McIntire, W. Matthau.
FR 3, 23 h (100 mn).

Hommage aux pionniers des années 1830 qui s'en allaient vers le Texas. Intrigue mouvementée, caractères frustes, bagarres violentes. Des deux côtés de la caméra, l'acteur-réalisateur se déchaîne.

VENREDI 3 JUIN

TOUT VA BIEN *

Film français de Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin (1971) avec J. Fonda, Y. Montand, V. Caprioli, J. Pignol.
A 2, 23 h 5 (90 mn).

Une journaliste américaine et un cinéaste français séquestrés, dans une usine en grève, en compagnie du patron. Après une période de films militants, Jean-Luc Godard revenait au « système » en association (qui ne dura pas) avec Jean-Pierre Gorin, récitant deux vedettes pour une œuvre d'essence politique. Cela fit du bruit à l'époque et Godard-Gorin, comme on disait, rubin, en particulier, les foudres du P.C. C'était tout de même « amour et lutte des classes » : un film très significatif de certaines attitudes contemporaines, où l'on retrouvait l'inimitable manière Godard, sa volonté d'imposer un « autre cinéma » dans le cinéma dominant.

DIMANCHE 5 JUIN

LE CORBEAU **

Film français d'Henri-Georges Clouzot (1943), avec P. Fresnay, G. Leclerc, P. Larquey, M. Franco, Sylvie (N.).
TF 1, 20 h 35 (95 mn).

Une épidémie de lettres anonymes dans une petite ville de province. Produit sous l'occupation par la Continental, firme d'origine allemande, il valut à Clouzot par mal d'amis à la Libération, Justice rendue, on sait qu'il n'a pas servi une propagande anti-française. Mais quel tableau clinique des abîmes de la nature humaine, quelle force corrosive, quel réalisme noir allié à la psychanalyse d'une société malade ! Les maîtres de Clouzot s'appelaient Stroheim, Lang et Pabst. Faut-il en dire plus ?

La « voix de la France » nouvelle manière

Il y a dix ans, le président Pompidou, évoquant le devoir de réserve auquel, selon lui, étaient astreints les journalistes de l'O.R.T.F., les avait identifiés à « la voix de la France ». Ce qui avait suscité une large polémique dans les salles de rédaction.

Directeur général, depuis le 1^{er} janvier, de Radio France internationale (R.F.I.) — société nouvelle, filiale de Radio France mais jouissant de l'autonomie — M. Hervé Bourges ne renie pas la formule « la voix de la France », à condition qu'elle signifie « la voix du peuple français, de la nation française dans sa diversité », ce qui exclut tout esprit de propagande, sans pour autant négliger de donner à l'action gouvernementale, notamment en matière de politique étrangère, l'écho qui convient.

Du temps de l'O.R.T.F., et même sous le septennat de M. Giscard d'Estaing, le service des émissions à destination de l'étranger — tellement choyé chez nos voisins britanniques — se traînait en queue de peloton du classement international, n'occupant longtemps que le vingt-huitième rang ! Financées uniquement (on presque) par le Quai d'Orsay, ces émissions étaient considérées trop souvent comme marginales par un appareil diplomatique rive à la tradition. Les choses ont changé, il y a deux ans, avec la nomination de M. Claude Cheysson, et surtout après la volonté exprimée par le nouveau président de la République de donner à ce secteur radiophonique des moyens financiers à la mesure du rang qu'occupe la France dans le concert international.

tuée en service mondial, prévue pour fonctionner vingt-quatre heures sur vingt-quatre en 1987. A cette même date, on envisage la diffusion d'émissions en dix-sept langues en plus du français.

Parmi les principales innovations de ce programme ambitieux, qui, pour le direct, représentera 224 heures par semaine en 1983 (dont 168 en français et 56 en langues) signalons notamment :

- Vers l'Amérique latine : une heure en français, qui complète les trois heures lancées par anticipation le 1^{er} octobre 1982 ;
- Vers l'Afrique et l'océan Indien : une demi-heure en français et une demi-heure en anglais, le matin ; une demi-heure en français le soir ;
- Vers l'Europe de l'Est : une demi-heure en polonais, une demi-heure en russe et une demi-heure en français à diffuser prochainement.

Des émissions en russe seront diffusées à partir du 30 mai par Radio-France internationale. Mais un nouvel esprit tiers-mondiste préside aux activités de R.F.I.

La création d'un « Club de la presse du Tiers-Monde » a favorisé l'organisation de débats importants, au micro de R.F.I., avec des personnalités telles que MM. Mbou (UNESCO), Kodjo (O.U.A.), les présidents Ahidjo du Cameroun, Mobutu du Zaïre, MM. Senghor, ancien chef de l'Etat du Sénégal, Cheysson et Cot, face à des journalistes réputés de la presse internationale. Trois autres émissions, « Interlangues », « Inter-Tropiques », et « Futurs », permettent respectivement d'assurer la promotion des activités françaises dans le secteur de l'édition, de la coopération et de la technologie.

Sur le plan technique, ce sont les huit émetteurs de Télédiffusion de France (T.D.F.), installés à Issoudun, qui assurent à ces programmes une zone de service allant du Texas à l'Argentine.

Mais la mission de R.F.I. serait incomplète si nous omettions de signaler les émissions spéciales qu'elle réalise à l'intention des quatre millions d'immigrés vivant en France (8 % de la population). Ces émissions, programmées du lundi au samedi, de 5 h 30 à 7 h sur le réseau B de Radio

France, sont diffusées en dix langues : italien, espagnol, portugais, arabe, serbo-croate, turc, khmer, vietnamien, laotien et français.

Enfin, Médias France Intercontinents (M.F.I.), créé en mai 1982 dans une structure d'agence de presse pour regrouper l'ensemble des activités de coopération de R.F.I., a pour but de procurer aux médias africains les éléments d'information et de documentation dont ils ont besoin.

Pour assumer ces différentes tâches, R.F.I., lors de sa création officielle le 1^{er} janvier 1983, disposait de deux cent quatre-vingt-cinq agents transférés de Radio-France (1). Le plan de développement prévoyait de porter les effectifs à quatre cent onze dès 1983, précise M. Hervé Bourges, mais, dans le cadre de la politique générale de rigueur, on nous interdit de recruter cette année. J'espère tout de même réaliser 50 % des objectifs inscrits dans le plan quinquennal.

Les journalistes de R.F.I., par la voix de leurs délégués syndicaux (S.N.J. et C.F.D.T.), manifestent un optimisme plus modéré que celui de leur directeur général en ce qui concerne le plan de développement de la société, tout en qualifiant de « globalement positive » la nouvelle orientation adoptée, comme le choix du nouveau responsable. « Le plan de croissance de R.F.I., disent-ils, anticipe trop largement sur les moyens réels dont nous disposons et dont nous disposerons, c'est à craindre, à court terme. Le blocage de l'embauche, par exemple, n'apporte aucune réponse au problème de remplacement que posent les prochaines vacances, alors que R.F.I. lance de nouvelles tranches d'émissions. »

Autre changement reconnu : la concertation avec la nouvelle direction existe — par exemple pour définir le profil des salaires — mais les discussions n'ont pas encore abouti. Et elles n'ont même pas été entamées sur des sujets d'importance qui mériteraient d'être débattus : ainsi la politique mondialiste dont les objectifs et les méthodes restent dans un certain flou artistique ; de même l'articulation des programmes et l'harmonisation des bulletins entre les sections.

Mais la principale revendication qu'expriment les délégués syndicaux concerne « l'étroitesse des locaux dont dispose R.F.I. à l'intérieur de la vaste Maison de la radio » et qui ne favorise pas les conditions de travail, alors que plusieurs dizaines de bureaux de la Maison ronde sont loués au ministère du temps libre, de la jeunesse et des sports.

CLAUDE DURIEX.

(1) Dont 144 journalistes.

Un plan quinquennal

Un plan quinquennal (1983-1987) doit permettre de passer de 125 heures d'émissions hebdomadaires à 730 heures. Ce qui nécessitera le quintuplement du budget de R.F.I. Dès 1983, celui-ci a doublé passant de 89 à 170 millions de francs. Autre modification importante : les ressources proviennent, pour une part, de la redevance perçue par l'Etat auprès des téléspectateurs et, pour une autre part, du ministère des relations extérieures, dans la proportion d'environ 60-40 %.

Sur le fond, M. Hervé Bourges souligne que la victoire de M. François Mitterrand, le 10 mai 1981, a entraîné « une certaine réorientation de la politique de coopération dans une perspective tiers-mondiste dont R.F.I. doit tenir compte ». Dans cette optique, l'Afrique demeure un objectif prioritaire, « sans pour autant que R.F.I. entre en compétition avec les radios africaines ».

R.F.I. a mis fin au système des chaînes différentes (chaîne sud, chaîne est, etc.) et a créé une rédaction unique en français, consti-

Les soirées de la semaine

	LUNDI 30	MARDI 31	MERCREDI 1 ^{er}	JEUDI 2	VENREDI 3	SAMEDI 4	DIMANCHE 5
TF 1	20 h 35 L'avis du futur : Panique dans la rue, film d'Elia Kazan. 22 h 5 Débat : Nos sociétés sont-elles à l'abri des grandes épidémies ?	20 h 35 Football : France-Belgique. 22 h 30 Temps X, magazine de science-fiction de I. et G. Bogdanoff.	20 h 35 Magazine : Le cœur du débat : M. Alain Saravy, ministre de l'Éducation nationale. 21 h 55 Musique : Brahms, par l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.	20 h 35 TéliFilm : Bon anniversaire, Juliette, de M. Bozuffi. Conflits de générations. 22 h 10 Documentaire : Lettres d'un bout du monde. La méthode Jeannesson. Tourisme intimiste en Crète.	20 h 35 Variétés : Hervé Vilard à l'Olympia. 21 h 35 Fausseton : la Route de la liberté, assemblée d'un Noir en 1875 aux États-Unis : très américain. 22 h 35 Court métrage : l'Assommoir du Chupicalque.	20 h 35 Série : Dallas. 21 h 25 Droit de réponse, de M. Polac : les voitures d'occasion. 22 h 50 Magazine : cinéma : Étoiles et tuiies. Robert Bresson.	20 h 35 Film : le Corbeau, de Henri-Georges Clouzot. 22 h 10 Passions, passions, le magazine des envies, des rêves.
A 2	20 h 35 Emmanuelle-moi au théâtre : Emmanuelle, opéra de Tchaïkovski. 23 h 10 Magazine : Plaisir au théâtre. Hommage à Jean-Marie Serreau.	20 h 35 Soirée Romy Schneider : à 20 h 40, film : la Mort en direct, de Bertrand Tavernier ; à 22 h 50, Romy Schneider, les scènes de sa vie, de D. Heymann et J. Mény.	20 h 35 TéliFilm américain : Une mort trop naturelle. Ou : Sports : Basket-ball, demi-finale de la Coupe d'Europe.	20 h 35 Pluie bleue : la course aux transports. 21 h 40 Magazine : Les enfants du rock. Crosby, Stills and Nash.	20 h 35 Série : Secret diplomatique, de D. de La Patellière et A. Kautof. 21 h 40 Apostrophes. Faits divers. 23 h 5 Ciné-club : (cycle années 70) : Tout va bien, de Jean-Luc Godard.	20 h 35 Variétés : Champs-Élysées. 21 h 50 Sports : Basket-Rail, finale du championnat d'Europe. 22 h 30 Magazine : Désirs des arts. Manet.	20 h 35 Jeu : La chasse aux trésors. 21 h 40 Série documentaire : Métiers dangereux et spectaculaires : pilote sur dragon. 22 h 30 Magazine : Désirs des arts. Manet.
FR 3	20 h 35 Série : L'année des Français, de M. Garvey et P. Lary. 21 h 50 Magazine de la mer : Thalassa. Joque aux Maldives. 22 h 30 Prélude à la nuit : Rosini.	20 h 35 La dernière stance, d'Eddy Mitchell. 21 h 55 premier film : Bronco Apache, de Robert Aldrich. 23 h dernière film : l'Homme du Kentucky, de Burt Lancaster. 0 h 50 Prélude à la nuit : Zielenksi.	20 h 35 Variétés : Cadence 3. Dalida. 21 h 55 TéliFilm : la Mémoire de la porte de bois, d'A. Glasberg. Mémoire ouverte. 22 h 50 Prélude à la nuit : Brahms.	20 h 35 Cinéma 16 : Micro-Mémo, d'A. Halimi. Show-biz burlesque. 22 h 25 La vie en face : Écoles, métallus, même combat. Sociologie populiste. 23 h 20 Prélude à la nuit : Boncoureclivier.	20 h 35 Magazine Vendredi : Requiem pour le Vietnam. Cinq anciens combattants témoins. 21 h 55 Magazine de la photo : Flash 3. 22 h 40 Prélude à la nuit : Schumann.	20 h 35 Tous ensemble : Les Montgolfier. Ou : Spectacle au palais des Congrès de Lille. 21 h 40 Cycle Charlie Chaplin : le Machiniste. 22 h 30 Musiclub : Wagner, à l'opéra de Bayreuth, dir. P. Boulez.	20 h 35 Magazine littéraire : Boîte aux lettres, de J. Garcin. 21 h 20 La Métamorphose, d'après F. Kafka. 22 h 30 Cinéma de minuit : la Comtesse aux pieds nus, de Joseph L. Mankiewicz. 0 h 30 Prélude à la nuit : Luigi Alva.

TELEVISION

TF 1

A 2

FR 3

PÉRIPHÉRIE

Document

Transparente Romy Schneider

QUELLE soit emmitouflée d'astrakan dans les bras d'un empereur ou presque nue au bord d'une piscine, elle est toujours elle-même, transparente, pudique. Romy Schneider apparaît au milieu des années 50 sous les traits de Sissi, mythe romantique rose bonbon, pour devenir au fil d'une carrière éblouissante l'image de la femme bourgeoise, fragile, rêve des cadres supérieurs, maîtresse cachée des industriels. Claude Sautet, Jacques Rouffio ou Pierre Garnier-Deferre furent les derniers metteurs en scène dignes de cette actrice éprise de perfection, vibrante et émue dans sa maturité, disparue il y a un an.

Danielle Heymann et Jacques Meny lui rendent hommage dans un petit document, un album de photos composé d'extraits de films, d'interviews, de reportages sur des tournages : de belles images un peu glacées mais rendues sensibles par la voix « off » de Michel Piccoli.

M. G.

★ ROMY SCHNEIDER, LES CHOSES DE LA VIE, A 2, mardi 31 mai, à 22 h 50 (30 min environ).

Information

Sur les mêmes barricades

QUEL est donc le sujet de l'émission ? Sous les regards croisés de Cabu, dessinateur, croquant propos et situations sur le vif, et de Sebastião Salgado, le photographe à l'œil aigu, les interviews des habitants de Chozy (Ardennes) s'accumulent, mal dirigées ; elles mèneront à propos du projet de construction d'une deuxième centrale nucléaire, qui tombe en même temps que la fermeture d'une usine sidérurgique juste à côté. Des manifestations violentes, on le sait, ont ébranlé toute la région. Et écologistes et sidérurgistes se sont retrouvés sur les mêmes barricades ! Malgré l'idée originale de mêler des documents de nature différente et une générosité dans le regard, cette émission reste inégalement.

C. B.

★ LA VIE EN FACE : ÉCOLOS-MÉTALLOS, MÊME COMBAT ? FR 3, jeudi 2 juin, 22 h 25 (90 min).

Téléfilm

Conflits de générations

LE thème du fossé des générations s'enrichit. Sous la férule de l'auteur-réalisateur-acteur Marcel Bozzuffi, une jeune fille nommée Juliette quitte son milieu parisien nouveau-riche, sa mère et son beau-père pour faire de la poterie. Là-dessus viennent s'accrocher les itinéraires de deux adolescents. Malgré une certaine recherche dans les lieux de tournage (la maison de week-end couverte de lierre, l'entreprise aéronautique aux carlingues fuselées...) et François Fabien (rayonnant dans le rôle de la mère), les personnages sont insipides. Bon anniversaire, Juliette est davantage une épopée complaisante de Marcel Bozzuffi (qui joue le rôle du père avec sa nostalgie en filigrane pour une autre vie où l'art aurait compté) qu'une réflexion sur l'incommunicabilité entre les parents et les enfants.

C. B.

★ BON ANNIVERSAIRE, JULIETTE, TF 1, jeudi 2 juin, 20 h 35 (95 min).

LUNDI

- 10 h 35 Vision plus.
- 11 h Internationaux de tennis à Roland-Garros (et à 14 h et à 23 h 10).
- 12 h H.F. 12 (info).
- 13 h Journal.
- 14 h 25 Le village dans les nuages.
- 15 h 50 Histoire d'en rira.
- 16 h 5 Météorologie.
- 17 h 15 Émissions régionales.
- 18 h 40 Les uns pour les autres.
- 19 h Journal.
- 20 h 35 Film : Panique dans la rue, d'Elia Kazan.
- 22 h 5 L'avenir du futur : débat. Nos sociétés sont-elles à l'abri des grandes épidémies ?
- 23 h 35 Journal.

« Si je voulais réellement me faire plaisir, j'aimerais une émission sur Nietzsche ou Gombrowicz, à 23 heures, avec la participation d'invités très dociles. »
Michel Polac, 28 avril 1982.

- 12 h Journal (et à 12 h 45).
- 13 h 10 Jeu : L'Académie des neuf.
- 13 h 35 C'est le samedi sur A 2.
- 14 h 45 Série : Les amours de la Belle Époque.
- 15 h 5 Aujourd'hui la vie.
- 16 h 30 Basket-ball : France-Suède.
- 17 h 5 Reprise : Apostrophes. Les intellectuels devant l'histoire du communisme.
- 17 h 15 La télévision des téléspéctateurs.
- 18 h 40 Récré A 2.
- 19 h 30 C'est la vie.
- 19 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord.
- 19 h 15 Bugs Bunny.
- 19 h 40 Le théâtre de Boulevard.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Emmenez-moi au théâtre : Eugène O'Neill. Opéra de Tchaïkovski, direction musicale M. Rostropovitch. Avec G. Vichnevskaya, A. Ringart, O. Wenzel. (En liaison avec France-Musique.) Opéra en trois actes représenté pour la première fois à Moscou en 1879.
- 21 h 10 Magazine : plaisir du théâtre, de P. Laville, réal. P. Bureau.
- 21 h 30 Journal.
- 23 h 35 Journal.

- 18 h 10 Messages. Hebdomadaire télévisé des P.T.T.
- 18 h 30 Pour les jeunes.
- 18 h 55 Tribune libre.
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 50 Dessin animé : Tintin.
- 20 h 5 Les jeux.
- 20 h 35 Feuilleton : L'Année des Français. Réal. M. Garvey et P. Lary. Avec J.-Cl. Dronat, P. Hardwood, P. Florenschin. (deuxième épisode).
- 21 h 10 Journal.
- 21 h 15 Émissions régionales.
- 21 h 30 C'est la vie.
- 21 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 22 h 5 Magazine : Thémis, de G. Penzance.
- 22 h 28 Une minute pour une image, d'Agnes Varda.
- 23 h 30 Journal.
- 23 h 35 Feuilleton : L'Année des Français. Réal. M. Garvey et P. Lary. Avec J.-Cl. Dronat, P. Hardwood, P. Florenschin. (deuxième épisode).
- 23 h 50 Journal.

- ★ R.T.L. 20 h, Histoires : 21 h, Le Che, film de R. Fleischer, avec Omar Sharif ; 23 h 5, Entre amis.
- ★ T.M.C. 19 h 35, Feuilleton : Dallas ; 20 h 35, Jeu : Mystère sur canapé ; 20 h 45, Météo ; 21 h, Les jeux ; 22 h 50, Club 56, variété.
- ★ R.T.B. 20 h, Le Temps d'une Més (téléfilm).
- ★ T.E.L. 2, 20 h, Document : Les marches du palais ; 20 h 30, Théâtre wallon : E. Croymant, c'est un a'croire ; 22 h 30, L'indépendant à votre service.
- ★ T.S.R. 20 h 10, Spécial cinéma : Adieu ma jolie, film de D. Richards ; 21 h 45, Gros plan sur Ch. Rimpling ; 22 h 35, L'actualité cinématographique en Suisse ; 23 h 5, L'antenne en à vous.

MARDI

- 10 h 35 Vision plus.
- 11 h Internationaux de tennis. (et à 14 h, 25 et 23 h).
- 12 h H.F. 12 (info).
- 13 h 30 Atout cœur.
- 14 h 5 L'île de Porquerolles : un conservatoire botanique, émission du C.N.D.P.
- 15 h 25 Le village dans les nuages.
- 16 h 50 Histoire d'en rira.
- 17 h 5 Météorologie.
- 18 h 40 Les uns pour les autres.
- 19 h Journal.
- 20 h 30 D'accord, pas d'accord.
- 20 h 35 Football : France-Belgique. Match amical en direct du Luxembourg.
- 22 h 30 Temps X. Magazine de science-fiction des frères Bogdanoff. Série anglaise : « le Prisonnier ». Contre-espionnage et problèmes d'identité.
- 23 h 35 Journal.

- 10 h 30 ANTIOPE.
- 12 h Journal (et à 12 h 45).
- 13 h 10 Jeu : L'Académie des neuf.
- 13 h 35 Émissions régionales.
- 14 h 50 Série : Les amours de la Belle Époque.
- 15 h 5 Aujourd'hui la vie.
- 16 h 30 Basket-ball : France-Suède.
- 17 h 5 Reprise : La chasse aux trésors. An Scénal (diff. le 29 mai).
- 17 h 15 Entre vous, de L. Bélier. Récit de sang et de miel : l'accueil des jeunes en France.
- 18 h 40 Récré A 2.
- 19 h 30 C'est la vie.
- 19 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Boulevard.
- 20 h Journal.
- 20 h 30 D'accord, pas d'accord.
- 20 h 35 Série Romy Schneider.
- 21 h 10 Film : La mort en direct, de Bertrand Tavernier.
- 22 h 50 Document : Romy Schneider, les choses de sa vie. (Lire notre article ci-contre).
- 23 h 25 Journal.

- 18 h 30 Pour les jeunes.
- 18 h 55 Tribune libre.
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 50 Dessin animé : Tintin.
- 20 h 5 Les jeux.
- 20 h 30 D'accord, pas d'accord (L.N.C.).
- 20 h 35 La dernière Séance. Émission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui.
- 21 h 40 30, Actualité Gasmont.
- 21 h 45, Tom et Jerry, 22 h 25, Tex Avery.
- 22 h 55 Premier film : Bronco Apache, de Robert Aldrich.
- 23 h 45 Journal.
- 23 h 50 Double film : L'Honneur du Kentucky, de Burt Lancaster.
- 0 h 45 Une minute pour une image, d'Agnes Varda.
- 0 h 50 Film : La mort en direct, de Bertrand Tavernier.
- 0 h 55 Prélude à la nuit.
- 0 h 55 Gloria Domina, de Nikolay Zilevski, par la chorale Interuniversitaire de Varsovie, dir. J. Dobrowolski.

- ★ R.T.L. 20 h, Série : Vagabonds ; 21 h, Thomas Gamin, film de P. Jamin ; 22 h 35, Einstein et Co. : Photographie ; 23 h 5, Football : France-Belgique (résumé).
- ★ T.M.C. 19 h 35, Série : La petite maison dans la prairie ; 20 h 35, Mystère sur canapé ; 20 h 45, Les Muppets, ce c'est du cinéma ; 22 h 30, Télécinéma.
- ★ R.T.B. 20 h, Feuilleton : Dallas ; 21 h, Document : Victoire en Tunisie ; 22 h 10, Musique aux frontières : F. Chloé et ses orchestres.
- ★ T.S.R. 20 h 5, Feuilleton : Dallas ; 20 h 55, Un pays, une musique : le Brésil ; 21 h 45, Paul Valéry ou la grâce de l'amitié ; 22 h 35, Dimanches, tendres dimanches.

MERCREDI

- 10 h 35 Vision plus.
- 11 h Internationaux de tennis à Roland-Garros (à 14 h 55 et 22 h 50).
- 12 h H.F. 12 (info).
- 13 h 30 Atout cœur.
- 14 h 5 Journal.
- 15 h 35 Un métier pour demain : Chercheur en automatique.
- 16 h 50 Mer-cré-di-moi-tout et Les pieds au mur.
- 17 h Jack Spot.
- 18 h 25 Le village dans les nuages.
- 19 h 50 Histoire d'en rira.
- 19 h 5 Météorologie.
- 20 h 15 Émissions régionales.
- 20 h 40 Les uns pour les autres.
- 21 h 50 Trage du lot.
- 22 h Journal.
- 23 h 35 Le comte du débat. M. Alain Savary, ministre de l'Éducation nationale.
- 23 h 55 Concert : Symphonie n° 3, de Brahms, par l'Orchestre de Paris sous la direction de D. Barenboim.
- 23 h 15 Journal.

- 10 h 30 ANTIOPE.
- 12 h Journal (et à 12 h 45).
- 13 h 10 Jeu : L'Académie des neuf.
- 13 h 30 Stade 2 midi.
- 14 h 50 Série : Les amours de la Belle Époque.
- 15 h 5 Les carnets de l'aventure. Un homme, une femme, un 5.000, de M. Barrard.
- 16 h 30 Dessin animé.
- 17 h 10 Planète 45.
- 17 h 15 Avec Bonnamy, Sheila, Bill Boxer, The Cosmos.
- 18 h 45 Terre des bêtes.
- 19 h 30 C'est la vie.
- 19 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Boulevard.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Téléfilm : Une mort trop naturelle, réal. R. Day, avec H. Holbrook, K. Ross, B. Bostwick.
- 21 h 10 L'épouse d'un hypnotiseur monte un plan machiavélique pour tuer son mari.
- 21 h 15 Basket-ball : Demi-finale de Coupe d'Europe.
- 22 h 30 Journal.

- 15 h En direct de l'Assemblée nationale. Questions au gouvernement.
- 18 h 25 Pour les jeunes.
- 18 h 55 Tribune libre.
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 50 Dessin animé : Tintin.
- 20 h 5 Variétés : Cadence 3. Émission de Guy Lux.
- 21 h 35 Journal.
- 21 h 55 Téléfilm : La mémoire de la porte de bois, A. Glasberg, avec M.-M. Bessif, A. Roberty, J.-L. Blain. Mémoires et témoignages des anciens ouvriers du chantier naval de Port-de-Bouc : un reportage désordonné, plat.
- 22 h 48 Une minute pour une image, d'Agnes Varda.
- 23 h 50 Prélude à la nuit.
- 23 h 55 Cinéma 16 : Micro-Bidon, d'André Halimi avec J. Mills, Ch. Delaroché, M. Guyot.
- 23 h 55 Journal.

- ★ R.T.L. 20 h, Série : La croisière s'annule ; 21 h, Ainsi va l'amour, film de J. Cassavetes ; 23 h, R.T.L.-Théâtre ; 23 h 35, Before our next program.
- ★ T.M.C. 19 h 35, Série : Les chasses aux trésors ; 20 h 35, Mystère sur canapé ; 20 h 45, Une belle dans le canon, film de Ch. Gérard et M. Deville ; 22 h 10, Gogol rythmé.
- ★ R.T.B. 20 h, Jeu : La chasse aux trésors ; 21 h, Variétés : chasses à la carte ; 21 h 50, Planète des hommes.
- ★ T.E.L. 2, 19 h, Un antichrist : la Symphonie des deux mondes ; 20 h, Sports 2.
- ★ T.S.R. 20 h 5, Fiction : 21 h 55, téléjournal ; 22 h 10, Football.

JEUDI

- 11 h 35 Vision plus.
- 12 h H.F. 12 (info).
- 13 h Journal.
- 14 h 50 Objectif santé : Surveillances de la grossesse.
- 15 h Internationaux de tennis, à Roland-Garros (et à 23 h 10).
- 16 h 25 Le village dans les nuages.
- 17 h 50 Histoire d'en rira.
- 18 h 5 Météorologie.
- 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 35 Émissions d'expression directe.
- 20 h Assemblée nationale et le Sénat.
- 20 h 35 Téléfilm : Bon anniversaire Juliette, de M. Bozzuffi, avec O. Laure, P. Moreau, G. Boustan. (Lire notre article ci-contre.)
- 22 h 10 Série : Lettres d'un bout du monde. Réal. J.E. Jeannesson. La Grèce : L'hiver crétois. (Lire notre article ci-contre.)
- 23 h 35 Journal.

- 10 h 30 ANTIOPE.
- 12 h Journal (et à 12 h 45).
- 13 h 10 Jeu : L'Académie des neuf.
- 13 h 35 Émissions régionales.
- 14 h 50 Série : Les amours de la Belle Époque.
- 15 h 5 Aujourd'hui la vie.
- 16 h 5 Téléfilm : No man's land, de J. Amey, d'après H. Pieter. Un soir d'été dans la banlieue londonienne, un écrivain alcoolique invite un petit dans la débauche : atmosphère inquiétante, jeu de cache-cache verbal.
- 17 h 40 Magazine : Un temps pour tout.
- 18 h 45 Récré A 2.
- 19 h 30 C'est la vie.
- 19 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord pas d'accord.
- 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Boulevard.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Planète bleue : la course aux transports, de L. Broomhead. Métros, bus, voitures, vélos. Comment améliorer le stationnement, multiplier les transports en commun, ouvrir de nouvelles voies de circulation.
- 21 h 40 Magazine : Les enfants du rock. Crosby, Stills and Nash et les rubriques habituelles.
- 23 h 10 Journal.

- 18 h 30 Pour les jeunes.
- 18 h 55 Tribune libre.
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 15 Émissions régionales.
- 19 h 50 Dessin animé : Tintin.
- 20 h 5 Les jeux.
- 20 h 35 Cinéma 16 : Micro-Bidon, d'André Halimi avec J. Mills, Ch. Delaroché, M. Guyot. (Lire notre article ci-contre.)
- 21 h 5 Journal.
- 22 h 28 La vie en face : Écolos, métalleros, même combat, magazine de P. Alphonssi et P. Pessot. (Lire notre article ci-contre.)
- 23 h 18 Une minute pour une image, d'Agnes Varda.
- 23 h 20 Prélude à la nuit.
- 23 h 25 Cinéma 16 : A. Bouscouschitz, par l'Orchestre Puppette 14, avec R. Noy-Campagnolle, percussion.

- ★ R.T.L. 20 h, Feuilleton : Dallas ; 21 h, A vous de choisir : l'Argentine, film de L. Comencini ou Manon 70, film de J. Auri ; 22 h 55, Essais : Mercedes 190 E.
- ★ T.M.C. 19 h 35, La légende irlandaise ; 20 h 35, Mystère sur canapé ; 20 h 45, Série 3, film de S. Donnan ; 22 h 20, Euro-sports.
- ★ R.T.B. 20 h, Autant savoir : Les pensions ; 20 h 30, L'Éclair sauvage, film français de F. Girard ; 22 h 20, Le Carrousel aux images et Le monde de cinéma.
- ★ T.E.L. 2, 20 h, Weather, opéra de J. Massenet, par l'Opéra royal de Wallonie.
- ★ T.S.R. 20 h 5, Temps présent : Nicaragua l'évangile en révolution ; 21 h 10, Que la bête meure, film de C. Chabrol.

TELEVISION

TF 1

A 2

FR 3

PÉRIPHÉRIE

Livres

Spécial Kafka

OSER « monter » une œuvre de Kafka à la télévision, voilà qui relève d'une belle audace. Choisir la *Métamorphose*, l'histoire de ce jeune homme transformé un beau matin en cafard, voilà qui devient presque suicidaire... Jean-Daniel Verhaeghe et Roger Vignery ont pris le risque et gagné en partie grâce à l'astuce technique employée, la caméra « paluche ».

Pour les gens du métier, la « paluche », c'est une caméra de poche qu'on peut tenir d'une main, qui permet de filmer avec des angles de vue insolites. Avec la « paluche », le réalisateur (puis le téléspectateur) devient l'homme-cafard, qui se traîne sous les meubles, sous les lits, sous les tapis, qui observe d'un œil critique la plupart du temps de bas en haut les scènes de la vie familiale. Sami Frey prête sa voix (off) au cafard invisible, ce qui ajoute au piquant. Pour l'anecdote, on peut dire que le cameraman de la *Métamorphose* a usé, paraît-il, un pantalon par jour à force de se tenir sur le plateau. Madeleine Robinson et Julien Guémard, dans le rôle des parents grotesques, servent admirablement l'adaptation.

Avant cette « première » en vidéo-paluche — utilisée pour la première fois en fiction — FR 3 propose une autre émission consacrée à Franz Kafka à l'occasion du centenaire de sa naissance. La soirée débute par un spécial « Boîte aux lettres » présenté par Jérôme Garcin, avec comme « grand témoin de la semaine » Pierre Desproges... ates M. Cyclopède.

C. D.

* « BOÎTE AUX LETTRES », suivi de LA MÉTAMORPHOSE, FR 3, dimanche 5 juin, 20 h 35 (45 mn), puis 21 h 20 (50 mn).

Série

La Crête de Jean-Émile Jeannesson

UN poème, une succession de montagnes bleues, d'oliviers poudrés, d'hommes bergers, marins ou vigneron aux visages creusés, parlant une langue aux inflexions familières. Une terre de légende... Percant cette toile de fond, la caméra s'insinue dans l'intimité d'un village pauvre où les habitants conservent le goût de quatre siècles d'occupation turque, exaltent la liberté et vivent comme autrefois la fidélité aux rites et au clan. Pourtant, cette galerie de portraits nous laisse étonnés sur notre faim : ces êtres filmés à quelques mètres reçoivent la caméra avec une révérence qui brise les conversations, fige les attitudes. Leur pudeur semble avoir eu raison de la bonne volonté du reporter. Elle finit par banaliser ce reportage.

Cette émission est la première d'une série de trois consacrées à la Grèce. La suivante raconte l'histoire des malheurs de la Grèce occupée dans les années 40, elle est parcourue d'un frisson épique. La dernière est une sorte de tour de plateau de figures grecques contemporaines.

CAROLINE BRIZARD.

* LETTRES D'UN BOUT DU MONDE : UN VOYAGE EN GRÈCE, TF 1, les jeudis 2, 9 et 16 juin à 22 h 10 (60 mn chaque).

Téléfilm

Déclin d'un minable dans le show-biz

ASCENSION et déclin d'un minable dans le show-biz. A priori, le scénario est amusant. Dans le genre « imprésario de choc cherche mauvais chanteur pour spectacle burlesque ». Un chanteur (Henri Guybet), poussé par sa femme (Juliette Mills), devient pape du couac : les tomates pleuvent et le public est ravi. Mais, lassé de faire rire, l'homme se révolte et tente le genre sérieux. Echec et retour à la case départ. Cette parabole moralisatrice — réalisée par André Haffini — sur le monde pourri de la chanson ne tient pas la distance et se perd dans une mélasse sentimentale.

C. B.

* MICROBIDON, FR 3, jeudi 2 juin, 20 h 35 (90 mn).

VENDREDI

- 11 h 35 Vision plus.
- 12 h H.F. 12 (info).
- 12 h 30 Atout cœur.
- 13 h Journal.
- 13 h 50 Portes ouvertes : Communication et sensorialité.
- 14 h 05 Informations des tennis à Roland-Garros (et à 23 h 10).
- 18 h 25 Le village dans les nuages.
- 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 5 Météorologie.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Les uns pour les autres.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Variétés : Hervé Villard à l'Olympie. Réal. R. Pradine.
- « Capri c'est fini ». - Revient -.
- « Pedro ».
- 21 h 35 Feuilletton : le Route de la liberté.
- De J. Kadar, avec M. Ali, K. Kristoferson.
- L'ascension politique d'un ancien esclave noir après la guerre de sécession. Bons sentiments à l'américaine.
- 22 h 35 Court métrage : l'Ascension du Chocapicqu.
- 23 h 30 Journal et cinq jours en Bourse.

« La même perversion du concept de communication a conduit à organiser la circulation de ses flux à sens unique. De l'émetteur vers le consommateur. Aller sans retour. Vaisseaux fantastiques, appareillant à vide vers des destinations incertaines, tandis que demeurant à quai des candidats au voyage qui savent qu'ils veulent aller et veulent être sûrs de pouvoir revenir ».

M. Georges Filloud, devant l'Assemblée nationale, le 26 avril 1982.

- 10 h 30 ANTIOPE.
- 12 h Journal (et à 12 h 45).
- 12 h 10 Jeu : L'Académie des neuf.
- 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 h 50 Série : Les amours de la Belle Époque.
- 14 h 5 Aujourd'hui la vie.
- 15 h 5 Série : Les diamants du président.
- 16 h 5 Reprise : Planète bleue. La course aux transports (diff. le 2 juin).
- 17 h 10 Kinéaires, de S. Richard. Femmes réfugiées.
- 17 h 45 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Boulevard.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Série : Secret diplomatique. De D. de La Patellière et A. Kantof. Avec B. Crombe.
- De Retard enquête sur le kidnapping d'une de ses petites amies. Bon courage !
- 21 h 35 Apostrophes : Magazine littéraire de B. Pivot.
- « Faits divers ». Sont invités : M. Grissolia (les Gueux), J.-E. Hallier (l'Enlèvement), R. Le Taillanier (Paris sur jeux), N. Ward Jouve (Un homme nommé Zapolski), et une interview de A. Spaggiari pour : « Journal d'une truffe ».
- 22 h 55 Journal.
- 23 h 5 Ciné-club (cycle les années 70) : Tout va bien de Jean-Luc Godard.

- 18 h 30 Pour les jeunes.
- 18 h 55 Tribune libre. Cercle d'études, décente, sécurité, désarmement.
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 50 Dessin animé : Tintin.
- 20 h Les jeux.
- 20 h 30 D'accord, pas d'accord. (I.N.C.)
- 20 h 35 Vendredi : Requiem pour le Vietnam.
- Magazine d'information d'A. Campagne.
- Un reportage de Bill Couturié pour la chaîne américaine ABC.
- Témoignages de cinq anciens combattants du Vietnam actuellement en prison.
- 21 h 35 Journal.
- 21 h 55 Magazine de la photo : Flash 3.
- De J. Bardin, P. Dhostel et J. Egner.
- Un photographe dévoile ses secrets : le grand-père de Mick Mickey, photographe attiré de Clemenceau ; Portrait de Cheyco Leidmann ; L'équipement idéal pour les vacances.
- 22 h 38 Une minute pour une image. D'Agnes Varda.
- L'album imaginaire de Sarah Moon.
- 22 h 40 Prélude à la nuit.
- « Études symphoniques opus 13 » de R. Schumann, par J.-Y. Thiboudet, au piano.



- R.T.L., 20 h, la Des au mur, film d'E. Malgara ; 21 h 30, Feuilletton : Dynastie.
- T.M.C., 19 h 35, Série : Schulmeister, l'espion de l'Empereur ; 20 h 35, Jeu : Mystère sur canapé ; 20 h 45, Messieurs Ludovic, film de J.-P. Le Chanois ; 22 h 20, Chrono.
- R.T.B., 20 h, A suivre ; 21 h 5, Dernière séance : Mariage en blanc, film canadien de B. Furet.
- TÉLÉ 2, 20 h 5, Billet de faveur : Les poings serrés, pièce de D. Hare ; 22 h 15, 100^e anniversaire de l'Athénée d'Ixelles.
- T.S.R., 20 h 5, Tell quel ; 20 h 35, La chasse aux trésors ; 21 h 35, Barclay James Harvest ; 22 h 45, Basket-ball ; 23 h 30, l'Ange, film d'animation de P. Bokanowski.

SAMEDI

- 9 h 45 Vision plus.
- 10 h 15 La maison de TF 1 (et à 13 h 35).
- 12 h Bonjour, bon appétit. Magazine de la cuisine, avec M. Olivier.
- 12 h 30 La séquence du spectateur.
- 13 h Journal.
- 13 h 50 Informations des tennis. A Roland-Garros (et à 16 h 30).
- 15 h 30 Salon aéronautique et de l'espace.
- 15 h 55 Série : Les Visiteurs.
- 16 h Trente millions d'amis.
- 18 h 30 Pépinière. Les enfants ont toujours besoin d'exercices physiques.
- 18 h 35 Magazine auto-moto.
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord. Distributeurs et déguisage des produits.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 40 Les uns pour les autres.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Série : Dalles. J.R. Chagnière tente de renouer avec ses films.
- 21 h 25 Droit de réponse. Émission de Michel Polak. Les cimetières de voitures... ou les voitures d'occasion.
- 22 h 50 Étoiles et toiles : Robert Bresson. Magazine du cinéma de F. Mitterrand.
- 23 h 40 Journal.

- 10 h 15 ANTIOPE.
- 11 h 10 Journal des sourds et des malentendants.
- 11 h 30 Platine 45.
- 12 h A nous deux.
- 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Série : Colorado.
- 15 h 10 Les jeux du stade.
- 17 h Récré A 2.
- 17 h 50 Les carnets de l'aventure. Montagnes et les rivières de N. Guindé.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Boulevard.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Variétés : Champs-Élysées. De M. Drucker.
- 21 h 50 Sport : Basket-ball. Finale championnat d'Europe.
- 23 h 20 Journal.



- 12 h Objectif entreprises. Émission de l'ANVAR (Agence nationale de valorisation de la recherche).
- 13 h 30 Horizon. Magazine des armées.
- 18 h 30 Pour les jeunes.
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 50 Dessin animé : Bucky et Papito.
- 20 h Les jeux.
- 20 h 35 Tous ensemble ou... à chacun son programme.
- Les monogoffiers.
- Plus Rhône-Alpes, Auvergne. Pour le bicentenaire du premier vol d'un ballon dirigeable à Annonay.
- Spectacle au Palais des congrès et de la musique de Lille. Diffusé dans les autres régions.
- Extraits des « Maîtres chanteurs » de R. Wagner, de « Eugène Onéguine » de Tchaïkovski, du ballet « Daphnis et Chloé » de Ravel, et de « Célébration » de Haendel.
- 21 h 40 Cycle Charlie Chaplin : le Machiniste.
- Court métrage de 30 minutes (1916) : Charlie, de l'autre côté de la caméra fait la satire des comédiens.
- 22 h 10 Journal.
- 22 h 25 Une minute pour une image. D'Agnes Varda.
- L'album imaginaire de Sarah Moon.
- 22 h 30 Musi-Club.
- Concert à l'Opéra de Bayreuth à l'occasion du centenaire de la mort de Wagner : « Siegfried Idyll » et « Du berceau au tombeau » de Liszt, dir. Pierre Boulez.

- R.T.L., 20 h, Série : Chipe ; 21 h, Le cœur en fête ; Variétés ; 22 h, Ciné-club, la Maison des sept péchés, film de T. Garnett.
- T.M.C., 19 h 35, Série : Les Poies d'Offenbach ; 20 h 35, Mystère sur canapé ; 20 h 45, Dans la lumière de cet été-là, film japonais d'A. Yamada ; 22 h, Chansons de toujours.
- T.S.R., 20 h 5, Benny Hill ; 20 h 30, Cançons de chaoi français ; 22 h 50, Sport.
- R.T.B., 20 h, Le jardin extraordinaire ; 20 h 30, Châteaux de rêves, film de D. Wryce ; 22 h 15, Cinéscope.
- TÉLÉ 2, 20 h, Cançons de chant français.

DIMANCHE

- 9 h Émission islamique.
- 9 h 15 A Bible ouverte.
- 9 h 30 Orthodexie.
- 10 h Présence protestante.
- 10 h 30 La jour du Seigneur.
- 11 h Masses. Célébration à l'abbaye royale de Fontevraud (Maine-et-Loire) ; prédicateur : Père A. Quélic.
- 12 h Têlé-foot.
- 13 h Journal.
- 13 h 25 Série : Starsky et Hutch.
- 15 h Sports dimanche : Internationaux de tennis à Roland-Garros. (finales) (et à 23 h 30).
- 18 h Les animaux du monde.
- 18 h 30 Jeu : J'ai un secret.
- 19 h La magazine de la semaine : Sept sur sept. De J.-L. Burgal, E. Gilbert, F.-L. Boulay.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Film : le Corbeau, d'Henri-Georges Clouzot.
- 22 h 10 Passions, passions. Émission d'A. Beroff et P. Desfons. Des idées, du brillant, un peu vide. Peut mieux faire...
- 23 h 35 Journal.

- 10 h Gym tonic. (et à 10 h 45).
- 10 h 30 Magazine du cheval.
- 11 h 15 Dimanche Martin. Entrez les artistes.
- 12 h 45 Journal.
- 13 h 20 Dimanche Martin (suite). Incroyable mais vrai ; 14 h 20, Série : Simon et Simon ; 15 h 10, L'école des fans ; 15 h 55, Les voyageurs de l'histoire ; 16 h 30, Théâtre dansant.
- 17 h 5 Série : La chef de famille.
- 18 h Dimanche magazine.
- 19 h Stade 2.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Jeu : La chasse aux trésors.
- 21 h 40 Série documentaire : Métiers dangereux et spectaculaires. Pilote sur dragon, de G. Duduyver. Les pilotes d'hélicoptère chargés des évacuations sanitaires dans Paris et les transports d'équipes médicales sur les lieux des accidents.
- 22 h 30 Magazine : Désirs des arts. « Manet et manebit ». Autour du peintre d'Olympia, François Cachin, commissaire de l'exposition Manet au Grand Palais, le peintre Louis Cane et l'écrivain Pierre Daux.
- 23 h Journal.

- 10 h Images de...
- 10 h 30 Mosaïque. Un reportage sur le nouveau centre ouvert pour les Noirs à Paris par le couturier Paco Rabanne.
- 17 h 45 Pour les jeunes.
- 18 h L'écho des bananes. De V. Lamy. Avec Alain Bashung, Dave Edmunds, Joan Armatrading, Denis Twist...
- 19 h 40 R.F.O. Hebdo.
- 20 h Série : Moral Bernard. Eva Darlan, Topor, Claude Pieplu, Gédé, le magazine fondé et décliné.
- 20 h 35 Boîte aux lettres. Magazine littéraire de J. Garcin. De Kafka à Pierre Desproges. (Lire notre article ci-contre.)
- 21 h 20 La métamorphose. De F. Kafka, adaptation R. Vignery, J.-D. Verhaeghe. (Lire notre article ci-contre.)
- 22 h 5 Journal.
- 22 h 30 Cinéma de minuit : le Comtesse aux pieds nus, de Joseph Mankiewicz.
- 0 h 32 Une minute pour une image. D'Agnes Varda.
- L'album imaginaire de Sarah Moon.
- 0 h 30 Prélude à la nuit. Obrados, Dos Cantares Populares par Luigi Alva (chant).

- R.T.L., 20 h, La loi selon Mac Clain ; 21 h, Un meurtre est un meurtre, film d'E. Perrier.
- T.M.C., 20 h 35, Caught on a train, film de F. Duffell ; 21 h 55, Melissa ; 22 h 55, Soap.
- R.T.B., 20 h 10, La haine étoile (variétés) ; 21 h 15, téléfilm : Cream in my coffee.
- T.S.R., 20 h, Série : Colombo ; 21 h 10, Tickets de première : Magazine des arts et du spectacle.

RADIO

FRANCE-CULTURE

LUNDI 30 MAI

- 7 h 2, Matinales : Soleil amer, richesse et détresse de l'immigration.
- 8 h, Les chemins de la connaissance : René Dubos ou les célébrations de la vie ; à 8 h 32, Louise Labé, poétesse du XVI^e siècle.
- 9 h 7, Les lendis de l'histoire : Proudhon.
- 10 h 45, Le texte et la marge : « Beckett », d'Alfred Simon.
- 11 h 2, Musique : dossier Paysage.
- 12 h 5, Agora.
- 13 h 45, Panorama.
- 14 h 30, Les tournants du royaume de la musique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Passé empli », de Marie Cardinal.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Variations III ; à 15 h 20, Laboratoire ; à 16 h, Œuvres-clés, élus du temps ; à 17 h, Raisons d'être.
- 17 h 32, Feuilleton : « Paroles à des enfants ».
- 18 h 30, Feuilleton : « Paroles à des enfants ».
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 20 h 30, Présence des arts : Léonard de Vinci.
- 21 h, « Les repas du vent », de G. Leautaud, avec P. Constant, H. Virlojeux, A. Bertrand.
- 22 h, L'autre scène ou les vivants et les défunts, avec C. Canoradis.
- 23 h 30, Nuits magiques : Des femmes en Chine.

- 10 h 45, Le texte et la marge : « Comment finissent les démocraties », avec J.-F. Revel.
- 11 h 2, Musique : Journée Opéra (et à 13 h 30 et 16 h).
- 12 h 5, Agora.
- 13 h 45, Panorama.
- 14 h 30, Les tournants du royaume de la musique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Passé empli », de Marie Cardinal.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : les inconnus de l'histoire (Jean-Bernard Bossu).
- 18 h 30, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 20 h 30, Présence des arts : Léonard de Vinci.
- 21 h, « Les repas du vent », de G. Leautaud, avec P. Constant, H. Virlojeux, A. Bertrand.
- 22 h, L'autre scène ou les vivants et les défunts, avec C. Canoradis.
- 23 h 30, Nuits magiques : Des femmes en Chine.

SAMEDI 4 JUIN

- 7 h 2, Matinales : voir lundi.
- 8 h, Les chemins de la connaissance : voir lundi ; à 8 h 30, La valise aux loups.
- 9 h 7, La main des autres : la capture des éléphants d'Asie, avec J. Ellul et M. Giteaux.
- 10 h 45, Etranger, mon ami : Les eaux brûlées, de Carlos Fuentes.
- 11 h 2, Journée des orchestres symphoniques français (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 h 5, Agora.
- 13 h 45, Panorama.
- 14 h 30, Les tournants du royaume de la musique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Chêne à l'hermine », de Marc Petit.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Variations III ; à 15 h 20, Magazine international ; à 16 h 25, Micromag ; à 17 h, Raisons d'être.
- 17 h 32, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 18 h 30, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 20 h 30, Science : désordre et ordre.
- 21 h, Dialogues franco-portugais : on en en l'agriculture portugaise 7, avec Antonio Lopez Cardoso et M. Drain.
- 22 h 30, Nuits magiques.

- 7 h 2, Matinales : voir lundi.
- 8 h, Les chemins de la connaissance : voir lundi ; à 8 h 30, La valise aux loups.
- 9 h 7, La main des autres : la capture des éléphants d'Asie, avec J. Ellul et M. Giteaux.
- 10 h 45, Etranger, mon ami : Les eaux brûlées, de Carlos Fuentes.
- 11 h 2, Journée des orchestres symphoniques français (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 h 5, Agora.
- 13 h 45, Panorama.
- 14 h 30, Les tournants du royaume de la musique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Chêne à l'hermine », de Marc Petit.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Variations III ; à 15 h 20, Magazine international ; à 16 h 25, Micromag ; à 17 h, Raisons d'être.
- 17 h 32, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 18 h 30, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 20 h 30, Science : désordre et ordre.
- 21 h, Dialogues franco-portugais : on en en l'agriculture portugaise 7, avec Antonio Lopez Cardoso et M. Drain.
- 22 h 30, Nuits magiques.

DIMANCHE 5 JUIN

- 7 h 2, Matinales : voir lundi.
- 8 h, Les chemins de la connaissance : voir lundi ; à 8 h 30, La valise aux loups.
- 9 h 7, La main des autres : la capture des éléphants d'Asie, avec J. Ellul et M. Giteaux.
- 10 h 45, Etranger, mon ami : Les eaux brûlées, de Carlos Fuentes.
- 11 h 2, Journée des orchestres symphoniques français (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 h 5, Agora.
- 13 h 45, Panorama.
- 14 h 30, Les tournants du royaume de la musique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Chêne à l'hermine », de Marc Petit.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Variations III ; à 15 h 20, Magazine international ; à 16 h 25, Micromag ; à 17 h, Raisons d'être.
- 17 h 32, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 18 h 30, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 20 h 30, Science : désordre et ordre.
- 21 h, Dialogues franco-portugais : on en en l'agriculture portugaise 7, avec Antonio Lopez Cardoso et M. Drain.
- 22 h 30, Nuits magiques.

- 7 h 2, Matinales : voir lundi.
- 8 h, Les chemins de la connaissance : voir lundi ; à 8 h 30, La valise aux loups.
- 9 h 7, La main des autres : la capture des éléphants d'Asie, avec J. Ellul et M. Giteaux.
- 10 h 45, Etranger, mon ami : Les eaux brûlées, de Carlos Fuentes.
- 11 h 2, Journée des orchestres symphoniques français (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 h 5, Agora.
- 13 h 45, Panorama.
- 14 h 30, Les tournants du royaume de la musique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Chêne à l'hermine », de Marc Petit.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Variations III ; à 15 h 20, Magazine international ; à 16 h 25, Micromag ; à 17 h, Raisons d'être.
- 17 h 32, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 18 h 30, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 20 h 30, Science : désordre et ordre.
- 21 h, Dialogues franco-portugais : on en en l'agriculture portugaise 7, avec Antonio Lopez Cardoso et M. Drain.
- 22 h 30, Nuits magiques.

MERcredi 1^{er} JUIN

- 7 h 2, Matinales : voir lundi.
- 8 h, Les chemins de la connaissance : voir lundi ; à 8 h 30, La valise aux loups.
- 9 h 7, La main des autres : la capture des éléphants d'Asie, avec J. Ellul et M. Giteaux.
- 10 h 45, Etranger, mon ami : Les eaux brûlées, de Carlos Fuentes.
- 11 h 2, Journée des orchestres symphoniques français (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 h 5, Agora.
- 13 h 45, Panorama.
- 14 h 30, Les tournants du royaume de la musique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Chêne à l'hermine », de Marc Petit.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Variations III ; à 15 h 20, Magazine international ; à 16 h 25, Micromag ; à 17 h, Raisons d'être.
- 17 h 32, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 18 h 30, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 20 h 30, Science : désordre et ordre.
- 21 h, Dialogues franco-portugais : on en en l'agriculture portugaise 7, avec Antonio Lopez Cardoso et M. Drain.
- 22 h 30, Nuits magiques.

- 7 h 2, Matinales : voir lundi.
- 8 h, Les chemins de la connaissance : voir lundi ; à 8 h 30, La valise aux loups.
- 9 h 7, La main des autres : la capture des éléphants d'Asie, avec J. Ellul et M. Giteaux.
- 10 h 45, Etranger, mon ami : Les eaux brûlées, de Carlos Fuentes.
- 11 h 2, Journée des orchestres symphoniques français (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 h 5, Agora.
- 13 h 45, Panorama.
- 14 h 30, Les tournants du royaume de la musique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Chêne à l'hermine », de Marc Petit.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Variations III ; à 15 h 20, Magazine international ; à 16 h 25, Micromag ; à 17 h, Raisons d'être.
- 17 h 32, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 18 h 30, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 20 h 30, Science : désordre et ordre.
- 21 h, Dialogues franco-portugais : on en en l'agriculture portugaise 7, avec Antonio Lopez Cardoso et M. Drain.
- 22 h 30, Nuits magiques.

JEUDI 2 JUIN

- 7 h 2, Matinales : voir lundi.
- 8 h, Les chemins de la connaissance : voir lundi ; à 8 h 30, La valise aux loups.
- 9 h 7, La main des autres : la capture des éléphants d'Asie, avec J. Ellul et M. Giteaux.
- 10 h 45, Etranger, mon ami : Les eaux brûlées, de Carlos Fuentes.
- 11 h 2, Journée des orchestres symphoniques français (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 h 5, Agora.
- 13 h 45, Panorama.
- 14 h 30, Les tournants du royaume de la musique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Chêne à l'hermine », de Marc Petit.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Variations III ; à 15 h 20, Magazine international ; à 16 h 25, Micromag ; à 17 h, Raisons d'être.
- 17 h 32, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 18 h 30, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 20 h 30, Science : désordre et ordre.
- 21 h, Dialogues franco-portugais : on en en l'agriculture portugaise 7, avec Antonio Lopez Cardoso et M. Drain.
- 22 h 30, Nuits magiques.

- 7 h 2, Matinales : voir lundi.
- 8 h, Les chemins de la connaissance : voir lundi ; à 8 h 30, La valise aux loups.
- 9 h 7, La main des autres : la capture des éléphants d'Asie, avec J. Ellul et M. Giteaux.
- 10 h 45, Etranger, mon ami : Les eaux brûlées, de Carlos Fuentes.
- 11 h 2, Journée des orchestres symphoniques français (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 h 5, Agora.
- 13 h 45, Panorama.
- 14 h 30, Les tournants du royaume de la musique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Chêne à l'hermine », de Marc Petit.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Variations III ; à 15 h 20, Magazine international ; à 16 h 25, Micromag ; à 17 h, Raisons d'être.
- 17 h 32, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 18 h 30, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 20 h 30, Science : désordre et ordre.
- 21 h, Dialogues franco-portugais : on en en l'agriculture portugaise 7, avec Antonio Lopez Cardoso et M. Drain.
- 22 h 30, Nuits magiques.

VENdREDI 3 JUIN

- 7 h 2, Matinales : voir lundi.
- 8 h, Les chemins de la connaissance : voir lundi ; à 8 h 30, La valise aux loups.
- 9 h 7, La main des autres : la capture des éléphants d'Asie, avec J. Ellul et M. Giteaux.
- 10 h 45, Etranger, mon ami : Les eaux brûlées, de Carlos Fuentes.
- 11 h 2, Journée des orchestres symphoniques français (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 h 5, Agora.
- 13 h 45, Panorama.
- 14 h 30, Les tournants du royaume de la musique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Chêne à l'hermine », de Marc Petit.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Variations III ; à 15 h 20, Magazine international ; à 16 h 25, Micromag ; à 17 h, Raisons d'être.
- 17 h 32, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 18 h 30, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 20 h 30, Science : désordre et ordre.
- 21 h, Dialogues franco-portugais : on en en l'agriculture portugaise 7, avec Antonio Lopez Cardoso et M. Drain.
- 22 h 30, Nuits magiques.

- 7 h 2, Matinales : voir lundi.
- 8 h, Les chemins de la connaissance : voir lundi ; à 8 h 30, La valise aux loups.
- 9 h 7, La main des autres : la capture des éléphants d'Asie, avec J. Ellul et M. Giteaux.
- 10 h 45, Etranger, mon ami : Les eaux brûlées, de Carlos Fuentes.
- 11 h 2, Journée des orchestres symphoniques français (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).
- 12 h 5, Agora.
- 13 h 45, Panorama.
- 14 h 30, Les tournants du royaume de la musique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Chêne à l'hermine », de Marc Petit.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Variations III ; à 15 h 20, Magazine international ; à 16 h 25, Micromag ; à 17 h, Raisons d'être.
- 17 h 32, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 18 h 30, Feuilleton : Paroles à des enfants.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- 20 h 30, Science : désordre et ordre.
- 21 h, Dialogues franco-portugais : on en en l'agriculture portugaise 7, avec Antonio Lopez Cardoso et M. Drain.
- 22 h 30, Nuits magiques.

FRANCE-MUSIQUE

LUNDI 30 MAI

- 6 h 2, Musique légère.
- 6 h 30, Musique du matin.
- 7 h 5, Concert : œuvres de Bach.
- 7 h 45, Le journal de musique.
- 8 h 10, Concert : œuvres de Kodaly, Ravel, par le quatuor Kodaly.
- 9 h 5, D'une œuvre l'autre : Œuvres de Janacek, Ligeti, Chostakovitch, Prokofiev, Beethoven.
- 12 h 5, Jazz : « Tout Duke ».
- 12 h 35, Jazz : « Tout Duke ».
- 13 h 30, Jazz : « Tout Duke ».
- 13 h 45, Concert : œuvres de Brahms, Liszt, Schumann, par P. Meyer, clarinette, E. Le Sage, piano.
- 14 h 4, Musique légère : œuvres de Gérard, Boucloss, Scott et Christ.
- 14 h 30, Musiciens à l'œuvre : les sœurs Boulanger : œuvres de Gluck, Ruyter, Ruyter, Monteverdi, Malipiero, Arrigo, Fauré, Lasser.
- 17 h 5, Les intégrales : œuvres religieuses de Mozart.
- 18 h 30, Studio-concert (en direct du studio 106) : musiques traditionnelles du Béarn.
- 19 h 35, L'imprévu.
- 20 h 30, Concert (donné en octobre 1982 à l'Opéra de Paris). En simultané avec A2 : « Engagez l'organe », de Tchakovsky, par les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. M. Rostropovitch, sol. A. Ringer, M. Vichnevskaya, O. Wenzel, J. Tallon, B. Lutz.
- 23 h 15, Fréquences de nuit : tableaux d'en France.

MARDI 31 MAI

- 6 h 2, Musique du matin.
- 6 h 30, Musique du matin.
- 7 h 5, Concert : Symphonie de Dvorak, par l'Orchestre national de France.
- 7 h 45, Le journal de musique.
- 8 h 10, Concert : Œuvres de Schubert, Bloch.
- 9 h 5, D'une œuvre l'autre : Œuvres de Liszt, Bach, Stockhausen, Blow, Moussorgsky, Gluck.
- 12 h 5, Archives lyriques : Francesco Merli : œuvres de Bellini, Puccini, Rossini, Verdi.
- 12 h 35, Jazz : « Tout Duke ».
- 13 h 30, Les nouvelles musiques en dialogue.
- 13 h 45, Concert : œuvres de Liszt, Brahms, Liszt, Schumann, par P. Meyer, clarinette, E. Le Sage, piano.
- 14 h 4, Musique légère : œuvres de Gérard, Boucloss, Scott et Christ.
- 14 h 30, Musiciens à l'œuvre : les sœurs Boulanger : œuvres de Gluck, Ruyter, Ruyter, Monteverdi, Malipiero, Arrigo, Fauré, Lasser.
- 17 h 5, Les intégrales : œuvres religieuses de Mozart.
- 18 h 30, Studio-concert (en direct du studio 106) : musiques traditionnelles du Béarn.
- 19 h 35, L'imprévu.
- 20 h 30, Concert (donné en octobre 1982 à l'Opéra de Paris). En simultané avec A2 : « Engagez l'organe », de Tchakovsky, par les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. M. Rostropovitch, sol. A. Ringer, M. Vichnevskaya, O. Wenzel, J. Tallon, B. Lutz.
- 23 h 15, Fréquences de nuit : tableaux d'en France.

MERcredi 1^{er} JUIN

- 6 h 2, Musique légère.
- 6 h 30, Musique du matin.
- 7 h 5, Concert : œuvres de Wagner.
- 7 h 45, Le journal de musique.
- 8 h 10, Concert : œuvres de Haydn.
- 9 h 5, D'une œuvre l'autre : Œuvres de Liszt, Bach, Stockhausen, Blow, Moussorgsky, Gluck.
- 12 h 5, Archives lyriques : Francesco Merli : œuvres de Bellini, Puccini, Rossini, Verdi.
- 12 h 35, Jazz : « Tout Duke ».
- 13 h 30, Les nouvelles musiques en dialogue.
- 13 h 45, Concert : œuvres de Liszt, Brahms, Liszt, Schumann, par P. Meyer, clarinette, E. Le Sage, piano.
- 14 h 4, Musique légère : œuvres de Gérard, Boucloss, Scott et Christ.
- 14 h 30, Musiciens à l'œuvre : les sœurs Boulanger : œuvres de Gluck, Ruyter, Ruyter, Monteverdi, Malipiero, Arrigo, Fauré, Lasser.
- 17 h 5, Les intégrales : œuvres religieuses de Mozart.
- 18 h 30, Studio-concert (en direct du studio 106) : musiques traditionnelles du Béarn.
- 19 h 35, L'imprévu.
- 20 h 30, Concert (donné en octobre 1982 à l'Opéra de Paris). En simultané avec A2 : « Engagez l'organe », de Tchakovsky, par les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. M. Rostropovitch, sol. A. Ringer, M. Vichnevskaya, O. Wenzel, J. Tallon, B. Lutz.
- 23 h 15, Fréquences de nuit : tableaux d'en France.

JEUDI 2 JUIN

- 6 h 2, Musique du matin.
- 6 h 30, Musique du matin.
- 7 h 5, Concert : œuvres de Mozart.
- 7 h 45, Le journal de musique.
- 8 h 10, Concert : œuvres de Rous-sel, Beethoven.
- 9 h 5, D'une œuvre l'autre : Œuvres de Liszt, Bach, Stockhausen, Blow, Moussorgsky, Gluck.
- 12 h 5, Archives lyriques : Francesco Merli : œuvres de Bellini, Puccini, Rossini, Verdi.
- 12 h 35, Jazz : « Tout Duke ».
- 13 h 30, Les nouvelles musiques en dialogue.
- 13 h 45, Concert : œuvres de Liszt, Brahms, Liszt, Schumann, par P. Meyer, clarinette, E. Le Sage, piano.
- 14 h 4, Musique légère : œuvres de Gérard, Boucloss, Scott et Christ.
- 14 h 30, Musiciens à l'œuvre : les sœurs Boulanger : œuvres de Gluck, Ruyter, Ruyter, Monteverdi, Malipiero, Arrigo, Fauré, Lasser.
- 17 h 5, Les intégrales : œuvres religieuses de Mozart.
- 18 h 30, Studio-concert (en direct du studio 106) : musiques traditionnelles du Béarn.
- 19 h 35, L'imprévu.
- 20 h 30, Concert (donné en octobre 1982 à l'Opéra de Paris). En simultané avec A2 : « Engagez l'organe », de Tchakovsky, par les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. M. Rostropovitch, sol. A. Ringer, M. Vichnevskaya, O. Wenzel, J. Tallon, B. Lutz.
- 23 h 15, Fréquences de nuit : tableaux d'en France.

- 12 h, La royauté de la musique.
- 12 h 35, Jazz : « Tout Duke ».
- 13 h 30, Concert international de guitare : œuvres de Dodgson, Rosini, Scarlatti, Bach.
- 13 h 45, Poissons d'or.
- 14 h 4, Musique légère : œuvres de Luyssens, Kallner, Beethoven, Kodaly, J. Strauss père.
- 14 h 30, Musiciens à l'œuvre : les sœurs Boulanger : œuvres de Gluck, Ruyter, Ruyter, Monteverdi, Malipiero, Arrigo, Fauré, Lasser.
- 17 h 5, Les intégrales : œuvres religieuses de Mozart.
- 18 h 30, Studio-concert (en direct du studio 106) : musiques traditionnelles du Béarn.
- 19 h 35, L'imprévu.
- 20 h 30, Concert (donné en octobre 1982 à l'Opéra de Paris). En simultané avec A2 : « Engagez l'organe », de Tchakovsky, par les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. M. Rostropovitch, sol. A. Ringer, M. Vichnevskaya, O. Wenzel, J. Tallon, B. Lutz.
- 23 h 15, Fréquences de nuit : tableaux d'en France.

VENdREDI 3 JUIN

- 6 h 2, Musique du matin.
- 6 h 30, Musique du matin.
- 7 h 5, Concert : œuvres de Mozart, Bajmazy par l'Orchestre de chambre de Pologne.
- 7 h 45, Le journal de musique.
- 8 h 10, Concert : œuvres de Brahms, Ives par le Beaux-Arts Trio de New-York.
- 9 h 5, D'une œuvre l'autre : Œuvres de Liszt, Bach, Stockhausen, Blow, Moussorgsky, Gluck.
- 12 h 5, Archives lyriques : Francesco Merli : œuvres de Bellini, Puccini, Rossini, Verdi.
- 12 h 35, Jazz : « Tout Duke ».
- 13 h 30, Les nouvelles musiques en dialogue.
- 13 h 45, Concert : œuvres de Liszt, Brahms, Liszt, Schumann, par P. Meyer, clarinette, E. Le Sage, piano.
- 14 h 4, Musique légère : œuvres de Gérard, Boucloss, Scott et Christ.
- 14 h 30, Musiciens à l'œuvre : les sœurs Boulanger : œuvres de Gluck, Ruyter, Ruyter, Monteverdi, Malipiero, Arrigo, Fauré, Lasser.
- 17 h 5, Les intégrales : œuvres religieuses de Mozart.
- 18 h 30, Studio-concert (en direct du studio 106) : musiques traditionnelles du Béarn.
- 19 h 35, L'imprévu.
- 20 h 30, Concert (donné en octobre 1982 à l'Opéra de Paris). En simultané avec A2 : « Engagez l'organe », de Tchakovsky, par les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. M. Rostropovitch, sol. A. Ringer, M. Vichnevskaya, O. Wenzel, J. Tallon, B. Lutz.
- 23 h 15, Fréquences de nuit : tableaux d'en France.

SAMEDI 4 JUIN

- 6 h 2, Musique du matin.
- 6 h 30, Musique du matin.
- 7 h 5, Concert : œuvres de Liszt, Brahms, Liszt, Schumann, par P. Meyer, clarinette, E. Le Sage, piano.
- 7 h 45, Le journal de musique.
- 8 h 10, Concert : œuvres de Haydn.
- 9 h 5, D'une œuvre l'autre : Œuvres de Liszt, Bach, Stockhausen, Blow, Moussorgsky, Gluck.
- 12 h 5, Archives lyriques : Francesco Merli : œuvres de Bellini, Puccini, Rossini, Verdi.
- 12 h 35, Jazz : « Tout Duke ».
- 13 h 30, Les nouvelles musiques en dialogue.
- 13 h 45, Concert : œuvres de Liszt, Brahms, Liszt, Schumann, par P. Meyer, clarinette, E. Le Sage, piano.
- 14 h 4, Musique légère : œuvres de Gérard, Boucloss, Scott et Christ.
- 14 h 30, Musiciens à l'œuvre : les sœurs Boulanger : œuvres de Gluck, Ruyter, Ruyter, Monteverdi, Malipiero, Arrigo, Fauré, Lasser.
- 17 h 5, Les intégrales : œuvres religieuses de Mozart.
- 18 h 30, Studio-concert (en direct du studio 106) : musiques traditionnelles du Béarn.
- 19 h 35, L'imprévu.
- 20 h 30, Concert (donné en octobre 1982 à l'Opéra de Paris). En simultané avec A2 : « Engagez l'organe », de Tchakovsky, par les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. M. Rostropovitch, sol. A. Ringer, M. Vichnevskaya, O. Wenzel, J. Tallon, B. Lutz.
- 23 h 15, Fréquences de nuit : tableaux d'en France.

DIMANCHE 5 JUIN

- 6 h 2, Musique du matin.
- 6 h 30, Musique du matin.
- 7 h 5, Concert : œuvres de Liszt, Brahms, Liszt, Schumann, par P. Meyer, clarinette, E. Le Sage, piano.
- 7 h 45, Le journal de musique.
- 8 h 10, Concert : œuvres de Haydn.
- 9 h 5, D'une œuvre l'autre : Œuvres de Liszt, Bach, Stockhausen, Blow, Moussorgsky, Gluck.
- 12 h 5, Archives lyriques : Francesco Merli : œuvres de Bellini, Puccini, Rossini, Verdi.
- 12 h 35, Jazz : « Tout Duke ».
- 13 h 30, Les nouvelles musiques en dialogue.
- 13 h 45, Concert : œuvres de Liszt, Brahms, Liszt, Schumann, par P. Meyer, clarinette, E. Le Sage, piano.
- 14 h 4, Musique légère : œuvres de Gérard, Boucloss, Scott et Christ.
- 14 h 30, Musiciens à l'œuvre : les sœurs Boulanger : œuvres de Gluck, Ruyter, Ruyter, Monteverdi, Malipiero, Arrigo, Fauré, Lasser.
- 17 h 5, Les intégrales : œuvres religieuses de Mozart.
- 18 h 30, Studio-concert (en direct du studio 106) : musiques traditionnelles du Béarn.
- 19 h 35, L'imprévu.
- 20 h 30, Concert (donné en octobre 1982 à l'Opéra de Paris). En simultané avec A2 : « Engagez l'organe », de Tchakovsky, par les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. M. Rostropovitch, sol. A. Ringer, M. Vichnevskaya, O. Wenzel, J. Tallon, B. Lutz.
- 23 h 15, Fréquences de nuit : tableaux d'en France.

A écouter

Nadia, la sœur de Lili

Deux noms inséparables. L'une mourut à vingt-cinq ans, en 1918. L'autre s'en est allée en octobre 1979, elle avait quatre-vingt-douze ans et toute la jeunesse devait elle. C'était hier. L'une, compositrice, fut la première femme à obtenir le grand prix de Rome et laissa derrière elle les aigres de ce qui aurait pu être une œuvre immense ; son nom — Lili Boulanger — est devenu celui d'une petite place, au coin de la rue Balu et de la rue de Valenciennes, à Paris, dans le neuvième arrondissement, parce que l'autre habitait là : demeure légendaire où tous les musiciens, jeunes ou pas, sont allés soit une fois, soit durant des années entières, suivre ce qui était plus qu'un enseignement — une merveille de maïeutique. L'autre, Nadia, Nadia Boulanger, n'était pas seulement un professeur, elle fut « la » maître de générations entières, tout d'abord aux États-Unis où, à Harvard, pendant la deuxième guerre mondiale, elle fit connaître et aimer la musique française, et spécialement celle de la Renaissance, inestimable. Elle ne se bornait pas à faire comprendre les règles de l'harmonie et du contrepoint, non, elle rayonnait, repérant les talents, éveillant les vocations, s'efforçant à chacun le meilleur de lui-même, qu'elle fit oublier ses propres dons de pianiste et de chef d'orchestre, qu'elle passait sous silence le fait qu'elle écrivait elle-même. Elle préféra toute sa vie durant se

vouer au culte de sa cadette et révéler la déesse et la charme, le lyrisme dououreux des cantates de Lili, l'ironie aussi de la disparue tout jeune qui, à onze ans, écrivait un peu à la façon de Fauré ou de Debussy une prénotion Lettre de mort.

Nadia consacrant sa vie à Lili morte devant elle qu'elle avait tant aimée, et aussi des graves réflexions retrouvées dans les archives de la rue Balu et désormais conservées à la Phonothèque nationale. Ce n'est pas trop si l'on sait quels tributs sont payés aux deux de la publicité au sujet de deux amies d'aujourd'hui, sous le bon prétexte qu'elles sont sœurs.

M.L.B.

« Deux vies pour la musique : les sœurs Boulanger. 30 mai et 2 juin, F.M., de 14 heures à 17 heures ; 31 mai et 3 juin, F.M., de 15 heures à 17 heures.

Radios locales

« Ce n'est pas un roman, c'est un feuilleton. Un feuilleton sur la vie au quotidien dans le Berry, où la solitude des vallées, le silence des forêts, le calme des collines, tournent au cauchemar dans les fantasmagoriques des berrichons en peine (le Bal des grenouilles », de Jean-Claude Dery, tous les jours à 19 h 30 sur Radio-Berry sud, Radio-France, 93,45 MHz, Châteaufort, Indre.

« Du rire à la violence. En ces temps de grisaille, d'économie, de deuxième tiers de dépit, on ne peut manquer d'être heureux. Un programme qu'on ne peut rater, en écoutant la radio berrichonne en direct du premier festival d'humour à Marly-le-Roi de 28 mai au 4 juin Des-30 et 31 mai, les 1^{er}, 2^e et 4^e juin à partir de 21 heures sur Radio-Mermelade, 96,5 MHz, Marly-le-Roi, Yvelines.

« Au fil de la vie », c'est la réalisation d'un dossier régional qui permet d'approfondir le traitement de l'actualité. Le 30 mai : à la suite du meurtre d'un enfant de Montpelier sept-dix ans, un dossier sur la magie noire ; le 31 mai : une expédition d'escouade en Languedoc ; le 1^{er} juin : le goût des régimes antigrassants ; le 2 juin : dossier sur l'avenir et la perspective, ainsi que la situation de la recherche en Languedoc ; le 3 juin : le premier « Club de

VIDÉO ANIMATION LANGUEDOC :

Au service des collectivités locales

ANNÉE cruciale pour Vidéo Animation Languedoc (VAL), l'un des rouages du réseau sud de la France, en matière de communication audiovisuelle (*le Monde Dimanche* des 3 octobre et 14 novembre 1982). Spécialisée dans la production de films vidéo à l'usage des collectivités locales de la région — sur tous les sujets les intéressant : urbanisme, développement industriel, viticulture, protection civile, éducation, aménagement du littoral, etc. — l'organisme marseillais, émanation du conseil général de l'Hérault, traverse une sombre période (1).

A de préoccupantes difficultés financières — accroissement des charges, diminution de la subvention annuelle du conseil général (950 000 F) — sont venus s'ajouter des déboires internes : départ du directeur, M. Daniel Bégar, non remplacé, conflits de compétences au sein de l'équipe. « L'objectif 1983 sera la survie de l'association », lit-on dans son dernier bulletin de liaison. Aussi le VAL tente-t-il actuellement de se réorganiser, sous la houlette de son principal animateur, M. Yves Péron.

Un coup de canif dans le monopole

Il s'agit d'abord, explique ce dernier, qui comprend aussi un secteur appelé « centre de ressources » (2), de retrouver toute sa crédibilité progressive, en tant qu'organisme créatif (3), qui n'a pas été renouvelée depuis la fondation de l'organisme (le 1^{er} octobre 1975), s'est essouffée. Des lectures dans la réalisation des films, entraînant de moindres rentrées d'argent, (4) et, surtout des inégalités dans la qualité de la production, ont affecté son image de marque. Le projet de M. Péron est donc, selon son expression, d'« enrichir » l'association, en faisant appel à des collaborations extérieures — en plus des conseils techniques — comme par exemple des ingénieurs des

productions vidéo du VAL sont essentiellement destinées. Beaucoup ont cru déceler, dans les prises de position des réalisateurs, un empiètement sur leurs propres pouvoirs, même si le dernier mot reste aux collectivités locales. « Il nous a fallu du temps », dit M. Péron, pour convaincre que nos documents devaient avant tout servir de bases de discussion pour les décisions à prendre.

En outre, les structures du VAL ont « vieilli », estime M. Péron. L'organe y a une petite dizaine d'années, dans le département « rose » de l'Hérault, un simple conseiller général, M. Gérard Saumade, aujourd'hui président (P.S.) de cette assemblée, eu l'idée de commander au CERIAM (Centre d'études et de réalisations informatiques et audiovisuelles méditerranéennes), un rapport sur ce qu'il était possible de faire dans la région en matière de nouvelles techniques de communication, le but étant défini dans l'esprit des socialistes : tenter de battre en brèche le monopole d'Etat (5).

Ce n'est pas un hasard si, à l'une des premières opérations réussies par Vidéo Animation Languedoc à l'occasion d'un cross-country militaire disputé dans la bourgade de Poinissac (Alpes-de-Haute-Provence), grâce à l'installation « sauvegarde » d'un petit émetteur sur une colline voisine, les villageois ont pu, le soir, capter le retransmission de l'épreuve sur le canal 36. C'était bel et bien un coup de canif donné au monopole : mais, s'agissait d'une compétition sportive organisée par l'armée, les autorités préfectorales n'ont pas réagi.

S'agissant aussi d'une création d'un conseil général, même d'opposition à l'époque, les institutions ont, bon gré mal gré, assez vite joué le jeu envers le VAL, considéré comme un outil parallèle aux médias traditionnels. L'organisme marseillais a ainsi beaucoup travaillé, en particulier avec le ministère de l'Équipement (pour des questions relatives notamment aux plans d'occupation des sols) et avec la mission interministérielle pour l'aménagement du littoral du Languedoc-Roussillon.

Même les films, conçus dans une perspective militante (lutte contre la pollution, contre le développement « anarchique » de certaines cités, par exemple), n'ont pas toujours plu aux élus locaux — de gauche comme de droite, — auxquels

Accroître la production

Avec l'arrivée de la gauche au pouvoir, l'équipe du VAL s'est un peu trop perdue dans le « mode réflexif », selon l'expression de son principal responsable, et sa production a baissé. Pour remonter le courant financier, il faudrait réaliser au moins deux films par mois.

Mais l'idée de M. Péron est d'aller plus loin : libérer l'organisme marseillais de la tutelle péennière du conseil général, qui assure les deux tiers du budget de fonctionnement, d'environ 1,5 million de francs. Pour cela, il conviendrait tout en restant dans le cadre associatif — de doter le VAL de nouvelles structures, en le transformant en une société d'économie mixte,

(1) Vidéo Animation Languedoc (VAL), 257, rue de Saint-Benoît, 34100 Montpellier. Tél. : (06-67) 54-09-60.

(2) Le « centre de ressources » du VAL organise deux types de stages payants. D'abord, six stages par an de formation de base à la vidéo légère et d'initiation à la réalisation. Chacun d'eux dure cinq jours et accueille huit personnes, pour une somme de 660 francs (membres d'une association) ou 1 200 francs (individuels). Ensuite, douze stages annuels de deuxième niveau acceptant trois ou quatre personnes, pendant neuf jours, pour confectionner un document commandé par divers organismes : offices culturels locaux, foyers ruraux (Lézard), Peuple et Culture, etc. Les commanditaires acquittent le prix global du stage (6 000 francs). Le centre loue également du matériel à des utilisateurs (milieux associatifs, étudiants) et les aide dans leurs tournages.

(3) Elle comprend quatre réalisateurs à mi-temps (dont M. Péron et M. Jean-Luc Saumade, fils du président du conseil général de l'Hérault). Le personnel à plein temps du VAL est, en outre, composé d'un secrétaire,

avec l'apport, donc, du secteur privé.

Cet apport aurait notamment pour effet d'accroître la production (avec, notamment, la fourniture d'informations locales en vidéo-cassettes) et de permettre ainsi à l'établissement de pourvoir à son autofinancement, ce qu'il fait déjà en partie. Pour tenir un aussi lourd pari, l'association languedocienne poursuit sa politique d'investissement. Après s'être équipée, dès 1978, d'un matériel 3/4 de pouce couleur, elle est en train, pour une somme de l'ordre de 400 000 F (dont une subvention du conseil régional), de doubler ses capacités de tournage et de montage et elle vient d'acquiescer, pour les effets spéciaux, une tablette graphique coûtant à elle seule 100 000 F.

C'est dire que l'équipe animée par M. Péron n'entend pas baisser les bras. En particulier, son « centre de ressources », qui a organisé l'an dernier 620 « journées stagiaires », a été appelé à épauler le secteur de production du VAL. M. Yves Péron se donne jusqu'à la fin de l'année — lorsque le renouvellement de la subvention du conseil général sera mis en discussion — pour réussir.

MICHEL CASTANG.

d'un ingénieur électronicien et d'un adjoint technique. Ces deux derniers, plus un réalisateur à mi-temps, sont spécialement affectés au « centre de ressources ».

(4) Le VAL facture aux administrations et aux collectivités locales ses productions de films vidéo (d'une durée de 13 à 26 minutes) à raison de 35 000 à 70 000 F l'unité. Exemple : 50 000 F la présentation des services des sapeurs-pompiers de l'Hérault. Mais certaines productions lourdes peuvent dépasser 100 000 F. Jusqu'ici, le VAL a réalisé une centaine de films et est en train de constituer une vidéothèque départementale.

(5) Après l'étude du CERIAM, le conseil général de l'Hérault a décidé de créer deux organismes différents : le VAL pour les questions de vidéo et la SIAGE (Société d'Informatique et d'Aide à la Gestion) pour les problèmes informatiques. Cette dernière a été par conséquent chargée de constituer des banques de données vidéo, dans la perspective notamment du nouveau quartier de Montpellier, baptisé Antigone, que construit actuellement l'architecte Ricardo Bofill.

VIDEOCASSETTES SELECTION

Dallas

Les millions de téléspectateurs confrontés chaque semaine avec « l'univers impitoyable » de la famille Ewing ne constituent pas une masse homogène. Il y a les fanatiques qui réservent tous leur samedi et voient avec terreur approcher la fin de la saga. Ceux qui, par mégarde, ont manqué quelques épisodes et cherchent désespérément à retrouver la fil enchevêtrée de l'intrigue. Ceux qui ont résisté au début, puis, comblés de toutes parts, se sont rendus de guerre lasse et regrettent aujourd'hui d'avoir raté les premiers épisodes. Caux, enfin, qui n'ont rien vu mais voudraient pourtant y jeter un coup d'œil pour pouvoir en causer dans les salons. Que tout le monde se rassure : l'édition en quatorze cassettes des vingt-neuf premiers épisodes de la série va permettre de résoudre tous ces problèmes.

Outre l'intérêt commercial d'une telle entreprise, à quoi peut servir une aussi monumentale édition ? A léguer à la postérité le témoignage le plus évident du passage au stade industriel de la production télévisuelle ? Sans doute, mais aussi à revoir Dallas avec un autre regard. Attribuer la succès de la série au pouvoir mafieux de l'impérialisme culturel américain est une analyse un peu courte. Lorsqu'on regarde de plus près, Dallas apparaît comme la version moderne des Structures élémentaires de la parenté. Le mythe Ewing décline en effet tous les avatars de la famille contemporaine : divorces, adultères, concubinage, adoption, parents perdus et enfants retrouvés. Même si les méandres de la parenté se conjuguent avec ceux du capitalisme, l'enjeu principal des luttes du clan Ewing reste la propriété du nom.

et non celle du pétrole. C'est en cela peut-être que Dallas est « universel » et qu'il fascine aussi bien les enfants que les adultes.

★ Dallas, cassettes n° 1 et 2. Deux épisodes par cassette. Édité et distribué par Carrère Vidéo.

FILMS

Films français

Signé Fursz, de Marc Simonon, d'après Pierra Oec et Francis Blanche, avec Michel Galabru, Coluche, Jean Le Poulain et Pierre Mondy. Édité et distribué par Thorn Emi Vidéo.

Les Risques du métier, d'André Cayatte, avec Jacques Brel et Emmanuelle Béart. Édité et distribué par G.C.R.

Le Feu follet, de Louis Malle, avec Jeanne Moreau, Maurice Ronet et Alexandra Stewart. Édité et distribué par G.C.R.

Maître, de Barbet Schroeder, avec Gérard Philipe et Bulle Ogier. Édité et distribué par Proserpine Éditions.

Films étrangers

Vices privés, vertus publiques, de Miklos Jancso avec Lajos Balazsovics. Édité et distribué par Proserpine Vidéo.

Les Turbans rouges, de Ken Annakin, avec Yul Brunner et Trevor Howard. Édité et distribué par Sunset Vidéo.

Buffalo Bill et les Indiens, de Robert Altman, avec Paul Newman. Édité et distribué par Thorn Emi Vidéo.

La Malédiction de la vallée des rois, de Mike Newell, avec Charlton Heston. Édité et distribué par Thorn Emi Vidéo.

J.F. L.

Aux quatre coins de France

Produits régionaux

HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA

Produit naturel de renommée millénaire

Catalogue et tarif M. gratuits.

Demande à STE HÉLIOLENE, B.P. 37

SALON-DE-PROVENCE, 13652 Cedex.

LA GASTRONOMIE DE L'ÉTÉ ?

... c'est facile avec :

les spécialités

froides ou chaudes

DE

LA MAISON DE CADELLIAN

3220 LIMÈS-GENS - Tél. (02) 62-43-51

(Fab. contrôlée 100 % artisanale)

Réservez votre tarif spécial

Vacances et loisirs

PLAGE MIDI - CHOIX LOCATIONS

sauf août - Dépliants gratuits

BOISSET, 34-SERIGNAN - (07) 32-26-17

CORRÈZE en LIMOUSIN

Vacances scolaires

en Gîte d'enfants

Des familles rurales sélectionnées

accueillent vos enfants à la ferme.

A partir de 810 F la semaine

en pension complète

incluant activités de loisirs

(poney, randonnée, tissage, etc.).

Documentation gratuite :

Loisirs-Accueil

Maison du Tourisme - Quai Baluze

19000 TULLE

Téléphone : (55) 26-46-88

CHOIX DE 60 SÉRIES DE 50 DIAPOSITIVES

France et pays étrangers

PROMOTION : 45 F la série

avec brochure-commentaire

Pour nos personnes sur Vidéo VHS

Doc. et 3 diapositives contre 4 timbres

FRANÇOIS COLOR, 68000 BERNHART

VINS FINS DE BORDEAUX, MÉDAILLES

occ. apic. Rouge Blanc Rosé. Bout. ou cédé.

Tarif sur dem. à Serge SIMON, viticulteur.

Château Vieux-Moulin, 33141 VILLEGUE

CHAT, MAZERIS BELLEVUE. Vins

bords s.c. Canon Fronsac. Vente dir.

Bout. cabit. Tarif s/dem. BUSSIER,

33145 SAINT-MICHEL-DE-FRONSAC.

CHATEAU LA TOUR DE BY

Cru Grand Bourgeois du Médoc

Bogadan, 33340 Laspares Médoc

Tél. : (56) 41-50-03

Documentation et tarif sur demande.

CHATEAU ANNICHE I COTES BORDEAUX

VIGNOBLES MICHEL PION

Haut 33550 LANGOIRAN

Vin rouge 15 F T.T.C. Départ

Bordeaux supérieur Rouge 1981

Médaille d'Or Concours général

agricole Paris 1983

24 bl. : 480 F, 60 bl. : 1 050 F Fr.

DOM. TEMPLEY - 33550 Paillet.

MAISON CLAISSE ET LABARTHE

CLUB INTERNATIONAL

DES AMIS DU VIN

VIN DE BORDEAUX

Mis en bouteilles au château

VINS DE TABLE

DE HAUT DE GAMME

Expéditions toutes destinations

Tarif sur demande

Chais et Bureaux :

Av. de la Libération - Port du Noyer

ARVÉYRES 33550 L'IBOURNE

Tél. : (56) 51-74-60

SEVILLE, VENISE... impossibles ?

DÉCOUVREZ une partie de l'Espagne :

Le JURA et ses charmes

DÉCOUVREZ une partie du JURA

ARBOIS, la qualité de la vie.

DÉCOUVREZ le vin d'ARBOIS,

chez un vigneron de bouche multi séculaire,

vous emporterez un souvenir plein d'esprit.

Robert JOUVENOT

10, Gde-Rue 39000 ARBOIS Tél. : 04/66.04.19

GRANDS VINS ANJOU et SAUMUR

Domaine HAURET-BALEINE

49540 MARTIGNÉ-BRIAND

VINS FINS DU BEAUJOLAIS ET

GRANDS VINS DE TABLE

Bouteille et vrac. Tarif gratuit et

• PROMOTION SPÉCIALE • à

M. de BOISGRANGE, 69840 JULIENAS.

Vins blancs de Bourgogne-Sud

POUILLY FUISSÉ

Saint-Véran, Mâcon

Tarif sur demande à

Ets G. Burrier, 71148 Fuisse

Découvrez le POUILLY-LOCHÉ

et le POUILLY-VINZELLES

Vins blancs A.O.C.

Pinot-Chardonnay

Tarif sur demande

Cave des Grands Crus, 71145 VINZELLES

MERCUREY, vente directe propriété

12 bout. A.D.C. 1980, 348 TTC franco

dom. Tar. sur demande T. (85) 47-13-94.

Modrin, viticulteur, 71560 Mercurey

CRU CLASSÉ

COTE DE PROVENCE

Direct du producteur - Tarif franco

DOMAINE DE LA CROIX

83420 La Croix-Valmer.

PRATIQUES

VIDÉO

Cinéthèque quitte G.C.R.

Cinéthèque, l'un des plus anciens et des plus importants éditeurs indépendants de vidéocassettes (*le Monde Dimanche* du 24 avril), vient de créer son propre réseau de distribution, avec l'aide de son principal actionnaire, la Compagnie financière Cinéthèque. Les six cents titres du catalogue Cinéthèque étaient distribués auparavant par le groupe Gaumont-Columbia-R.C.A. (G.C.R.).

Le métier de scénariste

Plus que de créateurs, l'audiovisuel français manque de scénaristes, une profession souvent méconnue et qui ne bénéficie pas en France d'une formation spécifique. C'est sur ce thème que la revue *Problèmes audiovisuels*, éditée par l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA), vient de réunir un dossier faisant le point de la situation française et des principales expériences étrangères. Ce numéro de *Problèmes audiovisuels* est diffusé par la Documentation française.

« Le Magnétoscope au quotidien »

Sous ce titre, trois chercheurs, MM. Jean-Claude Babouin, Jean-Pierre Gaudin et Philippe Mallien, analysent les nouvelles pratiques de consommation liées à l'apparition du magnétoscope grand public. Ce livre reprend les résultats d'une recherche réalisée au sein de l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA). Le *Magnétoscope au quotidien* est édité par Aubier Montaigne, collection « Res Babel ».

Espace et télécommunications

Le Centre de création industrielle (C.C.I.) organise jusqu'au 12 septembre au forum du Centre Pompidou à Paris une exposition sur la perception de l'espace à l'époque de la conquête spatiale et des télécommunications. Réalisée avec le concours de la société Atari, cette exposition doit permettre de plonger le visiteur dans l'univers des réseaux électroniques et des nouvelles images : simulateur de vol, écrans tactiles, vidéodisques interactifs, videotexte, hologramme, jeux vidéo et visiohone. Toute l'électronique de pointe est rassemblée pour faire éclater la notion traditionnelle d'espace.

J.-F. L.

Un téléviseur/moniteur portable Thomson

Parmi les nouveautés présentées par le groupe Thomson au Festival du son, figurait un nouveau téléviseur/moniteur très intéressant par toutes les possibilités qu'il offre. D'un design agréable à l'œil, cet appareil est équipé d'un tube de 25 cm de diagonale-bord et d'un système de recherche des émetteurs très évolutif. On peut, en effet, explorer toutes les bandes de fréquence par scanner, ou appeler le canal désiré. On peut aussi afficher en clair les fonctions en cours d'utilisation. Du côté du son, deux prises pour haut-parleurs extérieurs sont disponibles, ainsi qu'une sortie casque à l'avant et une connexion magnétophone. Bien entendu, on trouve le multi-broche normalisée d'Etat prise de télévision et, en façade, une intelligente prise pour caméra vi-

déo (aux normes standards : 10 broches pour faire de la vidéo-surveillance domestique, par exemple. Comme tout portable (9 kg) qui se respecte, il accepte trois modes d'alimentation (220 V, 12 V et 24 V).

HI-FI

La paix des ménages

Depuis de nombreuses années, la firme allemande Sennheiser œuvre dans le domaine du son. Son catalogue recèle un appareil qui pourrait à l'avenir fort utile dans le règlement des querelles générées par les nuisances sonores de certains récepteurs. La casque sans fil H.O.I. 408 est équipé d'un récepteur infrarouge, ce qui permet à l'utilisateur une parfaite autonomie de mouvement. Très léger, cet équipement fonctionne avec un accumulateur rechargeable permettant une utilisation continue de cinq heures. Il est pourvu d'un interrupteur marche/arrêt et d'un réglage de volume. La partie émission est assurée par la bobine SI-408, qui s'alimente sur le secteur et se connecte sur la prise du haut-parleur supplémentaire du téléviseur. Extra-plat, il peut occuper une place très discrète et la communication marche-arrêt est automatique. L'émission est modulée en fréquence sur 95 kHz avec une bande passante de 30 à 20 000 Hz. Il existe un modèle spécial pour mal entendant.

PHILIPPE PELAPRAT.

PHOTO

Un standard pour la photo magnétique

En 1981, Sony avait présenté le prototype du Mavica, le premier

appareil photo utilisant un disque magnétique à la place de la pellicule. L'image en couleurs s'y trouve enregistrée par une tête magnétique selon une technique purement vidéo, comme cela se passe avec un magnétoscope. Depuis, plusieurs fabricants japonais comme Sharp, Sanyo et Hitachi, ont annoncé leur intention de réaliser des appareils similaires, avec toutefois un disque magnétique différent. Ainsi, comme ce fut le cas pour le magnétoscope, la photo-vidéo semblait-elle s'orienter vers la multiplication anarchique des procédés, sans aucune standardisation. En fait, les grandes firmes en cause ont très vite engagé des pourparlers pour éviter ce risque et, le 24 avril dernier, lors d'une réunion tenue à Tokyo, vingt d'entre elles se sont mis d'accord sur un standard de disque magnétique. Ce sont avant tout dix-sept groupes japonais dont neuf du secteur photographique (Asahi, Canon, Fuji, Hitachi, J.V.C., Konishiroku, Matsushita, Minolta, Mitsubishi, Nikon, Olympus, Sanyo, Sharp, Sony, T.D.K. et Toehibi). Ils s'y ajoutent deux firmes américaines (3M et R.C.A.) et une européenne (Philips).

Aux termes de cet accord, le futur disque magnétique aura 47 mm de diamètre et sera enroulé dans un chargeur de protection mesurant 60 mm x 54 mm et pesant 8 grammes. L'enregistrement se fera par une fenêtre comportant un obturateur antipoussières et un dispositif éliminant le risque de double enregistrement. Chaque disque, revêtu d'un oxyde métallique, pourra recevoir vingt-cinq images fixes.

ROGER BELLONE.

DISQUES

Classique

Guillaume de Machaut et son temps

Un rien trop ambitieuse l'affiche d'un tel disque, qui n'est en fait qu'une promenade autour de la haute figure de Guillaume de Machaut, cet immense créateur et homme de synthèse, à la fois poète, compositeur et politicien. Il faut-il rappeler l'enthousiasme de Stravinski découvrant au lendemain de la dernière guerre la *Messe Nostra-Dame* ?

A ce correctif près, l'amatour aura ici la révélation d'une seconde race passionnée, puis-que l'œuvre d'indépendance à eux seuls l'acquisition de l'album. En effet, apparaissent pour la première fois au catalogue les musiciens célèbres par le fameux *Champion des dames* de Martin Le Franc (vers 1440) : Tapissier, Carment et Cécilia. Du premier surtout, ou plutôt des deux premiers, car deux Tapissier, Jean et Thomas, sont restés dans l'histoire musicale) sont recréés les trois fragments d'une Messe, pages fortes et brillantes qui nous menent de la savante isorhythmie cultivée par Machaut à l'aube d'un nouveau.

Ce beau programme qui fait déboucher les spéculations du XIV^e siècle sur la lumière radieuse des presque contemporains de Dufay est défendu avec goût, sentiment et une grande justesse de ton par l'ensemble Guillaume Machaut. Certes, le groupe est modeste, avec un seul chanteur, le meneur de jeu Jean Belliard (plus rénovant d'ailleurs que véritable haute-contre), qui soutient accessoirement une voix de ténor (Jean-François Berrès) et un petit ensemble instrumental réunissant luth, flûte à bec, viole et le cas échéant, saqueboute et orgue positif. Mais le style et le climat sont inattaquables, ainsi que la virtuosité de Jean Belliard, à l'aise dans ce mode de chant qui désarticule les mêmes flûtes et noquets volubiles.

Un disque aux dimensions réduites peut-être, mais riche de musicalité et chargé d'une authentique senteur médiévale et aussi, si l'on ose dire, de ce « feeling » fait d'amour et d'une longue fréquentation des œuvres, sans lequel les réinterprétations des heures épatées ne peuvent devenir épatées. (Adès, 14040.1)

ROGER TELLART.

Chefs-d'œuvre inconnus de Brahms

La magnifique intégrale de la Deutsche Grammophon nous permet d'entrer plus avant dans l'intimité de Brahms, avec des œuvres merveilleuses et presque inconnues : les *Duos* et *Quatuors* vocaux avec piano qu'il a écrits pendant trente-trois ans de sa vie.

Un Brahms faisant de la musique dans l'intimité avec les cantatrices dont il est amoureux et les vieux amis qu'il adore. Rien de négligé dans ces pages destinées au salon, dont la spontanéité est toujours parachevée par une subtilité d'écriture extrême, qui donne un plaisir analogue à celui du quatuor à cordes, sous une forme plus condensée et magée.

On retrouve avec joie les deux cahiers de *Liedesliederwörter*, dans la plus belle interprétation qui eût été aujourd'hui sur disque, accompagnées de maintes autres pièces aussi entraînantes et d'une diversité de sujets et d'expressions remarquable : ballades, romances, nostalgiques ou bondissantes, scènes pittoresques et dramatiques entre des amoureux, une mère et une fille, les propos échangés par des couples de sœurs, des images poétiques, des impressions de nature de l'Allemagne du Nord ou d'Autriche, des chants tziganes...

On saisi ici mieux qu'ailleurs l'influence exercée par le chant populaire, profondément repensé par Brahms, mais qui fut un extraordinaire aliment de son inspiration et de son génie mélodique. A ce sujet, les quatuors *Chants populaires pour enfants* et les quatorze-*neuf Chants populaires allemands* harmonisés par lui, qu'on aborde avec un peu de méfiance, abondent en trouvailles aussi brahmsiennes que ses mélodies propres.

Les quatre voix jallissantes, veloutées, ardentes, illuminées par le génie intuitif des ténors, d'Elly Ameling, Brigitte Fass-

baender, Peter Schreier et Dietrich Fischer-Dieskau se réjouissent et se réjouissent au long de ces pages si délicieusement parfumées, dans un climat de ferveur et d'ambivalence qui parachèvent au piano Karl Engel, Wolfgang Sawallisch et Gernot Kahl.

Dix faces à savourer avec bonheur au long des jours. Regrettons seulement que les poèmes soient imprimés uniquement en allemand et en anglais dans le livret qui accompagne cet enregistrement (5 disques DG, 2740.280).

JACQUES LONCHAMPT.

La « Sixième » de Bruckner

par Wolfgang Sawallisch

Célébra pour ses interprétations des compositeurs romantiques de la première génération, Wolfgang Sawallisch n'avait jamais abordé Bruckner en disque. Il vient de franchir le pas, et a croisé pour ce faire la plus difficile sinon la plus problématique des symphonies : la *Sixième*, dont les versions vraiment réussies se comptent elles-mêmes sur les doigts des deux mains.

Coup d'essai (mais Sawallisch est sûrement un familier de Bruckner en concert, coup de maître. Il régit d'un bout à l'autre une fraîcheur et une spontanéité étant tout à fait l'ouvrage dans la descendance de Schubert, mais comme chez ce dernier ces qualités ne s'imposent qu'à un subtil et intelligent dosage des lignes de force dont est fait le discours. C'est en particulier pour avoir magistralement résolu de très délicats problèmes de tempo que Sawallisch nous donne de la *Sixième* la meilleure version jamais réalisée.

C'est particulièrement net dans le premier mouvement et surtout dans le dernier, qui avec Sawallisch devient le plus long des oeuvres, à cause d'un ralentissement judicieux et l'ennée du second groupe thématique : s'écoule-t-elle possible, entre autres, par la fougue du thème initial. Toute justice est rendue au magnifique mouvement lent, et dans la scherzo, de caractère fantastique, l'Orchestre d'Etat de Bavière restitue au mieux les moindres nuances indiquées par le chef. Un très grand disque (Orfeo, distrib. Harmonia Mundi, S 02482.1).

MARC VIGNAL.

Le piano de Poulenc avec Gabriel Tacchino

Vingt ans après sa mort, Francis Poulenc apparaît comme libéré de son époque, une Belle Epoque un peu agacante qui n'est plus la nôtre. On ne le juge plus selon des préjugés et des critères antérieurs, on ne se demande plus s'il était un novateur, un révolutionnaire (il ne l'était sûrement pas), quelle était l'influence exercée sur lui par Stravinski, Satie ou Chabrier. Mais on l'écoute pour les joies qu'il nous donne (ou parfois les grandes émotions, comme dans les récents *Dialogues des carmélites* à l'Opéra-Comique).

Les deux disques de piano enregistrés par Gabriel Tacchino, avec le toucher velouté, délicat ou incisif, la poésie ou la verve railleuse du compositeur, contiennent maintes pages critiques en leur temps comme trop simplistes ou superficielles, et Poulenc lui-même était disposé à en jeter un grand nombre au feu. Il n'en est plus question.

Comme ce piano si français, libre, vif, nerveux, paraît rafraîchissant, coloré par la grâce câline ou coquine, la gentillesse, les blagues, les mimentations, les fourrures, d'un esprit subtil et mélancolique ! L'élégance pianistique, les folies, les facilités et les délices de l'imagination, tout cela fait un cocktail savoureux qui n'appartient qu'à lui.

Une intégrale ne s'imposait pas : les bouquets réunis par Tacchino gardant l'imprévu, le désordre et le charme de l'improvisation qu'il nous donne sont nées, reflétant comme une eau pure les couleurs de l'heure et du temps (2 disques EMI : *Solitudes de Nazelles, Villageois, Thème varié, Intermezzo, Valse-improvisation*, 069-73101 ; *Suite française, Nocturnes, Pastorale, Valse, Mouvements perpétuels, Nocturnes, Presto*, 069-73134).

J. L.

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publions ici, chaque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de disques nouveaux recommandés par les disquaires. Nous avons demandé d'autre part à ces disquaires d'attirer l'attention sur des disques anciens « à redécouvrir ». (Cette semaine, le choix de la FNAC-Clermont-Ferrand.)

	CLASSIQUE		FOLKLORE		VARIÉTÉS		POP-ROCK	
	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disquaires
1	G. VERDI, « Le Trovatore », (W.E.A.).	W. A. MOZART, « Symphonie n° 41 », dir. N. Järnefält (Telefunken).	G. GIL, « Réclame », (W.E.A.).	GWENDAL, « Le comte », (E.M.I.).	B. LAVILLIERS, « Eau d'essence », (Bucley).	ORCHESTRE ROUGE (R.C.A.).	MICHAEL JACKSON, « Thriller », (C.B.S.).	MEN AT WORK, « Cops », (C.B.S.).
2	W.A. MOZART, « Les Fugues », T. S. Sch. R. (E.M.I.).	F. SCHUBERT, « Les Impromptus opus 142 », R. Seifert (C.B.S.).	DJAVAN, « Laz », (C.B.S.).	PLANKY, « Words in Music », (Kobla).	J. CLERC, « Pastin », (Vergil).	JAKIE QUARTZ, « Les Amis au Point », (C.B.S.).	DAVID BOWIE, « Dance », (E.M.I.).	ICE HOUSE, « Primitive Man », (R.C.A.).
3	HAYDN, « Le Crépuscule », dir. K. Münchinger (Decca).	DE FALLA, « Le Triomphe », dir. E. Ansermet (Decca).	BOB MARLEY, « Comfrotto », (Phonogram).	NASS-EL-GHITANE, « Le sens du mot », (Azwav).	C. NOUGARO, « Ami chéri », (Bucley).	DIDIER MAKAGA, « W.E.A. », (W.E.A.).	U. 2, « War », (Phonogram).	MEAT LOAF, « Night at the Lost Land », (C.B.S.).
4	T. ZYLLIS-GARA, chante les mélodies de Chopin (Eras).	I. HAYDN, « Le Crépuscule », dir. K. Münchinger (Decca).	DJAVAN, « Laz », (C.B.S.).	LA FLEUR DU CAMEROUN (Soudine).	M. BERGER, « Voyez », (W.E.A.).	G. LAFAILLE, « Folie », (W.E.A.).	ZZ TOP, « Eliminator », (W.E.A.).	NEW ORDER, « Power and Corruption », (Virgin).
5	A. BRUCKNER, « 6 ^e Symphonie », dir. W. Sawallisch (Orfeo).	GRIEG-BIZET, « Rêve », dir. G. Gould (C.B.S.).	P. AKENDENGUE, « Mondo », (C.B.S.).	KOMA ZOZAN, « Chants et Musiques du Kazakhstan », (Arion).	L. CHEDID, « Pénitence », (C.B.S.).	ANTOINETTE TOMÉ, « Pénitence », (W.E.A.).	PINK FLOYD, « Final Cut », (E.M.I.).	FUN BOY THREE, « Waiting », (R.C.A.).
6	RAVEL-PROKOFIEV, « Rêve », dir. L. Pappalardo (D.G.G.).	SCARLATTI, « Pastorale », R. Seifert (C.B.S.).	LA COLEGIALA, « Rêve », (R.C.A.).	LE VIOLON DE L'INDE DU SUD (Orfeo).	M. JONASZ, « Tristesse », (W.E.A.).	PIERRE ELIANE, « Les Amoureux maladroits », (Phonogram).	JOE JACKSON, « Night and Day », (C.B.S.).	A FLOCK OF SEAGULLS, « Listen », (C.B.S.).
7	F. POULENC, « Le Dialogue des carmélites », dir. P. Dervaux (E.M.I.).	EDITION I. BRAHMS (D.G.G.).	LUIS LLACH, « El amor », (C.B.S.).	MALUZERNE (Chant de Mondo).	L. VOULZY, « Bonheur en larmes », (R.C.A.).	P. PHARALAMON, « Fais longer ton bord », (Sud).	MARIANNE FAITHFULL, « A child's adventure », (Phonogram).	NONA HENDRIX, « Nom », (R.C.A.).
A RECOMMANDER	MUSIC OF THE GOTHIC ERA. Early Music Consort of London, David Munroe (Archiv).		DJAMEL ALLAM, Arjath (R.C.A.).		SERGE GAINSBOURG, « Histoire de Melody Nelson », (Phonogram).		PETER GREEN, « Blue Guitar », (Meridian 7).	
	HOTTEITERRE, « Premier flûte française », F. Brüggen, G. Lohndorf (R.C.A.).		MILTON NASCIMENTO, « Travesia », (Musidisc).		J. VASCA, « Maimel », (ABA).		TIM BUCKLEY, « Greetings from L.A. », (W.E.A.).	

Jazz

LESTER BOWIE : « ALL THE MAGIC »

Ce double volume — dédié à la mémoire de Earle Bowe, maître du trompettisme — est illustré de photos de famille, celle des oncles Roy et Walter Bowe, du Bartonville Cornet Band, au début des années dix, celle de l'ancien Colombus Bowe, tromboniste, celle de Lester Bowie senior, dirigeant le Dunbar High School Band, avant la seconde guerre mondiale. Famille de musiciens donc, ce qui n'explique pas, un micro-milieu semblable, souvent, l'absence de quelques motifs de la relation intime d'un homme de jazz à l'art qu'il a choisi. Le talent, disait Sartre, comme le don, est une vertu métaphysique, une absurdité. C'est vrai quand on en fait une cause. En tant que résultat, il existe bel et bien : Lester Bowie « sait travailler », et, au-delà, sait inventer.

L'invention est omniprésente dans ce disque qui s'ouvre par un hommage à « Louie ». On sait que l'orthographe, et la prononciation spéciale qu'elle entraîne — à moins que ce ne soit l'inverse — désigne le seul Louis Armstrong. Curieuse pègre, *For Louie*, avec, d'une part, son entrée recueillie, grandiose, extrêmement émouvante, et, tout au long, un pathétique et des structures de phrases qui rappellent le style d'Armstrong lui-même ; mais avec, d'autre part, des déchirures, des grincements légers qui appartiennent en propre au langage de Bowie et de Ari Brown. Voilà l'image exemplaire d'une parole nouvelle sur une tradition forte, parole d'autant plus hardie qu'elle apporte une réponse actuelle à un discours qu'elle ne refuse pas, par stupidité ou infatuation, de reconnaître et d'aimer.

For Louie est la seule œuvre de longue haleine — si l'on excepte *Trans Traditional Suite*, qui comporte trois moments. Nous ne pensons pas que cette réduction à la dimension de deux à six minutes de la plupart des pièces corresponde à la volonté de faciliter la tâche des programmeurs de radio. Elle nous paraît être plutôt un acte de sagesse, un retour esthétique délibéré à une condensation, une intensification à laquelle conviait autrefois, sous contrainte technique, le modèle du « soixante-dix-huit tours ».

LUCIEN MALSON.

Rock

TAXI GIRL

Ils étaient quatre ; l'un d'entre eux s'en est allé et ils ne furent plus que trois. Le troisième est parti, épuisé, ne sont plus que deux. Daniel Darc au chant et Mirwais Stass à la guitare, voilà le nouveau Taxi Girl qui a fait peu de bruit, pas tant par le départ de Laurent Sinclair que par son orientation. En effet, ceci explique cela : Un mini-33 tours à la configuration un peu spéciale : quatre morceaux regroupés sur une face, un seul (enregistré live en studio) sur l'autre.

La où *Seppuku*, le précédent album, était fait d'un bloc, dur et intraitable, celui-ci est fait de nuances, diversifie ses intentions, avec des compositions élastiques, une fraîcheur nouvelle, une mise en harmonie racée et des mélodies savoureuses. Dire que Taxi Girl est un groupe intelligent et culturel, c'est vrai, mais c'est en faire un portrait austère et figé. Taxi Girl est avant tout un groupe qui vit l'oreille aux aguets et l'aventure en permanence. Un groupe de courageux qui se surpasse et qui étonne à chaque fois, qui puise son inspiration un peu partout (mais jamais n'importe où) et tente des expériences sans entamer son identité. Qui aurait pu imaginer un jour une fillette de Paris peuvant en solo un beau milieu d'une électricité mordante (*Quelqu'un comme toi*) ?

Quelles que soient les métamorphoses, on reconnaît Taxi.

STEVE MILLER BAND « Live »

Vieux routier et habitué des hit-parades, Steve Miller revendique une discographie étonnante et un nombre impressionnant de concerts donnés aux quatre coins de la planète. Ce 33 tours enregistré en public aux États-Unis résume bien son répertoire scénique avec les titres les plus marquants qui s'échelonnent sur toute sa carrière.

N'attendez rien de surprenant mais des compositions caressantes et bien ficelées, à dominante blues, des mélodies à l'équerre, une mise en place et un son carré qui doivent leur solidité à une longue expérience de la scène, et malgré tout, comme on a pu le voir l'an passé à l'Olympia, un réel plaisir pour la chose qui, en dépit des années, a conservé beaucoup de sa fraîcheur. Pour les convertis seulement : il est un peu tard pour découvrir (Phonogram, 311020-1).

JIM CAPALDI « Fierce Heart »

On se demande comment Jim Capaldi trouva encore l'énergie d'enregistrer des disques, toujours avec la même constance, les mêmes climats, un talent indéfectible et un succès qui se fait toujours désirer. Rien de changé par rapport aux précédents albums, la voix est chaleureuse, les pulsions sont souples, les mélodies en demi-teintes et le feeling décontracté.

Capaldi retrouve ici Steve Winwood, son vieil acolyte de l'époque de Traffic, qui signe la coproduction et tient les claviers. D'autres invités de marque au hasard des pages : Van Morrison, Mel Collins. Un disque (courtoisement enregistré dans cinq studios) qui se laisse écouter confortablement et qui s'évapore, la dernière note boudée (WEA, 25-0057-1).

ALAIN WAIS.



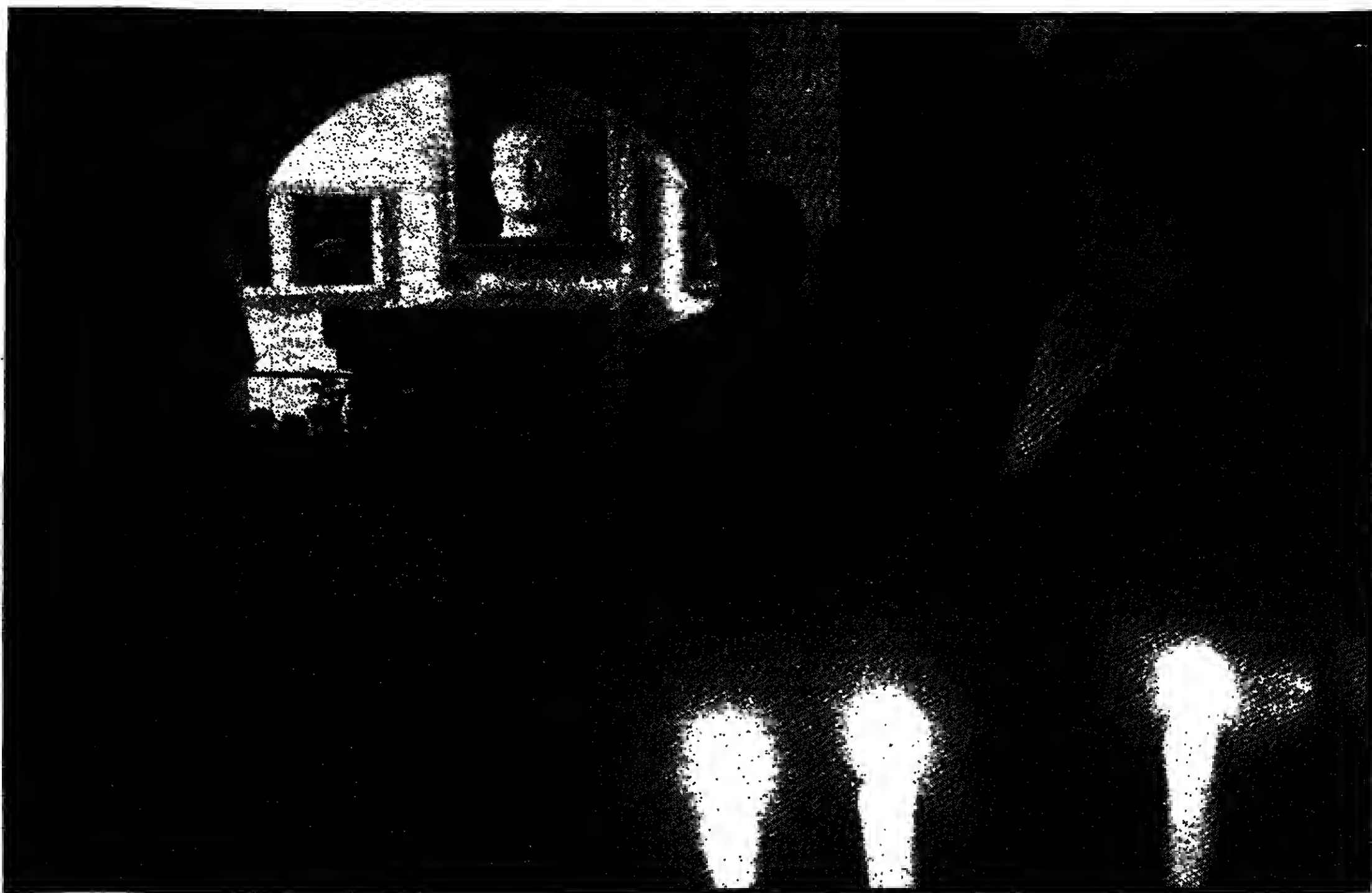
J.E. GARDINER

3 nouvelles parutions :

RAMEAU Dardanus : suite d'orchestre NUM 75040 MCE 75040

PURCELL Ode à Sainte Cécile NUM 75049 MCE 75049

MONTEVERDI Balli e Balletti NUM 75068 MCE 75068



JEAN-PAUL PAIREAULT-MAGNUM

ENTRETIEN

L'Italie et sa nouvelle droite

Proche
de son homologue
française,
la nouvelle droite
italienne tente
de rajeunir
une longue tradition
d'extrémisme
et d'adapter
la pensée conservatrice
à la crise sociale
et idéologique.

L'ITALIE s'interroge sur sa droite. Une droite jeune — elle aime à se définir comme un mouvement de gens qui sont nés dans les années 50 — qui s'applique à ramener une idéologie culturelle vivante redonnant droit de cité à l'irrational, aux mythes fondateurs, à une sociologie qui exalte la communauté organique, à une culture de la différence, orientée, sans équivoque possible, dans un sens antidémocratique. Ce phénomène a fait l'objet d'un important colloque organisé à la fin de 1982 par l'Istituto Storico della Resistenza di Cuneo e Provincia sur le thème : « *La fascisme aujourd'hui, nouvelle droite et culture réactionnaire dans les années 80* » (1).

L'historien Nicola Tranfaglia a bien montré comment la nouvelle droite, qui

entretient un rapport contradictoire de rupture et de continuité avec le passé, est l'héritière d'une longue tradition. Il y a eu le fascisme historique des années 20-30, dont la pratique politique se caractérisait par une technique très moderne de mobilisation des masses au service d'une idéologie conservatrice. Puis ce fut le néofascisme de l'après-guerre (réfuté par la *nuova destra*) qui cherchait à conditionner au nom de l'antimodernisme le pouvoir démocratique et à faire la liaison entre les tenants de l'action directe et les législateurs installés dans les rouages de l'Etat.

Plus près de nous, à la suite du mouvement étudiant et du réveil syndical (1967-1969), la droite a pratiqué la « stratégie de la tension » (attentat de Piazza Fontana à Milan) ; ce que les politologues italiens, à la suite de Giorgio Galli (2), nomment le « *gouvernement invisible* » (services secrets, magistrats, militaires, hauts fonctionnaires en relation avec la droite internationale) s'est servi des groupes extrémistes paramilitaires semi-clandestins, plus ou moins en rupture de ban avec le néofascisme, pour l'exécution des basses œuvres.

Rendre le conservatisme plus agressif

Pendant la période 1973-1979, où le parti communiste italien tenta de pratiquer le compromis historique, le terrorisme de droite a vu affluer des jeunes coquilles d'une voie « révolutionnaire ». Mais si certains optent pour la clandestinité et la lutte armée, d'autres — et ce particulièrement la *nuova destra* — se vouent à un travail politico-culturel à long terme.

Ce n'est ni dans les écrits de Mussolini ni du côté des idéologues du fascisme historique qu'il faut chercher les garants culturels de cette droite-là (3). Les sources sont l'œuvre de Julius Evola (1898-1974), les théories de la révolution conservatrice allemande (1918-1932), la nouvelle droite française d'Alain de Benoist.

L'ouvrage le plus connu de Evola est *Rivolta contro il mondo moderno* (publié pour la première fois en 1934, six éditions depuis la fin de la guerre). Au « monde moderne » incarnant le Mal il oppose un « monde de la tradition », qui représente le Bien. Ignorant la scission

entre spirituel et temporel, la tradition de Evola est une tradition d'avant le christianisme, d'avant la raison grecque. Contre la démocratie qui n'est que dégénérescence, il exalte les vertus du système des castes. A l'analyse historique, il préfère les vastes fresques des grands cycles millénaires. Rien d'étonnant de le voir récupérer les philosophies orientales et déboucher sur l'ésotérisme.

Les deux lignes qui, jusqu'à l'apparition de la *nuova destra*, ont proposé une alternative au néofascisme de l'après-guerre — celle de Adriano Romualdi et celle de Franco Freda — avaient en Evola leur point de repère. Pour Romualdi, mort en 1973, il s'agissait de rendre le conservatisme plus agressif (défense de l'Occident contre la subversion, négation radicale de la démocratie et nationalisme européen). Pour Franco Freda (aujourd'hui en prison, condamné pour l'attentat de la Piazza Fontana) dont le texte théorique fondamental est *la Disruzione del sistema* (1969), c'est au contraire, la notion même de civilisation européenne et le système bourgeois capitaliste qui doivent être jetés bas. Pour atteindre cet objectif, il ne faut pas hésiter à s'allier tactiquement avec les extrémistes de gauche.

C'est sur la ligne Romualdi qu'à la fin des années 70 va se greffer la *nuova destra*. A l'origine de cette nouvelle cristallisation, il y a l'expérience de la crise italienne. L'élan de 1968 se brise définitivement contre les structures scie-

rosées du pouvoir. Les jeunes de droite eux aussi sont désorientés. De là naît l'idée que leurs expériences, leurs besoins, ne sont pas différents de ceux des jeunes de gauche. Pour donner une réponse à cette crise de génération, la rencontre avec la nouvelle droite française est importante.

La *nuova destra* critique éperment les héritiers officiels du fascisme qu'elle accuse de penser le politique en termes exclusivement institutionnels (coup de force ou électoralisme). Culturellement, si elle respecte Evola, elle sent qu'il peut conduire à l'attente fataliste de l'accomplissement de la *decadence*. En revanche, le « gramscisme de droite » des Français théorise une possibilité d'action concrète dans la société. L'héritage spirituel de la *Konservative Revolution* (une culture de droite que le nazisme n'a pas encore rendue imprévisible) lui sert de base idéologique. Cette action pourra être marquée du sceau du « réalisme tragique », Drieu, Von Salomon, Jünger... servant de modèles.

Cette diffusion idéologique ne passe pas par les maisons d'édition classiques de la droite italienne. Pour en suivre le cheminement concret, il faut se tourner vers une « galaxie paléolithique » de sigles éditoriaux (4). Les auteurs de droite allemands d'avant le nazisme (Weimar) sont le point de repère fondamental, mais cela n'exclut pas, en matière de sciences humaines, un grand éclectisme, pourvu qu'il ne s'agisse ni de marxisme ni de fonctionnalisme d'inspiration américaine. (L'école de Francofort, toutefois, constitue un pôle antithétique négatif).

On peut distinguer entre une édition destinée à la formation des militants et une édition à vocation générale. L'exemple typique de la première est *Ar de Padoue*, fondé et animé par Franco Freda. Au catalogue : Freda lui-même, Goebbels, Hitler vu par Martin Bormann, Goineau, des ouvrages sur la légion de fer roumaine et son chef Corneliu Codreanu... Dans le même secteur sont à ranger les diffuseurs de l'évolisme intégral.

La seconde, qui est la plus influencée par la nouvelle droite française, trouve des répondants dans certains secteurs de l'establishment universitaire ; ses revues (*Elementi*, *Diorama letterario*) répandent « la nouvelle culture ». Les éditions

Lede de Rome sont particulièrement représentatives de ce courant. C'est elles qui ont publié les actes de congrès de la *nuova destra*.

Retrouver la signification de la droite et de la gauche

Pourquoi la gauche s'interroge-t-elle ainsi sur la culture de la (nouvelle) droite ? La réponse à cette question est sans doute fournie par Anna Rossi-Doria : « *« Nous ne savons plus ce que signifient droite et gauche aux niveaux politique et intellectuel, mais nous sommes l'exigence morale de le savoir, à nouveau pour ne pas rester impuissants face à l'oppression et l'injustice. »* » (5).

Gianni Vattimo a rappelé qu'à gauche on avait assisté, ces dernières années, à la redécouverte d'auteurs tels que Nietzsche et Heidegger (6). Or cela n'a été rendu possible que par une crise de l'hégémonie culturelle marxiste dont la *Destruction de la raison* (1954) de Lukács était la base théorique.

CLAUDE AMBROISE.

(Lire la suite page XIV.)

(1) Les actes de ce congrès, qui a compté plus de vingt communications, seront édités par De Donato de Bari.

(2) Cf. de Giorgio Galli *la Crisi italiana e la destra internazionale*, Mondadori, Milano 1974. A Cuneo, Galli a envoyé une communication sur « Les composantes magiques de la culture de droite ».

(3) Communication de Franco Ferraresi, « *Estremismo di destra e società italiana* ». Franco Ferraresi est le coordinateur d'une importante recherche d'équipe en cours sur la culture de droite. Anna Jellamo, de l'université de Rome, s'y intéresse spécialement à Evola. On rappellera le nom d'un pionnier dans ce type de recherches, Furio Jesi, auteur de *Cultura di destra*, Garzanti 1979, tragiquement décédé en 1980.

(4) Communication de Marco Revelli, « *Panorama editoriale e temi culturali della destra milanese* ». Marco Revelli fait partie du groupe de recherche de Franco Ferraresi. Ils appartiennent l'un et l'autre à l'université de Turin.

(5) Communication d'Anna Rossi-Doria sur « Le mouvement des femmes et la nouvelle droite ».

(6) Vattimo est, notamment, l'auteur de *Il soggetto e la maschera, Nietzsche e il problema della liberazione*, Bompiani, Milano 1974, et 1979 ainsi que de *Le Avventure della differenza, che cosa significa pensare dopo Nietzsche e Heidegger*, Garzanti, Milano 1980.

L'Istituto Storico Nazionale della Resistenza

Présidé par le professeur Guido Quazza, de l'université de Turin, cet institut regroupe une quarantaine d'instituts, répartis sur l'ensemble du territoire italien, qui étudient l'histoire de la libération du fascisme (1943-1945), mais aussi des thèmes d'histoire très actuels. L'institut de Turin a organisé, l'an dernier, un important congrès sur « La culture ouvrière aujourd'hui » en collaboration avec le centre Gobetti et l'université de cette ville. Le précédent congrès de l'institut de Cuneo, qui avait réuni des historiens italiens, allemands et soviétiques et dont les actes ont paru chez De Donato, à Bari, avait été consacré aux Italiens sur le front russe pendant la dernière guerre.

ENTRETIEN

DERIVES

Quand on rencontre un savant, un écrivain, un banquier... on lui parle de science, de littérature, de finance. Il arrive pourtant qu'au hasard de la conversation on découvre que sa passion est ailleurs. On aimerait alors changer complètement le fil du propos,

abandonner la physique pour l'amour, le cours du dollar pour le football ou la théologie... Ce sont ces ouvertures imprévues, ces brèves dérives de la conversation, qui font la matière de cette série d'entretiens.

JEAN D'ORMESSON (écrivain, de l'Académie française) Mon plus grand échec est mon absence d'échecs

« De l'échec ou du succès, qu'est-ce qui est le plus inventif ? »

— Il y a un bon usage de l'échec. Je crois, en effet, que l'échec et le succès peuvent presque être inversés : ils peuvent être également heureux ou nocifs. On pourrait même pousser ce raisonnement jusqu'à considérer l'échec comme plus inventif, plus productif que le succès. Le succès endort et fige la pensée, tandis que l'échec réveille : sans obstacles, sans le butoir nécessaire pour aiguïser, l'intelligence se dilue, car l'esprit se pose en s'opposant. Je crois qu'on pourrait presque étendre cette opposition entre le succès et l'échec, à celle entre l'erreur et la vérité. Naturellement, tout chercheur est à la conquête de la vérité et non de l'erreur. Pourtant, Leibniz soutenait déjà : « Ce qui est intéressant dans la vérité, c'est sa quête. » De même que l'erreur scientifique surmontée aboutit à une vérité, de même l'échec individuel assumé — celui d'un

artiste ou d'un écrivain — donne une certaine profondeur. Il me semble qu'on a pu me reprocher de n'avoir pas connu suffisamment d'échecs, et que, de ce fait, il y a une dimension de profondeur qui manque ; je crois que c'est — hélas ! — absolument vrai.

— Pourtant votre « personnage » est souvent assimilé à l'archétype du succès parisien : vous identifiez-vous à cette « image scintillante » ou sert-elle de paravent à ce réel échec de n'avoir point connu d'échecs ?

— C'est évidemment parce que je sais que je suis identifié à cette image du succès que je suis sensible au thème de l'échec. Je me rends bien compte de cette espèce de « pauvreté » que peut comporter le succès ; mais c'est très difficile pour moi d'en parler, parce que ceux qui vivent un élan de succès seraient en droit de reprocher à celui qui parle du succès ou du bonheur avec trop de légèreté d'ajouter l'injure au malheur qu'ils éprouvent déjà.

— Vous semblez identifier succès et bonheur ; ils ne se situent pourtant pas au même plan : le bonheur est un sentiment personnel et le succès une classification sociale.

— Je crois que la plupart des gens les assimilent, tandis que moi-même, en effet, je ne le pense pas. Dans le succès, il y a une dimension sociale qui repose le plus souvent sur un malentendu ; voilà qui n'est pas enrichissant et qui comporte d'énormes risques, ce qui ne veut pas dire, pour autant, qu'il faille rechercher l'échec ! A une réunion de l'UNESCO, délibérant de l'aide à apporter aux écrivains, les uns disaient qu'il faut leur donner de l'argent, les autres qu'il faut les couvrir d'honneurs, d'autres encore qu'il faut leur procurer le calme nécessaire pour la production intellectuelle. Soudain, Roger Caillois —

au scandale de tous — a dit la « seule façon d'aider les écrivains, c'est de les mettre en prison ». Voilà.

— Parce que, pour devenir un véritable écrivain, il faut avoir vécu et surmonté de réels défis ?

— Naturellement. Toute l'œuvre de Tolstoy est construite sur cette idée de défi : pour lui, le ressort de l'histoire n'est que le « challenge ». Une civilisation est imaginative, productive et puissante, à mesure qu'elle rencontre des défis à vaincre. Eh bien, c'est pareil dans la vie individuelle !

— Auriez-vous pu être un meilleur créateur, si vous aviez eu la « chance » d'échouer davantage ?

— Mon problème personnel est certainement celui de la facilité. Je me rends parfaitement compte qu'il y a une certaine richesse qui provient des obstacles à surmonter, et que cette absence d'échecs dans ma vie peut être un échec en matière littéraire.

— Ne pourriez-vous pas essayer de « créer » quelques « petites souffrances » afin de surmonter cette « souffrance existentielle » ?

— Je peux, en tout cas, créer l'angoisse que me crée cette absence d'angoisse. Naturellement, si j'avais à choisir une existence malheureuse mais géniale, eh bien, je suis tellement enroulé dans mon bonheur, que j'aurais peut-être hésité... Encore une fois, je reconnais que pour ceux qui souffrent réellement de problèmes physiques, moraux ou politiques graves, ma problématique peut apparaître comme une sorte d'insulte : « Il a tous les luxes et, en plus, il cherche la « jouissance » de l'échec ».

— Ils auraient peut-être raison, car vous semblez tout faire pour réussir : vous êtes académicien, auteur à succès,

et, de surcroît, vous réclamez l'échec créateur... »

— Je ne dis pas qu'en plus je cherche à être « maudit » ; non, je reconnais ce bonheur, cette facilité et ces succès sociaux, mais je pense qu'il y a des vies, apparemment moins réussies, moins couronnées, qui ont une autre profondeur, une autre signification, une autre richesse morale, et je ne suis tout de même pas assez « pourri » par le bonheur pour ne pas reconnaître la supériorité d'un certain malheur sur le bonheur, ou de l'échec créateur sur le succès social.

— Ne pourriez-vous pas faire « abstraction » de votre « succès social », afin d'atteindre une certaine sérénité ?

— Vous avez tout à fait raison, ne soyons pas trop négatifs ; peut-être, en effet, faut-il ne pas dire soûtement « recherchons l'échec, l'obstacle », mais arriver à dépasser ce succès purement social dans une espèce de sérénité plus profonde, où l'échec, où l'obstacle, surmontés, auraient leur place, et laisser tomber toutes ces apparences sociales qui, évidemment, ne sont qu'un décor.

— Le fait que vous ayez l'humilité de « relativiser » vos propres succès, souhaitant — dans une certaine mesure — les échanger contre une réelle « épreuve », est déjà un indice...

— Franchement, c'est le strict minimum. C'est déjà ennuyeux d'être « prisonnier » des apparences sociales, mais si, en plus, on s'en félicite, ce serait alors le comble. Il faut au moins se rendre compte que ce n'est qu'apparence et vanité.

— Si la vie vous a trop gâté, vous pouvez toujours vous retirer dans le désert ou, du moins, rejeter la facilité sociale pour une vie plus rude et rigoureuse...

— J'y pense constamment, mais peut-être sur le mode de la mauvaise foi ; et peut-être que tout ce que je viens de dire n'est que de la mauvaise foi !

— Cet entretien ne serait-il qu'un jeu de miroir ?

— J'en doute, car le fait que je me pose cette question, que je cherche à connaître la place de l'échec, n'est certainement pas un jeu ! Je passe peut-être mon temps à tricher, mais au moins — circonstance aggravante ou atténuante, — je sais quand je triche ! Si l'on réfléchit tant à la richesse de l'échec, à la fécondité de l'erreur, c'est parce qu'on est installé dans un système de pensée tellement confortable qu'on peut se le permettre ; mais si on était plongé dans la misère, il aurait fallu lutter contre elle et on n'aurait plus le temps d'y songer.

— C'est encore un luxe de privilège...

— C'est évident. Notre société est arrivée à un tel luxe de privilèges qu'elle se regarde, continuellement vivre ; c'est d'ailleurs la définition même de la société « faustienne », centrée sur elle-même.

— Les désarrois de la société narcissique...

— En effet, tout cela n'est que du narcissisme, et une manière pour s'en sortir serait cet appel aux difficultés. Prenez la fameuse phrase de Chateaubriand : « Lève-toi, orages désirés ! » Naturellement, il l'a dite à propos de la vie sentimentale, et nous la mettons sur le plan social. Mais il s'agit toujours du même thème romantique qui aboutit aux poètes maudits et aux malaises sociaux d'aujourd'hui. Tout cela est naturellement l'illustration du célèbre mot d'Oscar Wilde : « Il y a deux drames dans l'existence : le premier, c'est de rater sa vie, le deuxième, c'est de la réussir, et c'est toujours le même drame ! »

GUITTA PESSIS PASTERNAK.

L'Italie et sa nouvelle droite

(Suite de la page XIII.)

La fin du rêve gramscien de voir la classe ouvrière prendre le relais de la bourgeoisie laïque qui avait fait l'unité nationale au dix-neuvième siècle, le socialisme réel, l'intégration forcée de l'individu dont les besoins sont de plus

en plus manipulés par les médias dans les sociétés industrielles avancées, ont sapé la croyance marxienne dans le cours rationnel et unitaire de l'histoire. Nietzsche peut à nouveau se faire entendre : non pas le Nietzsche que s'annexaient les nazis, mais celui qui pose les bases de notre anti-historisme en montrant le caractère intéressé de la croyance au cours unitaire de l'histoire. Le Nietzsche qui dénonce dans les évidences du mmi la voix du troupeau en nous.

Le refus de la rationalité historique, contrairement à la thèse centrale de la Destruction de la raison, ne débouche pas sur l'exaltation de la subjectivité. C'est la dialectique, au contraire, qui nous apparaît comme une forme extrême des aventures du sujet. Et ici c'est Heidegger qui prend sa revanche sur Lukács, car l'anti-historisme, la crise du sujet frappent de plein fouet

le marxisme lukácsien : le sujet de l'humanisme bourgeois était aussi le modèle de l'homme révolutionnaire, c'est en son nom que Lukács condamne Nietzsche et l'art d'avant-garde. C'est l'effondrement de ce même sujet aujourd'hui qui rend vaine la philosophie de la praxis gramscienne.

Bien qu'ils aient une approche de Nietzsche et de Heidegger différente de celle de Vattimo, deux autres philosophes, Maria Perinola (7) et Costanzo Preve, ont fait entendre des propos encore moins rassurants. Pour Perinola le nihilisme et le nazisme ont brisé le rapport entre la philosophie (le savoir) et l'organisation sociale (le pouvoir). Or, cette situation ne fait qu'empirer, aboutissant à des monstres théoriques comme le nazi-marxisme ou le nazi-maoïsme, tandis que l'organisation, elle, se transforme en un pur jeu d'intrigues contrôlé par le banditisme.

Même sens de l'actualité chez Costanzo Preve, un jeune philosophe proche du dernier Lukács, quand il parle de Heidegger. Le choix que fait le philosophe allemand, en 1933, en faveur du nazisme l'angoisse, mais, se demandant-il, si la décision de Heidegger portait une vision réductrice du capitalisme et du socialisme, qui, aujourd'hui, peut se vanter de ne pas avoir de ces phénomènes une vision réductrice ?

On rapprochera ces propos des philosophes des considérations finales de Tranfaglia l'historien, pour qui l'hégémonie culturelle de la gauche se fonde sur la croyance aux utopies soviétique ou réformiste. Or, il a bien fallu constater le manque de réalisme qui se cachait derrière la confiance en ces utopies. Pour Tranfaglia le mal est profond : c'est toute une conception de l'histoire et de la société à laquelle la gauche était attachée qui pêche par manque de réalisme. Toutefois, alors que Vattimo garde l'optimisme du penseur en quête de nouvelles figures de la réflexion, l'historien se montre inquiet face à la capacité que révèle la culture de droite à se placer sur le terrain de la crise actuelle — et ce, d'autant plus que la crise n'est pas seulement idéologique.

CLAUDE AMBROISE.

(7) Perinola enseigne l'esthétique à Salerno. On peut lire de lui, en français, l'Allégorie artistique, 10/13 (1977), l'Éternel éternel, Méridiens/Antropos (1982) ainsi qu'un certain nombre d'articles parus dans Traverses 10, 18, 21-22.

POÉSIE

SERPAN

Serpan, qui est né en 1922 près de Prague, a disparu dans les Pyrénées en 1976. Peintre, sculpteur et poète, il a notamment publié le *Dit quand même* et les *Roses d'Espagne* (Le Sycomore). Une exposition rétrospective de son œuvre a eu lieu en 1983 à la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques. Cet épistémologue, marqué par le surréalisme, composait d'arborescentes sculptures bûches de bois et de polystyrène. Cette poésie défile un bestiaire obsessionnel. Rien de moins familier qu'un animal, et la nature n'est jamais morte pour qui sait se méfier de la cohérence.

CHRISTIAN DESCAMPS.

SERPENT

Les genoux sont les piliers du ciel et la nuque croule
le sol ainsi qu'un ver universel
certaines routes vont se soir dévorer les étoiles
certains soleils s'immolent devant l'éternité
à joies parallèles aux femmes grillagées
quand l'amour se ramifie jusqu'aux lambours des muscles
certains soleils réclameront la joie la joie la joie
les yeux n'ont jamais vu de vierges oblatrices
et les chemins du cœur traversent le ciel par-delà l'horizon
immensité des serpents dressés au fond des ventres
la mort confiante et belle
la moisson des chairs parmi des tristesses vagabondes
femme vorace qui s'attache à l'aube
comme le lierre sur les ténédros
quand se réchauffe le silence à l'aiselle des vertiges
et que des astres douloureux labourent
l'odeur des fièvres serviles les lèvres sur un sein à force de mensonge
poitrail dont la fauve adolescence s'apparente aux chacals enracinés
qui peut s'éveiller riche de son enfance verrouillée
démontre la chair rayonnante que des lèvres mordent dans la liepe et la douleur
à brûler encore dans un soleil creusé
le printemps blotti sous le ventre des fleuveaux
débouche sa rousse chevelure d'où s'envoie la jeunesse
le soleil se dégage de l'étreinte des femmes
frontières dans l'univers
fleuve
troupeau de lèvres éparées
la raison ne moissonne plus que des morsures animales
les yeux sont rongés par des oiseaux neigeux
vivre à l'ombre de l'obscurité
pourquoi le fleuve des mémoires naît des chairs successives
à la douleur qui s'écoule par chaque écluse de la mémoire
blessure insectivore

(1946).

Le Monde DE L'EDUCATION

« Ne faites pas cette enquête... »
« C'est un sujet scandaleux... »
« Ça ne nous regarde pas. »

POURQUOI CES RÉACTIONS ?

L'AMOUR AU LYCÉE

Deux jeunes journalistes — Christine Garin et Yves-Marie Labé — ont mené l'enquête sur ce sujet difficile. Et racontent leurs surprises.

A LIRE ABSOLUMENT
En vente partout. Numéro de mai : 10,50 F

ÉTÉ 83
U.S.A. NEW-YORK 2 850 F
ARCOM SETI 25, rue La Boétie 75008 PARIS

CHRONIQUES

JEUX

La crise, quelle crise ?

Le marasme économique qui sévit depuis une décennie n'a pas découragé les fabricants de jeux. Il semble, paradoxalement, leur inspirer de multiples variations sur le thème de la fortune et des affaires. Déjà observé lors de la crise de 1929 avec l'éclatement du Monopoly, le phénomène se renouvelle aujourd'hui, aussi bien aux États-Unis que dans les pays européens.

Goût de la provocation ? Il suffit de constater le sérieux des règles de ces jeux et leur caractère souvent didactique pour se convaincre du contraire. Leur objectif serait plutôt de ressusciter l'esprit d'entrepreneur, en mettant en scène « la grande aventure des affaires ». Une jungle où (presque) tous les coups sont permis et où le triomphe de l'homme seul face au hasard se matérialise en portefeuilles d'actions, en immeubles ou en argent liquide sous bonne garde dans les paradis fiscaux.

L'usine, l'énergie, le personnel

La marionnette du jeu et de la réussite ne date pas d'hier. Pour s'en tenir au seul vingtième siècle, le jury « Femina-vie heureuse » récompensait déjà, en 1926, un certain Charles Danneberg pour son ouvrage *La Fortune et le Jeu*. La postérité n'a pourtant pas voulu de cette œuvre, qui mêlait la description du jeu chez l'homme et l'animal à l'inventaire des qualités du joueur émérite, notamment « la rapidité avec laquelle il distingue intuitivement le probable, le possible et le certain » ainsi que « l'autorité décisive qui préside à son action ». Une recette que certains ont su affiner depuis, comme en témoignent les héros de Paul-Loup Sauter (1) : trafics d'influence, inventions en tout genre et maîtrise des techniques financières y constituent en effet les ingrédients essentiels du succès.

Cette évolution vers la rationalité et le cynisme trouve son illustration dans les jeux de société qui s'inspirent de la vie des affaires. Outre un but souvent didactique visant à enseigner quelques rudiments des

principes économiques, ils s'orientent vers la mise en situation et l'adaptation nécessaires pour surmonter les dures lois du marché.

« Business » (2) offre un bon exemple de cette dualité. Sur un plateau de jeu représentant grossièrement le mécanisme du Monopoly, les joueurs déplacent leur pion sur différents circuits — production, distribution, services, finances — et rassemblent des unités de production composées de trois éléments : l'usine, l'énergie et le personnel. Largement personnalisés aux couleurs des authentiques sociétés qui ont parrainé le lancement en achetant des emplacements sur le plateau de jeu, « Business » demande à ses participants de produire à moindres frais et de maximiser les profits. Sage précepte que des cartes « conjoncture » et « vie des affaires » viennent compliquer quelque peu. Les prestataires de services comme les publicitaires, les assureurs et autres cabinets de conseil ont également leur rôle à tenir. Quant aux explosions dans les usines ou les incendies divers, ils sont là pour rappeler la part de fatalité ou de malveillance inhérente à la vie professionnelle. La partie se termine lorsqu'un joueur est parvenu à tripler son capital initial. « Business » a connu au moins un grand perdant : son premier éditeur, Fenwick, qui, ironie du sort, a fait faillite depuis.

Édité par Mako comme le jeu précédent, « Bourse, le jeu de la finance », lancé initialement par Fenwick, aborde cette fois le monde des agents de change. Les joueurs constituent des portefeuilles d'actions qui

évoluent au gré de la conjoncture. Les valeurs des titres fluctuent alors en fonction des « événements » et des coups de dés. Le principe est ingénieux, mais n'a pas réclamé de grands efforts d'imagination à ses éditeurs, puisque les règles en sont intégralement copiées sur celles du « Stock and Bonds », de l'éditeur américain Avalon Hill. Ce dernier jeu, à la présentation plus sobre et plus compacte, offre, en outre, l'intérêt pour les amateurs de se déplacer à Wall Street et d'initier ses joueurs au vocabulaire anglais employé dans la profession.

Spéculation et aventures

Toujours prodigue en billets de banque, « le Millionnaire » (3) fait plus appel aux habiletés de parieurs qu'aux finesse de gestion propres à tout homme d'affaires. Les joueurs misent à chaque tour tout ou partie de leur fortune avant de faire rouler les dés. Au hasard de déterminer si le pion qui se déplace sur le plateau du nombre de cases désigné par les dés s'arrêtera sur une case qui fait doubler, décupler, voire centupler ou, au contraire, disparaître la mise de chacun. Un système d'assurance donne un peu de piment au jeu, dans lequel est couronné vainqueur le premier participant dont le patrimoine atteint 1 million.

Si les notions de gestion restent réduites à leur plus simple expression dans « le Millionnaire », il n'en va pas de même dans « Capital Power » (4), où il est ques-

tion de capital social, de capital investi, de sociétés holdings et de transferts de fonds. Chaque homme d'affaires en herbe doit faire fructifier le mini-empire financier qui lui est confié en début de partie. Il se lance dans l'industrie, mais aussi dans la spéculation et la grande aventure agro-alimentaire, au gré de ses déplacements obligés en Italie, en Argentine, en Suisse et au Luxembourg. A chaque pays sa spécialité. L'Italie, terre d'asile des industries de transformation, fait courir de gros risques à cause des nombreux contrôles des brigades financières, impôts et taxes qui sont infligés aux joueurs. En Suisse, il est de mise de spéculer sur les matières premières, de créer de nouvelles sociétés et d'obtenir des financements en « fonds noirs ». Mais il faut bien pousser cynisme et réalisme jusqu'au bout, car c'est seulement après avoir franchi la frontière luxembourgeoise que l'argent noir pourra être « blanchi » et donc étalé au grand jour.

Truquer le scrutin

Autre aspect immoral de ce jeu : lors des élections en Argentine, où fleurissent les industries agro-alimentaires, il est possible d'« appuyer » un candidat financierement ou, pour être tout à fait sûr du résultat, de truquer purement et simplement le scrutin. Celui qui a su éviter la faillite en tenant scrupuleusement à jour ses comptes, et qui réussit à détenir la majorité des ac-

tions émises au cours de la partie est sacré roi des affaires... et de la manipulation.

« Capital Power » a le mérite de s'écarter des trop nombreux plagiat du Monopoly pour faire œuvre d'originalité dans les mécanismes de la partie. Reste à son éditeur, International Team, le soin de peaufiner les règles du jeu, dont la relative complexité est aggravée par quelques flous artistiques gênants.

Enfin, toujours bien présent un damier à côté de la création, le Monopoly fait peau neuve et en profite pour changer d'identité. Il faudra désormais appeler sa version rénovée « Playmaster » (5). Au centre du plateau de jeu, un boîtier électronique tire les dés à la place des participants, gère les hypothèques, les emprunts et les ventes aux enchères. Une sophistication du principe financier dans laquelle ce classique des classiques avait tout à gagner... si ce n'est un net renchérissement de son prix de vente.

Les moyens ne manquent donc pas d'ignorer superbement la crise la tenue d'une partie. Sans espoir, bien sûr, d'en tirer la moindre leçon pour devenir un gourou de Wall Street.

SOPHIE COGNARD
et BERNARD SPITZ

- (1) « Money », « Cash », « Fortune », et récemment « le Roi vert ».
- (2) Mako Jeux.
- (3) Ravensburger.
- (4) International Team.
- (5) Miro Meccano.

La Cave de Guy Jeunemaître

La Bourgogne et ses vins

Voilà plus de 2000 ans que les Bourguignons cultivent la vigne sans interruption, sur le même sol, donnant ainsi, alliés ensemble, l'un des plus grands vins du monde.

Tous les Grands Crus de Bourgogne sont plantés obligatoirement en Pinot Noir, la plus noble de toutes les vignes ; les meilleurs, les plus riches, sont souvent exportés aux quatre coins de la planète.

Une cave digne de ce nom, ne se conçoit pas sans quelques-unes de ces illustres bouteilles.

Comme pour nos offres précédentes, notre garantie est totale ; Membre du Syndicat de Vente par Correspondance, les Vins Guy Jeunemaître s'engagent à vous remplacer ou à vous rembourser toute bouteille qui par extraordinaire ne vous donnerait pas entière satisfaction.



Bourgogne Rouge 1974.
Bouteilles numérotées et tastées.

La confrérie des Chevaliers du Tastevin se réunit au printemps de chaque année dans les Caves du Château de Clos Vougeot pour juger de la qualité des meilleures bouteilles ; cette estampille est indubitablement un gage et une assurance de qualité pour les vins qui en sont honorés.

Cette cuvée de 1974 est remarquable ; le vin est souple, généreux, assez vif ; déjà bon à boire, vous le conserverez de nombreuses années encore.
La bouteille : 45 F.

Mercury 1978
Sélection Guy Jeunemaître ; Amné riche.

Certainement l'un des meilleurs vins rouges de la Bourgogne ou région chalonaise ; s'apparente beaucoup aux Cotes de Beaune ; léger, mais d'une richesse surprenante ; à consommer entre 3 et 7 ans de bouteille.
La bouteille : 45 F.

Santenay 1972
Sélection Guy Jeunemaître.

Vin de la Bourgogne, très apprécié des Suisses et des Hollandais ; souple, harmonieux, à vieillissement assez rapide, extrêmement fruité dans les grandes années, cette cuvée de 1972 est particulièrement à point, et d'un excellent rapport qualité-prix.
La bouteille : 58 F.

Aloxe-Corton 1977
Sélection Guy Jeunemaître.

La commune est située à l'extrémité Nord de la Côte de Beaune. Puissants, corsés, capiteux, les vins d'Aloxe-Corton méritent magnifiquement ; avec parfois un parfum de cannelle dans leur bouquet, leur arôme superbe évoque celui de la violence. Assez fermes dans leur jeunesse, ce sont des vins de longue garde.
La bouteille : 75 F.

Vosne-Romanée 1979
Sélection Guy Jeunemaître.

L'un des plus louangés et des plus chers de la Bourgogne, avec pour chef de file, le très célèbre Romanée-Conti ; les vins de Vosne-Romanée sont très souples, très veloutés, admirablement équilibrés ; riches en tanin sans agressivité, ils vieillissent avec une grâce extrême.
La bouteille : 90 F.

Charmes-Chambertin 1978
1^{er} Grand Cru.

Viticulteur Séguin. Le vignoble de Charmes-Chambertin est situé juste en face du « Chambertin », le grand seigneur de la Bourgogne ; c'est le plus délicat et le plus léger de tous les Grands Crus de cette appellation ; cette remarquable cuvée est actuellement à son meilleur.
La bouteille : 90 F.

Nuits-Saint-Georges 1977
1^{er} Cru.

« Les Saint-Georges » sont généralement considérés comme les meilleurs de cette appellation ; cette cuvée de 1977 est superbe ; très vif, couleur profonde, ce vin va acquiescer avec l'âge une richesse, un velouté, un parfum exceptionnel, c'est une bouteille à mettre en cave, et dont vous serez fier. Conservation assurée de longues années.
La bouteille : 95 F.

Nuits-Saint-Georges 1978.
1^{er} Cru.

Les Porets Saint-Georges 1978 est considéré en Bourgogne, comme l'un des meilleurs de ces 20 dernières années, et le climat « Les Porets » N° 1 avec les « Saint-Georges » de cette commune ; très vif, couleur profonde, ce vin va acquiescer avec l'âge, une richesse, un velouté, un parfum exceptionnel ; actuellement « un peu fermé » c'est une

bouteille à laisser dormir quelques années.
La bouteille : 95 F.

Volnay 1974
Sélection Guy Jeunemaître.

Situé entre Pommard et Meursault, au plus haut du Côteau, l'un des vins les plus appréciés de la Bourgogne ; une finesse en bouche remarquable ; robe claire, délicat, très élégant ; c'est un vin à boire relativement jeune entre 5 et 10 ans ; très parfumé.
La bouteille : 100 F.

Chambolle-Musigny 1974
Sélection Guy Jeunemaître.

L'un des plus grands de la Bourgogne, et le plus féminin ; charmant, élégant, délicat, une grâce enjouée ; ce vin acquiesce en vieillissant un parfum exaltant ; produit en petite quantité, et sur un nombre d'hectares limité, sera un des fleurons de votre cave.
La bouteille : 105 F.

Moré-Saint-Denis 1972
1^{er} Cru « Les Genevrières »

Bouteilles numérotées et tastées. Situés entre Gevrey-Chambertin et Chambolle-Musigny les Grands Crus possèdent à la fois la richesse de style et l'élégance de leurs illustres voisins ; moins connus, ils sont, dans les meilleures années, d'une opulence remarquable et constituent souvent une excellente affaire.
La bouteille : 120 F.

Clos-Vougeot 1977
Cru Hors Ligne.

Vignoble de 50 hectares, universellement connu, qui se partageait une cinquantaine de propriétaires ; l'un des plus beaux vins de Bourgogne ; opulente richesse de saveur, distinction et finesse remarquable ; vins de longue garde, tout amateur de grand vin se doit d'en posséder quelques bouteilles.
La bouteille : 135 F.



BON DE COMMANDE valable jusqu'au 30.08.83

Nom Prénom Tél.
Adresse
Ville Code postal
désire recevoir

DESIGNATION	litre de Res.	Prix unitaire	MONTANT
Bourgogne Rouge 1974	...	45,00 =	...
Mercury 1978	...	48,00 =	...
Santenay 1972	...	58,00 =	...
Aloxe-Corton 1977	...	75,00 =	...
Vosne-Romanée 1979	...	90,00 =	...
Charmes-Chambertin 1978	...	90,00 =	...
Nuits-Saint-Georges 1977	...	90,00 =	...
1 ^{er} Cru « Les Saint-Georges »	...	98,00 =	...
Volnay 1974	...	100,00 =	...
Chambolle-Musigny 1974	...	105,00 =	...
Moré-Saint-Denis 1972	...	120,00 =	...
Clos-Vougeot 1977	...	135,00 =	...
Sous-total			...

IMPORTANT : Merci de bien vouloir effectuer votre commande pour un total minimum de 8 ou 12 bouteilles (sauf pour les vins à votre choix).

Remboursement à débiter 5% à la fin :
7% pour les commandes supérieures à 1000 F
10% pour les commandes supérieures à 2000 F
15% pour les commandes supérieures à 5000 F

Remise : F
Participation pour frais de port : + 30 F
Total net franco domicile T.V.A. comprise : F

Ma commande étant supérieure à 750 F, je reçois en cadeau le tire-bouchon « le rustique ».

Libeller un chèque du montant total à l'ordre des Vins Guy Jeunemaître. Expédier commande et règlement à :

Vins Guy Jeunemaître - Vins Fines de Propriétaires
Noyen s/Seine - 77114 Gouaix - Tél. : (6) 491.81.23

Des bouquins par milliers !
LES CLASSÉS, LES RANGÉS ?
RAYONNAGES, ÉTAGÈRES
A VOS MESURES
Équipez tout un mur
pour un budget
INCROYABLEMENT MODESTE
avec le **RM LEROY FAIRBI**
spécialiste
qui a fait ses preuves
« le Monde » du 29-3-1978
208, avenue de Malin, PARIS-14^e
Tél. : 540-57-40 (Métro Alésia)

CANADA
MONTREAL/QUEBEC
à partir de 3 100 F A/R
AIRBOOM-BEST
25, rue de la Bourse
75002 PARIS
Tél. : 268-45-70

Édité par la S.A.R.L. le Monde
Gérant :
André Laurans, directeur de la publication
Ancient directeurs
Hubert Beauvillier (1944-1981)
Jacques Fauvet (1981-1982)
Imprimerie
da « Monde »
S. r. l. des Italiens
PARIS-IX
Reproduction interdite de tous articles,
sauf accord avec l'administration.
Commission paritaire des journaux
et publications, n° 57-437.
ISSN : 0395 - 2037.

NOUVELLE

Au bord de l'eau

Par ANNIE SAUMONT

J'e n'ai rien oublié. Je n'oublierai jamais. On m'a dit qu'il y avait plus, tout finit par s'arranger. Fioit quand ? S'arrange comment ? On m'a dit qu'un jour viendra - un jour. La paix. L'indifférence. Quel jour de quel mois quelle année ? Je serai morte avant.

Pourtant on m'a dit que je n'étais pas malade mais anémiée, épuisée, ça se voyait paraît-il sur la fiche de ce qu'ils appellent mon « bilan ». On m'a expédiée dans une maison de repos. Tout de suite, quand le taxi s'est arrêté près du perron devant le grand bâtiment au fond d'un jardin muré j'ai senti l'odeur de la mer. Je ne veux pas voir la mer. Tant d'eau, des milliards de mètres cubes. Déjà je n'ai pas réussi à échapper à la rivière, elle m'emporte, me roule sans cesse dans les remous les tourbillons. La mer reçoit l'eau des fleuves et de leurs moindres affluents. L'eau et tout ce qu'elle charrie. Je veux marcher sans fin dans les déserts.

C'est chaud et rassurant le sable des déserts. Ça coule seulement entre les doigts quand on a choisi l'endroit pour le bivouac. Un vent de sable au ras des dunes caresse l'unique touffe d'herbe sèche, d'un vert laiteux, sous un ciel bleu immuable. Le désert aride et brillant je le contemple en gardant les yeux bien ouverts qui fixent durement le mur devant moi. Il ne pleuvra jamais. Je dois faire très attention à ne pas même battre des cils.

Parfois pourtant la fatigue m'accable. Et si je ferme les yeux je vois bouger sous mes paupières le ciel de ce matin-là. Menaçant. Des nuages bas et noirs. Soudain bousculés par une brusque rafale qui les suspend effilochés barbouillés d'ocre au-dessus du fleuve vert par l'orage. Il va pleuvoir. Je te tiens sur mes genoux. Tu es si petit, si faible. A trois mois tu as toujours le regard vague du nouveau-né. C'est comme un langage mystérieux que je ne peux pas déchiffrer.

Il pleut. Bon, ça m'est égal. Je me lève et t'emporte à l'abri sous l'avant de l'entrepôt. Il fait doux. Je te parle de la pluie le vent ça m'est égal, la pauvreté la solitude. Je le répète, quand ton corps est contre le mien tu me consoles et me rassures. C'est ce que j'ai dit ce jour-là où pour la première fois je t'ai tenu dans mes mains. Je n'avais pas encore besoin de la paix infinie du désert. Trois mois plus tard, ce matin mouillé, je sais que tout a changé. Je découvre le doute et la méfiance. A cause de lui. Cet homme qui ne veut pas de toi.

Il me dit Je t'aime. Au cours de ma vie déjà longue - dix-huit ans - ces mots-là je ne les ai jamais entendus. Ma vie que j'ai passée de crèche en pensionnat et puis au Centre des jeunes adultes avant de m'installer « chez moi » dans la chambre au-dessus du snack-bar où j'ai été engagée comme serveuse. Mon travail me plaît ; on me conseillait les Télécoms, les Assurances ou bien une banque. Je ne veux pas qu'un me relègue derrière un guichet ou un comptoir, j'ai envie de rencontrer des gens, j'ai envie qu'ils me parlent et m'écoutent. Toi, si je te chéris toujours, déjà tu ne me suffis plus.

Les clients du snack sont bruyants, chaleureux, j'aime les entendre rire. Pourtant le seul qui m'attire vraiment c'est celui qui reste à l'écart, un jeune homme blond et tranquille ; je languis au moins deux semaines avant qu'on engage une vraie conversation. Il m'appelle mademoiselle et puis il m'appelle Josette et moi je dis Fabien. On se donne rendez-vous chaque soir

au bord de l'eau. C'est le plus chaud de l'été on s'attarde à flâner sur la berge ; et enfin on passe toute une nuit - Fabien et Josette éperdus, seuls au monde - dans le hangar au-delà des écluses. On fait l'amour sur les ballots de jute. Je saigne. Au matin je regarde le fleuve où se dilue la pourpre d'un lever de soleil qui annonce des pluies prochaines.

Qu'il pleuve. Je m'en moque. Fabien s'étire et rit, se plaint de courbatures. Il dit : « Bonjour mon ange », il dit : « Alors on se marie ? » La terre est enrubannée de cours d'eau limpides qu'ombragent des saules fleuris d'oiseaux. Je rentre chez moi, je te retrouve juste à l'instant où tu t'éveilles ; je te serre dans mes bras je raconte. Je te confie mes projets, je cherche dans tes yeux une lueur d'intérêt. J'essaie de croire que tu comprends, que tu approuves.

Fabien dit : On se marie en septembre. Je m'agite. Toutes mes économies je les dépense à monter mon ménage. Mes patrons m'abandonnent leurs vieilles casseroles dont le manche est brûlé et m'offrent un lot de boîtes de ravioli. J'irai vivre avec Fabien dans son deux-pièces près de l'entreprise qui l'emploie, il va échanger les papiers peints. Quelquefois je l'invite à dîner dans ma chambre. Il n'a pour toi qu'un regard hostile. Il dit que son logement est modeste, on sera très à l'étroit. Et en plus s'il faut vivre avec « ça » !

Je te recouvre de mon écharpe blanche. Tu es ébété, tu remues à peine, tu

as toujours froid. L'écharpe me vient de Grand-mère. Elle l'a tricotée pour moi quand j'étais toute petite, elle m'avait enveloppée dedans - m'a-t-on dit - le jour où elle s'est décidée à me confier à l'Assistance, c'était à cause de son diabète, elle rentrait à l'hôpital. Huit jours plus tard elle était morte. Grand-mère m'aimait j'en suis sûre. Toi je ne sais pas si tu m'aimes. Je sais que tu as besoin de moi. Par moments, dans les bras de Fabien, j'oublie ta frêle existence. Fabien et moi nous vieillirons ensemble. Il dit que je suis pour lui aussi nécessaire que l'air qu'il respire. Je ris, je ne le crois qu'à moitié. Je sens qu'il est jaloux de toi. C'est alors que je commence à te trouver encombrant.

Tu es l'occasion de notre première querelle. Le visage de Fabien se crispe, se durcit. Je ne le reconnais plus, j'ai peur. Je dis que tu es si petit, si faible. Ah ! Je pensais qu'on pourrait - tous les trois - j'avais cru - je bafouille. Fabien part en claquant la porte. Il vient pourtant me retrouver au snack à l'heure où j'interromps mon service. On s'assoit dans le coin près de la fenêtre, on avale le plat du jour sans dire un mot. On boit un café. J'annonce que le cuisinier a promis de me garder les restes du rôti ça nous fera un bon dîner. Je propose un petit tour au bord de l'eau. Je ne suis pas encore hantée par les déserts. Fabien répond, maussade, qu'il est pressé, qu'il doit rentrer sans

tarder à l'atelier et puis qu'il passera la soirée chez des amis. Il ne me pardonne pas d'avoir pris ta défense. Il se venge en me privant de lui. L'après-midi me semble interminable. A 6 heures je remonte dans ma chambre, tu es sage, tu vagis doucement. Je m'assois sur le lit, les ressorts grincent, ça m'agace, allons prendre l'air, je t'emporte. Assise au bord du fleuve je te tiens sur mes genoux je te berce et je berce ma peine. Je parle de tendresse avec des petits mots puérils et ridicules. Tu es blotti contre moi, paisible, confiant, dérisoire. Je vais te tuer.

Je cherche, je tremble. J'ai trouvé. Le sac de jute sous le hangar. Une pierre au fond. Toi par-dessus. Un bout de ficelle qui traîne près d'un tas de charbon je fais un double nœud. La pluie se met à tomber, un déluge. Plus personne sur les herbes. Le sac s'enfonce en quelques secondes. Je sens dans ma poitrine le moment précis où l'eau pénètre dans tes bronches.

Je reste longtemps debout au bord du fleuve. Je contemple cette peau fluide qui se troue se plisse se crevasse. Je me dis que le courant, étrangement, est inversé, il paraît que ça se produit seulement aux grandes marées quand la mer déborde avec tant de fureur qu'elle remonte dans le lit des rivières. Tonte cette eau ; je suffoque. Je déglutis avec peine. Et soudain je me souviens, j'avance, dépourvée, lucide. L'horreur. Le noir émerveillement. J'ai. Moi. Eblouie. Brisée. Coupable.

Néanmoins tentant de m'absoudre : Il le fallait. Pour Fabien.

Je serre l'écharpe autour de mes épaules. Il pleut si fort qu'elle est trempée déjà. Je vais au hasard, trébuchant dans les ornières du chemin de halage, butant sur les cailloux. J'atteins l'escalier qui monte à la passerelle. Et je vois sur la dernière marche un homme ruisselant de pluie qui m'accueille en riant, qui me prend dans ses bras. Je m'accroche, à lui et il me tient comme une noyée qu'il viendrait d'arracher à la violence des flots.

Je ne sais pas pourquoi toujours ici j'hésite. J'ai dit que je n'oublierai pas. Il faut continuer à mettre de l'ordre. Il faut dire encore - l'averse redouble de violence. Là-bas il y a les déserts stériles. Ici le fleuve gonfle et bouillonne. Tu es mort. Moi je vis et Fabien vit et il me regarde il va dire que si j'ai vraiment fait cela (moi sa sauvage, moi sa reine). Que rien ne peut mieux lui prouver.

Il dit qu'il a laissé la bande des copains traîner d'un bistrot à l'autre, je lui manquais et il me cherchait. Il m'attire à l'abri du pont ; adossé aux minces poutrelles il m'essuie doucement le visage avec un pan de l'écharpe c'est comme une lente caresse. Il dit j'ai été stupide et cruel de me fâcher ce matin. Il dit qu'il comprend combien je t'aime, qu'il finira par t'aimer, que tu auras ta place près de nous, c'est normal. Puis il dit, tiens le courant s'est inversé ; déjà la marée d'équinoxe.

Il se penche, il va m'embrasser. Je me rejette en arrière. Sans raison. Sans l'avoir voulu. Je crie. Il dit, Voyons qu'est-ce qui te prend. Par-dessus les rafales. Fabien crie pour me faire taire ; mes hurlements couvrent sa voix, pour me réduire au silence il lui faudrait me ficeler dans un sac et me jeter dans le fleuve.

Je crie si longtemps, si fort qu'on finit par m'emmener dans cette grande maison, et ma chambre donne sur le jardin et le lit grince et je ne peux plus jouer aux déserts. Parfois je te sens près de moi blotti sous mon écharpe blanche. Je te souris, je te parle et puis je crie encore. Je dis non, je ne veux pas oublier. Je ferme les yeux ; je ne verrai plus les sables au soleil ; je n'irai pas rejoindre les Berbères, les Touaregs campant dans le lit des oueds desséchés. Je crie.

Pourtant la femme douce et calme qui m'apporte mon plateau et puis cet homme très bon qui, tous les matins, s'arrête un moment dans la chambre et les autres qui l'accompagnent et parfois s'assoient au bord de mon lit quand je suis recroquevillée, m'enveloppant dans l'écharpe blanche, tous le disent, tous le répètent, je vais guérir de l'angoisse, j'ai seulement besoin d'un peu de repos. Ils disent que ce garçon, Fabien, téléphone chaque jour pour prendre de mes nouvelles. Ils disent que ce qui m'est arrivé n'a rien de très ordinaire. Que j'ai agi pour le mieux et (non) que tu n'as pas souffert. Ils disent que d'après les calculs - puisqu'on peut tout calculer, tout prévoir et même la hauteur des marées d'équinoxe - en quelques dizaines d'années les hommes ne trouveraient plus place sur leur terre déjà encombrée si on y laissait grouiller tout ce qui naît dans le monde de petits chats, de petits chiens.

* Une autre nouvelle d'Annie Saumont est parue dans le Monde Dimanche du 17 août 1980. « Moi, mon père, il travaillait les carreaux ».



PHILIPPE BESSAS